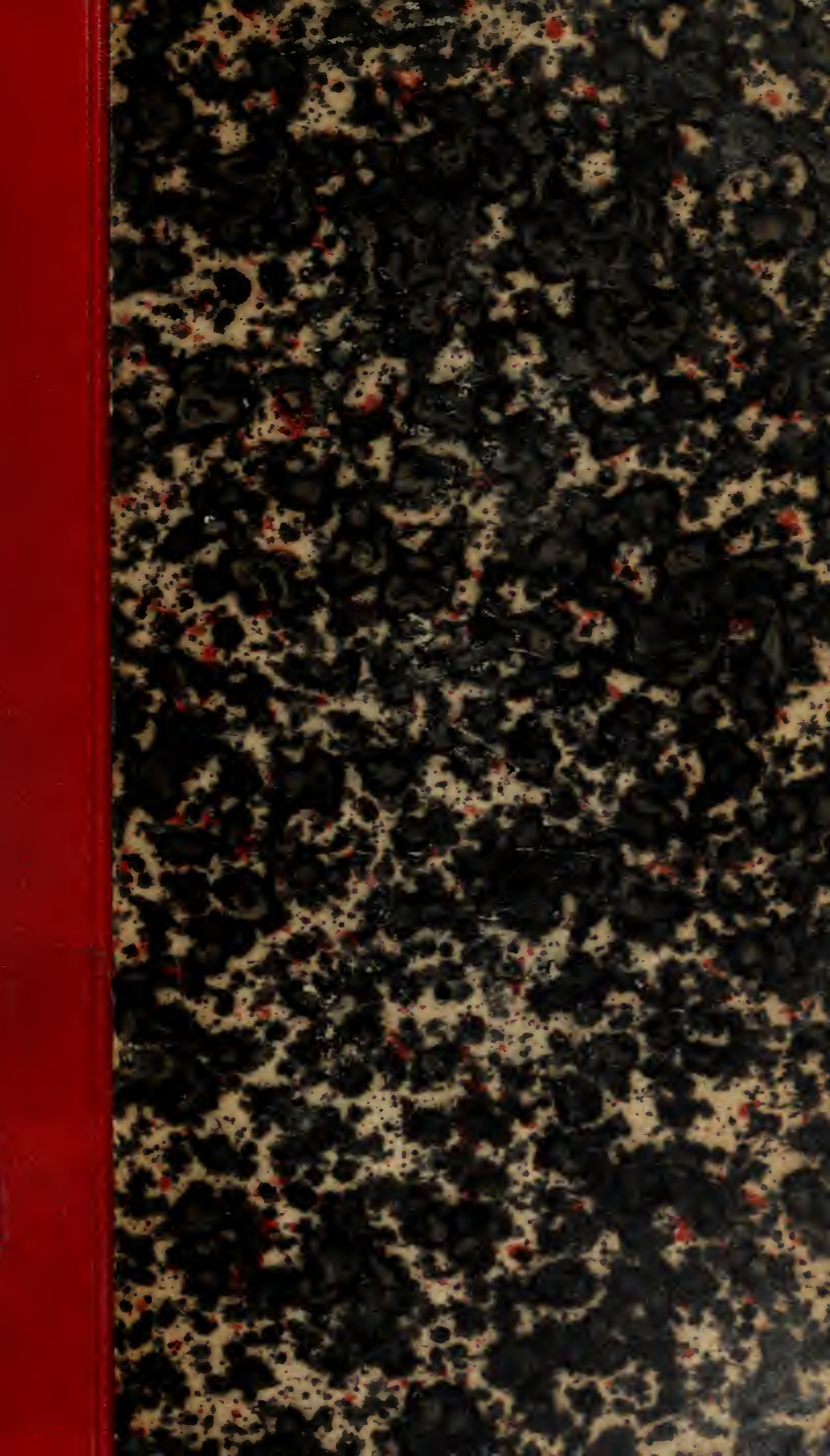
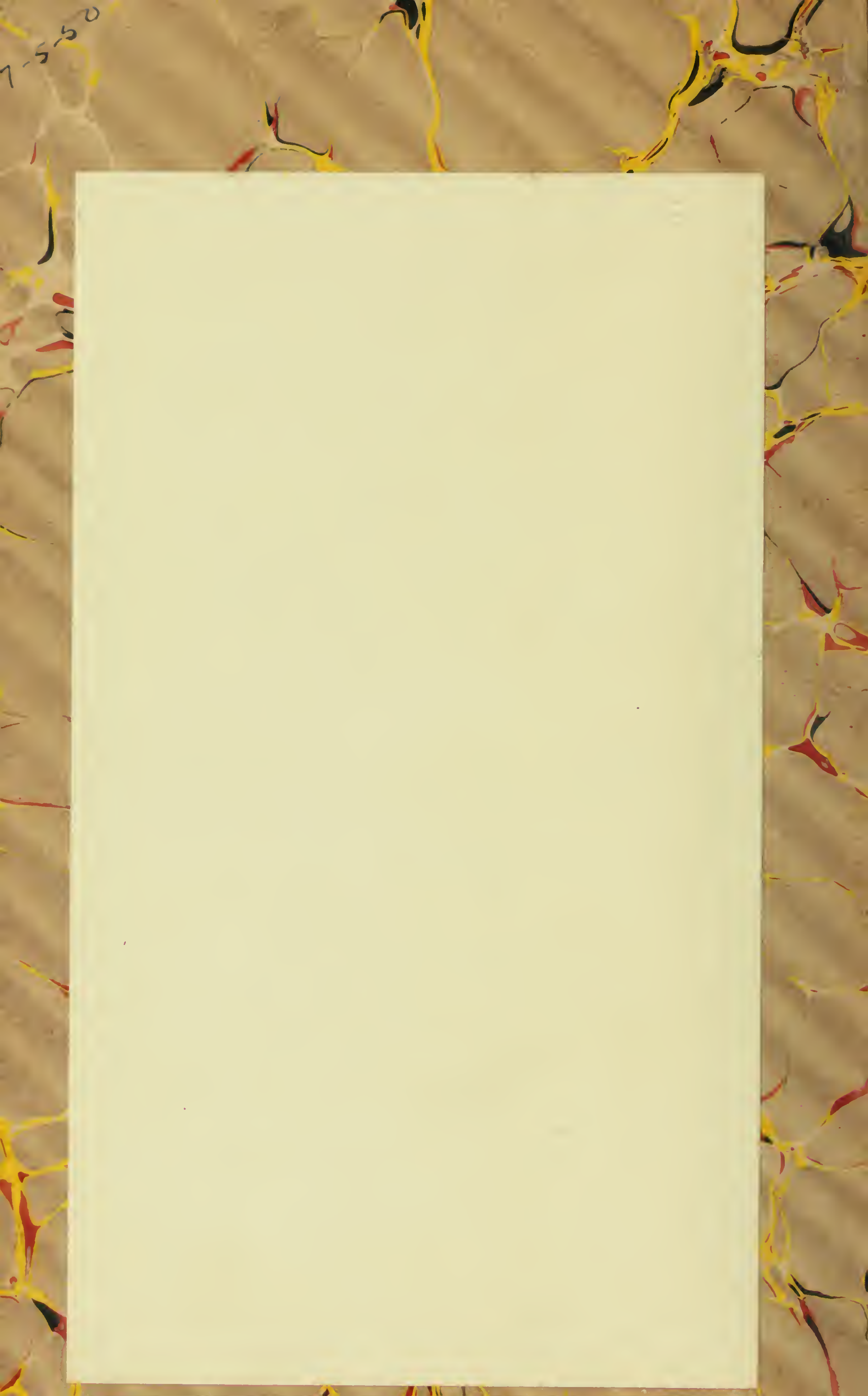



7-550





HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Il a été tiré vingt-cinq exemplaires sur papier vergé, teinté à la forme, au prix de 32 francs le volume.

BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

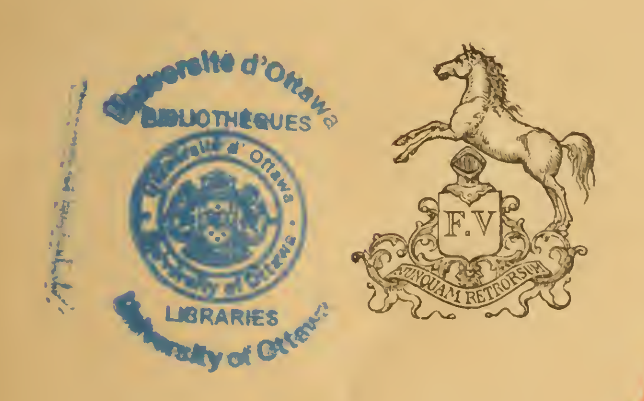
DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

MANUEL CRITIQUE ET RAISONNÉ

DE LIVRES RARES, CURIEUX ET SINGULIERS,
D'ÉDITIONS ROMANTIQUES, D'OUVRAGES TIRÉS A PETIT NOMBRE,
DE RÉIMPRESSIONS D'AUTEURS ANCIENS, ETC.
DEPUIS 1800 JUSQU'A NOS JOURS;
AVEC L'INDICATION DU PRIX D'APRÈS LES CATALOGUES DE VENTES
ET DE LIBRAIRES

Par Ant. LAPORTE

TOME TROISIÈME



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67
1887

BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

CUCHEVAL-CLARIGNY (Philippe-Athanase) né *Cucheval*, à Calais, le 1er février 1822, a cru devoir ajouter à ce nom patronymique, dont l'assonnance un peu grotesque, le désolait, le pseudonyme consolateur de *Clarigny*.

— Budgets (les) de la guerre et de la marine en France et en Angleterre. Paris, 1860, in-8.

— Considérations sur les banques d'émission. Paris, 1864, in-8.

— Histoire de la Constitution en 1852. Paris, 1869, in-18.

— Histoire de la presse en Angleterre et aux Etats-Unis. Paris, 1857, in-18.

Ouvrage, sinon le meilleur, au moins le plus recherché de cet auteur fécond.

— Institutions (des) représentatives et des garanties de la liberté. Paris, 1874, in-8.

— Loriquet (le P.), sa vie et ses écrits.

Article curieux et piquant paru dans la Liberté de penser, 1847, sur le célèbre jésuite, auteur d'une Histoire de France si souvent citée et si peu connue.

CUCHEVAL (Victor).

— Étude sur les tribunaux athéniens et les plaidoyers civils de Démosthène. Paris, 1863, in-8. (Picard, 1880, br. 3 fr.)

— Aviti (de sancti) Viennæ episcopi operibus commentarium. Paris, 1863, in-8. (Picard, 1880, br. 1 fr. 50.)



CUISIN (J. P. R.), né à Paris en 1777, mort garde-magasin de poudres, vers 1845, habitait encore en 1834, 4, rue Montesquieu. Ce voisinage du Palais-Royal, où il met en scène presque tous ses héros joyeux et ses galantes héroïnes, explique la note gaie, frivole et souvent érotique du plus grand nombre de ses ouvrages.

On ne peut mieux peindre la caractéristique de ce littérateur bohême, qu'en le comparant, à Restif de la Bretonne, pour le lâché diffus et verbeux de son érotisme, et à Delvau,pour la finesse et la vérité de ses peintures parisiennes. Les amateurs de légèretés recherchent le débraillé de ses descriptions de mœurs, ils ont tort ; sous ce fumier littéraire, il y a des perles. L'historien y trouvera des détails précieux sur les costumes, les mœurs, les habitudes, les fêtes,tous les événements même parisiens, de 1792 à 1835.

Nous citerons, comme curiosité de critique, le jugement un peu différent du nôtre, du Dictionnaire des gens de lettres vivants, par un descendant de Rivarol, Paris, chez l'auteur, 1826, in-18, p. 79 : « Cet auteur est un véritable modèle de versatilité ; on ne peut lui refuser quelque esprit, quelque chaleur d'imagination, mais la sagesse n'en règle jamais les bonds, les soubresauts et les saccades. Ses principaux trophées sont des in-18 d'un style parfois érotique : avec des mœurs pures, de la probité, il a allié ce contraste adultère. Cependant, voulant écheniller sa muse et la purger d'une renommée improuvée par les casuites, il a fait son jubilé par la littérature d'éducation et quelques romans, où l'on trouve de la délicatesse, des principes et de la sensibilité. Malgré tous ces efforts, il ne parviendra jamais à faire peau neuve, et la postérité ne prononcera jamais le mot de *camelotte*, sans qu'une réminiscence ne le signale comme un de ses coryphées les plus chauds. Voilà l'opinion, c'est une reine tyrannique qui ne revient jamais de ses préventions, de ses jugements *erronés*, telle chose que vous fassiez pour réparer des erreurs littéraires de jeunesse. »

Un jugement aussi net, prononcé par un juge aussi compétent (l'auteur lui-même, sous le pseudonyme : un descendant de Rivarol), méritait d'être cité impartialement.

Au reste, ce Dictionnaire est rare et ne le trouve pas qui veut.

— Amour (l') au grand trot, ou la Gaudriole en diligence, manuel portatif offrant une série de voyages galants en France et à l'étranger ; par M. Vélocifère, grand amateur de messageries. Paris, an du plaisir au galop, 1820, in-18, fig. de Choquet se déployant.

Rare.

— Amours secrètes d'une comtesse de l'empire suivi des filles et femmes de bonne fortune. Paris, Marchands de nouveautés, s. d. in-18, 104 pp. 6 fig. coloriées.

— Bains (les) de Paris et des principales villes des quatre parties du monde, ou le Neptune des dames, avec anecdotes, galanteries décentes, etc.; Paris, Verdière, 1821, 2 vol. petit in-12, 2 fig. (Morgand et Fatout, 1878, dem. v. 6 fr ; Lefilleul, 1879, br. 14 fr.; Dorbon, 1883, dem. v. 20 fr.)

Folies de bon ton, dit l'auteur, mais joyeusetés passablement risquées, ajouterons-nous.

— Batard (le) de Lovelace et la fille naturelle de la marquise de Merteuil, ou les Mœurs vengées, nouvelles lettres traduites de l'anglais. Paris, Martinet, 1806, 4 vol. in-12, 1 fig. (Pigoreau, 1821, br. 9 fr.; Barraud, 1877, br. 8 fr.)

Traduction de l'anglais, supposée ; l'auteur, craignant de prendre pour son compte, les scènes de perversité et de libertinage, dont il a semé cet ouvrage bizarre, a préféré faire croire qu'il n'en était que le traducteur.

— Cabarets (les) de Paris, ou l'Homme peint d'après nature, anecdotes, par un dessinateur au charbon et un enlumineur à la litharge ; petits tableaux de mœurs philosophiques, galants, comiques, etc.; Paris, Delongchamps, 1821, in-18, 179 pp. 4 grav. (Alvarès, 1860, br. 3 fr. 50 ; Lemonnyer, 1880, br. 3 fr.)

Anecdotes croustillantes relevées par des couplets galants. Voir tome II, p. 49.

— Clémentine orpheline et androgyne, ou les Caprices de la nature et de la fortune ; Paris, Davy et Locard, 1820, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 5 fr.)

Le titre de l'héroïne du livre, cet homme-femme en action, indique le caractère fantasque et libertin de ses aventures libidino-burlesques.

— Conjugalisme, ou l'Art de se bien marier, conseils aux jeunes gens d'épouser une femme jeune, belle et riche ; aux demoiselles de s'unir à un joli homme bien fait et fortuné. Code de leçons matrimoniales, appuyées de préceptes moraux, d'anecdotes très curieuses touchant le lien si important du mariage, par le vicomte de S***. Paris, Mansut, 1823, in-18, 288 pp. 1 fig. dess. par Choquet, grav. par Mlle Succinot, se déployant. (Gay et Doucé, 1880, br. 3 fr.)

Le plus curieux du livre, c'est son titre alléchant, voir tome II, p. 244.

— Duels, suicides et amours du bois de Boulogne ; recueil historique contenant un grand nombre d'événements tragiques, de rendez-vous galans, intrigues comiques, piquantes et romanesques ; mystères et secrets étonnans, soit en fait de galanterie, soit en complots criminels dont ce bois fameux n'est que trop souvent le théâtre ; par un rôdeur caché dans un arbre creux de ce bois et mis au jour par

Cuisin. Paris, 1820, 2 vol. petit in-12, figures. (Pigoreau, 1821, br. 5 fr.)

Très rare.

— École (l') du chasseur, suivie d'un traité sur l'oisellerie, la pêche et les nouveaux fusils de chasse à piston, sans pierre à foudre, à système, et offrant à la fois un abrégé de fauconnerie, un code de vènerie, par MM. V. L. (pseudonyme a initiales de Cuisin.) Paris, Lécrivain, 1822, in-12, fig. (Bullet. du bouquiniste, 1862, dem. rel. 6 fr.; Morgand et Fatout, 1880, br. 10 fr.)

Ouvr. qui sort tellement de la note ordinaire de l'auteur, qu'on hésiterait à le lui attribuer, si on n'avait la certitude qu'il lui appartient bien.

— Fantômes (les) nocturnes, ou les Terreurs des coupables. Paris, 1821, 2 vol. in-12, 2 jolies fig. (Pigoreau, 1821, br. 5 fr.)

— Fastes (les), ruses et intrigues de la galanterie, ou Tableaux de l'amour et du plaisir, par P. C... Paris, Terry, 1834 et 1836, in-18, 138 pp. 1 fig. color. (Alvarès, 1861, br. 4 fr.)

Réimpression de : la Galanterie sous la sauvegarde des lois, etc.

— Femmes (les) entretenues dévoilées dans leurs fourberies galantes, ou le Fléau des familles et des fortunes par une de leurs victimes. Paris, chez les libraires du Palais-Royal, 1821, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 6 fr.; Scheible, 1860, br. 3 fl. 36 kr.)

— Galanterie (la) sous la sauvegarde des lois. Paris, Roux, 1815, in-18. (Alvarès, 1858, dem. rel. 3 fr. 50.)

Le vrai titre de cet ouvr. galant est en tête de chaque p. du texte : Description apologétique du premier sérail de la capitale, c'est-à-dire, description anecdotique et graveleuse du 113, tripot et maison de plaisir du Palais-Royal.

— Guide (le) des épouseurs pour 1825, ou le Conjugalisme. Etrennes aux futures, par un homme qui s'est marié sept fois. Paris, 1824, in-18, 1 fig.

Réimpression du Conjugalisme.

— Lunes (les) poétiques des deux mondes, contemplations philosophiques, historiques, morales et religieuses dédiées à la jeune France. Paris, Le Bailly, 1840, in-8, 9 curieuses lithogr. par André. (Lefilleul, 1880, br. 45 fr.; Rouquette, 1881, dem. ch. 30 fr.)

Nous hésitons, bien que cet ouvrage porte son nom, à le lui attribuer. A cette époque, Cuisin, né en 1777, était un vieillard, il devait, s'il ne pouvait respecter cette jeune France, à laquelle il dédiait son livre, au moins se respecter un peu lui-même.

— Matinées gaillardes, curieuses et amusantes du Palais-Royal et de ses alentours, ou Récit fidèle des plaisirs et aventures dont ces lieux ont été, et sont encore le théâtre, précédées des amours secrets de

Mlle Julie B***, devenue comtesse de l'empire racontés par elle-même. Paris, 1833 et 1834, in-18, 1 fig.

Ce titre est bien dans le style de Cuisin, et il y a d'autant plus lieu de lui en laisser la paternité, qu'il est plus probable que c'est lui, et non Lallemant, qui est l'auteur des Amours secrets d'une comtesse de l'Empire, reproduits dans ces Matinées. Cet ouvrage amorçait si bien la curiosité qu'il a été imprimé et réimprimé sous les titres : les Aventures joyeuses, galantes et amoureuses des filles et femmes en bonne fortune — le Palais-Royal, ou les Filles en bonne fortune — les Soirées du Palais-Royal et enfin de ce dernier qui a été copié ou imité par les autres :

— Matinées (les) du Palais-Royal, ou Amours secrètes de Mlle B***, devenue comtesse de l'empire racontées par elle-même. Paris, 1815, in-18, fig.

— Nouveau secrétaire des amants, ou Lettres galantes, déclarations d'amour, etc. Lille et Paris, Delarue, 1819, in-18.

Ouvrage toujours lu, toujours copié et toujours aussi sottement appliqué.

— Nymphes (les) du Palais-Royal, leurs mœurs, leurs expressions d'argot, leur élévation, retraite et décadence. Paris, Roux, 1816, in-18, 144, 1 fig. coloriée. (Lefilleul, 1880, br. 10 fr. ; Rouveyre, 1882, br. 16 fr.)

Obscénité littéraire réimprimée sous le titre donné plus bas : la Volupté, etc.

— Ombres (les) sanglantes, galerie funèbre de prodiges, événements merveilleux, apparitions nocturnes, etc. Paris, 1820, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br: 5 fr.)

— Peintre (le) des coulisses, salons, mansardes, boudoirs, mœurs et mystères nocturnes de la capitale, ou Paris en miniature. Petite galerie aussi instructive qu'amusante d'esquisses philosophiques gaies, ou sombres ou sentimentales, de secrets et usages inconnus de la première ville du monde, par un lynx magicien. Paris, chez François, an des bigarrures de l'esprit humain, 1822, in-18, curieuse lithographie représent. le foyer de la danse. (Sardou, 1879, br. 5 fr.; Lefilleul, 1880, cart. n. rog. 12 fr.)

— Perfidies (les) assassines, crimes et escroqueries d'un bambocheur du grand ton, ou l'Amour et l'Hymen qui la gobent ; par un écouteur aux portes, parfois farceur, parfois grave et même sermonneur. Paris, les libraires du Palais-Royal (Masson), 1818, in-18, fig. et Paris, l'an des fourberies du monde, 1820, in-18, 1 fig. de Choquet se déployant, représent. le tableau des bains de Félicia. (Lefilleul, 1880, br. 30 fr.)

Ouvrage immoral condamné à la destruction par arrêt du tribunal correctionnel de la Seine, le 18 octobre 1822.

— Vie (la) de garçon dans les hôtels garnis de la capitale, ou de l'Amour à la minute, petite galerie galante, pittoresque, sentimentale

et philosophique, faisant voir la lanterne magique des intrigues des hôtels garnis, par un parasite logé à pouf dans un grenier. Paris, Palais-Royal, 1820, in-18, 1 fig.

— Même, avec ce sous-titre : ou Cujas, Esculape et l'Amour. Paris, 1823, in-18, 1 fig. (Fontaine, 1870, 45 fr.).

Cet ouvrage me semble avoir été réimprimé sous le titre précédent : le Peintre des coulisses, etc.

— Volupté (la) prise sur le fait, ou les Nuits de Paris ; Paris, Roux. 1815, in-18, 1 fig.

Réimpression des Nymphes du Palais-Royal.

CUISINIÈRE (la) assiégée, ou l'art de vivre en temps de siège, par une femme de ménage (l'apôtre bibliographe). Paris, Laporte (impr. Jouaust), 1871, in-18 jésus, 36 pp.

Curiosité culinaire depuis longtemps épuisée.

CUISINIÈRE (la) poétique, par Monselet. Paris, Lévy, s. d. in-18. (Conquet, 1881, cart. non rog. 4 fr. ; Porquet, 1884, br. 3 fr.)

Voir à Monselet.

CULOTTES (les) de Saint-Griffon, conte en vers imité de l'italien de Casti. Paris, Dabin, an XI (1803), in-8 (Lefilleul, 1880, cart, 5 fr.)

Plaquette attribuée à Villetard mais plus probablement d'Andrieux, voir à ce nom, tome Ier, p. 28.

CULPA (mea), ou Errreurs et repentir du jeune comte de Monval, dédié au marquis de L***, par le comte de Monval. Paris, Duplenne, 1822, 2 vol. petit in-12, 2 fig. lithogr. (Monselet, 1871, br. 3 fr. 50.)

Rare. Avant d'en arriver au meâ culpa, ce jeune et étourdi viveur, nous fait subir une confession trop longue et surtout trop faisandée en folies amoureuses. Il se repent, en vérité, parce qu'il ne peut plus guère pécher.

CULPA (mea), histoire tirée à deux exemplaires. A Schaerbeck, bibliothèque du château (Paris, impr. Gerdès), 1852, plaq. in-12, 34 pp.

Brochure galante qui n'a de commun, avec le précédent ouvrage, que le titre.

CULTE (le) de Priape et ses rapports avec la théologie mystique des anciens, par R. Payne Knight, suivi d'un essai sur le culte des pouvoirs générateurs durant le moyen âge, traduit de

l'anglais, par E. W. Luxembourg, impr. particulière (Bruxelles, Mertens pour Gay), 1866, in-4, VIII-224 pp. et atlas, même format, 2 ff. et 40 pl. dont deux doubles contenant 138 dessins (vente Ch. Brunet, 1872, dem. mar. n. rog. 36 fr. ; Curmer, 1874, dem. m. 179 fr. ; Lefilleul, 1879, peau de vél. br. 350 fr. ; Lemonnyer, 1880, dem. m. n. rog. 90 fr.; Noilly, 1886, dem. mar. Allô, 107 fr.)

Tiré à 110 ex. numérotés, dont 105 pap. holl. à 60 et 75 fr., 3 sur chine à 90 fr. et 2 sur peau de vélin à 200 fr.

— Même, Bruxelles, Gay, 1884, in-4, 40 pl. (Gay, 1884, br. 20 fr.)

Si ce n'est pas la même édit. que la précédente avec un nouveau titre, c'en est sûrement la reproduction textuelle et iconographique. Cet ouvr., malgré son titre pornographique, est plutôt une étude savante sur le culte de Priape, au point de vue *artistique*, par les monuments, les bronzes, les bijoux, les dessins, etc., qu'une dissertation littéraire sur la théologie dogmatique et morale de ce culte.

Richard Payne Knight, membre libéral de la Chambre des Communes au siècle dernier, a donné à ce mémoire une allure plutôt historique que littéraire. Il ressort pourtant de ses recherches, des analogies étranges entre le culte priapique ancien et des usages modernes presqu'identiques. A Isernia, en Italie, par exemple, le 27 septembre, le jour de la fête de saint Côme, la foule suspendait en ex-voto, près du priape du saint, de nombreux phallus en cire. Un chanoine donnait la sainte onction au membre malade et découvert du pèlerin, avec l'huile de saint Côme, et rarement en consommait-on moins de 1400 bouteilles.

CULTE (le) des morts chez les peuples anciens et modernes, par l'abbé Simon. Limoges, 1852, in-12 (vente marquis de Laborde, 1871, dem. mar. 2 fr.)

CURÉ (le) capitaine, ou les Folies françaises, par L. F. Raban. Paris, Locard et Davy, 1819, 2 vol. in-12, 2 fig. (Pigoreau, 1821, br. 5 fr.)

— Même, seconde édit. Paris, Sanson, 1824, 2 vol. in-12, 2 fig.

Cette deuxième édition tout aussi coupable mais moins favorisée que la première fut condamnée à la destruction par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, le 19 octobre 1824. Quirard donne le millésime de 1825.

Voir Raban.

CUREL (Léonce de).

— Boutades d'un chasseur ; souvenirs et mélanges. Paris, 1857, in-12. (Bulletin du bouq. 1862, dem. chag. 4 fr.)

— Manuel du chasseur au chien d'arrêt. Metz, 1857, in-8, fig. (Bullet. du bouq. 1862, dem. m. 7 fr. 50.)

— Même. Paris, Dentu, 1858, in-8, fig.

— Même, trois. édit. Paris, Dentu, 1861, gr. in-18, 1 fig. grav. à l'eau-forte. (Bulletin du bouq. 1862, br. 3 fr.; Dorbon, 1879, br. 3 fr.)

CURÉS (les) en goguette. Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven, 1868, in-8, 32 pp. 6 fig. de Gust. Courbet.

Cet ouvrage souvent catalogué de 4 à 6, ne se vend, malgré son titre égrillard, qu'à cause des grav. de Gust. Doré, reproductions de tableaux exposés à Gand, en 1868.

CURIOSITÉ et indiscrétion, par Fournier-Verneuil. Paris, Ponthieu, 1824, in-8 (Lepin, 1882, cart. n. rog. 5 fr.) .

Quelques détails de mœurs, assez scabreux pour l'époque, mais fort... innocents aujourd'hui, en comparaison des crûdités réalistes et naturalistes qui font tout le succès de nos romanciers contemporains.

CURIOSITÉ (la) littéraire et bibliographique. Articles littéraires, extraits et analyses d'ouvrages curieux, notices de livres rares, anecdotes, etc. Paris, Liseux (impr. Unsinger), 1880-83, 4 vol. in-12 (Noilly, 1886, pap. hol. dem. mar. 37 fr. ; Liseux, 1886, br. 32 fr.)

Ouvrage épuisé et malheureusement non continué. On y trouve de tout un peu, et bien : des analyses d'ouvrages anciens, des reproductions de préfaces romantiques, des recherches sur des curiosités littéraires, etc.

CURIOSITÉS bibliographiques. Dissertation sur les idées morales des Grecs et sur le danger de lire Platon. Rouen, Lemonnyer, 1879, in-12 (Gay et Doucé, 1880, br. 3 fr.)

Même genre que la dissertation : Un point curieux des mœurs privées de la Grèce.

CURIOSITÉS de l'histoire de France, par P. L. Jacob, bibliophile, deuxième série, Procès célèbres : le maréchal de Rays — Gutemberg — la Comtesse de Châteaubriand — la veuve de Molière — le marquis de Sade — Gamain — Marat — André Chénier. Paris, Delahays, 1858, in-16, 362 pp. et 1 non chiff. pour la table.

Le plus rare de la collection.
Les premières éditions de ces curiosités ont été publiées par Paulin.

CURIOSITÉS de l'histoire des arts, par P. L. (Paul Lacroix). Jacob bibliophile. Paris, Delahays, 1858, in-16.

Ce compilateur infatigable a donné une suite fort intéressante, chez le même éditeur et à la même date, à ce vol. nous nous contenterons, en attendant sa bio-bibliographie complète, d'en indiquer les titres : Curiosités de l'histoire de France, première série ; Curiosités historiques : deuxième série, Procès célèbres ; troisième série : Amours des rois de France ; Curiosités de l'histoire des mœurs au moyen âge ; Curiosités de l'histoire du vieux Paris ; Curiosités de l'histoire du masque de fer ; Curiosités de l'histoire des bibliothèques ; Curiosités de l'histoire des Amours poétiques.

CURIOSITÉS théologiques, par un bibliophile (Lalanne). Pa-

ris, Delahays, 1861, in-18 (Laporte, 1873, br. 6 fr. 50 ; Ritti, 1879, br. 3 fr. 50 ; Dorbon, 1883, br. 7 fr.)

La plus rare et la plus curieuse de toutes ces curiosités bibliographiques, littéraires, etc., dont Lalanne, a rempli, de longues années, les boites des bouquinistes.

* — Mêmes, nouv. édit. Paris, Garnier, s. d. in-18, 11-351 pp.

Edition peu estimée.

CURMER (Léon).

— Dresde-Rome-Montpellier, poésies religieuses. Paris, Aubry, (Lyon, impr. Perrin), 1863, in-8, 20 photographies d'après les tableaux des maitres. (Bullet. du bouq. 1865, pap. teinté, br. 25 fr.; Sainte-Beuve, 1870, pap. teinté, br. 11 fr.)

Tiré à 209 ex., 5 pap. holl. à 50, et 204, pap. teinté, à 25 fr.

CURTIUS (Georges), né à Lubeck, le 16 avril 1829, philologue distingué, a, comme son frère Ernest, écrit de nombreux ouvrages philologiques : Grammaire grecque à l'usage des collèges, Prague, 1855 ; de Nomine Homeri, Kiel, 1855 ; de Nominum græcorum formatione, Berlin, 1842 ; Rapport de la grammaire comparée avec la grammaire grecque et latine. Berlin, 1846 ; Rapport de la grammaire comparée avec la philologie classique, Dresde, 1848 ; le Verbe dans la langue grecque, Leipzig, 1873 ; nous citerons en particulier :

— Chronologie (la) dans la formation des langues indo-européennes, traduct. par A. Bergaigne, membre de l'Institut. Paris, Vieweg, 1869, gr. in-8, prix : 4 fr.

— Grammaire grecque classique traduite de l'allemand sur la 15e édit., par Clairin. Paris, Vieweg, 1884, in-8, prix : 7 fr. 50.

CUSCO (le docteur), ancien médecin en chef de l'Hôtel-Dieu.

Voir à Boysse, tome II, p. 1.

CUSSAC (J).

— Théorie générale de toutes les chasses au fusil, à courre et à tir, pour le gibier à poil et à plume et des grandes chasses royales. Paris, 1823, in-12, fig. et 30 fanfares en airs notés. (Bullet. du bouq. 1862, veau plein, 7 fr.)

Rare.

CUSSON (P.), docteur-médecin, a sous le pseudonyme un peu gras de Perxssoncu, écrit la poésie scatologique suivante :

— Ode à la M... de; avec des notes. Montpellier, 1807, in-8, fig. (cat. du comte du Bois du Bais.)

Facétie rare.

CUSTINE (Astolphe, marquis de), né à Paris en 1793, mort en septembre 1857. Romancier peu estimé, il a obtenu une certaine faveur littéraire, grâce aux indiscrétions piquantes et hardies qu'il a commises, dans la Russie en 1839, sur les mœurs et les galanteries secrètes de la cour et de la haute société de Saint-Pétersbourg.

— Ethel. Paris, Ladvocat, 1839, 2 vol. in-8.

— Monde (le) comme il est. Paris, Renduel, 1835, 2 vol. in-8. (Monselet, 1871, dem. rel. 6 fr.)

— Russie (la), en 1839. Paris, 1843, 4 vol. in-8.

Ce voyage a eu un vrai succès de curiosité et a été favorisée de plusieurs éditions.

CUVELIER, trouvère du XIVe siècle.

— Chronique de Bertrand du Guesclin publié pour la première fois, par E. Charrière. Paris, Didot, 1839, 2 vol. in-4. (Duquesne à Gand, 1864, dem. toile n. rog. 14 fr.)

Chronique en vers monorimes.

CUVELIER de Trye (Jean-Guillaume-Antoine), né à Boulogne-sur-Mer, le 15 janvier 1766, mort le 27 mai 1824.

Mélodramatiste plein d'entrain, il a écrit, presque toujours avec succès, de nombreuses pièces : drames, mélodrames, pantomimes, mimodrames, depuis longtemps oubliés. Ses romans : le Damoiselle et la bergerette ou la Femme vindicative, historiette du XVIe siècle, divisée en trois chapitres. Paris, an III, in-8 ; la Fille hussard, in-18 ; ne valent guère mieux, nous prendrons, comme dessus du panier, les deux ouvrages suivants :

— Bandit (le) sans le vouloir et sans le savoir. Paris, 1803, 3 vol. in-12.

— Nouvelles, contes, historiettes et mélanges. Paris, 1808, 2 vol. in-8. (Alvarès, 1863, br. 4 fr. 50.)

Il a donné quelques pièces : le sac, sous le pseudonyme, le Cordelier et le Gnôme sous celui de mademoiselle Flora Cuvelier.

CUVIER (Georges-Chrétien-Frédéric-Dagobert), naturaliste, né à Montbéliard, le 25 août 1769, mort le 9 mai 1832. Souple, complaisant et fin, autant que savant, il a su, courtisan de tous les pouvoirs, non seulement conserver ses nombreuses et lucra-

tives places, mais en obtenir toujours de meilleures. Ce fut, dira-t-on, la récompense de son génie, le croyez-vous? La vraie science, d'ordinaire, est plus modeste et moins esclave des honneurs. On est forcé pourtant d'admettre sa supériorité scientifique et de le placer, même à côté de Buffon, de Lacépède et de Daubenton : il ne les remplace pas, mais il les complète.

— Dents (les) des mammifères considérés comme caractères zoologiques. Paris, 1825, in-8.

— Discours sur les révolutions du globe. Paris, 1825, gr. in-8.

Tirage à part du discours qui précède les Recherches sur les ossements fossiles, etc., quelq. ex. pap. vélin in-4.

— Histoire naturelle des mammifères. Paris, 1819-42, 7 vol. in-folio, pl.

En collaboration avec Geoffroy-Saint-Hilaire.

— Leçons d'anatomie comparée. Paris, 1800-1805, 5 vol. in-8.

— Recherches sur les ossements fossiles de quadrupèdes. Paris, 1836, 10 vol. in-8 et 2 vol. in-fol. pl. (Labitte, 1880, dem. v. 70 fr.)

— Recueil d'éloges historiques lus à l'Institut. Paris, 1819, 2 vol. in-8.

Ces éloges, élégants et habiles, prononcés près de l'Académie, furent entendus et écoutés par elle, et lui en ouvrirent les portes.

— Règne (le) animal distribué d'après son organisation pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Masson, 1836-49, 20 vol. gr. in-8, pl. color. (Porquet, 1884, dem. m. n. rog. 800 fr.)

Le naturaliste Latreille a collaboré, pour une partie, à cet ouvrage le plus important de Cuvier.

CUVILLIER-FLEURY (Alfred-Auguste), académicien et critique, né en 1802.

Critique honnête et délicat, il a porté dans ses fonctions de jugeur d'hommes et d'écrits, la même conscience droite, austère, érudite et polie, dont il devait user avec son élève le duc d'Aumale, aujourd'hui son collègue à l'Académie. Un professeur académicien qui fait presque sur commande des apprentis-académiciens, le fait est assez rare pour le signaler dans un ouvrage consacré à des curiosités. Au reste, tel, il devait être maître, tel, il est critique ; il n'a pas changé de métier, il n'a modifié que le titre.

Comme il avait eu l'honneur d'être le précepteur d'un élève-prince, il n'a pas voulu déroger, il s'est continué professeur en

critique politique, historique et littéraire. Cuvillier-Fleury n'a pas dévié, il est toujours resté instituteur. Infatigable, il porte haut la férule du magister et la plume poivre et sel du critique. Sa classe est ouverte, entendez-le : Élève Thiers, approchez, vous avez fait... un thème, non, l'histoire du Consulat et de l'Empire, bien « nous ne voulons pas descendre à une querelle de scoliastes quand il s'agit de juger un écrivain si substantiel et si sérieux qui a pénétré dans les arcanes les plus obscurs de l'administration, de l'économie politique, de la marine et de la guerre, dans les subtilités les plus serrées de la diplomatie, dans les secrets les plus savants de la tactique, mais pourquoi tant de stratégie dans l'histoire ? Général Thiers, vous voulez toujours être juste, et vous êtes parfois malveillant. Vous avez des injustices de plume, de ces antipathies irrésistibles qui échappent à votre impartialité d'historien. » — « Ecolier Lamartine, à votre tour, vous avez fait des vers, de très beaux vers, ma foi ! que ne vous en teniez-vous là ? Vivant, nous vous admirions déjà comme un contemporain de la Postérité ; mais non, vous avez voulu devenir un républicain, vous avez touché à mon roi !... Etes-vous vraiment poète ? Cette césure... me semble ; cette rime me paraît !... A d'autres, Napoléon, Béranger, Sainte-Beuve, etc., tenez-vous bien. On raconte partout vos victoires, on chante en tous lieux vos chansons, on lit même en Prusse vos critiques... et pourtant et néanmoins... mais. » Restons-en là ; il y a toujours, une férule sous la main du professeur et une petite, toute petite bête, sous la plume du critique.

Madame Juliette Cuvillier-Fleury, née Bouton, a donné aussi quelques livres très féminins, sous le pseudonyme viril d'Olivier Lavoisy. Son mari, ayant cru devoir lui interdire l'entrée de sa galerie de portraits, voire même les Posthumes et les Revenants, nous ne saurions mieux faire que d'imiter sa réserve.

— Critique littéraire de Volupté, roman de Sainte-Beuve, s. n. Paris, 1835, in-8, 46 pp.

Très rare, extrait tiré à petit nombre du journal des Débats. Cuvillier-Fleury ménage peu le livre du futur et célèbre critique. « C'est, dit-il, un mélange de mysticisme et de lubricité, une page vécue dans la rue et écrite dans la sacristie : une trilogie profane, avec un dénouement catholique. Le héros de cette Volupté est un libertin, blasé, avant d'aimer, qui commence un amour, en entame un second, en épuise un troisième et finit, par où il aurait mieux fait de commencer, par se faire prêtre.

— Dernières études historiques et littéraires. Paris, Lévy, 1859, 2 vol. in-18 jés.

— Études et portraits. Paris, Lévy, 1865-68, 2 vol. in-18 jés.

— Historiens, poètes et romanciers. Paris, Lévy, 1863, 2 vol. in-18, jésus.

— Marie-Caroline-Auguste de Bourbon, duchesse d'Aumale, (1822-69). Paris, Techener, 1870, in-8, 40 pp. portr. (vente Asselineau, 1875, br. 5 fr.)

Brochure, parue sans nom, et distribuée aux amis seulement.

— Mélanges de critique et d'histoire. Paris, Lévy, 1852-65, 11 vol. in-18 jés. (Vente Haubersart, 1868, br. 48 fr.)

Le comte Haubersart, avait, sous ce titre général, réuni tous les volumes parus de l'auteur.

— Neuilly-Notre-Dame et Dreux, s. n. Paris, 1842, in-8.

Rare, extrait du journal des Débats, tiré à petit nombre.

— Notes historiques sur le général Allard et sur le royaume de Lahore. Paris, 1836, in-18. (Bullet. du bouquin, 1866, dem. m. 4 fr. 50.)

Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

— Nouvelles études historiques et littéraires. Paris, Lévy, 1855, in-18 jésus.

— Portraits politiques et révolutionnaires. Paris, Lévy, 1851, in-18, et 1852, 2 vol. in-18.

— Posthumes et revenants: Paris, Lévy, 1879, in-18.

— Voyages et voyageurs, (1837-54). Paris, Lévy, 1854 et nouv. 1856, in-18.

Quelques exempl. sur pap. fort. Cet ouvr. est une sorte de carnet de voyage, écrit au courant de la plume, avec un certain humour, du naturel, de la couleur et du bon sens... poétique. Le premier, il a eu le courage de soutenir, contre toutes les pléïades parnassiennes que, le chemin de fer prêtait plus à l'arsenal des muses que les chemins vicinaux, départementaux et que les grosses et lourdes diligences.

CYMBALUM mundi, précédé des nouvelles récréations et joyeux devis... Paris, Delahays, 1858, in-16.

Voir Des Périers.

CYRANO de Bergerac (Savinien), né, d'après tous les biographes, au château de Bergerac, dont il porta le nom, vers 1620, et à Paris, en 1619, d'après Vapereau, mourut à Paris, en 1655. Cet exubérant, mania la plume comme il maniait l'épée, il était brave jusqu'à la témérité, il fut penseur jusqu'à la folie. Seul, un jour il lutta contre cent hommes, qu'il mit en fuite, et le premier, il osa franchir notre planète et aborder le soleil et la lune, où parmi mille folies, il sut placer la satire et la critique de nos mœurs. Ce Don Quichotte de la pensée restera le maître et le modèle du genre extravagant.

Des génies littéraires lui ont fait l'honneur, ou de l'imiter ou de lui emprunter même des scènes entières : Molière, dans son Pédant joué, lui a pris les deux meilleures scènes des Fourberies de Scapin ; Voltaire, dans Micromégas, Swift, dans les Voyages de Gulliver, Fontenelle, dans ses Mondes, ont puisé largement dans un Voyage dans la lune et dans l'Histoire comique des Etats et Empires du soleil. Il a beaucoup de défauts littéraires, des pointes, des équivoques, de l'obscurité, de l'enflure, de la galanterie mignarde et batailleuse, ce sont les défauts de son temps ; mais il a de la vigueur, de l'élan, du comique, de l'observation et surtout une imagination vive, spontanée et brillante, ce sont ses qualités, son droit de passage à la postérité.

— Histoire comique des états et empires de la lune et du soleil, nouv. édit. revue et publiée avec des notes et une notice, par P. L. Jacob. Paris, Delahays, 1858, in-16. (Rouquette, 1882, pap. vél. fort, br. 10 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1875, pap. vél. dem. ch. 5 fr.)

Edit. épuisée; on recherche surtout les ex. sur vélin fort, pap. double.

— Œuvres comiques, galantes et littéraires, nouv. édit. revue et publiée avec notes, par P. L. Jacob. Paris, Delahays, 1858, in-16. (François, 1867, gr. pap. vélin fort, br. 7 fr.; vente Ch. Brunet, 1872, br. 4 fr.)

Edit. épuisée, les ex. sur gr. pap. vélin sont rares et par conséquent recherchés.

— Mêmes, précédées d'une notice par Le Blanc. Paris, Lecou, 1855, in-12. (Dorbon, 1879, br. 2 fr.)

Cette édit. a été redonnée par les frères Garnier et est toujours revendue par eux sur le même cliché.

— Voyages fantastiques, introduction et notes par Mme Marc de Montifaud. Paris, Jouaust, 1875, in-16. (Lepin, 1880, br. 8 fr.)

Tiré à 320 ex. et publié à 12 fr. Un exubérant annoté par une extravagante, ce n'est pas une bonne fortune pour l'auteur, si c'en est une pour l'éditeur.

CYTHÈRES (les) parisiennes, histoire anecdotique des bals de Paris, par Alf. Delvau. Paris, Dentu, 1864, in-18, 1 frontisp. et 24 eaux-fortes de Fél. Rops et de Thérond.

Voir Delvau.

D

D*** (l'abbé G.) Ces modestes initiales cachent un abbé qui, sept ans plus tard devenait évêque de Nancy, peu après archevêque de Paris et tombait le 27 mai 1871, sous les balles de la Commune : Monseigneur Darboy.

— Voyage (un) à Jérusalem et à la Terre-Sainte, par M. l'abbé G. D***. Paris, 1852, in-12.

Voir à Darboy.

D*** (Decomberousse).

— Code Napoléon en vers français, par M. D***, ex-législateur. Paris, Clément f^res, 1811, in-18. (Vente Ch. Brunet, 1872, br. 10 fr. 50.)

Peu commun.

D*** (Dupont).

— Miroir (le) des dames, ou l'Art de relever par les grâces, les charmes de la beauté, par D***. Paris, 1809, in-12, fig. (Aubry, 1867, cart. 3 fr. 50.)

Peu commun.

D*** (Duputel de Rouen).

— Notices bibliographiques extraites du catalogue manuscrit de la bibliothèque de M. D***. Rouen, 1839, in-8.

D. B. (initiales de Louis Du Bois.)

— Histoire civile, religieuse et littéraire de l'abbaye de la Trappe et des autres monastères de la même observance. Paris, Raynard, 1824, in-8, portr. (Morgand et Fatout, 1879, v. f. 12 fr.)

D... P. (Pierre Deschamps).

— Notice biographique et bibliographique sur Gabriel Peignot. Paris, Techener, 1857, in-8. (Aubry, 1867, br. 4 fr. 50.)

— Procès de Ravaillac publié d'après les mss. par P. D***, suivi de la liste des principaux ouvrages publiés à l'occasion de la mort de Henri IV. Paris, 1858, petit in-8, portr. de Ravaillac gravé s. bois et tiré s. ch. (Bullet. du bouq. 1879, pap. vergé, br. 5 fr.; pap. vél. ou de coul. br. 8 fr.)

Voir à Deschamps.

DACLIN (Emile), pseudonyme de Paul Romarin, qu'une coquille typographique, tome Ier, p. 61, nous fait transformer en *Romain*, a écrit sous le pseudonyme de Lyonnel, la jolie fantaisie suivante :

— Art (l') de relever sa robe. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-16, 97 pp.

Tiré à 500 ex. numérotés, voir tome Ier, p. 61.

DACTYLOLOGIE et langages primitifs restitués d'après les monuments. Paris, Didot, 1830, in-4, pap. de holl. 61 pl. noires et color. (Lepin, 1880, cart. 30 fr.)

Voir Barrois, tome Ier, p. 161.

DADOUVILLE (Jacques), poète français du XVIe siècle.

— Moyens (les) d'éviter mérencolye, s. l. n. d. (Paris, Techener, 1830,) in-16, goth.

Pièce de vers réimpr. à 76 ex.

DALHIA (le), heures de loisir. Paris, Desenne, 1837, gr. in-8 (Liepmannssohn, 1872, cart. 2 fr.)

Romantique peu recherché, conten. des pièces de Lasailly, de Gonzalès, de madame Lesguillon, etc.

DAILLON (Jehan), seigneur du Lude, chambellan de Louis XI, drame historique, s. n. (David, ancien conseiller d'état), Paris, 1854, gr. in-8.

Pièce qui n'a qu'un mérite, celui d'avoir été tirée à petit nombre, et pour les amis de l'auteur.

DAIRNWEL, pamphlétaire et libraire, écrivait et vendait des canards... féroces, contre ceux qui ne voulaient pas le payer, mais qu'il avait chance de bien vendre.

— Guerre aux fripons, chronique secrète de la bourse et des chemins de fer, par l'auteur de M. Rothschild Ier. Paris, 1846, in-32.

— Histoire édifiante et curieuse de Rothschild Ier, roi des juifs, par Satan. Paris, 1846, in-12, 36 pp.

— Histoire édifiante et curieuse de M. A. Thiers, auteur des lois de septembre, par Satan. Paris, 1848, in-32.

— Indiscrétions de Lucifer (les), écrites sous sa dictée, par son secrétaire intime, Georges-Marie d'Airnvaell. Paris, Rozier, 1842, in-18, fig. par Déristal, Porret, Thompson. (Lefilleul, 1880, br. 5 fr.)

Anecdotes galantes, commérages grossiers, etc.

— Profil politique de Guizot. Paris, 1849, in-18.

— Rothschild Ier, ses valets et son peuple. Paris, 1846, in-18, 36 pp.

Une réplique a paru, même année, sous le même titre et dans le même format, peut-être est-ce une réimpression ?

— Scandales du jour : les ministres jugés par Satan et par un pamphlétaire. Paris, 1847, in-18.

Toutes ces brochures, rares aujourd'hui, bien plus achetées autrefois, par les intéressés que par le public, sont curieuses par la violence de leurs accusations et l'audace effrontée de leurs révélations.

DALLES et planches, correspondance entre un prêtre et un comédien, publiée par E. K. Paris, Dupont, 1876, in-8 (Le Poultel, 1878, br. 2 fr. ; Morgand, 1882, br. 3 fr.)

Curiosité d'étiquette se vend sur les quais de 25 à 50 cent.

DAMAS et le Liban, extraits du journal d'un voyage en Syrie, au printemps de 1860 (par le comte de Paris). Londres, 1861, in-8, pap. vél. (Bullet. du bouq. 1863, cart. 15 fr. ; Asselineau, 1875, cart. n. rog. 3 fr.)

Tiré à petit nombre pour les amis, le plus grand intérêt du livre est dans le titre de l'auteur.

DAMASCÈNE (Nicolas), fils d'Antipater et de Stratonice, né vers l'an 680 de la fondation de Rome.

— Mort (la) de César, traduite par Alfred Didot. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-16, x-114 pp.

Premier vol. d'une collection qui portait le titre de : Bibliothèque singulière. Ce Damascène n'est, bien entendu, notre contemporain, que par la protection de son traducteur et la singularité de la bibliothèque dans laquelle on lui a donné le numéro 1.

DAME (la) à l'œillet rouge, roman nouveau par J. Janin. Paris, librairie à estampes, s. d. (1874), gr. in-8, 51 pp., portr. de l'auteur et 1 grav. (Rouveyre, 1877, br. 5 fr. ; Sapin, 1879, br. 7 fr. ; Lefilleul, 1881, br. 10 fr.)

Ce roman, publié après la mort de l'auteur, et précédé d'une étude sur lui par Ars. Houssaye, a été tiré à 336 exempl. sur pap. teinté.

Voir Janin.

DAME (la) aux camélias, par Al. Dumas fils, Paris, Alex. Cadot, 1848, 2 vol. in-8 (vente L***, février 1883, br. couv. impr. avec envoi autogr. 230.)

Edit. orig. fort rare et presqu'introuvable en bon état. Ce roman autobiographique est l'histoire *vécue* de Marguerite Gauthier, ou plutôt de la célèbre demi-mondaine :

Marie Duplessis, dont quelques invalides de l'amour visitent encore le tombeau à Montmartre. Elle fut, il n'y a aucune indiscrétion à le répéter après Al. Dumas père et beaucoup d'autres après lui, la maîtresse de l'auteur, il lui devait bien ce chef-d'œuvre de galanterie.

Voir Dumas fils.

DAME (la) blanche de Blacknels, divertissement-impromptu en trois actes pour une fête de famille, représenté à Saint-Germain-en-Laye (par le comte de Lally Tollendal). Paris, impr. Didot, 1828, in-8 (Catalogue de la comtesse de Neuilly, 1852, nº 404.)

Pièce non mise dans le commerce.

DAME (la) de Bourbon, par Mary-Lafon. Paris, librairie nouvelle, 1860, gr. in-8, frontisp. et fig. de E. Morin, grav. par H. Linton (Lefilleul, 1879, gr. pap. nº 11, br. 25 fr.)

On ne recherche que le tirage en gr. pap. à 25 ex. numérotés.

DAMES (les), poème par Ph. Quesnard, avocat. Paris, 1800, in-18, 158 pp. et 1 d'errata (Laporte, 1883, br. 4 fr.)

Poème galant sur les qualités des femmes ; il faut espérer, qu'en prose, cet avocat plaidait mieux leur cause.

DAMES (ces), s. n. (Vermorel). Paris, 1862, in-18, photogr. (Conquet, 1881, br. 4 fr.)

Dans la préface de son roman Desperanza, Vermorel, se déclare le père de cette curieuse brochure qui, en XIV chapitres, épuise les biches, les lorettes, étudiantes et toutes autres cascadeuses du quartier latin.

Cet album littéraire de physionomies parisiennes, a eu plusieurs édit. ; comme la date, le format et le papier importent peu pour ces curiosités... d'un jour, toutes les édit. se vendent également avec les deux photogr. de Trinquard et de Petit, de 3 à 5 fr.

DAMES (les) damées, par P. Bonassieux. Paris, 1878, in-8, 16 pp. (Voisin, 1881, br. 2 fr.)

Brochure curieuse tirée à petit nombre ; elle devait porter le titre de : les *Demoiselles damées*, mais l'auteur a reculé devant ce léger... commérage pourtant historique. Bachaumont, plus hardi dans ses Mémoires secrets, ne craint pas de dire : « Ces demoiselles damées se livrent impunément à tous les scandales, plusieurs mêmes sont accouchées sans beaucoup de mystère.

DAMES (ces) de Bullier. Paris, 1864, in-18, portr. photogr. (Lefilleul, 1880, br. 6 fr.)

— Mêmes, chez tous les libraires. Paris, 1867, in-18, portr. photogr. (Conquet, 1877, dem. m. 4 fr. 50.)

— Mêmes, s. d. in-18, portr. photogr. (Greppe, 1880, br. 3 fr.)

DAMES (les) de maison et les filles d'amour, avec des notions sur les différents b...els de Paris, et les maisons de passe. Cour de la Sainte-Chapelle, chez le concierge, (vers 1830), in-18, 108 pp. 6 lithogr. aussi obscènes que mal dessinées.

Ouvrage licencieux condamné à la destruction par jugement de la Cour d'assises, le 9 août 1842 ; rare, et il le mérite.

DAMES (ces) du grand monde, par une femme qui n'en est pas. Paris, Lebigre-Duquesne, 1868, in-12 (Lefilleul, 1879, br. 4 fr. ; Sapin, 1881, br. 2 fr.)

Aventures lestes et indiscrètes.

DAMES (ces petites) du théâtre, s. n. (par Mahalin). Paris, chez tous les libraires, 1862, in-18, 128 pp. portr. photogr: (Sapin, 1879, br. 3 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 3 fr., 1880, br. 5 fr. ; Conquet, 1881, br. 3 fr. ; Lepin, 1883, br. 2 fr.)

Curieux, portraits-cartes de Juliette Beau, Léonie Leblanc, Lucie Fréval, d'Orléans, Blanche Pierson, Rose Brière, Victorine, Mélina, etc.

DAMES (les) galantes, etc. Voir Brantôme, tome II, p. 4.

DAMNÉ (le), Paris, 1824, 2 vol. in-12 (Liepmannssohn, 1872, dem. rel. gr. pap. n. rog. 10 fr.)

Romantique peu commun de madame Camille Bodin que nous avons citée, tome I[er], p. 169, sous le pseudonyme de Jenny Bastide.

DANAIDES (les). Etrennes malignes. Paris, 1818, in-18, fig. (Alvarès, 1864, br. 3 fr.)

Chansons, contes, pots-pourris, etc.

DANANCHE (Xavier de).

— Ça et la ; s. l. (Paris), 1866, gr. in-folio, 47 eaux-fortes. (Bachelin-Deflorenne, 1875, cart. 70 fr.)

Très rare.

DANCE (la) aux aveugles, (par P. Michault.) — Cy finist la Dance des aveugles, imprimée à Paris, par le petit Laurent, s. d. petit in-4, goth. fig. sur bois (Aubry, vente de la bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, ex. peau de vél. mar. pl. Capé, 240 fr. ; vente Ch. Brunet, 1872, dem. mar. ex. peau de vélin, 79 fr. ; Labitte, 1880, peau de vél. mar. pl. 250 fr.)

Réimpression à petit nombre, par le procédé lithographique de Pilinski.

DANCOISNE (L.)

— NUMISMATIQUE béthunoise. Recueil historique de monnaies, méreaux, médailles et jetons de la ville et de l'arrondissement de Béthune. Arras, 1859, in-8, 254 pp. 27 pl. (Bullet. du bouq. 1862, br. 10 ; Aubry, 1865, br. 10 fr.)

Tiré à 200 ex. à 10 fr.

DANDYSME (du) et de G. Brummel, par Barbey d'Aurevilly. Caen, Mancel (impr. Hardel), 1845, in-16 (Monselet, 1871, br. 7 fr. ; Noilly, 1886, mar. pl. Allô, 33 fr.)

Voir Barbey d'Aurevilly, tome Ier, p. 141.

DANGEAU (Philippe de Courcillon, marquis de), né le 21 septembre 1638, mort le 9 septembre 1720.

Attaché de bonne heure, à la personne de Louis XIV, et ne l'ayant que rarement quitté pour de très courtes ambassades, le marquis-courtisan,a réuni, au jour le jour, sous le titre de Journal de la cour de Louis XIV, les observations les plus minutieuses et les détails les plus intimes sur Louis XIV, les personnages de sa cour et les événements de son règne. Cette mine inépuisable de renseignements, contre-partie, à bâtons rompus, des Mémoires de Saint-Simon, embrasse depuis 1684 jusqu'en 1720 et forme ou remplit, à la Bibliothèque nationale, 500 vol. ou cartons de notes manuscrites. Ces feuilles, écrites sans prétention, sous l'émotion du fait et la *palpitation* de l'actualité, sont incontestablement le trésor mémorialiste le plus précieux de ce grand règne. Didot a donné un Dangeau annoté par Saint-Simon, on ne pouvait mieux faire. Leur œuvre n'est, en effet réellement complète que réunie : l'un, simple, sans prétention, et souvent incorrect, n'écrit que pour lui et pour fixer ses souvenirs personnels ; l'autre, fin, railleur, passionné, vaniteux même, sait qu'on le lit, et aiguise son mot, taille sa phrase et condense son action de manière à enlever l'intérêt et la curiosité du public. Dangeau note, Saint-Simon écrit : on a renversé les rôles dans cette édition, c'est justice.

— MÉMOIRES publiés pour la première fois sur les mss. originaux, avec les notes de Saint-Simon. Paris, 1830, 4 vol. in-8, (vente Chaudé, 1867, dem. v. 12 fr.)

Edition très incomplète.

— JOURNAL et mémoires de 1684 à 1720, publiés en entier pour la première fois par Soulié, Dussieux, de Chennevières, Mantz, de Montaiglon, avec les additions inédites du duc de Saint-Simon publiées par Feuillet de Conches. Paris, Didot, 1854-60, 19 vol. gr. in-8. (Delaroque, 1870, br. 85 fr.; Sainte-Beuve, 1870, br. 63 fr.; Curmer,

1874, br. 95 fr.; Morgand et Fatout, 1878, dem. v. 150 fr.; Simon, 1880, br. 76 fr.; Lepin, br. 90 fr.; Picard, br. 75 fr.)

Edit. la plus estimée, qq. exempl. en gr. papier ; Vévien vend cette édit. au rabais à 35 fr. les 19 vol.

DANGEAU (Louis), pseudonyme de Louis Vian, rien de commun avec le précédent.

— Montesquieu. Bibliographie de ses œuvres. Paris, Rouquette, 1874, in-8, iv-33 pp. et 1 non chiff. pour post-scriptum. (Rouquette, 1879, br. 6 fr.; Dorbon, 1880, br. 3 fr.)

Tiré à 100 ex. pap. vergé. La préface-lettre adressée à M. P. Rouquette, libraire, vaut tout le livre ; elle nous rappelle, malgré nous, les dédicaces de son prédécesseur, en un autre genre d'écrits, de Scarron, le malade en titre de la reine. C'est presqu'aussi original, sinon autant burlesque ! Oyez le début ; « Les bibliophiles, les bibliographes, les bibliologues, les bibliomanes, les bibliopodes, les bibliognostes, les bibliotactes, les bibliotaphes et même les bibliothécaires se recherchent et aiment à se réunir dans les librairies. Avant le déluge (ce n'est pas le 4 septembre que je veux dire), il en devait être ainsi. — Votre librairie est autre que les autres, monsieur Rouquette. On devine qu'elle est en même temps près de la Bibliothèque Richelieu, du Théâtre-Italien et des Bouffes : elle est aussi variée que votre clientèle. » Montesquieu doit être enchanté...

DANGER (le) de l'enthousiasme ou les Illusions de la vie. Paris, Ducoudray, an IX-1803, 2 vol. in-12 (Lefilleul, 1880, br. 10 fr.)

Roman nuageux du Directoire.

DANGERS (les) de la mauvaise compagnie ou les Nouvelles liaisons dangereuses. Paris, Huet, an IX-1801, in-12, 2 fig. (Lefilleul, 1881, cart. 12 fr.)

Ce roman léger a pris le sous-titre des Liaisons dangereuses et ses aventures graveleuses, mais n'a pas su lui emprunter son style vif, léger et élégant.

DANGERS (des) de la prostitution, par Aimé Lucas. Paris, 1841, in-18, couverture illustrée (Lefilleul, 1879, br. 12 fr.)

Curieuse étude avec un vocabulaire d'argot, rare avec la couverture.

DANGERS (les) de la séduction, ou les Faux pas de la beauté, par R. de la B. Paris, marchands de nouveautés (impr. Lacour), 1846, in-18, 108 pp. (Lefilleul, 1879, cart. 8 fr.)

Réimpression de Lucette ou les Progrès du libertinage (par Nougaret). Londres, 1765, 3 part. in-12. L'éditeur, en mettant les initiales, R. de L. B., a voulu faire croire que Rétif de la Bretonne était l'auteur de ce roman plus léger que licencieux. La couverture porte : haine aux hommes ou Dangers de la séduction. Le tribunal correctionnel de la Seine, le 12 mai 1865, a fait l'honneur à Lucette de la condamner, elle ne méritait pas cette faveur.

DANJOU (E.) et L. Cimber.

— Voir à Archives curieuses, tome Ier, p. 46.

DANGERS (les) de l'amour, de la luxure et du libertinage, pour l'homme, pour la femme, pendant la jeunesse, pendant l'âge mur, pendant la vieillesse, par Laurent Martin. Paris, 1865, in-18 jés. 394 pp. publié à 3 fr.

Sous le prétexte d'hygiène des passions, l'auteur se lance dans les remèdes les plus homéopathiques : la guérison de l'amour par l'amour.

DANSE (de la), s. n. Parme (impr. Bodoni), 1803, in-16 (vente de Chaignolles, 1875, v. f. 7 fr. 50.)

Très rare, tiré à 100 exemplaires. L'auteur de cet ouvrage anonyme est : Moreau de Saint-Méry, conseiller d'État, administrateur général des États de Parme, etc.

DANSE (la) des morts, dessinée par Hans Holbein, gravée sur pierre par J. Schotthauer, expliquée par H. Fortoul. Paris, J. Labitte, s. d. petit in-8 carré, 53 fig. tirées sur chine (Alvarès, 1857, br. 10 fr. ; Dumoulin, 1873, cart. 18 fr. ; Curmer, 1874, dem. mar. 45 fr.)

Tiré à petit nombre, rare.

DANSE (la) des noces, par Hans Scheufelin, reproduite par J. Schratt. Paris, Tross, 1865, in-fol. 21 pl. dont une double représent. les musiciens sur une estrade. (Gouin, 1870, cart. 30 fr. ; Labitte, 1880, cart. 20 fr. ; Rouveyre, 1882, cart. 25 fr.)

Tire en fac-simile xylographique, à 150 exemplaires d'après l'édition de 1530.

DANSE (la) macabre, histoire fantastique du xve siècle, par P. Lacroix. Paris, Renduel, 1832, in-8, fig. de Tony Johannot représent. Macabre jouant du rebec.

Romantique rare, en bon état. On a fait, peut-être un peu, d'après son titre, cette légende sur ce roman... essuaire : les premières feuilles, confiées à l'imprimerie Cosson, restèrent longtemps sur le cadre, les compositeurs ayant été les premiers décimés par le choléra.

Voir Lacroix.

DANTAN (Jean-Pierre), dit Dantan jeune, né à Paris, le 25 décembre 1800, mort à Bade, le 6 septembre 1869. Sculpteur-caricaturiste plein d'humour, il a donné, à ses figurines célèbres, l'expression fine et malicieuse des dessins de Daumier.

On ne sait, qui admirer le plus, ou du crayon spirituel et mordant du dessinateur ou du pouce satirique et frondeur du sculpteur : ce sont deux docteurs, non deux maîtres, *in utroque arte.*

— Dominotiers (les), texte par H. Berthoud. Paris, janvier, 1848, in-4. frontisp. sur ch. lithographié par Fabritzius et 54 portraits-charge sur chine des plus célèbres dominotiers de l'époque. (Lefilleul, 1879, cart. 175 ; même, 1882, cart. 150 fr.)

Tiré à 70 ex. seulement, avec le nom imprimé du souscripteur ; une légende en vers, en regard du portrait-charge, donne, en lisant les vers en sens inverse, le nom du dominotier.

— Musée Dantan. Galerie des charges et croquis des célébrités de l'époque, avec texte explicatif et biographique (par L. Huart). Paris, Delloye, 1839, gr. in-8, 100 portraits-charge grav. s. bois. (Porquet et Picard, 1867, dem. rel. 22 fr. ; Lepin, 1872, cart. 19 ; même, 1880, br. 75 fr.; Morgand, 1883, dem. rel. 100 fr.)

Très rare, complet et en bon état. On y trouve les charges de Balzac, V. Hugo, Alex. Dumas, Arnal, Romieu, etc. Un rébus placé au bas... du patient, indique son nom. Ne pas confondre ce Dantan jeune, avec son frère Antoine-Laurent, statuaire distingué.

DANTE (Alghieri). Dante est l'abréviatif de Durante son vrai nom, né à Florence, le 8 mai 1265, mort à Ravenne, en exil, le 14 septembre 1821.

De ses nombreux ouvrages latins et italiens : poèmes, histoires, dissertations, etc., la postérité n'a retenu que sa trilogie épique : la Divine comédie. Voltaire, qui n'est pas toujours juste pour le génie, prétend qu'elle n'est *divine*, que parce qu'elle est obscure et cachée comme les oracles. Sa réputation s'affermira toujours, parce qu'on ne le lit guère. Il y a de lui une vingtaine de traits qu'on sait par cœur : cela suffit pour s'épargner la peine d'examiner le reste. » Il est certain, bien que Dante soit l'Homère du catholicisme, qu'il est plus admiré que lui. Cela, sans rien ôter à son génie et à sa gloire, tient à deux causes ; aux difficultés linguitisques de l'idiome florentin et au peu d'attraits d'une lecture plus *dogmatique* que littéraire. Dante est poète épique merveilleux, mais il est aussi philosophe, naturaliste, physicien et surtout théologien. Or, mêmes revêtues de beaux vers, ces matières ardues laissent passablement froid. Aussi préfère-t-on à son Purgatoire et à son Paradis, son Enfer où il torture... à plaisir ses ennemis et ceux de son parti. Cette note personnelle, ardente et passionnée anime son œuvre terrible et la fait palpiter d'une vie de géant. Il n'a pour ses damnés que des souffrances physiques : il n'atteint l'âme que par le corps.

— Divina (la) Commedia. Padova, 1822, 5 vol. gr. in-8, fig. (Labitte, 1880, gr. pap. vélin, 60 fr.)

— Enfer (l') du Dante. Paris, Hachette, 1861, gr. in-folio, iv-198 pp. 75 fig. de Gust. Doré.

Publié à 100, mais vendu, selon l'état, de 35 à 50 fr. Cet ouvrage a eu plusieurs tirages, le premier, bien entendu, est le plus recherché.

— Paradis (le), l'Enfer, le Purgatoire, traduction par Artaud. Paris, Didot, 1830, 9 vol. petit in-12. (Guntz-berger, 1872, exempl. pap. jaune et vert, br. 52 fr.)

Edition estimée, texte italien en regard du français.

— Purgatorio (il), e il Paradiso. Paris, Hachette, 1868, in-folio, 393 pp. 60 fig. de Gust. Doré.

Ce volume, admirablement illustré, bien que publié à 100 fr., ne se vend comme l'Enfer, à cause du format, assez ingrat pour les bibliothèques, que de 30 à 50 fr. Nous ne citons que ces éditions les seules à peu près admises par les amateurs.

DANTIER (Henri-Alphonse), né à Noyon, en 1810.

— Description monumentale et historique de l'église Notre-Dame de Noyon, précédée d'un coup-d'œil sur l'art chrétien au moyen-âge. Paris, Dérache (impr. Ducessois), 1844, in-8, 224 pp. 1 vign.

Peu commun, publié à 4 fr. 50.

— Études sur les Bénédictins. Paris, Didier, 1864, 2 vol. in-8.

— Femmes (les) dans la société chrétienne. Paris, Didot, 1879, 2 vol, gr. in-8, 4 photogr. et 200 grav. sur bois, d'après les monuments de l'art. (Dorbon, 1881, pap. vél. br. 32 fr.; Martin, 1881, mar. pl. 28 fr.)

Ouvrage couronné par l'Académie française, août 1879.

— Italie (l'); études historiques. Paris, Didier, 1874, 2 vol. in-8. (Labitte, 1880, br. 8 fr.)

— Monastères (les) bénédictins d'Italie. Souvenirs d'un voyage littéraire au-delà des Alpes. Paris, Didier, 1866, 2 vol. in-8, iv-1073 pp. (Labitte, 1880, br. 8 fr.)

DANTON (Georges-Jacques), né à Arcis-sur-Aube, le 28 octobre 1759, guillotiné, le 5 avril 1774. Il fut un orateur éloquent, parce qu'il était un ardent patriote : « Eh ! que m'importe d'être appelé buveur de sang ? Que m'importe ma réputation ? Que la France soit libre et que mon nom soit flétri ! »

— Œuvres recueillies et annotées, par A. Vermorel. Paris, s. d. (1866) in-18 jés. 320 pp. (Laporte, 1881, br. 3 fr. 50).

Publié à 3 fr., épuisé. Le même auteur a donné, la même année, les œuvres de Robespierre et celles de Vergniaud, Guadet et Gensonné.

DAPHNIS et Chloé, traduction complète d'après le manuscript de l'abaye (sic) de Florence. Florence, Piatti, 1810, in-8, 154 pp. (Potier, 1863, dem. mar. 15 fr.; Flammarion, 1878, dem. mar. 8 fr.)

Cette traduction d'Amyot, complétée par P. L. Courier, pour le passage découvert, par ses soins, dans un manuscrit inconnu de Florence, a été tirée à 60 exempl. numérotés.

Voir Courier, tome II, p. 292.

— Daphnis et Chloé, traduction d'Amyot, avec préface d'Amaulry Duval. Paris, Hetzel, 1863, in-fol., 43 fig. au trait, par Léopold Burthe, tirées en rouge dans le texte. (Guntzberger, 1872, cart. 14 fr.)

— Mêmes. Paris, Leclerc, 1863, in-8, frontisp. de couleurs variées à chaque livre, fig. de Prud'hon et de Gérard, vignettes de Longueil d'après Eisen. (Laporte, 1873, dem. m. n. rog. 22 fr.; Baur, 1874, pap. holl. dem. m. n. rog. 27 fr.; Lefilleul, 1879, br. 25 fr.)

Rare, qq. exempl. sur ch. avec fig. en double épreuve.

— Mêmes. Paris, librairie des bibliophiles, 1872, in-16, xii-200 pp., fig. d'Em. Lévy, grav. à l'eau-forte par Flameng, vignettes de Giacomelli, grav. sur bois par Rouget et Sargent. (Baur, 1874, pap. holl. br. 12 fr.; Conseiller du bibliophile, 1876, br. 60 fr.; Rouquette, 1879, mar. pl. 35 fr.; Conquet, 1882, mar. pl. 60 fr.)

Epuisé, tiré à 500 ex. sur pap. vélin de hollande, à 20 fr. et 50 ex. sur papier chine. On a vendu à part le tirage des 4 eaux-fortes, avant la lettre.

— Mêmes. Paris, Lemerre, 1872, petit in-12. (Baur, 1874, br. 3 fr.)

Les ex. ordinaires sont sur pap. teinté et d'autres sur pap. holl. et sur chine.

DARBOY (Georges), archevêque de Paris, né d'un obscur bonnetier, à Fayl-Billot (Haute-Marne), le 16 janvier 1813, fusillé, à la Roquette, le 27 mai 1871, par quelques énergumènes de la Commune.

Archevêque libéral, il a, avec Dupanloup, protesté contre les empiètements spirituels de la papauté, en votant contre le dogme de l'infaillibilité du pape ; et digne et sublime représentant de son maître crucifié, il est tombé, sous les balles, en bénissant ses bourreaux. Rien de plus touchant et de plus grand, que cette mort courageusement douce et résignée du pasteur pour son troupeau. Bien que son meilleur livre, soit sa mort, nous citons comme souvenir de lui, les œuvres littéraires suivantes :

— Femmes (les) de la Bible ; principaux fragments d'une histoire du peuple de Dieu. Paris, 1858, 2 vol. gr. in-8, 39 portr. (Foulard, 1884, br. 20 fr.)

Publié à 10 fr.

— Mêmes. Paris, Garnier, s. d. (impr. Claye, 1869), 2 vol. gr. in-8, 39 portr. d'après les dessins de Staal. (Bouilleux à Lyon, 1881, br 28 fr.)

Edition inépuisable, comme tous les livres de Garnier frères, quand il n'y en a plus, il y en a encore. La première édition ou plutôt le premier tirage peu commun, date de 1848, 2 vol. in-8, mêmes fig.

— Gouvernement (du), de soi-même. Paris, Hachette, 1868, in-18, 58 pp.

Reproduction d'une conférence.

— Imitation de J.-C. Paris, 1852, in-8, 12 fig. d'Owerbeck.

Cette traduction a eu plusieurs édit.

— Lettre à M. Feuillet de Conches sur la publication de la Correspondance de Mme Elisabeth de France. Paris, Plon, 1868, in-8, 24 pp.

— Lettre à M. l'abbé Combalot en réponse à ses deux lettres à Mgr l'archevêque de Paris. Paris, 1851, in-8. (Liepsmannssohn, 1872, br. 5 fr.)

Rare.

— Œuvres de Saint-Denys l'aréopagite. Paris, 1845, in-8.

— Saintes (les) femmes. Paris, Garnier, 1850, in-8, fig. publ. à 20 fr.

— Voyage à Jérusalem et à la Terre-Sainte, par l'abbé G. D***. Paris, 1852, in-12.

Voir aux initiales D*** (G.)

— Saint Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry et martyr. Paris, Bray, 1858, 2 vol. in-8.

DARCEL (Alfred), né à Rouen, le 4 juin 1818, actuellement conservateur du musée de Cluny. Ingénieur civil, sorti de l'Ecole centrale de Paris, il a eu la bonne fortune, en se donnant à la critique et à l'histoire de l'art, de leur consacrer un crayon facile et fidèle et des connaissances techniques très étendues. Artiste et littérateur, il manie, avec la même science, la plume et le crayon.

— Album de Villard de Hennecourt, architecte du XIIIe siècle, manuscrit publié en fac-simile, annoté, précédé de considérations sur l'art français au XIXe siècle et suivi d'un glossaire par J. B. A. Lassus. Paris, impr. imp. 1858, gr. in-4, portr. et pl. sur chine. (Aubry, 1865, vente L***, dem. cuir de Russie, 65 fr.)

Ouvr. mis au jour, après la mort de Lassus et conformément à ses mss. par Alf. Darcel.

— ARCHITECTURE (de l') ogivale, architecture nationale et religieuse. Paris, 1857, in-8.

— ART (l') architectural en France, depuis François Ier, jusqu'à Louis XVI, motifs de décoration intérieure et extérieure dessinés d'après des modèles exécutés et inédits des principales époques de la Renaissance, comprenant lambris, plafonds, voûtes, cheminées, portes, etc. texte par Alf. Darcel, Paris, Baudry, 1867-67, 2 vol. gr. in-4, 200 pl. d'après les dessins d'Eug. Royer, architecte.

Splendide ouvr. publié à 200 fr.

— ARTS (les) industriels du moyen-âge et de la renaissance. Paris, Didron, 1858, in-8, 76 pp. (François, 1867, br. 3 fr. 75.)

Examen détaillé des trésors artistiques exposés à Manchester.

— BEAUX-ARTS ; les artistes normands aux salons de 1865-66-67. Rouen, Brière, 1866-67, 3 vol. in-12.

Reproduction d'articles parus, pendant ces trois années, dans le Journal de Rouen.

— CATALOGUE raisonné de la collection Basilewski, précédé d'un Essai sur les arts industriels du Ier au XVIe siècle. Paris, Morel, 1874, gr. in-4, 50 eaux-fortes et fig. en coul. (Martin, 1882, br. 55 fr.; Morgand, 1883, br. 150 fr.)

— CIBOIRE (le) d'Alpais (musée du Louvre). Paris, Didron, 1854, in-4, fig.

— ÉTUDES (les) archéologiques sur le moyen-âge de 1830 à 1867. Paris, 1873, in-4, fig. dans le texte.

— EXCURSION artistique en Allemagne. Rouen et Paris, Didron, 1862, in-8. (Dorbon, 1883, br. 4 fr.)

— EXCURSION artistique en Angleterre. Bouen, 1858, in-8. (Bullet. du bouq. 1862, br. 2 fr.)

— MÊME. Rouen et Paris, 1862, in-8. (Voisin, 1871, dem. v. 4 fr.)

— EXPOSITION (l') d'art et d'archéologie de Rouen, en 1861. Paris, 1861, in-8, 46 pp.

— GUIDE de l'amateur de faïences et de porcelaines. Paris, 1864, gr. in-8.

— MUSÉE du moyen-âge et de la renaissance, série D. Notice des émaux et de l'orfèvrerie. Paris, Mourgues, 1867, in-12, XXII-555 pp. marques et monogr. (Détaille, 1880, br. 5 fr.)

Publié à 3 fr.

— NOTICE des faïences peintes italiennes, hispano-moresques et françaises, et des terres cuites émaillées du musée de la Renaissance au Louvre. Paris, Mourgues, 1864, in-12, marques et monogr. (M[is] de Laborde, 1871, dem. m. 15 fr.; Détaille, 1883, br. 12 fr.)

— OFFICE (l') au XV[e] siècle d'après une miniature de la bibliothèque de Rouen. Paris et Rouen, 1853, in-4, pl. gr. (Bullet. du bouq. 1863, br. 3 fr.)

— RECUEIL de faïences italiennes. Paris, 1869, in-fol. fig. n. et coul.

Voir Delange.

— TRÉSOR de Hildesheim. Notice par..., désignation et prix des pièces d'orfévrerie composant la collection et reproduites en fac-simile galvanique par Christofle et C[ie]. Paris, Lainé, 1870, in-8, 29 pp. fig.

— TRÉSOR de l'église de Conques, près Rodez. Paris, Didron, 1861, in-4, vign. et 15 pl. par Gaucherel et par Guillaumot. (M[is] de Laborde, 1871, dem. m. 21 fr.; Baur, 1875, br. 15 fr.; Détaille, 1881, br. 15 fr.)

On ajoute à ce vol. : Observations critiques sur le trésor de Conques et sur la description qu'en a donnée M. Darcel, par de Lasteyrie, s. d. br. in-4.

— TAPISSERIES (les) décoratives du Garde-meuble (mobilier national). Paris, Baudry, 1881, in-fol. nombr. fig. publié à 200 fr.

DARDANUS (feu, ancien apothicaire), pseudonyme de Al. Martin.

— TRAITÉ médico-gastronomique sur les indigestions, suivi d'un essai sur les remèdes, dédié aux gourmands. Paris, Audot, 1828, in-18, frontisp. color. d'H. Monnier. (Lepin, 1872, br. 6 fr. 50.)

Facétie rare, à joindre aux ouvrages scatologiques.

DARESSY (Henry).

— STATUTS et réglements faits par les maîtres en fait d'armes de la ville et faubourgs de Paris. Paris, 1867, in-8, pap. vergé.

Du même auteur : Offrande à la République d'un cavalier jacobin par la société populaire de la commune de Belleville, 1791, avec le nom des citoyens qui ont participé à la souscription, publié d'après les documents originaux. Paris, Pillet, 1871, in-8, 16 pp.

DARESTE de la Chavanne (Antoine-Elisabeth-Cléophas), ancien recteur d'Académie, plus connu, par ses travaux historiques, sous la première moitié de son nom : Dareste. Né à Paris, le 25 octobre 1820.

— ÉLOGE de Turgot. Paris, 1846, in-8.

— HISTOIRE de France depuis les origines jusqu'à nos jours. Paris,

Plon, 1865-73, 8 vol. in-8. (Laporte, 1872, 6 vol. br. 30 fr.; Le Poultel, 1878, br. 50 fr.; Larose, 1879, dem. chag. 80, br. 62 fr.)

Cet ouvrage important a mérité à son auteur le grand prix Gobert en 1868.

— Histoire de l'administration en France depuis Philippe-Auguste Paris, 1848, 2 vol. in 8.

— Histoire des classes agricoles en France depuis Saint Louis jusqu'à Louis XVI. Paris, 1858, in-8.

Il a paru une première édit. en 1853.

— Thomas Morus et Campanella, ou Essai sur les utopies contemporaines de la renaissance et de la réforme. Paris, 1843, in-8. (Picard, 1880, br. 4 fr.)

DARESTE de la Chavanne (Rodolphe-Madeleine-Cléophas), avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, frère du précédent, né à Paris, le 26 décembre 1824.

Négligés par les amateurs, ses ouvrages n'en ont pas moins de valeur près des gens de loi.

— Code des pensions civiles. Paris, 1854, in-8.

— Essai sur François Hotman. Paris, 1850, in-8.

— Études sur les origines du contentieux administratif en France. Paris, 1855, in-8.

— Justice (la) administrative en France. Paris, 1862, in-8.

— Prêt (du) à la grosse chez les Athéniens. Paris, Durand et Pédone-Lauriel, 1867, in-8, 62 pp.

— Propriété (de la) en Algérie, commentaire de la loi du 17 juin 1851. Paris, 1863, in-8.

— Traité (le) des lois de Théophraste. Paris, Thorin, 1870, in-8, 35 pp.

Extrait de la Revue de législation ancienne et moderne, numéro mai-juin 1870.

DARESTE (Camille), né à Paris, en 1822, frère des précédents, s'est, comme docteur-médecin, adonné à l'étude de l'histoire naturelle.

— Rapport sur un veau monstrueux. Lille, Blocquel-Castiaux, 1867, in-8, pl.

— Recherches concernant l'influence des basses températures sur le développement de l'embryon de la poule. Lille, Danel, 1866, in-8.

— Recherches sur la production artificielle des monstruosités, ou Essais de tératogénie expérimentale. Paris, 1877, in-8, 16 pl.

Nous ne pensons pas que les curieux recherchent les ouvrages du médecin et de l'avocat, mais il était important de les signaler, ne fût-ce que pour éviter une confusion littéraire, entre les trois frères.

DARGAUD (J.-M.), avocat, né à Paray-le-Monial, le 22 février 1800, mort à Paris, le 5 janvier 1866 ; bien qu'il ait écrit plus qu'il n'a plaidé, nous ne retiendrons que les deux ouvrages suivants :

— Histoire de Marie Stuart. Paris, 1850, 2 vol. in-8.

Plaidoyer ardent et enthousiaste plutôt qu'histoire impartiale ; l'auteur attaque avec violence le protestantisme qu'il rend responsable de la mort de l'infortunée reine catholique. Il serait, peut-être plus juste, de mettre cette mort sur le compte de la jalousie et de l'ambition : rivale en royauté, mais non en beauté d'Elisabeth, elle eut sauvé sa tête, si elle avait été moins belle.

— Solitude (la). Paris, Paulin, 1833, in-8, vignette sur le titre dessinée par Tellier, grav. par Porret.

DARIE ou les Quatre âges d'un amour, par Camille Henry, (pseudonyme de madame della Rocca, née Castiglione). Paris, Lévy, 1860, in-18.

Roman à intentions galantes, mais dont le seul mérite est le nom de l'auteur.

DARMESTETER (Arsène), né à Château-Salins, le 5 janvier 1846, philologue distingué.

— Création (de la) actuelle des mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent. Paris, Vieweg, 1877, in-8, 10 fr. (Picard, 1882, br. 9 fr.)

— Floovante (de) vetustiore gallico poemate et de Merovingio cyclo scripsit et adjecit nunc primum edita slavianam Floventes sagœ versionem et excerpta e Parisiensi codice : *il libro de Fioravante*. Paris, Vieweg, 1877, in-8, 5 fr.

— Glosses et glossaires hébreux-français, notes sur des manuscrits de Parme et de Turin. Paris, Vieweg, 1878, in-8, 2 fr. 50.

Cet ouvr. est un extrait des tomes III et IV des Archives des missions scientifiques et littéraires.

— Traité de la formation des mots composés dans la langue française comparées aux autres langues romanes et au latin. Paris, Vieweg, 1875, in-8. (Picard, 1881, br. 9 fr.)

Epuisé.

DARMESTETER (James), né à Château-Salins, le 28 mars 1849, frère du précédent et son émule en philologie.

— Conjugatione (de) verbi *dare*. Paris, Vieweg, 1877, in-8, prix : 1 fr. 50.

— Études iraniennes. Paris, Vieweg, 1883, 2 vol. in-8, prix : 40 fr.

Le vol. premier comprend : Etudes sur la grammaire historique de la langue persane et le vol. deuxième ; Mélanges iraniens, Etudes sur la langue, la littérature, les croyances de la Perse ancienne.

— Haurvatat et Ameratât. Essai sur la mythologie de l'Avesta. Paris, Vieweg, 1875, gr. in-8, prix : 4 fr. (Picard, 1881, br. 3 fr.)

— Ormazd et Ahriman, leurs origines et leur histoire. Paris, Vieweg, 1877, gr. in-8, 12 fr. (Picard, 1882, br. 8 fr.)

DARTEIN (F. de), ingénieur des ponts et chaussées.

— Étude sur l'architecture lombarde et sur les origines de l'architecture romano-byzantine. Paris, Dunod, 1865, 15 livr. in-4, texte et 15 livr. in-folio, pl. (Martin, 1882, br. 25 fr.)

DARSIGNY (F.)

— Descanardo, ou Paris à vol de diable. Paris, Delaunay, 1837, 2 vol. in-8.

Très rare ; roman de mœurs, dans le genre du Diable boiteux.

DARSY (F.-J.), membre de la Société des antiquaires de Normandie.

— Description archéologique du canton de Gamaches. Amiens, Ve Herment, 1858, in-8.

— Grandes orgues (les) de la cathédrale d'Amiens, notice. Amiens, Glorieux, 1874, in-8.

— Notes historiques sur la ville et l'abbaye de Corbie et sur l'ancien doyenné de Fouilly. Amiens, impr. Cailleaux, 1870, in-4, 74 pp.

— Picquigny et ses seigneurs, vidames d'Amiens. Abbeville, Briez, 1860 in-8.

— Répertoire et appendice des histoires locales de la Picardie. Amiens, Delattre-Noël, 1877, in-8.

D'ASSOUCY (Charles Coypeau), né à Paris le 16 octobre 1605, mort vers 1679. Ce fantasque ridicule se donnait le titre d'empereur du burlesque, premier de nom ; même dans ce genre, où il y a peu d'honneur à être le premier, Scarron, lui est bien supérieur. Chapelle et Bachaumont, dans la relation de leur Voyage, l'accusent de goûts anti-physiques, en abomination près des dames, et Boileau, peu enthousiaste de son talent burlesque, lui lance ce trait dans son Art poétique :

Le plus mauvais plaisant eut des approbateurs,
Et jusqu'à d'Assoucy, tout trouva des lecteurs.

— Aventures burlesques, nouv. édit. avec préface et notes, par E. Colombey. Paris, Delahays, 1858, in-16, portr. (François, 1867, gr. pap. vél. fort, br. 3 fr. 75 ; vente Ch. Brunet, 1872, dem. m. pap. vél. double, 5 fr. 50.)

On ne recherche que les ex. sur pap. vergé et sur pap. vélin double qui valent *cartonnés* de 5 à 8 fr.

DASSY (L. T.), religieux oblat.

— Académie (l') de Marseille, ses origines, ses publications. Marseille, Barlatier-Feissat, 1877, in-8.

— Malavalle, aveugle de Marseille, de 1629 à 1719. Etude biographique, bibliographique, appendice. Marseille, impr. Barlatier-Feissat, 1869, in-8, 94 pp. portr. photogr.

— Sceaux (les) de l'église de Marseille au moyen-âge. Marseille, impr. Marius Olive, 1858, in-8, grav. sur bois représent. 34 sceaux inédits.

DAUBAN (Charles-Aimé), historien, né à Paris, le 19 janvier 1820, mort le 5 août 1876. Professeur, avant d'être conservateur, sous-directeur, adjoint aux estampes de la Bibliothèque nationale, son œuvre historique et littéraire se compose d'un assez grand nombre d'ouvrages admis dans le programme de l'Université.

— Collége (le) de notre temps, souvenirs, lettre au duc d'Aumale. Paris, Plon, 1871, in-8, 79 pp.

— Démagogie (la) en 1793 à Paris, ou Histoire, jour par jour, de l'année 1793, accompagnée de documents contemporains rares ou inédits. Paris, Plon, 1868, gr. in-8, xx-644 pp., 16 fig. de Valton, etc., d'après les dessins inédits ou les grav. du temps, (Laporte, 1872, vente de H. de M... br. 3 fr.; Baur, 1874, br. 7 fr.; Chossonnery, 1881, br. 8 fr.; Saint-Denis et Mallet, 1883, br. 6 fr.)

Publié à 8 fr.

- Étude sur Mme Roland et son temps, suivie de lettres de Mme Roland à Buzot, et d'autres documents inédits. Paris, Plon, 1864, 2 vol. in-8, portr. inédit de Buzot et fac-simile. (Rouquette, 1879, dem. m. n. rog. 15 fr.)

Publié à 16 fr.

— Fond (le) de la société sous la Commune décrit d'après les documents qui constituent les archives de la justice militaire, avec des considérations critiques sur les mœurs du temps et sur les événe-

ments qui ont précédé la Commune. Paris, Plon, 1873, in-8, 485 pp. 1 fig. et fac-simile. (Delaroque, 1878, br. 5 fr. 50 ; Moret, 1879, br. 7 fr. 50.)

Publié à 8 fr.

— HISTOIRE contemporaine, comprenant l'histoire générale du monde et particulièrement de la France dans ses rapports avec les États de l'Europe et des autres parties du globe depuis 1815 jusqu'à nos jours, précédée d'un résumé de l'histoire de la Révolution et de l'Empire ; nouv. édit. Paris, Delagrave, 1870, in-18, jés. 350 pp.

Classique.

— HISTOIRE du moyen-âge, particulièrement de la France, du ve au xive siècle, précédée d'un résumé de l'histoire générale du monde ancien, complétée par des tableaux généalogiques. Paris, Delagrave, 1867, in-18 jés. 816 pp.

Classique fait en collaboration avec Grégoire.

— HISTOIRE du moyen-âge et des temps modernes particulièrement de la France, du xive au milieu du xviie siècle. Paris, Delagrave, 1868, in-18, jés. 396 pp.

— HISTOIRE des temps modernes, particulièrement de la France depuis l'avènement de Louis XIV, jusqu'à 1815, 2e édit. Paris, Delagrave, 1871, in-12, 520 pp.

En collaboration avec Grégoire.

— HISTOIRE moderne et contemporaine, depuis le règne de Louis XIV, jusqu'à nos jours. Paris, Delagrave, 1866, in-18 jés. 641 pp.

Publié à 5 fr.

— HISTOIRE du règne de Louis-Philippe Ier et de la seconde République (24 février 1848 au 2 décembre 1851). Paris, Plon, 1872, in-18, 379 pp.

— LETTRES en partie inédites de Mme Roland, recueillies par Dauban. Paris, Plon, 1867, 2 vol. in-8, 1 photogr. et 1 grav. (Sainte-Beuve, 1870, br. 9 fr.; Dorbon, 1879, br. 9 fr.)

— MÉMOIRES de Mme Roland, publiés avec notes. Paris, Plon, 1864, 2 vol. in-8, portr. et fac-simile du ms. (Sainte-Beuve, 1870, br. 11 fr.)

— MÉMOIRES inédits de Pétion et mémoires de Buzot et de Barbaroux, accompagnés de notes inédites de Buzot et de nombreux documents inédits sur Barbaroux, Buzot, Brissot, etc., précédés d'une introduction. Paris, Plon, 1866, in-8, LVI, 548 pp. 4 portr. grav. par Nargeot et fac-simile d'autogr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 3 fr. 75.)

Publié à 8 fr.

— MICHEL Colomb, médailles de Louis XII. Paris, 1856, in-8.

— NICOLAS Bricot et la cour des monnaies. Paris, 1857, in-8.

— NOTICE sur la vie du président H. Colombel. Paris, 1852, in-8.

— NOUVEAU cours d'histoire à l'usage des lycées, etc., histoire contemporaine comprenant l'histoire générale du monde et particulièrement de la France dans ses rapports, avec les États de l'Europe et des autres parties du globe depuis 1815 jusqu'à nos jours. Paris, Delagrave, 1872, in-12, 379 pp.

— PARIS en 1794 et 1795, histoire de la rue, du club, de la famine, composée d'après les documents inédits, particulièrement les rapports de police et les régistres du Comité du salut public, avec une introduction. Paris, Plon, 1869, gr. in-8, xx-600 pp. fig. et fac-simile. (Saint-Denis et Mallet, 1883, br. 6 fr.)

Publié à 8 fr.

— PRISONS (les) de Paris, sous la Révolution, d'après les relations des contemporains, avec des notes et une introduction. Paris, Plon, 1870, gr. in-8, xxx-490 pp. 11 grav. reproduisant l'intérieur et l'extérieur des prisons. (Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 6 fr.)

Pnblié à 8 fr.

— RÉCITS historiques, ou Choix de lectures puisées aux sources de l'histoire. Paris, Delagrave, 1867, in-12, 116 pp. vign.

Deuxième édit.

— RÉPUBLIQUE (la) et les d'Orléans. Paris, 1851, br. in-8.

— SALON de 1861 de 1863. Paris, 1861-63, 2 vol. in-8.

DAUBASSE (Arnaud), peigner en corne, poète patois gascon.

— ŒUVRES. Villeneuve, chez le citoyen Currius fils, 1806, in-8. (Jannet, br. 5 fr.; Archives du bibliophile, 1862, br. 12 fr.; Lefebvre, 1879, cart. 7 fr. 50.)

Rare.

— ŒUVRES complètes, nouv. édit. revue avec soin et collationnée sur des mss. authentiques, augment. de plusieurs pièces inédites et d'une notice sur la vie de ce poète p. M. B. E... Villeneuve-sur-Lot, Glady, 1839, in-8, portr. (Léotard, à Clermont l'Hérault, 1880, dem. rel. 5 fr.; Dorbon, 1881, dem. bas. 6 fr.)

Ces œuvres comprennent : première partie : Poésies et noëls en langue gasconne ; deuxième : Poésies françaises.

DAUBRÉE (Gabriel-Auguste), ingénieur-géologue, né à Metz, le 25 juin 1814.

— Cartes géologiques. Exposition universelle de 1867. Paris, Dupont, 1868, in-8, 19 pp.

— Chaleur (la) intérieure du globe, son origine, ses effets. Paris, Hachette, 1866, in-18, 52 pp.

— Classification adoptée pour la collection des roches du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Paris, Masson, 1867, in-8, xii-47 pp.

— Études synthétiques de géologie expérimentale. Paris, Dunod, 1879, gr. in-8, 828 pp. fig. et cartes. (Dufossé, 1882, br. 20 fr.)

Publié à 29 fr.

— Expériences synthétiques relatives aux météorites. Rapprochements auxquels ces expériences conduisent, tant pour la formation de ces corps planétaires, que pour celle du globe terrestre. Paris, impr. Martinet, 1862, in-8, 27 pp.

— Mer (la) et les continents, leur parenté. Paris, Hachette, 1867, in-18, 72 pp.

— Notice nécrologique sur M. Sauvage. Paris, Dunod, 1873, in-8, 28 pp.

— Notice sur la découverte et la mise en exploitation de nouveaux gisements de chaux phosphatée. Paris, Vve Bouchard-Huzard, 1867, in-8, 32 pp.

— Observations sur le métamorphisme. Paris, 1858, in-8.

— Rapport sur les progrès de la géologie expérimentale. Paris, Hachette, (impr. imp.) 1867, in-8, 140 pp.

— Recherches expérimentales sur des phénomènes qui ont pu produire le métamorphisme. Paris, 1857, in-8.

— Recherches expérimentales sur le striage des roches dû au phénomène erratique. Paris, 1858, in-8.

— Substances minérales. Paris, Dunod, 1867, in-8, 340 pp.

— Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques dans la Gaule. Paris, Didier, 1881, in-8.

— Examen de matériaux provenant de quelques forts vitrifiés de la France. Paris, Pillet et Dumoulin, 1881, in-8.

— Notice des travaux de M. Daubrée. Paris, Mallet-Bachelier, 1857 in-4.

DAUDET (Ernest), historien, biographiste et surtout romancier, né à Nîmes, le 31 mai 1837.

Ernest, marche coude à coude, dans sa fécondité intarissable, avec J. Claretie, le producteur facile, rapide et permanent. Cette fécondité ne serait-elle pas la cause de la supériorité de son frère sur lui ; ou plutôt, ne serait-elle pas dans l'engouement aveugle d'un public qui, injuste, accorde trop généreusement à un seul, l'admiration qu'il devrait partager entre les deux ? Ce n'est pourtant pas le cas de dire ici, qu'ils se suivent : « *longo sed proximo intervallo ;* » nous pensons que, leurs œuvres sont autant liées par le même talent, qu'ils sont, eux-mêmes, unis par le même sang ; elles sont sœurs, autant qu'ils sont frères. Tous deux possèdent au même degré, les mêmes facultés littéraires : exploitées habilement et sagement par l'un, luxueusement et follement prodiguées par l'autre. L'aîné, écrit en prodigue, il jette à pleines mains, bourse ouverte, sans compter : de là, quelques pièces douteuses ou fortement alliées ; le cadet, écrit en avare, en financier prudent, si vous le préférez, il tâte, compare, pèse, compulse, se renseigne, note, réunit ses fonds, les tient sous la main et ne les risque que lorsque toutes ses garanties de succès sont prises. Alphonse travaille, et travaille, malgré l'apparente négligence de son style, à plein et dur collier ; sa plume sue, crie et hurle sous les efforts de ses doigts fiévreux.

Ernest travaille aussi, mais, loin de creuser péniblement son sillon, il glisse, court, vole... et il est arrivé... que son frère n'est pas encore parti.

Leur différence littéraire est là : l'un court, et l'autre se hâte lentement.

Si, dans ce cas, il y a un prix de course, depuis longtemps le lièvre et la tortue de La Fontaine ont tranché la question.

— Agonie de la Commune. Paris à feu et à sang, (24-29 mai 1871). Paris, Lachaud, 1871, in-18 jés. 152 pp., 2 fr.

— Aventure (l') de Jeanne. Paris, Dentu, 1879, in-18 jés.

— Amoureux (les) de Juliette. Paris, Dentu, 1880, in-32.

— Aventures (les) de Raymond Rocheray. Paris, Dentu, 1875, 2 vol. in-18 jés.

— Aventures de trois jeunes parisiennes. Paris, Dentu, 1880, in-16.

— Baronne (la) Amalti. Paris, Dentu, 1877, in-18 jés.

— Caissière (la) Paris, 1882, in-18.

— Carmélite (la). Paris, Plon, 1881, in-18 jés.

— Clarisse. Paris, Plon, 1879, in-18 jés.

— Comte (le) de Paris. Paris, Quantin, 1883, in-18, portr.

— Daniel de Kerfons, confessions d'un homme du monde. Paris, Plon, 1877, 2 vol. in-18 jés.

— Défroqué. Paris, 1882, in-18 jés.

— Diplomates et hommes d'État contemporains ; le cardinal Consalvi, (1800-24). Paris, Lévy, 1866, in-18 jés. 271 pp.

— Dolorès. Paris, Plon, 1879, in-16.

— Douze (les) danseuses du château de Lamole : Une liaison littéraire ; John Stewart ; Frédéric et Julie. Paris, Lacroix, 1867, in-18, jés. 336 pp.

— Duc d'Aumale. Paris, Quantin, 1883, in-18, portr.

— Duc de Broglie. Paris. Quantin, 1883, in-32, portr.

— Femme (une) du monde. Paris, Dentu, 1877, in-32.

— Fleur de péché. Paris, Charpentier, 1872, in-18, 332 pp.

— France (la) et les Bonaparte, lettre à M. Conti. Paris, 1874, in-18.

— Frère (mon) et moi, souvenirs d'enfance et de jeunesse. Paris, 1880, in-18.

— Grands (les) épisodes de la montagne constitutionnelle. Le procès des ministres (1830). Paris, Quantin, 1877, in-8, 5 fr.)

— Henriette, fragments du journal du marquis de Boisguerny, député. Paris, Dentu, 1877, in-18 jés.

— Histoire des conspirations royales du Midi sous la Révolution (1790-93). Paris, Hachette, 1881, in-18.

— Jean le gueux. Paris, Dentu, 1871, in-18 jés. 351 pp.

— Journaux (les) religieux et les journalistes catholiques. Paris, 1860, in-18.

— Jules Simon. Paris, Quantin, 1883, in-18, portr.

— Lendemain (le) du péché. Paris, Dentu, 1881, in-18 jés.

— Madame Robernier. Paris, Plon, 1879, in-18 jés.

— Madame Sylvani. Paris, Plon, 1880, in-18 jés.

— Maison (la) de Graville. Paris, Plon, 1880, in-18 jés.

— Maréchal (le) de Mac-Mahon. Paris, Quantin, 1883, in-18, portr.

— Mari (le). Paris, Plon, 1881, in-18 jés.

— Mariage (un) tragique. Paris, bureaux du Figaro, 1873, gr. in-8, à 2 col. 122 pp.

— Même. Paris, Charpentier, 1873, in-18 jés. viii-416 pp.

— Marquise (la) de Sardes. Paris, Plon, 1878, in-18 jés.

— Marthe Varades. Paris, Dentu, 1868, in-18 jés. 334 pp.

— Martyr (un) d'amour. Paris, Dentu, 1878, in-16.

— Ministère (le) de M. de Martignac. Paris, Dentu, 1875, in-8, 6 fr.

— Missionnaire (le). Paris, Charpentier, 1869, in-18 jés. 261 pp.

— Nourrice (la), monologue. Paris, Ollendorff, 1883, in-18.

— Père (le) de Salviette. Paris, 1882, in-18.

— Persécutées (les). Severine Realti ; la baronne Miroël. Paris, Plon, 1877, in-18 jés.

— Pervertis. Paris, 1880, in-18.

— Petite (la) sœur. Paris, Dentu, 1878, in-8.

— Robert Darnetal. Paris, Hachette, 1879, in-8, 5 fr.

— Roman (le) de Delphine. Paris, Dentu, 1885, in-16, 318 pp.

— Roman (le) d'une jeune fille. Paris, Charpentier, 1869, in-18 jés. 391 pp.

— Soixante (les) et une victimes de la Glacière ; Jourdan coupe-tête. Paris, Lachaud, 1879, in-18 jés. 288 pp.

— Mêmes. La Ratapiole. Paris, Lachaud, 1879, in-18 jés. 288 pp.

— Souvenirs de la présidence du maréchal de Mac-Mahon. Paris, Dentu, 1880, in-18 jés.

— Succession (la) Chavanet. Paris, Lacroix, 1867-68, 2 vol. in-18 jés.

— Terreur (la) blanche. Paris, Quantin, 1878, in-8, 5 fr.

— Thérèse. Paris, 1859, in-18 jés.

— Tour (la) des Maures. Paris, Plon, 1881, in-18 jés.

— Trahison (la) d'Emile Ollivier. Paris, 1864, in-18.

— Vénus (la) de Gordes. Paris, Dentu, 1866, in-18 jés.

En collaboration avec Ad. Belot.

— Vérité (la) sur l'essai de restauration monarchique. Paris, 1873, in-18.

— *Zahra* Marsy. Paris, Dentu, 1879, in-18 jés.

Cette longue nomenclature, peu intéressante pour les amateurs, était néanmoins indispensable pour éviter toute confusion avec les œuvres de son frère, plus recherchées par eux. Beaucoup de ces ouvrages ont eu plusieurs édit., nous avons pensé qu'il suffisait d'indiquer les premières, ou celles réputées meilleures.

DAUDET (madame A.), née Julia Allard.

— Impressions de nature et d'art. Paris, Charpentier, 1879, in-18 jés.

DAUDET (Alphonse), né à Aps, près Nîmes, le 13 mai 1840.

Romancier à succès, il a, néanmoins, débuté dans les lettres, par des pièces de théâtre suffisamment applaudies et par des poésies vives et alertes comme un chant de cigales et sautillantes comme des triolets.

Critiqué par quelques-uns et loué par autant d'autres, il entasse éditions sur éditions et dresse sur ce piédestal imposant, sinon sa statue, au moins sa fortune. Mérite-t-il les critiques ? Justifie-t-il les éloges ? Son œuvre est encore trop *fraîche*, si je puis m'exprimer ainsi, pour jouir, dès maintenant, du bénéfice d'une impartialité absolument indépendante. Le meilleur juge, pour toute œuvre littéraire, c'est le temps, lui seul porte bon et valable conseil. En attendant ce conseil, comme fiche à patience, nous donnons le sentiment de deux de ses amis, je crois, Vermersch et Zola, et puis après, quelques notes bio-bibliographiques.

Zola : « La nature bienveillante l'a placé au point exquis où la poésie finit et où la réalité commence. »

Vermersch, Hommes illustres, deuxième série, p. 11 : « Joli, très joli, trop joli. Ecrit avec du lait de charmantes petites histoires, cela s'appelle : le Roman du Chaperon rouge, Lettres de mon moulin. Gazouille des vers à ses moments perdus et rime des Amoureuses qui ne sont pas méchantes. Crême fouettée, nourriture d'enfant. Répète avec conviction : *Exegi monumentum*. P. Mahalin le définissait : un porteur de petits cercueils qui veulent se faire passer pour des boîtes de violon. »

Pas méchantes, les Amoureuses, sûrement non ; mais si pimpantes, si fringantes, si complaisantes ! Elles rient, chantent, babillent, papillonnent et se donnent... sans compter. Oyez les trois jours de vendange :

« Je l'ai rencontrée un jour de vendange,
La jupe troussée et le pied mignon ;
L'air d'une bacchante et les yeux d'un ange,
Suspendue au bras d'un doux compagnon ;
Je l'ai rencontrée aux champs d'Avignon,
Un jour de vendange !

Je l'ai rencontrée un jour de vendange ;
La plaine était morne et le ciel brûlant ;
Elle marchait seule et d'un pas tremblant ;
Son regard brillait d'une flamme étrange,
Je frissonne encore, en me rappelant
Comme je te vis, cher fantôme blanc,
Un jour de vendange !

Je l'ai rencontrée un jour de vendange,
Et j'en ai rêvé presque tout le jour.
Le cercueil était couvert de *velour ;*
Le drap noir avait une double frange,
Les sœurs d'Avignon pleuraient tout autour.,.
La vigne avait trop de raisins ; l'amour
A fait la vendange !

Complétons ces vers purpurins par une page de Sapho, 124, nous aurons ainsi, côte à côte, les premières et les dernières lignes de l'auteur : le soleil du matin et celui de midi : « Fanny, les bras et la gorge à l'air, dressée sur l'oreiller dans le flot de ses cheveux bruns, lisait tout en roulant une cigarette ; mais la fin l'irrita jusqu'à la fureur, et chiffonnant et jetant la lettre par la chambre : « Je t'en collerai, moi, des saintes femmes ! Tout ça des inventions pour te faire partir... un beau neveu lui manque à cette... »

« Il voulut l'arrêter, empêcher le mot ordurier qu'elle lança et bien d'autres à la file. Jamais elle ne s'était encore emportée aussi grossièrement devant lui, dans ce débordement de colère fangeuse, d'égoût crevé lâchant sa vase et sa puanteur. Tout l'argot de son passé de fille et de voyou gonflait son cou, tordait sa lèvre... « D'abord, tu sais, si tu pars, moi je lui écris à ton cocu... Je l'avertis... Ah ! mais... » En parlant, elle se ramassait haineusement sur le lit, blême, la face creuse, les traits grandis, comme une bête méchante prête à bondir. »

Ces vers et cette page, pris au hasard, nous expliquent, dans la diversité littéraire du *procédé,* les deux phases de l'évolution intellectuelle de l'écrivain : *classique* au départ, il est *naturaliste,* à l'arrivée.

Naturaliste, est-ce bien le mot qu'on peut étiqueter sur son œuvre ? On le voit, par ce passage, sa plume, épouvantée, s'est arrêtée devant le mot, que celle de Zola eût franchi crûment, en l'accentuant, peut-être, d'un adjectif plus sonore encore ; s'il a

les témérités et les hardiesses de naturalisme, il en rejette les crûdités obscènes : il n'est donc pas un écrivain expérimentaliste ou naturaliste.

Depuis 1800, la littérature d'imagination cherche, de crise en crise, une voie nouvelle ; romantique avec V. Hugo, réaliste avec Balzac, naturaliste avec Zola, elle nous semble vouloir devenir *impressionniste* avec Alph. Daudet. Il ne photographie pas comme Zola les exceptions honteuses de la passion humaine et les dessous fangeux de la nature, mais il peint ses personnages sur un fond plus honnête et plus décent. Loin de forcer les tons et d'exagérer les couleurs, il les adoucit et les fond dans une harmonie plus correcte et plus savante. La réalité ne chasse pas la poésie, elle s'éclaire de ses rayons et s'échauffe de sa chaleur. Aussi, poète et peintre, Daudet ne tombe jamais dans le trivial et l'horrible, il reste artiste.

Son esthétique littéraire vise, par le choix des mots hardis, par le tordu de la phrase tourmentée, par des expressions singulières et des descriptions poussées à un horrible voulu ou à un excentrique cherché, aux procédés de l'impressionisme en peinture.

Ecrivain novateur, il veut forcer sa plume à exprimer par le *son* des mots, la *sensation* des couleurs. Cette préoccupation de faire rendre à la langue les effets de la peinture, nuit à la correction et à l'harmonie de la phrase, brise l'équilibre de la période et produit des tortures de langage étranges et souvent incompréhensibles. Tous les romanciers en sont là, excités par les succès de leurs collègues, et alléchés par un tirage colossal, ils sacrifient l'*art* au *chic* et *s'entraînent* pour faire plus fort. On faisande le style comme le gibier ; on ne peint plus de natures mortes, on expose des académies macabres et puantes.

La langue française, ce vêtement naïf et gaulois du XVIe siècle, sévère et correct du XVIIe, galant, léger et un peu libertin du XVIIIe, pompeux et solennel du commencement du XIXe, violé, torturé, sali, déchiré, appuanti par le naturalisme, nous fait l'effet de ces costumes historiques, grands et dédaigneux, qu'on voit pendre, par les surprises de la misère et les violences des révolutions, à l'étal hideux d'un brocanteur. Un Zola, successeur de Molière, un Richepin petit-fils de Voltaire, un de Goncourt descendant de Saint-Simon, un... allons donc ! Votre tête ne coifferait même pas leur perruque.

Cette critique paraîtra peut-être sévère, mais elle nous semble méritée et justifiée. Qu'un écrivain, sans talent, pimente ou chauffe son succès par tous les moyens littéraires peu délicats, on le plaint, il fait ce qu'il peut pour *vivre ;* mais qu'un litté-

rateur de la valeur incontestable de Zola, de Richepin, de Daudet, abaisse la langue française, cette maîtresse langue, à des procédés littéraires... aussi peu français, c'est la prostituer et se fermer la porte de la postérité. Alphonse Daudet, nous l'avons dit, a plus de réserve et de retenue dans ses écarts de métier; le romancier n'a pu, tout à fait, chasser le poète. Plus délicat que son chef d'école, il choisit ses personnages, autre part que dans le ruisseau ; il les prend, ou dans la bourgeoisie, comme Froment jeune et Risler aîné, son vrai succès ; ou dans la politique, comme les Rois en exil, Numa Roumestan ; ou dans la noblesse financière, comme le Nabab et un peu Sapho ; ou dans l'ouvrier-aristo, comme Jack, et dans la religion, comme l'Evangéliste. Il nomme son genre, le roman moderne historique ; il a raison. Il n'emploie, en effet, dans sa fabulation romanesque, que des personnages qu'il a vus vivre et qu'il met en scène, en les chargeant des passions, des vices ou des vertus de plusieurs autres. Numa Roumestan, par exemple, et tout aussi bien Gambetta, que J. Ferry, que P. Bert, etc., n'a-t-il pas fait son porte-étiquette à l'image de ces... ministres? Pressez le bouton *tricolore* Numa Roumestan... c'est Lockroy ; le bouton *rouge-écarlate* du même... c'est Clémenceau ; le bouton *jaune* du susdit, ce sera le scandale d'hier, l'aventure de demain. Il n'est pas un des noms... conventionnels, de ses livres,auxquel on ne puisse, en soulevant le masque, ne mettre le nom véritable. La porte est poussée et la clef pend dessus.

Ses romans, et c'est là leur vrai mérite et la cause certaine de leur succès, ont l'illusion de la vie et l'intérêt d'une vérité voilée ; ils ne sont pas l'histoire moderne, mais ils en ont un reflet, un rayon. Donc, poète, veillez à votre vigne, elle a trop de raisins, pour en laisser faire la vendange au naturalisme.

— Absents (les), proverbe. Paris, Dupray de la Méhérie, 1863, in-8.

— Mêmes, opéra-comique en un acte, musique de Ferd. Poise. Paris, 1864, in-18 jés. (Laveirarié à Marseille, 1883, br. 5 fr.)

Publié à 1 fr.

— Amoureuses (les), poésies. Paris, Tardieu, 1858, in-16, 60 pp. couv. blanche, impr. en rouge.

Première édit. très rare, publiée à 1 fr.

— Mêmes. Paris, Tardieu, 1863, in-18, titre r. et n. (Asselineau, 1875, br. 1 fr. 50.)

Deuxième edit. qq. exemplaires sur pap. rose.

— MÊMES, poèmes et fantaisies, (1857-61). Paris, Charpentier, 1873, in-18 jés. 320 pp.

— ARLÉSIENNE (l'), pièce en trois actes et cinq tableaux, avec symphonies et chœurs de Bizet. Paris, Lemerre, 1872, in-18, 107 pp. (Laveirarié à Marseille, 1883, br. 3 fr.)

Publiée à 2 fr. et jouée au théâtre du Vaudeville, le 1er octobre 1872.

— AVENTURES (les) prodigieuses de Tartarin de Tarascon. Paris, Dentu; 1872, in-18 jés. 271 pp. (Laveirarié, 1883, dem. chag. 15 fr.)

Première édit., les suivantes tirées sur cliché ont le même format et pareil nombre de pages.

— CIGOGNES (les), légendes. Paris, Giraud, s. d. in-4, 31 gr. compositions de Jundt encadrées, ainsi que le texte, de filets rouges. (Brunox, 1886, pap. holl. br. 6 fr.)

L'édit. non vendue, a été achetée par Chasles et revendue par lui, au rabais, avec une couverture illustrée portant son adresse et la date de 1886.

— CONTES choisis. Paris, Charpentier, 1877, in-32, deux eaux-fortes de Morin. (Brasseur, 1884, un des 25 ex. sur ch. br. 17 fr.; un des 76, sur holl. br. 10 fr.)

Les exempl. sur ch. et sur holl. de ces contes : la Fantaisie et l'histoire, possèdent les eaux-fortes avant la lettre.

— CONTES du lundi. Paris, Lemerre (impr. Claye), 1873, in-18 jés. 262 pp. (Conquet, 1876, br. 5 fr. 50 ; même, 1881, dem. m. n. rog. 12 fr.)

Edit. orig. comprenant : la partie de billard — le porte-drapeau — le juge de Colmar — la dernière classe — le képi — le turco de la Commune — le teneur de livres — le réveillon — monologue à bord — etc.

— CONTES et récits. Paris, Polo, 1873, in-8, 235 pp. fig. de Gill, Fleury, Crafty, Sahib, etc.

Ouvr. paru en 15 livr. à 15 c.

— DOUBLE (la) conversion, contes en vers ; Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-32, frontisp. eau-forte sur ch. de Bracquemond, d'après le dessin de Racinet. (Baur, 1874, br. couv. impr. 5 fr.; Sapin, 1879, br. 9 fr.)

Edit. orig. peu commune, qq. exempl. très rares sur pap. fort.

— ÉVANGÉLISTE (l'). Paris, Dentu, in-18 jés. (Laveirarié, 1880, br. 5 fr. 50.)

— FEMMES (les) d'artistes. Paris, Lemerre, 1874, in-18, eau-forte de Gill.

— MÊMES. Paris, Lemerre, 1878, eau-forte de Gill. (Conquet, 1883, br. 7 fr.; Brasseur, 1885, br. 6 fr.)

— Frère (le) aîné, drame en cinq actes. Paris, Lévy, 1868, in-18 jés. 33 pp.

Première édit. en collabor. avec Ernest Lépiné.

— Fromont jeune et Risler aîné, mœurs parisiennes. Paris, Charpentier, 1874, in-18 jés. (Sapin, 1879, un des 50 ex. pap. holl. br. 30 fr.)

Ce roman, considéré comme le meilleur de l'auteur, a eu de nombreuses édit., cette année *seule* en a produit au moins 6.

— Même. Paris, Dentu, 1881, in-18, 2 heliogr. d'après Dagnan-Bouveret.

Cette édit. est précédée de l'histoire de ce roman.

— Jack, mœurs contemporaines. Paris, Dentu, 1876, 2 vol. in-18. (Laveirarié à Marseille, 1883, br. 15 fr.)

— Lettres à un absent, 1870-71 ; Paris, Lemerre, (impr. Claye), 1871, in-18, 208 pp. (Conquet, 1881, cart. 12 fr.)

Première édit.

— Lettres de mon moulin ; impressions et souvenirs. Paris, Hetzel, s. d. (1869), in-18 jés. 306 pp. (Rouquette, 1883, br. 2 fr. 50.)

Première édit. rare.

— Mêmes, édit. définitive. Paris, Lemerre, 1882, in-18, 6 eaux-fortes de F. Huot dont 2 portr.

— Lise Tavernier, drame en 5 actes et sept tableaux. Paris, Dentu, 1872, in-18 jés. 106 pp.

Pièce publiée à 2 fr. et jouée à l'Ambigu-comique, le 29 janvier 1872.

— Médecin (le) de Cucugnan, (Lou mège) par J. Roumanille, traduct. française, par Alph. Daudet. Paris, Lyon, s. d. gr. in-8, fig. de Combe. (Conquet, 1883, cart. 20 fr.)

Rare.

— Nabab (le), mœurs parisiennes. Paris, Charpentier. 1878, in-18 jés. (Rouquette, 1879, br. 6 fr.; Conquet, 1881, cart. n. rog. 7 fr.; Porquet, 1884, pap. holl. br. 50 fr.)

Edit. orig. On prétend que dans Nabab, il y a du profil du duc de Morny, rien d'étonnant, son secrétaire intime, lui devait bien ce souvenir... de roman. On y ajoute une déclaration-préface de l'auteur expliquant ce détail historique et d'autres.

— Même, pièce de théâtre. Paris, Charpentier, 1881, in-18 jés.

En collaboration avec Elzéar.

— Numa Roumestan, mœurs parisiennes. Paris, Charpentier, 1881, in-18 jés. (Laveirarié, 1883, br. 10 fr.; Brasseur, 1884, pap. holl. br. 7 fr. 50 ; pap. ord. 3 fr. 50 ; Dorbon, 1886, br. 4 fr.)

Edit. orig. ; de Pontmartin, froissé dans ses convictions religieuses et dans ses affections monarchiques, croise vivement la plume contre son compatriote et dit de ce roman, Souvenirs d'un vieux critique, 3e série, p. 110 : « Il n'y a pas à dire, c'est, sinon un mauvais livre, au moins un livre coupable, qu'un critique quelque peu sévère, épris de générosité, d'équité, de droiture, des délicatesses du sens moral, pourrait, sans injustice, qualifier d'*odieux*. Sans être aussi dur, on est forcé, pourtant de convenir, que le romancier, en voulant peindre le caractère, la physionomie, la physiologie, les passions, le fort et surtout le faible de l'Homme du Midi, lui donne le type d'un commis-voyageur hâbleur, pastiqueur, sonore, tout en gestes, en pantomimes, en pallas, en panache, grisant son public de mensonges, s'en gavant lui-même et y croyant plus que les autres. Ce ministre-charge s'appelait hier Gambetta, Ferry, s'appelle aujourd'hui... celui qu'on nommera demain ou après-demain, Au reste, ce roman politique aura le succès qu'ont tous ses pareils, le souvenir des neiges d'antan.

— Œillet (l') blanc, comédie en un acte, en prose. Paris, Lévy, 1865, in-18 jés. 40 pp.

En collabor. avec Manuel (pseudonyme de Lépine), jouée au Théâtre-français, le 8 avril 1865.

— Petit (le) chose, histoire d'un enfant. Paris, Hetzel, 1868, in-18 jés. 376 pp.

Cet ouvrage enfantin a eu de nombreuses éditions, toutes tirées sur le même cliché.

— Même ; Paris, Lemerre, 1880, in-18 jés. (Brasseur, 1886, dem. m. 7 fr.)

Cette édit. est moins recherchée que la première, Hetzel, 1868.

— Robert Helmont, études et paysages. Paris, Dentu, 1873, in-18 jés.

Première édit.

— Rois (les) en exil, roman parisien. Paris, Dentu, 1879, in-18 jés. (Nadaud, 1882, pap. holl. br. 20 fr., pap. ord. br. 8 fr.; Rouquette, 1883, br. 5 fr.; Dorbon, 1886, br. 4 fr.)

Edit. orig., les amateurs recherchent principalement les pap. holl. assez rares.

— Robinsons (les petits) des caves, ou le Siège de Paris raconté par une petite fille de huit ans. Paris, Petit journal, 1872, in-4, 35 pp. fig. de Bertall.

Peu commun.

— Roman (le) du Chaperon-rouge, scènes et fantaisies. Paris, Lévy, 1862, in-18, 195 pp. et 1 non chiffrée pour la table, couvert. bl. tirée en rouge. (Vente Voisin, 1885, br. 10 fr.)

Aussi rare que les Amoureuses et plus curieux que la Double conversion. Les pièces : le Roman du Chaperon-rouge — les Ames du Paradis — un Concours pour Charenton — l'Amour-Trompette — les Sept pendues de Barbe-Bleue — les Rossignols du cimetière sont dialoguées, comme pour le théâtre et mêlées de prose et de vers. Ces vers de la dernière pièce et de la fin, serviront de spécimen pour le reste :

Le rossignol préludant,
Au chevet des enfants la mère reste assise,
N'ayant jamais sommeil en les sentant dormir;
Mais dès qu'elle croit voir leur paupière indécise
S'entrebâiller un brin, trembloter et frémir,
Elle chante à voix basse une berceuse, et pose
Sa bouche fraîche au ras de leur frais oreiller.
Nous, de peur que les morts viennent à s'éveiller,
Mes amis, chantons-leur doucement quelque chose.

Le chœur reprend ces deux vers de la fin et la pièce est finie.

— SACRIFICE (le) comédie en trois actes. Paris, Lacroix, 1869, in-18 jés. 124 pp. (Laveirarié, 1883, br. 4 fr.; Rouquette, 1883, pap. holl. br. 15 fr.)

Edit. orig. d'une pièce jouée au Vaudeville, le 11 février 1869.

— SAPHO, mœurs parisiennes. Paris, Charpentier, 1884, in-18 jés. 337 pp. 40 ex. pap. japon à 12 fr. et 175 ex. pap. holl. numér. à 7 fr.

Edit. orig. d'un roman suffisamment *naturaliste* pour mériter cette critique-dédicace de l'auteur : « Pour mes fils quand ils auront vingt ans. » Notre critique s'incline modestement devant ce verdict... paternel.

— THÉATRE. Paris, Charpentier, 1880, in-18 jés. (Dorbon, 1886, br. 6 fr.)

Publié à 3 fr. 50 ; qq. exempl. sur pap. holl.
Charpentier publie à 8 fr. le vol. depuis 1884, les œuvres complètes, dans le format in-8. Chaque vol. a un portr. ou une gravure.

DAUDIN.

— ESSAI sur les poteries romaines trouvées au Mans en 1809. Paris, Lance, 1829, in-4, 6 pl.

DAUMAS (Melchior-Joseph-Eugène), général, né le 4 septembre 1803, mort à Conblence (Gironde), mai 1871, a écrit plusieurs ouvrages et brochures sur l'Afrique, où il a commandé comme général de division et dont il fut directeur des affaires au ministère de la guerre.

— CHEVAL (le) de guerre. Paris, Hachette, 1855, in-32 à 0 fr. 50.

— CHEVAUX (les) du Sahara. Paris, Chamerot, 1851, gr. in-8, publié à 7 fr. 50.

Première édit.

— MÊMES, seconde édit. revue et augm. avec des commentaires par l'émir Abdel-Kader. Paris, Schiller, 1853, in-8. (Guntzberger, 1872, rel. en vél. 33 fr.; Lefilleul, 1880, cart. 12 fr.; Bullet. du bouq. 1884, br. 6 fr.)

Edit. publiée à 10 fr., estimée.

— Mêmes. Paris, Lévy, 1854-1858-1864, in-18 jés.

Troisième, quatrième et cinquième édit., publ. à 3 fr.

— Mêmes, 5e édit. Paris, Hachette, 1862, in-8, 2 portr. photogr. (Aubry, 1865, pap. coul. br. 15 fr.; pap. ord. br. 10 fr.)

Edit. la plus recherchée, publiée à 10 fr.

— Principes généraux du cavalier arabe. Paris, Hachette, 1854, in-32, publ. à 0 fr. 50.

Cet ouvr. a eu 4 édit. dans la même année.

DAUMIER (J.-B.), ouvrier marseillais, père du célèbre caricaturiste.

Quelques succès littéraires lui ayant fait croire à une vocation poétique, il vint à Paris, où il publia un vol. de poésies et mourut peu après, dans la misère.

— Veillées (les) poétiques. Paris, Boulland, 1823, in-12. (Baur. 1875, cart. 15 fr.)

Rare, mais médiocre.

DAUMIER (Honoré), né à Marseille, le 26 février 1808, mort à Valmondois (Seine et Oise), le 11 février 1879.

Sa verve inépuisable et caustique a semé dans le Charivari, dans les physiologies et dans de nombreux albums, les caricatures les plus spirituelles et les plus railleuses. Tout s'anime, rit, se tord et se moque sous les mille fantaisies de son crayon. Un de ses dessins vaut une satyre, il est le Boileau de la caricature. Dans cent ans, il sera l'historien le plus fidèle et le plus original de nos mœurs, de nos costumes, de nos travers et de nos ridicules.

Il a donné dans le Charivari les charges suivantes, réunies presques toutes en album : Les Actualités ; les Divorceuses ; les Bons bourgeois ; les Beaux jours de la vie ; les Gens de justice ; les Grecs ; Locataires et propriétaires ; les Femmes socialistes ; les Papes ; les Philanthropes du jour ; les Pastorales ; les Idylles parlementaires ; les Représentants représentés ; les Robert-Macaire ; etc.

Ces vers, tirés des Hommes du jour, deuxième série, p. 88, de Vermersch, nous paraissent assez bien rendre le caractère artistique de Daumier, pour mériter une citation complète :

Non, ton œuvre n'est pas encore finie, ô maître !
Brûle, brûle, il le faut, de ton crayon de feu
Les coquins, noir cancer, que ce siècle vit naître
Et qui vivent encore un peu !

Allons ! ne vois-tu pas que Bertrand et Macaire
De leur bagne échappés, osent narguer le ciel
Et, couverts de forfaits que nierait un sicaire
Disent que leur destin est providentiel ?

Que les Caïphes font d'horribles tintamarres
Pour ramener le peuple aux autels désertés ;
Que les vices honteux logent sous les simarres ;
Que les héros sont détestés !

Que la honte à l'œil bas tournoie autour des âmes,
Comme l'hyène autour des tombes pleines d'os ;
Que l'amour doux et fort s'en est allé des femmes,
Préférant la langueur des rêves de Lesbos.

Ne vois-tu pas qu'il n'est que le rebut des filles
Qui puissent s'accoupler à ces nobles crevés ;
Que nos petits-neveux, en frôlant ces guenilles
Sentiront leurs cœurs soulevés !

Viens, maitre, et prends ces fats, orgueilleux de leur boue,
Passe-leur ton crayon au travers du poitrail
Et laisse-les mourir d'eux-même : ainsi l'on cloue
Le hibou taciturne au milieu d'un portail.

Ces rimes hurlantes sont loin d'être classiques, mais elles sont une *forme* enragée de notre littérature contemporaine, qu'il est important de ne pas cacher : cela rendra plus prudents les poètes de l'avenir.

— Beaux (les) jours de la vie, album, s. d. in-4, 74 pl. coloriées. (Baillieu, 1867, cart. 35 fr.)

— Cent et un (les) Robert-Macaire, composés et dessinés par Daumier sur les idées et les légendes de Ch. Philippon, réduits et lithogr. par ***, texte de Huart et de M. Alhoy. Paris, Aubert, 1839-40, 2 vol. in-4, 101 pl. (Baillieu, 1869, cart. 25 fr.; Conquet, 1879, dem. rel. 65 fr.; même, 1880, dem. rel. 100 fr.)

Rare, complet et en bon état. Champfleury a réuni dans un travail très complet sur l'œuvre de ce maître-caricaturiste, les renseignements les plus sûrs et les plus complets.

DAUNOU (Pierre-Claude-François), né à Boulogne-sur-Mer, le 18 août 1761, mort le 20 juin 1840.

Prêtre oratorien, il renonça, lors de la suppression des ordres religieux, aux fonctions ecclésiastiques et occupa, dans les assemblées législatives et dans l'état, les situations les plus élevées et les plus indépendantes. Tour à tour, député de la convention, premier président du Conseil des Cinq-Cents, membre du Tribunat, archiviste de l'Empire, professeur au Collège de France, créateur, avec Lakanal, de l'Institut, etc., il se fit remarquer par la modération de ses idées, son amour des lettres et ses services scientifiques. Malgré l'importance de ses travaux littéraires et de ses fonctions publiques, il se mit à la tête de toutes les inno-

vations d'enseignement et doit être regardé, avec Lakanal son ami, comme un des fondateurs de l'instruction publique en France. Ses œuvres remarquables par une vaste érudition, une critique toujours sûre et exacte, un style pur et sobre et une méthode précise et nette, seront toujours recherchés des savants et feront loi dans l'histoire et dans les lettres.

— Analyse des opinions diverses sur l'origine de l'imprimerie. Paris, Renouard, an XI (1803), in-8, 138 pp.

Rare, se vend de 3 à 5 fr. Cet ouvrage est complété ou plutôt remplacé par celui-ci plus important : Origine de l'imprimerie, d'après les titres authentiques, l'opinion de Daunou et celle de Van Praet, suivie de l'établissement de cet art dans la Belgique et de l'histoire de la stéréotypie, par Lambinet. Paris, Nicolle, 1810, 2 vol. in-8, portr. écussons, calques, de 8 à 10 fr.

— Cours d'études historiques. Paris, Didot, 1842-49, 20 vol. in-8, publ. à1 00 fr.

Recueil de ses leçons au Collège de France.

— Discours sur l'état des lettres au XIIIe siècle, précédé d'une notice sur l'auteur par Guérard. Paris, Ducrocq, 1860, in-8, publ. à 5 fr.

Extrait du quinzième vol. de l'Histoire littéraire de la France, par les religieux de a Congrégation de St-Maur, dont il fut un des collaborateurs.

— Essai historique sur la puissance temporelle des papes, sur l'abus qu'ils ont fait de leur ministère spirituel et sur les guerres qu'ils ont déclarées aux souverains, spécialement à ceux qui avaient la prépondérance en Italie, s. n. Paris, Le Normant, 1811, 2 vol. in-8, (Sainte-Beuve, 1870, br. 12 fr.)

Cette édit. dont la vente fut interdite, contient des passages qu'on ne trouve pas dans les suivantes, notamment celle de 1818.

— Histoire littéraire de l'Italie, par P. L. Guinguenée, revue et corrigée, avec une notice historique, par Daunou. Paris, Michaud, 1824, 9 vol. in-8, portr.

— Continuation par Salfi, un collaborateur. Paris, Michaud, 1835, 5 vol. in-8, (tomes 10 à 14.) Sainte-Beuve, 1870, dem. rel. 65 fr.

La oontinuation est plus rare que les 9 premiers vol.

DAUPHIN (F.)

Voir Debraux, bréviaire du chansonnier.

DAUX (l'abbé Camille), missionnaire diocésain de Saint-Théodard.

— Histoire de l'église de Montauban depuis les premiers temps jusqu'à nos jours. Montauban, 1883, 2 vol. in-8, publ. à 15 fr. pour les souscripteurs et à 25 fr. pour les autres.

DAVENPORT (John).

— CURIOSITATES eroticæ physiologiæ ; or, Tabooed subjects freely treatred in six essays, viz ; Generation ; Chastity and modesty; Marriage; Circumcision ; Eunuchism ; Hermaphrodism, and followed by a closing essay on Death by John Davenport. London, privately printed, 1875, petit in-4. (Morgand et Fatout, 1877, dem. m. éb. 30 fr.)

Curiosité physiologique imprimée seulement pour les amis de l'auteur.

DAVID (T.-B. Emeric).

Voir à Emeric-David.

DAVID d'Angers (Pierre-Jean, né à Angers, le 12 mars 1789, mort à Paris le 5 janvier 1856. Sa célébrité comme statuaire a donné un certain attrait à ses livres qui, sans cela, seraient inconnus.

— LETTRE sur Thorwaldsen. Alençon, Malassis, 1856 petit in-12. (Ressayre, 1882, br. 6 fr.)

Tiré à 50 ex.

— ROLAND statuaire et ses ouvrages. Paris, Pagnerre, 1847, in-8, portr.

David a collaboré avec Carnot à la publication des mémoires de Barrère, Paris, 1842-43.

DAVID Séchard, par H. Balzac. Paris, Dumont, 1843, 2 vol. in-8.

Voir Balzac, tome Ier, p. 116.

DAVILLIER (Jean-Charles, baron), né à Rouen, le 27 mai 1823, mort tout récemment après avoir légué ses collections à l'Etat. Il a pu, grâce à une fortune considérable portée par sa femme, consacrer ses loisirs d'amateur, à la réunion d'une riche collection en bronzes, en meubles, tapis, porcelaines, armes, etc., et à la réimpression luxueuse d'ouvrages ou de catalogues tirés à petit nombre.

— AMATEUR (l'), comédie en vers, en un acte par N. T. Barthe (1764), précédé d'un avant-propos. Paris, Aubry, 1870, in-18, VIII-64 pp. (Laporte, 1871, cart. 4 fr.)

Tiré à petit nombre.

— ANTIQUAIRE (l'), comédie en trois actes (1751) précédé d'une étude sur les curieux au théâtre. Paris, Aubry, 1870, in-18, XLV-125 pp. (Laporte, 1871, pap. vergé, br. 5 fr.)

Tiré à petit nombre, épuisé.

— Art (l') de restaurer les faïences, porcelaines, émaux, biscuits, terres cuites, laques, verreries, etc. suivi d'une notice chronologique de toutes les fabriques connues, avec un avant-propos. Paris, Aubry, 1868, in-8, 64 pp. (Laporte, 1872, br. 4 fr.)

Le vrai auteur de cette broch. épuisée est P. Thiaucourt, peintre-sculpteur.

— Arts (les) décoratifs en Espagne au Moyen-âge et à la Renaissance. Paris, 1880, gr. in-8, 1 pl. en chromo et 5 pl. noires.

Publié à 10 fr.

— Cabinet (le) du duc d'Aumont et les amateurs de son temps. Catalogue de sa vente avec les prix, les noms des acquéreurs, accompagné de notes et d'une notice sur Gouthière sculpteur, ciseleur et doreur du roi et sur les principaux ciseleurs du temps de Louis XVI. Documents inédits. Paris, Aubry, 1870, in-8, xxxii-207 pp. 32 pl. (Laporte, 1871, pap. vergé, br. 20 fr.; Baur, 1874, br. 20 fr.)

Tiré à 300 ex. pap. vergé, 10 sur chine, 4 sur parchemin et 2 sur vélin.

— Espagne (l'). Paris, Hachette, 1873, in-4, 803 pp. 309 grav. s. bois de Gust. Doré, publ. à 50 fr.

Récits de voyages, d'excursions, etc., dont le meilleur mérite est dans les illustrations.

— Fayence (la) poème de P. de Frasnay, suivie de vasa faventina carmen, 1735, avec une introduction sur l'usage et le prix des faïences aux siècles derniers. Paris, Aubry, 1870, in-8, 53 pp. titre r. et n. (Laporte, 1872, br. 3 fr.; Rouquette, 1879, br. 3 fr.)

Publié à 2 fr. pap. vergé.

— Fortuny, sa vie, son œuvre, sa correspondance. Paris, Aubry, 1875, gr. in-8, 5 dessins inédits fac-simile et 2 eaux-fortes orig. (Rouquette, 1879, pap. holl. br. 27 fr.)

Tiré à 300 ex. pap. holl.

— Histoire des faïences et porcelaines de Moustiers, Marseille et autres fabriques méridionales. Paris, Castel, 1863, in-8. (Laporte, 1871, pap. vergé, br. 4 fr. 50 ; Rouquette, 1879, br. 10 fr.)

Epuisé.

— Histoire des faïences hispano-mauresques à reflets métalliques. Paris, Didron, 1861, in-8. (Laporte, 1871, pap. vergé, br. 3 fr. 50.)

Rare.

— Mémoires de Velasquez sur 41 tableaux envoyés par Philippe IV à l'Escurial, avec introduction, traduction et notes. Paris, Aubry, 1864, gr. in-8, portr. de Velasquez gravé à l'eau-forte par Fortuny. (Rouquette, 1879, pap. holl. br. 18 fr.)

Réimpression d'après l'exempl. unique de 1658.

— Notes sur les cuirs de Cordoue, Guadamaciles d'Espagne. Paris, Quantin, 1878, gr. in-8, fac-simile, titre r. et n. (Morgand et Fatout, 1878, br. 5 fr.)

Tiré à 200 ex.

— Porcelaines de Sèvres de Mme du Barry, d'après les mémoires de la manufacture royale. Notes et documents inédits sur le prix des porcelaines de Sèvres au xviiie siècle. Paris, Aubry, 1870, in-8, 79 pp. (Laporte, 1871, pap. vergé, br. 4 fr.; Rouquette, 1879, br. 4 fr.)

Epuisé.

— Recherches sur l'orfévrerie en Espagne, au moyen-âge et à la renaissance. Documents tirés des archives espagnoles. Paris, Quantin, 1879, in-4, vi-286 pp. 19 eaux-fortes et nombr. fig. (Rouveyre, 1882, pap. vél. br. 35 fr.)

Tiré à 500 ex. numér. à 40 fr.

— Vente (une) d'actrice sous Louis XVI, Mlle Laguerre de l'Opéra, son inventaire, meubles précieux, porcelaines de Sèvres, cristal de roche, avec une introduction et des notes. Paris, Aubry, 1870, in-8, 55 pp. portr. à l'eau-forte par Gilbert. (Laporte, 1871, pap. vergé, br. 5 fr.; Rouquette, 1879, br. 4 fr. 50.)

Publié à 5 fr. pap. vergé.

— Vente (la) du mobilier du château de Versailles pendant la Terreur, documents inédits. Paris, Aubry, 1877, in-8. (Rouquette, 1879, br. 4 fr.)

Avant la dispersion, dans différents musées de l'Etat, des curiosités léguées par M. le baron Ch. Davillier, M. Courajod en a publié l'ensemble dans un Catalogue-notice, imprimé en 1886, par les Imprimeurs réunis, successeurs de la maison Morel.

DAVIN (Félix), cet ultra-romantique, compatriote et collaborateur-romancier d'H. Martin, fut chargé, par Balzac, en 1835, d'expliquer le plan général de ses travaux et trouva la grande division de la Comédie humaine. C'est son meilleur ouvrage et pourtant le plus inconnu.

— Crapaud (le), roman espagnol, s. n. Voir tome 2e, p. 305.

Voir tome II, p. 305.

— Moeurs du nord de la France. Ce que regrettent les femmes. Paris, 1834, 2 vol. in-8. (Aubry, 1869, br. 12 fr.)

Curieux, première partie : déceptions ; deuxième, premier amour.

— Mystères et fantaisies (poésies), précédées d'une notice par S. H. Berthoud. Paris, Dumont, 1836, in-16, portr. de l'auteur d'après Geoffroy. (Bullet. du bouq. 1866, br. 6 fr.; Ressayre, 1882, br. 15 fr.)

Rare.

— Séduction (une), roman intime. Paris, 1833, in-8. (Aubry, 1869, br. 6 fr.)

— Wolfthurm, roman, par Félix et Irner. Paris, 1830, in-8.

Roman très oublié et peu intéressant, mais curieux, en raison des noms qui se cachent sous Félix et Irner. Félix est le prénom d'un des auteurs : Davin, et Irner, le prénom renversé de l'autre : Henri Martin.

DAVY (J.-N.)

— Conventionnels (les) de l'Eure : Buzot, Duroy, Lindet. Paris, Germer-Baillière, 1877, 2 vol. in-8, publ. à 18 fr.

DAVY, pseudonyme d'Alex. Dumas père, emprunté à son grand-père *naturel;* Davy de la Pailleterie. Il a publié sous ce nom :

— Chasse (la) et l'amour.

— Halifax, comédie mêlée de chants.

— Noce (la) et l'enterrement.

Voir Dumas père.

DÉAL (J.-N.)

— Dissertation sur les Parisii, ou Parisiens et sur le culte d'Isis chez les Gaulois. Paris, Didot, 1826, in-8. (Alvarès, 1859, br. 13 fr. 50 ; Aubry, vente L**, 1865, dem. rel. 7 fr.)

Peu commun.

— Essai sur la théorie de l'audition et vues nouvelles sur la composition de l'atmosphère. Paris, Didot, 1827, in-8, 40 pp. 1 pl.

— Introduction aux sciences et aux arts, contenant des notions et des considérations introductives à la connaissance des belles-lettres, des beaux-arts, de la philosophie, de l'histoire, etc. Paris, chez l'auteur et chez Janet, 1822, 3 vol. in-8, 14 pl., 11 cartes et 2 tableaux chronologiques. (Beauvais, 1881, v. f. 9 fr.)

Publié à 20 fr. ; le plus intéressant de l'ouvr. c'est une notice sur les principaux livres qui traitent des matières effleurées dans cette Introduction.

— Nouvel essai sur la lumière et les couleurs renfermant la vraie théorie de ces grands phénomènes fondés sur les résultats évidents et incontestables d'expériences infiniment simples ; 2e édit. corrigée et augm. Paris, Didot, 1827, in-8, 160 pp.

DÉBARDEUSES (les), par Gavarni. Paris, s. d. in-4, 66 lithographies coloriées (Conquet, 1881, cart. 80 fr.)

Premier tirage, voir Gavarni.

DÉBAT (le) de deux demoiselles, l'une nommée la Noyre et l'autre la Tannée ; suivi de la vie de Saint-Harenc et d'autres poésies du xve siècle, avec des notes et un glossaire, par Félicien Bock. Paris, Didot, 1825, in-8, 184 pp. (Laporte, 1872, pap. holl. br. 15 fr. ; Lepin, 1880, br. 10 fr. ; Lefilleul, 1880, br. 18 fr. ; Bouilleux à Lyon, 1881, br. 12 fr. ; Conquet, 1882, dem. mar. 18 fr.)

Edit. tirée à petit nombre et peu commune. L'auteur inconnu de ce petit poème a imité dans son style et jusque dans la coupe irrégulière de ses vers, Alain Chartier. Les pièces ajoutées, pour grossir le vol. sans doute, ne valent pas la principale.

DÉBAT (le) de l'yver et de l'esté avec l'estat présent de l'homme et plusieurs aultres joyeusetez. Paris, Silvestre, 1830, in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1869, un des 4 ex. peau de vélin, dem. mar. 110 fr.)

Réimpression à 100 ex. dont 4 sur peau de vélin. Parmi ces joyeusetés, citons : le sermon joyeux d'un dépuceleur de nourrices et pour congnoistre ung bon chevalier, les conditions et taches qu'il doit avoir devant qu'il soit bon ; etc.

DÉBAT (le) des héraults d'armes de France et d'Angleterre, suivi de the debate betwen the heralds of England and France, by John Coke, édit. commencée par Léopold Garnier et achevée par Paul Meyer. Paris, Didot, 1877, in-8 (Labitte, 1880, br. 10 fr.)

Publication de la société des anciens textes français.

DÉBAT (le) des lavandières de Paris avec leur quaquet. Rouen, Abraham Couturier, s. d. (vers 1600), impr. Pinard, 1830, petit in-8 goth. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, un des 2 ex. peau de vélin, mar. plein. Bauzonnet, 58 fr.)

Réimpression à 42 ex. dont 2 peau de vélin. Cette facétie est en vers de 8 et de 10 syllabes.

DEBAY (Auguste), ancien médecin militaire, né à Clermont-Ferrand en 1802, a écrit, sous une étiquette *médicale*, de nombreux ouvrages presque pornographiques, s'ils n'étaient présentés comme... hygiéniques. Ces compilations dangereuses n'ont droit à aucune réclame, abandonnons-les au dédain des vrais collectionneurs et laissons-les lire aux névrosés qui se pourlèchent dans ces sentines... chirurgicales.

DEBOMBOURG (Georges), membre du comité d'histoire et d'archéologie de l'Académie de Lyon.

— Allobroges (les). Lyon, Vingtrinier, 1866, in-8, 23 pp. 1 carte.

— AMBARRES (les). Lyon, Vingtrinier, 1866, in-8, 19 pp.

— ARAR. Lyon, Vingtrinier, 1866, in-8, 24 pp.

— ATLAS chronologique des États de l'Église, présentant les modifications territoriales des domaines pontificaux depuis le VIIIe siècle jusqu'à nos jours. Lyon, Perrin, 1862, in-fol. 20 pl. color. (Bullet. du bouquin. 1862, cart. 12 fr.)

— ATLAS historique du département actuel de l'Ain. Lyon, Perrin, 1860, in-f. cart.

— ATLAS historique du dép. actuel du Rhône. Paris, Dumoulin, (Lyon, impr. Perrin), 1863, in-fol. 41 cartes, publ. à 60 fr.

— COLONGES au Mont-d'Or, étude topographique, étymologique et historique. Lyon, Vingtrinier, 1875, in-8.

— COUPS de plume et coups de pioche à propos d'Alix. Lyon, Vingtrinier, 1866, in-8, 19 pp.

— GALLIA aurifera ; étude sur les alluvions aurifères de la France. Lyon, Vingtrinier, 1868, in-8, 32 pp.

— GUERRE (la) d'Italie. Lyon, Conchon, 1869, in-8, 2 fr.

— HISTOIRE communale de la Dombes, précédée de celle du Franc-Lyonnais. Trévoux, Damour, 1862, in-8, 336 pp.

Tome Ier seulement, le tome II n'a pas dû être publié, je n'ai trouvé aucune trace de sa publication.

— HISTOIRE de l'abbaye et de la ville de Nantua. Bourg, Dufour, 1862, in-8, 402 pp.

DEBRAUX (Paul-Emile), né à Ancerville (Meuse), en 1796, mort à Paris, le 12 février 1831.

Chansonnier facile et plein de verve, sa muse joyeuse a nargué la misère et la prison, mouillant ses gais refrains dans les verres pleins et lançant, comme des balles, au gouvernement troublé, ses couplets patriotiques.

Incorrect jusqu'à la trivialité et libre jusqu'à la licence, on croit deviner, dans ses vers négligés, la hâte de chanter et de jouir : il remplit vite son verre et se hâte plus vite encore de le vider, tant il craint que la mort ne le renverse encore plein. On l'a surnommé le Béranger de la canaille, pourquoi? parce que sa muse, ronde fille du peuple, chante la joie, le vin, la grosse gaîté, sans souci d'une rime trop libre ou d'une pensée trop hardie. Je ne sais, mais il me semble que, dans ce Diogène de la chanson, il y a, dans son allure libre et indépendante, plus de vivacité, d'élan, de naturel et d'esprit gaulois que dans son fu-

tur éditeur, Béranger. Le premier chante pour chanter, insouciant de sa chanson et du plaisir qu'elle peut faire; il chante pour l'amour, pour la bouteille, pour tout. C'est la cigale, c'est la fauvette, c'est le moineau franc : il gazouille pour gazouiller, comme eux, ses compagnons chanteurs, chantent parce qu'ils doivent chanter. Le second, plus mûr, plus classique, pèse ses mots, trie ses rimes, calcule ses effets et prépare savamment son succès de demain. L'un chante pour la joie du moment, l'autre pour le plaisir du lendemain. Debraux, en improvisant ses chansons, n'a pas même songé qu'elles pouvaient durer autant que lui (et c'était bien peu, 35 ans !); Béranger, économe de sa gloire, n'a peut-être pas adressé un seul de ses vers à ses contemporains, il daignait les leur communiquer, mais avec *prière* de les faire passer à la postérité. Bonhomme vit encore ! il le savait, le disait, et de peur qu'on l'oubliât, l'a répété. Quatre vers de lui, sur Debraux, très travaillés comme toujours, signeront notre sentiment sur le poète-canaille :

Le pauvre Emile a passé comme une ombre,
Ombre joyeuse et chère aux bons vivants.
Ses gais refrains vous égalent en nombre
Fleurs d'acacia qu'éparpillent les vents.

— Adieux (les) des tambours de la garde nationale. Paris, Marchands de nouveautés, (impr. de Balzac), 1827, in-32.

En collabor. avec Ch. Lepage.

— Bréviaire du chansonnier, ou l'Art de faire des chansons, contenant l'histoire, la théorie et la rhétorique de la chanson. Paris, Hocquart, 1830, in-12, frontisp. et fig. (Lemonnyer, 1880, br. 3 fr.; Sapin, 1880, br. 4 fr.)

En collabor. avec F. Dauphin.

— Chansonnettes et poésies légères. Paris, Henrion, 1820, in-18, frontisp. et vign. sur le titre. (Lefilleul, 1880, pap. jonquille, cart. 14 fr.; même, 1881, cart. 12 fr.)

Rare.

— Chansons complètes, avec une notice. Paris, 1833, 3 vol. in-32, portr.

Première édition complète publiée par Béranger.

— Mêmes, augmentées d'une notice et d'une chanson sur Debraux, par Béranger. Paris, 1836, 3 vol. in-32, portr. (Jullien, 1860, br. 9 fr. 50; vente Lapierre, 1871, br. 9 fr.; Baur, 1874, br. 15 fr.; Lefilleul, 1879, s. portr. 22 fr.; Fontaine, 1883, br. 4 fr.)

Edit. la plus complète, le troisième volume contient les chansons grivoises, libertines, etc.

— Chansons gaillardes et politiques. Paris, 1829, in-32, 44 pp. et 1 f. de table.

— Chansons nationales. Paris, Lecouvey, 1822, in-18, fig. (Laporte, 1873, br. 8 fr.)

— Chansons nationales, nouvelles et autres. Paris, 1826-29, 4 vol. in-18, portr. et fig. (Vente Labitte, 1874, v. 10 fr. 50 ; Lefilleul, 1880, v. 25 fr.)

Le tome IV, contient les chansons érotiques, philosophiques et ci-devant séditieuses.

— Chansons nouvelles. Paris, impr. Chassaignon, 1825, in-18, 36 pp.

Tome premier.

— Mêmes. Palais-Royal (impr. Balzac) 1827, in-18.

Tome deuxième.

— Mêmes, Paris, Galerie de pierre, 1829, in-18, frontisp. gr.

Tome troisième.

— Chansons nouvelles et inédites. Paris, impr. Farey, 1827, in-32. (Lefilleul, 1880, 4 fr.)

— Dragonnade (la petite) du quai des Orfèvres, pot-pourri. Paris, chez les Marchands de nouveautés (impr. de Balzac) 1827, in-8, 20 pp.

En collabor. avec Ch. Lepage, rare.

— Fêtes et cérémonies qui ont eu lieu dans la capitale à la suite de l'ordonnance de mort sur la loi sur la presse ; lettre-pot-pourri. Paris, Palais-Royal (impr. Trouvé), 1827, in-32, 32 pp.

En collabor. avec Ch. Lepage.

— France (la) au tombeau du général Foy, messénienne précédée d'une notice sur la vie et les derniers moments de cet illustre citoyen. Paris, chez Casimir Périer, 1825, in-8, 20 pp.

— Grand désespoir des censeurs à l'occasion de la mort de la censure, mélodrame-pot-pourri, en deux journées. Paris, Marchands de nouveautés (impr. Guiraudet), 1827, in-32, 32 pp.

En collabor. avec Ch. Lepage.

— Mort de cette malheureuse loi de justice et d'amour. Paris, Palais-Royal, 1827, in-32.

— Nouvel enfant de la goguette. Paris, Lecouvey, 1823, in-18, frontisp. gr. et 1 fig.

Les chansons ; la Belle main ; C'est du Nanan ; Lisa et mon cousin Jacques, firent condamner ce recueil à la destruction et Debraux à un mois de prison.

— Ode élégiaque sur la mort de S. A. R. le duc de Berry. Paris, impr. Fain, 1820, in-8, 8 pp.

Cette pièce signée Horace de Braux, ancien élève de Charlemagne, nous semble devoir être attribuée au chansonnier. Ce début poétique, mal accueilli du gouvernement, expliquerait sa haine contre lui.

— Passage de la Bérésina, petite épisode d'une grande histoire. Paris, Dabo, 1825, 3 vol. in-12, publ. à 7 fr. 50.

— Peyronnet devant Dieu, poème en quatre chants. Paris, Gehenne, 1827, in-8, 88 pp.

En collabor. avec Ch. Lepage.

— Revue et licenciement de la garde-nationale, pot-pourri. Paris, Marchands de nouveautés (impr. Balzac), 1827, in-32.

En collabor. avec Ch. Lepage.

— Supplément aux chansons de P. Em. D... s. l. n. d. (1836), in-18, 79 pp. (Lefilleul, 1879, 4 fr.)

Chansons grivoises peu communes.

— Testament des ministres, rêve de deux bons français, mis en pot-pourri. Paris, Marchands de nouveautés, (impr. Balzac), 1827, in-8, 20 pp.

En collabor. avec Ch. Lepage.

— Villèle aux enfers, poème héroï-tragi-comico-diabolique en quatre chants. Paris, Marchands de nouveautés (impr. Balzac), 1827, in-8, 96 pp. (Dorbon, 1880, br. 3 fr.).

Rare.

Bien que la mort ait fauché ce chansonnier fécond, en pleine jeunesse, à 35 ans, il a écrit sous l'anonyme ou le pseudonyme, beaucoup de pots-pourris de circonstance, des canards, etc., nous laissons à un spécialiste le soin de compléter cet article. Cuisin, un de ses émules en bohème littéraire, dit de lui, Dictionnaire des gens de lettres vivants, p. 89 : « Le carquois d'Emile ne contient pas d'or, mais de l'esprit sans prétention, de la bonhomie, quelquefois de la profondeur et toujours des cigares. Son temple est l'estaminet, son caissier le libraire, et le présent tout son avoir. »

DEBREYNE (Pierre-Jean-Corneille), docteur-médecin et prêtre-trappiste, né à Quœdypre, près Dunkerque, le 7 novembre 1786. Médecin attaché à la Faculté de Paris, il quitta l'enseignement et la pratique, pour entrer au couvent de la Trappe, près Mortagne, et y prendre, après avoir mis au service des moines, quelques années, ses connaissances médicales, le costume sévère de l'ordre. Faisant marcher de pair la médecine et la théologie, il consacra les longues heures de sa solitude, aux rêves mystiques de l'une et aux aridités scientifiques de l'autre. De cette double alliance : le sacerdoce et la médecine, il est sorti, un docteur-

prêtre, qui a inventé et perfectionné la médecine théologale, ou le mysticisme médical.

C'est à ce titre, de haute curiosité, que nous donnons la plus large place à ses ouvrages médico-théologiques.

— Colonie agricole monastique, fondée à la Grande-Trappe, près Mortagne (Orne), pour les jeunes détenus. Agriculture monastique. Paris, Poussielgue, 1856, in-8.

— Dimanche (le), ou Nécessité physiologique, hygiénique, politique, sociale, morale et religieuse du repos heptamérique ou du repos dominical. Paris, Poussielgue, 1857, in 8.

— Essai analytique et synthétique sur la doctrine des éléments morbides considérés dans leur application thérapeutique. Paris, J. B. Bailleré, 1849, in-8, 6 fr. 50.

— Essai sur la théologie morale considérée dans ses rapports avec la physiologie et la médecine. Paris, Poussielgue, 1842, in-8. (Georget-Joubert à Tours, 1873, br. 3 fr. 50 ; Belin, 1875, br. 3 fr.)

— Mêmes, 5e édit. Paris, Poussielgue, 1868, in-18 jés. 499 pp.

Ouvr. spécialement destiné au clergé, mais malheureusement plus lu par les fidèles que par les prêtres.

— Étude de la mort, ou Initiation du prêtre à la connaissance des maladies graves et mortelles. Paris, Poussielgue, 1845, in-8. (Georget-Joubert à Tours, 1873, br. 3 fr. 50).

— Mêmes ; Paris, Poussielgue, 1864, in-8, 6 fr.)

Plus utile que le précédent et moins lu.

— Moechialogie. Traité des péchés contre les vie et ixe commandements et de toutes les questions matrimoniales qui s'y rattachent directement ou indirectement ; suivi d'un abrégé pratique d'embryologie sacrée ; ouvrage mis à la hauteur des sciences physiologiques, naturelles, médicales et de la législation moderne. Paris, Poussielgue, 1845, in-8, viii-532 pp. (Luzarche, br. 16 fr.)

Première édit. très rare.

— Mêmes, 2e édit. Paris, Poussielgue, 1846, in-8, 504 pp., prix : 6 fr.

— Même. Bruxelles, 1846, in-12, 460 pp.

Contrefaçon de la précédente.

— Même. Bruxelles, 1853, in-12. (Laporte, 1873, br. 8 fr.)

— Même. Paris, Poussielgue, 1865, in-8, 6 fr. — 1868, in-12. — 1874, in-18 jés. xii-476 pp. (Belin, 1878, br. 10 fr.)

Cet ouvr. spécialement destiné au clergé est le complément, le deuxième vol. de l'Essai sur la théologie morale, etc., il est tellement obscène qu'on le classerait parmi les œuvres les plus érotiques, si l'érotisme, dont il traite n'était sanctifié ou justifié par le but : apprendre aux prêtres la science du mal. S'il est admis que le prêtre ne doit rien ignorer, il est certain, qu'après cette lecture, il aura perdu toute ignorance, tout jusqu'à la *virginité du sentiment*. Etre forcé à une science si complète, c'est bien triste ! Savoir autant de mal, est-ce un bien ? Dans toute chair humaine, il y a du pétrole, n'y jetez pas le feu. Voir Bibliographie clérico-galante, p. 62.

— Pensées d'un croyant catholique, ou Considérations philosophiques, morales et religieuses sur le matérialisme moderne et divers autres sujets, tels que l'âme des bêtes, la phrénologie, le suicide, le duel et le magnétisme animal, 3e édit. Paris, Poussielgue, 1844, in-8, 6 fr.

— Physiologie catholique et philosophique pour servir d'introduction aux études de la philosophie et de la théologie morale ; ouvrage spécialement destiné au clergé et aux séminaires, 4e édit. Paris, Poussielgue, 1863, in-8, 7 fr. 50.

— Même, 5e édit. Paris, Poussielgue, 1874, in-18, VIII-578 pp.

Dans le même esprit que l'Essai et que la Mæchialogie.

— Suicide (du), considéré aux points de vue philosophique, religieux, moral et médical, suivi de quelques réflexions sur le duel. Paris, 1847, in-8. (Taranne, 1880, br. 3 fr.)

— Théologie (la) morale et les sciences médicales, 6e édit. refondue par le doct. A. Ferrand. Paris, Poussielgue, 1884, in-18 jés. 400 pp.

Cet ouvr., toujours exclusivement destiné au clergé, et la refonte pimentée, d'après les progrès de la science moderne, de l'Essai de la théologie morale et de la Physiologie catholique.

— Théorie biblique de la cosmogonie et de la géologie ; doctrine fondée sur un principe unique et universel puisé dans la Bible ; nouv. édit. Paris, Poussielgue, 1856, in-8, 4 fr. 50.

Toujours pour le clergé.

— Thérapeutique appliquée, ou Traitements spéciaux de la plupart des maladies chroniques ; 4e édit. Paris, Poussielgue, 1850, in-8, 6 fr.

— Vertus (des) thérapeutiques de la belladone. Paris, Poussielgue, 1852, in-8, 3 fr. 50.

On ne comprend son usage que dans le cas d'abus... mæchialogique.

DEBUCOURT, par Ed. et J. de Goncourt. Paris, Dentu, 1866, in-4, 2 dessins gr. à l'eau-forte. (Baur, 1874, br. 8 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, br. 15 fr.)

Voir Goncourt.

DEBURAU (Charles), mime célèbre grâce à ses créations funambulesques, sans doute, mais surtout, grâce au livre que lui a consacré J. Janin. Cet artiste-muet, né à Paris, le 12 février 1829 et mort à Bordeaux, le 7 décembre 1873, fut, avant d'aborder la pantomime et d'endosser l'illustre casaque de Gaspard, son père, le pierrot populaire des Funambules, horloger, peintre sur porcelaine et sculpteur. Il s'essaya même au Conservatoire dans les rôles comiques, mais son manque d'organe le força d'y renoncer et le condamna à devenir le Talma des pierrots. Il a eu tous les honneurs et tous les bonheurs des grands artistes : un auteur dramatique pour lui faire ses pièces, Champfleury, le Molière de la pantomime, et un historien, pour écrire son histoire, J. Janin, le prince des critiques. Au reste, il le méritait, car cet acteur muet, dit le Rivarol de 1842, p. 60, « était capable de faire crever de rire un héraclite de la sombre Albion, avec son costume de polichinelle revenu de l'autre monde et sa figure de mitron pulmonique. » Deburau, écrit Vermesch, son admirateur, « est le plus admirable polyglotte que l'on puisse imaginer, car il sait faire comprendre ses moindres pensées dans toutes les langues. Son manque d'organe l'a servi merveilleusement ; ce n'est qu'après d'inutiles efforts pour jouer la comédie qu'il a songé à tenter la pantomime ; la nature fait bien ce qu'elle fait. C'est surtout la mimique qui est remarquable chez Deburau ; la physionomie est peu expressive ; c'est le contraire de Paul Legrand. » Les Hommes du jour, p. 21.

— DEBUREAU. Histoire du théâtre à quatre sous, pour faire suite à l'histoire du Théâtre-Français, par J. Janin. Paris, Gosselin, 1832, in-8, 9 vign. (Liepmannssohn, 1872, pap. jonquille mar. pl. 99 fr.; Morgand et Fatout, 1878, un des 12 ex. pap. vél. d'Annonay, dem. v. n. rogné, 200 fr.)

Première édit. tirée in-8 à 45 exempl.

— MÊME. Paris, Gosselin, 1832, 2 vol. in-12, couvert. quadrillée, frontisp. de Chenavard, gr. par Porret, 1 dess. de Tony Johannot et vign. grav. par Porret et Cherrier. (Alvarès, 1860, br. 6 fr. 50 ; Liepmannssohn, 1872, cart. 5 fr.; Morgand et Fatout, 1878, avec autogr. de J. Janin mar. pl. 100 fr.; mêmes, 1878, dem. m. 35 fr.; Rouquette, 1879, mar. pl. 35 fr.; vente Labitte, 1885, dem. m. 18 fr.)

— MÊME, 3e édit. Gosselin, Paris, 1833, 2 vol. in-12, frontisp. et vign. (Asselineau, 1875, dem. mar. 18 fr.; Monselet, 1871, br. 25 fr.; Lefilleul, 1879, br. 45 fr.)

Même édit. que la deuxième, avec un nouveau titre portant troisième.

— MÊME. Bruxelles, 1836, in-18. (Liepmannssohn, 1872, br. 3 fr.)

Contrefaçon de l'édit. de 1833. On remarquera que J. Janin, hanté probablement par bureau, écrit Debureau, c'est un tort ; d'après cet usage que l'orthographe des noms relève de l'individu et non de l'Académie, notre artiste a signé comme son père : Deburau.

— HISTOIRE de Deburau, par J. B. Amlisdales, 3e édit. augm. de son procès devant la Cour d'assises. Paris, 1836, in-16. (Conquet, 1881, br. 3 fr.)

Rare.

DECAISNE (Joseph), horticulteur, membre de l'Institut et professeur au Jardin des Plantes de Paris, né à Bruxelles, le 18 mars 1807.

— ESSAI sur une classification des algues et des polypiers calcifères, suivi d'un mémoire sur les corallines. Paris, Masson, 1843, in-8, 4 pl. 4 fr.

— FLORE élémentaire des jardins et des champs. Paris, 1855, 2 vol. in-12.

En collab. avec Le Maout.

— JARDIN (le) fruitier du Muséum, ou Iconographie descriptive de toutes les espèces et variétés d'arbres fruitiers cultivés dans cet établissement, avec leur description, leur histoire, leur synonymie. Paris, Didot, 1858-75, 9 vol. in-4, 558 fig. coloriées au pinceau. (Dufossé, 1883, br. 290 fr.; Foulard, 1883, br. 300 fr.)

Splendide ouvrage publié à 600 fr., en 119 livr. à 5 fr.

— GRAVURES de l'Almanach du bon jardinier. Paris, libr. agricole, 1858, in-18, fig. 7 fr.

— HISTOIRE de la maladie des pommes de terre. Paris, libr. agric. 1845, in-8, 2 fr. 50.

— MANUEL de l'amateur des jardins, traité général d'horticulture. Paris, Didot, 1866-72, 4 vol. in-8, 751 fig. dessinées par Riocreux et grav. par Leblanc. (Labitte, 1880, br. 20 fr.; Foulard, 1883, br. 18 fr.)

Publié à 7 fr. 50 le vol. en collabor. avec Ch. Naudin.

— NOTE sur trois espèces d'hydnora. Paris, Martinet, 1873, in-8.

Extrait du Bullet. de la Société botan. de France.

— ORGANOGÉNIE (l') florale du poirier. Paris, Martinet, 1857, in-8.

— REMARQUES sur les espèces du genre eringium à feuilles parallélinerves. Paris, Martinet, 1871, in-8.

Extrait du Bullet. de la Société botan. de France.

— Voyage autour du monde sur la frégate, la Vénus. Paris, Morgand, 1864, in-8.

Partie botanique du Voyage. Cet écrivain-horticulteur a traité de nombreuses questions de physiologie végétale et de botanique descriptive, dans les Annales des sciences naturelles et dans le Bulletin de la Société de botanique de France.

DÉCAMÉRON (le) de Boccace, traduction complète par Ant. Le Maçon. Paris, Liseux, 1879, 6 vol. in-18, fig. sur bois (Gay et Doucé, 1880, pap. holl. br. 25 fr. ; un des 25 ex. sur chine, br. 100 fr.)

Voir Boccace, tome Ier, p. 267.

DECAMPS (Alexandre), journaliste.

— Chapitre (un) inédit de l'histoire de Gargantua. Compiègne. impr. Vol, 1845, in-8.

Cette facétie est signée Gargantua.

— Musée (le), revue du salon de 1834. Paris, 1834, in-4, fig. (Asselineau, 1875, cart. 10 fr.)

Rare.

DECAUX (Georges), cet écrivain a, sous les initiales, D. D., fourni plusieurs articles à la Revue de poche.

— Essais de bibliographie contemporaine. Charles Baudelaire. Paris, librairie de l'Académie des bibliophiles, 1868, petit in-12. (Morgand, 1883, pap. vergé 3 fr.; un des 10 ex. sur ch. br. 10 fr.)

Peu commun. Bibliographie très exacte et surtout très minutieuse écrite en collaboration avec de La Fizelière.
Voir Baudelaire, tome Ier, p. 180.

DECHEPARE (D.)

— Poésies basques, publiées d'après l'édition de 1545 et traduites pour la première fois en français. Bordeaux, 1849, in-8.

Ouvr. du fonds de la librairie Vieweg, prix 3 fr. 50.

DÉCLARATION de la mode portant règlement sur les promenades du boulevard, l'an 42 des bilboquets, 8 des pantins et 1 des navets, s. d. in-12 (vente Brunet, 1872, rel. parchemin, 20 fr.)

Facétie très rare. La date de l'impression ne serait-elle pas dans la reconstitution du sens inverse des chiffres : 1821 ; ou à peu près dans le renversement facétieux : 1842 ?

DÈCLE (Ch.) a voilé sa double paternité littéraire sous un

pseudonyme et sous l'anagramme du pseudonyme ; il a fait double nœud à son masque.

— Femmes (les). Ce qu'on en dit et ce qu'on en pense, par Ygrad Notsag (anagramme de Gaston d'Argy). Paris, Marpon, 1863, in-32, 60 pp.

Dècle, dans cette bleuette, rembourre son anagramme du titre de trucheman de la légation abyssinienne. Cette facétie ne méritait pas autant de précautions littéraires.

— Miettes (les) du festin de la jeunesse, par Gaston d'Argy. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-18, 2 fr.

Peu commun.

DÉCOUVERTE de l'Amérique par les Normands au xe siècle, par Gravier. Rouen, 1874, in-4, pap. vergé (Détaille, 1882, br. 12 fr.)

Tiré à 150 ex.

DÉCOUVERTES d'un bibliophile, ou Lettres sur différents points de morale, enseignée dans quelques séminaires de France, (par Fr. Busch). Strasbourg, 1843, in-8, 41 pp.

— Supplément aux découvertes d'un bibliophile. (par le même). Strasbourg, 1843, in-8. (Lemonnyer, 1878, br. sans supp., 8 fr.; Laporte, 1880, br. 3 fr.; Durel, 1881, rel. parchemin, 12 fr.)

Ces deux broch.. grâce à leur titre et à leur anonymat ont obtenu un succès qu'elles ne justifient pas. Busch, en révélant l'enseignement mæchialogique des séminaires, comptait sur un scandale qui a vite raté, faute de combattants et de curieux. Il n'y a pas eu galerie. « Les nombreux lecteurs auxquels je m'adresse dit, dans sa préface, l'auteur, jugeront si des livres... enseignant des principes subversifs, infâmes, peuvent s'appeler des *traités de morale* ; si des livres, encore plus coupables que ceux que nos anciens parlements faisaient brûler par la main du bourreau, doivent continuer à corrompre l'élite de notre jeunesse. »

DEDAUX.

— Chambre de Marie de Médicis au palais du Luxembourg ou Recueil d'arabesques, peintures et ornements qui la décorent. Paris, 1838, in-fol. 35 pl. (Rapilly, 1861, br. 30 fr.)

DÉDUITS (les) de la chasse du chevreuil, dédiés à monseigneur le comte de Paris, par A. C. E. Bellier de Villiers. Paris, Legoupy, 1870, in-4, 316 pp., 15 pl. dess. par l'auteur et photograv. par E. Baroux (Lepin, 1880, br. 17 fr.)

Tiré à 500 ex. pap. fort, 40 pap. extra-fort, 10 pap. végétal.
Voir Bellier de Villiers, tome Ier, p. 199.

DÉESSES (les) des bals de Paris, ou les Oiseaux de Paradis (vers), par Ed. de G. Paris, Guittet, 1856, in-12, 16 pp. (Laporte, 1872, br. 2 fr. 50.)

Rare, nous ne pensons que ces initiales Ed. de G., soient celles d'Edmond de Goncourt.

DÉFAUTS (les) des femmes, poème véridique en 4 chants et en vaudevilles, par C. A. C. F. M. Paris, 1801, in-12 (Alvarès, 1857, br. 3 fr. 50.)

Rare.

DÉFAUTS (les) des femmes, leurs manies et leurs travers, par Monpant ; Paris, Ledoyen, 1857, in-16, 64 pp.

Commun, a eu plusieurs éditions.

DEFER (Pierre-François), ancien expert dans les ventes, né à Paris, en 1778.

— Catalogue général des ventes publiques depuis 1730 jusqu'à nos jours : 1° les prix des plus beaux tableaux, dessins, miniatures, estampes, ouvrages à figures et livres sur les arts ; 2° des notes biographiques formant un dictionnaire des peintres et des graveurs les plus célèbres de toutes les écoles. Paris, Aubry, 1863-65, 2 vol. in-8, publ. à 30 fr. (Vente Le Cauchois, 1869, br. 27 fr.)

Le tome Ier contient les estampes, le tome II, les tableaux, dessins, gouaches, miniatures, les 2 vol. forment 12 livr.

DEFFAICTE des faulx monnoyeurs, composée par Dadouville, s. l. n. d. in-8 goth. 4 ff. fig. sur bois (cat. Maréchal, 1850, br. 4 fr.)

Réimpress. fac-simile à 15 ex. d'une pièce de poésie introuvable, dûe aux soins de Peyre de la Grave.
Voir Dadouville.

DEFFENSE (la) et illustration de la langue françoyse, par Du Bellay, précédée d'un discours sur le bon usage de la langue française par P. Ackermann. Paris, Crozet, 1839, in-8 (Labitte, 1880, br. 2 fr. ; Sainte-Beuve, ex. pap. ord. br. 9 fr.)

Tiré à petit nombre.
Voir Du Bellay.

DEGEORGE (Léon).

— Maison (la) de Plantin à Anvers. Monographie complète de cette imprimerie célèbre aux XVIe et XVIIe siècles ; ouvrage orné d'un portr. de Plantin d'après Wiérix, d'un tableau généalogique de la famille,

d'un plan coupé du rez-de-chaussée, d'une gravure de la cour intérieure et de la marque typographique du grand imprimeur ; deuxième édit. augm. d'une liste chronologique des ouvrages impr. par Plantin, à Anvers de 1555 à 1559. Bruxelles, Gay et Doucé, 1878, in-8, portr. et fig. (Morgand, 1883, pap. holl. br. 7 fr.)

Tiré à petit nombre.

DÉFI porté aux Marotistes, par le P. Antonio de Casarès, moine et prêtre espagnol. Paris, Dentu, 1841, in-8, 168 pp.

Cet écrit, qui porte première brochure et qui fait partie d'une série d'opuscules violents dirigés contre les Marotistes, les Christianos, Espartero, les archevêques de Paris, de Sens et d'Auxerre, etc., fut saisi et détruit aussitôt sa mise en vente. Ce moine batailleur, comme tous ses compatriotes, a, de 1839 à 1842, publié à Auxerre, à Bayonne, à Paris, les pamphlets les plus acerbes, contre ceux qu'il croyait être les ennemis de son pays et les siens.

DEGRÉ (le) des âges du plaisir, ou Jouissances voluptueuses de deux personnes de sexes différents, aux différentes époques de la vie, recueillies sur des mémoires véridiques, par Mirabeau, ami des plaisirs. Bruxelles, 1863, 2 vol. in-18, 10 fig.

Cet ouvrage obscène, faussement attribué à Mirabeau, a été condamné à la destruction, par jugement du Tribunal de Lille, 6 mai 1868. La première édition est de 1793, in-18. 8 fig. Un éditeur belge a, tout récemment, publié au prix de 20 fr., la réimpression, en 2 vol. in-18, 8 fig. de la deuxième édit. 1798, 2 vol. in-18, 8 fig.

Cette édit. contient en plus de la première : l'Ecole des filles, ou la Philosophie des dames, d'après l'édition introuvable de Paris, 1655, in-12, avec frontisp. de Chauveau.

DÉIDAMIA, comédie historique en trois actes, par Th. de Banville. Paris, Lemerre, 1876, in-18, titre r. et n.

Voir Banville, tome Ier, p. 128.

DÉGUISEMENTS (les) de Vénus et autres poèmes, par E. Parny. Bruxelles (Paris, 1828, in-18.)

Voir Parny.

DÉJEUNERS de la folie, recueil de chansons et poésies inédites par une société de fous. Paris, Tiger, 1815, in-18.

Réimpression incomplète du suivant :

DÉJEUNERS des garçons de bonne humeur. Paris, Capelle, 1802, in-18, musique notée (Alvarès, 1865, cart. 6 fr. 50.)

Contes en vers et chansons.

DELAAGE (Marie-Henri), né à Paris, en 1825. Illuminé mystique qui, dans un mélange de magnétisme et de catholicisme, a

délayé des rêves philosophico-théologiques... voisins de la folie. Vermesch peint, avec assez de vérité, son genre de folie littéraire, dans ce boniment : « Mesdames et messieurs, des philosophes, esprits superficiels, amoureux du clinquant, vous ont dit que l'homme se composait d'un corps et d'un esprit : erreur, mesdames et messieurs, l'homme se compose d'un corps, d'un esprit et d'un périsprit. C'est ce périsprit qui, fluide inappréciable quoique existant, enveloppe chaque molécule matérielle et reste sur cette terre comme le corps, tandis que l'âme émigre vers des planètes meilleures, ou pires, selon qu'elle a été vertueuse ou qu'elle a démérité. Ce périsprit, mesdames et messieurs ! ce périsprit, élément intermédiaire entre l'esprit et la matière, nous permet de communiquer avec ceux qui ont quitté cette terre : nous allons le prouver tout à l'heure. Tenez, vous, madame, qui m'avez apporté des cheveux de votre mari, mort depuis un an et qui désirez savoir s'il vous permet de vous remarier, passez votre main sous le tapis de cette table, bientôt vous allez sentir une pression... » Le reste, comme dans ses livres, lisez, et vous en aurez pour votre curiosité.

— Doctrines des sociétés secrètes, ou Épreuves, régimes, esprit, instructions, mœurs des initiés aux différents grades des mystères d'Isis, de Mithra, des chevaliers du temple, des carbonari et des francs-maçons. Paris, Dentu, 1852, in-18, 1 fr. 50.

— Éternité (l') dévoilée, ou Vie future des âmes après la mort. Paris, Dentu, 1854, in-8, 5 fr.

— Même, 4e édit. Dentu, 1864, in-18 jés. 3 fr.

— Monde (le) occulte, ou Mystères du magnétisme dévoilés par le somnambulisme, précédé d'une introduction sur le magnétisme par le p. Lacordaire. Paris, Lesigne, 1850, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Même, nouv. édit. revue et augm. Dentu, 1859, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Monde (le) prophétique, ou Moyens de connaître l'avenir, employés par les sibylles, les pythies, etc., suivi de la biographie du somnambule Alexis. Paris, Dentu, 1859, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Perfectionnement physique de la race humaine, ou Moyens d'acquérir la beauté d'après les procédés occultes des mages de Chaldée, des philosophes hermétiques, d'Albert le Grand, de Paracelse et des principaux thaumaturges des siècles écoulés. Paris, Lesigne, 1850, in-18 jés.

Rare.

— Ressuscités (les) au ciel et dans l'enfer. Paris, Dentu, 1855, in-8, 5 fr.

— Sang (le) du Christ. Paris, Plon, 1849, in-16, 50 cent.

— Sommeil (le) magnétique expliqué par le somnambule Alexis en état de lucidité, précédé d'une introduct. par H. Delaage. Dentu, 1856, in-18 jés. 2 fr.

DELABORDE (L.)

— Recherches sur ce qu'il s'est conservé dans l'Egypte moderne de la science des anciens magiciens. Paris, 1841, in-4, 23 pp.

Tiré à 25 ex.

DELABORDE (vicomte Henri), peintre, mais surtout critique d'art, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, né à Rennes, le 2 mai 1811. On écrit souvent son nom, en séparant le de, du reste, on a tort ; son père, le général Delaborde, fut fait comte, en 1808, mais sans écartèlement de nom :

— Département (le) des estampes à la Bibliothèque nationale. Paris, Plon, 1875, in-8, 5 fr.

— Études sur les beaux-arts en France et en Italie. Paris, Renouard, 1864, 2 vol. in-8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 8 fr.)

— Gravure (la), précis élémentaire de ses origines, de ses procédés et de son histoire. Paris, Quantin, s. d. in-8, fig. dans le texte.

— Gravure (la) en Italie avant Marc-Antoine (1452-1505). Paris, 1883, in-4, 5 grav. hors texte et de nombr. dans le texte. (Letarouilly, 1885, br. 25 fr.)

— Gravure (la) et la lithographie à l'exposition de 1878. Paris, impr. nat. 1880, in-8.

— Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine d'après les notes manuscrites et les lettres du maître. Paris, Plon, 1870, in-8, 385 pp. portr. gravé par Morse et fac-simile d'autogr. (Morgand, 1882, br. 8 fr.; Letarouilly, 1884, br. 7 fr.)

— Lettres et pensées d'Hipp. Flandrin, accompagn. du catalogue de l'œuvre du maître. Paris, 1865, in-8.

— Mélanges sur l'art contemporain. Paris, Ve Renouard, 1866, in-8.

— Notice sur la vie et les travaux de Jean-Jos. Perraud. Paris, Didot, 1877, in-4.

— Notice sur le comte Duchatel. Paris, Claye, 1870, in-8, 25 pp.

- Opinions de M. Taine sur l'art italien. Paris, bureau de la Gazette des beaux-arts, 1866, in-8.

Tirage à part.

DELABORDE (comte J.)

— Gaspard de Coligny, amiral de France. Paris, Fisbacher, 1879-83, 3 vol. in-8.

— Madame l'amirale de Coligny, après la Saint-Barthélémy. Paris, Meyrueis, 1867, in-8.

— Protestants (les) à la Cour de Saint-Germain lors du colloque de Poissy. Paris, Sandoz, 1874, in-8.

DELABORDE (Henri-François).

— Chartes de Terre-Sainte provenant de l'abbaye de N.-D. de Josaphat. Paris, Thorin, 1880, in-8.

— Étude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton. Paris, Thorin, 1881, in-8, 2 fr.

— Notes sur Guillaume de Nangis. Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1883, in-8 10 pp.

Extrait de la Bibliothèque des Chartes.

— Légation (la) du cardinal Balue en 1484 et le Parlement de Paris. Nogent-le-Rotrou, Daupley-Gouverneur, 1884, in-8, 16 pp. pap. vergé.

Extrait du Bullet. de la Société de l'histoire de Paris.

DELACOUX.

— Biographie des sages femmes célèbres, anciennes, modernes et contemporaines. Paris, Trinquart, 1834, in-4, 20 portr. sur ch. lithogr. (Lemonnyer, 1880, cart. 12 fr.)

Peu commun.

DELACROIX (Eugène) ; sa vie et son œuvre. Paris, imprim. Claye, 1865, gr. in-8, 518 pp. (Asselineau, 1875, dem. m. n. rog. 107 fr.)

Ouvrage tiré pour la famille et les amis, non mis dans le commerce.

DELAFOREST (A.)

— Cours de littérature dramatique. Paris, Allardin, 1836, 2 vol. in-8. (Martin, 1882, mar. brun, 8 fr.)

DELAHANTE (Adrien).

— Famille (une) de finance (famille Delahante) au xviiie siècle. Mémoires, correspondances et papiers de famille, réunis et mis en ordre par... Paris, Hetzel, 1881, 2 vol. in-8, portr. et fig. (Morgand 1883, br. 15 fr.)

Documents inédits sur le XVIIIe siècle et les débuts de la Révolution.

DELANDINE (Antoine-François), ancien bibliothécaire de l'Académie de Lyon, né dans cette ville, en 1756, mort le 5 mai 1820. Encyclopédiste érudit, il a écrit sur l'histoire de la littérature, de nombreux ouvrages, mais nous ne citons que ceux qui ont paru dans ce siècle et qui entrent dans notre cadre. Ne pas le confondre avec son compatriote et homonyme : Jérôme Delandine de Saint-Esprit, né en 1787, historien oublié, mais très estimé à son époque.

— Bibliothèque de Lyon, Catalogue des livres, avec des remarques bibliographiques sur les éditions rares et curieuses, leur prix, précédées d'une histoire de l'imprimerie et d'une bibliographie spéciale, depuis 1468 jusqu'en 1810. Paris, Renouard, s. d. (1811), in-8. (François, 1867, br. 5 fr. 50.)

Ce catalogue ne traite que des belles-lettres.

— Catalogue de la Bibliothèque de Lyon. Lyon, 1812-19, 8 vol. in-8.

Sous cette indication sont compris le précédent ouvr. et celui désigné sous le titre : Manuscrits.

— Dictionnaire historique de Chaudon. Lyon, 1804-1805. 13 vol. in-8.

Edition la plus complète, revue et augmentée par Delandine.

— Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon. Lyon, 1812, 3 vol. in-8.

— Mémoires bibliographiques et littéraires. Paris, s. d. in-8. (Lepin, 1881, br. 6 fr.)

Rare, tiré à 500 ex.

DELANGE (Henri), né à Paris, en 1804, historien d'art.

— Histoire des peintures sur majoliques faites à Pesaro et dans les lieux circonvoisins, décrite par G. Passari, trad. et appendice par... Paris, 1851, in-8, marques grav. sur bois. (Aubry, 1865, vente L***, dem. v. 6 fr. 50.)

— Monographie de l'œuvre de Bernard Palissy, suivie d'un choix de ses continuateurs ou imitateurs, texte par Sauzoy et H. Delange. Paris, Delange f^res, 1862-65, in-fol. 100 pl. color. dess. par Carle Delange et C. Borneman. (Morgand et Fatout, 1878, mar. plein, Chambolle-Duru, 500 fr.; mêmes, 1883, dem. rel. 350 fr.)

Publié à 400 et tiré à 300 ex.

— Recueil de faïences italiennes des XV, XVI et XVIIe siècles, texte par H. Delange et Darcel. Paris, Delange f^res, 1869, in-fol. 100 pl. color. dessinées par Carle Delange et C. Borneman. (Labitte, 1880, dem. m. bl. 450 fr.; Morgand et Fatout, 1878, dem. mar. n. rog. 350 fr.)

Tiré à 300 ex.

— Recueil de toutes les pièces connues jusqu'à ce jour de la faïence française dite de Henri II et de Diane de Poitiers. Paris, Delange f^res^, 1861, in-fol. 84 pp. texte, frontisp. et 52 pl. chromo-lithogr. dess. par Ch. Delange. (Porquet, 1884, dem. m. n. rogné, 550 fr.)

Tiré à 150 ex. au prix de 150 fr. Il manque souvent, à presque tous les exempl. une pl., le biberon, de la collection du prince Galitzin : le dessin n'a été livré à l'éditeur, qu'après la publication de l'ouvrage.

— Notice biographique sur Girolamo della Robia, potier. Paris, 1847, in-8, 15 pp. (Baur, 1873, br. 1 fr. 50 ; Dorbon, 1881, br. 2 fr.)

Ce potier est l'auteur présumé des poteries, dites Henri II.

DELAROA (Joseph), chef de bureau au ministère de l'intérieur, né à Périgueux, en 1823, a écrit plusieurs vol. ou brochures politiques et socialistes, nous ne retenons de ce bagage littéraire que les suivants :

— Blasons de la salle de la Diana, située à Montbrison et construite par Jean Ier, comte de Forez au xiiie siècle, publiés par... Paris, 1867, in-fol. 71 pl. (Porquet, 1868, cart. 40 fr.)

— Esprit (l') d'un homme d'état par Nicol. Machiavel, dédié à S. M. Victor-Emmanuel, roi d'Italie. Paris, 1861, in-32. (Rouveyre, 1879, br. 2 fr.)

— Galerie de portraits forésiens ; biographie ; armes ; devises. Saint-Étienne, Chevalier, 1869, in-8, xvi-189 pp. titre r. et n. pap. holl. (Labitte, 1880, dem. ch. 10 fr.)

— Patenôtres (les) d'un surnuméraire, conseils d'un grand-oncle, recueillis et mis en lumière, par... Lyon, Perrin, 1860, in-18. (Guntzberger, 1872, br. 6 fr.; Archives du biblioph. 1880, 3 fr. 50; Conquet, 1884, b. 8 fr.)

Première édit. qq. ex. pap. holl.

— Mêmes. Paris, Lepin (impr. Perrin à Lyon), 1874, in-12. (Conquet, 1878, br. 4 fr.; Dufossé, 1884, br. 4 fr.)

— Mêmes. Paris, Ollendorff, 1884, in-32, publié à 4 fr.

Cette facétie, réimprimée 3 fois, est spirituelle, cela ne fait aucun doute, mais elle doit aussi une grande partie de son succès, à l'originalité de son titre.

DELARUE (l'abbé Gervais), né à Caen, en 1751, mort en 1835, chanoine honoraire de la cathédrale de Bayeux.

— Essais historiques sur les bardes, les jougleurs et les trouvères normands et anglo-normands. Caen, 1834, 3 vol. in-8. (Chossonnery, 1876, pap. holl. dem. m. n. rog. 50 fr.)

Rare.

— Isographie des hommes célèbres, ou Collection de fac-simile de lettres autographes et de signatures. Paris, 1843, 4 vol. gr. in-4, fac-simile. (Vente Genty de Bussy, 1867, br. 56 fr.)

— Mémoire historique sur le Panilod de Caen, œuvre posthume. Caen, Hardel, 1841, in-8.

— Nouveaux essais sur la ville de Caen et son arrond., contenant mémoires d'antiquités locales et annales militaires, politiques et religieuses de la ville de Caen et de la Basse-Normandie, œuvre posthume. Caen, Mancel, 1842, 2 vol. in-8, portr. et 2 pl. publ. à 15 fr.)

Les premiers Essais datent de 1821. Rouen, Renault, 2 vol. in-8.

— Recherches sur la tapisserie de Bayeux, représentant la conquête de l'Angleterre par les Normands. Caen, 1841, gr. in-8, planches (Belin, 1879, br. 10 fr.)

Rarement complet de pl.

DELASALLE (Paul), né à La Haye du Puy (Manche), en 1812, mort à Auteuil, en 1845.

— Voix (une) perdue, réimpression des œuvres. Paris, 1847, gr. in-8, portr. (Asselineau, 1875, br. 1 fr. 50.)

La notice anonyme en tête de ces poésies introuvables est d'Emile Souvestre.

— Gringoire (Pierre), vers. Paris, 1836, in-18. (Patay, 1878, br. 4 fr.)

Rare.

DÉLASSEMENTS (mes) ou Recueil de chansons et autres pièces fugitives, composés pour mes amis, par Ravrio. Paris, 1805-1812, 2 vol. in-8, pap. holl. (vente Chaudé, 1867, br. 6 fr. 50).

Tiré à petit nombre, voir à Ravrio.

DÉLASSEMENTS d'un homme d'affaires (par Faivre). Paris, s. d. (1822), in-8 (Alvarès, 1865, br. 4 fr.; Foulard, 1880, br. 4 fr. 50.)

Contes, anecdotes et poésies diverses, tirés à 100 ex.

DELATOUCHE, avocat, auteur du Mariage des sots, moralité comique ; la Côte des amants, légende tragique en vers ; les Anniversaires, chants poétiques, 1858, gr. in-8 ; les Occidentales au congrès de Paris, 1856, satires ; Pages de philosophie de l'histoire sur la Révolution de février 1848 ; etc.

— Cours de littérature comparée : Romantisme et Classicisme. Paris, Havard, 1859, in-8, VIII-262 pp. 3 fr. 50.

Sous ce titre, plein de promesses, on trouve des études insignifiantes sur le théâtre français, espagnol, sur la littérature anglaise. En un mot, c'est une compilation mal digérée, sur tout, excepté le romantisme.

DELATRE (Louis-Michel-James Lacour), né à Paris, le 9 mai 1815 ; ce littérateur-polyglotte, a écrit dans plusieurs langues, avec la même facilité et la même science.

— ACROPOLE (l') Athènes, en vers. Paris, Dubuisson, 1853, in-8.

— BORD (au) de la Baltique ; recueil de prose et de vers. Riga, 1842, in-8.

En collab. avec Pescantini.

— CANTI e pianti, 1872, in-18.

— CHANTS d'un voyageur. Lausanne, 1840, in-8.

— CINQ (les) conjugaisons de la langue française, comprenant les verbes réguliers et les irréguliers. Paris, Dupont, 1851, in-12.

— DICTIONNAIRE des racines allemandes. Genève, 1846, in-8.

— DICTIONNAIRE des racines hébraïques. Genève, 1846, in-8.

— EXPOSITION (l') de Genève en 1845. Genève, 1845, in-8.

— GENÈVE, Chamonix et le Mont-Blanc, ou Voyage descriptif et pittoresque dans les Hautes-Alpes. Paris, Curmer, 1846, in-4, 60 vign. cartes et vues.

— IDÉAL et réalité, poésies, 1872, in-18.

— LANGUE (la) française dans ses rapports avec le sanscrit et les autres langues indo-européennes. Paris, Didot, 1854, in-8, (Labitte, 1880, cart. 6 fr.)

Publié à 18 fr.

— LANGUE (la) hébraïque est-elle un dialecte du sanscrit ? Genève, 1845, in-8.

— MOTS italiens (vocaboli germanici), d'origine allemande, 1878, in-18.

— TIMON d'Athènes, comédie en trois act. en vers. Genève, 1844, in-8.

Pièce imitée de Shakespeare.

— YÉALAGUINE, mœurs russes. Paris, Dubuisson, 1853, in-8.

Ce fécond écrivain a donné de nombreux articles à l'Illustration, l'Artiste, le Journal des savants, etc., composé des romances, traduit des ouvrages étrangers, etc.

DELAUNAY (l'abbé Henri), né à Esbly (Seine-et-Marne), en 1804, ancien curé de Saint-Etienne-du-Mont.

— Auteurs (des) présumés de l'Imitation de Jésus Christ. Paris, Curmer, 1858, in-8, 4 portr. photogr. publ. à 10 fr.

Cette étude forme, au moins, la moitié de l'Imitation de J.-C. publiée luxueusement par Curmer. L'abbé Delaunay avait réuni, pour cette étude et cette traduction, 1200 édit. différentes de l'Imitation.

— Évangiles (les) des dimanches et fêtes de l'année, suivis de prières à la sainte Vierge et aux saints ; texte revu par l'abbé Delaunay. Paris, Curmer, s. d. gr. in-8, chromolithogr. et texte encadré.

Luxueuse édition publiée à 450 fr.

— Imitation de J.-C. voir Kempis.

— Livre (le) d'heures de la reine Anne de Bretagne, conten.: l'Office de la sainte Vierge et les psaumes, texte fr. en regard du latin. Paris, Curmer, 1859, gr. in-8, fig. et chromolithogr. publ. à 420 fr.

Reproduction à 850 exempl. du mss. original, déposé au musée des souverains.

DELAVIGNE (Jean-François-Casimir), poète dramatique et lyrique, né au Hâvre, le 4 avril 1793, mort à Lyon, le 11 décembre 1843. Poète de second ordre, il n'a pas conservé la place que lui avait donnée l'enthousiasme de ses co-vivants, pareil à un fer vivement chauffé, son nom a brillé un instant et s'est éteint comme la fumée. De l'école de Racine, auquel on l'a comparé pour ses chœurs du Paria, il en a l'élégance et la facilité, mais il n'en possède ni la science, ni la vigueur dramatiques, ni surtout ces peintures vives et attendrissantes du cœur humain. Il a dû la plus grande partie de son succès d'actualité, aux Messéniennes où vibre une note émue et patriotique, mais qui, affaiblie par le temps, ne frappe plus nos oreilles. Ce talent honnête, prudent et sage se maintiendra plutôt par son théâtre, avec un modeste succès d'estime. On lui rendra cette justice littéraire qu'il a su résister aux entraînements du romantisme, alors en plein succès, et ne lui emprunter, que ce que la sévérité classique lui permettait d'admettre. V. Hugo, répondant à Sainte-Beuve, le successeur de C. Delavigne, disait, expliquant cette nuance : « quoique la faculté du beau et de l'idéal fût développé à un rare degré chez lui, l'essor de la grande ambition littéraire, en ce qu'il peut avoir parfois de téméraire et de suprême, était arrêté en lui et comme limité par une sorte de réserve naturelle, qu'on peut louer ou blâmer, selon qu'on préfère dans les productions de l'esprit le goût qui circonscrit ou le génie qui entreprend, mais qui était une qualité aimable et gracieuse et qui

se traduisait en modestie dans son caractère et en prudence dans ses ouvrages. » Quelle phrase académique ! La plume en tombe écrasée et la poitrine brisée, avant la fin. Mais ne nous plaignons pas, si V. Hugo a toujours été aussi solennel, il a été souvent plus court. Ne retenons de cette phrase que ce qu'il y a : Delavigne prudent et avisé, n'a pris dans son essor romantique, que les libertés qui ne pouvaient pas lui nuire : il a plané à la moyenne de son talent, laissant les plus hardis voler à la hauteur de leur génie.

Le Dictionnaire des gens de lettres vivants, 1826, p. 90, entre autres choses dit : En notre qualité de compatriote, nous ne donnerions que des éloges au premier poète du temps, si avant tout, nous nous rappelions que nous sommes biographe. Les Vêpres siciliennes révélèrent un auteur qui ne s'était encore fait connaître que par de nobles Messéniennes, où le pouvoir des beaux vers est uni à la puissance de la plus belle âme : le public de l'Odéon applaudit avec transport au nouvel héritier de Racine, et, bientôt sur la même scène, on vit paraître les Comédiens et le Paria. La première de ces deux compositions est un chef-d'œuvre de combinaison philosophique et d'exécution littéraire. La seconde est une série de scènes, peut-être moins bien entendues, mais où la poésie y déroule à grands flots ses trésors. Le premier théâtre reçut par acclamation son école des vieillards.

Il y aurait autant d'imprudence à blâmer cette comédie qu'à la louer sans réserve. Talma et mademoiselle Mars en ont fait le succès.

Le Rivarol de 1842, p. 62, sale ainsi son jugement : « Ce poète tragique fait l'admiration des païens frileux et monotones de la littérature de l'empire ; peu s'en faut que quelques-uns de ces vieux fanatiques ne le placent dans le voisinage de Corneille :

> Au père de Cinna, de sacrilèges voix
> Comparent Casimir... audace sans pareille !
> Il abat des grands vers comme on abat des noix ;
> En ce point seulement je le prends pour *Corneille*.

Du reste, je conviens que M. Casimir ne manque ni d'un certain talent ni d'une certaine habileté. Mais quelques-unes de ses Messéniennes dament le point à toutes ses œuvres tragiques, et la réputation qu'il a su se faire est la meilleure de ses comédies. »

Lamartine finira, par un éloge pindarique : *musa, musam, fricat*, cette oraison funèbre :

. . . . Nous relisons ces vers
Où brille, en se jouant, ta muse familière,
Qu'eût enviés Térence et qu'eût signés Molière.
Comment peux-tu passer, par quel don, par quel art,
Du Syracuse au Hâvre et du Gange à Bonnard ?
Puis, déployant soudain les ailes de Pindare,
Sur les bords profanés de Sparte et de Mégare,
Aller, d'un vers brûlant, tout à coup rallumer
Ces feux dont leurs débris semblent encore fumer ;
Ces feux de la vertu, de l'honneur, du courage,
Que recouvrent en vain des siècles d'esclavage ?
Comment, redescendu de ce brillant séjour,
Dans les bois de Meudon viens-tu chanter l'amour ?
Franchissant d'un seul trait tout l'empire céleste,
Le génie est un aigle, et ton vol nous l'atteste.

— Adieux (les) à la Madeleine, mélodie (inédite), musique d'Am. de Beauplan. Paris, impr. Bénard, 1844, in-4, 2 pp.

— Charles XII, à la Narva. Paris, 1813, in-8.

Première poésie de l'auteur.

— Charles VI, opéra en cinq actes, musique de Halévy. Paris, 1843, in-8.

— Même, nouv. édit. conforme aux changements et transpositions faits lors de la reprise de cet ouvrage. Paris, Tresse, 1847, in-8.

En collab. avec Germain Delavigne, son frère.

— Comédiens (les), comédie en cinq actes, en vers ; précédée d'un prologue en prose. Paris, 1820, in-8. (Liepmannssohn, 1872, br. 15 fr.; Détaille, 1882, br. 5 fr.)

— Conseiller (le) rapporteur, comédie en trois act. en prose, par un auteur inconnu ; avec un prologue en vers libres. Paris, Tresse, 1841, in-8.

— Découverte de la vaccine. Paris, 1815, in-8.

Pièce de vers qui a obtenu un accessit au concours de l'Institut.

— Derniers chants, poésies et ballades sur l'Italie ; précédées d'une notice par Germain Delavigne. Paris, Didier, 1845, in-8, portr. (Dorbon, 1882, br. 5 fr.)

Publié à 8 fr.

— Deux discours d'inauguration du théâtre du Hâvre, par Ancelot et C. Delavigne. Le Hâvre, Morlent, 1844, in-8, 16 pp. 2 lith.

— Deux messéniennes, ou Élégies sur la vie et la mort de Jeanne d'Arc. Paris, 1819, in-8.

— Discours prononcé le jour de sa réception à l'Académie française, suivi de la réponse de M. Auger. Paris, Didot, 1825, in-8.

Beaucoup d'exempl. portent deuxième édit. sur la couverture.

— Discours d'inauguration de la salle de spectacle du Hâvre. Le Hâvre, 1823, in-8. (Sapin, 1880, br. 2 fr. 50.)

— Discours en l'honneur de P. Corneille. Rouen, impr. Baudry, 1829, in-8, 16 pp.

Prononcé le 19 septembre 1829, le jour de la représentation donnée par le directeur du Théâtre des Arts de Rouen au profit de la souscription pour le monument à la gloire de Corneille.

— Don Juan d'Autriche, ou la Vocation comédie en cinq act. en prose. Paris, Barba, 1836, in-8. (Baur, 1873, br. 4 fr. 50 ; Morgand et Fatout, 1878, v. f. 15 fr.; Pincebourde, 1870, br. 4 fr. 50 ; Détaille, 1880, br. 7 fr.)

Edit. orig.

— Même. Paris, Tresse, 1859, in-8, 1 fr.

— École (l') des vieillards, comédie en 5 act. en vers. Paris, Ladvocat, 1823, in-8. (Détaille, 1880, br. 10 fr.; Lefilleul, 1881, cart. 10 fr.)

Première édit.

— Enfants (les) d'Edouard, tragédie en trois actes. Paris, 1833, in-8.

Première édit.

— Épître à M. de Lamartine. Paris, Ladvocat, 1824, in-8. (Rouquette, 1872, cart. 7 fr.)

— Famille (une) au temps de Luther, trag. en 1 acte. Paris, Delhoye et Lecou, 1836, in-8. (Morgand et Fatout, 1878, br. 8 fr.; Saint-Denis, 1880, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Fille (la) d'honneur, comédie en cinq actes, en vers. Paris, Barba, 1819, in-8.

— Fille (la) du Cid, tragédie en trois act. Paris, Tresse et Lecou, 1840, in-8.

— Louis XI, trag. en cinq actes, vers. Paris, Barba, 1832, in-8. (Liepmannssohn, 1872, cart. 3 fr.; Corbon, 1881, dem. mar. avec autogr. 25 fr.; Rouquette, 1881, br. couv. impr. 20 fr.)

Edit. orig.

— Marino Faliero, comédie en cinq act. en vers. Paris, Ladvocat, 1829,

in-8. (Détaille, 1880, br. 5 fr.; Dorbon, 1881, cart. 8 fr.; Lefilleul, 1881, br. 10 fr.)

Première édit. d'une pièce où Delavigne a le plus largement admis le romantisme.

— Messéniennes et chants populaires. Paris, Furne, 1840, gr. in-8, fig. de Tony Johannot (Delaroque, 1879, dem. rel. 5 fr.; Lefilleul, 1881, br. 10 fr.)

Belle édit. publiée en 40 livr. au prix de 10 fr.

— Messéniennes et poésies diverses. Paris, Ladvocat, 1823, in-8, 3 fig. de Devéria (Dorbon, 1882, dem. v. 3 fr.)

Première édit.

— Mêmes. Paris, Dufey, 1831, in-8, frontisp. et fig. de Devéria (Meugnot, 1860, br. 4 fr. 50.)

— Messénienne sur lord Byron. Paris, Ladvocat, 1824, in-8.

— Nouvelles messéniennes. Paris, Ladvocat, 1822, in-8 (Détaille, 1880, br. 2 fr.)

Première édit. d'un ouvr. qui a eu 5 édit. la même année.

— Œuvres complètes. Paris, Ladvocat, 1827, 8 vol. in-18 (Labitte, 1871, dem. rel. 8 fr.)

— Mêmes, avec une notice de Germain Delavigne. Paris, Didier, 1845, 6 vol. in-8, portr. (Legoubin, dem. chagr. 40 fr.; Saint-Denis et Mallet, 1881, v. pl. 45 fr.; Dorbon, 1881, dem. m. 12 fr.)

Première édit. des œuvres collectives complètes, publiée à 42 fr.

— Mêmes, Didier, 1854, 6 vol. in-8, portr. publ. à 36 fr.

— Mêmes, Didier, 1863, 4 vol. in-18 jés. publ. à 14 fr.

— Mêmes, Furne, 1833-45, 8 vol. in-8, fig. de Tony Johannot. (Saint-Denis et Mallet, 1881, dem. m. 70 fr.; dem. v. 50 fr.)

Edit. la mieux illustrée mais rarement complète, les vol. ayant paru successivement dans une période de 12 ans.

— Paria (le), tragédie en cinq act. avec des chœurs. Paris, Barba, 1821, in-8 (Saint-Denis, 1880, br. 5 fr.; Lefilleul, 1882, br. 5 fr.)

Edit. orig. les ex. pap. superfin, à 5 fr. et les ex. pap. vélin à 6 fr. ont *seuls* des fig.

— Poésies diverses, précédées d'un poème sur la vaccine. Paris, 1823, in-8 (Sapin, 1880, br. 3 fr. 50).

— Popularité (la), comédie en cinq actes en vers. Paris, Delhoye, 1838, in-8.

— Princesse (la) Aurélie, com. en cinq actes en vers. Paris, Ladvocat, 1828, in-8 (Liepmannssohn, 1872, br. 6 fr.; Lefilleul, 1881, br. 15 fr.)

Edit. orig. rare.

— Sept messéniennes nouvelles. Paris, Ladvocat, 1829, in-8, 1 pl. de musique notée. (Détaille, 1880, br. 10 fr.; même 1881, br. 2 fr.; Sardou, 1881, rel. pl. 8 fr.)

— Trois messéniennes sur les malheurs de la France et deux messéniennes sur la vie et la mort de Jeanne d'Arc. Paris, Ladvocat, 1822, in-8.

— Trois messéniennes nouvelles. Paris, Ladvocat, 1824, in-8.

— Théatre. Paris, Ladvocat, 1825, 2 vol. in-8, 4 fig. de Devéria:

Première édit. des pièces parues.

— Même. Ladvocat, 4 vol. in-18, vign. sur bois.

Deuxième édit.

— Même, Paris, Furne, 1833, 5 vol. in-8, figures de Tony Johannot. (Dorbon, 1881, dem. v. 14 fr.)

— Même, Paris, Didier, 1863, 3 vol. in-18 jés. publ. à 10 fr. 50.

— Vêpres (les) siciliennes, trag. en 5 act. précédée du discours d'ouverture du second Théâtre-Français. Paris, Galerie de Chartres, 1819, in-8. (Baur, 1873, br. 3 fr.)

Edition orig.
Nous terminerons cette liste d'édit. orig. ou rares par les parodies les plus connues de ses pièces.

— Cadet Buteux à l'école des vieillards, pot-pourri en 5 act. par Jacinthe Leclerc. Paris, 1824, in-8. (Liepmannssohn, 1872, br. 3 fr.)

— Cadet Buteux à la première représentation du Paria. Paris, 1822, in-8.

— Cadet Roussel Procida, ou la Cloche du dîner, parodie des Vêpres siciliennes, 1819, in-8.

— Ecole (l') des béquillards, ou Il faut des époux assortis, imitation burlesque de l'Ecole des Vieillards, par Dumersan et Dupin. Paris, 1824, in-8.

— Gueux (le), ou la Parodie du Paria, trag. burlesque, Paris, 1822, in-8.

— Jocrisse Paria, tragédie burlesque. Paris, 1822, in-8.

— Mérinos Beliéro, ou l'Autre Ecole des Vieillards, parodie de Marino Faliero. Paris, 1829, in-8).

— Vêpres (les) Odéoniennes, parodie des Vêpres siciliennes. Paris, 1819, in-8.

Ces sept parodies réunies, br. avec la couv. impr. se sont vendues, vente Liepmanssohn, 1872, 15 fr.

DELAVIGNE (Germain), frère du précédent, né à Giverny (Eure), en 1790, mort en 1868. Auteur dramatique, il a donné, seul, ou en collaboration, avec son frère, avec J. Wailly, Scribe, etc., de nombreux opéras, vaudevilles, comédies, tous entraînés par le torrent de l'oubli. Le peu qui pourrait rester de sa réputation littéraire s'est doucement perdu dans celle de son frère. Citons comme souvenir : l'Apparition, opéra en deux actes ; Un Conte de fée ; Frontin-mari-garçon ; l'Héritière ; le mariage enfantin ; la Neige ; les Nouveaux jours de l'amour ; la Princesse Aurélie ; la Somnambule ; le Vieux Garçon ; la Vieille.

Nous avons, dans notre hospitalité bibliographique, traité les Delavigne frères, en vrais *princes* de la littérature, n'avons-nous pas eu tort ? et la postérité ne sera-t-elle pas plus sévère ? Les princes d'aujourd'hui sont souvent les exilés de demain.

DELAVILLE aîné (A.), professeur de la Société d'horticulture, de botanique et d'apiculture de Beauvais.

— Cours pratique d'arboriculture pour la région du nord de la France. Paris, Germer-Baillière, 1872, in-8, 111-400 pp. 269 grav. par Georges Burgun publ. à 6 fr.

DELAVILLE-le-Roux (J.), archiviste paléographe.

— Anti-grand-maître (un) de St Jean de Jérusalem (1391-92), Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1880, in-8.

— Archives (les), la bibliothèque et le trésor de l'ordre de St Jean de Jérusalem à Malte. Paris, Thorin, 1883, in-8.

Documents concernant les templiers. Paris, Plon, 1883, in-8.

— Karl Herquet. Nogent-le-Rotrou, Daupley-Gouverneur, 1880, in-8.

— Registre des comptes municipaux de la ville de Tours, publ. avec des notes et des éclaircissements de 1358 à 1380. Tours, Semeur-Laplaine, 1878-81, 2 vol. in-8. (Picard, 1882, pap. vergé, br. 20 fr.)

L'ouvr. doit paraître en 8 vol.

DELAYANT (Léopold-Gabriel), né à La Rochelle, en 1806, bibliothécaire de la ville.

— Bibliographie rochelaise. La Rochelle, Siret, 1883, in-8.

— Histoire des Rochelais racontée à Julien Meneau par son grand-père. La Rochelle, 1870, 2 vol. gr. in-8, 814 pp. (Picard, 1882, br. 6 fr.)

— Histoire du département de la Charente-infér. La Rochelle, Petit, 1873, in-8, 399 pp.

— Historiens de La Rochelle. La Rochelle, Maréchal, 1864, in-8.

— Notice sur Samuel Champlain né à Brouage, 1567, mort à Québec, le 25 décembre 1635. Clouzot, Niort, 1867, in-8, 32 pp.

Extrait de la Revue de l'Aunis, etc.

DELBARRE (Pierre-Jean), né à Paris en 1826.

— Dictionnaire de sigillographie pratique, etc. Paris, 1860, petit in-8, pl.

Voir Chassant, le principal auteur, tome II, p. 144.

— Notice historique et archéologique sur le château et la ville de Château-Thierry. Château-Thierry, Parmentier, 1858, in-8, 3 pl.

En collab. avec Bouvenne.

DELCOUR (A.) et Gust. de B***.

— Jours (les) heureux. Tablettes d'une grisette et d'un étourdi. Paris, Ch. Malot, 1830, 3 vol. in-12. (Lefilleul, 1879, cart. 10.)

Roman demi-galant dont le titre est la page la plus intéressante.

DÉLÉCLUZE (Etienne-Jean), né à Versailles, le 20 février 1781, mort dans la même ville, le 15 août 1863. Elève de David, il renonça à la peinture, après avoir remporté une médaille pour Andromaque, tableau d'histoire et se consacra entièrement à la critique d'art et au roman. Pauvre, autant que modeste, il eut l'honneur d'être l'ami et l'obligé de J. Janin qui, jusqu'à ses derniers moments, lui servit une pension.

— Beaux-Arts (les) dans les deux mondes en 1855. Paris, Charpentier, 1856, in-18 jés. (vente Mis de Laborde, 1871, dem. m. 3 fr.)

— Dante Alighieri, ou la Poésie amoureuse. Paris, Amyot, 1848, 2 vol. in-18. (Bullet. du bouq. 1863, br. 7 fr.)

— Dona Olympia. Paris, Magen, 1842, 2 vol. in-8, publ. à 15 fr. (Bullet. du bouq. 1863, br. 15 fr.)

Première édit.

— Exposition des artistes vivants (1850). Paris, Comon, 1851, in-8.

— FLORENCE et ses vicissitudes. Paris, Gosselin, 1837, 2 vol. in-8, 4 pl. et cart. (Bullet. du bouq. 1863, br. 16 fr.)

— GRÉGOIRE VII, Saint-François d'Assise, Saint-Thomas d'Aquin. Paris, Labitte, 1844, 2 vol. in-8. (Bullet. du bouq. 1863, br. 15 fr.)

— JEAN Gutenberg, 1450. L'imprimerie. Paris, impr. Bourdier, 1862, in-8, 47 pp.

— LOUIS David, son école et son temps, souvenirs. Paris, Didier, 1855, in-8. (Aubry, 1861, dem. v. 7 fr. : Asselineau, 1875, dem. v. 5 fr. 50.)

Publié à 7 fr. et à 3 fr. 50, la même année, dans le format in-18 jés.

— MADEMOISELLE Justine de Liron, suivie du mécanicien du roi. Paris, 1832, in-8.

— MÊME. Paris, Lévy. 1862, in-18 jés.

On considère ce roman, comme un modèle d'observations fines, touchantes et émues, et pourtant Justine qui aime d'amour, son cousin qui l'adore, se laisse mourir de... passion, après s'être donnée une nuit, pensant que la prose d'une passion vécue ne vaudra jamais la poésie de ce délire d'un moment. C'est hardi et chaste, mais ce n'est guère vraisemblable : elle aura peu d'adeptes.

— NOTICE sur la vie et les ouvrages de Léopold Robert, suivie de la description des quatre tableaux de ce peintre : l'improvisateur italien ; la Madone de l'Ave ; les Moissonneurs ; les Pêcheurs de l'Adriatique. Paris, Rittner et Goupil, 1838, in-8, portr. et 4 fig. par Prévost. (Bullet. du bouq. 1863, br. 8 fr. ; Letarouilly, 1885, dem. m. 10 fr.)

— OTHELLO et Sganarelle, ou Combien il est avantageux aux femmes d'être battues. Paris, Labitte, 1846, in-32.

Cette plaisanterie a d'abord été publiée dans la Revue de Paris.

— PREMIÈRE (la) communion, nouvelle. Paris, Gosselin, 1836, in-12, 1 vign. d'Alf. Johannot sur chine. (Asselineau, 1875, dem. m. Lortic, 12 fr.)

Rare.

— RABELAIS (François), 1483-1553. Paris, Fournier, 1841, in-8.

— ROLAND, ou la Chevalerie. Paris, Labitte, 1845, 2 vol. in-8, publ. à 15 fr. (Bullet. du bouq. 1863, br. 15 fr.)

— ROMANS, contes et nouvelles. Paris, Charpentier, 1843, in-18.

Réunion de nouvelles déjà publiées.

— SOUVENIRS de soixante années. Paris, Lévy, 1862, in-18 jés. (Asselineau, 1875, dem. rel. 4 fr. 50.)

— Vinci (Léonard de), 1452-1519 ; Paris, 1841, gr. in-8, portr. et facsimile. (vente Aubry, 1861, br. 16 fr.)

Rare.
Cet écrivain fécond a inondé de ses articles le Journal des Débats, la Revue de Paris, la Revue des deux Mondes, etc.

DELECOURT (Jules), avocat, né à Mons, en 1835, bibliographe belge.

— Bibliographie du Hainaut, précédée du rapport de la commission chargée par le Cercle archéologique de Mons de présenter un plan de cette histoire. Bruxelles, Decq, 1865, in-8, 5 fr.

Extrait des Annales du Cercle archéologique de Mons, tiré à 50 ex.

— Essai d'un dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés en Belgique au xixe siècle et principalement depuis 1830, par un membre de la société des bibliophiles belges. Bruxelles, Heussner, 1864-66, in-8, 12 fr.

Tiré à 100 ex. en 4 livr. Si l'auteur est anonyme sur la couverture, il a soin de soulever le masque, au verso du faux-titre et de signer son nom. C'est un anonyme de plus de dévoilé, au seuil même de ses révélations, sauf erreur pour lui et les autres.

— Notice sur la vie et les ouvrages du comte Joseph de Saint-Genois. Mons, impr. Masquillier et Lamir. 1859, in 8, 5 fr.

Extrait des Annales du Cercle archéologique de Mons, tiré à 50 ex.

DELEGORGUE (Adolphe), de Douai.

— Voyage dans l'Afrique Australe, notamment dans le territoire de Natal, dans celui des Cafres Amazoulous et Makatisses et jusqu'au tropique du Capricorne, exécuté pendant les années, 1838 à 1844, avec une introduct. par Alb. Montimont. Paris, René, 1847, 2 vol. in-8, 1 portr. 8 lithogr. et 2 cartes, publ. à 24 fr. (Foulard, 1883, br. 12 fr.)

DÉLÉON (l'abbé), ancien curé du diocèse de Grenoble, interdit pour avoir contesté l'authenticité du miracle de la Salette. Ces miracles *spéculatifs* font plus de tort à la religion qui les invente, que cent hérésies qui la combattent loyalement. On plaisante les spirites, les somnambulistes, les magnétiseurs, les sorciers, etc., ils ne sont pas plus ridicules que ces partisans *miraculosés* de Lourdes, de la Salette et autres lieux communs.

— Conscience (la) d'un prêtre et le pouvoir d'un évêque, ou Droit imprescriptible des principes. Grenoble, Grassart, 1856, in-18.

Paru sans nom.

— Lettres à M. l'abbé Burnoud, supérieur des missionnaires de la Salette, en réponse à sa lettre du 12 mai, versée au procès de Mlle Lamerlière contre MM. Déléon et Cartellier, dans l'affaire de la Salette. Grenoble, Ballay et Conchon, 1857, in-12.

— Salette (la) devant le pape ; suivie du mémoire au pape sur l'affaire de la Salette, par plusieurs membres du clergé diocésain. Grenoble, Redon, 1854, in-8, 3 fr.

Anonyme, le Mémoire est de l'abbé Cartellier et le reste de l'abbé Déléon.

— Salette (la) Fallavaux, (Fallaxvallis), ou la Vallée du mensonge, par Donnadieu. Grenoble, Redon, 1852-53, 2 vol. in-12, 2 fr.

Déléon a caché ses violences de langage et ses hardiesses théologiques, sous ce pseudonyme Donnadieu, pris de l'expression connue : je le *donne à Dieu*.

— Théophile, ou le Vrai chrétien. Entretiens sur la Salette. Grenoble, Grassart, 1856, in-12, 1 fr.

Edit. populaire. Tant de zèle et de persévérance méritaient mieux que l'interdiction; il avait droit, l'ardent abbé, à un bûcher, ou tout au moins, à un... éternel *in-pace*. *Omnis contradictio, venenum ; ergo, contradictoris, mors.*

DELEPIERRE (Octave), né à Bruges, le 12 mars 1802, mort à Londres, le 22 août 1879.

Ecrivain-amateur, il a consacré à l'étude de l'histoire, aux recherches littéraires, aux compilations bibliographiques et singulières et à la réimpression de raretés introuvables, plus de science et de temps que n'en a prodigué, à une seule et éternelle étude, le bénédictin le plus érudit. Delepierre est le bénédictin de la curiosité littéraire, il a trouvé tout, étudié tout, compilé tout, et j'allais presque dire, imprimé tout, tant son œuvre, bien que tirée à petit nombre, est considérable et variée. Au reste, la description minutieuse de ses livres, indiquera la variété de ses connaissances, l'étendue de ses recherches et surtout la note excentrique de la plupart de ses compilations. Le burlesque, dans les écrits, et la singularité, dans l'intelligence humaine, ont principalement fixé son attention et attiré ses investigations les plus tenaces. On lui attribue le Catalogue d'une très riche mais peu nombreuse collection de livres (de M. le comte de Fortsas), Mons, Hoyois, 1840, gr. in-8 ; il n'est pas impossible qu'il n'ait contribué à cette mystification bibliographique, annoncée ironiquement dans le prétendu nom du possesseur : *Fortça*. Voir tome II, p. 86.

— Analyse des travaux de la Société des Philobiblon de Londres. Londres, Trübner, 1862, in-8, VIII-134 pp. (Laporte, cart. 1873, 12 fr. Rouquette, 1881, dem. m. 7 ; Rouveyre, 1882, dem. m. 16 fr.)

Tiré à 300 ex. pap. vergé, au prix de 5 fr. ; dédié au duc d'Aumale.

— Aventures de Tiel Ulenspiegel, de ses bons mots, finesses et amusantes inventions, nouv. édit. dédiée aux bibliophiles belges. Bruges, 1835, in-8. (Lemonnyer, 1878, br. 10 fr.)

Tiré à 50 ex., par les soins de Delepierre, avec le nom imprimé des souscripteurs ; rare.

— Même, nouv. édit. Bruges, 1840, in-8, 60 fig. de Lauters.

— Belgique (la) illustrée par les sciences, les arts et les lettres. Bruxelles Wahlen, 1840, in-8. 6 fr.

— Bibliothèque bibliophilo-facétieuse, éditée par les frères Gébéodé, s. l. (Londres) 1852-54, 3 vol. petit-in-8.

Tiré à 66 ex. Le pseudonyme Gébéodé a été formé, en réunissant les initiales des noms et prénoms des deux éditeurs G. B. O. D. Voir tome Ier, p. 242 et Brunet, tome II, p. 32.

— Canard (le) de la bibliothèque d'Alexandrie, s. n. Londres, 1862, in-8, 14 pp.

Tiré à 25 ex. Voir ce titre, tome II, p. 61.

— Chatelain (le) de Zomerghem d'après Lodeganck. Bruges, Van de Casteele, 1841, in-8, fig.

— Chronique des faits et gestes admirables de Maximilien Ier durant son mariage avec Marie de Bourgogne, translatée du flamand et augm. d'éclaircissements historiques et documents inédits. Bruxelles, 1839, in-8, 7 fig. sur bois. (Taddei à Ferrare, 1884, br. 10 fr.)

— Dementiana, supplément in-4, de 44 pp. de l'Histoire littéraire des fous.

— Description bibliographique et analyse d'un livre unique qui se trouve au Musée britannique, par Tridace-Nafé-Théobrome, gentilhomme breton. Au Meschacébé, chez Eriarbil. (Londres) 1849, in-8, 170 pp. pap. vergé. (Détaille, 1881, cart. n. rog. 20 fr.)

Tiré à 100 ex. et non mis dans le commerce. Description de 61 farces et moralités françaises de 1512 à 1548.

— Enfer (l'), essai philosophique et historique sur les légendes de la vie future. Londres, Trübner, 1876, petit in-8, IV-158 pp. (Durel, 1881, br. 4 fr. ; Rouveyre, 1882, cart. 15 fr.)

Tiré à 250 ex.

— Essai historique et bibliographique sur les rébus. Londres, Trübner, 1870, in-8, nombr. fig. sur bois dans le texte. (Rouveyre, 1877, cart. 5 fr. ; Rouquette, 1882, br. 5 fr.)

Tiré à très petit nombre.

— Examen de ce que renferme la bibliothèque du Musée britannique. Bruxelles, Wahlen, 1846, in-12. (Baur, 1874, cart. 4 fr. ; Lepin, 1882, cart. 2 fr.)

Publié à 4 fr.

— Galerie d'artistes brugeois. Bruges, Van de Casteele, 1846, in-8, 6 portr. lithog. 3 fr. 50. (Baur, 1874, cart. 6 fr.)

— Histoire de Charles le Bon, traduite d'après Gualbert et précédée d'un résumé de l'histoire de Flandre. Bruges, s. d. in-8.

— Histoire littéraire des fous. Londres, Trübner, 1860, in-8, IV-190 pp. 1 fig. (Aubry, 1865, br. 8 fr. ; vente Ch. Brunet, 1872, cart. n. rog. 7 fr. 50 ; Rouquette, 1879, cart. 8 fr. ; Rouveyre, 1882, cart. 7 fr. 50.)

Curieuse histoire, non épuisée, publiée à 8 fr.

— Littérature (de la) macaronique et de quelques raretés bibliographiques de ce genre. s. l. (Londres) in-8, 80 pp. pap. vélin (Bullet. du biblioph. 1856, br. 8 fr.)

Tiré à 50 ex.

— Macaroneana, ou Mélanges de littérature macaronique des différents peuples de l'Europe. Paris, Borrani et Droz, 1852, in-8. (Alvarès, 1857, br. 10 fr, 50 ; Bullet. du bouq. 1863, br. 8 fr. ; vente Ch. Brunet, 1872, br. 6 fr. 50; Rouveyre, 1882, dem. m. 15 fr.)

Tiré à petit nombre, au prix de 10 fr. pour le compte de Gancia, libraire-bibliophile à Brighton.

— Macaroneana andra, overum, nouveaux mélanges de littérature macaronique. Londres, Trübner, 1862, in-8, 386 pp. 8 fr. (Bullet. du bouq. 1863, dem. m. n. rog. 13 fr. 50 ; Aubry, 1865, br. 6 fr.)

Complément du précédent, tiré à petit nombre.

— Monuments anciens recueillis en Allemagne par L. Haghe, texte par O. Delepierre. Bruxelles, Wahlen, 1845, in-fol. fig. lithogr., 25 fr.

— Monuments anciens recueillis en Belgique, par L. Haghe, texte de O. Delepierre. Bruxelles, Wahlen, 1845, in-fol. fig. lithogr. 25 fr. (Rouveyre, 1879, les deux dem. bas. 10 fr.)

Ces deux ouvrages, vendus séparément 25 fr., sont illustrés de 27 lithograph. de Haghe.

— Nouvelles plaisantes recherches d'un homme grave sur quelques farceurs. Londres, Trübner, 1860, in-8, 40 pp. fig. (Duquesne à Gand, 1864, pap. vél. br. 6 fr.)

Tiré à 25 ex. pour la Société des Philobiblions de Londres.

— PARODIE (la) chez les grecs, chez les romains et chez les modernes. Londres, Trübner, 1876, in-8, 182 pp. (Rouquette, 1882, br. 15 fr. ; Rouveyre, 1882, dem. m. 15 fr.)

Tiré à petit nombre.

— POINT (un) curieux des mœurs de la Grèce. Paris, Gay, 1861, in-12, 29 pp.

— MÊME. Bruxelles, 1870, in-8.

Tiré à 150 ex.

— MÊME. Athènes (Bruxelles) 1871, in-18, 3 fr.

Cet opuscule traite pratiquement de l'hérésie que fait commettre, en amour, aux hommes et aux femmes, la passion prise du mauvais côté.

— PRÉCIS analytique des documents que renferme le dépôt des archives de la Flandre occidentale à Bruges. Bruges, Van de Casteele, 1840-1859, 12 vol. in-8, 5 fr. le vol.

Delepierre n'a rédigé que la première série, 1840-42, 3 vol. La suite a été continuée par Priem.

— PRÉCIS des annales de Bruges, augm. d'une notice sur l'Hôtel-de-Ville. Bruges, Van de Casteele. 1835, gr. in-8, 44 fig. (Simon, 1881, br. 4 fr. 50.)

— REVUE analytique des ouvrages écrits en entons, depuis les temps anciens jusqu'au IXe siècle, par un bibliophile belge. Londres, Trübner. 1868, petit in-4. (Détaille, 1882, br. 8 fr.)

— ROMAN (le) du renard, d'après un ms. flamand du XIIe siècle. Bruxelles, 1838, in-8.

— SUPERCHERIES littéraires, pastiches, suppositions d'auteurs dans les lettres et dans les arts. Londres, Trübner, 1872, in-8 carré. (Bullet. du bouq. 1879, cart. n. rog. 14 fr.)

Tiré à petit nombre.

— TABLEAU de la littérature du centon chez les anciens et chez les modernes. Londres, Trübner, 1874-75, 2 vol. petit in-4, titre r. et n. (Bullet. du bouq. 1879, cart. n. rog. 15 fr. ; Chossonnery, 1880, br. 25 fr. ; Détaille, 1882, br. 25 fr.)

Tiré à 100 ex. au prix de 50 fr.

— TRADITIONS (les) et légendes de Flandre, trad. en anglais sous le titre : Old Flanders. Lille, 1834, in-8.

— VIE de Marie de Bourgogne. Bruxelles, Wahlen; 1841, in-4, 10 fr. (cat. Louis-Philippe, 1852, cart. 8 fr. 50.)

Tiré à 200 ex. numérot.

— VISION de Tyndalus, récit mystique du XIIIe siècle. Mons, Hoyois Derchy, 1837, gr. in-8. (vente Ch. Brunet, 1872, dem. m. 2 fr. 25.)

Delepierre a traduit de l'anglais : les Anciens peintres flamands, leur vie et leurs œuvres, par Crowne et Cavalcaselle, annotés et augm. de documents inédits, par A. Pinchart et Ch. Ruelens. Bruxelles, 1863, 2 vol. in-8 (Bullet. du bouq. pap. vél. fort, br. 30 fr.) ; et donné en anglais : Old Flanders ; Puzzles of history ; etc. J'ai admis, dans cette liste, plusieurs ouvrages, peu intéressants, mais l'auteur a si bien aimé les livres et a tellement fait pour eux, qu'il m'était difficile de refuser une large place aux siens. Beaucoup d'autres écrivains, et meilleurs, passeront, que lui se sauvera de l'oubli par le tirage restreint de ses éditions. Dorat s'est sauvé par les planches, Delepierre se sauvera par la petite quantité de ses tirages : on garde précieusement ce qu'on craint ne pouvoir retrouver.

DELESCLUZE (Louis-Charles), publiciste, toujours armé d'une pensée énergique et loyale et d'un style nerveux et correct, né à Dreux, le 2 octobre 1802, mort sur une barricade de la Commune, le 25 mai 1871. Patriote ardent et exalté, il a voulu s'ensevelir sous les ruines de ses rêves politiques, rêves d'un fou héroïque, tombant sous des milliers de balles, à la lueur de Paris incendié.

Cette mort énergique atténue presque ses crimes et condamne, ou plutôt flétrit la lâcheté de ses complices. Quand on a trompé un peuple et porté les armes contre sa patrie, il n'y a qu'un refuge : la mort !

— PARIS (de) à Cayenne, journal d'un transporté. Paris, Le Chevalier, 1869, in-18 jés. 347 pp. 3 fr.

Ce livre publié la veille de la chute de l'Empire, est en quelque sorte, la préface de la Commune.

DELESSERT (Benjamin), ancien représentant du peuple, né à Paris le 15 novembre 1817, mort à Passy, le 25 janvier 1868.

— NOTICE sur Marc-Antoine Raimondi, graveur bolonais, accompagnée de reproductions photographiques de quelques-unes de ses estampes. Paris, Goupil, 1853-55, gr. in-4, 77 photogr. (Chossonnery, 1876, dem. mar. n. rog. 20 fr.)

Publié en 7 livr. au prix de 140 fr.

DELESSERT (Eugène), du Hâvre.

— SOUVENIRS d'un voyage à Sidney (Nouvelle-Hollande), fait pendant l'année 1845. Paris, Franck, 1847, in-16.

— VOYAGE dans les deux océans Atlantique et Pacifique, 1844 à 47. Brésil, États-Unis, Cap-de-Bonne-Espérance, Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Zélande, Taïti, Philippines, Chine, Java, Indes Orientales, Egypte. Paris, Franck, 1848, gr. in-8, 15 vign. et 2 cartes.

Fonds Vieweg, br. 6 fr., cart. tr. dor. 20 fr.

DELESSERT (Alex.-Henri-Edouard), fils de l'ancien préfet de police, né à Paris, le 15 décembre 1828.

— Chemin (le) de Rome, s'il vous plaît. s. n. Lyon, Perrin, 1860, in-12, portr. photogr.

Nouvelle tirée à 10 ex. sur pap. holl.

— Indiens (les) de la baie d'Hudson ; promenades d'un artiste parmi les Indiens de l'Amérique du Nord, depuis le Canada jusqu'à l'île de Vancouvert et l'Orégon, à travers le territoire de la compagnie de la baie d'Hudson ; imité de l'anglais. Paris, Amyot, 1861, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Notice biographique sur Mme la comtesse de Mulissac. Paris, 1872, in-8, fig. (Bullet. du bouq. 1879, br. 5 fr.)

Tiré à 150 ex. et non mis dans le commerce.

— Nuit (une) dans la cité de Londres. Paris, libr. nouvelle, 1854, in 8.

Extr. de la Revue de Paris.

— Six semaines dans l'île de Sardaigne. Paris, libr. nouvelle, 1855, in-18 jés. 3 fr. 50.

Tiré à 12 ex. sur pap. hollande.

— Toujours tout droit. Paris, Amyot, 1862, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Vingt et un jours à la mer morte, à Mme ***. Paris, 1851, gr. in-8. (Détaille, 1883, br. 20 fr.)

Tiré à 53 ex. et non mis dans le commerce.

— Voyage aux villes maudites ; Sodome, Gomorrhe, Séboïm, Adama, Zoar ; suivi de notes scientifiques par M. F. de Saulcy. Paris, Lecou, 1853, in-18 jés. carte, 3 fr. 50.

DELESSERT (Eugène).

— Épisodes pendant la Commune. Souvenirs d'un délégué de la Société de secours aux blessés militaires des armées de terre et de mer. Paris, Noblet, 1872, in-8, 84 pp.

Non mis dans le commerce.

DELESTRE (Jean-Baptiste), né à Lyon, le 10 janvier 1800, mort à Paris, en janvier 1871.

— Annuaire de la photographie. Paris, Desloges, 1858-1863, 6 vol. in-8, chaque vol. 4 fr.

— Études des passions appliquées aux beaux-arts, à la peinture, à la sculpture, à l'art dramatique, aux sciences d'observations morales et

à tous les genres de méditations qui ont pour objet la connaissance du cœur humain et pour vue d'en reproduire et d'en représenter les diverses sensations. Paris, Joubert, 1833, in-8, (Mis de Laborde, 1871, dem. m. 3 fr. 50.)

— Mêmes, 3e édit. revue et augm. Paris, Tresse, 1853, in-8, 3 fr. 50.

— Gros et ses ouvrages. Paris, Labitte, 1845, in-8. (Letarouilly, 1885, br. 2 fr.; Dorbon, 1886, br. 3 fr.)

Première édit. publiée à 8 fr.

— Même, 2e édit. Paris, Renouard, 1867, gr. in-8, 380 pp. 55 grav. dont 44 de fac-simile de dessins et compositions inédits du maître. (Asselineau, 1875, dem. m. n. rog. 14 fr.; Greppe, 1880, cart. n. rog. 16 fr.)

— Physionomie (de la) texte, dessin, gravure. Paris, Renouard, 1866, gr. in-8, 512 pp. fig. 15 fr.

DELGOVE (l'abbé Edouard-Eugène), né à Vaquerie, près Bernaville (Somme) en 1815.

— Abbaye (l') du Gard. Amiens, impr. Lemer, 1867, in-8, 204 pp.

Tirage à part du tome XXI des Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie.

— Histoire de la ville de Doullens. Amiens et Paris, Dumoulin, 1865, in-4, 15 fr.

Extrait du tome V des mêmes Mémoires.

— Poix et ses seigneurs. Amiens, Douillet, 1877, in-8.

DELHASSE (Félix-Joseph), né à Spa, le 5 janvier 1809, l'un de nos plus actifs collaborateurs, dit Quérard, aux Supercheries littéraires et à l'Encyclopédie du bibliothécaire. Cette note d'affectueux remerciement, donné par un maître en bibliographie, nous imposait d'accueillir honnêtement son collaborateur.

— Annuaire dramatique de la Belgique; Bruxelles, 1837-47, 9 vol. in-18 jés.

— Ardenne (en), par quatre bohémiens. Bruxelles, 1856, 2 vol. in-32.

— Belgique (la) alliée à Bonaparte, par J. Van Damme (pseud.) Bruxelles, 1854, in-18.

— Bords (les) de l'Amblève. Liège, 1853, in-8.

— Contre la guerre ! Études historiques, s. n. Bruxelles, 1855, in-8.

— Écrivains et hommes politiques de la Belgique ; Frère-Orban ; de Ger

lache ; Jotrand ; Ducpétiaux ; J. Haumont. Bruxelles, 1857, in-18 jés. 2 fr. 50.

— JEUNESSE (la) de Molière, suivie du ballet des incompatibles, pièce en vers inédite de Molière. Paris, 1859, in-32.

DÉLICES (les), ou Discours joyeux et récréatifs, avec les plus belles rencontres et propos sérieux tenus dans tous les bons cabarets de France, par Verboquet le Généreux, très utile et très nécessaire pour resjouir les esprits mélancoliques. Lyon, Pierre Bailly, 1640, (Bruxelles, Mertens pour Gay et fils, 1864), petit in-12, 180 pp. (vente Ch. Brunet, 1872, br. 2 fr.)

Réimpression à 100 exemplaires, au prix de 12 fr. On ne sait quel est ce Verboquet, mais il est probable que c'est un nom fantaisiste dégénéré, de *verbum,* parole, ou de l'adjectif *verbeux :* verbeux, gai, dont on a fait par abréviation : verboquet. Quoiqu'il en soit, c'est une compilation de grosse gaieté, au poivre et au sel. Nos pères parlaient salé et riaient fort. P. Lacroix a infligé à cette réimpression, qui s'en serait bien passée, une notice-réclame pouvant convenir à la fois à plusieurs livres différents.

DÉLICES (les) de la mode et du bon goût, almanach pour 1805. Paris, Janet, an XIII-1805, in-18, frontisp. et 12 pl. attribuées à H. Vernet. (Béhague, 1880, mar. pl. 60 fr. ; Lefilleul, 1880, même exempl. 80 fr.)

Curieux almanach reproduisant les costumes du Directoire.

DÉLIE, object de plus haulte vertu, par Maurice Scève Lyonnais ; Aix, Pontier, 1829, petit in-8.

Réimpression fac-simile de l'édit. de Lyon, 1547.

— MÊMES. Lyon, Perrin, 1862, petit in-8, portr. et nombr. fig. sur bois représent. des emblèmes. (Bullet. du bouq. 1862, br. 25 fr.; Biblioth. poétiq. d'un amat. 1869, m. pl. 39 fr.; Ch. Brunet, 1872, dem. m. 12 fr. 50 ; Picard, 1882, br. 21 fr.; Brunox, 1886, dem. m. 12 fr.)

Tiré à 205 ex. pap. teinté, au prix de 25 fr.
C'est un recueil de 458 dixains sur l'amour. Délie, la Laure ou la Béatrix du poète lyonnays, comprenait, peut-être, cette poésie obscure et énigmatiquee mais les lettrés, n'ayant pas le flambeau de l'amour pour leur en éclairer les obscurités, ne voient, dans ces vers amoureux, que des charades incompréhensibles.

DELILLE (l'abbé Jacques), né le 22 juin 1738 à Aigueperse, mort à Paris, le 1er mai 1813.

Peu de poètes ont été, si jeune et si vieux, autant célèbres et si vite oubliés que ce versificateur habile. Il a poussé la science de l'art poétique jusqu'à la perfection du génie. Si dire pompeusement et solennellement les trivialités les plus communes, est le perfectionnement de l'art, n'en a-t-il pas reculé les limites ?

Jamais ce que Zola tartine si crûment et si *naturellement*, poète ne le dira, aussi poétiquement que le prosateur-poète Delille. Nous ne connaissons pas, dans la langue française, deux extrêmes qui se touchent autant que le classique Delille et que le naturaliste Zola. Il serait impossible, si le mot était français, à notre linguistique, de produire, deux dos à dos, aussi éloignés et aussi rapprochés. Inutile d'indiquer la nomenclature de ses éditions originales, elles sont tellement oubliées qu'elles n'en seraient pas plus recherchées.

— Œuvres, nouv. édit. Paris, Michaud, 1824, 16 vol. in-8, portr. et fig. (Morgand et Fatout, 1878, br. 35 fr.)

Edit. sortie des presses de Didot, plus complète et plus correcte que l'édition in-4.

DELILLE (Charles-Jean).

— France (la) illustrée au XIXe siècle, illustrée dans ses monuments et ses plus beaux sites, dessinés d'après nature par Thomas Allom. Londres et Paris, s. d. in-4, 3 part. nombr. fig. (Morgand, 1883, m. pl. 75 fr.)

DELISLE (Léopold-Victor), directeur de la bibliothèque nationale, né à Valognes (Manche) le 24 octobre 1826.

Paléographe distingué, il a, principalement, tourné ses recherches vers l'étude historique et bibliographique des manuscrits, formant le fonds actuel de la bibliothèque nationale. Ses publications sont nombreuses, et néanmoins, quand on songe à toutes les richesses merveilleuses qu'il a sous la main, et à toutes les facilités dont il dispose, pour en user, on est presque surpris de ne pas trouver son œuvre plus considérable. Certes, il a rendu des services inappréciables à l'histoire littéraire, en élargissant le cercle si rétréci et si inexploré de cette partie bibliographique. Seul, il pouvait livrer aux investigations des savants cette mine inépuisable et si inconnue des documents manuscrits. Peu de bibliographes ont traité, ex-professo, cette matière, et cela se comprend : aucun, quels que fussent ses goûts et ses études, n'eût pu obtenir la communication d'autant et de si précieux éléments bibliographiques, toute bibliothèque publique, est un temple où tout le monde a le droit d'entrer et où ne pénètrent... que les initiés. Depuis vingt ans nous bibliographions, au seuil de nos temples littéraires, sans pouvoir en franchir les portes, nous avons donc le droit de beaucoup demander, à ceux qui, plus heureux, n'ont, à ce banquet bibliographique, que l'embarras du choix des mets... Convive éloigné,

il nous est permis de nous plaindre de l'insuffisance des miettes et d'en exiger davantage.

Au reste, souvenez-vous, MM. les bibliothécaires, ce que vous oubliez trop souvent, que vous êtes les gardiens intelligents de *nos* livres et non leurs geôliers, que vous êtes les serviteurs du public et non ses maîtres. Vous êtes chargés de l'entretien du feu sacré de la nation, mais tout le monde a le droit d'y venir allumer sa bougie. Que de livres sont *perdus* dans les rayons, et que de documents manquent aux travailleurs, faute d'un devoir mieux compris et mieux rempli !

Confident involontaire, dans notre métier de vendeur de livres, des plaintes, des récriminations et même des colères de vos innocentes victimes, nous vous les rendons, en termes mesurés. Faites moins de mécontents, MM. les recors des livres, et personne n'y perdra, sans vous compter.

— Acte relatif aux constructeurs parisiens de la cathédrale d'Upsal, communiqué par Delisle. Bulletin de la Société de Paris, tome VII, pp. 89-91.

— Actes normands de la Chambre des comptes sous Philippe-le-Valois, 1328-50, publiés pour la première fois. Paris, 1871, in-8, pap. vergé. (Picard, 1879, br. 12 fr.)

— Ancien (le plus) manuscrit du Miroir de Saint-Augustin. Paris, Champion, 1884, in-8, 12 pp.

Extrait de la Bibliothèque des chartes, tome XLV.

— Ancienne traduction française de la Consolation de Boëce. Nogent-le-Rotrou, 1874, in-8.

— Anciens catalogues des évêques des églises de France. Impr. nat. 1884, in-4, 71 pp.

Extrait de l'Histoire litt. tome XXIX.

— Auteur (l') du Grand coutumier de France. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1882, in-8, 25 pp.

Non mis en vente.

— Ballade en l'honneur de Paris communiquée par Delisle. Bullet. de la Société de Paris, tome III, p. 42-45.

— Bibles (les) de Théodulfe. Paris, Champion, 1879, in-8.

— Bibliotheca Bigotiana manuscripta, catalogue. Rouen, Boissel, 1877, in-4.

— Bibliothèque (la) nationale, en 1876, rapport à M. le Ministre de l'instruction publique. Paris, Dupont, 1877, in-8.

— Cabinet (le) des manuscrits de la Bibliothèque nationale, étude sur la formation de ce dépôt, comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure et du commerce des livres à Paris, avant l'invention de l'imprimerie. Paris, Imp. imp. 1868-74-80, 3 vol. in-4, pl. fac-simile, etc.

L'ouvrage a été publié à 40 fr. le vol.

— Cartulaire normand de Philippe-Auguste, Louis VIII, Saint-Louis et Philippe le Hardi. Caen, Hardel, 1852, in-4, 12 fr.

— Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de Valence. Impr. imp. 1860, in-8.

— Catalogue des actes de Philippe-Auguste, avec une introduction sur les sources, les caractères et l'importance historique de ces documents. Paris, Durand, 1856, in-8, 10 fr.

— Chronique de Robert de Torrigny, abbé du mont Saint-Michel, suivie de divers opuscules historiques de cet auteur et de plusieurs religieux de la même abbaye, le tout publié d'après les mss. originaux. Paris, 1872-74, 2 vol. in-8. (Picard, 1879, pap. v. br. 24 fr.)

Publication de la Société de l'histoire de Normandie.

— Deux lettres de Bertrand du Guesclin et de Jean le Bon, comte d'Armagnac (1638 et 1444), publiées par... Paris, Champion, 1884, in-4, 7 pp.

Extr. de la Bibliothèque des chartes, tome XLV.

— Documents sur les fabriques de faïence de Rouen, recueillis par Haillet de Couronne et publiés par... Valognes, Martin, 1865, in-8, 3 fr. 50.

— Donation faite à la Bibliothèque nat. par la famille de Bastard d'Estang. Nogent-le-Rotrou, 1885, in-8, 4 pp.

Extr. de la Bibliothèque des chartes, tome XLV.

— Essai de restitution d'un volume des Olim perdu depuis le xvi[e] siècle. Paris, Plon, 1863, in-4.

— Études sur la condition de la classe agricole et de l'état de l'agriculture en Normandie au moyen-âge. Evreux, Hérissey, 1851, in-8, lvi. 758 pp. (Dorbon, 1881, dem. v. 55 fr.)

— Feuillet d'un manuscrit de Cedrenus offert à la Bibliothèque nat. Paris, Impr. nat. 1881, in-8.

— Fragment du dernier régistre d'Alexandre IV. Nogent-le-Rotrou, 1877, in-8.

— Fragments de l'histoire de Gonesse principalement tirés des Archives hospitalières de cette commune. Paris, Durand, 1859, in-8, 3 fr. 50.

— Histoire du siège de Paris, fort soigneusement et véritablement rédigée par escrit, 1590, fragment publié par. Bulletin de la Société de Paris, tome VII, p. 89 à 98.

— Histoire du château et des sires de Saint-Sauveur-le-Vicomte, suivie de pièces justificatives. Paris, Durand, 1867, in-8, XII-682 pp. 7 fr. 50.

Barbey d'Aurevilly, originaire de Saint-Sauveur-le-Vicomte porte-t-il barbet ou barbeau parmi les sires du château ?

— Inventaire des manuscrits conservés à la biblioth. imp. sous les nos 8823 et 11503 du fonds latin, et faisant suite à la série dont le catalogue a étc publié en 1744. Paris, Durand, 1863, in-8, 5 fr.

— Inventaire des manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor, de la Sorbonne, de Notre-Dame et d'autres fonds conservés à la bibliothèque nat. Paris, Durand, 1863-71, 4 vol. in-8. (Labitte, 1880, cart. 30 fr.)

— Inventaire des manuscrits de Saint-Germain-des-Prés, conservés à la biblioth. imp. Paris, Durand, 1868, in-8, 4 fr.

Ces inventaires sont réunis sous le titre général de fonds latin et forment de 1863 à 1871, 5 vol. in-8.

— Inventaire général et méthodique des manuscrits français. Paris, 1876-78, 2 vol. in-8.

L'ouvrage doit former 8 vol.

— Inventaire des mss. de la biblioth. nat. fonds de Cluny, 1884, in-8, xxv-413 pp.

— Lettre de l'abbé Haimon sur la construction de l'église, de Saint-Pierre-sur-Dive, adressée en 1145 aux religieux de Tutbury (Anglet.) publiée pour la première fois. Paris, Durand, 1860, in-8, 2 fr.

— Mandements et actes divers de Charles V (1364-80), recueillis dans les collections de la Biblioth. nat. Paris, impr. nat. 1874, in-4. (Picard, 1880, cart. 12 fr.)

— Manuscrit à peintures relatif à la fondation de Saint-Martin-des-Champs, conservé à la biblioth. de Copenhague. Paris, Bullet. de la Société de Paris, tome I, p. 37.

— Manuscrits (les) du comte d'Ahsburnham, rapport. Paris, Champion, 1878, in-8.

— Mélanges de paléographie et de bibliographie. Paris, Champion, 1880, in-8 et atlas in-4. (Picard, 1880, br. 15 fr.)

— Mémoire sur les actes d'Innocent III, suivi de l'itinéraire de ce pontife. Paris, Durand, 1857, in-8, 3 fr.

Extr. de la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.

— Mémoires et notes de M. Aug. Le Prévost pour servir à l'histoire du département de l'Eure, recueill. et publ. par L. Passy et L. Delisle. Paris, Dumoulin, 1869, 3 vol. in-8.

— Note sur le recueil intitulé : de Miraculis sancti Jacobi. Paris, Picard, 1878, in-8.

— Notes sur quelques mss. du Musée britannique. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1878, in-8.

— Notes de Nicole de Savigny, avocat parisien du xve siècle sur les exploits de Jeanne d'Arc et sur divers événements de son temps. Bullet. de la société de Paris, tome I, p. 42-44.

— Notice sur un livre à peintures exécuté en 1520 dans l'abbaye de Saint-Denis. Paris, Champion, 1877, in fol.

— Notice sur cinq manuscrits de la Bibliothèque nat. et sur un manuscrit de la biblioth. de Bordeaux, renferm. des recueils épistolaires de Bérard de Naples. Paris, Champion, 1877, in-4.

— Notice sur les manuscrits disparus de la Biblioth. de Tours. Impr. nat. 1878, in-4.

— Notice sur quelques manuscrits de la Biblioth. d'Auxerre. Paris, Menu, 1877, in-8.

— Notice sur plusieurs manuscrits de la Biblioth. d'Orléans. Paris, impr. nat. 1878, in-4.

— Notice sur un manuscrit mérovingien de la Biblioth. roy. de Belgique. Paris, impr. nat. 1881, in-4.

— Notice sur un manuscrit mérovingien contenant des fragments d'Eugyppsius. Impr. nat. 1875, in-4, pl.

— Notice sur un ms. mérovingien de la Biblioth. d'Epinal. Impr. nat. 1877, in-4, avec pl.

— Notice sur un Sacramentaire de l'Église de Paris dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France, tome XXIII, p. 65.

— Notice sur vingt manuscrits du Vatican. Paris, Champion, 1877, in-8.

— Observations sur l'origine de plusieurs mss. de M. Barrois. Paris, 1866, in-8, 76 pp.

Extr. de la Bibliothèque des Chartes, sixième série, tome II.

— Œuvre (l') paléographique de M. le comte de Bastard. Nogent-le-Rotrou, 1878, in-8.

— Origine des Archives du ministère des affaires étrangères. Nogent-le-Rotrou, 1875, in-8.

- PREMIER (le) registre de Philippe-Auguste. Paris, Champion, 1883, in-4.

— PEINTURES, ornements, écrits et livres, init. de la Bibliothèque de Charles-le Chauve. Paris, Champion, 1878, in-fol.

— RECHERCHES sur l'ancienne bibliothèque de Corbie. Paris, Durand, 1860, in-8, 2 fr.

— RECUEIL de jugements de l'échiquier de Normandie au XIIIe siècle (1207-1270), suivi d'un mémoire sur les anciennes collections de ces jugements. Paris, Durand, 1860, in-4, 8 fr.

— RECUEIL des historiens des Gaules et de la France, nouv. édit. Paris, Palmé, 1869, et suiv. 14 vol. in-4.

L'ouvr. doit former 23 vol. à 50 et deux de suppléments inédits à 100 fr. l'un.

— ROULEAUX des morts du IXe au XVe siècle. Paris, Durand, 1866, in-8, 9 fr.

— TRÈS-ANCIENS (les) manuscrits du fonds Libri dans les collections d'Ahsburnham palace. Paris, Schiller, 1878, in-8.

Collaborateur infatigable de la Bibliothèque des Chartes, du Bulletin de la Société de Paris, des Mémoires de la Société des Antiquaires de France, de l'Histoire générale de Paris, des Mémoires de la Société de l'histoire de Normandie, de l'histoire littéraire de la collection des Documents inédits publ. par le ministère de l'instruction publique, etc. ; il est peu de numéros, ou de vol. où l'on ne trouve pas un article intéressant de lui.

DELMOTTE (Henri-Florent), fondateur de la Société des bibliophiles de Mons, né en 1791, mort en 1836.

— ŒUVRES facétieuses. Mons, 1841, gr. in-8, portraits et fig. sur bois, 10 fr. (Bullet. du bibliophile, 1842, br. 14 fr.)

Curieux. Voyage pittoresque et industriel dans le Paraguay-Roux et la Palingénésie australe, par Tridace Nafé Théobrome de Kaout't'chouk, gentilhomme breton, sous-aide de l'établissement des Clyso-Pompes ; etc. — Scènes populaires montoises, calligraphiées par Prud'homme, avec dédicace à H. Monnier, illustrateur du dit Prud'homme ; — Cantique spirituel en forme de complainte, sur l'aventure étonnante, merveilleuse, prodigieuse, incroyable et pourtant véritable du combat de monseigneur Gilles de Chin, contre un dragon monstrueux : — El Doudou, ein si plat Montois qui é c' n'é rié d'el dire, dédié aux Geins des caches et aux porteurs aux sacs, musique et paroles du chant national Le Doudou ; etc.

DELOCHE (Jules-Edouard-Maximin), né à Tulle, le 27 octobre 1817

Appelé par M. Dufaure au ministère des travaux publics, il déposa sa robe d'avocat et sut, grâce sans doute à ses études archéologiques, non seulement échapper à toutes les modifications gouvernementales, mais faire, progressivement son chemin, dans divers emplois administratifs et n'en sortir que directeur

du personnel du ministère de l'agriculture. Savant aussi habile qu'avocat intelligent, il a parcouru sa carrière scientifique avec le même bonheur que sa carrière administrative, et les a, toutes deux, couronnées par le titre de membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Bien commencer, aide toujours à bien finir : Dufaure a eu la main heureuse.

— Association (de l') sur un sou d'or mérovingien du nom gallo-romain et du nom plus récent d'une ville gauloise. Paris, s. d. in-8. (Picard. 1882, br. 1 fr.)

— Baluze (Étienne), sa vie et ses œuvres. Paris, Durand, 1856, in-8, 1 fr. 50.

— Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu (en Limousin). Paris, Didot, (impr. imp.) 1859, in-4, 12 fr. (Picard, 1882, cart. n. rog. 8 fr.; Porquet, 1884, cart. 7 fr.)

De la collection des Documents inédits sur l'Histoire de France.

— Description des monnaies mérovingiennes du Limousin. Paris, Rollin, 1863, in-8, 8 pl. 6 fr. (Picard, 1882, br. 8 fr.)

— Dissertation sur un anneau-cachet d'or mérovingien, orné au chaton d'une cornaline gravée antique. Paris, 1880, in-8, fig. (Détaille, 1881, br. 1 fr. 75.)

— Divisions (des) territoriales du Quercy au ixe, xe et xie siècles, à propos d'observations sur le Cartulaire de Beaulieu. Paris, Arth. Bertrand, 1861, in-8, 2 fr. 50. (Picard, 1882, br. 1 fr. 50.)

Extr. des Nouvelles annales des voyages.

— Études sur la géographie historique de la Gaule et spécialement sur les divisions territoriales du Limousin, au moyen-âge. Paris, impr. imp. 1861-64, in-4, 2 cartes, 16 fr. (Chossonnery, 1880, br. 15 fr.; Picard, 1882, br. 12 fr.)

Extrait des Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions, etc.

— Étude sur le choléra. Théorie sur la manière dont le fléau distribue ses coups dans les localités qu'il ravage ; application de cette théorie à la mortalité cholérique due aux quatre épidémies que la ville de Nîmes a subies. Paris, Gauthier-Villars, 1867, in-8, 90 pp. et plan, 2 fr.

Extr. des Mémoires de l'Académie du Gard.

— Explication d'une formule inscrite sur plusieurs monnaies mérovingiennes. Paris, Didier, 1881, in-8. (Détaille, 1881, br. 1 fr. 50.)

— Forêt (de la) royale de Ligurium, mentionnée dans le capitulaire de

Kiersi. Paris, 1859, plaq. in-8 avec carte. (Cat. Chossonnery, 1880, br. 2 fr. 50.)

— Lemovices (les) de l'Armorique mentionnés par César. Paris, 1856, in-8, 64 pp. 1 carte. (Dumoulin, 1860, br. 3 fr.; Chossonnery, 1880, br. 3 fr. 50.)

Tiré à 100 ex.

— Méthode (de la) à suivre pour le classement des diverses statistiques. Impr. nat. 1878, in-4.

— Nom (de) Houilles, chef-lieu de commune dans le canton d'Argenteuil. Paris, 1872, in-8. (Picard, 1882, br. 1 fr.)

— Principe (du) des nationalités. Paris, Guillaumin, 1860, in-8, 3 fr.

— Projet de programme d'une statistique internationale des beaux-arts. Paris, impr. nat. 1878, in-4.

— Renseignements archéologiques sur la transformation du C guttural du latin en une sifflante et Mémoire sur le monnayage en Gaule au nom de l'empereur Maurice Tibère. Impr. nat. in-4, 68 pp.

— Trustis (la) et l'anstrusion royal sous les deux premières races. Paris, impr. nat. 1873, in-8, xv-401 pp. (Labitte, 1880, br. 10 fr.; Picard, 1882, br. 8 fr.; Chossonnery, 1881, br. 15 fr.; Foulard, 1884, br. 8 fr.)

DELOR (l'abbé H.), ancien professeur à Felletin, curé de Saint-Pierre à Limoges.

— Felletin, poésies d'un collège chrétien, de 1836 à 1853, recueillies par l'abbé. Paris, Douniol, 1854, in-18.

— Liberté (de la) de l'enseignement supérieur. Foi et science. Limoges, Leblanc, 1876, in-8.

— Oraison funèbre de mère Saint-Basile à la chapelle des Ursulines de Tulle. Tulle, Mazeyrie, 1881, in-8.

Auteur de conférences, de brochures, etc., dans le ton précédent et dignes tout au plus de leur succès de clocher.

DELOR (A.)

— Corporation (la) des bouchers à Limoges, notice précédées d'une lettre de M. Le Play. Limoges, 1877, in-8, 60 pp. (Rouveyre, 25me cat. br. 2 fr. 50.)

DELORD (Taxile), né à Avignon, le 25 novembre 1815, mort à Paris le 16 mai 1877.



— Histoire du second empire (1848-70). Paris, 1869-75, 6 vol. in-8. (Foulard, 1882, br. 28 fr.)

Publié à 42 fr.

— Matinées (les) littéraires. Paris, Charpentier, 1860, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Messieurs les cosaques ; relation charivarique, comique et surtout véridique des hauts faits des Russes en Orient. Paris, Lecou, 1855, 2 vol. in-18 jés. 100 vign. de Cham, 10 fr.

Rare ; en coll. avec Carraguel et L. Huart.

— Papauté (la) de M. Guizot. Paris, Cherbuliez, 1865, in-8, 1 fr.

— Physiologie de la Parisienne. Paris, Aubert, 1841, in-32, fig. 1 fr.

Rare, se vend de 2 à 3 fr.

— Troisièmes (les) pages du journal le Siècle, portraits modernes. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-18 jés. 3 fr.

En dehors de ses nombreux articles à différents journaux : le Charivari, le Siècle, le Magasin de librairie, etc., il est l'auteur du texte des Fleurs animées et de notices dans les Français peints par eux-mêmes, le Prisme, etc.

DELORME (Joseph), pseudonyme de Sainte-Beuve.

— Vie, poésies et pensées. Paris, Delangle fres, 1829, in-16, 243 pp. (Sainte-Beuve, 1870, br. 16 fr.; Morgand et Fatout, 1878, dem. m. n. rog. 25 fr.; Lepin, 1880, br. 25 fr.; Rochebilière, 1882, dem. v. 17 fr.)

Edit. orig. rare brochée avec la couv. impr.

— Même, deux. édit. Paris, Delangle, 1830, in-8. (Morgand et Fatout. 1878, dem. m. 10 fr.)

— Même, nouv. édit. très-augm. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-8, 2 ff, prélim. et 306 pp. 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 10 fr.; Rochebilière, 1882, br. 2 fr.; Laveirarié, 1883, dem. ch. 5 fr.)

Edit. la plus complète sinon la plus estimée. Ce livre auto-biographique est le frère aîné de la Confession d'un enfant du siècle. Tous deux, Sainte-Beuve et Alfred de Musset, ont voulu mettre le public dans la confidence de leurs rêves, de leurs désespérances et de leur incrédulité... poétique. Il ont une excuse, c'est de l'avoir dit, l'un, dans une magnifique prose, et l'autre, dans d'admirables vers. Il y aurait peu d'incrédules, si tous ne pouvaient l'être qu'à cette condition.

Voir Sainte-Beuve.

DELORME (Roger), pseudonyme de Paul-Edouard Menod, pseudonyme emprunté à l'auteur précédent qui n'a rien à craindre de cette concurrence... poétique.

— Cœur (le) et les lèvres, vers d'amour. Paris, Sausset, 1865, in-18, 1 fr.

DELORT (Jos.) né à Mirande, en 1789.

— Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille et à Vincennes, avec tous les documents authentiques et inédits. Paris, Didot, 3 vol. in-8, fig. (Bullet. du bouq. 1862, dem. v. 20 fr.; Simon, 1880, dem. v. 18 fr.; Chossonnery, 1881, dem. rel. 25 fr.; Dufossé, 1884, br. 16 fr.)

Publié à 20 fr Curieux, contient : Foucquet, Pélisson, Lauzun, Fréret, Voltaire, Lenglet du Fresnoy, madame de Tencin, Baculard d'Arnaud, Fréron, l'abbé Sigorgne, Diderot, Labeaumelle, Desforges, Marmontel, l'abbé Morellet, l'abbé du Laurens, Groubentall de Lignières, l'abbé Prieur, de Rozoi, Bussy-Rabutin, Lemaistre de Sacy, Mirabeau, Roy, l'abbé Laporte, Latude, Lally.

— Histoire de l'homme au masque de fer, accompagnée de pièces authentiques. Paris, Delaforest, 1825, in-8, 296 pp. portr. en pied lithogr. et 3 fac-simile, publ. à 7 fr. (Rouveyre, 1879, br. 8 fr.; Chossonnery, 1881, br. 5 fr.)

L'auteur incline à admettre comme Roux Fazillac que le prisonnier était le comte Mathioli. Malgré toutes les brochures, les nombreux vol. les documents inédits, la question est toujours ouverte et à résoudre : c'est le frère de Louis XIV, c'est Fouquet, c'est Buckingam, c'est... prononcez.

— Mémoire à MM. les membres de la chambre des députés pour provoquer une loi sur les propriétés littéraires et des récompenses en faveur des savants, gens de lettres et artistes. Paris, impr. Lebel, 1822, in-8, 16 pp. — 2e édit. Delaforest, 1828, in-8.

— Voyages (mes) aux environs de Paris. Paris, Picard-Dubois, 1821, 2 vol. in-8, 4 grav., 28 fac-simile et 1 carte, publ. à 13 fr.

Cet ouv. en vers et en prose, contient un grand nombre de pièces historiques et environ 150 lettres inédites de personnages célèbres : Isabeau de Bavière, François Ier, Louis XIII, Louis XIV, Anne d'Autriche, Turenne, le duc d'Orléans, les card. de Richelieu, de Retz, etc.

— Essai critique sur l'histoire de Charles VII, d'Agnès Sorel et de Jeanne d'Arc, accompagné de pièces authentiques et inédites. Paris, Lebel, 1824, in-8, portr. et fac-simile.

DELORT (André).

— Mémoires de ce qui s'est passé de plus remarquable dans Montpellier, depuis 1622 jusqu'en 1691. Montpellier, 1876, in-8. (Dorbon, 1881, pap. holl. br. 8 fr.)

— Mémoires inédits sur la ville de Montpellier au XVIIe siècle (1621-1693), précédés d'une notice, accompagnés de notes et des principaux événements arrivés dans la même ville jusqu'en 1789. Montpellier, 1876, 2 vol. in-8. (Rouquette, 1881, un des 100 ex. pap. holl. br. 10 fr.)

DE LOY (Jean-Baptiste-Aimé), né à Plancher-Bas (Vosges), en 1798, mort à Saint-Etienne, le 25 mai 1834.

Voyageur intrépide, avant de fixer sa muse errante, il promena ses rêves et ses aventures, chez presque tous les peuples de l'univers on peut dire de lui, avec raison, en rimes :

De l'ancien monde aux bords d'un monde encor nouveau
Quelle mer n'a pas vu mon rapide vaisseau
Rouler, au gré des vents et des lames sonores ?

— Feuilles au vent, poésies. Lyon, Boitel, et Paris, Dumont, 1840, in-8, portr.

Ouvr. posthume publié par les amis de l'auteur.

— Préludes poétiques, précédés d'une introduction par Ch. Durand. Lyon, chez tous les libraires, 1827, in-18. (Asselineau, 1875, dem. m. Lortie, 10 fr.)

Très rare. Poésies faciles, mais légèrement teintés de Lamartinisme.

DELPECH (François-Séraphin), né en 1778, mort le 25 avril 1825.

— Iconographie des contemporains, ou Portraits des personnes dont les noms se rattachent aux divers événements de l'Histoire de France de 1789 à 1829. Paris, 1823-32, 2 vol. in-fol. portr. et fac-simile. (Delaroque, 1871, dem. v. 32 fr.)

— Iconographie des contemporains étrangers, in-fol. portr.

— Iconographie française, ou Portraits des personnages les plus illustres qui ont paru en France depuis Charles VII jusqu'à la fin du règne de Louis XII. Paris, Delpech, 1823, 2 vol. in-fol. portr. fac-simile. (Bachelin-Deflorenne, 1870, cart. avec les précédents, 425 fr.)

Ces 5 vol. rarement complets contiennent 400 portr. et fac-simile. Cet ouvr. interrompu par la mort de l'auteur, à sa seizième livr. fut continué par sa veuve.

— Mêmes. Paris, 1852, 2 vol. gr. in-8, portr. (Simon, 1881, v. pl. 40 fr.)

Reproduction des 5 vol. précédents.

— Examen raisonné des ouvrages de peintures, sculpture et gravure exposés au salon du Louvre, en 1814. Paris, Martinet, 1814-15, in-8, paru en 11 livr.

Rare.

DELPIT (Jules), né à Bordeaux, en 1808.

— Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre, comprenant archives de la mairie de Londres, du duché de Lancastre, de la biblioth. des avocats et de l'échiquier. Paris, Dumoulin, 1847, in-4. (Porquet et Picard, 1867, br. 18 fr.; Picard, 1880, br. 15.)

Ce vol. forme le tome 1er de la collection.

— Droit (le) du seigneur, seconde réponse à L. Veuillot. Bordeaux, 1873, in-8.

— Origine de l'imprimerie en Guyenne. Bordeaux, 1869, in-8.

— Prince (le) ridicule, mazarinade inédite de 1650. Bordeaux, 1873, in-8.

— Réponse d'un campagnard à un parisien, ou Réfutation du livre de L. Veuillot sur le droit du seigneur. Bordeaux, 1857, in-4, 12 fr.

— Même, Bordeaux, 1857, in-8, 5 fr.

DELPIT (Martial), cousin du précédent, né à Cahuzac, le 25 février 1813.

— Dix-huit (le) mars, récits des faits et recherches des causes de l'insurrection. Rapport fait à l'Assemblée nationale, au nom de la commission d'enquête. Paris, Techener, 1872, in-8.

Quelques ex. sur pap. holl. Ce rapport, accusé de partialité, mécontenta tout le monde. Le parti de l'ordre lui reprocha d'avoir adouci les faits et les fédérés de les avoir exagérés. On trouve, dans le tome XIV, des Notices publiées par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, une Notice sur le manuscrit intitulé : Recognitiones feodorum, 1847, rédigée par lui et son cousin. Son Mémoire sur les sources manuscrites de l'histoire municipale de la ville d'Amiens, lui valut, la même année, une médaille d'or, de la même Académie.

DELPLA (A.), auteur de l'ouvrage suivant, sous le pseudonyme de prince Karikoff, avec la prétendue traduction de A. D. les initiales de son nom et de son prénom.

— Avantages (des) attachés à la clôture des femmes et des inconvénients inséparables de leur liberté, ouvrage trad. du chinois en russe, par le prince Karikoff et du russe en français, par A. D. Paris, 1816, in-12. (Baur, 1874, dem. chag. 12 fr.)

Violent pamphlet contre les femmes, voir ce titre, tome Ier, p. 93.

DELRIEU (André), littérateur romantique qui se soutient encore,sur les catalogues, grâce à sa Virginité.

— Mémoires d'un vieux diplomate. Paris, Souverain, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Rhin (le), son cours, ses bords ; légendes, mœurs, traditions, monuments, histoire du fleuve depuis sa source jusqu'à son embouchure. Paris, Desessart, 1846, in-12, 40 dessins, 3 fr. 50.

— Vie (la) d'artiste. Paris, H. Souverain, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr. (Rouquette, 1873, br. 8 fr.)

— Virginité, roman. Paris, Renduel, 1837, 2 vol. in-8. (Liepmannssohn, 1870, br. couv. impr. 10 fr.; Rouquette, 1881, dem. veau, 7 fr.)

Une virginité vaillamment défendue contre mille dangers et courageusement conservée jusqu'au dénouement... de deux vol. fait tous les frais scabreux de cette donnée délicate.

DELTOUR (Nicolas-Félix), né à Paris, le 8 septembre 1822.

— ENNEMIS (les) de Racine au XVIIe siècle. Paris, Durand, 1859, in-8, 5 fr. (Bullet. du bouq. 1860, br. 5 fr.; Picard, 1880, br. 4 fr.)

— MÊMES, 2e édit. Paris, Ducrocq, 1865, in-8, 5 fr.

— MÊMES, 3e édit. Paris, 1879, in-8.

— SALLUSTIO (de) Catonis imitatore. Paris, Durand, 1859, in-8. (Picard, 1880, br. 1 fr. 50.)

Thèse peu commune, de même que la précédente en première édit.

DELVAU (Alfred), né à Paris, en 1825, mort à Paris, le 3 mai 1867, 15, rue Houdon.

Fils d'un tanneur du faubourg Saint-Marceau, né et élevé sur les bords de la Bièvre, qui fut le sujet d'un de ses premiers livres auto-biographiques, il a conservé, dans ses écrits, l'allure gouailleuse, franche et un peu canaille de l'enfant du peuple de Paris. Bohême littéraire, de l'école indépendante des Villon, des Regnier, des Colletet, des Rétif de la Bretonne, des Privat d'Anglemont, etc., il a fait de l'amour, sa plus sérieuse étude, a complété sa science dans les bals, les musettes, partout où l'on s'amuse sans gêne, sans façon et sans retenue, et en a consigné les souvenirs et les impressions, au coin d'une table vineuse, trempant, à l'aventure, au milieu de baisers bruyants, sa plume dans l'encre et le vin. Un collaborateur de la Petite Revue, 4 février 1864, dit de lui : « Tête d'apôtre au repos. Cheveux et barbe longue. Œil calme et insoucieux, mais sans gaîté. » Apôtre du plaisir certainement, apôtre fatigué des plaisirs de la veille, insoucieux et calme pour ceux du jour, et sans gaieté pour ceux du lendemain. Ce viveur, à outrance, brûlait sa vie par les deux bouts ; il dépensait tout, sans compter, esprit, santé, argent, amis. Etait-ce un blasé ? non, un inassouvi qui ne croyait qu'à la jouissance prochaine et ne rêvait que le plaisir de demain. Son œuvre, toute d'actualité, toute de palpitation instantanée, est le registre original, spirituel, mordant, vécu surtout de ses plaisirs et, disons-le, de ses vices et de ceux des autres. Voyez, ses livres sont, en quelque sorte, les étapes aventures de ses goûts bohêmes, s'ils n'en sont les complices, ils en sont certainement les confidents : les Dessous de Paris ; Histoire anecdotique des cabarets, des cafés ; les Cythères parisiennes, les Heures parisiennes ; etc. Le Dictionnaire de la langue verte,

n'est-il pas lui-même, avec le Dictionnaire érotique, le bréviaire de ses joies, de ses folies et de ses passions? Ses ouvrages sur Paris, malgré leurs imperfections, dureront autant que sa ville aimée : comme sa devise, ils subiront les caprices des flots, mais ils ne seront pas submergés : *fluctuat nec mergitur*. Ils peuvent être moins recherchés, à une époque, ils le seront davantage à une autre. Delvau a coulé, dans son œuvre, un peu de son sang et du bronze dont est construit Paris. Cela vit longtemps, pour ne pas dire toujours, la chose faite avec le sang d'un homme et les pierres d'une ville. Quand on voudra étudier les mœurs, les coutumes, la vie d'un peuple, comme celui de Paris, on ira les chercher dans les pages vivantes de cet autobiographiste Delvau. Sa préface des Bords de la Bièvre, son livre le plus personnel, nous servira de conclusion pour son œuvre bio-bibliographique :

« Une préface est la bénédiction qu'un auteur donne à son livre. C'est Rabener, un allemand, qui a dit cela. Ces braves Teutons n'en font jamais d'autres. Ils trouvent toujours moyen, à travers les épigrammes dont on ne se fait pas faute à leur endroit, et en courant ainsi à travers choux, c'est-à-dire à travers la métaphysique, ils trouvent moyen, dis-je, d'être pleins de bon sens, d'humour et de finesse.

« Va donc pour la bénédiction ! Pain béni et livre béni n'en sont pas meilleurs pour cela assurément ; mais les fidèles et les lecteurs le mangent et le lisent avec plus d'appétit.

« Sois donc béni, ô mon livre, enfant conçu dans les heures de désœuvrement d'une existence besogneuse et tourmentée, et venu au monde un peu par les bras et par les pieds, comme la mère de Caligula.

« Tu vas tomber entre les mains d'inconnus et d'inconnues, les uns bourrus, les autres nerveuses, qui te jetteront souvent par dessus leur tête, sur l'angle d'un meuble ou dans les cendres de l'âtre. Tu seras brûlé ou lacéré comme un livre illustre ; où tu seras tout bonnement laissé là, dédaigneusement, parce qu'on t'aura trouvé mal léché, mal peigné, mal brossé, pauvrement vêtu, et le visage trop fade, *habent sua fata libelli*... oh ! mon Dieu, oui... c'est comme j'ai l'honneur de dire, en langue morte.

« Va donc à travers le monde littéraire, et ne t'étonne pas, ne te scandalise pas des rudoiements, des sarcasmes, des quolibets et des sifflets. Je te bénis, selon l'usage antique et solennel, je te bénis, mais voilà tout. Je ne m'occuperai pas plus de toi, désormais, qu'on ne s'occupe des vieilles lunes et des neiges de l'an passé.

« Bonne chance, cher enfant, et bon voyage. » Un passage de la p. 4, complètera cette citation : « Il est plus spirituel et plus facile d'être libre que d'être prisonnier. Aussi, dans mes prières, quand j'en adresse à l'Etre Suprême, régisseur-général des biens terrestres et des consciences humaines, je n'oublie jamais ce morceau :

« Mon Dieu, préservez-moi des verroux, des méchants et des niais ! Ne mettez ni mon corps, ni mon cœur, ni mon esprit dans des prisons odieuses. Etre prisonnier d'un imbécile est plus douloureux que d'être prisonnier chez des anthropophages. Les anthropophages vous tuent avant de vous manger ; les sots vous mangent avant de vous tuer... Délivrez-moi donc des verroux, des méchants, des niais et des menteurs. Amen. »

Après cette bénédiction et cette profession de foi qui peignent l'homme et l'œuvre, achevons cette peinture franche et loyale, cette *nature*, par un dernier coup de pinceau qui honore et illustre deux hommes. Noriac, l'auteur du 101e régiment, lui écrivait, quelques jours avant sa mort :

Avril 1867.

« Vieil ami, comment vas-tu ? Je cesse de diriger *le Soleil* à la fin de ce mois et je suis dans les comptes jusqu'au cou, ce qui t'explique mon éclipse... Tu sais, mon bon vieux, que tu as le droit d'être malade tant que tu voudras, et que je tiens à ta disposition l'argent qui te sera nécessaire. Tu me le rendras plus tard, ou tu ne me le rendras pas, ce qui entre nous est bien la même chose, j'espère. Je n'ai pas assez d'argent pour vivre, mais j'en ai bien trop pour que tu ailles demander, à la Société des gens de lettres, un subside mal disposé à venir chez toi. Tu m'aimes bien trop pour me refuser. Je te verrai ce soir, tu me diras ce qu'il te faut par mois pour souffrir tranquillement, et nous n'en parlerons plus.

» Ton vieil ami,

» JULES NORIAC. »

J'ai lu... que n'ai-je pas lu ? J. Janin, les deux Alex. Dumas, Zola... V. Hugo même et je n'ai pas trouvé une *seule ligne* qui valût ce vol. en trois ou quatres phrases. Une amitié pareille, si simple, si naïve et si grande ne se trouve que... chez Delvau et chez Noriac. Reposez tranquillement, grands cœurs, vous vivrez tant qu'il en battra... un comme les vôtres.

— A BAS le suffrage universel ! Paris, Garnier fres (impr. Lacour), 1850,

in-8, 16 pp. (Rouveyre, 25, cat. br. 4 fr.; Menu, 1877, br. 10 fr.; Conquet, 1879, br. 10 fr.)

Très rare.

— Aimable (l') faubourien, journal de la canaille, paraissant le jeudi et le dimanche, nos du 1er au 18 juin, 5 nos in-8. (Conquet, 1879, br. 10 fr.)

Rédacteurs : Delvau, Poulet-Malassis, Watripon.

— Aimable faubourien, journal des gens honnêtes, 1er mai, in-8. (Conquet, 1879, br. 3 fr.)

Mêmes rédacteurs que pour le précédent.

— Alice, nouvelle, s. l. n. d. s. n. d'impr. in-8.

Très rare, tirage d'épreuves.

— Amours (les) buissonnières. Paris, Dentu, s. d. (1863) in-18 jés. 324 pp. couvert. bl. impr. en rouge, publ. à 3 fr. (Sardou, 1879, br. 3 fr. 50 ; 1880, br. couv. 6 fr.; Rouquette, 1881, dem. m. 10 fr.)

Roman à clef, entre autres noms : Ch. Bataille, sous le nom de Ch. Bouronneau, suivi de la nouvelle : les Sentiers perdus, parus dans les Chimères.

— Aucassin et Nicolette, roman de chevalerie provençal-picard, publié avec introduction par... (tiré d'un manuscrit appartenant à la Bibliothèque impériale). Paris, Bachelin-Deflorenne, 1866, in-8, xxii-100 pp., impr. en caractères goth. titre, lettres, fleurons, musiq. tirés en rouge, publ. à 10 fr. (Sardou, 1882, br. 15 fr.; Lefilleul, 1879, br. 50 fr.)

Tiré à 150 ex. Voir tome Ier, p. 80.

— Aventures d'un ver luisant. Histoire d'un garçon de bonne foi, par Johanna et Gottfried Kinkil, traduct. de Delvau. Paris, Bry, (impr. Gerdès), s. d. (1852), gr. in-8 à 2 colon. 48 pp. vignette-frontisp. de Rouget d'après C. Mettais, illustrations. (Conquet, 1879, br. 5 fr.)

Roman de la série des Veillées populaires, romans illustrés. Il n'y a de Delvau, dans ce vol. que la préface et la nouvelle qui termine : Bagatelle, histoire sérieuse. La traduct. de l'allemand en français est d'un collaborateur inconnu ; Delvau ne connaissait pas l'allemand.

— Bibliothèque bleue, réimpression des romans de chevalerie des xiie, xiiie, xive, xve et xvie siècles, faite sur les meilleurs textes, par une Société de gens de lettres sous la direction d'Alf. Delvau. Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry, 1859-60, gr. in-8 à 2 colonnes, figures.

Première édit. publiée en 29 livr. à 50 cent., de 48 pp. chacune. Les textes reproduits ont paru, dans cet ordre : Histoire des Quatre fils Aymon — Huon de Bordeaux — Pierre de Provence — Eléomadès et Claramonde — Tristan de Léonois — Gérard

de Nevers — Guérin de Montglave — Mélusine — Artus de Bretagne — Ogier le Danois — Flores de Blanchefleur et Witikind — Première série des Amadis de Gaule — Deuxième série — Troisième série — Quatrième, cinquième, sixième, septième — la Princesse de Trébizonde — Buzando le-Nain — Zirsée l'enchanteresse — Lancelot du Lac — la reine Genièvre — Berthe aux grands pieds — Mille et Amys — Baudoin-le-Diable — Galien restauré - Jean de Paris — l'Epervier blanc — Fier-à-Bras. Cette réunion de romans de chevalerie a été redonnée par Bachelin-Deflorenne, sous le titre de : Collection de romans, etc. voir plus bas à ce titre.

— Bord (au) de la Bièvre. Impressions et souvenirs. Paris, Bry, (impr. Prêve), 1854, in-18, 107 pp. couvert. jaune, publ. à 1 fr. 25. (Sapin, 1881, br. 35 fr.)

Première édit. tirée à 1500 ex. dont quelques-uns sur pap. fort, difficile à trouver en bon état. Ce roman autobiographique a été reproduit dans les Amis du peuple, journal illustré, dans les numéros, du 4 mars 1858 au 24 février 1859, 52 numéros, sous le titre : les Bords de la Bièvre.

— Même, nouv. édit. augmentée d'une bibliographie des ouvrages de l'auteur. Paris, Pincebourde, 1873, in-18 jés. xxxi-132 pp. (Laporte, 1874, br. 3 fr. 50 ; Sardou, 1879, br. 3 fr.; Conquet, 1882, dem. parch. 7 fr.)

Il a été tiré quelques ex. sur pap. vergé, dans le format in-8, carré à 6 fr. et 6 ex. sur pap. chine, 12 fr. On trouve parfois des ex. avec une eau-forte sur ch. bistrée représent. Delvau, dans un médaillon, cette grav. a été tirée après coup et ne fait pas partie essentielle de l'ouvrage.

— Chansons de Désaugiers, précédées d'une notice par Delvau. Paris, Bry, 1859, in-8, x-272 pp. fig. sur bois de Nadar, etc. (Laporte, 1874, br. couv. impr. 5 fr. 50 ; Conquet, 1879, br. 2 fr.)

— Chimères (les), Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry), 1859, gr. in-8, à 2 colonnes, 48 pp. vignette initiale de C. Mettai. (Lefilleul, 1879, br. 10 fr.; Conquet, 1879, br. 4 fr.)

La fig. de la couvert. se répète sur le haut de la première page. Curieuse dédicace à ses amis : « A mes anciens amis, J. L... sculpteur, G. M... médecin, M. T... philosophe, H. V... banquier, et à quelques autres... oubli sincère et profond. » Les Sentiers perdus, parus dans ce roman, ont été réimprimés dans les Amours buissonnières.

— Collection de romans de chevalerie mis en prose française moderne, avec introduction et notes, par Delvau. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1869, 4 vol. gr. in-8, à 2 col. xviii-1452 pp. lettres ornées et fig. sur bois de Gust. Doré. (Rouveyre, 1880, br. 16 fr.)

Publié à 20 fr. ; voir plus haut : Bibliothèque bleue.

— Comtesse (la) de Ponthieu, roman de chevalerie inédit, publié avec introduction et traduction d'Alf. Delvau. Paris, Bachelin-Deflorenne (impr. Bonaventure), 1865, in-8, xiv 48 pp. impr. en caract. moitié goth. et moitié ital. titre r. et n. (Monselet, 1871, br. 9 fr. 50 ; vente Ch. Brunet, 1871, peau de vélin, dem. m. 61 fr.; Lefilleul, 1880, br. 25 fr.; Rouquette, 1879, m. pl. 150 fr.)

Tiré à 150 ex. sur papier vergé, à 20 fr., d'après un manuscrit de la Biblioth. impériale.

— Conspiration (la) des poudres, journal fulminant, s. n. 1848, in-fol. nº 1 seul paru. (Menu, 1877, br. 4 fr.; Conquet, 1879, br. 4 fr.; Sapin, 1880, br. 4 fr.)

Cet unique numéro paru sans nom est de toute rareté.

— Cythères (les) parisiennes, histoire anecdotique des bals de Paris. Paris, Dentu (impr. Poupart-Davyl), in-18 jés. 281 pp. 1 frontisp. et 24 eaux-fortes de Fél. Rops et Em. Thérond, publ. à 3 fr. 50. (Baur, 1874, br. 41 fr.; Conquet, 1879, br. 36 fr.; 81, dem. m. 25 fr.; Sardou, 1879, dem. m. avec couv. 40 fr.; 1880, pap. vergé, br. couv. impr. 50 fr.; Rouquette, 1881, dem. m. n. rog. 35 fr.)

Quelques exempl. sur pap. vergé qui se vendent le double du pap. ordinaire. On trouve aussi, parfois, des exempl. avec des épreuves, dites *d'essai*, 13, et 3 autres, dites *d'état*, mais non adoptées au tirage définitif. Ces eaux-fortes sont de F. Rops qui, indécis, à cette époque, dans ce genre, où il s'est fait depuis une réputation d'aquafortisque exceptionnel, s'essaya sur des petits cuivres et enleva, rapidement, à la pointe, ces esquisses vives et alertes. Comme il en existe, peut-être 5 ou 6 exempl. complets et quelques autres, à l'aventure des cartons d'estampes, nous en donnons la description. Sur les 18 grav., les quatre premières sont grav. dans le sens des eaux-fortes du livre ; huit en contre-partie et les dernières sont deux types non utilisés : Composition centrale du frontispice — le Prado — les Barreaux verts — la belle moissonneuse — le bal Montesquieu — l'Hermitage — la Salle Markouski — le Bal de la Cave — le Casino d'Asnière — le Vieux-chêne — le Salon Mars — la Gigolette — le Gigolo, un type de calicot et de grisette, non adopté. Les 6 eaux-fortes de vues extérieures de bals de Paris ont été exécutées par Em. Thérond.

— Dessous (les) de Paris. Paris, Poulet-Malassis et de Broise (impr. Jouaust) 1860, in-18 jés. 288 pp. 1 eau-forte de Flameng, publ. à 2 fr. (Sardou, 1879, br. 20 fr.; Conquet, 1879, br. 30 fr.; Lefilleul, 1879, br. 35 fr.; Rouquette, 1881, dem. m. 30 fr.)

Cette série d'études sur les verrues de Paris, ses vices fangeux, avait d'abord été publiée en articles, dans le Figaro. L'eau-forte, avant l'adresse de Delâtre, a eu quelques épreuves d'état, avant le tirage définitif ; elle manque souvent, mais se trouve facilement, Pincebourde l'ayant fait retirer, à deux ou trois fois plus d'exempl. que le texte.

— Dictionnaire de la langue verte. Argots parisiens comparés. Paris, Dentu, (impr. Jouaust) 1866, in-18 jés. xvi-406 pp. publ. à 5 fr. (Baur, 1874, br. 30 fr.; Lefilleul, 1881, br. couv. impr. 28 fr.)

Première édition tirée à 600 ex. dont 100 sur pap. holl. numérotés. La mise en vente provoqua une violente bataille... littéraire entre Lorédan Larchey, d'une part, et Delvau, Dentu et Jouaust de l'autre. Larchey, le premier en titre de lexicographie argotique, par ses Excentricités de langage, se prétendait plagié par Delvau et lésé par une fausse déclaration du nombre du tirage. Il coula et coula, des deux côtés, tant et tant d'encre, que la Seine en eût noirci, si la Société des gens de lettres n'eût arrêtée, par un arbitrage, tous ces flots d'encre et d'argot. De tout ce carnage, il en résulta que Delvau, qui avait emprunté quelques vocables parisiens à Lorédan Larchey, vit sa première édit. enlevée d'assaut, avec une large prise de succès, et s'empressa d'en donner une deuxième plus complète.

— Même, seconde édit. entièrement revue et considérablement augmentée, avec une nouvelle préface. Paris, Dentu, (impr. Jouaust), 1867, in-18 jés. xxxv-514 pp. publ. à 6 fr. (Sardou, 1879, br. couv. impr. 32 fr.; Conquet, 1881, dem. chag. n. rog. 45 fr.; Rouquette, 1881, dem. m. non rog. 35 fr.; pap. holl. br. couv. impr. 40 fr.; Nadaud, 1880, br. couv. impr. 45 fr.)

Cette deuxième édit. plus complète que la précédente, a un tirage spécial à 100 ex. sur pap. vergé.

— Même, trois. édit. augmentée d'un supplément par G. Fustier. Paris, Marpon, 1883, in-8. (Scheible à Stuttgard, 1885, pap. vergé, br. 15 fr.)

Cette édit., bien qu'annoncée avec un suppl., se vend difficilement et au-dessous de sa mise à prix. Les amateurs ne mordent pas au marponnage.

— Dictionnaire érotique moderne, par un professeur de langue verte. Freetown, impr. de la Bibliomaniac Society. (Bruxelles, Mertens pour Gay) 1864, petit in-12, x-319 pp. frontisp. de F. Rops.

Première édit. très rare, condamnée à la destruction, par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, le 2 juin 1865. Elle a été tirée à 250 ex. pap. vergé, in-12 et à 50 ex. pap. plus fort, petit in-8. Cette œuvre de grasse lippée ne peut être lue que par des savants, qui ont besoin de tout savoir, et des curieux qui ne seront pas pis, après cette lecture faisandée. Quelques lignes de la préface, les plus chastes du livre, donneront la note de cette œuvre, la plus originale et la plus vécue, de son bagage littéraire : « Je me suis fait le Saint-Vincent de Paul des nombreux mots orphelins qui grouillent dans le ruisseau, des nombreuses expressions vagabondes qui se morfondent depuis si longtemps, à la porte de l'Académie, et je leur ai construit, à mes frais, un petit hospice, en attendant qu'on songe à les admettre dans le grand. Si ce qui se parle doit s'écrire, et tout doit se parler, même devant les jeunes filles ; les mots ne sont pas ordes, ce sont les pensées qui sont sales. La lecture de l'Arétin et la vue des priapées du Musée secret de Naples sont moins corruptrices que beaucoup de romans que je pourrais citer... Le libre langage de nos pères qui effarouche tant de ridicules pudeurs, vaut cent fois mieux que notre phraséologie bégueule, et en même temps embrenée d'équivoques obscènes, dont ils se seraient si justement crevés de rire. Langue châtrée, peuple castrat. Qu'a-t-on fait du français médullaire, si substantiel et si savoureux, de Math. Regnier, d'Agrippa, d'Aubigné, d'Amyot, de Rabelais, de Montaigne, de Brantôme et de tant d'autres écrivains qui besoignaient fort et dru ? On l'a remplacée par le petit français d'un tas de petits écrivassiers, les uns membres émasculés de l'Académie, les autres dignes de le devenir. Et voilà pourquoi notre langue est muette, d'éloquente qu'elle était autrefois ! » Les exemples érotiques sont tirés des vers ou de la prose de J. Janin, Th. Gauthier, Protat, La Fizelière, Vachette, Monselet, H. Monnier, Alph. Karr, Baudelaire, Lemercier de Neuville, Glatigny, Nadaud, etc.

— Même. Londres, 1865 (Bruxelles, 1870) in-12, xii-396 pp. [(Lefilleul, 1879, br. 35 fr.)

Contrefaçon assez mauvaise, augmentée d'un supplément qui n'est pas de Delvau.

— Même, 2e édit. revue, corrigée, augmentée considérablement par l'auteur et enrichie de nombreuses citations. Neuchâtel, impr. de la

Société des bibliophiles cosmopolites (Bruxelles, J. Gay), 1874, in-12, xxii-402 pp. frontisp. grav. sur chine. (Belin, 1877, dem. n. rog. 40 fr.)

Tiré à 500 ex. dont 300 sur pap. anglais à 15 fr., 100 sur gr. pap. vélin anglais à 25 fr. et 100 sur pap. holl. à 20 fr. Dans une prose, qui ne vaut pas celle de Delvau, Drujon, l'éditeur-catalogue des ouvr. condamnés, s'indigne que Gay nomme ce livre : « l'œuvre la plus remarquable de notre cher et regretté Delvau » et lui lance ce jus... pudibond : « Nous nous permettrons, pour cette fois (quelle générosité ! pour toutes les autres, il le copie, pour être plus fidèle, jusque dans ses erreurs), de ne pas partager l'avis du savant rédacteur de l'article précité. C'est peut-être l'ouvrage, le plus froidement immonde qui existe et le besoin ne s'en *faisait nullement sentir*. Que de mal ne ferait pas, s'il venait à tomber entre les mains de *jeunes gens*, un pareil livre dont il existe encore tant d'exemplaires ! »

Combien d'exemplaires cette réclame *poivrée*, n'en fera-t-elle pas vendre ou imprimer ?

— Duchêne (le père), de 1849, liberté, égalité, fraternité, 1849, in-4, 2 n^{os}. (Conquet, 1879, br. 4 fr.)

— Essais de Montaigne, précédés d'une étude biographique et littéraire, par Alf. Delvau. Paris, Lécrivain et Toubon, (impr. Bry), 1859, 2 vol. in-8, viii-288 et 286 pp. fig. s. bois de Gust. Doré. (Laporte, 1883, br. couv. impr. 5 fr.)

— Françoise, chapitre inédit des quatre sergents de La Rochelle. Paris, Faure, (impr. Crété à Corbeil), 1865, in-32, 128 pp. 1 eau-forte par Em. Thérond, publié à 1 fr. 50. (Liepmannssohn, 1872, br. double épr. 7 fr.; Baur, 1874, br. 5 fr.; Sardou, 1879, br. 6 fr.; Lefilleul, 1879, br. 18 fr.; Conquet, 1879, un des 12 ex. pap. holl. double épr. 40 fr.; 1881, cart. 15 fr.)

Tiré à 12 ex. sur pap. de holl. et autant sur pap. chine, avec double épreuve de l'eau-forte, dont l'une av. la lettre.

— Fumier (le) d'Ennius : Ne dérangez pas mes petits cochons s. v. p.; Ma serrure a un rat ; Miss Fourchette ; Miei prigioni ; Les bijoux indiscrets ; Les deux Balagny ; La première maîtresse ; Le cabaret du pot-au-lait ; Les cocottes de mon grand-père ; La Forêt noire ; Ce que disent les lèvres et ce que pense le cœur ; Voyage de circumlocomotion à la recherche de feu Arouet de Voltaire ; Miss Fauvette ; les Gasconnades de l'amour ; Mille c tre... ; La monnaie de deux sous en pièces de six francs ; la Carpe de Bilboquet ; Mon dernier article. Paris, Faure, (impr. Crété), 1865, in-18 jés. vii-315 pp. publ. à 3 fr., eau forte de Flameng. (Monselet, 1871. pap. vergé, br. 12 fr.; Baur, 1874, br. 10 fr.; pap. holl. dem. mar. 28 fr.; Lefilleul, 1879, br. 40 fr.; Conquet, 1879, pap. holl. br. 40 fr.; 81, cart. n. rog. 12 fr.; Porquet, 1884, cart. 7 fr.)

La couverture bleue et lilas est presque aussi rare, en bon état, que l'eau-forte de Flameng, portant l'adresse de Delahays. Cet éditeur, ayant refusé d'acheter le cuivre, Flameng le proposa à Pincebourde qui en a pour toutes les demandes. Au reste, ce vol. comme plusieurs autres de Delvau, n'a été *illustré*, par une ou plusieurs eaux

fortes, que longtemps après sa mise en vente. Un éditeur... au rabais vient de réimprimer cet ouvr. sous le titre général d'une des nouvelles : Les Cocottes de mon grand-père. Cette supercherie typographique n'a pas porté chance à la réimpression, elle se vend moins bien que le Fumier.

— Garibaldi (G.). Vie et aventures, 1807-1859. Paris, Lécrivain et Toubon, (impr. Bry) 1859, in-8 à 2 colonnes, portr. sur bois, et vign. publ. à 30 cent.

De la Bibliothèque franco-italienne.

— Gérard de Nerval, sa vie et ses œuvres. Paris, Bachelin-Deflorenne, (imprimerie Bonaventure, etc.) 1865, in-32, 147 pp. eau-forte de Staal, publ. à 2 fr. (Rouveyre, 1877, br. 3 fr.; Rouq. 1881, dem. m. n. rog. 6 fr.; Nadaud, 1880, br. 7 fr.)

L'édit. est tirée sur pap. vergé, avec un seul ex. sur peau de vélin. Le portrait, gravé d'après la photographie d'Adr. Tournachon, n'est pas ressemblant : l'eau-forte a été moins fidèle que le collodion.

— Grand (le) et petit trottoir. Paris, Faure, (impr. Poupart-Davyl), 1866, in-18 jés. 243 pp. frontisp. eau-forte de Fél. Rops, publ. à 3 fr. (Monselet, 1871, pap. vergé, br. 5 fr.; Sardou, 1879, eau-forte double état noir et sanguine sur chine, 16 fr.; Conquet, 1881, br. 10 fr.)

Cet ouvr. a eu deux édit. la même année, la couv. fort originale est verte. L'eau-forte : un essaim d'amours faisant le siège irrégulier d'une alcôve, n'est pas annoncée sur le titre et n'a été mise, en effet, en vente que longtemps après le livre, après la mort, je crois, de Delvau, quelques ex. sur pap. vergé.

— Grandeur et décadence des grisettes. Paris, A. Deloges, (impr. A. René), 1848, petit in-18, 104 pp. 48 vign. dans le texte, quelques unes assez lestes, couvert. jaune, avec la vign. reproduite p. 70. (Baillieu, 1876, br. 12 fr.; Sardou, 1879, cart. non rog. 50 fr.)

Premier ouvr. et le plus rare de tous ceux de Delvau. Toutes les vignettes, moins celle de la p. 70 et de la couv. gravée par F. Leblanc, d'après le dessin de C. Bruno, ont été empruntées à diverses physiologies. Ce Bruno qui a fourni le dessin de la grav. p. 70, représente une grisette qui fume une cigarette, à la croisée de sa mansarde, n'est autre que Delvau, qui cache son talent de dessinateur et même d'aquafortiste, sous le pseudonyme de Bruno. C'est la seule fois pourtant qu'il a coopéré, comme dessinateur, à l'illustration d'un de ses ouvrages. La couverture de cette plaquette annonce sous presse : Histoire épigrammatique des quarante fauteuils, in-18, ces épigrammes n'ont été publiées, que bien plus tard, dans le Journal pour rire.

— Heures (les) parisiennes. Paris, librairie centrale (Julien Lemer, et impr. Jouaust), 1866, in-18 jés. 210 pp. 25 eaux-fortes d'Em. Bénassit, publ. à 6 fr. (Baur, 1874, un des 200 ex. pap. holl. dem. m. n. rog. 25 fr.; pap. holl. avec pl. de minuit découverte, br. couv. impr. 21 fr.; Laporte, 1871, pap. vergé, br. 12 fr.; Conquet, 1879, br. 32 fr.; Patay, 1878, br. 25 fr.; Rouquette, 1882, avec la pl. de minuit découverte, br. couv. impr. 35 fr.; Sardou, 1880, pap. holl. fig. sur ch. avant la lettre, dem. m. n. rog. 50 fr.)

Tiré à 200 ex. sur pap. de holl. avec les eaux-fortes, sans modification, et le texte sans corrections, autrement dit sans les sept cartons imposés par la censure pour les papiers ordinaires. La planche dite de *minuit*, non rectifiée, dans ces 200 ex. représente l'Amour entr'ouvant les rideaux d'un lit occupé par deux jeunes époux et éclairant de son flambeau... ce qu'ils ne demandent pas à montrer ; deux chaises, l'une à droite, l'autre à gauche, chargées de leurs effets complètent le tableau et l'expliquent. Dans les ex. pap. ordinaire, on voit le lit fermé et l'Amour disparu... par ordre de la Censure. On trouve quelquefois des planches falsifiées qu'on donne comme épreuve avant la lettre, mais il est facile de les reconnaître. En y regardant de près, on voit à gauche le nom de l'éditeur Lemer et celui de l'imprimeur Delattre, à droite ; et la planche de l'Amour se dénonce par des hachures habiles presqu'imperceptibles et par des grattages patients mais transparents. D'ordinaire, on trouve joint à certains ex., les pap. de holl. surtout la brochure suivante : Histoire du liv. d'Alf. Delvau, intitulé : Heures parisiennes, accompagnée de trois lettres de l'auteur, et suivie de la réimpression des sept cartons de textes supprimés par un censeur occulte, placés en regard des textes substitués (par Julien Lemer, l'éditeur des Heures). Paris, lib. contrale (impr. Gauthier-Villars), 1872, in-18, XLV pp. avec portr. de Delvau, gravé à l'eau-forte, par H. Valentin, tiré à 100 ex. pap. holl. (Rouquette, 1881, br. 7 fr. ; Patay, 1878, br. 10 fr.) Des indications données pour les ex. pap. holl. et de l'annonce de cette plaquette, il résulte que les ex. sur pap. ordinaire ont tous été soumis à des corrections de texte représentant 7 cartons et au remaniement de la planche de minuit dont l'Amour a complètement disparu. Delvau attribuait toutes ces vexations littéraires à l'influence occulte d'un censeur grincheux dont il avait eu le malheur de rire et surtout de faire rire. Les ex. sur pap. holl. se reconnaissent extérieurement à leur couverture verte-grisâtre.

— Mêmes. Paris, Marpon et Flammarion, 1882, petit in-8 carré, 25 eaux-fortes de Bénassit, portr. de Delvau, par H. Valentin reproduit sur la couvert. (Sardou, 1880, un des 50 ex. pap. japon, avec double épr. noir et bistre, br. couv. impr. 25 fr.)

Reproduction des eaux-fortes de la première édit. Cette réimpression, malgré ses prétentions à un certain luxe typographique, a des allures de fille de mauvais ton, qui nuit à ses succès près des vrais amateurs.

— Histoire des barrières de Paris. Paris, Dentu, (impr. Poupart-Davyl), 1865, in-18 jés. 301 pp. 10 eaux-fortes d'Em. Thérond, publ. à 3 fr. 50. (Laporte, 1874, br. couv. impr. 10 fr.; Baur, 1874, br. 8 fr.; Sardou, 1879, br. 5 fr.; Conquet, 1879, br. 18 fr.; Rouquette, 1881, br. 10 fr.)

Quelques ex. sur pap. vergé.

— Histoire anecdotique des cafés et cabarets de Paris. Paris, Dentu, (impr. Bonaventure, etc.) 1862, in-18, XVIII-300 pp. eaux-fortes de Gust. Courbet et Léopold Flameng, publ. à 3 fr. 50. (Lefilleul, 1879, br. 40 fr.; Sardou, 1879, br. 22 fr.; Conquet, 1879, pap. holl. br. 60 fr.)

Quelques ex. sur pap. vergé. Le frontisp. est de Fél. Rops et les autres eaux-fortes même celle *signée* Courbet, sont de L. Flameng. Cet en-tête du chapitre Andler-Keller a été exécuté, par Flameng, d'après un vague dessin de Courbet : il est peut-être le parrain de cette eau-forte, mais il n'en est pas le père. Deux eaux-fortes : la Californie et le Cabaret du Lapin-Blanc sont des réductions des planches du Paris qui s'en va.

— Histoire de la Révolution de Février. Paris, Blosse et Garnier fres,

(impr. Lacour), 1850, in-8, 481 pp. plus 6 pp. faux-titre, titre et dédicaces à Ledru-Rollin et au Peuple, publ. à 10 fr. (Conquet, 1879, br. 18 fr.)

Delvau, le secrétaire intime de Ledru-Rollin, devait consacrer deux vol. annoncés, au reste, sur la couverture, à cette histoire, mais comme l'ouvr. ne se vendait pas, Blosse, le vrai éditeur, fit imprimer un supplément de 51 pp., chiffrées 481 à 531, avec le mot fin à la dernière. Peu d'exempl. possèdent ce supplément, ou parce que les exempl. ont été vendus avant son tirage, ou parce que la vente ne donnant décidément pas, on renonça à le tirer définitivement et à le joindre au vol. Lacour, pour annoncer cette histoire, avait imprimé un prospectus in-8, de 4 pp.

— Histoire du livre intitulé, Heures de Paris, etc., voir plus haut à ce dernier titre.

— Histoire populaire de la campagne d'Italie. Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry), 1859, gr. in-8, à 2 colonnes, 48 pp., vign. sur bois.

De la Bibliothèque franco-italienne. La gravure de la dernière page représente Bry aîné conduisant un convoi de blessés. Cette plaisanterie est spirituellement commentée par Delvau, dans une note anonyme de la Revue anecdotique, 1862, deuxième quinz. juin, p. 36.

— Jacques Bonhomme, journal des mansardes et des chaumières, par Benoît Jean ex-rédacteur en chef de l'Utopie. Paris, 1850, gr. in-8, nº 1 seul paru, avec un prospectus. (Conquet, 1879, br. 12 fr.)

Très rare.

— Junius (le), chronique des deux mondes. Paris, Dentu, 1862, nº 1, mai, et nº 2, juin, in-18, 144 pp. (Patay, 1878, br. 3 fr.; Conquet, 1879, br. 8 fr.)

Il n'a paru que ces deux numéros rédigés par Duchesne et Delvau, les deux collaborateurs anonymes des Lettres de Junius.

— Ledru-Rollin, sa vie politique, par un républicain de la *vieille*. Paris, dans tous les dépôts de journaux, 1848, in-18, 12 pp. (Conquet, 1879, br. 3 fr. 50 fr.)

Les continuateurs de Quérard, dans la nouv. édit. des Supercheries, attribuent cette brochure, sans doute, à cause de sa situation de secrétaire intime à Delvau. Rien ne le prouve, pas même l'indication de républicain de la *vieille ;* ce mot, par plaisanterie, ou en raison d'une coquille assez drôle, dans le cas, existe en toutes lettres : *vieille.*

— Lettres à Emilie sur la Mythologie, par C. A. Demoustier, précédées d'une notice, par Alf. Delvau. Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry), 1859, in-8, iv-280 pp., vignettes sur bois, se vendent de 2 à 3 fr.)

Cette édit. a été réimprimée sur cliché, en 1868, avec l'adresse de Bernardin-Béchet.

— Lettres de Junius. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. 258 pp. plus la table, publ. à 3 fr. (Rouveyre, 1877, br. 6 fr.; Conquet, 1879, br. 7 fr.; Lefilleul, 1880, br. 14 fr.; Patay, 1882, br. 7 fr.; Rouquette, 1882, br. 8 fr.)

Ces douze lettres, parues sous ce pseudonyme emprunté à un anglais, furent publiées par Duchesne et Delvau, dans le Figaro, et provoquèrent, par un style fin, mordant et spirituel, la plus vive curiosité et les attributions les plus flatteuses. Cette campagne satirique, pimentée par l'intérêt de l'inconnu, dura trois mois : le dernier trimestre de 1861. Ce vol. se complète par les deux numéros du Junius parus, dans le même format, et chez le même éditeur, en 1862.

— Lions (les) du jour, physionomies parisiennes. Paris, Dentu (impr. Noblet) 1867, in-18 jés. 330 pp. couverture verte, avec une curieuse fig. en médaillon rond, où est représent. une ménagerie de lions et de lionnes, complaisamment surveillés par de Villemessant auquel le vol. est dédié, publ. à 3 fr. (Sardou, 1879, br. 6 fr.; Baur, 1874, br. 3 fr.; Conquet, 1881, br. 3 fr.; Laporte, 1880, br. couvert. impr. 11 fr. 50.)

Le vol. contient 59 études fort intéressantes ; la gravure de la couverture n'a pas été reproduite sur le titre.

— Mari (un) au xviiie siècle, s. l. n. d. n. nom d'impr. in-8, 21 pp.

Nouvelle, en épreuves, fort rare.

— Martyrs (les) de l'Italie, sous la domination autrichienne. Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry), 1859, gr. in-8, à 2 colon. 48 pp. fig. sur bois, publ. à 50 cent.

De la Bibliothèque franco-italienne.

— Mémoires d'une honnête fille, s. n. Paris, Faure, (impr. Poupart-Davyl), 1865, in-18, 312 pp. portr. de l'auteur par G. Staal. (Monselet, 1871, pap. vergé, br. 6 fr.; Laporte, 1874, dem. m. 6 fr. 50 ; Lefilleul, 1879, br. 10 fr ; Sardou, 1879, br. 8 fr.)

Cet ouvr. de mademoiselle Mogador ou comtesse Lionel de Chabrillan, a eu un certain succès, grâce à son attribution à Delvau qui ne protestait pas et surtout, grâce à un portrait, gravé par Ch. Carrey, qui ne fut pas autorisé à cause de sa ressemblance avec l'impératrice Eugénie. La censure vit dans ce portrait mis en face du titre : Mémoires d'une honnête fille, une ironie inconvenante ; elle voit quand il n'y a rien, que ne voit-elle pas quand elle veut faire sa cour ? Seulement, il arrive ce qu'elle voudrait éviter, par ses restrictions, ses défenses, ses interdictions, elle actionne la vente, et pour me servir d'une expression triviale mais fort exacte, elle pousse à la consommation.

— Mémoires d'un vieux sou. Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry), 1859, gr. in-8, 48 pp. figure en-tête, gravée sur bois d'après Mettais par Regnier. (Cat. Lefilleul, 1879, br. 12 fr.; Sardou, 1879, br. 3 fr.; Conquet, 1879, br. 4 fr.)

Ce roman, écrit en collaboration avec Bry, fait partie de la Biblioth. populaire, romans, contes et nouvelles et a été reproduit dans les Amis du peuple, journal illustré de Bry, 1859, gr. in-8, sous le titre : Mémoires historiques et anecdotiques d'un vieux sou. La dernière page donne la première rédaction du Cabaret du père Cense, dans l'avant dernier chapitre de l'Histoire anecdotique des cafés et cabarets de Paris.

— Murailles (les) révolutionnaires, collection complète des professions

de foi, proclamations, décrets, affiches, bulletins de la République, fac-simile de signatures, etc., depuis février 1848 jusqu'à ce jour, recueillis et mis en ordre par Delvau. Paris, Ch. Joubert, (impr. Lacour), 1851, in-4, 956 pp.

Premier titre de cette publication, sur laquelle Bry, le second acquéreur, plaça une nouvelle couvert. où ne figurait plus le nom de Delvau, mais où l'on trouvait l'annonce pompeuse : « illustrés de portraits des membres du gouvernement provisoire, des principaux chefs des clubs, des rédacteurs et gérants des premiers journaux de la Révolution. » Tous ces portraits se réduisent à *quatre*.

— Mêmes, seizième édit. (lisez deux.) sous ce titre : les Murailles révolutionnaires de 1848, collection de... Paris, Picard, (impr. Bonaventure) 1868, 2 vol: in-4, xxxii-280 et 552 pp. portr. fig. et fac-simile, publ. en 20 fascicules à 1 fr. (Conquet, 1879, br. 12 fr.)

Quelques ex. des deux tirages : 1851 et 1868 sont coloriés ou plutôt badigeonnés comme les affiches des murailles. Cette dernière édit. est aug. d'une nouvelle préface de Foucart, de beaucoup de pièces et documents inédits et d'une table alphabétique de tous les noms cités dans les deux vol.

— Murger (Henri) et la Bohême. Paris, Bachelin-Deflorenne (impr. Bonaventure), 1866, in-32, 136 pp. eau-forte de Staal, pap. vergé, publ. à 2 fr. (Rouveyre, 1877, br. 2 fr. 50 ; Sardou, 1879, br. 1 fr. 50; Conquet, 1881, cart. 4 fr.)

De la Collection des bibliophiles français. Un ex. sur peau de vélin.

— Paris inconnu, par A. Privat d'Anglemont, précédée d'une étude sur sa vie par Alf. Delvau. Paris, Delahays, 1861, in-16, 283 pp.

Ouvrage trois fois réimprimé.

— Paris qui s'en va. Paris, Taride, s. d. gr. in-4, 25 eaux-fortes de L. Flameng. (Sardou, 1879, cart. 35 fr.)

Rare, il manque souvent à des ex. les eaux-fortes : la Morgue et le Cabaret du Lapin, mises en vente, après la publication de l'ouvrage. Le texte est de Delvau, Ars. Houssaye et Th. Gautier.

— Parisien (un) à Java, in-8. (Conquet, 1879, br. 5 fr.)

Article paru dans la Revue contemporaine.

— Petit (le) caporal des zouaves. Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry), 1859, gr. in-8, à deux colon. 48 pp. portr. sur bois, vign. publ. à 50 cent.

De la Bibliothèque franco-italienne.

— Petit (le) homme rouge de la place de Grève. Paris, Lécrivain et Toubon (impr. Bry), 1861, gr. in-8 à deux col. vign. (Conquet, 1879, br. 4 fr.; Sardou, 1879, br. 1 fr. 50 fr.; Lefilleul, 1879, br. 10 fr.)

Pincebourde dit que Lécrivain, Toubon et après eux, Penaud et Jolly, attribuent aussement, sur leurs catalogues, ce roman à Delvau. Il me semble que nous n'avons

pas le droit d'être plus difficile que Delvau et que, s'il a bien voulu le laisser vendre, sous son nom, à côté d'autres dont il est réellement l'auteur, le mieux à faire est de lui laisser cet enfant... naturel, qu'il n'a pas contesté.

— Plaisirs (les) de Paris, guide pratique et illustré. Paris, Faure, (impr. Poupart-Davyl), 1867, in-16, 299 pp. faux-titre-frontisp. de A. Colette, vign. couvert. jaune, publ. à 4 fr. (Sardou, 1879, cart. 3 fr.; Conquet, 1881, cart. 7 fr.; 1882, br. 4 fr.)

Ce guide-pratique des étrangers, devait d'abord porter le titre : les Parfums de Paris, mais l'éditeur, comptant mieux le vendre à l'occasion de l'exposition de 1867, adopta ce titre alléchant : les Plaisirs de Paris ; il n'en vendit pas davantage, il faut le croire ou bien peu, car longtemps après, Garnier frères, les acquéreurs de ce *bouillon* littéraire, les vendaient, avec *tirage*, de 25 à 50 cent. Le directeur du conseiller du bibliophile a reproduit, en fac-simile, une lettre-dédicace de ce livre, à une demi-mondaine, alors en *réputation*.

— Pont (du), des Arts au pont de Kehl, (Reisebilder d'un parisien.) Paris, Faure, 1866, in-18 jés. 344 pp. frontisp. eau-forte d'Em. Bénassit. (Monselet, 1871, br. 4 fr. 50 ; Baur, 1874, br. 4 fr. 50; Lefilleul, 1879, br. 10 fr.; Conquet, 1880, br. 6 fr.; Patay, 1878, br. 7 fr.; Rouquette, 1882, br. 6 fr.)

L'eau-forte a été tirée, après la mise en vente du livre, par Pincebourde. On a dit que les deux personnages représentés sur l'eau-forte, entre deux gendarmes, étaient Delvau et Alp. Daudet, son compagnon de voyage, on a tort. Cette scène reproduit une histoire de désertion, en Belgique, à laquelle se trouva mêlé notre auteur : lire les p. 58 et suivantes du Pont des Arts, etc.

— Porte (à la) du Paradis. Ma première leçon de boxe ; Je me tuerai demain ; Feu André-André ; L'héritier du mandarin ; etc. Paris, Faure, (Vichy, impr. Wallon), 1867, in-18 jés. 324 pp. y compris un catalogue, dressé avec soin des œuvres de l'auteur, publ. à 3 fr. (Monselet, 1871, br. 1 fr.; Conquet, 1879, br. 5 fr.; Sardou, 1879, br. 5 fr.; Rouquette, 1881, dem. m. n. rog. 10 fr.)

Pincebourde lui a épargné une eau-forte.

— Présidence (la), s'il vous plait, par un républicain de la vieille. Paris, Librairie passage du Commerce (impr. Boulé), 1848, in-18, 33 pp. 15 fr.)

Brochure de toute rareté. Delvau, étant incontestablement l'auteur de cette plaquette, c'est un motif pour accepter l'attribution des Supercheries, au sujet de Ledru-Rollin, 1848, et de lui laisser la paternité des deux. Sur les deux couvert. Ledru-Rollin et la Présidence, nous trouvons : par un républicain de la *vieille*. Les ennemis de Ledru-Rollin glissaient dans les journaux, dans les brochures, un peu partout, que Delvau était son fils naturel, c'est faux ; il s'était, dans des circonstances douloureuses, intéressé à sa famille et à lui, il est triste de l'en voir récompensé par une calomnie pareille. Au reste, Delvau a toujours repoussé, avec indignation, ces malveillantes imputations.

— Rabelais (le), rédigé par Delvau, Barillot, Mürger, Nadar, etc. Paris, 1857, nº 1, 16 mai, au nº 70, 4 novembre 1857, in-4, frontisp. de

Gust. Doré et de Flameng, grav. sur bois de Nadar. (Conquet, 1879, avec Triboulet, dem. m. 25 fr.)

Ce journal qui est la suite du Triboulet que nous cataloguons plus bas, renferme trente-deux articles non réimprimés de Delvau.

— Sonneurs (les) de sonnets ; 1540-1866. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1867, in-32, 187 pp. pap. vergé, couverture gris-bleu, publ. à 5 fr. (Baur, 1874, br. 20 fr.; Laporte, 1874, br. 7 fr.; Conquet, 1879, br. 55 fr.)

Ce recueil, écrin charmant de sonnets merveilleux, commence à Desportes, le sonneur galant et finit à Soulary, le grand sonneur de sonnets modernes. Delvau a fini son œuvre littéraire par ce carillon de sonnets ; les sonneurs ont sonné leurs vers les mieux ciselés sur sa tombe brutalement ouverte.

— Mêmes, seconde édit. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1885, in-8, 158 pp. titre r. et n. eau-forte de Fréd. Massé, publ. à 6 fr.

Cette réédition, annoncée, sous le titre général : Bibliothèque littéraire du xx° siècle, bien que plus jeune, y arrivera plus difficilement que son aînée.

— Théâtre (le) érotique français sous le bas-empire. Paris, Pincebourde, 69 galerie Vivienne, s. d. in-16, 36 pp. vignette ombre-chinoise sur le titre. (Conquet, 1881, cart. n. rog. 7 fr.)

N'ayant pu trouver d'autres renseignements, je donne le titre, tel qu'il m'a été donné par un amateur, que de plus heureux complètent.

— Triboulet, écho du grand, du petit et de l'autre monde ; guignolades, romans illustrés, modes, bruits des salons, etc. Paris, 1847-48, n° 1, 3 déc. 1847 au n° 12, 17 fév. 1848, in-4. (Conquet, 1879, br. 12 fr.)

Journal très rare rédigé par Delvau, Vitu, etc.

— Triboulet (le), n° 1, 7 mars, au n° 20, 15 mai 1857, in-4. (Conquet, 1879, avec le Rabelais, dem. m. 25 fr.)

Ce journal rédigé par Delvau, Nadar, Barillot, Mürger, etc. ayant été défendu, se continua, avec les mêmes rédacteurs, sous le titre : le Rabelais.

— Triboulet, journal en chansons, rédigé par Ch. Lepage, n° 1, janvier, 1849, in-8. (Conquet, 1879, br. 2 fr.)

Ce journal attribué à Delvau n'est pas de lui. Bry, son éditeur, a imprimé, sous le nom complaisant de Delvau,le phénomène théâtral suivant : Un coup de maître, comédie en quatre actes et 17 tableaux. Paris, Bry, 1851, in-8. L'auteur véritable était Marais, amateur normand d'Alençon qui ne méritait pas un parrain littéraire, comme Delvau.

DELZONS (le baron Jean-François-Amédée), né à Aurillac, le 26 janvier 1808.

— Études sur les noms propres des villages et des familles dans le

haut pays d'Auvergne. Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot, 1846, in-8.

Peu commun.

— NOTICE historique sur Saint-Géraud, fondateur de la ville et du monastère d'Aurillac. Clermont-Ferrand, Pérol, 1845, in-8.

DEMAISON (L.)

— PORTES (les) antiques de Reims, et la captivité d'Ogier le Danois. Reims, Monce, 1881, in-8.

DEMANDES (les) faites par le roi Charles VI, touchant son état et le gouvernement de sa personne, avec les réponses de Pierre Salmon, son secrétaire et familier, publiées avec des notes historiques, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du roi. Paris, Crapelet, 1833, in-8, 10 pl. et fac-simile. (Aubry, vente L***, 1865, dem. mar. 10 fr.; Lefilleul, 1876, dem. mar. n. rog. 16 fr.)

De la collection des anciens monuments de l'histoire de la langue française, voir tome II, p. 220.

DEMANNE (Louis), conservateur de la Bibliothèque du roi. Bien qu'il fut né Demanne, il détacha insensiblement le grand De, de manne, et en fit une si habile particule, qu'en 1858, son fils Edmond, profitant de ce droit de conquête paternel, se fit autoriser à signer de Manne. Cela ne fit de mal à personne, mais nous oblige bibliographiquement à séparer le fils du père. Conservant l'orthographe roturière du père, nous le classons ici, et appliquant au fils son bénéfice noble, nous le transportons à Manne (de).

— NOUVEAU dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, avec les noms des auteurs ou éditeurs; 2e édit. Lyon, 1862, in-8. (Duquesne à Gand, 1864, br. 7 fr. 50.)

— MÊME. 3e édit. accompagnée de notes historiques et critiques. Lyon, Scheuring, 1868, in-8. (Conquet, 1882, dem. m. n. rog. 16 fr.)

Edit. rééditée et complétée par le fils.

— MÊME. Lyon, 1878, in-8. (Rouveyre, 1880, br. 10 fr.)

— NOUVEAU recueil d'ouvrages anonymes et pseudonymes. Paris, Gède, 1834, in-8, VI-560 pp. et 2 pp. d'errata. (Duquesne à Gand, 1864, dem. rel. 5 fr.)

Première édit. de cet ouvr. donné dans les suivantes sous le titre de : Nouveau dictionnaire.

DÉMAR (Claire), Saint-Simonnienne exaltée ; n'ayant pas trouvé assez vite, dans ce dogme social, la solution de ses rêves d'amour, elle se pendit à l'âge de 33 ans.

— Appel d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme. Paris, 1833, in-8.

— Loi (ma), d'avenir. Paris, 1834, in-8, 80 pp.

Voir tome Ier, p. 41.

DEMARSY (Arthur), conservateur du Musée de Compiègne, né à Doullens, en 1843.

— Abbesses (les) de Maubüisson. Angers, Lachèze, 1869, in-8, 15 pp.

Extrait de la Revue nobiliaire, 1868.

— Architecture (de l'), militaire des Croisés en Syrie ; compte-rendu de l'Essai sur la domination française en Syrie durant le moyen-âge de E. G. Rey. Arras, 1867, in-8, 11 pp. fig.

Extr. de la Revue de l'art chrétien, tome X.

— Armorial des évêques de Beauvais. Paris, Dumoulin, 1865, in-8, 2 fr.

— Armorial des évêques de Laon. Paris, Dumoulin, 1865, in-8, 2 fr.

— Armorial des évêques de Noyon. Noyon, Andrieux, 1864, in-8.

— Essai de bibliographie tunisienne, ou Indication des principaux ouvrages publiés en France sur la régence de Tunis. Arras, Rousseau-Leroy, 1869, in-8, 48 pp.

— Horticulteurs (les) hollandais de l'île d'Amack à Copenhague. Amiens, Yvert, 1873, in-8, 12 pp.

Extr. du Bullet. de la Société d'horticulture de Picardie.

— Notes pour servir à un armorial des évêques de Senlis. Arras, 1866, in-8, 19 pp.

— Parlement (le) à Pontoise en 1720, journal rédigé par un cordelier du couvent de cette ville. Paris, Dumoulin, 1863, in-8, 1 fr.

Tiré à 100 ex.

— Projet de bibliographie compiégnoise, communication faite à la Société historique de Compiègne. Arras, Rousseau-Leroy, 1869, in-8, 9 pp.

— Sceaux des évêques de Noyon, communication faite au Comité archéologique de Noyon. Noyon, impr. Andrieux, 1865, in-8, 1 fr.

— Titres (les) et les tentures funèbres. Arras, Rousseau-Leroy, 1866, in-8, 20 pp.

Extr. de la Revue de l'art. chrétien, tome IX.

DEMAY (Ch.)

— Estienne Porcher, de Joigny et sa descendance. Auxerre, Perriquet, 1877, in-8.

— Relation de l'attaque de Joigny en 1651. Auxerre, Perriquet, 1874, in 8.

— Volontaires (les) auxerrois de 1792, aux armées de la République. Auxerre, Perriquet, 1875, in-8.

DEMAY (E.)

— Cimetière mérovingien découvert près de Veulettes (Seine-Inférieure). Le Mans, Hennuyer, 1877, in-8.

DEMAY (G.), sous-chef de la section historique aux Archives nationales.

— Blason (le) d'après les sceaux du moyen-âge. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1877, in-8.

— Costume (le) au moyen-âge d'après les sceaux. Paris, Dumoulin, 1879, gr. in-8, 2 chromolithogr. et 600 grav. sur bois, publ. à 20 fr. (Rouveyre, 1880, br. 30 fr.; Bouilleux à Lyon, 1881, dem. m. 25 fr.)

— Costume (le) de guerre et d'apparat, d'après les sceaux du moyen-âge. Paris, Dumoulin, 1875, in-8, 26 pl. (Martin, 1881, br. 10 fr.)

— Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie, recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières des départements du Pas-de-Calais, de l'Oise, de la Somme et de l'Aisne, avec un catalogue de pierres à graver ayant servi à sceller. Paris, Impr. nat. 1877, in-4, 24 pl. photogr. (Picard, 1881, br. 30 fr.)

— Inventaire des sceaux de la Flandre, recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières du départ. du Nord. Paris, Impr. nat. 1873, 2 vol. in-4, 30 pl. photogr. (Chossonnery, 1876, br. 70 fr.; Picard, 1881, br. 60 fr.; 1881, br. 50 fr.)

— Inventaire des sceaux de la Normandie, recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières des départ. de la Seine Inférieure, du Calvados, de l'Eure, de la Manche, avec une introduction sur la paléographie des sceaux. Paris, Impr. nationale, 1881, in-4, 16 pl. photogr. (Picard, 1881, br. 30 fr.; 1882, br. 25 fr.; Baer, 1884, br. 30 fr.)

— Paléographie des sceaux. Paris, Impr. nat. 1881, in-8.

N'est-ce pas un tirage à part de l'introduction de l'ouvr. précédent ?

— Pierres gravées employées dans les sceaux du moyen-âge. Paris, 1877, gr. in-8, pl. (Picard, 1881, br. 5 fr.)

Cette notice a paru sous forme de catalogue dans l'Inventaire des sceaux de l'Artois, voir à ce titre.

DEMENGEOT (Ch.), graveur héraldique.

— Dictionnaire du chiffre-monographique. Paris, chez l'auteur, 1883, in-folio, fig. publié à 50 fr.

— Recueil complet de chiffres modernes à deux lettres, composés et gravés en taille-douce. Paris, chez l'auteur, 1864, in-4, 36 pl. (Letarouilly, 1885, br. 18 fr.)

Publié à 15 fr., première partie seule parue.

DÉMÉRITE (le) des femmes, par Aug. Imbert. Paris. Terry, 1838, in-18, 216 pp. 2 fig. lithogr. 2 fr.

Mélange de prose et de vers, contenant : de la définition de la femme — des filles et de leurs ruses — Inconstance — Infanticide — des Coquettes — des Savantes — des filles publiques — des Courtisanes — du Concubinage — des jeunes filles de dix à douze ans — de la Virginité et du mariage — de la Jalousie — Mère qui veut forcer sa fille à la prostitution — les Belles-mères et les marâtres — les Grisettes — les modistes, etc.

DÉMÉRITE (le) des femmes, poème par Pelletier de Saint-Julien, Paris, an IX, (1801), in-8, 52 pp. (Aubry, 1857, br. 2 fr.)

Quelques vers, contre-partie, de ceux de Legouvé, nous serviront de commentaire :

Voyez-les, du pavot, de leurs tristes romans,
Pour les mieux enchaîner, endormir les vivants,
Ou bien, par leurs accords que Legouvé couronne,
Séduire l'Institut qui ne séduit personne...
Ah ! ce sexe charmant que l'amour-propre inspire
Préfère au don d'aimer, l'art de savoir le dire.
Laissez-le donc rimer. Je prétends à mon tour
Que ses vers pourraient bien nous guérir de l'amour.

DEMIDOFF de San Donato (le prince Anatole), né à Florence, en 1812, mort à Paris, le 9 avril 1870.

Son immense fortune lui a permis de réunir les collections les plus célèbres de tableaux et de curiosités, de se payer le plaisir luxueux d'auteur et de se débarrasser, avec une rente annuelle de 200,000 roubles, de sa femme, la princesse Mathilde. Faute d'héritiers directs, il a même eu la chance de léguer son nom, à une espèce intéressante, de chiens luxueux qui font,

sans médire, le bonheur de certaines dames. Cela, et le reste, méritait bien un souvenir à sa mémoire littéraire.

— CRIMÉE (la), illustrée par Raffet. Paris, Bourdin, 1855, in-18, 12 fig. de Raffet, publ. à 3 fr.

Extrait du Voyage dans la Russie méridionale. etc.

— ÉTAPES maritimes sur les côtes d'Espagne, de la Catalogne à l'Andalousie : Souvenirs d'un voyage exécuté en 1847. Florence, 1858, 2 vol. gr. in-8.

Rare, tiré à 312 ex.

— VOYAGE dans la Russie méridionnale et la Crimée, par la Hongrie, la Valachie et la Moldavie, exécuté en 1837, sous la direction de M. Anat. de Demidoff, par de Saison, Le Play, Huot, Léveillé, Rousseau, de Nordmann et du Ponceau. Paris, Bourdin, 1839-49, 4 vol. gr. in-8, avec un album de 100 fig. de Raffet et un atlas de 100 pl. color. sur lithogr. d'après nature, par Durand, publ. à 600 fr.

Cet ouvr. rarement complet se divise en deux parties : Histoire du voyage, gr. in-8 et 61 fig. publ. à 12 fr. ; Observations scientifiques par Le Play, Huot, Leveillé, Rousseau et Nordmann, 3 vol. gr. in-8, avec les pl. coloriées.

— VOYAGE dans la Russie, etc., 2e édit. revue et augm. par l'auteur. Paris, Bourdin, 1854, gr. in-8, portr., 16 fig. de Raffet et 2 cartes. (Rouquette, 1881, dem. m. 20 fr.)

Cette édit., tirée sur pap. vélin ord. à 12 fr. et à quelques ex. sur pap. vélin fort, est plus commune que la précédente, dont elle est la réduction, bien qu'elle soit annoncée, *augmentée*.

— VOYAGE pittoresque et archéologique en Russie. Paris, 1839, in-fol. 100 pl. lithogr. d'après nature par Durand. (Baur, 1882, dem. rel. 45 fr.)

Atlas du Voyage vendu séparément sous ce titre.

DEMI-JOUR (le), poème suivi de poésies diverses, par M. (Du Choisi). Paris, 1812, in-8. (Arch. du Biblioph. 1880, br. 3 fr. 50).

DEMI-TEINTES (les), par A. Vacquerie. Paris, Garnier, 1845, in-12. (Asselineau, 1875, cart. n. rog. 8 fr. ; Porquet, 1884, cart. n. rog. 6 fr.)

Edit. orig. voir Vacquerie.

DEMMIN (Auguste-Frédéric), né à Berlin, en 1821. Habitant, depuis de longues années, Paris, ses goûts et ses écrits français lui ont mérité une naturalisation littéraire.

— Catalogue par ordre chronologique, éthnologique et générique de la collection céramique de Demmin. Paris, Renouard, 1866, in-8, 90 dessins d'après les originaux et nombr. monagrammes. (Rouveyre, 25e catal. br. 5 fr.; Sapin, 1879, br. 3 fr. 50.)

Publié à 5 fr.

— Cent cinquante numéros de la collection Demmin. Paris, 1875, in-8. (Sapin, 1879, br. 3 fr.)

— Encyclopédie historique, archéologique, biographique, chronologique et monogrammatique des beaux-arts plastiques, architecture et mosaïque, céramique, sculpture, peinture et gravure. Paris, Furne et Jouvet, 1872 et suiv. 5 vol. in-8, 460 pl. conten. environ 6000 grav. marques, monogrammes, etc. (Dufossé, 1877, cart. 60 fr.; Rouveyre, 1880, br. 80 fr.; Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 45 fr.; Morel à Nantes, 1884, br. 80 fr.)

— Encyclopédie des sciences, lettres et arts et revue panoptique de la Suisse, suivie d'un guide artistique. Paris, Renouard, 1872, in-18 jés. vii-467 pp. 50 grav. dans le texte, publ. à 7 fr. (Rouveyre, 1879, br. 7 fr. 50.)

— Essai sur le libre-échange, considéré au point de vue philosophique. Rotterdam, Van Reyn-Snock, 1848, in-8, 3 fr.

— Guide de l'amateur de faïences et porcelaines, poteries, terres cuites, peinture sur lave, émaux sur métaux, verres, cristaux, vitraux, pierres précieuses, etc. Paris, Renouard, 1861, in-18 jés. fig. 3 fr. 50.

Première édit.

— Même, 2e édit. Renouard, 1863, in-8, 850 fig. marques et monogr. dans le texte, publ. à 10 fr.

— Même, 3e édit. Renouard, 1867, 2 vol. in-18 jés. 300 reproduct. de poteries et 3000 marques, publ. à 18 fr.

— Même, 4e édit. Paris, Loones, 1873, 3 vol. in-18 jés. 1596 pp., 300 reproduct. et 3000 marques. (Delaroque, 1879, dem. ch. 15 fr.; Rouveyre, 1879, br. 24 fr.)

Cet ouvr. est terminé par trois tables, ce qui rend les recherches faciles et rapides.

— Guide des amateurs d'armes et armures anciennes par ordre chronologique depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Paris, Renouard, 1869, in-18 jés. 632 pp. 1700 reproduct. d'armes et 200 marques, publ. à 16 fr. (Rouveyre, 1879, br. 16 fr.; 25e catalogue.)

L'éditeur responsable du catal. cité, a inventé, croyant mieux servir sa vente, sans doute, une édit. de 1877, pour l'ouvr. précédent et une de 1872, pour celui-ci. Ces supercheries bibliographiques nuisent à tout le monde, surtout à ceux qui s'en servent.

— Histoire de la céramique en planches phototypiques inaltérables, avec un texte explicatif. L'Asie, l'Amérique, l'Afrique et l'Europe par ordre chronologique. Poteries opaques, (faïences et kaoliniques), porcelaines, peintures sur lave, émaux sur métaux, vitraux et verreries, mosaïques, etc. Paris, Renouard, 1868-75, 2 vol. in-fol. planches photogr.

Cet ouvrage a été publié par livr.

— Peintre (le) de marine réaliste Albertus Van Beest, notice biographique. Paris, Renouard, 1863, in-8, 1 fr. 50. (Rouquette, 1879, br. 2 fr.)

Le catalogue Lorenz indique à tort 1864.

— Pseudo-critiques (les) de la Gazette des beaux-arts. Paris, Renouard, 1864, br. in-8. 1 fr.

— Recherches sur la priorité de la renaissance de l'art allemand. Faïences du xiiie siècle, terres cuites émaillées du ve siècle. Paris, Renouard, 1862, in-18 jés. marques de fabrique, 3 fr. (Aubry, 1865, br. 3 fr.)

Une fois pour toutes, prévenons les amateurs, que Lorenz, copiant en cela et en bien autres choses le catal. Reinwald, met à presque tous les ouv. comme à celui-ci, l'indication in-12 au lieu d'in-18 jésus. Cette erreur, généralement adoptée, n'excuse pourtant pas un bibliographe de profession.

— Souvenirs de voyage et causeries d'un collectionneur, ou Guide artistique pour l'Allemagne. Paris, Renouard, 1864, in-18 jés. 516 pp. fig. dans le texte, 7 fr. 50. (Rouveyre, 1879, br. 5 fr.)

— Vengeance (une) par le mariage. Paris, Faure, 1866, in-18 jés. 3 fr.

Ce roman ne vaut pas une seule des nombreuses poteries inventoriées, avec soin, par le savant critique d'art allemand.

DÉMONIALITÉ (de la) et des animaux incubes et succubes, par le R. P. Sinistrari d'Ameno. Paris, Liseux, 1875, in-8, se vend de 5 à 8 fr.

Première édit. d'un ouvrage *théologique* qui a obtenu un certain succès grâce à l'amour des *incubes* et des *succubes*. L'éditeur Liseux est, en même temps, le traducteur de ce mss. latin qu'il a découvert à Londres dans une bouquinerie anglaise. La Réimpression française et la traduction anglaise, se vendent difficilement, même au rabais.

DEMOGEOT (Jacques-Claude), né à Paris, le 5 juillet 1808. Ses ouvrages, presque tous classiques, ont conquis une importance littéraire, suffisamment justifiée, pour mériter, par exception, de figurer, parmi les livres recherchés par les amateurs.

— Contes et causeries, en vers, par Jacques. Paris, Hachette, 1862, in-18 jés. 3 fr. 50.

Vers parus, sous le premier de ses prénoms : Jacques.

— Critique (la) et les critiques en France au xixe siècle. Discours suivi de Paris nouveau, poème. Paris, Hachette, 1857, in-16, publ. à 1 fr.

Rare.

— Deux souvenirs. Paris, Hachette, 1872, in-18 jés. 123 pp. 1 fr. 50.

— Enseignement (de l') secondaire en Angleterre et en Écosse ; rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique. Paris, Impr. imp. 1868, gr. in-8, viii-635 pp.

En collab. avec Montucci.

— Enseignement (de l') supérieur en Angleterre et en Écosse ; rapport adressé au Ministre de l'Instruction publique. Paris, Impr. imp. 1870, gr. in-8, iv-737 pp.

En collab. avec Montucci.

— Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à nos jours. Paris, Hachette, 1851, in-12, 4 fr.

Cet ouvrage ayant eu de nombr. éditions, nous ne citons que cette première édit. et la dernière.

— Même. Paris, Hachette, 1883, in-18 jés. publ. comme toutes les autres à 4 fr.

— Histoire des littératures étrangères. Paris, Hachette, 1880, 2 vol. in-18 jés.

— Même : littérature septentrionale ; Angleterre, Allemagne. Paris, Hachette, 1883, in-12, 4 fr.

— Lettres (les) et l'homme de lettres au xixe siècle. Discours qui a obtenu le prix unique décerné par la Société des gens de lettres, suivi d'un dialogue et d'un conte sur les chercheurs d'or. Paris, Hachette, 1856, in-18 jés. 1 fr.

Rare, le conte et le dialogue sont en vers.

— Lucain, la Pharsale traduite en vers. Paris, Hachette, 1866, in-8, 7 fr. 50.

Traduction estimée.

— Tableau de la littérature française au xviie siècle avant Corneille et Descartes. Paris, Hachette, 1859, in-8, 6 fr.

— Textes classiques de la littérature française extraits des grands écrivains français, avec notices biographiques et bibliographiques, (xviiie et xixe siècles. Paris, Hachette, 1867, in-18 jés. 3 fr.)

Première édit. réimpr. presque tous les ans, sur le même cliché.

— Mêmes. Paris, Hachette, 1883, in-18 jés. 3 fr.

— Mêmes, avec appréciations littéraires et notes explicatives ; moyen-âge, renaissance, xviie siècle. Paris, Hachette, 1869, in-18 jés. 4 fr.

— Mêmes. Hachette, 1883, in-18 jés. 4 fr.

Citons, comme mémoire, sa thèse : Etude sur Ausone ; étude sur Pline le Jeune en tête des Lettres de cet auteur, 1845-50 ; Histoire du Collège dans Lyon ancien et moderne, 1840 ; Roméo et Juliette, étude sur Shakespeare, drame, 1852, etc.

DEMOLIÈRE (Hippolite-Jules), né à Nantes, le 3 août 1802, mort à Saint-Denis, le 26 décembre 1877. Avocat et médecin, il s'est principalement consacré à la littérature dramatique où, sous l'anagramme incomplet de Moléri, il est parvenu à se faire une certaine réputation.

Voir à Moléri.

DEMOTIER (Charles-Emile), né à Calais, le 11 avril 1825, libraire-auteur.

— Annales de Calais depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Calais, chez l'auteur, 1856, in-8 3 fig. et 2 plans, 5 fr.

— Guide du Touriste dans Calais et les environs. Calais, 1867, in-16, 72 pp.

DEMOUSTIER (Charles-Albert), né à Villers-Coterets, le 11 mars 1760, mort le 2 mars 1760.

A l'instant, où la plume en arrêt, nous nous disposions à biographier Demoustier, au mieux de son mérite, il nous tombe, sous les yeux, une notice-préface de Delvau : c'est une trouvaille pour les deux, profitons-en.

« Il y a plaisir à parler d'un homme aimable, surtout lorsque cet homme aimable a été un honnête homme. La biographie de C. A. Demoustier est une bonne fortune pour un biographe. Elle ne sera pas longue cette biographie, parce que la vie de Demoustier n'a pas été longue, elle non plus. Les oiseaux et les poètes ne vivent pas vieux ; mais, du moins, ils chantent tout le long de leur existence. C'est une consolation.

Il descendait du *tendre* Racine, par son père, et, par sa mère, du *bonhomme* La Fontaine, ce qui explique à merveille son double tempérament rêveur et malin. Il avait la grâce de l'un et l'adorable malignité de l'autre. Il n'aurait peut-être pas fait Athalie, mais il aurait pu faire les Amours de Psyché et de Cupidon. Comme Racine et comme La Fontaine, gens d'amoureuse

complexion, il devait avoir durant toute sa vie pour maxime principale :

Aimez, aimez ; tout le reste n'est rien.

Quand on aime les femmes, on écrit pour elles. On a souvent fait le procès à Racine, à La Fontaine et à Demoustier : les femmes les ont toujours défendus, et le procès a été gagné. Demoustier perdit son père à l'âge où l'on devrait le conserver. Au sortir du collège de Lisieux, Demoustier s'était destiné au barreau ; mais il était destiné à la poésie. Le barreau fut abandonné et il fut poète jusqu'à sa dernière heure, trop vite arrivée.

Je n'ai pas à parler ici des comédies de cet homme aimable : le Conciliateur, le Misanthrope corrigé et les femmes. Il y a là-dedans de l'esprit et de la grâce, comme il savait en mettre partout. Mais, à mon sens, son véritable titre à l'estime des gens de goût, son chef-d'œuvre, en un mot, ce sont les Lettres à Emilie. Il est là tout entier, avec son exquise sensibilité et son ardente admiration pour les femmes. « Il y a dans mon admiration pour les femmes, dit-il lui-même quelque part, plus que de l'idolâtrie ; leur idée seule produit sur mon cœur attristé l'impression que, par un temps sombre, produit l'image d'un beau jour. Leur regard me pénètre, leur sourire m'enivre, leur voix me fait tressaillir. Mon âme errante circule autour de leurs charmes et se perd avec volupté dans les plis de leurs vêtements et dans les ondes de leur chevelure. Leurs yeux parlent-ils ? ma réponse les a prévenus. Sont-ils muets? Je lui prête un langage, pour le plaisir d'y répondre. Je ne sais quel charme secret me fait pressentir la présence d'une femme aimable. Que cette onde est tiède et limpide : une femme s'y est baignée. Que de fleurs sur ce gazon : une femme s'y est endormie. Que cet ombrage est mélancolique : elle y rêve, sans doute... Entendez-vous ces accents mélodieux? C'est Philomèle... non, c'est une femme : la voici : je l'avais devinée !... »

C'est à dessein que j'ai cité ce fragment. Il sent peut-être le marivaudage et la préciosité ; mais comme ces défauts, inhérents, pour ainsi dire au xviii[e] siècle, sont rachetés par de solides qualités ! Marivaux avait l'esprit de Demoustier ; mais Demoustier avait plus de cœur que Marivaux. Plus de tendresse aussi, plus de passion. Ses succès comme homme dépassaient encore ses succès comme écrivain. Il savait vivre, dans la meilleure acception du mot. Il parlait bien, mais il écoutait mieux encore. Savoir écouter, le grand tact ! Laisser dire les autres quand on parle mieux que les autres, l'héroïque courage ! Ce tact et ce courage, Demoustier les avait. Aussi était-il écouté

et aimé... Emilie n'était pas un mythe. Elle existait bien sérieusement, sous un autre nom, et il l'aimait d'un amour sincère. Ses lettres le prouvent bien.

C'est à Émilie qu'il disait un jour : je vous adore d'amitié ! C'est à Émilie qu'il écrivait un matin : A ce soir, c'est l'idée de toute la journée. C'est à Émilie qu'il écrivit, quelques jours, avant de mourir, au milieu des douleurs les plus aigües : Je sens que je n'ai plus la force de vivre ; mais j'ai encore celle de vous aimer. Maintenant que j'ai raconté l'homme, il me reste à raconter l'œuvre.

Mission difficile, presque délicate. J'ai le style rude et l'expression gauloise. C'est dire que j'aime les franchises du style chez les autres et que les plaisanteries aimables ne me déplaisent point. A ce dernier titre, Demoustier me va comme un gai compagnon, un peu musqué peut-être, un peu quintessencié, un peu Hôtel-de-Rambouillet, mais amusant, en somme. Amusant, parce que spirituel. Et l'esprit est un oiseau si rare, que lorsqu'on a le bonheur de l'entendre chanter quelque part, dans un livre, il faut se hâter d'accrocher ce livre à sa bibliothèque pour l'avoir toujours devant les yeux et devant les oreilles. Ainsi ai-je fait du livre de Demoustier. Mais tout le monde ne partage pas mes goûts, et j'en connais de raffinés et de susceptibles qui ont jeté la pierre aux Lettres à Emilie, sous je ne sais plus sous quel prétexte, l'immoralité, je crois.

Entendons-nous, Demoustier n'a pas écrit un livre précisément et exclusivement *ad usum delphini*, quoiqu'il l'ait écrit à l'usage d'Emilie. Emilie était femme et non pensionnaire. Il faut des livres pour tous les âges, et ce qui convient aux vieillards ne convient pas toujours au baby. Les jeunes demoiselles qui ont besoin d'être renseignées sur les métamorphoses des dieux et des déesses du Paganisme, n'ont qu'à s'adresser au Dictionnaire de M. de Chompré, *licencié* en droit. M. de Chompré, qui avait, de son vivant, l'approbation et le privilège du roi, se fera, sans doute, un véritable plaisir de leur répondre.

Les Lettres sur la Mythologie s'adressent aux grandes personnes, puisqu'elles s'adressent à Emilie, une très honnête personne qui n'avait rien de mythologique, que la grâce et que la beauté. Demoustier l'aimait et il le lui disait dans chacune des lettres qu'il lui écrivait et qui, réunies, ont formé le livre qui nous occupe en ce moment. Croyez-vous donc qu'un amant qui aime sa maîtresse, ne la respecte pas d'autant ? Idole impure, culte obscène ; idole honnête, culte honnête. Emilie méritait les adorations et les respects de Demoustier, et le livre qu'il lui a dédié le prouve surabondamment, il me semble. Il y a, à chaque page,

des allusions charmantes, ingénieuses, agréables et pas autre chose. Le poète amoureux soulève un peu de la blanche tunique de son adorée : il ne la déshabille pas. Il faut le remercier de cette retenue.

Mais la lecture de son livre fait rougir ! dit-on. On le dit, moi je ne le crois pas. Parce qu'il y a des tableaux voluptueux ? Parce qu'il y a des images un peu court-vêtues ? Oh ! c'est là rougir de peu, en vérité. Les vertus qui s'effarouchent aussi facilement, ne m'inspirent qu'une médiocre confiance, et j'aurais grand besoin de les tâter à l'envers et à l'endroit, à l'endroit et à l'envers, avant de les croire de bonne qualité, de trame solide et de tissure correcte. Ce sont souvent les plus gueux qui crient le plus fort : au voleur ! Fi des bégueules et de la bégueulerie !

On oublie, d'ailleurs, en jetant si gratuitement ces reproches à la tête de Demoustier, que son livre n'est qu'un écho de l'antiquité païenne, avec des commentaires particuliers et des scolies personnelles. Proscrivez tout de suite Homère, Pindare, Ovide, Tibulle, Horace et Virgile. Cela sera plus tôt fait.

Ce n'est pas Demoustier qui a inventé les dieux d'autrefois. Il avait assez d'imagination pour cela. Mais il ne l'a pas fait : il s'est contenté de traduire en prose facile et en vers agréables ce qui avait été dit et chanté deux cents fois avant lui, en langues diverses. Ce n'est pas de sa faute si le sujet de son livre est badin. C'est tout naturellement, tout logiquement, tout fatament, que ce livre est une sorte d'*ubi amor*, de pays où l'on s'aime, tout le long, tout le long de l'aune ! Il n'est, à bien prendre, que le centième historien de ce Carnaval charmant, de ce Carrousel de l'amour et du hasard, un historien qui raconte avec beaucoup d'entrain une histoire qui a beaucoup d'intérêt. S'il a l'allure un peu gaillarde, c'est qu'il raconte des choses gaillardes. Vous ne vous souvenez donc plus de l'embarras du bonhomme Homère en certains endroits scabreux de son poème immortel, et des fameux nuages qu'il fait intervenir à propos pour en envelopper ses divins criminels ? Demoustier n'a même pas la peine de faire jouer ce rôle protecteur aux nuages, parce que pas n'est besoin chez lui de leur intervention.

Glissez, mortels, n'appuyez pas !

disait-on à l'époque où il vivait. Il glisse, en effet, et jamais il ne rompt la glace. Il s'appelle Demoustier, et non Parny, ne confondons pas.

Une fois entré dans ce livre, où l'on marche à chaque pas sur des roses effeuillées, on n'en veut, on n'en peut plus sortir. On

est en plein Paganisme, et l'on y reste gaîment, et gaîment on vide cette coupe amoureuse dont la loi elle-même ne vous laisse aucune amertume au cœur ni à l'esprit. Une lie rose comme le sang de Vénus! Ces païens étaient décidément nos maîtres dans l'art des maîtresses! Quelle longue traînée de parfums l'antiquité nous a laissée! Quelle civilisation différente de la nôtre, que cette civilisation où les temples poussaient avec les dieux et les dieux avec les temples! Cinq mille temples... cinq mille dieux. Quel ciel différent aussi! Nous grelottons, nous, dans nos maisons en carton-pierre : ils dormaient, eux, sur les marches de marbre de leurs panthéons!

Le livre de Demoustier a toutes les grâces et toutes les séductions de la jeunesse. Il en a, aussi, croyez-moi, la décence et la probité. Vénus y règne, mais c'est la Vénus *decens* d'Horace. Les esprits mal faits, et les femmes mal faites, seuls, réclameront. D'ailleurs, il n'y a pas que ce côté aphrodisiaque dans ce livre, qui devrait être imprimé sur des fleurs de lotus. On n'y lit pas que les faiblesses des dieux et les fautes des mortelles, on y lit aussi les grandes actions et les dévouements héroïques, Demoustier n'est pas que badin, il est sérieux, et, toutes les fois que l'occasion s'en présente, il dit leur fait à la violence couronnée et à l'hypocrisie mitrée et prend plus volontiers le parti de Prométhée que celui de Jupiter. Son livre est une Ecole d'amour et, en même temps, une Ecole de grandeur d'âme. Il instruit et il amuse. C'est pour cela que nous l'aimons et le recommandons; et c'est pour tous deux, le chantre inspiré d'Emilie et le préfacier spirituel de son œuvre, que nous citons cette maîtresse-notice. S'appeler Demoustier, avoir près de cent ans de gloire et un biographe, comme Delvau, c'est plus qu'il n'en faut pour être sacré l'inimitable historien-poète des dieux et des déesses.

— Lettres à Émilie sur la mythologie, (prose et vers). Paris, Renouard, 1801, 6 parties en 2 vol. in-8, portr. par Ducreux, grav. par Gaucher et 36 fig. de Moreau, gr. par Delvaux, Ghendt, Roger, Simonet, Thomas et Trière. (Vente Rigaud, 1874, dem. rel. 23 fr.; Lefilleul, 1880, dem. rel. 30 fr.; Morgand et Fatout, 1880, dem. bas. 40 fr.; Rouquette, 1880, dem. v. 25 fr.)

Quelques ex. sur pap. vélin, avec les fig. avant la lettre.

— Mêmes. Renouard, an XI-1803, 3 vol. in-18, portr. et fig. (Hauberssart, 1868, pap. vél. 50 fr.)

— Mêmes, Renouard, 1809, 6 part. en 2 vol. in-8, port. et fig. de Moreau. (Rouquette, 1879, dem. m. n. rog. 80 fr.; Morgand et Fatout, 1878, veau 20 fr.; pap. vél. fig. av. la lettre, v. pl. 100 fr.; Lefilleul,

1880, dem. rel. 55 fr.; Labitte, 1880, pap. vél. fig. avant la lettre, dem. m. 500 fr.)

Les exemplaires sur pap. vélin, ont les fig. avant la lettre.

— Mêmes. Paris, Bry, 1859, in-8, vign. sur bois.

Edit. avec préface de Delvau, voir à ce nom. Les autres éditions sont peu recherchées et la plupart du temps, mises à la portée de la jeunesse par une castration rigoureuse.

DENIAU (l'abbé).

— Histoire de la Vendée d'après les documents nouveaux et inédits. Angers, 1878 et suiv. 6 vol. in-8, cartes. (Baur, 1878, br. 36 fr.; Picard, 1882, br. 30 fr.)

Tiré à petit nombre sur pap. vergé.

DENIS (Alphonse), né à Paris, le 24 décembre 1794, mort à Hyères, le 5 février 1876.

— Promenades pittoresques et statistiques dans le Var. Toulon, 1883, in-folio.

Ouv. non terminé et réimprimé sous le titre :

— Promenades pittoresques à Hyères, ou Notice historique et statistique sur cette ville, ses environs et les îles. Toulon, Bellue, 1842, in-8, 6 fr. 50.

— Mêmes, 3e édit. revue, considérablement augm. et suivie d'une dissertation médicale par le doct. Bayle. Toulon, Fabry et Aurel, 1853, in-8.

— Revue de l'Orient, bulletin de la Société orientale fondée à Paris, en 1841, constituée et autorisée en 1842 conformément à la loi. Paris, impr. Rignoux, 1843-48, 11 vol. in-8.

Abel Hugo, vice-président de la Société était le rédacteur en chef adjoint, spécialement chargé de l'administration. Ce journal paraissait du 12 au 15 de chaque mois et se vendait 36 fr., l'année.

DENIS (Jean-Ferdinand), frère du précédent, conservateur administrateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, né à Paris, le 13 août 1798. Ecrivain fécond, il a consigné, dans de nombreux ouvrages, ses souvenirs et ses observations récoltés chez presque tous les peuples, où l'on conduit son amour des voyages et son goût pour les langues ; nous ne prenons, parmi ses romans, ses voyages, ses traductions, ses notices et ses études que les parties recherchées par les amateurs.

— Chroniques chevaleresques de l'Espagne et du Portugal, suivies du

Tisserand de Ségovie, drame du XVIIe siècle. Paris, Ledoyen, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Fête (une) brésilienne célébrée à Rouen en 1550, suivie d'un fragment du XVIe siècle roulant sur la théogonie des anciens peuples du Brésil et des poésies en langue tupique de Christovam de Valente. Paris, Crapelet pour Techener, 1850, in-8, 1 pl. 3 fr.

Lorenz indique par erreur *Aillaud*, comme éditeur, au lieu de Techener.

— Fondation de la Régence d'Alger, histoire de Barberousse, chronique arabe du XVIe siècle, publiée sur le ms. de la biblioth. roy. avec un appendice et des notes ; expédition de Charles Quint ; aperçu historique et statistique du port d'Alger ; par Sander Rang et Ferd. Denis. Paris, Augé, 1837, 2 vol. in-8, 2 port. et 1 plan, 15 fr.

— Histoire de l'ornementation des manuscrits. Paris, Curmer, 1858, gr. in-8, encadrements, lettres ornées, fleurons, d'après les mss. du VIe au XVIIe siècle, publ. à 25 fr. (Bullet. du bouq. 1865, br. 25 fr.; Mis de Laborde, 1874, dem. m. 18 fr.; Greppe, 1880, dem. chagr. 30 fr.)

Tirage à part sur pap. vél. fort, de cette étude donnée en tête de l'Imitation publiée par Curmer ; le même éditeur a annoncé, en 1861, le même ouv. in-8.

— Livre (le) des proverbes français, par Leroux de Lincy, précédé d'un Essai sur la philosophie de Sancho Pança, par Ferd. Denis. Paris, Crapelet, 1842, 4 vol. in-18, 7 fr.

— Lusiades (les) de Camoëns, avec notice biographique et critique. Paris, Gosselin, 1841, in-18, 9 fr.

— Manuel du peintre et du sculpteur. Paris, 1833, 2 vol. in-18.

— Monde (le) enchanté, cosmographie et histoire naturelle fantastique du moyen-âge. Paris, Fournier, 1843, in-32, 1 fig. de Wattier, 1 fr. 75. (Bullet. du bouq. 1863, dem. m. 4 fr.)

Peu commun.

— Nouveau manuel de biographie universelle. Paris, Roret, 1857, in-8 à 3 colon. 25 fr.

— Même. Paris, Roret, 1857, 3 vol. in-18, 20 fr.

En collab. avec Pinçon et de Martonne ; ouvr. peu recherché.

— Poésies de maître Adam Billaut, menuisier à Nevers ; précédées d'une notice biographique et littéraire par Ferd. Denis. Nevers, Pinet, 1842, in-8, 10 fig. lithogr.

Publié en 20 liv. à 50 cent. Voir tome Ier, p. 219.

— Tableau historique, analytique et critique des sciences occultes. Paris, 1830, in-32.

De la collection de l'Encyclopédie portative.

— Yves d'Evreux (le P.). Voyage dans le nord du Brésil fait durant les années 1613-14, avec une introduction et des notes. Paris, Hérold, 1864, in-8, carte, 15 fr.

Bibliotheca americana, tome II.

DENIS (l'abbé F.)

— Essai historique et archéologique sur Pecy. Meaux, Le Blondel, 1863, in-8.

— Mémoire historique sur le dom. app. Mancinniacus, vers l'an 940. Meaux, Cochet, 1875, in-8.

DENIS (l'abbé J.), curé d'Authie.

— Église (l') de l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives, en 1145. Lettre de l'abbé Haymon sur les circonstances merveilleuses qui ont accompagné la construction de cet édifice ; précédée d'une notice sur l'abbaye. Caen, Chénel, 1867, in-8, x-198 pp.

DENIS (Jacques), professeur à la Faculté de Caen, né à Corbigny (Nièvre), en 1821.

— Balzac, première ébauche du xviie siècle et de Bossuet. Paris, Durand, 1867, in-8, 1 fr. 50.

— Discours (du) de Celse contre les chrétiens intitulé le Discours véritable. Paris, Durand, 1867, in 8, 1 fr.

— Histoire des théories et des idées morales dans l'antiquité. Paris, Durand, 1856, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Notice sur Boisguilbert. Caen Le Blanc-Hardel, 1867, in-8, 50 pp.

Extrait des Mémoires de l'Acad. impériale des sciences de Caen.

— Politique de Fénelon. Caen, Le Blanc-Hardel, 1869, in-8, 59 pp.

Extr. des mêmes.

— Politiques : Fleuri, Saint-Simon, Boulainvilliers, Duguet. Caen, Le Blanc-Hardel, 1871, in-8, 74 pp.

Extr. des mêmes.

— Rationalisme d'Aristote. Rôle de la raison dans les connaissances humaines d'après Aristote. Paris, Lender, 1847, in-8, 3 fr.

— Thucydide, valeur historique de ses discours. Paris, Durand, 1867, in-8, 1 fr.

DENIS (Auguste).

— Essai sur la numismatique de la partie de la Champagne représentée

aujourd'hui par le dép. de la Marne. Châlons-sur-Marne. Le Roy, 1873, in-8, 68 pp. 8 pl.

Tiré à 52 ex. numér.

— Recherches bibliographiques en forme de dictionnaire sur les auteurs morts et vivants qui ont écrit sur l'ancienne province de Champagne, ou Essai d'un manuel du bibliophile champenois. Châlons-sur-Marne, impr. Martin, 1868, in-8 à 2 colon. 95 pp.

— Recherches historiques sur la petite ville de Suippes. Châlons-sur-Marne. Le Roy, 1875, in-8, 2 fr. 50.

— Recherches sur les almanachs de la Champagne et de la Brie. Paris, l'auteur, 1880, in-8.

— Variétés numismatiques sur le dép. de la Marne. Paris, Menu, 1877, in-8.

DENISE, historiette bourgeoise, par Aur. Scholl. Paris, Ledoyen, 1857, in-32, publ. à 1 fr. 50 (Monselet, 1871, br. 4 fr.; vente Voisin, 1871, br. 3 fr.; Asselineau, 1875, br. 17 fr.)

Edit. orig. de ce petit poème charmant qui fut poursuivi, pour certains passages assez vifs et lestes.

— Même. Gand, Carel, 1862, in-16. (Monselet, 1871, br. 3 fr.)

Le contrefacteur de l'édit. parisienne prévient, dans un avis, que sa réimpression est conforme au texte interdit.

— Même, nouv. édit. Paris, Dreyfous, 1878, in-32, frontisp. eau-forte, publ. à 1 fr. (Lefilleul, 1882, pap. chine, br. 12 fr.)

Réimpression de l'édit. de 1857, voir à Scholl.

DENISOT (Nicolas), né au Mans, en 1515, mort en 1559, à Paris ; a écrit quelques poésies, assez médiocres, sous l'anagramme d'Alsinois, tiré de son prénom Nicolas.

François Ier, dans un calembourg familier, visant autant l'homme que le poète, le nommait « le comte des six noix. » Il est de fait, que ses vers ne valent guère mieux que les coquilles de six noix.

— Noelz, par le comte d'Alsinoys. Autres Noelz sur les chants de plusieurs belles chansons. Mans et Paris, Techener, 1847, in-18, pap. vergé, publ. à 6 fr. (Cat. M...aréchal, 1850, br. 22 fr. 50.)

Réimp. à 54 ex. de l'édit. orig. Mans, 1545.

DENNE-BARON (Pierre-Jacques-René), né à Paris, le 6 septembre 1780, mort le 5 juin 1854.

— Elégies de Properce, traduites en vers français. Paris, Ladvocat, 1825, in-18, 4 fr.

— Fleurs poétiques. Paris, Eymery, 1825, in-18, 16 fig. de fleurs coloriées. (Alvarès, 1864, br. 6 fr. 50.)

— Guirlande à Mnémosyne. Paris, Chaumerot, 1822, in-18.

— Héro et Léandre, poème en quatre chants, imité du grec de Musée, suivi de poésies diverses. Paris, Lenormand, (impr. Didot), 1806, in-12, 1 fig. de Monsiau gravée par Delvaux.

Heureux et élégant poète, dit Sainte-Beuve, du nombre de ceux qui ont su être classiques sans convenu et avec originalité. Famille, au reste, d'écrivains, car sa femme, Sophié, a donné. entre autres : Aventures surprenantes de l'héritier de l'ile heureuse, du grand et véritable· Polichinellé, etc. Paris, Chaumerot, 1840, in-12, 4 grav. et leur fils Dieudonné. Mémoires historiques d'un musicien ; Chérubin, sa vie, ses travaux, etc. Paris, Heugel, 1862 ; in-8 ; Histoire de la musique en France, etc.

DENON (le baron Dominique Vivant), né à Châlons-sur-Saône, le 4 janvier 1747, mort à Paris, le 27 avril 1825 et inhumé au P. La Chaise.

Galant et joyeux vivant, sans calembourg, il a consacré sa plume et son burin à l'interprétation de nouvelles libertines et de priapées fort lestes, pour ne pas dire obscènes. Sa plume, pourtant, nous semble plus galante qu'érotique : elle est de meilleure et de plus décente compagnie que son burin. On dirait que l'un, insolent et hardi, arrache, un à un, savamment, les derniers voiles de la pudeur, et que l'autre, avenante et polie, les ramasse, avec une feinte modestie, et les drape, avec une naïve volupté, sur ses nudités rougissantes. Au fond, ils ne valent pas mieux l'un que l'autre, ils ne diffèrent que par les procédés : l'un est une canaille, l'autre un roué. Toujours jeune d'esprit et de mœurs, cet éternel galantin, sut s'accorder, jusqu'à la dernière heure, arrivée foudroyante, au milieu de ses richesses artistiques, toutes les satisfactions de la galanterie la plus raffinée et la plus savante. Son épitaphe est facile, il a eu tous les bonheurs dans une longue vie et a même, en mourant subitement, esquivé les tortures de la mort.

— Œuvre (l') originale de Vivant Denon, ancien directeur général des musées. Collection de 317 eaux-fortes dessinées et gravées par ce célèbre artiste ; réunion formant l'album le plus complet et le plus varié pour l'étude de la gravure à l'eau-forte, avec une notice très-détaillée sur sa vie intime, ses relations et son œuvre, par Alb. de La Fizelière. Paris, Barraud, 1872-73, 2 vol. in-fol. 317 eaux-fortes. (Fontaine, 1877, dem. m. n. rog. 120 fr.)

Ouvr. publié en 30 liv. à 6 fr. Les sujets galants et priapées font l'objet de 27 pl L'œuvre gravée de Denon contient environ 325 pl. et se vend au Louvre, musée de calcographie, 570 francs ; les planches sont mieux venues et plus vigoureuses que celles éditées par Barraud, l'éditeur-trucqueur des Contes de La Fontaine et autres ouvrages.

- POINT de lendemain, s. n. Paris, Didot l'aîné, 1812, in-18, pap. vélin, 52 pp. (Béhague, 1880, rel. en vélin, 34 fr.)

Tiré à petit nombre, à 28 ex. dit-on.
Cette édition, remaniée avec soin, par l'auteur anonyme, ne présente pas ces expressions obscènes et ces passages libertins qu'on trouve dans les éditions précédentes et dans quelques-unes des suivantes.

— MÊME. Strasbourg, 1861, in-18. (Aubry, 1862, br. 15 fr.; Fontaine, 1870, rel. pl. 30 fr.)

Publié à petit nombre, par Mehl, avec une étude bibliographique.

— MÊME. Paris, Leclerc, 1866, petit in-8, 76 pp. (Guntzberger, 1872, pap. chine, mar. pl. 21 fr.; Morgand et Fatout, 1878, pap. ch. br. 15 fr.; même, m. pl. 30 fr.)

Réimpression, à petit nombre, de l'édit. de 1777 avec une dissertation de Gallien sur l'auteur certain de ce conte : le plus vraiment délicat dans le genre érotique, dit Sainte-Beuve. Renonçant à en laisser la paternité à Dorat qui n'en fut que le premier éditeur, le bibliographe en donne toute la responsabilité littéraire et même *vécue* à Vivant Denon. Il prétend, que l'auteur, alors secrétaire d'ambassade à Naples, aurait été le héros de ce *conte* galant, conte charmant et délicat, détaché d'une des mille et deux nuits de l'amour.

— MÊME. Paris, 1777, (Bruxelles, Poulet-Malassis, 1867), petit in-16, 126 pp. frontisp. libre de Fél. Rops.

Les deux édit. précédentes reproduisent le texte non châtré des édit. de 1780, 1794, 1800, etc.
Le Tribunal de Lille, condamna cette dernière à la destruction, par jugement du 6 mai 1868.

— MÊME, réimpression de 1777, avec une notice de Poulet-Malassis. Paris, Liseux, 1876, in-16. (Liseux, 1886, br. 4 fr.)

Bien que le titre annonce la réimpression du texte original de 1777, l'éditeur a eu soin, prudemment, de ne donner que le texte de l'édit. de 1812. sans cela, il tombait, presque de fait, sous le coup de la condamnation de Lille, 6 mai 1868.
De toutes ces éditions, les lettrés préféreront, sans nul doute, celles qui reproduisent le texte élégant, facile et plus retenu de l'édition de 1812, mais ceux qui ne recherchent, en littérature, que la pimentation érotique, et ils sont nombreux, ne trouveront jamais assez d'exempl. pour satisfaire leur curiosité malsaine.

DENTELLE (la), histoire, description, fabrication, bibliographie. Paris, Rothschild, 1875, in-4, portraits, 50 pl. phototypographiques, reproduisant en fac-simile des dentelles de toutes les époques, passements aux fuseaux, points coupés à l'aiguille, points de Venise, etc., nombr. grav. d'après les meilleurs maîtres des XVIe et XVIIe siècles (Morgand et Fatout, 1878, br. 100 fr.)

DÉOMANIE (la) au XIXe siècle ; Saint-Simon, Aug. Comte,

Proudhon, par un solitaire (par Prévost de Toulouse). Paris, 1860, in-8 (Vaton, 1880, br. 6 fr.)

Réfutation du socialisme écrite pour des amis et non mise dans le commerce.

DÉPLORATION de Guillaume Crétin avec le trépas de Jean Okeghem, musicien, premier chapelain du roi de France et trésorier, etc. Paris, Claudin, 1864, in-8, publ. à 2 fr. (Petite revue, 1865, un des 10 ex. pap. holl. br. 5 fr.; Conquet, 1883, br. 8 fr.)

Ouvr. tiré à petit nombre avec introduction et notes de Thoinan, auteur des Origines de la Chapelle-Musique des souverains de France. Claudin, 1864, in-18, 2 fr. 50 c.

DÉPOT (le), ou Bobêche voleur et commissaire, suivi de l'amant femme de chambre et de Tirlipiton, faisant partie du nouveau théâtre des boulevards; collection choisie de canevas, scènes et parades nouvelles, joués en plein vent par les sieurs Bobêche, Galimafré, Faribol, Gringalet et autres célèbres farceurs de la capitale, dédié aux amateurs, s. n. (attribué à J. Odolant Desnos). Paris, Tiger, s. d. (vers 1815), in-18, 108 pp. fig. (Alvarès, 1861, br. 4 fr.)

Plus rare que curieux.

DEPPING (Georges-Bernard), né à Munster, le 11 mai 1784, mort à Paris, le 5 septembre 1853.

— Correspondance administrative sous le règne de Louis XIV, entre le cabinet du roi, les secrétaires d'État, le chancelier de France et les intendants et gouverneurs de province, les présidents, procureurs, avocats généraux des parlements et autres cours de justice, le gouverneur de la Bastille, les évêques, les corps municipaux, etc., recueillie et mise en ordre par Depping. Paris, Didot, 1850-55, 4 vol. in-4, 48 fr. (Picard, 1881, cart. 20 fr.; Porquet, 1884, cart. 30 fr.)

De la Collection des documents inédits sur l'histoire de France, le 4e vol. a été terminé par le fils, la mort, ayant surpris et arrêté son père, au 3e vol.

— Dissertation sur l'état de l'industrie à Paris au XIIIe siècle, pour servir d'introduction au livre des métiers d'Étienne Boileau, prévôt de Paris en 1258. Paris, Crapelet, 1837, in-4.

Tirage à part de l'Introduction des Réglements, voir à ce titre plus bas.

— Histoire de Normandie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la conquête de l'Angleterre en 1066, par Th. Licquet, précédée d'une introduction sur la littérature, la mythologie, les mœurs des hommes du Nord. Rouen, 1835, 2 vol. in-8, 1 carte. (Bullet. du bouq. 1866, br. 7 fr. 50.)

— Histoire des expéditions maritimes des Normands et de leur établissement en France au xe siècle, nouv. édit. entièrement refondue. Paris, Didier, 1843, in-8, 7 fr. 50.

— Même. Didier, 1843, in-12, 3 fr. 50.

La première édit. est de 1826.

— Jeunes (les) voyageurs en France, ou Lettres sur les départements, ouvr. rédigé dans le principe par S. L. A. Paris, 1835, 6 vol. in-12, atlas et fig. (Bullet. du bouq. 1863, dem. m. 12 fr.)

— Juifs (les) dans le moyen-âge. Essai historique sur l'état civil, commercial et littéraire. Paris, Didier, 1844, in-8, 7 fr. 50.

— Merveilles (les) et beautés de la nature en France, nouv. édit. Paris, Didier, 1845, in-8, 7 fr. 50.

— Même. Didier, 1845, in-12, 3 fr. 50.

— Notice sur deux anciens cartulaires manuscrits de la Bibliothèque du roi. Paris, 1831, in-8. (Bullet. du bouq. 1862, br. 1 fr.)

— Règlements sur les arts et métiers de Paris, rédigés au xiiie siècle et connus sous le nom du livre des métiers d'Et. Boileau, publiés pour la première fois en entier d'après les mss. de la Biblioth. du roi et des archives du royaume, avec des notes et une introduction. Paris, Crapelet, 1837, in-4. (Delaroque, 1879, dem. ch. 10 fr.)

De la Collection des Documents inédits sur l'histoire de France. Je cite seulement pour mémoire ses autres œuvres : Aperçu historique sur les mœurs et coutumes des nations, 1826, in-18; Géographie de la jeunesse, 1824, 2 vol. in-12 ; la Grèce, 1823, 4 vol. in-18 : l'Angleterre, 6 vol. in-18 ; Histoire générale de l'Espagne, 1811, 2 vol. in-8 ; Histoire du commerce entre le Levant et l'Europe, 1830, 2 vol. in-8 ; la Romancero Castellano, 1844, 2 vol. in-12 ; la Suisse, 1822, 4 vol. in-8 ; Véland le forgeron, 1833, in-8, etc.

DEPPING (Guillaume), fils du précédent.

— Études sur le règne de Louis XIII et sur l'administration de Richelieu. Paris, Picard, 1881, in-8.

— Étude sur la famille palatine. Le père de Madame la duchesse d'Orléans. Saint-Germain, Toinon, 1864, in-8.

— Japon (le). Paris, Jouvet, 1883, in-18 jés.

— Merveilles de la force de l'adresse, agilité, souplesse, dextérité. Paris, Hachette, 1879, in-18 jés. fig. 2 fr. 25.

— Souvenirs d'un médecin. Le Schah de Perse, Nasir oud-Din. Saint-Germain, Toinon, 1867, in-8.

DÉPRAVÉS (les), roman de mœurs contemporaines, par H.

Rochefort. Genève, Hudrey, 1875, fort in-12. (Lefilleul, 1879, br. 10 fr.)

Ouvr. à clef, écrit à l'emporte-pièce, comme la Lanterne, son pamphlet à mitraille... spirituelle ; voir Rochefort.

DÉPRET (Louis), né à Lille, le 9 octobre 1837 ; poète et prosateur, on ne sait, au juste, comment juger son double talent de littérateur : ses vers valent de la prose et sa prose vaut autant que ses vers. Nous prenons, dans les Etapes du cœur, la meilleure de ses pièces, elle vous aidera à apprécier les autres :

Un soir, en retour de l'hommage
Que je lui fis de tous mes chants,
Elle m'adressa son image
Et trois lignes d'adieux touchants.

C'est bien elle, cet œil de flamme,
Qui, rêveur, joyeux tour à tour,
Au sein d'une angoisse de l'âme,
Semble interroger mon amour.

A ce portrait, j'ai beau sourire,
J'ai beau l'inonder de mes pleurs,
Et puis à genoux lui redire
Mon culte immense et mes douleurs !

Impossible, elle me regarde,
Le menton penché sur la main,
Qu'est-ce que l'avenir nous garde ?
La mort nous le dira demain.

— Amours du Nord et du Midi. Paris, 1866, in-18 jés.

Romans et aventures.

— Cloche (la) poème ; Lille, 1854, in-12, 1 fr.

— Comme nous sommes. Paris, 1876, in-18 jés.

— Contes accélérés. Paris, Hachette, 1865, in-18 jés.

— Contes de mon pays. Paris, 1874, in-18 jés.

— Demi-vertus (les) nouvelles. Dentu, 1862, in-18 jés. 3 fr.

On trouve comme en tête, une nouvelle déjà publiée : Rosine Pessmore.

— Étapes (les) du cœur, poésies. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859, in-18, 2 fr.

Petites pièces aux prétentions naïves, spirituelles, c'est le moins mauvais de ses livres.

— Eucharis ; Paris, 1870, in-18 jés.

— Feux-follets, poésies ; Lille, 1855, in-18.

— Jalousie en partie double, comédie en un acte et en prose. Lille, Alcan Lévy, 1858, in-18.

Cette pièce fort courte a été longuement goûtée... à Lille.

— Mémoires de n'importe qui. Paris, 1875, in-18 jés.

— Nouvelles anciennes. Paris. 1876, in-18 jés.

— Rosine Passmore. Paris, Dentu, 1861, in-18 jés. 1 fr.

Un amour à deux, jeune, frais et vrai.

DE PROFUNDIS, par Alfred Mousse (pseudonyme d'Arsène Houssaye). Paris, Lecointe, 1834, in-8. (Monselet, 1871, br. 11 fr. 50).

Rare ; le titre, que l'auteur destinait d'abord à ce livre, dit-il, dans sa préface : *la Prostituée* et qu'il ne lui a pas donné sur les conseils de sa tante, indique dans quel esprit il est écrit. C'est un roman à tous crins, note Monselet. Voir Houssaye.

DÉPUCELAGE (le) de la ville de Tournay, avec les pleurs et lamentations obstant sa défloration. Paris, Techener, s. d. in-8 gothique.

Réimpression fac-simile d'une plaquette rarissime à 30 ex.

DERENBOURG (Joseph), membre de l'Institut, né à Mayence, le 21 août 1811.

— Abraham Geiger, esquisse de sa vie. Paris, Wittershein, 1875, in-8.

— Deux versions hébraïques de Kalilâh et Dimmâh. Paris, Vieweg, 1881, gr. in-8, 20 fr.

— Encore quelques observations sur l'inscription d'Eschmoun-Azar. Paris, bureaux de la Revue archéologique, 1880, in-8.

— Essai de restitution de l'ancienne rédaction de Masséchèt Kippourim. Paris, Derlacher, 1883, in-8.

— Essai sur l'histoire et la géographie de la Palestine d'après les Thalmuds et les autres sources rabbiniques ; 1re partie, Histoire de la Palestine depuis Cyrus jusqu'à Adrien. Paris, Franck, (impr. imp.) 1867, in-8, IV 490 pp. 12 fr.

Fonds Vieweg, épuisé.

— Études bibliques ; réflexions détachées sur le livre de Job. Versailles, Cerf, 1881, in-8.

Si, à ces citations, on joint sa traduction des Fables de Lokman, Berlin, 1846, in-8, on aura, à peu près, toute son œuvre imprimée.

DERENBOURG (Hartwig), fils du précédent, né à Paris, le 17 juin 1844.

— DIWAN (le) de Nâbiga Dhobyâni, texte arabe publié pour la première fois, suivi d'une traduction française, de notes nombreuses et précédé d'une introduction historique. Paris, Maisonneuve, 1869, in-8, 9 fr.

— ESSAI sur les formes des pluriels arabes. Paris, Franck, 1867, in-8, 3 fr.

Fonds Vieweg.

— NOMS (les) de personnes dans l'ancien testament. Société des études juives, 1881, in-8.

— NOTES sur la grammaire arabe, 1re partie; Théorie des formes. Paris, Alcan-Lévy, 1869, in-8, 22 pp. — 2e partie; Maisonneuve, 1872, in-8, 19 pp.

Extr. de la Revue de linguistique.

— SIBOUYA, dit Sibawaihi. Le livre de Sibawaihi, traité de grammaire arabe. Paris, Baer, 1881, in-8.

Tome Ier seulement.

DERGNY (Dieudonné).

— CLOCHES (les) du pays de Bray, avec leurs dates, leurs noms, leurs inscriptions, leurs armoiries, le nom de leurs fondateurs. Paris, Dévache, 1863-66, 2 vol. in-8, pl. 14 fr.

DERIBIER du Châtelet; ce dernier nom tout local, au lieu d'être un titre, n'est qu'une indication individuelle: un avis de ne pas confondre ce Pierre-ci, avec ce Pierre-là.

— DICTIONNAIRE des lieux habitables du Cantal indiquant les communes où ils sont situés et formant la table du Dictionnaire historique, etc. Aurillac, veuve Picut, s. d. in-8, 2 fr. 25.

Complément du suivant :

— DICTIONNAIRE statistique et historique, ou Histoire, description et statistique du département du Cantal. Ouvrage revu et augmenté par les soins de l'Association cantalienne. Aurillac, veuve Picut, et Paris, Dumoulin, 1851-58, 5 vol. gr. in-8, tableaux, 28 fr. (Picard, 1881, dem. v. 22 fr.)

Publié en 28 livr.

DERIC (l'abbé).

— HISTOIRE ecclésiastique de Bretagne, dédiée aux seigneurs évêques de cette province, 2e édit. Saint-Brieuc, Prudhomme, 1847, 2 vol. in-4, pap. holl. (Dorbon, 1879, dem. v. 24 fr.)

Peu commun.

DERNIER (le) banquet des Girondins, par Ch. Nodier. Paris, Renduel, 1833, in-8.

Cet ouvr. forme le tome VII des OEuvres, voir Nodier.

DERNIER (le) chant du pélerinage d'Harold, par Alph. de Lamartine. Paris, Dondey-Dupré et Ponthieu, 1825, in-8.

Edit. orig. voir Lamartine.

DERNIER (le) chapitre de mon roman, s. n. (par Ch. Nodier). Paris, madame Carvanagh, ci-devant madame Barba, an XI-1803, in-18. (Lefilleul, 1878, cart. 25 fr.)

Edit. orig. fort rare.

— Même. Paris, Renduel, 1832, in-8.

Deuxième édit. presqu'aussi rare que la première, tome IV, des œuvres. Dans ce roman auto-biographique, l'auteur avoue, sans vergogne, que son Télémaque était Faublas ; grand bien lui fasse ! mais ce livre n'est pas un guide pour l'Académie, où il arriva, pourtant, mais grâce aux siens qui valent mieux. Voir Nodier.

DERNIER (le) homme, poème en prose en dix chants, par Cousin de Grainville. Paris, 1805, 2 vol. in-12.

— Même, 2e édit. publiée par Ch. Nodier avec une notice. Paris, Ferra aîné et Deterville, 1811, 2 vol. in-12.

Ce poème froid et sec n'est cependant pas une œuvre banale comme donnée épique : le monde vieilli, n'a, à sa dernière heure, près de la tombe, comme à son berceau, que deux habitants : un homme et une femme. Le génie terrestre les supplie de perpétuer leur race, mais Adam les conjure de laisser finir cette génération maudite et de briser ainsi le dernier anneau de cette chaîne humaine. L'idée était trop grande pour ce cerveau qui l'a versée en dix chants comme il a pu, mais plutôt mal que bien : il avait la matière, mais il ne possédait pas l'outil pour l'ouvrager. Sa vie, dénouée par un suicide dans le canal de la Somme, à Amiens, tient du roman. Elève de Saint-Sulpice, où il reçut les ordres, il prêta serment, fut néanmoins emprisonné et n'échappa à la guillotine, qu'en se mariant, ce qui ne valait guère mieux. Son poème a dû, malgré son peu de mérite, d'être imprimé deux fois grâce à deux hommes, également célèbres, par leur talent littéraire et par leur bonté : Bernardin de Saint-Pierre et Ch. Nodier. Le premier fit tous les frais de la première édition et le second consacra une étude émue et enthousiaste à la réimpression de la seconde. Creuzé de Lesser, a voulu vêtir son Dernier homme, 1831, in-18, de vers pompeux et sonores, mais sa poésie ne peut même lutter avec la prose languissante et faible de son modèle. Voir Grainville et Nodier.

DERNIER (le) jour de Missolonghi, drame en trois actes, avec des chants, par G. Ozaneaux. Paris, Barba, 1828, in-8.

Voir Ozaneaux.

DERNIER (le) jour d'un condamné, s. n. (par V. Hugo). Paris, Gosselin, Bossange (impr. Lachevardière), 1829, in-12, fac-simile

in-4 de la chanson-argot. (Liepmannssohn, 1872, br. édit. avec titre troisième, 13 fr.)

Edit. originale fort rare : 2 pp. non chiff. 1 verso : Comédie à propos d'une tragédie, une recto : noms des personnages, comédie XXIII pp. texte, 259 et 260 avis au sujet du fac-simile qui manque presque à tous les exempl. Il a paru, la même année, chez les mêmes éditeurs, une deuxième et troisième édit. avec le nom de l'auteur et le fac-simile. Voir Hugo.

DERNIER (le) jour d'un condamné, épisode de la vie d'un romantique, en un tableau, avec un prologue en vers, représenté à Paris sur le théâtre des Variétés, le 15 mai 1829, par Dartois, Masson et Barthéelmy. Paris, Galerie de Chartres, Palais-Royal, 1829, in-8, 1 fr. 50.)

Parodie très rare.

DERNIER (le) jour d'un employé, dédié à M. B. de R. et à M. V. Hugo. Paris, Lecointe, Pigoreau, 1829, in-12, 3 fr. (Monselet, 1871, br. 2 fr. 50.)

Imitation spirituelle et gaie du Dernier jour d'un condamné, beaucoup plus rare, sinon aussi recherché que l'ouvrage qu'il parodie avec la plus grande finesse.

DERNIER (le) jugement des morts et des vivants, par un barbouilleur décivilisé. Paris, Bossange, 1835, 2 vol. in-8, fig. des plus excentriques (Ressayre, 1882, br. 15 fr.)

Peu commun.

DERNIÈRES (les) aventures du jeune d'Olban, fragment des amours alsaciennes (par Ch. Ramon de Charbonnière), précédées d'une notice par Ch. Nodier ; nouv. édit. Paris, Techener, 1829, in-12 (Asselineau, 1875, dem. Lortic, 2 fr. 50).

Troisième édit. de cet ouvr. à la Werther que Sainte-Beuve, dans ses Causeries du lundi, considère comme le précurseur du romantisme. La première édit. a paru à Yverdun, 1777, in-12, sous le même titre et la deuxième, douze ans plus tard, sous le titre : Chant de Schwartzbourg. Voir Nodier.

DERNIÈRES chansons, poésies posthumes de Louis Bouilhet, avec une préface de G. Flaubert. Paris, Lévy, 1872, in-8.

Tiré à 15 ex. pap. holl.

DERNIÈRES (les) élégances, par Ch. Coran. Paris, Lemerre, 1869, in-8, 304 pp. (Monselet, 1871, br. 5 fr. 50.)

Publié à 6 fr. Pourquoi les dernières a annoté Monselet sur son exempl. ? Tant qu'il existera des gourmets littéraires, il y aura des lecteurs pour M. Coran, poète élégant, mondain, érotique. Voir Coran, tome II, p. 270.

DERNIÈRES nouvelles, par P. Mérimée. Paris, Lévy, 1874, in-18 jés.

Voir Mérimée.

DERNIÈRES poésies, par le comte Rességuier. Toulouse, imp. Chauvin, s. d. in-8, 200 pp.

Tiré à 25 ex. pour les amis. La plume et l'aiguille, une des pièces fera apprécier et regretter les autres :

Toutes deux légères et lestes,
L'aiguille et la plume sont là ;
Examinons les faits et gestes
De celle-ci, de celle-là.

La plume rehausse la gloire
Du règne de Louis-le-Grand,
Et l'aiguille illustre l'histoire
De Guillaume le Conquérant.

La plume a dit, à d'autres règnes
Fontenoy, Bouvine, Austerlitz ;
Et l'aiguille sur ses enseignes
A mis des aigles et des lis.

L'aiguille avec persévérance.
Habille de pauvres enfants,
Et la plume annonce à la France
Que ses soldats sont triomphants.

Depuis deux cents ans, par Molière
La plume fait vivre Scapin ;
Et l'aiguille d'une ouvrière,
Est chaque jour le gagne-pain.

Puis arrivent garçon et fille,
Et la mère, toujours veillant,
Fait aimer la plume et l'aiguille
Et le travail en travaillant.

DERNIERS (les), contes de Jean de Falaise (marquis de Chennevières-Pointel). Paris, Poulet-Malassis, 1860, in-12, eau-forte de J. Buisson. (Porquet, 1884, br. 7 fr. ; Lefilleul, 1880, un des 10 ex. pap. holl. br. 35 fr.)

Voir Chennevières, tome II, p. 159.

DERNIERS soupirs d'un rimeur de 89 ans, ou Versiculets de Nogaret sur la métaphysico-néologo-romanticologie. Paris, Leclère, 1829, in-8.

Brochure peu commune contre le romantisme, voir Nogaret.

DEROME (Léopold).

— Luxe (le) des livres. Paris, Rouveyre, 1879, in-12, culs de lampe et lettres ornées en vert.

Tiré à 100 ex. dont 50 sur whatman, tirage en deux couleurs, texte en vert, prix 25 fr. ; 30 hollande, à 12 fr. ; 10, chine, 25 fr. ; 6 japon, 40 fr. ; 4 sur parchemin, 80 fr.

Ce volume, si l'on peut s exprimer ainsi, prêche plus par l'exemple que par les préceptes : il est tiré *luxueusement*, au point de vue du papier, des caractères, des ornements et des couleurs ; mais le texte, cousu de tout et avec rien, ne répond pas à ces frais. C'est un des plus beaux spécimens, comme insignifiance de matières et richesse d'impression, des nombreuses productions de la librairie Rouveyre et Blond. Ils ont visé à tenter l'œil du client. tenant pour peu, ou presque rien, son intelligence. C'est ce qu'on peut nommer l'édition ruolz, mais sans garantie d'un bon titre.

DEROULÈDE (Paul), neveu d'Emile Augier, né à Paris, en 1846.

Poète-clairon, le drapeau haut et ferme en main, il sonne la charge, la charge de la revanche à des milliers de ligueurs-patriotes. Ses notes peuvent sembler, parfois bruyantes, et trop nerveuses aussi ses ardeurs belliqueuses, mais on excuse facilement ces excès héroïques, au lendemain des défaites et des blessures de la patrie. En fait de patriotisme, l'excès est encore une vertu, dont les erreurs peuvent être des bienfaits. Qui a beaucoup aimé, et aimé jusqu'à l'effusion de son sang, la mère-patrie, non-seulement on lui pardonne, mais on l'admire. Deroulède, avant d'être poète-guerrier et de sonner ses marseillaises, a été soldat et a reçu, dans le baptême du sang des braves, le droit de chanter, le courage, le dévouement et le sacrifice à la patrie. Poètes, dont la plume a des frémissements d'épée et des éclats d'obus, battez-vous d'abord comme lui, et comme lui, on vous écoutera chanter après : Il écrit en soldat et se bat en poète.

— Chants du soldat (vers). Paris, Lévy, 1872, in-32, 126 pp. 1 fr.

Edit. orig. réimprimée trois fois, la même année et très souvent depuis. Les dernières édit. portent le sous-titre : Marches et sonneries.

— Corneille (sur), stances. Paris, Lévy, 1873, in-32, 9 pp. 50 cent.

— Défense (la) nationale, conférence. Paris, Lévy, 1883, in-32, 50 cent.

— Hetman (l'), drame en cinq actes, en vers. Paris, Lévy, 1877, in-32, 2 fr. (Rouquette, 1881, br. 6 fr.; Foulard, 1884, br. 3 fr.)

Edit. orig. réimprimée souvent. Pièce à succès bruyant en raison de certaines allusions patriotiques et de la situation en vedette de l'auteur.

— Jean Strenner, drame en un acte, en vers. Paris, Lévy, 1869, in-18 jés. 40 pp. 1 fr. 50.

Premier ouv. de l'auteur. joué au théâtre français, le 9 juin 1869.

— Moabite (la) drame. Paris, Calmann-Lévy, 1880, in-32. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Pièce interdite au théâtre, édit. orig.

— Nouveaux chants du soldat. Paris, Calmann-Lévy, 1875, in-32, 1 fr.

Edit. orig. d'un ouvr. patriotique autant réimpr. que son aîné : Chants du soldat.

— Pro patria, stances. Paris, Calmann-Lévy, 1878, in-32, 1 fr.

Quand nous aurons ajouté qu'il est le rédacteur-propriétaire du journal : le Drapeau, organe officiel de la ligue patriotique dont il est le président, je crois, que nous aurons donné toute son œuvre littéraire.

D'ERTEBEAU, ou l'Avocat des femmes, aventures galantes et véritables (par Rouargue, imprimeur). Paris, 1805, 5 vol. in-12, fig. (Pigoreau, 1821, br. 12 fr.)

Roman à tiroir dont il sort des aventures très décolletées et néanmoins fort ennuyeuses. Etrange avocat ce d'Ertebeau qui plaide les circonstances aggravantes pour les mœurs galantes de ses héroïnes ! Si sa thèse est de faire valoir leurs faiblesses, leurs complaisances et leurs... chûtes, il a réussi... mais quel bavard fastidieux !

DERVILLE et Nathalie de Saint-Hilaire, ou les Effets de la malédiction paternelle, par Saint-Venant. Evreux, Ancelle, an X-1802, 2 vol. in-12, 2 fig. de Cornu (Lefilleul, 1879, cart. 12 fr.)

Roman du Directoire, plus honnête que les mœurs pompéiennes du temps. Madame de Saint-Venant, mère de famille, pauvre et dévouée, écrivait bien plus pour donner du pain à ses enfants, que pour sa gloire. Sa plume était son aiguille, aussi a-t-elle écrit beaucoup et toujours honnêtement, sinon en excellent français. Voir Saint-Venant.

DESAINS (Charles).

— Fables, anecdotes et contes. Paris, Lemoine, 1850, gr. in-8, portr. frontisp. et 11 fig. en eaux-fortes, lithogr. et fig. sur bois de H. Vernet, Pradier, Pérignon, Baldus, Bracassat, Wattier, Couder, etc. (Liepmannssohn, 1872, dem. rel. 12 fr.)

Première édit. publiée en 1849, malgré la date 1850, contenant 72 fables, 7 contes et notes.

— Même, 2e édit. Paris, Lemoine, 1861, gr. in-12, 15 fig. 4 fr.

Moins estimé que le précédent.

DESAIX (Ulric Richard).

— Relique (la) de Molière du cabinet du baron Vivant Denon. Paris, 1880, in-8, portr. de Vivant Denon dessiné et gravé à l'eau-forte par lui-même. (Morgand, 1883, br. 10 fr.; Voisin, 1881, br. 5 fr.)

Cette étude, tirée à petit nombre, est la reproduction d'un article paru dans le Moliériste. La relique, ou plutôt le reliquaire en cuivre doré, qui a appartenu à Vivant Denon et qui est aujourd'hui la propriété de madame la comtesse Arthur Desaix, née Marie de Girardin, se compose d'un fragment d'os de Molière réuni à des fragments d'os de La Fontaine, d'Héloïse et d'Abeilard, du Cid et de Chimène, à des cheveux d'Agnès Sorel et à une partie de la moustache d'Henri IV. Illustre... macédoine, aussi irrespectueuse que curieuse ! Un Molière ! Un La Fontaine ! piqués comme un co'éoptère... près d'une moustache !

DESANAT (Joseph), poète provençal.

— Adieous (leis) doou bouil-abaïsso, pouèmo. Marseille, s. d. in-fol. feuille volante à 2 colonnes.

— Canaou (lou) deis alpinos, odo. Marseille, impr. Mossy, 1839, in-8, 16 pp.

— Memoiro (à la) de Pierre Bellot, Blegio. Marseille, Marius Olive, 1855, in-8.

Pierre Bellot, né à Marseille le 17 mars 1783, mort en septembre 1855, était un poète provençal estimé.

— Napoleoun vo leis restos doou grand hommé, poèsio provençale Marseille, impr. Terrasson, 1840, in-8, 16 pp.

— Poèmes et sonnets en langue provençale. Avignon, s. d. (1846) in-8. (Morgand, 1883, br. 3 fr.)

Vers de J. Roumanille, Boudin, Carpentras, etc.

— Souvenço d'un banquet démocratiqué et fraternel à Tarascoun lou 3 décembre 1848. Beaucaire, Raymond, 1849, in-8.

— Statuto (la) de Puget, pouèmo à David d'Anger. Marseille, 1846, br. in-8. (Morgand, 1883, br. 5 fr.)

— Vengenço nationalo vo la destrucion d'Abd-el-Kader, chant guerrier en vers prouvençaous. Marseille, veuve Camoin, 1840, in-8, 16 pp.

DESARBRES (Néré), né à Villefranche, le 12 février 1822, mort à Paris le 16 juillet 1872. Bien que ses vaudevilles ne soient pas sans valeur, nous ne citerons que les trois ouvrages suivants, deux surtout, grâce à ses recherches et à ses notes pendant qu'il était secrétaire de l'administration de l'Opéra, méritent une certaine attention.

— Deux siècles à l'Opéra, 1669-1869. Chronique anecdotique, artistique, excentrique, pittoresque et galante. Paris, Dentu, 1868, in-18 jés. 3 fr.

— Paris partout. Paris, Librairie centrale, 1866, in-18 jés. 194 pp. 2 fr.

— Sept ans à l'Opéra ; Souvenirs anecdotiques d'un secrétaire particulier. Paris, Dentu, 1864, in-18 jés. 3 fr.

Décidément O. Lorenz, peu familier avec la science des formats, indique patiemment in-12 pour in-18 ; il devrait être moins avare de recherches et copier, au moins textuellement, le Journal général de la Librairie et de l'Imprimerie, toujours très exact.

DÉSAUGIERS (Marie-Antoine-Madeleine), né à Fréjus, le 17 novembre 1772, mort à Paris, le 9 août 1827.

Chansonnier-vaudevilliste, né « malin sans méchanceté, dit Ch. Nodier, il a fait rire aux dépens de tout, et ne s'est jamais permis de faire rire aux dépens de personne. » Son galoubet, écrit Cuisin, dans son Dictionnaire des gens de lettres vivants, tantôt incrusté d'abeilles, tantôt de lis, ne présente pas maintes apostasies politiques ; non, nous ne voulons pas voir dans Désaugiers qu'un des plus habiles chansonniers improvisateurs, que la scène du Vaudeville ait jamais possédés. N'est-ce pas d'abord à lui que ce théâtre doit sa résurrection ? Quels sont ses diplômes ? Ses diplômes, grand Dieu ! il faudrait une pancarte de restaurateur pour les désigner tous. Possesseur d'un luth on ne peut plus souple, il a célébré tous les anniversaires, toutes les dynasties, en faisant aimer une imagination infidèle à l'opinion, mais toujours fidèle à l'esprit. Pour prix de tant de verve, Désaugiers a la goutte (brevet d'honneur des épicuriens) ; mais quelle infirmité n'accepterait-on pas pour jouir d'une telle réputation ? » Le Martyrologe littéraire, ou Dictionnaire critique de sept cents auteurs vivants, par un hermite qui n'est pas mort (Menegault), 1816, p. 106 : « Désaugiers c'est le Pannard (sic) du siècle, et il ne l'ignore point. La plupart de ses confrères ont perdu le secret du piquant Vaudeville, ou ne l'ont jamais connu ; ils ne manquent pourtant pas d'esprit, ni de l'envie d'en montrer ; mais la gaieté, le bon sens, la fine critique et le goût, voilà ce qui leur manque. Le vaudeville exige toutes ces qualités : il s'attache à la peinture des mœurs, des ridicules et des travers ; c'est la satire en chansons. »

De ces trois avis littéraires qui précèdent et d'autres, dont il nous serait facile de grossir notre article, il est à conclure, que ses contemporains admiraient en lui, bien plus le vaudevilliste que le chansonnier. Son esprit fin, souple, improvisateur, s'allumait à tout propos, et pétillait à tout souffle d'actualité : chûte d'un empereur, naissance d'un prince, fête et couronnement d'un roi. Sa muse facile était à l'affût de toute occasion nouvelle et lui lançait, en fusées brillantes et sonores de rire, ses vers les plus malins. Ils riaient si bien et si fort, ses contemporains, de

ses allusions satiriques, de ses piquantes grivoiseries et de ses gais refrains, que nous en entendons encore, dans un écho lointain et adouci, les flon-flon, les pan-pan, les toc-toc et les tintin guillerets et pimpants. Par Bacchus ! c'était le gai temps de ses chansons les plus ivres et pourtant, oui, on leur préférait ses vaudevilles. Autres temps, autres goûts : on ne lit plus ses pièces tant applaudies alors, et l'on chante toujours ses couplets bons-enfants. Qui ne sait monsieur et madame Denis ? Cette comédie bourgeoise, naïve et moqueuse, peint, en quelques couplets faciles, les désirs timides de la jeune fille, les joies solides de l'épouse, les virilités de l'âge mûr, les impuissants regrets de la vieillesse, et tout cela, avec une verve si malicieuse, qu'on rit, mais d'un rire presque mouillé d'une larme de sympathie, pour ces spirituels... invalides de l'amour. Désaugiers peut avoir des défauts et n'être placé, qu'à distance modeste, entre Béranger, le chansonnier classique et Debraux, l'enfant perdu de la chanson, mais qu'il est loin, bien loin des fournisseurs actuels de la marée chansonnière ! Si je réunis vos noms Béranger, Debraux, Désaugiers, c'est qu'on prétend, que vos ombres indignées, en entendant les refrains... honteux que hurlent vos successeurs, ont emporté, loin de leurs insultes, la chanson en deuil. Nommez une de vos chansons, acrobates de café-concert, si vous l'osez, et je la cloue ici, ce sera le meilleur éloge que je puisse faire de Désaugiers.

— An (l') 1835, ou la Saint-Charles au village, vaudeville en un acte, à l'occasion de la fête de S. M. Charles X. Paris, Bezou, 1825, in-8, 1 fr. 50.

— Berceau (le) du prince, ou les Dames de Bordeaux, à propos vaudeville en un acte. Paris, Ponthieu, 1820, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Gentil-Brazier.

— Cadet Buteux à la première représentation du Paria, ou Récit véridique de cette tragédie, écrit sous sa dictée par son secrétaire intime Désaugiers. Paris, Barba, 1822, in-8.

— Cadet Buteux au Vampire, ou Relation véridique du prologue et des trois actes de cet épouvantable mélodrame, écrite sous la dictée de ce passeur du Gros-Caillou, par son secrétaire Désaugiers. Paris, Roux, 1820, in-8, 1 fr. 25.

— Cadet Buteux électeur, ou le Songe réalisé, pot-pourri publié par son secrétaire Désaugiers. Paris, Ponthieu, 1820, in-8, 1 fr. 50.

— Cadet Buteux sortant de la représentation, pot-pourri. Paris, Rosa, 1818, in-8. (Conquet, 1879, cart. 12 fr.)

— Cadet Roussel Esturgeon, vaudeville en un acte. Paris 1813, in-8.

— Chanson de Désaugiers chantée par lui-même aux artistes du Vaudeville réunis chez Grignon à l'occasion de sa fête, précédée de quelques couplets par des chansonniers amateurs. Paris, impr. Trouvé, 1827, in-18.

— Chansons complètes et poésies diverses précédées d'une notice sur l'auteur et son œuvre, par Alf. de Bougy. Paris, Delahays, 1858, in-32, portr. (Noilly, 1886, pap. rose, 17 fr.)

— Chansons et poésies diverses. Paris, Capelle, 1810, 2 vol. in-12.

— Mêmes, 6e édit. Paris, Ladvocat, 1827, 4 vol. in-18, portr. et facsimile. (La Bédoyère, 1862, dem. rel. 12 fr.; Gonty de Bussy, 1867, dem. rel. 21 fr.; Lefilleul, 1879, br. 40 fr.; Rouquette, 1881, br. 60 fr.)

Quelques exempl. sont sur pap. vélin fort, gr. in-18 presqu'in-12; le tome IV contient les chansons inédites avec une notice sur l'auteur par Merle, Désaugiers, mourut des suites de l'opération de la pierre, au moment où s'imprimait ce 4e vol.

— Mêmes. Paris, Dufey, 1834, 4 vol. in-18, portr. par Devéria gravé par Fontaine, 8 fig. gr. par Lescurieux, Caron, Dutillois, Konig, Lacour, Lecomte, Fontaine, (d'Hauberssart, 1868, dem. rel. 25 fr.; Baur, 1874, br. 16 fr.; Laporte, 1874, br. couv. impr. 6 fr. 50 ; Lefilleul, 1880, br. 20 fr.)

Edit. la plus recherchée pour les grav. mais moins exacte comme texte que la précédente.

— Mêmes, Garnier, 1842, in-12, 10 grav. sur acier, 3 fr. 50. (Liepmannssohn, 1872, br. 2 fr.)

Edit. dite elzévirienne parce que compacte.

— Mêmes, précédées d'une notice par Delvau. Paris, Lécrivain et Toubon, 1859, in-8, x-272 pp. fig. sur bois de Nadar, etc.

Voir Delvau.

— Chateau (le) de mon oncle, ou le Mari par hasard, comédie en un acte mêlée de vaudeville. Paris, impr. Tastu, 1827, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Armand.

— Coin (un) du tableau à-propos-vaudeville en un acte à l'occasion de la fête du roi. Paris, Boucher, 1822, in-8, 1 fr. 25.

En collab. avec Letournel de Courchaut.

— Désaugiers et ses amis, ou Recueil lyrique et bachique en l'honneur de Désaugiers, par Brazier, Béranger, Ourry, de Rougemont, etc., avec l'élite de ses chansons épicuriennes. Paris, Delaunay, s. d. in-18, portr. par Duplessis-Bertaux et musique. (Laporte, 1874; br. 6 fr.)

Rare.

— Détails historiques sur la mort de Monseig. le duc de Berry, avec le récit de diverses actions et paroles mémorables de ce prince, suivis des stances de Désaugiers. Paris, Bourgeois, 1820, in-12.

— Deux (les) héritages, ou Encore un Normand, comédie-vaudeville en un acte. Paris, impr. David, 1827, in-8.

En collab. avec Simonnin.

— Deux (les) Valentin, ou les Nouveaux Ménechmes, comédie-vaud. en un acte. Paris, Huet-Masson, 1820, in-8.

En collab. avec Gentil.

— Deux (les) voisines, comédie en un acte, en vers. Paris, 1815, in-8.

— Dimanche (un) à Passy, ou Monsieur Partout, tableau-vaudeville en un acte. Paris, Barba, 1821, in-8, 1 fr. 25.

En collab. avec Léger.

— Dîner (un) à Pantin, ou l'Amphytrion à la diète, tableau-vaudeville en un acte. Paris, Fages, 1820, in-8, 1 fr. 25.

En collab. avec Gentil, Gersin.

— Dîner (le) de Madelon, ou le Bourgeois du Marais, comédie en un acte mêlée de vaudevilles. Paris, impr. Didot, 1844, in-8.

Pièce jouée le 6 septembre 1813 et souvent remise au théâtre.

— Dîner (un) par victoire, en un acte, vaudeville. Paris, 1807, in-8.

Pièce aussi enthousiaste pour l'empereur que le furent les suivantes pour le roi.

— Étrennes (les) du Vaudeville, ou la Pièce in promptu folie-parade en un acte, mêlée de couplets. Paris, Barba, 1821, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Gentil et Francis.

— Fenêtres à louer, ou les Deux propriétaires, vaudeville en un acte à l'occasion du sacre de S. M. Charles X. Paris, Bezou, 1825, in-8.

En collab. avec Gentil.

— Heureuse (l') gageure, comédie en un acte, en vers. Paris, 1811, in-8.

En collab. avec Gentil, pièce jouée au Théâtre Français.

— Homme (l') aux précautions, comédie en cinq actes, en vers. Paris, Ponthieu, 1820, in-8.

— Hôtel (l') garni, ou la Leçon singulière, comédie en un acte, en vers. Paris, 1814, in-8. — Tresse, 1842, in-8.

En collab. avec Gentil.

— INTENDANT (l') et le garde chasse, vaudeville. Paris, Dondey-Dupré, 1825, in-8.

En collab. avec Th. Anne. Cette pièce devait être jouée devant le roi, les princes et les princesses, mais la représentation n'eut pas lieu.

— MAGISTER (le) et le meunier, ou les Escobarderies villageoises, comédie-vaudeville en un acte tirée d'un ancien fabliau. Paris, Bezou, 1825, in-8.

En collab. avec Jacquelin.

— MARCHAND (le) de parapluies, ou la Noce à la guinguette, comédie grivoise en un acte mêlée de couplets. Paris, Brunet, 1825, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Lafontaine et Van der Burck.

— MANON la ravaudeuse en un acte, aux Variétés. Paris, 1809, in-8.

— MARI (le) intrigué, comédie en trois actes, en vers, à l'Odéon. Paris, 1806, in-8.

— MONSIEUR Sans gêne, ou l'Ami de collège, vaudeville en un acte. Paris, impr. Balzac, 1827, in-8.

En collab. avec Gentil, la première édit. a été publiée en 1816.

— MONSIEUR Vautour, vaudeville en un acte. Paris, 1811, in-8.

— PARISIENNE (la) en Espagne, comédie-vaudev. en un acte, tirée d'un conte de La Fontaine. Paris, Quoy, 1822, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Xavier.

— PETITE (la) Provence, ou un Coin des Tuileries, tableau-bourgeois, vaudeville en un acte. Paris, Barba, 1821, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Gentil.

— PETITES (les) Danaïdes, parodie de l'opéra des Danaïdes, représentée plus de trois cents fois de suite à la Porte-Saint-Martin. Paris, 1817, in-8.

— PORTE (la) secrète, comédie-vaudeville en un acte. Paris, Duvernois, 1825, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Bayard.

— TERME (le) d'un règne, ou le Règne d'un terme, relation véridique écrite en forme de pot-pourri sous la dictée de Cadet Buteux. Paris, 1815, in-8. (Guntzberger, 1872, br. 24 fr ; Sapin, 1886, br. 2 fr.)

Pamphlet satirique contre Napoléon I[er] et qu'on pourrait tout aussi bien intituler le Terme d'une flagornerie littéraire et le commencement d'une autre. Désaugiers, peu scrupuleux en politique, a toujours été le courtisan des dynasties régnantes et le dé-

tracteur des dynasties tombées. Ne le blâmons pas trop, il a trop d'imitateurs pour ne pas trouver d'ardents défenseurs.

— Testament (le) de Carlin, un acte, en vers, théâtre des jeunes artistes. Paris, 1799, in-8.

— Va de bon cœur, ou le Retour au village, vaudeville en un acte. Paris, Brissot-Thivars, 1822, in-8, 1 fr. 50.

En collab. avec Gentil.

— Valet (le) d'emprunt, comédie en un acte, en prose, à l'Odéon. Paris, 1807, in-8.

— Vie (la) et les amours de M. et de Mme Denis, suivis de la chanson. Paris, Marchand, 1808, in-18, fig. coloriée se dépl. (Laporte, 1874, br. 6 fr.)

Rare.

— Vestale (la), pot-pourri. Paris, impr. Stahl, 1822, in-12, — et 1825, in-12, 12 pp. 2 fr.

— Vieillard (le) d'Ivri, ou 1590 et 1825, vaudeville en deux tableaux à l'occasion du sacre de S. M. Charles X. Paris, Bezou, 1825, in-8.

En collab. avec Merle et Ferdinand. Le ballet est de Corali.

— Vieux (le) chasseur, comédie en trois actes mêlée de vaudevilles. Paris, Barba, 1821, in-8, 2 fr.

En collab. avec Francis et Tournay.

DES AUTELS ou des Autelz (Guillaume), nous aurions dû, d'après l'orthographe admise par les biographes, le classer à Autelz, pour réparer, autant que possible cette omission, nous violentons cet usage et le plaçons ici. Des Autels, poète estimé de son temps, est né à Charolles, en 1529, et est mort probablement, en 1599.

— Mitistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon, trouvée depuis n'aguere d'une exemplaire escrite à la main. De la valeur de dix atomes, pour la recreation de tous bons fanfreluchistes. Auteur a, b, c, d, e, f, g, h, i, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, v, x, y, z. On les vend à Lyon, par Jean Diépi, 1574, (Paris, Crapelet, pour P. Jannet, 1850), in-16, 63 pp.

Cette facétie rabelaisienne calquée sur Pantagruel, a été réimprimée à 62 ex. dont 2 sur vélin, par les soins de Veinant qui, sous la signature, de ses initiales : A. V. a consacré le dernier feuillet à une notice sur ce livre. Dans l'original de Lyon, le titre actuel est en sous-titre : Fanfreluche et Gaudichon, mythistoire baragouine, etc. Lyon, Jean Diépi, pour Jean Pidié.

DESBAROLLES (Adolphe), né à Paris, le 4 fructidor, an IX-22 août 1801, mort en 1886. Artiste-peintre, il cultiva d'abord la peinture et exposa même des tableaux de genre et de paysage, mais entraîné bientôt, par les mystères ou les curiosités de la chiromancie, il ne s'occupa plus que de cet art plus lucratif que sincère.

— Caractère (le) allemand expliqué par la physiologie. Paris, librairie internat. 1866, in-18 jés. 324 pp. 3 fr.

— Deux (les) artistes en Espagne. Paris, Barba, 1855, in-4, fig.

— Même. Barba, 1865, in-18 jés. 3 fr.

— Mystères (les) de la main révélés et expliqués, art de connaître la vie, les caractères, les aptitudes et la destinée de chacun d'après la seule inspection des mains. Paris, Dentu, 1859, in-18 jés. fig. 4 fr.

Première édit. Toutes les suivantes jusqu'en 1879 ont été publiées, chez différents éditeurs dans le même format et du même prix : 4 fr.

— Mêmes. Paris, chez l'auteur, 1880, in-8, nombr. fig. 25 fr.

Edit. la plus complète, mais la plus chère.

— Mystères (les) de l'écriture, art de juger les hommes sur leurs autographes. Paris, Garnier, 1872, in-18 jés. LXXVI-521 pp. fac-simile, 4 fr.

En collab. avec Jean-Hippolyte, prénoms de l'abbé Michon qui a ainsi dissimulé sa collaboration.

— Un mois de voyage en Suisse pour 200 fr., y compris les frais de voiture de Paris à Bâle et de Neufchâtel à Paris. Paris, Dentu, 1840, in-18 jés. 2 fr. 50.

— Voyage d'un artiste en Suisse, à 3 fr. 50 par jour. Paris, libr. nouv. 1861, in-18 jés. à 3 fr.

DESBARREAUX-BERNARD (Tibulle), docteur-médecin et bibliographe, né à Toulouse en 1798.

— Anomalies des signatures dans les premiers livres. Toulouse, Douladoure, 1878, in-8.

— Barthélémy Buyer, marchand-libraire et statuaire à Toulouse. Toulouse, Douladoure, 1874, in-8.

— Catalogue des incunables de la bibliothèque de Toulouse. Toulouse, Privat, 1878, in-8, 26 pl. (Rouveyre, 1879, br. 25 fr.)

Tome I[er] seul paru.

— Chasse (la) aux incunables. Toulouse, impr. Chauvin, 1864, in-8, 24 pp. et 2 pl. 6 fr.

Tiré à 100 ex.

— Établissement de l'imprimerie dans la province du Languedoc. Toulouse, impr. Privat, 1875, in-8, nombr. pl. (Léotard à Clermont l'Hérault, 1880, br. 30 fr.)

Non mis dans le commerce.

— Étude bibliographique sur l'édition du Speculum quadruplex de Vincent de Beauvais attribué à Jean Mentel ou Mentelin de Strasbourg. Paris, Techener, 1872, in-8, 25 pp. 4 pl.

— Étude bibliographique sur une édit. très-rare des Epistolæ Magni Thurci de Laudivio. Toulouse, Douladoure, 1878, in-8.

— Étude critique de Guillaume Colletet sur les ouvrages de Claude Trellon. Toulouse, Montaubin, 1878, in-18.

— Guyon de Boudeville imprimeur à Toulouse, (1541-62). Toulouse, Douladoure, 1879, in-4.

— Histoire de l'imprimerie à Toulouse au xvie siècle. Toulouse, Douladoure, 1880, in-8.

— Imprimerie à Toulouse aux xve, xvie et xviie siècles. Toulouse, impr. Chauvin, 1865, in-8, 31 pp. et tableaux, 3 fr.

— Même, 2e édit. Toulouse, impr. Chauvin, 1868, in-8, 138 pp. 4 tableaux et 17 pl.

— Imprimerie (l') à Toulouse au xvie siècle. Toulouse, Douladoure, 1880, in-8.

— Inquisition (l') des livres à Toulouse au xviie siècle. Toulouse, Douladoure, 1875, in-8.

— Lanternistes (les), essai sur les réunions littéraires et scientifiques qui ont précédé à Toulouse l'établissement de l'Académie des sciences. Toulouse, impr. Chauvin et Paris, Techener, 1858, in-8, 5 portr. 12 fr., sans portr. 8 fr.

— Livre (un) perdu et un mot retrouvé. Toulouse, Chauvin, 1875, in-8.

— Lumbrifage (le) de Sébastien Roulliard. Toulouse, impr. Chauvin, 1873, in-8, 30 pp.

Tiré à 110 ex. num. à la presse : 1 sur vélin, 4 sur whatman, 5 sur pap. vergé et 100 sur pap. ordin.

— Marque (la) des cinq plaies, étude bibliographique. Toulouse; Douladoure, 1878, in-8.

— Mémoire sur les causes de la rareté des livres par M. de Saint-Laurens, conseiller au Parlement de Toulouse. Toulouse, Rouget, 1872, in-8, 15 pp.

Extr. des Mémoires de l'Académie des sciences de Toulouse, septième série, tome III.

— Missel (le) d'Uzès imprimeur à Lyon en l'an 1495. Toulouse, Montaubin, 1875, in-12.

— Note bibliographique concernant les ouvrages de M. Vendages de Malapière. Toulouse, Douladoure, 1880, in-8.

— Note bibliographique sur les almanachs de Baour. Toulouse, Douladoure, 1878, in-32.

Ce Baour était le père de Baour-Lormian, poète et académicien, ce qui va souvent ensemble.

— Note bibliographique sur les Institutes de Justinien éditées par Cujas. Toulouse, Bonnal et Gibrac, 1878, in-8.

— Notice biographique et bibliographique sur Jacques Ferrand. Toulouse, impr. Rouget et Delahaut, 1870, in-8, 24 pp.

— Notice bibliographique sur Pierre Fabre, médecin à Toulouse au xviie siècle, avec quelques aperçus sur le spagyrisme. Toulouse, Douladoure, 1847, in-8, 18 pp.

Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

— Nouveau règlement pour les nouvellistes. Toulouse, Douladoure, 1877, in-8.

— Orthographe (de l') du mot Tartuffe, 2e édit. Paris, Techener, 1865, in-16, 2 fr. (Détaille, 1880, br. 4 fr.)

Tiré à 60 ex. numér. à la presse.

— Pérégrinations (les) de Jean de Guerlins, imprimeur à Toulouse au commencement du xvie siècle. Montauban, impr. Forestié, 1867, in-8, 18 pp. pl.

— Portefeuille (le) de M. L. D. F***. Toulouse, Privat, 1878, in-8.

— Quatre lettres inédites de Henri IV. Toulouse, impr. Rouget, 1866, in-8, 12 pp.

Extr. des Mémoires de l'Académie des sciences de Toulouse.

— Rapport sur le concours pour le prix de médecine. Toulouse, Douladoure, 1861, in-18.

— Singularités médicales. Toulouse, impr. Rouget, 1866, in-8, 7 pp.

Extr. du Journal de médecine de Toulouse.

DESBORDES-VALMORE (Marceline-Josèphe-Félicité Desbordes, femme Valmore), née à Douai le 20 juin 1785 et morte à Paris, le 23 juillet 1859. (O. Lorenz la fait naître un an plus tard, en 1787, et par compensation la fait mourir cinq ans plus tard, en 1864).

Le Rivarol de 1842, trop sévère, dit, page 65 : « Pleure quelquefois, dans ses moments de vapeurs, des poésies névralgiques qui font rire ou bâiller les Muses. » Ses vers, presque toujours mélancoliques, mais tendres et touchants, ont pu provoquer cette note satirique d'un écrivain railleur, plus disposé à rire qu'à s'attendrir, mais cela mérite une atténuation. Elle est de cette pléïade de femmes-poètes qui, pendant la première moitié de ce siècle, ont surpris les faveurs de la muse, la plus élégante, après madame de Girardin et la plus sincèrement émue après madame Anaïs Ségalas. Actrice, non sans talent, de l'Opéra-Comique et femme de l'acteur tragique Valmore, il semble, qu'elle aurait dû porter, dans ses livres, un certain ton emphatique et une allure leste et dégagée ; loin de là, son style est simple et facile jusqu'à la négligence, et sa morale sévère jusqu'à la piété. La mère peut en conseiller la lecture à ses filles.

Desbordes-Valmore, est sœur-poète d'Alf. de Musset et de Lamartine : elle a le demi-sourire rêveur du premier, moins l'esprit et la passion, et la douleur noyée du second, moins l'ampleur et l'abondance harmonieuse de ses grands vers. Quoi de plus profond et de plus femme que cette strophe finale du Ramier :

Laissez pleuvoir, ô cœurs solitaires et doux !
Sous l'orage qui passe, il renaît tant de choses !
Le soleil, sans pluie, ouvrirait-il les roses ?
Amants, vous attendez ! de quoi vous plaignez-vous ?

Et cet autre de la Fileuse et l'Enfant qu'il faudrait citer entière :

Voyez-vous passer dans sa tristesse amère
Une femme seule et lente à son chemin ?
Regardez-la bien, et dites : c'est ma mère !
Ma mère qui souffre ! honorez sa misère
Et soutenez-la du cœur et de la main !

— Album, par Mme El. Boulanger, avec des inspirations poétiques par Mmes Desbordes-Valmore, Am. Tastu, Herm. Lesguillon, Mél. Waldor, Menessier-Nodier, Anaïs Ségalas. Paris, Ducasse, 1838, in-folio.

Curieux pour l'union... poétique de ces noms.

— Album du jeune âge, (vers). Paris, Boulland, 1829, in-12.

— Anges (les) de la famille. Paris, Desessarts, 1850, in-18, 8 lithogr. — Paris, Bonneville, 1855, in-12, 2 fig.

— Atelier (l') d'un peintre. Paris, 1833, 2 vol. in-8.

— Beautés (les) de Walter Scott, magnifiques portraits de ses héroïnes

accomp. chacun d'un portrait littéraire par Al. Dumas, Em. Souvestre, Fréd. Soulié, Fournier, J. Janin, Mmes Ancelot, Tastu, Desbordes-Valmore, L. Colet. Paris, Garnier, 1852, gr. in-8, 28 portr. 10 fr.

Voir tome Ier, p. 190, à ce titre.

— Bouquets et prières. Paris, Dumont, 1843, in-8, 7 fr. 50.

— Comment on devient heureux, suivi d'un vœu d'enfant et d'un dîner au xvie siècle. Paris, Plon, 1851, in-18.

— Confidences poétiques dédiées à la jeunesse par Mmes Desbordes. Valmore, Ad. Esquiros ; MM. Em. Deschamps, Alp. Esquiros, Th. Gautier, L. Gozlan, Ars. Houssaye. Paris, Aulagnier, 1849, gr. in-4.

— Même. Garnier, 1849, in-12.

— Contes en prose pour les enfants. Lyon, Boitel, 1840, in-12.

— Contes en vers pour les enfants. Lyon, Boitel, 1840, in-8.

— Contes et scènes de la vie de famille, dédiés aux enfants. Garnier, 1865, 2 vol. in-18 jés. nombr. fig. dans le texte, 4 fr.

Reproduction, sous ce nouveau titre, des deux précédents.

— Couronne (la) de Flore, ou Mélange de poésie et de prose, par Mmes Desbordes-Valmore, Am. Tastu, la Ctesse de Bradi et M. Jules Baget. Paris, Fleury-Chavant, 1837, in-18, 4 grav.

Rare.

— Élégies et poésies. Paris, 1824, in-18.

— Élégies et romances. Paris, 1818, in-12.

— Inondation (l') de Lyon, en 1840. Paris, impr. Bajat, 1840, in-8.

Vers.

— Keepsake parisien. Le bijou, par Mlles Desbordes-Valmore, Anaïs Ségalas, A. Lacroix, El. du Seigneur, Fanny Denoix, Fél. d'Ayzac, Gabr. d'Altenheim, Lesguillon, Jul. Lormeau, Léonie A. Duchesne, L. Colet, Mél. Waldor, avec une préface de Jules Lacroix. Paris, Aubert, 1851, gr. in-8, fig. de Compte-Calix.

C'est peut-être le *seul* livre qui ait réuni autant de femmes, si diverses de talent e d'humeur, dans une collaboration poétique.

— Jeunes têtes et jeunes cœurs, contes pour les enfants. Paris, Bonneville, 1855, in-12, 2 vign.

— Livre (le) des mères et des enfants, contes en vers et en prose. Lyon, Boitel, 1840, 2 vol. in-12.

— PAUVRES fleurs. Paris, Dumont, 1839, in-8, 7 fr. 50.

— PLEURS (les); Paris, 1833, in 8.

— POÉSIES. Paris, Fr.-Louis, (impr. Didot), 1820, in-8.

— MÊMES, 3e édit. Paris, Grandin, 1822, in-18, frontisp. et fig.

Ex. pap. ordin. 5 fr. ; pap. vél. 10 fr. et avec fig. sur pap. chine 20 fr.

— POÉSIES. Paris, Boulland, 1830, 2 vol. in-8, pap. vélin, frontisp. d'H. Monnier et fig. de T. Johannot et de Devéria sur pap. chine, 24 fr. (Vente Chaudé, 1867, br. 10 fr.; vente Van der Helle, 1868, v. pl. 16 fr. 50; Voisin, 1871, br. 4 fr. 75.)

Edit. la plus estimée.

— MÊMES. Paris, Boulland, 1830, 3 vol. in-18, 5 fig.

— MÊMES, avec une notice de Sainte-Beuve. Paris, Charpentier, 1842, in-12, 3 fr. 50.

— POÉSIES inédites. Paris, Boulland, 1830, in-18, 1 fig.

Complète les Poésies de 1830, 3 vol. in-18.

— MÊMES publiées par G. Revilliod. Genève, Fiek, 1860, in-8, 5 fr. (Morgand, 1882, cart. 10 fr.)

— SALON (le) de lady Betty. Paris, 1836, 2 vol. in-8.

— SCÈNES intimes. Bâle, Georg, 1855, in-8, 4 fr.

— VEILLÉES (les) des Antilles. Paris, Fr. Louis, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

— VIOLETTE. Paris, Dumont, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Roman.

DESCAMPS (Jean-Baptiste), peintre, né à Dunkerque, en 1714, mort à Rouen, le 30 juillet 1791.

— VIES des peintres flamands et hollandais, suivies de celles des peintres italiens et français par d'Argenville. Marseille, 1840-43, 5 vol. in-8, nombr. portraits lithographiés. (Dumoulin, 1859, dem. m. 32 fr.; Bullet. du bouq. 1861, dem. m. 35 fr.; Aubry, 1861, cart. 29 fr.)

Bien que cette édit. soit plus complète, comme texte, que celle de Paris, 1753-63, 4 vol. in-8, 171 portr. et vignettes grav. par Ficquet, elle est loin d'être aussi estimée et de la valoir.

— NOTICE historique sur Descamps, par son fils. Rouen, 1807, in-8, 15 pp.

L'Académie de Rouen a couronné en 1808, et fait imprimer dans ses Mémoires, l'Eloge de Descamps par de Sesmaisons.

DESCARTES (René), géomètre et métaphysicien, né à la Haye, en Touraine, le 31 mars 1596, mort à Stockholm, le 11 février 1650, et transporté en 1666, à Paris, où il fut inhumé, à Saint-Etienne-du-Mont, et enfin, en 1819, à l'église Saint-Germain-des-Prés.

Rompant, avec les traditions autoritaires du dogmatisme aristotélique, novateur hardi, il fonda le Cartésianisme, en partant de cette erreur féconde, de cet illogisme génial : je pense, donc je suis. Cette proposition, la seule évidente pour lui, dont il a fait le principe métaphysique : l'esprit peut affirmer d'une chose tout ce qui est renfermé dans l'idée de cette chose ; — le conduit à la certitude de l'existence de sa pensée et à l'évidence de Dieu, deux vérités absolues. Il n'entre point dans notre cadre littéraire d'analyser son système philosophique, il nous suffit d'en indiquer le point de départ, pour en faire saisir les erreurs brillantes et les résultats féconds. Descartes, ce génie vigoureux et original, indépendant et hardi, doué d'une grande force de méditation et d'une grande énergie créatrice, toujours prêt aux combinaisons systématiques, et toujours incapable de se plier au joug des méthodes expérimentales, s'est trompé, en voulant tout ramener, tout déduire et tout expliquer par son *moi* abstrait, mais il s'est trompé en philosophe de génie. Son doute raisonné a été plus fécond pour toutes les sciences exactes et pour tous les systèmes philosophiques qui lui doivent toutes leurs découvertes et leurs progrès que les raisonnements douteux de la scolastique. La nouveauté de ses hypothèses, la grandeur et la hardiesse de ses vues, la clarté de ses idées et la logique, au moins apparente, de ses méthodes, captiveront toujours les esprits sérieux et les intelligences droites et indépendantes. On peut critiquer ses doutes, on ne peut douter de son génie et des heureux effets de ses erreurs philosophiques.

— Discours sur la méthode pour bien conduire sa raison. Paris, Renouard, 1824, in-18, portr. — 1825, in-12, portr.

Quelques ex. en gr. pap. vélin.

— Méditations métaphysiques. Paris, Renouard, 1825, in-12, portr.

Quelques ex. gr. pap. vél. avec le port. avant la lettre.

— Œuvres publiées par V. Cousin. Paris, Levrault, 1824-26, 11 vol. in-8, portr. (Vente Sainte-Beuve, 1870, br. 57 fr.)

Edit. la plus estimée.

— Œuvres morales et philosophiques précédées d'une notice sur sa vie

et ses ouvrages, par Amédée Prévost. Paris, Lefèvre, (impr. Didot), 1855, in-8, 3 fr.

— Œuvres philosophiques, avec commentaires de Ad. Garnier. Paris, 1835, 4 vol. in-8.

— Mèmes, publiées d'après les textes originaux, par Aimé-Martin. Paris, 1843, in-8, 10 fr.

— Supplément aux Œuvres de Descartes. Manuscrits inédits, précédés d'une introduction sur la Méthode, par le Cte Foucher de Careil. Paris, Durand, 1859-60, 2 vol. in-8, 8 fr.

— Histoire de Descartes avant 1617, par Millet. Paris, Didier, 1867, in-8.

— Précurseurs et disciples de Descartes, par Em. Saisset. Paris, Didier, 1862, in-8. (Sainte-Beuve, 1870, avec précédent, br. 4 fr. 50.)

DESCAURIET (Auguste), né à Port-au-Prince (Haïti), en 1823.

— Histoire des agrandissements de Paris. Paris, Sartorius, 1860, in-8, 5 fr. (Aubry, 1865, vente L**, dem. v. 8 fr. 50.)

— Histoire de la transformation des grandes villes de l'empire : Lille, Paris. Paris, Sartorius, 1863, in-8, 7 fr. 50.

DESCENTE (la) de Tabarin aux enfers, avec les opérations qu'il y fit de son médicament pour la bruslure, durant ce caresme dernier, et l'heureuse rencontre de Fritelin à son retour, 1621 (impr. Firm. Didot, 1830), in-8. (Potier, 1863, ex. sur vélin, 35 fr.)

Tiré à un seul ex. sur vélin et le reste à très petit nombre. Cette facétie fait partie des Joyeusetés éditées par Téchener.

DESCHAMPS (Eustache), dit Morel, né à Vertus, en Champagne, vers 1325 et mort vers 1410. Ce poète, de l'école poétique de Rutebeuf, plutôt que de celle de Machault et de Charles d'Orléans, peut être regardé comme le créateur de la ballade et de la chanson. Peu connu de son siècle, où il n'a presque rien publié, il a été, pour ainsi dire, révélé au nôtre par l'édition de Crapelet.

— Miroir (le) de mariage, poème inédit, publié par P. Tarbé, avec préface et notes. Reims, Brissart-Binet, 1865, in-8, 7 fr. 50. (François, 1867, br. 5 fr.; Brunet, 1872, pap. jaune, dem. m. 9 fr. 50 ; Ritti, 1879, br. 12 fr.)

Tiré à 100 ex. ; curieux poème visant la coiffure, la chaussure et autres ajustements de femmes, les aliments, les devoirs des époux, etc.

— Œuvres complètes, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le Mis de Queux de Saint-Hilaire. Paris, Didot, 1878-81, 2 vol. in-8, fac-simile. (Labitte, 1880, cart. 12 fr.)

Tome Ier de la Collection de la Société des anciens textes français, et tome II, suite.

— Œuvres inédites publiées avec une préface et des notes, par P. Tarbé. Reims, impr. Regnier et Paris, Techener, 1849, 2 vol. in-8, 16 fr. (Aubry, 1865, vente L***, dem. percaline, 10 fr.; François, 1867, br. 5 fr.; Brunet, 1872, pap. jaune, dem. m. 20 fr.)

Tiré à 250 ex. dont 233 sur pap. vergé carré, à 8 fr. le vol. ; 8 pap. jonquille et 8 pap. bleu, à 20 fr. le vol. La préface et les recherches sur Deschamps, par Prosper Tarbé, contiennent XLI pp.

— Poésies morales et historiques publiées pour la première fois d'après le ms. de la Biblioth. roy. avec un précis historique et littéraire sur l'auteur par Crapelet. Paris, Crapelet, 1832, gr. in-8, fac-simile. (Van der Helle, 1868, pap. vél. cart. 10 fr. 50 ; Labitte, 1880, cart. pap. vél. 20 fr.; Saint-Denis et Mallet, 1881, pap. vél. cart. 27 fr.; Techener, 1881, cart. 35 fr.)

Le Précis in-8, 68 pp. se vend quelquefois seul avec un titre portant, 1832, et d'autrefois avec : Addition au Précis, 1834, in-8, 24 pp. Cet opuscule paru 2 ans, après la publication du livre est fort rare.

— Quant reviendra, notre roy à Paris, ballade chantée en 1389. Reims, 1849, br. in-8.

Réimpr. à petit nombre par les soins de Tarbé.

— Traicté (le) de Getta et d'Amphitrion, poème dialogué du xve siècle traduit du latin de Vital de Blois, publié pour la première fois d'après le ms. de la Biblioth. de Paris, avec une introduction et des notes, par le Mis Queux de Saint-Hilaire. Paris, Jouaust, 1872, in-16, xxiv-60 pp. 5 fr. (Rouquette, 1884, br. 4 fr.)

Tiré à 330 ex. dont 300 pap. vergé, 15 pap. chine et 15 pap. whatman.

DESCHAMPS (Emile), né à Bourges, le 20 février 1791, mort à Versailles, en avril 1871.

Homme de salon, élégant, spirituel, bienveillant et instruit, sa plume correcte et rythmée, était toujours prête pour une préface complaisante, un article officieux ou une strophe de charité. Son œuvre, prose et vers, considérable, réunie en volumes, l'est encore davantage disséminée, dans la Muse française, fondée par lui, V. Hugo et Alf. de Vigny, etc., dans l'Artiste, le Mousquetaire, les brochures des séances de crèches, les recueils, les préfaces, etc.

Son mérite littéraire, est, tout en faisant partie du cénacle des romantiques, d'avoir su résister à certains entraînements de pen-

sée et à certaines excentricités de style de la nouvelle école : il en est le Vaugelas modérateur, le Boileau prosodiste élégant et pur. Un peu perdu dans la gloire des chefs, dont il fut l'admirateur et l'ami, il n'en a pas moins sa physionomie particulière, son moi littéraire indépendant. Après la préface de Cromwel, de V. Hugo, ce manifeste-roi du chef incontesté de l'école moderne, il n'existe pas d'étude plus fine, plus ferme et plus probe des origines, des règles, des travaux et des gloires du romantisme, que sa préface, de 61 pages des Etudes françaises et étrangères. « De toutes les factions qui ont troublé la France, écrit-il, il ne reste plus, nous l'espérons, que des Classiques et des Romantiques, et une bonne animosité de part et d'autre. C'est décidément la haine à la mode. » Son manifeste plein de modération, de sagesse et de raisonnement, est peut-être sa meilleure page littéraire, mais sûrement une des meilleures actions de sa vie d'homme aimable et spirituel. On peut dire d'Em. Deschamps, poète et prosateur, ce que dit Quintilien du parfait orateur : *vir probus dicendi peritus.*

— Causeries littéraires et morales sur quelques femmes célèbres. Paris, Dondey-Dupré, 1837, in-12, portr. et fig. (Baur, 1874, br. 5 fr.; Rouquette, 1882, br. 15 fr.)

Rare.

— Choix de poésies, avec une préface par Em. Deschamps. Paris, Réné, 1841, in-18, 2 fr.

— Comité de Paris pour l'Œuvre française du Mont-Carmel, séance publique et tirage de la loterie le 1er juillet, 1844 (programme.) Paris, impr. Proux, 1844, in-4, 2 pp.

Terminé par une cantate d'Em. Deschamps.

— Contes physiologiques. Paris, Henneton, 1854, in-16, 1 fr.

Contien. Réné et Paul et Paul et Réné — Meâ culpa.

— Don Juan, opéra en cinq actes par Em. Deschamps et H. Blaze, musique de Mozart. Paris, 1834, in-4.

— Même, 2e édit. Paris, Michel fres, 1841, in-8, 1 fr.

— Études françaises et étrangères. Paris, Canel, 1827, in-8.

Première édit. fort rare.

— Mêmes, 2e édit. augm. Paris, Levavasseur, Canel, 1828, in-8, LXI-319 pp. (Asselineau, 1875, cart. n. rog. 17 fr.; Morgand, 1883, dem. rel. 15 fr.)

— Mêmes, 3e édit. augm. de 8 pièces nouvelles. Paris, Urb. Canel, Levavasseur, 1829, in-8.

La préface-manifeste du romantisme cont. 61 pp., viennent ensuite les poésies : la Cloche. le Roi de Thulé ; la Fiancée de Corinthe ; Romances sur Rodrigues, dernier roi des Goths ; Extrait d'une traduction des Odes d'Horace, en vers français ; Ballades ; Elégies, odes et poésies diverses ; Epilogue. Une strophe de ce dernier, nous semble une réminiscence de celle de Gilbert :

Au banquet de la vie, infortuné convive...

« La gloire, comme un beau fantôme,
M'apparut ; son doigt immortel
Me montrait, dans le noir royaume,
Une palme, un sceptre, un autel.
J'adorai ses promesses vaines,
Son feu s'alluma dans mes veines,
Je crus l'affreux oubli vaincu...
Et mon nom s'éteint sans mémoire,
Et je mourrai, sans que la gloire
Ait raconté que j'ai vécu !...

— Grand (le) frère à la crèche, paroles d'Em. Deschamps, musique de A. Elwart. Versailles, Montalant-Bougleux, 1852, br. in-8.

— Hommage à Chérubini. Paris, impr. Delacombe, 1842, in-8, 16 pp.

Notice sur Chérubini et deux pièces de vers, l'une de Bouilly et l'autre de Em. Deschamps.

— Inauguration de la crèche de Saint-Vincent-de-Paul, 3e arrond. Paris, impr. Guiraudet, 1849, in-8.

Pièce de vers : la Charité parisienne de Em. Deschamps.

— Inauguration du local de la crèche de N.-D. de Lorette, rue Fontaine-S.-Georges. Paris, impr. Guiraudet, 1850, in-8.

Terminé par une pièce de vers.

— Influence (de) l'esprit français sur l'Europe depuis deux siècles. De l'état des arts en France et de la position des artistes. Paris, Amyot, 1846, in-8, 1 fr.

Pièce de vers : Molière et Louis XIV à la fête de la bienfaisance.

— Ivanhoé, opéra en trois actes, en prose, s. n. Paris, 1826, in-8.

En collab. avec de Wailly.

— Justice (la) de Dieu, parabole en vers, dans la 7e séance publique des crèches. Paris, impr. Guiraudet, 1853, in-8.

Une pièce de vers également, dans la sixième séance précéd. impr. Guiraudet, 1852, in-8. 16 pp.

— Livret de Roméo et Juliette, symphonie dramatique avec chœurs,

solos de chant et prologue en récitatif harmonique, composé d'après la tragédie de Shakespeare, par H. Berlioz, paroles d'Em. Deschamps. Paris, impr. Vinchen, 1839, in-8, 16 pp.

Voir Macbeth et Roméo et Juliette.

— Macbeth, Roméo et Juliette, tragédies de Shakespeare, traduites en vers français, avec une préface, des notes et des commentaires, s. n. Paris, Comptoir des imprimeurs, 1844, in-8. (Asselineau, 1875, m. pl. 6 fr. 50.)

Traduct. peu connue, le traducteur étant resté anonyme.

— Mari (le) au bal, opéra-comique en un acte, musique de Amédée de Beauplan. Paris, Lévy, 1846, in-8.

— Notice biographique sur le chevalier Philippe de Girard, inventeur de la filature mécanique de lin. Paris, impr. Guiraudet, 1853, in-8, 8 pp.

— Œuvres complètes. Paris, Lemerre, 1872-74, 6 vol. in-18 jés. 18 fr. (Asselineau, 1875, br. 6 fr. 50 ; Conquet, 1881, pap. chine, br. 35 fr.)

Les œuvres se divisent ainsi : poésie, tome I, II, prose, t. III, IV ; théâtre, tome V, VI.

— Petit prologue pour la distribution des prix chez les sœurs de charité de la paroisse de N.-D. de Versailles le 11 août 1854. Versailles, impr. Montalant-Bougleux, 1854, in-8, 4 pp.

Prologue suivi d'un chant.

— Petit proverbe et apologues pour la distribution des prix chez les sœurs de charité de N. D. à Versailles, 16 août 1853. Versailles, Montalant-Bougleux, 1853, in-8, 8 pp.

— Philippe de Girard, inventeur de la filature mécanique de lin. Versailles, impr. Montalant-Bougleux, 1850, in-8, 8 pp.

— Poésies, par Émile et Antony Deschamps. Paris, Delloye, 1841, in-12, deux frontisp. l'un de Falquand et l'autre de Boulanger, grav. par Delannoy. (Sainte-Beuve, 1870, br. 19 fr.; Asselineau, 1875, dem. m. Lortic, 10 fr.)

— Mêmes. Paris, Delloye, 1842, in-18, les 2 grav. précédentes.

Les poésies, de chacun des frères, dans les deux édit. a un titre particulier et une dédicace de l'un à l'autre.

— Prosodie de l'école moderne, par Tessint, précédée d'une lettre de V. Hugo et d'une préface d'Em. Deschamps. Paris, Comptoir des impr. réunis, 1843, in-12, 2 fr. — et Paris, Didier, 1844, in-18 jés. xvi-220 pp.

— Réalités fantastiques. Paris, Henneton, 1854, in-16, 1 fr.

Contient : Biographie d'un lampion par lui-même ; le Bal de Noces ; Pantoufles ! pantoufles ! ; mon Fantastique.

— Rédemption (la), mystère en cinq parties, avec prologue et épilogue, musique de Giulo Alary, paroles d'Em. Deschamps et d'Emilien Pacini. Paris, Tresse, 1850, in-8, 16 pp.

— Même, 2e édit. Paris, Tresse, 1863, in-8, 1 fr.

Exécuté au Théâtre-italien le 14 avril 1850.

— Retour à Paris. Révélation. Paris, Urb. Canel et Guyot, 1832, in-8.
— Roméo et Juliette, traduct. en vers français de Em. Deschamps. Paris, Dentu, 1864, in-18 jés.

Edit. remaniée.

— Selmours de Florian, comédie en trois actes en vers ; Paris, 1818, in-8.

Cette pièce de Em. Deschamps et d'H. Latouche, son compatriote, affichée, sous les noms de Bernard frères, a été publiée sans indication d'auteurs.

— Sensitives (les), album de salons par Alex. Dumas, Em. Deschamps, Alf. des Essarts, Ars. Houssaye, H. Lucas, H. Martin, de Pongerville, Poujoulat, Em. Souvestre, Thoré, Cte Hor. de Vielcastel, etc.; Mmes L. Colet, Cl. Robert, Anaïs Ségalas, Fanny Richomme. Paris, Janet, 1845, in-18, fig. 30 fr.

Romantique peu commun.

— Sketches among the pyrences, by the viscountess de Stagé Saint-Jéan, with a fronch translation by Em. Deschamps. Paris, Arth. Bertrand (impr. Lacrampe), 1843, in-4, 2 frontisp. et nombr. fig.

Ouvr. publié en 25 livr. à 2 fr. 50 ; le texte est en regard de la traduct. français

— Stradella, opéra en cinq actes, paroles de Em. Deschamps et d'Emilien Pacini, musique de Niedermeyer, divertissements de Corali, décors de Despléchin, Séchan, Feuchères et Dieterle. Paris, Barba, Pacini, 1837, in-8, 32 pp. 1 fr.

— Même, 2e édit. Paris, Jonas, 1841, in-8, 8 pp.

Pièce représentée pour la première fois sur le Théâtre de l'Académie roy. de musique, le 3 mars 1837.

— Tour (le) de faveur, comédie en un acte en vers, s. n. Paris, Ladvocat, 1818, in-8.

Pièce de Em. Deschamps et de H. de Latouche, qui a eu à l'Odéon plus de 100 représentations successives et a eu l'honneur d'être imitée, dans les Comédiens, de Ch. Delavigne.

DESCHAMPS (Antony), frère du précédent, né à Paris, le 12 mars 1800, mort à Passy, le 29 octobre 1869. D'un caractère triste, doux et effacé, il s'est, pour ainsi dire, noyé dans la renommée de son frère, n'en prenant, sans protester, que la part que l'opinion publique voulait bien lui laisser.

Le Rivarol de 1842, les associe, non dans la gloire, mais dans une critique assez virulente : « Ces deux frères semblent avoir formé une société en commandite pour l'exploitation de toutes leurs envies de rire et de toutes leurs envies de pleurer. Il ne pousse pas une variété de rose sur la terre, il ne tombe pas un aérolithe du ciel, que tout de suite les voilà à cheval sur une guitare ou montés sur un trépied, pour chanter une amoureuse complainte ou hurler un hymne sonore sur l'air de la fin du monde ; et il faut, bon gré, mal gré, que le public mette ses joies et ses douleurs au diapason de leur double muse. Pourtant quelques gens raffolent de ces frères siamois en Apollon !... »

Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son, je ne pouvais, pour eux, faire moins que d'en sonner deux. On écoutera celle qui sonne le mieux.

— Dernières paroles, poésies, s. n. Paris, Guérin, 1835, in-8. (Asselineau, 1875, dem. m. Lortic, 18 fr.)

Rare.

— Divine (la) comédie de Dante Alighieri, traduction en vers français. Paris, Gosselin et Urb. Canel, 1829. in-8, 1 lithogr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 16 fr.; Asselineau, 1875, dem. m. n. rog. 15 fr.)

Traduct. estimée de 20 chants : 1, 2, 3, 5, 15, 19, 20, 21, 23, 25, 33 de l'Enfer ; 1, 2, 6, 9, 10, 11 du Purgatoire ; 5, 6, 15, 17 et fragment du 23e du Paradis.

— Dupetit-Thouars (l'amiral), Guizot, Pritchard, la reine Pomaré, suivi de diverses poésies de A. L. (Leplat) et Ant. Deschamps. Paris, Cazel, 1844, in-8, 8 pp.

— Jeune (la) Italie, à Aug. Barbier, s. n. Paris, impr. Lange-Lévy, 1844, in-12.

— Poésies ; traduct. de Dante ; Dernières paroles. Bruxelles, 1837, in-32. (Asselineau, 1875, mar. pl. Amand, 10 fr.)

Contrefaçon des deux édit. françaises, citées à leurs titres.

— Poésies, nouv. édit. revue et considérablement augm. Paris, Delloye, 1841, in-12, 2 fig. (Morgand et Fatout, 1878, br. 15 fr.)

Voir à ce titre à Deschamps (Emile).

— Satires, Paris, 1834, in-8.

— TROIS satires politiques précédées d'un prologue. Paris, 1831, in-8.

Antony a donné de nombreux articles dans la Revue des Deux-Mondes, dans la Revue de Paris, dans le Journal des débats, le Journal des demoiselles, etc.

DESCHAMPS (Pierre-Charles-Ernest), bibliographe, né à Magny-en-Vexin (Seine-et-Oise), le 5 juin 1821. Lorenz, toujours bien informé, *experto crede Roberto*, le fait naître à Paris. Après avoir été rédacteur en chef de la Gazette musicale, de 1845 à 1854, ce publiciste se crut suffisamment initié, par cet apprentissage, à la bibliographie et ne s'occupa plus désormais que de cette science. Au reste, son Dictionnaire de géographie et son Supplément de Brunet, prouvent qu'il est très fort... en musique.

— DICTIONNAIRE de géographie ancienne et moderne à l'usage du libraire et de l'amateur de livres, par un bibliophile. Paris, Didot, 1870, gr. in-8, à 2 colonnes. (Lefebvre à Bordeaux, 1884, pap. holl. dem. m. 28 fr.; Dufossé, 1885, br. 28 fr.)

Ouvr. non épuisé, vendu d'occasion, de 8 à 12 fr.

— ESSAI bibliographique sur M. Cicéron, avec préface de J. Janin. Paris, Potier, 1863, in-8, XXXII-184 pp. 6 fr. (Aubry, 1866, br. 5 fr. 50; Dorbon, 1880, br. 7 fr.; Labitte, 1880, br. 4 fr.)

— MANUEL du libraire et de l'amateur de livres, supplément par Gust. Brunet et P. Deschamps. Paris, Didot, 1878-80, 2 vol. in-8, à deux colonnes.

Ce supplément, bien que bourré d'ouvrages grecs, latins, espagnols, italiens, etc., n'a pas répondu aux besoins des amateurs ; il a fait même pis, il a discrédité le vrai Brunet, ce vieux lion-bibliographe qui meritait mieux que ce coup... de Pierre Deschamps.

— NOTICE biographique et bibliographique sur G. Peignot, par P. D. Paris, 1857, in-8.

Voir tome III, D.. P. p. 15.

— PAYEN (Jean-François). Paris, impr. Lainé, 1870, in-8, 15 pp.

Extr. du Bullet. du Bibliophile, n° mars-avril 1870.

— PROCÈS du très meschant et détestable parricide Fr. Ravaillac. Paris, Aubry, 1858, petit in-8, portr. gravé sur bois et tiré sur chine, 5 fr. (Aubry, 1865, pap. ord. 5 fr., vélin et de couleurs 8 fr. et chine 10 fr.; Dorbon, 1880, br. 5 fr.)

Voir tome III, D. P. p. 15.

DESCHAMPS de Pas (Louis-François-Joseph), ingénieur, né à Saint-Omer, le 25 juin 1816.

— Attaque de la ville de Saint-Omer, par la porte Sainte-Croix en 1594. Lille, Vanackère, 1855, in-8, 16 pp.

Extr. de la Revue du nord de la France.

— Éloge funèbre de M. H. de La Plane. Saint-Omer, Fleury-Lemaire, 1875, in-8.

— Essai historique sur les monnaies des comtes de Ponthieu, suivi de quelques mots sur les méreaux de la collégiale de Saint-Valfran d'Abbeville. Amiens, impr. Duval et Herment 1854, in-8, 32 pp.

Extr. du tome XIII des Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie.

— Essai sur l'histoire monétaire des comtes de Flandre de la maison de Bourgogne et description de leurs monnaies d'or et d'argent. Paris, Rollin et Feuardent, 1863, in-8, 10 pl., 6 fr.

— Essai sur le pavage des églises antérieurement au xve siècle. Paris, Didron, 1852, in-4, 5 pl. color. 10 fr.

— Histoire de la ville de Saint-Omer. Arras, Sueur-Charruye, 1881, in-8.

— Histoire sigillaire de la ville de Saint-Omer. Paris, Didron, 1854, in-8, fig. (vente Mis de Laborde, 1871, dem. m. 14 fr.)

— Même. Paris, Didron, 1861, in-4, pl. 40 fr.

En collab. avec Hermand.

— Manufacture (de la) des draps dans les pays bas au xviiie siècle. Arras, Courtin, 1863, in-8.

— Notice descriptive des limites de la banlieue de Saint-Omer. Saint-Omer, Fleury-Lemaire, 1874, in-8.

— Notre-Dame des miracles à Saint-Omer. Paris, Didron, 1859, in-4, 1 pl. 1 fr. 75.

— Orfévrerie du moyen-âge. Paris, Didron, 1858, in-4, 4 pl. 4 fr. 75.

Extr. des Annales archéologiques.

— Orfévrerie du xiiie siècle. La croix de Clairmarais. Paris, Didron, 1855, in-4, 4 pl. 3 fr. 50.

— Quelques souvenirs de l'abbaye d'Andres. Arras, de Sède, 1879, in-8.

— Recherches historiques sur les établissements hospitaliers de la ville de Saint-Omer ; Saint-Omer, Temerel, 1877, in-8, pl. 8 fr.

— Sceaux des comtes d'Artois. Paris, Didron, 1857, gr. in-8, pl. 5 fr.

Extr. des Annales archéologiques.

DESCHANEL (Emile-Augustin-Etienne, Martin-), né à Paris, le 14 novembre 1819.

Martin-Deschanel n'a conservé que la moitié de son nom, craignant, avec quelque raison, d'avoir trop à faire pour l'illustrer tout entier.

— Batons (à) rompus, variétés morales et littéraires. Paris, Hachette, 1868, in-18 jés. 333 pp. 3 fr.

— Bien (le) et le mal qu'on a dit de l'amour. Bruxelles, Hetzel, 1856, 2 vol. in-32, 2 fr.

Epuisé, vaut de 3 à 5 fr.

— Bien (le) et le mal qu'on a dit des enfants. Paris, Lévy, 1858, in-32, 1 fr.

— Bien (le) qu'on a dit des femmes. Bruxelles et Leipzig, Hetzel, 1855, in-32, 1 fr. (Morgand et Fatout, 1876, br. 5 fr.)

— Catholicisme (le) et le Socialisme, 1re et 2e parties. Paris, impr. Desoye, 1850, 2 br. in-16, 32 et 16 pp.

Tirage à part de la Liberté de penser.

— Mêmes. Paris, impr. Dupont, 1850, in-8, 52 pp.

Réimpression lithographique fort rare. Cette étude lui valut du Conseil de l'Instruction publique, sa suspension de professeur de rhétorique et de conférencier à l'école normale.

— Causeries de quinzaine. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 3 fr.

— Christophe Colomb et Vasco de Gama. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 3 fr. -- et 1865, in-18 jés. 3 fr.

— Conférences (les) à Paris et en France. Paris, Pagnerre, 1870, in-16, 50 cent.

— Courtisanes (les) grecques. Paris, Hetzel, 1859, in-32, 1 fr.

Ouvr. grâce à son titre, le plus recherché et le plus cher de tous ceux publiés par Deschanel, vaut de 5 à 6 fr.

— Études sur Aristophane. Paris, Hachette, 1867, in-18 jés. iv-475 pp., 3 fr. 50. — Hachette, 1877, in 18 jés. 3 fr. 50.

— Histoire de la conversation. Paris, Hetzel, 1857, in-32, 1 fr.

Epuisé.

— Mal (le) qu'on a dit de l'amour, 2e édit. Paris, Lévy, s. d. in-32, 1 fr. (Morgand et Fatout, 1876, br. 3 fr.)

— Mal (le) qu'on a dit des femmes. Bruxelles et Leipzig, Lebègue, 1855, in-32. (Morgand et Fatout, 1876, avec le Bien, etc. br. 10 fr.)

— Massillon. Petit carême, suivi des sermons sur les vices et les vertus des grands, etc. nouv. édit. précédée d'une notice biographique et littéraire sur Massillon, par Deschanel. Paris, Dezobry, 1845, in-12, 1 fr. 75.

— Peuple (le) et la bourgeoisie. Paris, Germer-Baillière, 1881, in-8, 5 fr.

— Physiologie des écrivains et des artistes, ou Essai de critique naturelle. Paris, Hachette, 1864, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Pied (à) et en wagon. Paris, Hachette, 1862, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Question (la) des femmes et la morale laïque. Paris, Dentu, 1876, br. in-8, 50 cent.

— Vie (la) des comédiens ; romans, comédies, satires, biographies, mémoires anecdotes. Bruxelles, Méline, 1859, in-18 jés. 3 fr. 50.

Si, à ces livres peu recherchés par les amateurs. on réunit ses articles dans la Liberté de penser, le Journal des debats, l'Indépendance belge, la Revue indépendante, le National, la Revue des Deux Mondes, on aura l'indication de toute son œuvre littéraire.

DESCHANEL (P.)

— Question (la) du Tonkin. Nancy, Berger-Levrault, 1883, in-18 jés. 5 fr.

DESCHAVANNE-BINOT (J.-M.-François), ex-ouvrier tisseur lyonnais, détenu politique de juin 1849, et toujours sincèrement démocrate. Ces divers titres, dont il se recommande lui-même et l'excentricité originale de ceux de ses livres, suffisent pour le sauver de l'oubli.

— Cosaques (les) de l'intérieur, ou le Génie des vampires de juillet, suivis d'une supplique de M. le baron d'Argent-Court à sa Majesté Napoléon III. Paris, chez l'auteur, 1854, in-12, 2 fr. 50.

— Histoire des polichinelles bilboquets-gouvernants de 1830 et de 1848, ou le Seul moyen de mettre un terme à notre méprisable Babel politique. Paris, Desloges, 1851, in-12, 2 fr. 25.

Ouvr. dédié à tous les hommes de bonne foi et qui ont le cœur français.

— Précis historique sur les règnes des bilboquets gouvernants des factions de l'Orléanisme et du Socialisme, ou Faits mémorables des Mirabeaux saltimbanques. Paris, Ledoyen (impr. Dondey-Dupré), 1852, in-12, 2 fr. 50.

DESCHIENS.

— Collection de matériaux pour l'Histoire de la Révolution de France

depuis 1787, jusqu'à ce jour. Paris, 1829, in-8. (Delaroque, 1870, br. 8 fr.)

Bien qu'incomplète, cette bibliographie, est encore la plus importante et la plus exacte sur ces matières ; elle se vend de 4 à 6 fr. couramment.

DES CILLEULS.

— Réflexions sur la restauration de nos tableaux. Paris, impr. Claye, 1866, in-8, 36 pp.

DES CLOIZEAUX (Alfred-Louis-Olivier Legrand), membre de l'Institut, né à Beauvais, le 17 otobre 1817.

— Emploi (de l') des propriétés optiques béréfringentes en minéralogie. Paris, impr. Thunot, 1857, in-4, 3 fr.

— Leçons de cristallographie professées à l'École normale. Paris, Mallet-Bachelier, 1861, in-4, 10 fr.

— Manuel de minéralogie. Paris, Dunod, 1862, tome Ier, in-8, fig. dans le texte et atlas de 52 pl. 20 fr.

Le deuxième vol. n'a pas été publié.

— Mémoire sur la cristallisation et la structure intérieure du quartz. Paris, Mallet-Bachelier, 1855, in-4, 4 pl. 10 fr.

— Nouvelles recherches sur les propriétés optiques des cristaux naturels ou artificiels. Paris, 1867, in-4.

Citons pour mémoire ses études spéciales publiées dans les Annales de physique et de chimie, et dans les Annales des mines : sur la hauteur de l'Hécla et sur l'éruption qui a eu lieu en 1845 ; Observations minéralogiques faites en Islande pendant l'été 1845 ; Observations physiques et géologiques sur les principaux geypsers d'Islande, 1847.

DES COURTILZ (Michel-Etienne), docteur-médecin de la faculté de Paris.

— Anatomie comparée et Histoire naturelle du crocodile des Antilles. Paris, 1825, gr. in-folio, pl.

— Champignons (des), etc. Paris, 1827, in-8.

— Flore médicale des Antilles, ou Traité des plantes usuelles des colonies françaises, anglaises, espagnoles et portugaises. Paris, chez l'auteur, (impr. Tastu), 1820-1830, 8 vol. gr. in-8, nombr. pl. color. ou lavés. (Delaroque, 1870, dem. v. 275 fr.)

L'ouvr. se compose d'environ 200 livr. à 3 et 4 fr. la livr. avec environ 2 à 4 pl. par livr.

— Impuissance (de l') et de la stérilité. Paris, 1831, 2 vol. in-8.

— MANUEL des plantes usuelles aux Antilles. Paris, 1825, in-8.

— VOYAGE d'un naturaliste. Paris, 1829, 3 vol. in-8, fig.

DESCRIPTION bibliographique et analyse d'un livre unique qui se trouve au Musée britannique, par Tridace Nafé Théobrome, gentilhomme breton (par O. Delepierre) ; Au Meschacebé (Londres), 1849, gr. in-8, papier vergé. (Baur, 1877, br. 20 fr.)

Tiré à 100 ex. ; analyse de 64 farces-moralités françaises, impr. de 1542 à 1548, voir Delepierre.

DESCRIPTION de l'ancienne église des Antonistes, maintenant paroisse Saint-Martin de Pont-à-Mousson, par Victor de Sansonetti. Nancy, veuve Raybois, 1844, in-fol. 6 pl. (Georget-Joubert à Tours, 1873, dem. rel. 8 fr.)

Ouvr. inédit, tiré à 150 ex.

DESCRIPTION de l'Egypte, ou Recueil des observations et des recherches faites en Egypte pendant l'expédition de l'armée française (publ. sous la direction de Jomard). Paris, impr. imp. 1809-1813 et impr. royale, 1818-1838, 21 vol. in-fol. et 3 vol. in-plano de cartes. (Morgand et Fatout, 1876, dem. rel. 900 fr.)

DESCRIPTION de médailles antiques grecques et romaines, avec leur degré de rareté et leur estimation. Ouvrage servant de catalogue à une suite de plus de vingt mille empreintes en soufre prises sur les pièces originales. Paris, 1806, 6 vol. et supplément, 1819-1837, 9 vol. in-8, soit 15 vol. et nombr. pl. (Bullet. du biblioph. 1859, dem. rel. 600 fr.)

Cet ouvrage terminé par une table est dû aux soins de T. E. Mionnet et a été publié, dans une moyenne de prix de 30 à 40 fr. le vol. ; voir Mionnet.

DESCRIPTION de Paris et de ses édifices, avec un précis historique, et des observations sur le caractère de leur architecture et sur les principaux objets d'art et de curiosité qu'ils renferment, par Legrand, architecte et Landon, peintre, deuxième édit. Paris, Treuttel et Würtz, 1818, 2 vol. in-8, 120 pl. grav. et ombrées en taille-douce et plan de Paris et de ses embellissements. (Martin, 1881, dem. rel. 12 fr.)

Cette deuxième édit. a 18 pl. de plus que la première, Paris, 1809, 2 vol. in-8, pl. color. (Martin, 1881, dem. bas. 10 fr.)

DESCRIPTION des antiquités et objets d'art composant le ca-

binet de M. Louis Fould, par A. Chabouillet. Paris, Claye, 1861, gr. in-folio, nombr. pl. (Morgand, 1883, cart. 150 fr.)

Tiré à 300 ex. numérot. au prix de 250 fr., voir à Chabouillet, tome II, page 104.

DESCRIPTION des fêtes données à Leurs Majestés les empereurs Napoléon, Alexandre et plusieurs autres têtes couronnées les 6 et 7 octobre 1808 à Weimar et à Iéna, par S. A. S. Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar, accompagnée d'un aperçu de leur mémorable entrevue à Erfort (Erfurt). Weimar, 1809, in-fol. 5 grandes pl. coloriées.

Ce volume, texte allemand et français, bien que les grav. soient mal gravées et mal coloriées, n'en est pas moins d'une grande rareté et d'une haute curiosité historique.

DESCRIPTION des monnaies seigneuriales françaises, composant la collection de Pocy d'Avant ; essai de classification. Fontenoy (Vendée) et Paris, Dumoulin, 1853, in-4, 26 pl. 25 fr. (Dumoulin, 1859, br. 15 fr.)

Ce catalogue de monnaies a été fait, avec le plus grand soin par Pocy d'Avant, voir à ce nom.

DESCRIPTION de six espèces de pets, ou Six raisons pour se conserver la santé, prêchées le mardi gras par le P. Barnabas, péteur en chef au village de Vesse, province des étrons, goûtez qu'ils sont bons ; avec le testament de Roger Bontemps, la chanson du rendez-vous que Madame fit à son époux, et les petites nouvelles que vous direz être vieilles, nouv. édit. revue et augmentée par M. Chicourt, docteur d'Archicourt et médecin ordinaire de l'Homme de Fer, s. l. n. d. (Bruxelles, Gay, 1865), petit in-12, 35 pp. (vente Brunet, 1872, br. 4 fr.)

Réimpression à très petit nombre de l'édit. de Troyes, Garnier, s. d. (XVIII[e] siècle), in 8, précédée d'une curieuse notice bibliographique sur plusieurs écrits crépitologues.

DESCRIPTION du sacre et du couronnement de LL. MM. JJ. Alexandre II et de l'impératrice Alexandrowna, en 1856. Saint-Pétersbourg, presses de l'Académie impériale des sciences, 1856, gr. in-fol. 49 grandes pl. et 28 vignettes sur bois et eaux-fortes, 960 fr.)

L'édit. de cet ouvrage, de toute rareté, imprimé en caractères rouges à Saint-Pétersbourg, a, néanmoins confié à Lemercier, impr.-lithogr. à Paris, le tirage de ses curieuses figures.

DESCRIPTION historique de la ville de Rheims, par Gérard-

Jacob K. (Kolb, négociant en vins). Rheims, Brissart-Carolet, 1825, in-8, fig.

Rare.

DESCRIPTION historique des maisons de Rouen, les plus remarquables par leur décoration extérieure et par leur ancienneté dans laquelle on a fait entrer les édifices civils et religieux, devenus propriétés particulières. Rouen, Frère (impr. Didot), 1821, in-8, 21 sujets inédits dessinés et gr. par E. H. Langlois, par E. Delaquérière. Rouen, Périaux, 1841, in-8, 19 pl. (Asselineau, 1875, dem. v. 10 fr. ; Labitte, 1880, cart. 18 fr.)

Cet ouvr. se trouve rarement complet, le tome Ier ayant été publié, sans nom d'auteur, vingt ans, avant le tome II ; tome Ier, 1821 ; tome II, 1841, Demanne, au lieu Delaquérière, indique de la Guérinière, il y a consonnance, mais cela ne suffit pas en bibliographie.

DESCRIPTION historique et bibliographique de feu le comte de La Bédoyère, sur la Révolution française, l'Empire et la Restauration. Paris, France, 1862, gr. in-8, portr. (Asselineau, 1875, dem. mar. 6 fr. ; Rouveyre, 1882, cart. 12 fr.)

Rare, ce catalogue a l'importance d'un complément indispensable de l'ouvr. de Deschiens, voir à ce nom.

DESCRIPTION historique et monumentale de l'église de Bourges, par Romelot. Bourges, 1824, in-8, fig. (Georget-Joubert à Tours, 1873, br. 4 fr.)

Peu commun, voir Romelot.

DESCRIPTION raisonnée d'une jolie collection de livres (Nouveaux mélanges tirés d'une petite bibliothèque), précédée d'une introduction, par G. Duplessis, de la vie de Ch. Nodier, par Fr. Wey et d'une notice bibliographique sur ses ouvrages. Paris, Techener, 1843, in-8, portr. (Porquet et Picard, 1867, dem. rel. 12 fr. ; Brunet, 1872, br. 7 fr. 50 ; Asselineau, 1875, dem. m. n. rog. 7 fr. 50 ; Morgand, 1882, br. 15 fr. ; Béhague, 1880, un des 20 ex. gr. pap. dem. mar. 59 fr.)

Cet ouvr. de Ch. Nodier qu'on pourrait considérer comme le complément des Mélanges, ou Variétés littéraires et philosophiques, Paris, 1829, in-8, a été publié à 6 fr. pap. ordin. et à 20 fr. sur gr. pap. format de la collection de Crapelet.

DESCRIPTION sommaire des objets d'art faisant partie des collections du duc d'Aumale, exposés pour la visite du Fine Arts Club, le 21 mai 1862, in-8 carré, gravure en tête du livre représentant le château de Twickenham. (Rouquette, 1880, dem. m. 35 fr. ; Morgand, 1883, dem. rel. 60 fr.)

Ce catalogue, tiré à très petit nombre, renferme la nomenclature de 738 articles: estampes, miniatures, livres, manuscrits, tableaux, autographes, etc. C'est curieux, mais ce qui le serait tout autant, et tiendrait moins de place, ce serait la nomenclature des largesses légendaires de la famille d'Orléans. Il est vrai, qu'un de ses membres, a donné, en une fois, fastueusement, royalement, si on veut, à un corps savant, ce qu'il a refusé, en toutes circonstances, à des corps souffrants. Quel don ! mais quel orgueil ! Saint-Louis qui se connaissait en générosité, n'eût pas donné Chantilly, mais il eût offert un verre d'eau à un pauvre : l'un était roi, l'autre n'est qu'un financier. La science de l'aumône est l'orthographe du cœur : l'Académie qui ne sait pas toujours l'autre, n'enseignera jamais celle-ci.

DESCRIPTION topographique, historique, critique et nouvelle du pays et des environs de la Forêt-Noire, située dans la province de Merryland, traduction très-libre de l'anglais : New description of Merryland, etc. ; avec cette épigraphe : A bon entendeur, salut. A Boutentation, chez les veuves Sulamites, aux petits appartements de Salomon. L'an du monde 100, 700, 700, 000 (Bruxelles, 1866), petit in-8, 83 pp., pap. vergé, 1 fig. libre, 5 fr. — Bruxelles, s. d. in-18, pap. vergé, 5 grav. libres, 7 fr.

Ouvr. obscène, condamné à la destruction par la Cour royale de Paris, le 16 novembre 1822. Ce Merryland, pays joyeux, contient 12 chapitres : le Nom de la province ; Sa situation ; l'air ; le sol, rivières, canaux ; places fortes ; Habitants, leurs mœurs, etc. ; Productions, animaux, plantes ; Raretés et curiosités du pays ; Gouvernement ; Religion ; Langue ; Mouvances et redevances ; Endroits dangereux, marée, etc. ; Guide des étrangers. Ces allégories ordurières, malgré leur étiquette géographique, fatiguent et lassent vite ; il faut plus que la passion des voyages pour tenter cette excursion... galante.

DESERT (le), au lieu de Dessert, des muses, ou les Délices de la satyre gallante, par P. M. D. G. (ces initiales ironiques, veulent probablement dire : *per majorem Dei gloriam*). Paris, P. Lamy, s. d. (Bruxelles, Mertens pour Gay, 1863), petit in-12, 126 pp. (Bullet. du bouq. 1866, un des 2 ex. pap. chine, br. 10 fr. ; Brunet, 1872, br. 4 fr, ; Gay et Doucé, 1880, peau de vélin, 35 fr.)

Réimpression à 100 ex. pap. vergé et 2 peau de vélin, faite sur une édit. hollandaise très incorrecte qui, elle-même ne serait que la reproduction ou la contrefaçon d'une édit. réellement donnée, en 1621, par Lamy, libraire à Paris. Ces pièces folâtres et gaillardes sont l'œuvre de Jean Auvray, avocat au Parlement de Rouen, vers 1611, ou les retrouve toutes, moins la suite d'épigrammes des p. 102 à 110, dans le Banquet des muses, voir tome Ier, p. 121. Avant sa conversion, le poète-normand, esbattait gaillardement sa muse libertine :

> Lorsque j'estois mondain, je croyais que les femmes
> Fussent pour les humains de plaisants paradis ;
> Mais j'ai depuis cogneu que les femmes infâmes
> Sont les premiers enfers où nous sommes maudits.

DES DIGUÈRES (Victor).

— Sévigny, ou une Paroisse rurale en Normandie pendant les trois

derniers siècles, suivi de la recherche de la noblesse en 1666 dans les élections d'Argentan et de Falaise, et de la liste des gentilshommes du baillage d'Alençon, signataires des instructions données, en 1789, par l'ordre de la noblesse, à ses députés aux États généraux. Caen, et Paris, Dumoulin, 1865, in-8, 1 pl. 3 fr. 50.

DES ESSARTS (mademoiselle Adèle), femme de Genton, juge à Saint-Marcellin (Isère), et nièce de l'ancien évêque de Blois, a, sous le pseudonyme d'Adelbert, écrit l'ouvrage suivant.

— Violettes, par Adelbert. Lyon, impr. Vingtrinier, 1854, in-12, 120 pp. avec un bouquet de violettes color. sur le titre.

Poésies dédiées à Napoléon III, tirées sur beau pap. vél. à 200 ex.

DES ESSARTS (Alfred-Stanislas Langlois), conservateur-adjoint de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, né à Passy, le 9 août 1814.

Romancier, poète, auteur dramatique, biographe, échotier, il a courtisé tous les genres et n'a réussi qu'à faire des ingrats : ses livres lui reprochent d'avoir trop fait pour tous et pas assez pour chacun d'eux. Nous en citons quelques-uns, que les autres ne s'en froissent pas, ils valent tout autant.

— Célébrités (des) françaises. Vies et portraits des rois et reines, des connétables, ministres, chanceliers, magistrats, généraux, savants, religieux, marins, poètes, etc. Paris, Vermot, 1861, gr. in-8, fig. par Hadamard, 15 fr.

Ouvr. illustré pour étrennes se vend de 2 à 3 fr.

— Comédie (la) du monde. Paris, Comon, 1851, in-8, 5 fr.

Roman en vers.

— Grands (les) inventeurs anciens et modernes. Paris, Magnin-Blanchard, 1864, in-4, 24 lithogr. à deux teintes par Chéreau, 6 fr.

— Grands (les) peintres. Paris, Vermot, 1862, gr. in-8, 10 pl. par Hadamard, 13 fr. 50.

— Guignol, livre de la jeunesse rédigé par Alf. Des Essarts, Th. de Banville, Carteret, Cenac Moncaut, Challamel, etc. Paris, Dupray de la Mahérie, 1864, gr. in-8, 10 fr.

— Ombrages (sous les) simples récits. Paris, veuve Janet, 1845, in-8, 11 fig. 9 fr.

— Père (le) La Morale, veillées de village. Paris, Hautecœur, 1863, in-4, 10 lithogr. à deux teintes, ex. noir, 10 fr.; color. 13 fr.

— Univers (l') illustré, géographie vivante. Paris, veuve Louis Janet, 1848, in-8, 20 costumes en coul. 5 fr.

DES ESSARTS (Emmanuel-Adolphe Langlois), docteur ès lettres et professeur de littérature, fils du précédent, né à Paris, le 5 février 1839. Poète et prosateur, il a un grand mérite sur son père, c'est celui d'avoir moins écrit.

— Élévations (les). Paris, librairie du Petit journal, 1864, in-18 jés. 175 pp. 2 fr. (Monselet, 1871, br. 2 fr.; Benoît et Jorel, 1886, br 4 fr.)

— Origines (les) de la poésie lyrique en France au xvie siècle ; discours d'ouverture prononcé à la Faculté des lettres de Dijon. Dijon, Carré, 1873, in-8, 23 pp.

— Patriotisme (le) littéraire, discours. Clermont-Ferrand, Mont-Louis, 1877, in-8.

— Poésies parisiennes. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-18 jés. 2 fr. (Monselet, 1871, br. 5 fr.)

Cette enchère de 5 fr. est une surprise accidentelle qu'il serait téméraire de prendre comme base du prix de ces poésies peu recherchées.

— Poètes (les) modernes de la France. Jules Lefevre-Deumier. Paris, impr. Chaix, 1860, in-8.

— Prédécesseurs (les) de Milton, discours. Clermont-Ferrand, Ducros. Paris, 1875, in-8.

— Voyages (les) de l'esprit. Paris, Maillet, 1869, in-18 jés. 319 pp. 3 fr.

L'inspiration et la volonté — Aristophane à Nohant — Théocrite — l'Ecole de l'ignorance — Esthétique de V. Hugo — les Poètes populaires de l'Italie — Térence, Marivaux, etc.

DES ESTANGS (Nicolas-Charles), né à Allichamps, le 7 septembre 1766, mort à Paris, le 6 mars 1847. Cet ancien chef de bureau de la librairie, conservateur du dépôt légal des estampes au ministère de l'intérieur, a, en outre de l'ouvrage cité, donné plusieurs brochures sur la musique, les beaux-arts, etc.

— Œuvres maçonniques de N. C. des Etangs, ancien président de la L. des Trinosophes, O :, de Paris, mises en ordre, annotées et précédées d'une notice historique sur l'auteur, par F. D. Pillot. Paris, Berlandier, 1848, in-8, portr. 12 fr. 50. (Guillemot, 1880, br. 16 fr. 50.)

DES ESTANGS (Adèle), morte à seize ans.

— Essais de poésies. Paris, impr. Malteste, 1845, in-4.

DESFORGES (Pierre-Jean-Baptiste Chaudard), né le 15 septembre 1746 à Paris, mort le 13 août 1806.

Etudiant en médecine, apprenti-peintre sous Vien, copiste de

musique, employé aux écritures dans les bureaux du lieutenant de police, acteur, auteur dramatique, romancier, sa vie aventureuse pourrait être comparée à celle de l'Arétin ; elle présente les mêmes folies licencieuses, semblables courses-au-clocher d'une galanterie triviale et pareils chassés-croisés d'adultère et d'imbroglios libertins. Rien ne manque à cette ressemblance, pas même une certaine confraternité littéraire érotique : l'un, plus ordurier, a donné les *Ragionamenti della Nana ;* l'autre, plus directoire, a publié son auto-biographie galante, dans le Poète. Le héros de Desforges n'est guère plus honnête que l'héroïne de l'Arétin, les deux se valent, ils étaient faits pour s'entendre. Dans ces deux ouvrages, également obscènes, la différence érotique plus accentuée, dans le premier que dans le second, tient bien plus à la différence des mœurs et du langage qu'au fond même des choses : la femme, dans Nana, calcule, raisonne, exploite et tripote son infamie et celle des autres ; elle élève le vice à la hauteur d'une science exacte, d'une exploitation commerciale. L'homme, dans le Poète, séduit, viole, trompe, trahit, sème les hontes et les désespoirs, entasse victimes sur victimes et ne s'arrête que, lorsque fourbu, il tombe, sous sa passion lassée mais non satisfaite : c'est le libertinage savant et poli, mais le libertinage immodéré et insatiable. Nana, fangeuse et ordurière, a presque une excuse littéraire, c'est une sanglante satire des mœurs de l'époque ; le Poète, n'étant qu'une autobiographie personnelle, le récit des mille amours de Desforges, sa confession... honteuse, il est littérairement plus coupable, sinon aussi dangereux que Nana. Ses lignes, écrites par lui, le peindront tel qu'il est, et le flétriront, comme il le mérite : « Supposez un bibliomane, un homme fou de livres. Autant il en voit, autant il en désire, autant il en acquiert, et, quand ils sont en sa possession, il les feuillette et refeuillette jusqu'à ce qu'il les connaisse sur le bout du doigt. Il a une bibliothèque dans laquelle il range ses livres suivant l'ordre de leur acquisition et de leur lecture. Il les étiquette et a un petit livret ou catalogue qu'il consulte en cas de besoin. Eh ! bien, le bibliomane, c'est moi ; les livres, ce sont les femmes ; la bibliothèque et le catalogue, ce sont le cœur et la mémoire. » Voilà, en quelques mots, toute l'économie littéraire, moins le cœur, de son Poète. C'est la liste de toutes ses aventures amoureuses, de toutes ses gredineries galantes et de ses fedraines, sans nombre, de beau garçon et d'acteur fringant. Un don Juan acteur, un Lovelace cabotin, on ne peut se figurer ses triomphes... irrésistibles, qu'en lisant ce Faublas en action.

— ADELPHINE de Rostanges, ou la Mère qui ne fut point épouse, histoire véritable. Paris, Chaigneau, an VIII-1800, 2 vol. in-12, 2 fig. de Monnet, grav. par L. Duval. (cat. Lefilleul, 1879, br. 12 fr.; Cailhava, br. 25 fr.)

Aventures galantes.

— MILLE (les) et un souvenirs, ou les Veillées conjugales; recueil d'anecdotes véritables, galantes, sérieuses, bouffonnes, comiques, tragiques, nationales, étrangères, merveilleuses, mystérieuses; manuscrit trouvé dans les papiers d'une succession. Paris, Marchands de nouveautés, 1839, 5 vol. in-12.

— MÊME. Bruxelles, 1883, 3 vol. in-12. (Brasseur, 1886, br. 15 fr.)

Roman licencieux.

— POÈTE (le), ou Mémoires d'un homme de lettres écrits par lui-même, nouv. édit. augm. d'une notice biographique et de la clef des noms des principaux personnages. Paris, Em. Babeuf, 1819, 5 vol. in-12, portr. et 6 fig. de Chaillou. (Guntzberger, 1872, dem. rel. n. rog. 60 fr.; Lefilleul, 1879, dem. chagr. 55 fr.; Arch. du biblioph. 1880, br. 35 fr.; Lepin, 1882, cart. 75 fr.; Dufossé, 1885, dem. v. 16 fr.)

Edit. la plus estimée parce que la plus complète et la mieux illustrée.

— MÊME. Bruxelles, Gay et Doucé, 1881, 5 vol. in-12, fig. (Sapin, 1883, br. 25 fr.; Brasseur, 1886, br. 25 fr.)

Réimpr. de la précédente. Monselet, Oubliés et dédaignés, juge ainsi cet ouvr. semblable à un flacon qui, sous une insignifiante étiquette, cache un poison des plus dangereux, le Poète, récèle tout ce que le libertinage du Directoire enfanta de perfide et de raffiné. La décade philosophique, septième année, premier trimestre, p. 408-416, s'étonne : « Que l'on ait osé se montrer à son siècle dans toute la nudité d'un libertinage dont on ne dissimule aucun détail, dont on n'omet aucune circonstance. Le livre est rempli de détails qui feraient rougir une prostituée si on l'obligeait d'en soutenir la lecture. » Ce poète en libertinage se pourlèche dans les situations les plus graveleuses et se délecte dans les anecdotes les plus croustillonnées. Il y a de tout, excepté de l'honnête dans ces amours à outrance.

Un poète a dit :

Fuis, auteur dangereux, fuis, écrivain obscène ;
Ton nom seul fait rougir la pudique beauté ;
Va porter ton encens à l'immoralité.

DESFORGES-MAILLARD (Paul), né au Croisic, Bretagne en 1699, mort le 10 décembre 1779.

Bien que Voltaire ne se soit souvenu des coquetteries de mademoiselle Malcrais, malgré sa barbe et celle de Desforges, que pour l'appeler, ironiquement peut-être, l'Apollon de Bretagne, il ne mérite ce titre qu'en raison de la disette de tout autre Apollon breton. Son style est mou, prolixe et sans goût, et, il n'y a que dans le conte, où les familiarités et la négligence du langage

nuisent moins à la poésie, où l'on trouve un certain tour facile, un entrain spirituel et une pointe gauloise. Au reste, peu estimé de ses contemporains, il n'obtient qu'un succès de galanterie grâce à une supercherie. Il envoya au Mercure des poésies légères, sous le pseudonyme de mademoiselle Malcrais de la Vigne, pseudonyme emprunté à une vigne qu'il possédait à Malcrais près Brederac. Tant qu'il eut la sagesse de laisser à sa muse son sexe aimable, non-seulement elle enleva tous les suffrages comme poète, mais elle enflamma tous les cœurs comme femme. Destouches lui décocha ses vers les plus oubliés et Voltaire ses galanteries les plus rouées :

Toi, dont la voix brillante a volé sur nos rives ;
Toi qui tiens dans Paris nos muses attentives ;
Qui sais si bien associer
Et la science et l'art de plaire,
Et les talents de Deshoulière
Et les études de Dacier...

Malheureusement, pour sa gloire, il crut être poète, homme, autant qu'il l'avait été femme, il montra... sa barbe et tout s'envola, adorateurs, admirateurs et réputation. Il serait encore enfoui dans la poussière de l'oubli, si O. Uzanne qui a tous les courages littéraires n'eût commis la galanterie posthume de l'en sortir. Lequel des deux a-t-il voulu ressusciter, mademoiselle Malcrais de la Vigne, ou Desforges-Maillard ?

Je ne sais, que les amateurs prononcent.

— Poésies diverses, avec une notice bio-bibliographique par O. Uzanne. Paris, Quantin, 1880, in-8, portr. par Lalauze et vign. fac-simile de l'édit. du temps, 10 fr. (Conquet, 1880, br. 7 fr. 50 ; Brasseur, 1885, br. 9 fr.; Lepin, 1883, pap. chine, br. 18 fr.)

Quelques ex. sur chine et sur whatman.

DESGRANGES aîné (Mathieu-Florent-Ant. dit Alix), né en 1794, près Paris, professeur de langue turque au collège de France.

— Grammaire sanscrite-française. Paris, Impr. royale, 1845-47, 2 vol. in-4, 25 fr. (Labitte, 1880, dem. m. bas. 20 fr.)

— Histoire de l'expédition des français en Egypte ; par Na'Koula el Turk, publiée et traduite par Desgranges. Paris, Dondey-Dupré (impr. royale), 1840, in-8, 10 fr.

Le texte arabe est à la suite de la traduction. Quelques biographes, au lieu de Na'koula el-turk, écrivent Mou-Allem-Nicolas el Turki, né en 1763, à Daïr el Kamar, en Syrie, mort en 1828 ; il était de la religion catholique grecque et au service de l'émir Bechir, chef des Druzes.

DESGRANGES, jeune (J.-C.-L.-P.)

— Petit dictionnaire du peuple, à l'usage des quatre cinquièmes de la France ; contenant un aperçu comique et critique des trivialités, balourdises, mots tronqués et expressions vicieuses des gens de Paris, et des provinces ; suivi d'un grand nombre de phrases absurdes qu'on répète sans réflexion, et terminé par une petite épreuve offerte à ceux qui se targuent d'écrire correctement. Paris, Chaumerot jeune, (impr. Brasseur aîné), 1821, in-12, 180 pp. 1 fr. 50. (Laporte, 1883, br. 5 fr.)

Curiosité linguistique très rare.

DESGRAVIERS (A.), commandant des véneries du prince de Conti.

— Essai de vénerie, ou l'Art du valet de limier, 3e édit. Paris, Levrault, 1810, in-8. (Alvarès, 1858, v. pl. 6 fr. 50 ; Porquet et Picard, 1867, cart. 10 fr.)

La première édit. a été publiée sous le titre : l'Art du valet du limier, avec la manière la plus simple de dresser un chien de plaine. Paris, Prault, 1784, in-18.

— Parfait (le) chasseur, traité général de toutes les chasses, avec un appendice des meilleurs remèdes pour la guérison des accidents et maladies des chevaux de chasse et des chiens courants et son vocabulaire général à l'usage des chasseurs. Paris, Demonville, 1810, in-8, fig. et musique notée. (Van der Helle, 1868, br. 19 fr.; Vaton, 1879, br. 25 fr.; Lefilleul, 1880, dem. v. 18 fr.; Fontaine, 1883, v. rac. 8 fr. 50.)

Plus recherché que le précédent, mais pas plus rare.

DESJARDINS (mademoiselle).

— Récit en prose et en vers de la Farce des Précieuses. Paris, Jouaust, 1879, in-12, 3 fr. 50. (Forget à Niort, 1881, cart. 4 fr.)

Tiré à 300 ex. pap. holl.

DESJARDINS (A.)

— Vie (la) et l'œuvre de Jean de Bologne. Paris, Quantin, 1883, in-folio, pl. 100 fr.

DESJARDINS (Abel), né à Paris, en 1814.

— Charles IX, deux années de règne, (1570-72.) Douai, Crépin, 1874, in-8, 3 fr.

— Congrégation (une) générale des cardinaux en 1595. Douai, Crépin, 1875, in-8, 1 fr. 50.

— Esclavage (l') dans l'antiquité. Caen, Delos, 1857, in-8.

— Essai sur l'enseignement. Paris, Joubert, 1841, in-8, 2 fr.

— Études sur Saint-Bernard ; trois leçons extraites du Cours d'histoire professé à la Faculté des lettres de Dijon. Paris, Hachette, 1879, in-18, 2 fr. 50.

— Mémoire d'un homme d'État du xvie siècle. Douai, Crépin, 1857, in-8, 2 fr.

— Monument (le) de Vercingétorix : Souvenirs d'un vieux bourguignon. Douai, Crépin, 1869, in-8, 20 pp. 1 fr. 50.

— Négociations diplomatiques de la France avec la Toscane, documents recueillis par Giuseppe Canestrini. Paris, impr. nat. 1859-75, 5 vol. in-4. (Picard, 1880, cart. 40 fr.)

— Thierry (Augustin), sa vie, ses œuvres. Douai, Wartelle, 1863, in-8.

— Vie de Jeanne d'Arc, d'après les documents nouvellement publiés Paris, Didot, 1854, in-18 jés. 3 fr.

— Même, 2e édit. Didot, 1862, in-18 jés. 3 fr.

DESJARDINS (Abel), né à Beauvais (Oise), en 1838.

— Enseignement (de l') du droit d'après Bacon. Paris, Durand, 1865, in-8, 1 fr.

— Essai sur les plaidoyers de Démosthène. Paris, Durand, 1862, in-8, 2 fr. 50.

— Histoire critique des lettres. Paris, Durand, 1866, in-8, 40 pp. 1 fr.

— Liberté (la) des pères au concile de Trente. Paris, Cotillon, 1870, in-8, 47 pp.

Extr. de la Revue critique de législation et de jurisprudence.

— Moralistes français du xvie siècle. Paris, Didier, 1870, in-8, 554 pp. 7 fr. 50.

— Même, 2e édit. Paris, Didier, 1870, in-18 jés. 554 pp. 4 fr.

— Nomination (la) des maires dans l'ancienne France. Paris, Douniol, 1870, in-8, 59 pp.

Extr. du Correspondant.

— Pouvoir (le) civil au concile de Trente, 2e édit. revue, corrigée et augm. d'une préface. Paris, Cotillon, 1870, in-8, xi-156 pp. 4 fr.

— Traité de droit commercial maritime. Paris, 1878-80, 2 vol. in-8.

Son œuvre est plus importante, mais je ne cite que ses principaux ouvrages et surtout ceux qui se rapportent à l'histoire du droit.

DESJARDINS (Arthur), né à Beauvais, en 1835, frère d'Abel Desjardins ; la similitude de leur initialisme en prénom : Abel, Arthur et de leurs études, provoque une certaine confusion dans leurs ouvrages, nous espérons l'avoir évitée.

— Aliénation (de l') et de la prescription des biens de l'État, des départements, des communes et des établissements publics dans le droit ancien et moderne. Paris, Durand, 1862, in-8, 5 fr.

— Devoirs (les), essai sur la morale de Cicéron. Paris, Didier, 1865, in-8, 3 fr. 50.

— Essai sur les confessions de Saint-Augustin. Paris, Durand, 1858, in-8, 2 fr.

— États-généraux (1355-1614), leur influence sur le gouvernement et la législation du pays. Paris, Durand, 1873, in-8, 791 pp.

— Nouvelle (la) législation de la presse. Paris, Durand, 1867, in-8.

— Scientia (de) civili apud Marc. Tull. Ciceronem. Paris, Durand, 1858, in-8, 2 fr.

Thèse ; nombreuses brochures et discours que nous laissons, en raison de leur peu d'importance bibliographique.

DESJARDINS (Ernest), historien, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, né à Noisy-sur-Oise, le 30 septembre 1823.

— Acta Musei nationalis Hungarici. Paris, 1873, in-fol. 55 pl.

— Alesia (septième campagne de César); résumé du débat ; examen des ouvrages ; réponse à l'article de la Revue des deux mondes du 1er mai 1858; conclusion suivie d'un appendice renfermant des notes inédites écrites de la main de Napoléon Ier sur les Commentaires de César. Paris, Didier, 1858, in-8, fig. sur bois et fac-simile, 3 fr.

— Antonins (les) d'après les documents épigraphiques, l'empereur Trajan. Paris, Claye, 1874, in 8.

— Aperçu historique sur les embouchures du Rhône, travaux anciens et modernes, fosses Mariennes, canal du Bas-Rhône. Paris, Durand, 1872, in-4, 139 pp. 21 cartes, 15 fr.

— Arc (l') d'Orange, derniers travaux depuis Christie. Paris, Chaix, 1883, in-8.

— Atlas de géographie ancienne de l'Italie. Paris, Hachette, 1852, in-fol. 7 cartes, 9 fr.

Avec un dictionnaire de tous les noms contenus dans les cartes.

— Corneille (le grand), historien. Paris, Didier, 1861, in-8, 6 fr.

— Même, 2e édit. Didier, 1862, in-18 jés. 3 fr.

— Culte (le) des divi et le culte de Rome et d'Auguste. Paris, Klincksieck, 1879, in-8.

— Date (la) de la basilique de Nîmes. Paris, Didier, 1881, in-8.

— Desiderata du Corpus inscriptionum latinarum de l'Académie de Berlin. Paris, Franck, 1874-77, in-folio.

Cinq fascicules, à 72 fr.

— Essai sur la topographie du Latium. Paris, Durand, 1854, in-4, 5 cart. 11 fr. (Labitte, 1880, dem. v. 12 fr.; Picard, 1881, br. 6 fr.)

Thèse pour le doctorat.

— Étude d'art plastique ; Alma Parens. Paris, Amyot, 1858, in-8.

— Géographie de la Gaule d'après la Table de Peutinger, comprenant : 1° la reproduction des deux pr. segments de la carte originale ; 2° une introduction critique sur l'époque et l'importance de ce ms. pour la géographie ancienne de la Gaule ; 3° une table de dépouillement de tous les auteurs anciens, des inscriptions et des médailles ; 4° une table alphabétique de renvoi au texte et aux cartes ; 5° une carte de redressement portant à leur place les noms, les routes et autres indices renfermées dans la carte originaire. Paris, Hachette, 1870, in-8, lxxxix-489 pp. cartes, 25 fr.

— Géographie historique et administrative de la Gaule romaine. Hachette, 1876, in-8, 1 eau-forte, 23 fig. dans le texte et 15 cartes, 20 fr.

— Inscriptions romaines du Musée d'Amiens. Paris, Didier, 1881, in-8.

— Juifs (les) de Moldavie. Paris, Dentu, 1867, in-8, 23 pp. 1 fr.

— Lettre adressée à Ernest Renan sur l'Alesia de César. Paris, Hachette, 1857, in-12, 1 fr.

— Mémoire sur les dernières découvertes archéologique faites dans la campagne de Rome. Paris, Dupont, 1860, in-8, 1 fr. 25.

Extr. de la Revue des Sociétés savantes.

— Mémoire sur l'inscription de Coptos. Paris, impr. nat. 1883, in-8.

— Notice historique et bibliographique sur Bartholomeo Borghesi. Paris, Didier, 1860, in-8.

— Notice sur les monuments épigraphiques de Bavai et du Musée de Douai. Douai et Paris, Dumoulin, 1873, gr. in-8, 24 pl. 10 fr. (Labitte, 1880, br. 7 fr.)

Non cité par Lorenz.

— Parme, les antiquités, le Corrège, etc. Paris, 1856, in-8.

— Patriotisme (du) dans les arts, réponse à M. Vitet sur le Musée Napoléon III. Paris, Dentu, 1862, in-8, 1 fr.

— Pérou (le) avant la conquête espagnole, d'après les principaux historiens originaux et quelques documents inédits sur les antiquités de ce pays. Paris, Arth. Bertrand, 1858, in-8, 4 fr.

— Quatre lettres sur les cachets d'oculistes romains, un cachet inédit. Paris, Chaix, 1881, in-8, pl.

— Quelques (sur) monuments épigraphiques d'Aix-en-Savoie. Vienne, Savigny, 1883, in-8.

— Rapport adressé au ministre de l'Instruction publique et des cultes sur une mission scientifique en Italie. Mâcon, impr. Protat, 1853, in-4.

— Rapport sur les deux ouvrages de bibliographie américaine de H. Harisse, avocat. Paris, Reinwald, 1867, in-8, 20 pp. 1 fr.

Extr. du Bullet. de la Société de géographie.

— Recensement (le) de Quirinus. Paris, Palmé, 1867, in-8, 63 pp.

Extr. de la Revue des Questions religieuses.

— Rhône et Danube, nouvelles observations sur les fosses Mariennes et le canal du Bas-Rhône. Paris, Durand, 1869, in 4, 109 pp. 1 carte, 6 fr.

— Table de Peutinger. Paris, Hachette, 1869-1876, in-folio, cartes, 180 fr.

Ouvr. en 18 livr. à 10 fr. l'une.

— Tabulis (de) alimentariis. Paris, Arth. Bertrand, 1854, in-4, 4 pl.

Thèse peu commune.

— Technologie archéologique, deux nouveaux cachets d'oculistes romains, etc. Paris, Didier, 1873, in-8, 15 pp.

Extr. de la Revue archéologique.

— Veleia. Rome ; voie appienne ; catacombes, etc. Paris, Dupont, 1858, in-8, 82 pp. 2 cartes.

Desjardins a collaboré à la publication de la Correspondance et des œuvres complètes de Borghese.

DESJARDINS (G.), rédacteur en chef, en 1830, du Tribun du peuple, etc.

— Organisation (de l') de la fraternité, ou d'une Constitution sociale à

donner aux peuples. Paris, Furne, (impr. Plon) 1848, in-8, 148 pp. (Bullet. du bouq. 1866, br. 5 fr. 50.)

La couverture et le faux-titre portent : Révélation française. Manifeste éloquent dans lequel, l'auteur élevant le Communisme, à la hauteur d'une religion, veut prouver que l'homme est lui-même son créateur et son révélateur. Mysticisme socialiste insensé, rêve d'un cœur plein de générosité, mais utopie d'un cerveau détraqué.

— Première Babylone, Sémiramis la Grande ; (Journée de Dieu, en 5 coupes d'amertume, en vers), traduit d'un manuscrit hiéroglyphique égyptien. Paris, H. Dupuy, 1834, gr. in-8, CXLIII-514 pp. fig. hiéroglyphiques. (Bullet. du bouq. 1866, br. 14 fr.; Asselineau, 1875, dem. m. 5 fr.)

Tiré à petit nombre et non vendu. Cette production étrange, prolégomène du précédent, est dédiée à l'Art tout puissant, à l'immortel John Martin, peintre anglais, et aux deux amis de l'auteur : B.-J. Buchez et J. Lefèvre. L'introduction renferme une étude admirable sur la cathédrale de Paris, au point de vue de l'art et de la religion. Ce drame mystique est la macédoine littéraire la plus étrange, en rêves communistes et en érudition.

DESJARDINS (Gustave-Adolphe), archiviste, né à Sarreguemines, en 1834.

— Armoiries de la ville de Rodez. Rodez, Rathery, 1861, in-8.

— Archives de l'Aveyron. Inventaire des archives de la commune de Saint-Affrique. Saint-Affrique, impr. Ducornet, 1869, in-4, 42 pp.

En collab. avec H. Affre, archiviste.

— Évêques de Rodez au IXe Xe et XIIe siècles ; Supplément au catalogue publié dans le Gallia christiana, étude critique d'après des documents inédits. Paris, Franck, 1863, in-8, 1 fr. 50.

Extr. de la Bibl. de l'Ecole des chartes.

— Histoire de la cathédrale de Beauvais. Beauvais (Lyon, impr. Perrin), 1865, in 4, 3 grav. et 1 fac-simile, 25 fr. (Bullet. du bouq. 1866, br. 25 fr.; Dorbon, 1879, br. 15 fr.)

DESJARDINS (G.)

— Recherches sur les drapeaux français, oriflammes, bannières de France, marques nationales, etc. Paris, veuve Morel, 1874, gr. in-8, 56 gr. et frontisp. 43 pl. dont 41 chromos. (Foulard, 1884, br. 28 fr.)

Publié à 50 fr.

DESJARDINS (Tony), archéologue lyonnais.

— Art (l') des Etrusques et leur nationalité. Lyon, Perrin, 1876, in-8.

— Monographie de l'Hôtel de ville de Lyon accomp. d'un texte historique et descriptif. Paris, Morel, 1863 et suiv. in-fol. 38 livr. de pl. et 2 de texte, 160 fr.

L'ouvr. est complet en 40 livr. à 4 fr.

— NAPLES et ses environs. Lyon, Riotor, 1875, in-8.

— ROME ; le Mont-Palatin. Lyon, Riotor, 1875, in-8.

— SOUVENIR d'un voyage à Rome ; la catacombe Saint-Calliste. Lyon, Regard, 1874, in-8.

— TRAVAUX (les) arch. de M. Flouest. Lyon, Riotor, 1878, in-8.

— VENISE. Lyon, Riotor, 1877, in-8.

DESLANDES (Raymond), né à Yvetot, le 12 juillet 1825, auteur dramatique, il a produit de nombreuses pièces de théâtre, mais presque toutes en collaboration avec les écrivains de théâtre en vogue, nous envoyons pour les mieux cotées à Labiche.

DES LAURIERS, champenois, plus connu sous son pseudonyme de Bruscambille, voir à ce nom, tome II, p. 36.

DESLONCHAMPS (Jacques-Armand-Eudes), né en 1794, mort à Caen, en 1867.

— ESSAI sur les plicatules fossiles des terrains du Calvados et sur quelques autres genres voisins ou démembrés de ces coquilles. Caen, Hardel, 1858, in-4, 14 pl. 10 fr.

Extr. du 10e vol. des Memoires de la Société linnéenne de Normandie.

— LETTRE sur les crocodiles vivants et fossiles, réponse à M. de Blainville. Caen, Hardel, 1853, in-4.

Extr. du 9e vol. des Mém. de la Soc. linnéenne.

— MÉMOIRE sur de nombreux ossements des mammifères fossiles de la période géologique dite diluvienne, trouvés aux environs de Caen. Caen, Hardel, 1861, in-4, 12 pl. 5 fr.

Extr. du 12e vol. des Mém. de la Société linn.

— MÉMOIRE sur le Pockilopleuron bucklandii grand saurien fossile intermédiaire entre les crocodiles et les lézards découvert dans les carrières de la Maladrerie, près Caen au mois de juillet 1835. Caen, Hardel, 1837, in-4, 8 pl.

Extr. du 6e vol. des Mém. de la Soc. linn.

— MÉMOIRES sur les coquilles fossiles lithophages des terrains secondaires du Calvados et sur l'altération éprouvée par la fonte de fer qui a séjourné longtemps dans l'eau de la mer. Caen, Hardel et Paris, Derache, 1838, in-4, 3 fr.

— MÉMOIRES sur les téléosauriens de l'époque jurassique du département du Calvados ; premier mémoire contenant l'exposé des caractères généraux des téléosauriens comparés à ceux des crocodiliens, et la

description particulière des espèces du lias supérieur. Caen, Hardel, 1863, in-4. 9 pl. 15 fr.

— Notice sur des empreintes ou traces d'animaux existant à la surface d'une roche de grès, au lieu dit les Vaux-d'Aubin, près Argentan (Orne), et connus dans le pays sous le nom de Pas de bœufs. Caen, Hardel, in-4, 1 pl.

Extr. du 10e vol. des Mém. de la Soc. linn.

— Notice sur la vie et les travaux de Fréd. Blot (né à Caen, le 15 janvier 1793, mort en 1841.) Caen, Hardel, 1841, in-4.

Deslonchamps a donné la traduction de l'Introduction à l'histoire naturelle des brachiopodes vivants et fossiles de Th. Davidson.

DESLONCHAMPS (Eugène), professeur de zoologie et de paléontologie à la faculté des sciences de Caen, né en 1830.

— Description des couches du système oolithique inférieur du Calvados, suivie d'un catalogue descriptif des brachiopodes qu'elles renferment. Caen, Hardel, 1857, in-12, 2 pl.

Extr. du Bullet. de la Société linn. de Norm.

— Documents sur la géologie de la Nouvelle-Calédonie, suivis du catalogue des roches recueillis dans cette île par Jouan et Em. Desplanches, et de la description des fossiles triasiques de l'île Hugon, dépendance de cette colonie. Caen, Hardel et Paris, Savy, 1864, in-8, 2 fr.

Extr. du même recueil.

— Études critiques sur des brachiopoles nouveaux, ou peu connus. Paris, Savy, 1863, fasc. 1 et 2, in-8, 5 fr.

— Études sur les étages jurassiques inférieurs de la Normandie. Caen, et Paris, Savy, 1864, in-4, 47 coupes partielles dans le texte, 3 pl. de coupes et cartes grav. par l'auteur, 12 fr.

— Mémoire sur les brachiopodes du Kellowai-Rock, ou Zone ferrugineuse du terrain callovien dans le nord-ouest de la France. Caen et Savy, 1860, in-4, 6 pl. 7 fr.

Extr. du tome XI des Mém. de la Soc. linn.

— Mémoire sur les Fossiles de Montreuil-Bellay, (Maine-et-Loire). Caen et Paris, Savy, 1861, in-8, 1 pl. 4 fr. 50.

En collab. avec Edm. Hébert.

— Mémoire sur les genres leptæna et thecidea des terrains jurassiques du Calvados. Caen, Hardel, 1853, in-4, 3 pl.

Extr. du tome IX des mêmes Mém

— NOTE sur la position des arrière-narines dans les fœtus de caïman à museau de brochet. Caen, Le Blanc-Hardel, 1870, in-8, 6 pp.

Extr. du Bullet. de la Soc. linn. 2e s. t. IV.

— NOTES paléontologiques. Paris, Savy, 1864, in-8, pl. 2 fr.

Premier art. extr. du Bullet. de la Soc. linn.

— NOTES pour servir à la géologie du Calvados. Caen, Hardel, 1863, in-8, pl. et fig. 1 fr. 75.

Extr. du même Bullet.

— NOTICE présentée à l'Institut des provinces sur un genre nouveau de brachiopodes, suivie de la description de quelques espèces nouvelles de la grande oolithe et du lias de Normandie. Caen, Hardel, 1855, in-12.

Extr. de l'Ann. de l'Institut des provinces.

— OBSERVATIONS sur quelques dauphins appartenant à la section des zyphidés et description de la tête d'une espèce de cette section nouvelle pour la faune française. Caen, Le Blanc-Hardel, 1866, in-8, 14 pp.

Extr. du 10e vol. du Bull. de la Soc. linn.

— RECHERCHES sur l'organisation du manteau chez les brachiopodes articulés et principalement sur les spicules calcaires contenus dans son intérieur. Caen et Paris, Savy, 1864, in-4, 3 pl. 3 fr.

Lorenz, dans son catalogue, a fait de ces deux naturalistes, trois personnages différents : une erreur à ajouter à bien d'autres.

DESLYS (Charles), né à Paris, le 1er mars 1821, acteur quelque temps, mais romancier fécond surtout, vivra plus que ses livres très nombreux pourtant et fort recherchés des cabinets... de lecture.

DESMARETS (Cyprien).

— DIX-HUIT (les) poèmes de Beethoven, essai sur le romantisme musical. Paris, 1839, in-12, 1 fr. 50.

— ÉPHÉMÉRIDES historiques et politiques du règne de Louis XVIII, depuis la restauration. Paris, Maurice, 1825, in-8, 1 fig. 7 fr.

— ÉTUDES critiques des historiens de la Révolution française, ou Histoire des histoires de cette Révolution ; 3e édit. Paris, 1837, in-12, 2 fr. 50.

— LITTÉRATURE (de la) française au XIXe siècle, considérée dans ses rapports avec les progrès de la civilisation et de l'esprit national, suivie de l'essai sur les classiques et les romantiques; 2e édit. Paris, 1837, in-8, 5 fr.

— NOUVELLE démonstration du principe et de la concordance des théories harmoniques. Paris, Bouchard-Huzard, 1843, in-12.

— ROMAN (le), études artistiques et littéraires. Paris, 1837, in-8, 3 lith. 3 fr.

— VOYAGE pittoresque dans l'intérieur de la Chambre des députés, suivi du Temps présent, ou essais de l'histoire de la civilisation au XIXe siècle, 2e édit. Paris, Ponthieu, 1827, in-8.

Le mot deuxième édit. s'applique à Temps présent publié ici pour la deuxième fois.

DESMARCHES (A.-S.)

— ARMORIAL des prévôts des marchands et échevins de la ville de Lyon de 1596 à 1789. Châlon-sur Saône, impr. Tournier, 1844, in-4, fig.

Cet ouvrage autographié n'est pas color.

— HISTOIRE du Parlement de Bourgogne de 1733 à 1790, complétant les ouvrages de Paillot et de Petitot, et renfermant l'état du Parlement depuis son établissement, selon l'ordre de la création et de la succession des charges. Châlon-sur-Saône, Dejussieu, 1851, petit in-fol. de 66 f.

Tiré à 250 ex., de la collection de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlon-sur-Saône.

DESMARES (Eugène).

— MÉTAMORPHOSES (les) du jour, ou Lafontaine en 1831. Paris, Delaunay, 1831, 2 vol. in-8, fig. d'H. Monnier, color. grav. par Tompson. (Vente Maurice, 1871, dem. v. 7 fr. 50 ; Conquet, 1879, cart. 28 fr.; Lefilleul, 1879, br. couv. imp, 75 fr.; même, 1881, br. 40 fr.)

Ouvr. fort rare, surtout bien complet.

DESMARETS (le R. P.)

— HISTOIRE de Madeleine Bavent, religieuse du monastère de Saint-Louis de Louviers. Rouen, Lemonnyer, 1878, in-8, fig.

Réimpression à 177 ex. pap. holl.

DESMARETS, chef de la haute police.

— TÉMOIGNAGES historiques, ou Quinze ans de haute police sous Napoléon, pendant tout le Consulat et l'Empire. Paris, Levavasseur, 1833, in-8. (Ressayre, 1882, br. 7 fr.)

Rare, sinon curieux. Signalons, à propos de cette indiscrétion policière, ce fait, que, presque tous les hommes publics, forcés a un secret professionnel, s'empressent, leur mandat terminé, de le rompre, ne reculant devant aucune intempérance de langage ni devant aucune confidence scandaleuse.

DESMARIE (Paul), pseudonyme de Tondu.

— Moeurs italiennes, précédées d'une introduction sur le pouvoir temporel du pape et suivies de considérations sur l'avenir de l'Italie. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860, in-18 jés. 2 fr.

Peinture vive et coloriée de ces mœurs voluptueuses et sans frein, voir surtout la Porta Capuana, ce parc du vice que l'auteur nomme la rue sans nom.

— Morts (les) vivants. Paris, Poulet-Malassis, et de Broise, 1862, in-18, 1 fr.

DESMARIUS de Masan (messire Bertrand) et quelquefois Desmarins.

— Rousier (le) des dames, sive le Pellerin d'amours nouvellement composé s. l. n. d. (Paris, vers 1539). Paris, Crapelet, 1852, petit in-8, goth. fig. sur bois. (Bullet. du bibliophile, 1853, br. 6 fr.)

Opuscule en vers rarissime, réimpr, à 62 ex. par les soins de Veinant, son ex. en édit. orig., le seul connu, s'est vendu 255 fr. Le même auteur a donné : Cinq parcelles d'amour. Paris, Denis Janot, 1539, in-16, édit. introuvable.

DESMAZE (Charles), né à Saint-Quentin, en 1820.

— Bailliage (le) du Palais-Royal de Paris. Paris, Willem, 1875, in-16, 5 fr.

— Bauchant (Jacques), sergent d'armes bibliophile de St-Quentin. (xive siècle). Saint-Quentin, Lenglet, 1874, in-8.

— Chatelet (le) de Paris, son organisation, ses privilèges. Prévôts, conseillers, chevaliers du guet, notaires, procureurs, etc.; (1060-1862). Paris, Didier, 1863, in-8, 7 fr.

— Communes (les) et la royauté. Lettres des rois, reines de France, ministres, commandants d'armée, gouverneurs de villes, prévôts des marchands, 1181-1789 ; recueillis et publ. Paris, Willelm, 1876, in-8, grav. 7 fr.

— Crime (le) et la débauche à Paris ; le divorce. Paris, Charpentier, 1881, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Curiosités des parlements de France, d'après leurs registres. Paris, Cosse et Marchal, 1863, in-12, 2 fr.

— Curiosités historiques de la Picardie d'après les mss, (857-1802). Paris, Dupray de la Mahérie, 1865, in-8, 20 fr.

Tiré à petit nombre.

— Épidémies (des) en France ; la peste à Amiens en 1569. Amiens, Douillet, 1877, in-8.

— La Tour (Maurice Quentin), peintre du roi Louis XV. Paris, Lévy, 1854, in-16, 1 fr.

— Même. Saint-Quentin, Lenglet, 1874, in-8.

— Lettre adressée au chancelier d'Aguesseau par J. av. de St-Quentin. Amiens, Delattre-Lenoel, 1879, in-8.

— Livres brûlés à Paris, livres sauvés, les manuscrits français, à l'étranger, mai 1871. Amiens, impr. Glorieux, 1872, in-8, 24 pp.

Extr. du Bull. de la société des antiq. de Picardie, année 1872, numéro 1.

— Métiers (les) de Paris d'après les ordonnances du Châtelet avec les sceaux des artisans. Paris, Leroux, 1873, in-8, 215 pp.

— Notice historique sur le traitement des magistrats. Paris, Cosse et Marchal, 1860, in-8, 1 fr.

— Parlement (le) de Paris, son organisation, ses premiers présidents et procureurs généraux, avec une notice sur les autres parlements de France et le tableau des premiers présidents et procureurs généraux de Paris (1334-1859). Paris, Lévy, 1859, in-8, 5 fr.

— Même, 2e édit. revue et augm. de documents inédits sur le traitement des magistrats. Paris, Cosse et Marchal, 1860, in-8, 7 fr. 50.

Cette augmentation de texte n'est pas autre chose que la brochure vendue en tirage à part sous le titre : Notice sur le traitement, etc. voir plus haut.

— Pénalités (les) anciennes. Supplices, prisons et grâce en France, d'après des textes inédits. Paris, Plon, 1866, in-8, 464 pp. grav.

— Reliquaire (le) de La Tour, peintre du roi Louis XV, sa correspondance et son œuvre. Paris, Leroux, 1875, in-12.

— xvie siècle. P. Ramus, professeur au collège de France, sa vie, ses écrits, sa mort (1515-1572). Paris, Cherbuliez, 1864, in-18 jés. portr. 2 fr.

— Trésor judiciaire de la France. Curiosités des anciennes justices d'après leurs registres. Paris, Plon, 1867, in-8, 580 pp.

— Université (l') de Paris, 1200-1875, la Nation de Picardie ; les Collèges de Laon et de Presles ; la Loi sur l'enseignement supérieur. Paris, Charpentier, 1876, in-18 jés. 3 fr. 50.

Soucieux de la gloire artistique de de La Tour, Desmazes a complété ses travaux sur ce célèbre pastelliste en publiant, en 1877, un album in fol. de trente photographies d'après des portraits conservés au Musée de Saint-Quentin.

DESMOULINS (Camille), né à Guise (Picardie), en 1762, mort sur l'échafaud, le 5 avril 1794. Pamphlétaire ardent, il arma sa plume spirituelle et mordante contre les Girondins et inspira souvent, à la Convention nationale, ses résolutions les plus avancées. Mais s'il a eu le tort de suivre la Révolution dans ses excès et de flatter les passions populaires, il l'a courageusement

réparé, en préconisant, dans le Vieux Cordelier, en face de la Terreur, la clémence et la justice. Ce journal, qui n'a eu que sept numéros, le septième est même dû à une autre plume, est une protestation de fine et sérieuse raillerie contre les démagogues forcenés qui prolongeaient les sanguinaires exécutions du Comité du salut public. Bien que défendu par son condisciple Robespierre, il eut l'honneur, pour sa modération et son humanité, d'être condamné à mort et de monter sur l'échafaud. Cela lave bien des erreurs et lui mérita un dévouement sublime. Lucile Du Plessis, fille de l'abbé Terray, sa jeune femme, voulut, par sa douleur, soulever le peuple et conquit l'honneur glorieux, de mourir, comme son mari, sous le couperet de la guillotine.

— Discours de la lanterne aux parisiens, suivie de notes par J. Claretie et précédé de deux lanternes par J. Rouquette. Paris, Degorce-Cadot, 1868, in-32, 50 cent.

Réimpr. sans valeur malgré les notes et les lanternes supplémentaires.

— France (la) libre. Paris, 1834, in-8.

— Œuvres. Paris, 1828, 2 vol. in-8.

— Mêmes, avec correspondance inédite. Paris, 1836, in-8.

— Mêmes. Paris, Comptoir des imprimeurs, 1838, 2 vol. in-8, 6 fr.

— Mêmes, précédées d'une étude par Eug. Despois. Paris, Marpon, 1865, 3 vol. in-32, 75 cent.

Sans valeur.

— Mêmes. Paris, Charpentier, 1874, 2 vol. in-18 jés. 7 fr.

Réimpr. avec notes de J. Claretie.

— Vieux (le) cordelier, journal, nos 1 à 7. Paris, Ebrard, 1840, in-18, 1 fr. 25.

Pamphlet virulent contre les promoteurs des excès de la Convention. Ce sarcasme contre Saint-Just qu'il disait porter la tête comme un saint sacrement, lui valut cette réponse haineuse : je la lui ferai porter d'une autre manière, et le conduisit probablement sur l'échafaud.

— Notice sur Camille Desmoulins par de l'Epinois. Chartres, 1858, in-8, 15 pp.

DESMOULINS (Charles), président de la Société linnéenne de Bordeaux.

Ce naturaliste, ayant publié à petit nombre ses travaux, extraits de différentes revues, nous les citons avec soin.

— Bassin (le) hydrographique du Couzeau. Bordeaux, Coderc, 1864, in-8.

— Classification (de la) de certains opercules de gastéropodes. Bordeaux, Coderc, 1868, in-8, 8 pp.

— Description et figures de quelques coquilles fossiles du terrain tertiaire et de la craie (Gironde, Dordogne, Royan). Bordeaux, Dégréteau, 1868, in-8, 23 pp. pl.

— Épines (sur les) des Echinocidarites. Bordeaux, Dégréteau, 1870, in-8, 9 pp. 2 pl.

— Études sur les cailloux roulés de la Dordogne. Bordeaux, Coderc, 1866, in-8, 63 pp.

Suite du Bassin hydrogr. du Couzeau.

— Excursion de la Société linnéenne à Bazas ; procès-verbal de la 49e fête, 28 juin 1866. Bordeaux, Dégréteau, 1866, in-8, 15 pp.

— Fragments zoologiques. Bordeaux, Coderc, 1873, in-8, 51 pp.

Etudes sur les solinacées, l'Alcynium et l'Hydractinia.

— Lettre à Fr. Crépin, professeur à l'Université de Gand. Bordeaux, Coderc, 1868, in-8, 10 pp.

— Note sur la lettre de Alph. de Rochebrune (1er juillet 1864) relative aux plantes importées et pouvant servir de documents archéologiques sur les ruines et les peuplades de la France. Caen, Le Blanc-Hardel, 1866, in-8, 19 pp.

— Patine (la) des silex travaillés de main d'homme. Bordeaux, Coderc, 1864, in-8.

— Provincialisme (du) et des inconséquents. Bordeaux, Gounouilhou, 1863, in-8.

— Quelques réflexions sur la doctrine scientifique dite darwinisme. Bordeaux, Coderc, 1869, in-8, 16 pp.

— Rapport à l'Acad. de Bord. sur deux mémoires de Linder et du Cte Alexis de Chasteigner et Réplique aux observations de Raulin sur ce rapport, suivie d'une note additionnelle relative à deux fossiles du Sud-Ouest. Bordeaux, Gounouilhou, 1870, in-8, 41 pp.

— Spécification et noms légitimes de six échinolampes. Bordeaux, Coderc, 1870, in-8, 16 pp. 3 pl.

DES MURS (Marc-Athanase Parfait OEillet), avocat au Conseil d'état et à la Cour de Cassation, historien et ornithologiste, né en 1804.

— CHARTES de l'abbaye de Tyron. Chartres, Garnier, 1863, in-8.

— FAUCONNERIE (la) ancienne et moderne. Paris, Hachette, 1862, in-18 jés. fig. noires, 3 fr. 50 ; fig. col. 6 fr.

Extr. des Leçons élémentaires, voir à ce titre.

— HISTOIRE des comtes du Perche, de la famille des Rotrou, de 943 à 1231. Nogent-le-Rotrou, 1856, in-8, 670 pp. 2 pl. color. 6 fr. 50. (Bullet. du bouq. 1860, br. 7 fr. 50 ; Dumoulin, 1861, br. 9 fr.)

— ICONOGRAPHIE ornithologique. Nouveau recueil général de planches peintes d'oiseaux, pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de Buffon... accompagnées d'un texte raisonné, critique et descriptif. Paris, Klincksieck, 1845-49, 12 livr. in 4, 96 fr. ou in-fol. 144 fr. fig. color. par Langier de Chartrouse et Temminck.

Il n'a été publié que 12 livr., l'ouvr. n'a pas été continué.

— LEÇONS élémentaires sur l'histoire naturelle des oiseaux par Chenu, O. Des Murs, J. Verreaux. Paris, Hachette, 1862-63, 2 vol. in-18 jés. fig. noires, 14 fr.; fig. color. 24 fr.

La Fauconnerie citée plus haut est extraite de cet ouvr.

— NOTICE nécrologique sur J. Verreaux. Paris, Martinet, 1874, in-8.

— OBSERVATIONS sur un nouveau genre d'alouette de l'Afrique septentrionale et sur quelques espèces d'oiseaux déjà connus. Paris, impr. Schneider, 1851, in-8.

Extr. de la Revue et magasin de zoologie, en collab. avec H. Lucas, non cité par O. Lorenz qui se pique pourtant d'exactitude.

— RÉPONSE au mémoire intitulé : Chartes fausses de l'abbaye de Tyron. Nogent-le Rotrou, Gouverneur, 1874, in-8.

— TRAITÉ général d'oologie ornithologique au point de vue de la classification. Paris, Klincksieck, 1860, in-8, 15 fr.

DESNIAISÉ (le), comédie en cinq actes et en vers, par Gillet de la Tessonnerie, réimpression faite sur l'édit. orig. (de Paris, Quinet, 1648), precédée d'une notice bibliographique, par P. L. (Paul Lacroix). Nice, Gay et fils, 1873, in-16 (Belin, 1878, br. 10 fr. ; Morgand et Fatout, 1878, br. 6 fr. ; Rouquette, 1882, br. 7 fr. ; Sapin, 1883, br. 8 fr.)

Réimpr. à 300 ex. et de la Collection moliéresque pour un passage que Molière a imité dans le Dépit amoureux :

JODELET, *arrêtant Pancrace.*

Tandis qu'ils vont dîner, un petit mot, Pancrace,
Dirois-tu qu'une fille ait de l'amour pour moi ?

PANCRACE.

Tous nos anciens sçavans n'ont pu nous exprimer
D'où vient cet ascendant qui nous force d'aimer,
Les uns disent, etc.

DESNOIRESTERRES (Gustave Le Brisoys), né à Bayeux, le 20 juin 1817 ; nous ne citerons de ses nombreux ouvrages, pour lui être agréable, que ceux qu'il citerait probablement lui-même.

— AMOUR (un) en diligence. Paris, Librairie nouvelle, 1853, in-32, 1 fr

— BALZAC (M. de) ; Paris, P. Permain, 1851, in-16. (Baur, 1874, br. 4 fr.; même, 1880, cart. n. rog. 8 fr.; Lefilleul, 1879, br. 10 ; Vaton, 1880, br. 8 fr.)

Étude rare publiée à 1 fr.

— COURS (les) galantes. Paris, Dentu, 1859-64, 4 vol. in-18 jés. 12 fr. (Lefilleul, vol 1. et 2, br. 10 fr.)

Rarement complet, contien. tome I ; l'Hôtel de Bouillon ; la Folie Rambouillet ; le Château d'Anet ; le Temple ; tome II, Roissy ; l'Hôtel Mazarin ; Chantilly ; le Palais Mancini ; la Cour de Zell ; tome III, le Château de Clagny ; l'Hôtel de la Touanne ; l'Hôtel de Boisboudran ; la Maison de Sonning ; la Butte Saint-Roch ; tome IV, le Château de Saint-Maur ; la Cour de Sceaux ; Chatenay ; l'Hôtel de Mme de Lambert ; la Maison de Clichy.

— EPICURIENS et lettrés, XVIIe et XVIIIe siècles. Paris, Charpentier, 1879, in-18 jés. 3 fr. 50. (Conquet, 1881, br. 2 fr. 50.)

— GRIMOD de la Reynière et son groupe. Paris, Didier, 1877, in-12, 4 fr.

— ICONOGRAPHIE voltairienne, histoire et description de ce qui a été publié sur Voltaire par l'art contemporain. Paris, Didier, 1878-79, in-4, 25 pl. 32 portr. et estampes. (Sapin, 1881, en feuilles, 18 fr.; Morel à Nantes, 1884, br. 20 fr.; Letarouilly, 1885, en livr. 20 fr.)

— MUSIQUE (la) française au XVIIIe siècle, Gluck et Piccini, 1774-1800. Paris, Didier, 1872, in-8, XI-424 pp. 7 fr. 50.

— TABLEAU de Paris ; Études sur la vie et les ouvrages de Mercier, notes, etc. Paris, Pagnerre et Lecou, 1852, in-12, 3 fr. 50.

— TALONS (les) rouges ; esquisses de mœurs au XVIIIe siècle. Paris, Dagneau, 1854, in-12, 3 fr. (Lepin, 1880, br. 8 fr.; Sapin, 1881, dem. m. 7 fr.)

Curieux ; le Toutou de la maréchale ; la Courtisane amoureuse ; la Perruque de M. de Sartine ; etc.

— VOLTAIRE et la Société française au XVIIIe siècle. Paris, Didier, 1867-76, 8 vol. in-8, à 7 fr. 50 le vol.

Les huit vol. parus sous ce titre général portent pour titre particulier: la Jeunesse de Voltaire, 1867, in-8, VII-196 p.; Voltaire au château de Cirey, Didier, 1868, 484 p.; Voltaire à la cour, 1869, 190 p.; Voltaire et Frédéric, 1870, 524 p.; Voltaire aux Délices, 1873, 513 p.; Voltaire et J.-J. Rousseau, 1874; Voltaire et Genève, 1875; Voltaire, son retour et sa mort, 1876. La même collection a été publiée, sur les mêmes clichés, dans le format in-12, un an ou deux ans, après l'in-8, au prix de 4 fr. le vol. (Sapin, 1881, br. 20 fr.

DESNOYER (Louis-François-Charles), auteur dramatique très fécond, né à Amiens, en 1806, mort, le 5 février 1858. Ses pièces, comédies, drames, mélodrames, vaudevilles, presque toutes en collaboration avec les auteurs de théâtre connus, ont tenu, avec un certain succès, la scène parisienne, depuis: Je serai comédien, 1827, jusqu'à la Rentrée à Paris, tableau du retour des troupes de Crimée, décembre 1855. Les amateurs, n'ayant rien à glaner dans son théâtre, nous ne citons son nom que pour éviter toute confusion avec les autres Desnoyers.

O. Lorenz, malgré tous les bibliographes et biographes, et malgré l'auteur lui-même, l'affuble d'un s : Desnoyers.

DESNOYERS (Fernand), né à Paris, en 1828, mort en 1869. Si sa plume valait sa fourchette, il serait le premier écrivain du siècle ; c'est sans doute ce qu'a voulu dire Vermesch, Hommes du jour, p. 59 : « Colnet, ayant écrit l'Art de dîner en ville, longtemps avant la publication de ces médaillons, je me bornerai à citer pour mémoire le nom de M. Fernand Desnoyers.

— Almanach parisien, pour 1865, par Fern. Desnoyers, Th. Gautier, Th. de Banville, Monselet, etc. Paris, Pick, 1864, in-16, fig. de Pothey, Mariani, etc., 50 cent.

Troisième année.

— Bras (le) noir, pantomine en vers. Paris, Charlieu, 1856, in-18, 1 fig. d'après Courbet, 1 fr.

Rare.

— Chansons parisiennes. Paris, Cournol, 1865, in-18, 1 fr.

— Petit tableau de Paris illustré ; mœurs, curiosités, histoire, littérature, etc. Paris, 1864, in-32, 50 cent.

— Poésie française. Le Vin ; vers fantastiques ; la campagne. Paris, Alcan-Lévy, 1869, in-18, 72 pp. portrait gravé à l'eau-forte par Faure-Dujarric. (Monselet, 1871, pap. holl. br. 10 fr.; Conquet, 1882, cart. 6 fr.)

Tiré à 5 ou 6 ex. pap. vergé fort. Cette plaquette, peu commune, précéda de quelques jours la mort de l'auteur.

— SALON (le) des refusés, par une réunion d'écrivains, sous la direction de Fern. Desnoyers. Paris, Azur-Dutil, 1863, in-8, 3 fr 50.

Publié en 12 livr. à 30 cent.

— THÉATRE (le) de Polichinelle ; prologue en vers pour l'ouverture du théâtre des marionnettes dans le jardin des Tuileries. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-8, 1 eau-forte, frontisp. par Alp. Legros, 1 fr. 25. (Liepmannssohn, 1872, br. 2 fr. 25.)

Rare, se vend de 4 à 6 fr.

DESNOYERS (Jules-Pierre-François-Stanislas), né à Nogent-le-Rotrou, le 8 octobre 1800 ; historien et géologue, il a semé de nombreuses études, sans aucun souci de les réunir en broch. ou en vol. dans des publications périodiques, dont les principales sont : Bibliographie historique et archéologique de la France, Bullet. de la société de l'histoire de France, 1854 ; Caverne, dans le Dictionnaire universel d'hist. naturelle ; Cavernes et brèches à ossements des environs de Paris ; Comptes-rendus de l'Académie des sciences, 1842 ; Histoire et archéologie, cours sur les monuments du moyen âge, fait à l'Acad. de Paris, 1830-31 ; Indication des principaux ouvrages propres à faciliter les travaux relatifs à l'hist. de France, Annuaire de la société, 1837 ; Instruction pour les recherches à faire en Orient sur les colonies gauloises de l'Asie mineure, Bullet. des Comités historiques, 1855 ; Observations sur quelques systèmes de la formation oolithique du Nord-Ouest de la France ; Annales des sciences naturelles, IV, 1825 ; sur les Ossements humains prétendus fossiles des cavernes du midi de la France, Bullet. de la société géologique, fév. 1832, tome II ; sur la Présence de lignites d'eau douce au milieu de la formation marine du calcaire grossier des environs de Paris ; Bullet. de la Société philomatique, juillet 1823 ; Recherches géologiques et historiques sur les cavernes à ossements, 1845, in-4 ; Sociétés littéraires de la France, Annuaire de la Soc. de l'hist. de Fr. 1841 ; sur le Sort des enfants trouvés en France, antérieurement à saint Vincent-de-Paul, 1856 ; sur le Terrain de craie et sur les formations tertiaires du Cotentin, Mém. de la société d'hist. natur. de Paris, 1825, tome II, première et deuxième parties ; sur les Terrains secondaires volcaniques de la France, Annales des sciences naturelles, janv. 1824, mars 1825 ; sur les Terrains tertiaires du nord-ouest de la France ; Bullet. de la société géolog. tome II ; sur un ensemble de terrains marins plus récents que les terrains tertiaires du bassin de la Seine, et particulièrement sur les terrains du bassin de la Loire ; Ann. des sciences nat. févr. et avril 1829.

Ajoutons à cela : Histoire des différentes incursions des Arabes d'Asie et d'Afrique en Italie et dans les îles qui en dépendent et l'Histoire du décroissement et de la destruction totale du paganisme dans les provinces de l'empire d'Occident qui lui ont valu la première, un prix de l'Académie des inscriptions et la seconde une mention honorable et nous aurons, avec les ouv. suivants, à peu près tout son bagage scientifique.

— Notice biographique sur Duchesne, conservateur du département des estampes à la Biblioth. imp. Paris, Lahure, 1855, in-8.

— Topographie ecclésiastique de la France pendant le moyen-âge et dans les temps modernes jusqu'en 1790. Paris, Lahure, 1853-54, 2 vol. in-8.

Lorentz, pour ne pas se tromper n'a rien cité de cet auteur.

DESNOYERS (Louis-Claude-Joseph-Florence), né à Replonges, Ain, en 1805, mort à Paris, le 17 décembre 1868. Romancier, journaliste et vaudevilliste, sous le pseudonyme de Derville, il est très connu comme un des co-fondateurs du Charivari, avec Altaroche, Cler et Philipon, et du Siècle avec Dutacq, mais il l'est et le sera bien davantage pour son chef-d'œuvre : les Aventures de Jean-Paul Choppart. Vermesch, que nous citons volontiers, à cause de son indépendance littéraire, mordante mais originale, dit de lui, Hommes du jour, p. 87 : « Louis Desnoyers, né rédacteur en chef. A fondé le Lutin-Trilby-Follet-Sylphe, qui faisait le désespoir de la police... Dans une série de pamphlets intitulés : les *Personnalités*, Alph. Peyrat dit que Louis Desnoyers achetait aux débutants des articles qu'il leur payait 15 fr. et qu'il revendait 50 fr. au Siècle, et, ajoute-t-il, Elie Berthet lui-même en aurait été victime dans le principe. L. Desnoyers s'empressa de faire un procès en diffamation et de demander 10,000 fr. de dommages-intérêts ; Peyrat, condamné à 50 fr. d'amende et aux dépens, ajoute : Quant aux 10,000 fr. demandés par M. Desnoyers pour son honneur lésé, le Tribunal, manquant de pièces pour l'estimation de cette denrée, n'a rien fixé à cet égard. Cet homme, (a-t-il la cruauté d'y joindre pour ses dépens), a la tête d'un hibou qu'on force à regarder le soleil. » Les littérateurs, les journalistes surtout, ne font pas toujours bon ménage, mais Peyrat et Desnoyers en sont encore au sucre d'orge de leur lune, quand on compare leur querelle à celles des Drumont, des... mais notre plume n'est pas une épée, revenons... à Desnoyers.

— Aventures (les) de Jean-Paul Choppart, 3e édit. corrigée et augm. de nouveau par l'auteur. Paris, Bureau et Aubert, 1836, 2 vol. in-12,

5 lithographies non sign. mais de Daumier. (Conquet, 1882, bas. 16 fr.)

Rare ; le premier texte a paru dans le Journal des enfants.

— Mêmes. Paris, Dubochet, 1842, in-8, fig. de Gérard Seguin, 7 fr. 50.

Premier tirage de ces fig.

— Paris, Dubochet, 1845, in-8, fig. de Gérard Séguin. (Rouquette, 1879, dem. m. n. rog. 30 fr.)

Même que la précédente avec un nouveau titre.

— Paris, Hetzel, s. d. in-8, fig. de Giacomelli, 6 fr. (Conquet, 1883, dem. m. 35 fr.)

Premier tirage.

— Aventures (les) de Robert-Robert, et de son fidèle compagnon Toussaint-Lavenette. Paris, Ortel et Ozanne, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Première édit. d'un ouvr. presqu'aussi souvent réimpr. que le précédent, son vrai succès.

— Babel, publication de la Société des gens de lettres. Paris, Renouard, 1840, 3 vol. in-8, 4 vign. d'H. Monnier.

Le tome III, renferme cette nouvelle de Desnoyers ; la grande famille de ce M. Tartuffe, voir tome I, p. 104.

— Étrangers (les) à Paris, texte de L. Desnoyers, E. Guinot, J. Janin, Old Nick, Roger de Beauvoir, L. Gozlan, Méry, Huart, etc. Paris, Warée, 1844, in-8, 30 fig. de Gavarni, Guérin, Emy, Frère, Lorsay, 15 fr.

Publié en 45 livr. voir à ce titre.

— Femmes (les), 1re étude : Gabrielle, ou la jeune fille. Paris, Arnauld de Vresse, 1856, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Mêmes, 2e étude ; Gabrielle, ou la jeune femme. Paris, Arn. de Vresse, 1856, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Mésaventures (les) de Jean-Paul Choppart. Paris, Pessard, 1854, in-18, 4 vignettes, 3 fr.

Première édit. des Aventures, sous ce nouveau titre.

— Mêmes, 178e édition. Paris, Hetzel, 1865, in-8, fig. de Giacomelli, 6 fr.

— Opéra (de l') en 1847, à propos de Robert Bruce ; des directions passées, de la direction présente et de quelques-unes des cinq cents directions futures. Paris, impr. de Delanchy, 1847, in-8.

Rare. On trouve dans les Cent-et-un, les Béotiens de Paris, morceau fort court, mais bijou littéraire taillé à facettes et scintillant comme un pur diamant, pur chef-d'œuvre *conservé* dans le sel attique. Desnoyers n'a jamais mieux fait.

DESNOYERS (Edmond), plus connu sous le pseudonyme de de Biéville, frère de l'auteur des Aventures de Jean-Paul Choppart, né à Paris, le 30 mai 1814.

Ses vaudevilles, presque tous écrits en collaboration avec Bayard, son ami, n'ont pas vieilli, et mériteraient tous d'être cités, si l'esprit pouvait être une recommandation près des amateurs. Son frère lui a, quelquefois, fait concurrence au théâtre, sous le pseudonyme de Derville.

DESNOYERS (l'abbé), vicaire-général et président de la société archéologique de l'Orléanais.

— Bijou (un) cypriote du Musée d'Orléans. Orléans, Herluison, 1881, in-8.

— Guéridon (un) et Charles de la Saussaye. Orléans, Puget, 1880, in-8.

— Notice biographique de Dupuis. Orléans, Jacob, 1864, in-8.

— Notice biographique sur Imbault. Orléans, Jacob, 1881, in-8.

— Notice biographique sur l'abbé Bouloy. Orléans, Herluison, 1877, in-8.

— Notice nécrologique sur Clément Carette. Orléans, Jacob, 1868, in-8, 8 pp.

— Notice sur dom Fabre bibliothécaire des Bénédictins de Bonne-Nouvelle d'Orléans. Orléans, Puget, 1877, in-8.

— Notice sur une urne funéraire trouvée à Saint-Jean de Bray. Orléans, Jacob, 1867, in-8, 13 pp. pl.

— Nouveaux objets trouvés dans la Loire pendant les années 1872-73. Orléans, Jacob, 1875, in-8, pl.

— Page (une) d'histoire dans le fourneau de cuisine du collège. Orléans, Puget, 1880, in-8.

— Poillot de Marolle gouverneur d'Artenay. Orléans, Puget, 1879, in-8.

— Quelques erreurs archéologiques. Orléans, Puget, 1878, in-8.

— Revue de l'exposition rétrospective qui a eu lieu dans l'hôtel de la mairie d'Orléans, en mai 1868. Orléans, Jacob, 1869, in-8, 40 pp.

DESORMERY (madame Eveline), membre de l'Athénée des arts, auteur d'Agnès de Méranie, du Nain Chicthouc, traduction bretonne, 1833, 2 vol. in-8.

— Poésies recueillies et publiées par N. Delangle. Paris, Delangle, 1828, in-16, pap. vél. (Morgand et Fatout, 1878, br. 4 fr.)

Volume qui s'ajoute à la collection des petits classiques français publiés par Ch. Nodier, voir tome II, p. 223.

DESPÉRIERS (Bonaventure), valet de chambre de Marguerite de Valois, sœur de François Ier, reine de Navarre, né à Arnay-le-Duc, Bourgogne, vers la fin du xve siècle, mort en 1544 à Lyon. Trop scrupuleux observateur de sa devise : Loisir et liberté, il la justifia, en se jetant dans tous les excès, ruina sa santé, et dans un accès de fièvre chaude ou de désespoir, se perça de son épée. Contemporain de Dolet, de Cl. Marot et de Rabelais, il les connut dans sa jeunesse, et leur emprunta cette indifférence religieuse, voisine de l'athéisme, qu'il voile le mieux qu'il peut, dans cette allégorie philosophico-satirique, qu'il nomme le Cymbalum mundi. Ce sont quatre dialogues, pleins d'ironies et de sarcasmes contre les catholiques, les protestants et les déistes ; les principaux interlocuteurs sont Tryocant, *croyant*, Du Clénier, *incrédule*, Rathulus, *Luther*, et Cubercus, *Bucer*. Cette allégorie anti-religieuse, peu transparente pour nous, le fut, malgré les précautions de l'auteur, davantage pour ses contemporains, car l'ouvrage fut condamné par la Sorbonne et l'arrêt, si bien exécuté, que de la première édit. Paris, Jean Morin, 1537, in-8, on ne connaît qu'un exempl. celui de la Biblioth. de la ville de Versailles, provenant du savant Bigot ; celui de la Biblioth. nationale a depuis longtemps disparu. Cette condamnation n'empêcha pas, la même année, Despériers, de réimprimer son Cymbalum à Lyon, chez Benoît Bonyn, 1538, petit in-8, cette réimpression est presqu'introuvable. Homme de plaisir avant tout, à l'école galante et un peu libertine de la reine de Navarre, l'auteur en commandite avec tous les écrivains de son entourage, des Contes, il renonça vite à la philosophie et à la théologie et ne s'occupa plus que de contes lestes et de joyeux devis. Despériers, prosateur net, correct, moqueur et spirituel peut être considéré, avec Rabelais et Cl. Marot, comme un des créateurs de la langue française, il a plus fait pour elle, en écrivant ses joyeusetés égrillardes, que tous les lexicographes avec leurs grammaires et leurs dictionnaires. Quelques écrivains, jaloux de cette gloire littéraire gauloise, ont prétendu que Pelletier du Mans, Nicolas Denisot, *comte d'Alsinois* et Ant. du Moulin, valet

de chambre de la reine de Navarre, avaient, sous l'anonymat ou sous le nom de Despériers, leur ami, publié des historiettes ou des contes de leur crû, c'est une calomnie littéraire. Ils ont probablement, pour ne pas dire certainement, revu les manuscrits et ajouté quelques traits et quelques faits qui ne se sont passés qu'après la mort de l'auteur, mais il suffit de comparer le Cymbalum et les Contes, et l'on se convaincra bien vite, que dans les deux, le style a la même patine et la pensée le même coup de pouce. Un écrivain original, autant qu'un peintre et qu'un sculpteur, a sa marque individuelle, l'ignorant seul s'y trompe. Certaines éditions sont surchargées de gaillardises, pillées un peu partout, dans l'Apologie d'Hérodote, dans le Moyen de parvenir, etc., mais ceci est affaire d'éditeur plus ou moins consciencieux qui a voulu grossir le bagage littéraire d'un auteur qui n'y peut mais. Les éditions authentiques renferment 90 contes, pas plus.

— Contes (les), ou les Nouvelles récréations et joyeux devis, avec notes et une notice littéraire de Ch. Nodier. Paris, Gosselin, 1841, in-18, 3 fr. 50. (Vente Aubry, 1869, pap. holl. m. pl. 17 fr.; Sainte-Beuve, 1870, pap. holl. br. 9 fr. 50 ; Naudin, 1875, br. 5 fr.)

Tiré à 50 exempl. pap. holl.

— Mêmes, avec un choix des anciennes notes de Bernard de La Monnoye et de Saint-Hyacinthe, revues et augm. par P. L. Jacob, bibliophile et une notice littér. de Ch. Nodier. Paris, Gosselin, 1843, in-18, 3 fr. 50.

Deuxième tirage de la précédente.

— Cymbalum (le) mundi et autres œuvres réunis pour la première fois et accompagnés de notices et de notes de P. L. Jacob, avec une lettre à M. Schonen, contenant une clé du Cymbalum par Eloi Johanneau. Paris, Gosselin, 1841, in-12, 3 fr. 50.

Voir dans le tome XLVI des Œuvres de Voltaire par Beuchot les notes curieuses et inconnues de Voltaire sur cet ouvrage.

— Même, précédé des nouvelles récréations et joyeux devis, nouv. édit. revue et corrigée sur les édit. orig. avec notes et une notice par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Delahays, 1858, in-18 jés. 2 fr. 50. (François, 1867, gr. pap. vél. fort, br. 4 fr. 50.) — Même, de la collection gauloise, 1858, in-16, 5 fr.; voir tome Ier, p. 245.

— Même, texte de l'édit. princeps de 1537, avec notice, commentaire et index par Franck. Paris, Lemerre, 1873, in-12, 7 fr. 50. (Conquet; 1881, pap. vergé, br. 7 fr.; pap. ch. br. 20 fr.; Rouquette, 1881, pap. vergé, br. 6 fr.)

— Nouvelles récréations et joyeux devis, suivis du Cymbalum mundi, avec une notice, des notes et un glossaire par L. Lacour. Paris, Librairie des bibliophiles, 1874-75, 2 vol. in-8, 20 fr. (Rouquette, 1883, pap. holl. br. 40 fr.; 1883, un des 30 ex. pap. chine, br., au lieu de 60 fr. 40 fr.; Lepin, 1883, pap. ord. dem. m. 18 fr.; pap. holl. br. 30 fr.)

— Œuvres françaises revues sur les édit. originales et annotées par L. Lacour. Paris, Jannet, 1856, 2 vol. in-16, 10 fr. (Biblioth. poétique d'un amat. dem. m. n. rog. 11 fr.; Baur, 1878, dem. m. 18 fr.; Morgand et Fatout, 1878, m. pl. 40 fr.; Conquet, 1880, cart. 7 fr. 50.)

De la collection élzevirienne, cette édit. a été refondue dans la précédente.

— Vieux (les) conteurs français, conten. les Cent nouvelles, dites les nouvelles du roi Louis XI ; les Contes et joyeux devis de Despériers; l'Heptaméron, ou les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre et le Moyen de parvenir par Béroalde de Verville, revus et corrig. sur les édit. orig. avec des notes explicatives du vieux langage et précédés de notes par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Martinon, 1840, in-8, livr. 1 à 4.

Devait paraître en 50 livr.

— Bonaventure Despériers, Cyrano de Bergerac, par Ch. Nodier. Paris, Techener, 1841, in-8. (Morgand et Fatout, 1878, dem. mar. n. rog. 8 fr.)

Plaquette très rare.

— Lettre de M. Eloi Johanneau à M. le baron de Schonen, ou Clé du Cymbalum mundi. Paris, Gosselin, 1841, in-12 (Joly. 1881, br. 2 fr.)

Cette broch., tirage à part du Cymbalum mundi de la même date, porte la date 12 mars 1829.

DESPLACES (Auguste), talent délicat et châtié, dit Monselet, mais peu apprécié par les bibliophiles, ajouterons-nous.

— Couronne (la) d'Ophélie, poésies. Masgana, 1845, in-18, 3 fr.

— Galerie des poètes vivants. Paris, Didier, 1847, in-18, 3 fr. (Lemonnyer, 1878, dem. rel. 6 fr.; Laporte, 1879, br. 4 fr.)

Études sur Alf. de Musset, V. Hugo, Lamartine, Sainte-Beuve, etc.

— Même, nouv. édit. revue et augm. Paris, Charpentier, 1848, in-12, 3 fr. 50.

— Jérusalem (la) délivrée, suivie de l'Aminte, traduct. nouv. précédée d'une notice sur la vie et les œuvres du Tasse. Paris, Charpentier, 1850, in-12, 3 fr. 50.

Troisième édit.

— Impressions et symboles rustiques. Paris, Didier, 1854, in-16, 1 fr.

Lorenz indique in-12, son format de prédilection, sans rime ni raison.

— Rose (la) du Bengale. Paris, Challamel, 1840, gr. in-8, 3 fr.

Extr. de la France littéraire.

— Voix (une) de plus, (poésies). Paris, Gosselin, 1839, in-18, 4 fr. 50. (Monselet, 1871, cart. 5 fr.)

DESPLANQUE (A.), archiviste du département du Nord.

— Archéologie musicale. Paris, Douniol, 1869, in-8, 13 pp.

Extr. du Correspondant.

— Batailles et guerres privées dans le pays d'Aleu au xive siècle (1382-95). Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1867, in-8, 22 pp.

— Biographies départementales du Nord, nº 1, le docteur Le Glay, notice sur sa vie et ses travaux. Lille, Danel, 1866, in 8, 16 pp.

— Étude sur un poème inédit de Milon, moine de Saint-Amand d'Elnon au ixe siècle. Lille, Danel, 1872, in-8, 214 pp.

Extr. des Mém. de la Soc. des sciences, etc. de Lille, 1871, troisième série, neuv. vol.

— Galerie départementale du Nord, 2e série, érudits vivants, nº 1, étude sur les travaux d'histoire et d'archéologie de E. de Coussemaker. Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1870, in 8, 71 pp.

— Inscriptions funéraires et monumentales par V. Delattre, avec notices historiques d'après les monuments et documents de sa collection cambrésienne ; rapport sur cette communication. Lille, Danel, 1866, 48 pp. pl.

Extr. du Bullet. de la Soc. hist. du dép. du Nord, tome IX.

— Notice sur la vie et les travaux de feu V. Derode. Lille, Danel, 1869, in 8, 28 pp.

Extr. des Mém. de la Soc. des sciences, etc. Lille, troisième série, quatrième vol.

— Nouvel essai sur l'histoire du chapitre de Saint-Pierre-de-Lille. Lille, Lefort, 1863, in-8.

— Recherches sur l'abbaye de La Capelle en Calaisis. Paris, Lefebvre-Ducrocq, 1869, in-8, 53 pp.

Extr. du tome IX des Annales du Comité flamand.

— Remaniements (des) qu'a subis la province belge des Carmes. Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1864, in-8.

— Réunion (de la) par Louis XIV à la France d'une partie de la Flandre et du Hainaut. Lille, Danel, 1867, in-8, 19 pp.

Extr. du Bull. de la Commiss. hist. du Nord, tome X.

— Troubles de la chatellenie de Cassel sous Philippe le Bon, 1427-31. Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1866, in-8, 68 pp.

Extr. des Ann. du Comité flamand, t. VIII.

DESPLANQUES (A.)

— Abbaye (l') de Fontgombaud et les seigneurs d'Alloigny de Rochefort; esquisse historique. Paris, Didron, 1861, in-8, 1 fr. 50.

— Mémoire sur les archives de l'Indre antérieures à 1700. Paris, Chaix, 1863, in-8.

— Mezières en Brenne et la famille Turquet de Mayenne. Paris, Chaix, 1860, in-8.

— Pillage (du) de quelques abbayes de l'Indre dans le courant du xive siècle. Paris, Chaix, 1860, in-8.

DESPORTES (l'abbé Philippe), né à Chartres, en 1546, mort dans son abbaye de Bonport, le 5 octobre 1606. Poète-courtisan, il mit sa muse au service des galanteries royales, et après avoir chanté Marie Touchet, maîtresse de Charles IX, il en fit autant pour Marie de Clèves et Renée de Châteauneuf, favorites de Henri III, et s'abaissa même jusqu'à *poétiser* ses mœurs infâmes, avec les mignons :

Heureux en qui le ciel ces thrésors assemble,
Qu'il ait la face belle et le cœur généreux !
Vous l'honneur plus parfait des guerriers amoureux,
Nous faites voir encor Mars et Vénus ensemble.

Tant pis pour ses mœurs licencieuses et pour ses honteuses flatteries, laissons à l'histoire le soin de l'en flétrir, mais rendons justice à la pureté de son langage, à l'élégance facile et souvent gracieuse de son style, à son *art malherbien*, comme le dit Balzac. Il a débarrassé notre poésie du fatras pédantesque dont l'avait surchargée Ronsard,

Ce poète orgueilleux, trébuché de si haut,
Rendit plus retenu Desportes et Bertaut,

vers de Boileau que paraphrase ainsi Laharpe, dans son cours de littérature : « Desportes écrivit plus purement que Ronsard et ses imitateurs. Il effaça la rouille imprimée à notre versification, et la tira du chaos où on l'avait plongée. Il évita avec assez de soin l'enjambement et l'hiatus ; mais faible d'idées et de

style, il n'a pu, dans l'âge suivant, garder de rang sur notre Parnasse. Il imita Marot dans ses poésies amoureuses, et resta fort inférieur à lui. Il devança Malherbe dans des stances qu'on ne peut pas encore appeler des odes, quoique la tournure en soit assez douce et facile, et Malherbe le fit oublier. » Tout en citant ce jugement de rhéteur, je ne le partage pas absolument et je serais facilement disposé à préférer une vilanelle ou une chanson de Desportes, à presque tout le bagage poétique de son critique empesé, celle-ci par exemple :

Rozette, pour un peu d'absence
Votre cœur vous avez changé,
Et moy, sçachant cette inconstance,
Le mien autre part j'ay rangé.

Jamais plus beauté si légère
Sur moi tant de pouvoir n'aura ;
Nous verrons, volage bergère,
Qui, premier s'en repentira...

La langue française lui doit beaucoup, il l'a enrichie de nombreux mots empruntés au latin ou à l'italien ; *pudeur*, qui s'en douterait? doit son origine à ce poète licencieux, qui a eu l'honneur d'être l'oncle maternel de Regnier, son émule en licence, mais son maître en poésie.

— Chefs-d'oeuvre (les), avec une préface et des notes par Paul Gaudin. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-12, 2 fr. (Baur, 1874, br. 5 fr.)

— Œuvres, avec une introduction et des notes par Alf. Michiels. Paris, Delahays, 1858, in-16, xcii-536 pp. frontisp. gr. 5 fr. (Aubry, 1865, vente L***, dem. rel. 5 fr.; François, 1867, pap. vergé, cart. 7 fr. 50 ; Brunet, 1872, pap. vél. double, dem. m. 6 fr. 50.)

De la Biblioth. gauloise, voir tome I, p. 215.

— Même. Delahays, 1858, in-12, 3 fr.

— Testament du poète Ph. Desportes. Chartres, Garnier, 1860, in-8.

DESPORTES (Auguste), né à Aubenas, en 1798.

— Duel (le) d'Young, ou la Peine du talion, conte anecdotique (en vers.) Paris, Delaunay, 1822, in-8.

— Géorgiques (les) de Virgile, traduct. fr. de Binet, revue et corrig. et des notes. Paris, Hachette, 1844, in-12, livre IVe.

Souvent réimpr.

— Horace, odes et épodes, expliq. par E. Sommer, trad. et annot. Paris, Hachette, 1881, in-12, tome Ier, 2 fr.

— Molière à Chambord, comédie en quatre actes et en vers. Paris, Tresse, 1845, in-8.

Joué à l'Odéon, 15 janvier 1843 ; pièce bien oubliée et la meilleure pourtant de toutes ses œuvres.

— Satires de Perse, traduct. en vers français. Paris, Hachette, 1841, in-8, portr. 6 fr.

DESPORTES (Fernand), avocat à la cour impériale.

— Ménandre, étude sur la comédie et la société grecques de Guill. Guizot. Paris, Desoye, 1855, in 8.

Extr. de l'Ami de la religion, 31 mars 1855. Cette brochure vise : Ménandre, étude histor. et littér. sur la comédie et la société grecques, par Guill. Guizot. Paris, Didier, 1855, in-8, 7 fr.; ouvr. couronné par l Acad. Fr. en 1853.

— Politique (la) impériale et la Révolution, déd. au prince Napoléon. Paris, Périsse, 1871, in-8, 169 pp. 4 fr.

DESPORTES (James), vaudevilliste rouennais.

— Lumière (de la), s'il vous plaît ! folie-vaudeville. Rouen, Brière, 1855, in-8.

En collab. avec Fréd. de Reiffenberg fils, pièce jouée à Rouen, le 30 mars, 1855.

— Rouenneries, revue rétrospective, mêlée de chants et de danses, divertissement et mise en scène de Marcel Briol. Rouen, Brière, 1855, in-8.

En collab. avec Em. Corne, représentée pour la première fois à Rouen, sur le Théâtre-Français, le 22 fév. 1855.

DESPORTES (Narcisse-Henri-François), conservateur du musée d'histoire naturelle du Mans, né en 1776, à Champrond, mort au Mans, en 1856.

— Bibliographie du Maine, précédée de la description topographique et hydrographique du diocèse du Mans, Sarthe et Mayenne. Le Mans, Pesche, 1844, in-8, 7 fr. 50. (Dufossé, 1883, dem. vél. 12 fr.)

Cet ouvr. fournit matière à deux erreurs de O. Lorenz qui l'indique in-12 et troisième édit. lorsqu'il est in-8 et première édit. de la Bibliogr. et troisième édit. seulement pour la partie Description.

— Description topographique et hydrographique du diocèse du Mans. Le Mans, 1831, in-12, VII-120 pp.

— Description topographique et industrielle du diocèse du Mans, suivie du guide du voyageur dans la Sarthe, la Mayenne et les départements limitrophes, 2e édit. Le Mans, Roche, 1838, in-18, VIII-140 pp. 1 fr. 25.

- Flore de la Sarthe et de la Mayenne, disposée d'après la méthode naturelle, avec l'indication des propriétés médicales des plantes et leur usage dans les arts. Le Mans, Richelet et Paris, Roret, 1838, in-8, 6 fr. 25.

DESPRÉAUX (Jean-Etienne), né à Paris, le 31 août 1748, mort le 26 mars 1820. Son nom le fait confondre parfois avec Boileau, mais il n'a de commun avec lui qu'une partie de son nom et un poème de l'Art de la danse, calqué sur l'Art poétique. Ce Despréaux, mari de madame Guimard, était danseur de son état, professeur de danse et de déclamation au Conservatoire et maître de ballets de la cour de Napoléon. Auteur dramatique il a principalement composé des parodies et quelques parades, une entre autres, Berlingue, charma tellement Louis XVI, qu'il fit, au paradiste, une pension de mille francs.

— Passe-temps (mes), chansons suivies de l'Art de la danse, poème en quatre chants. Paris, Defrelle (impr. Crapelet), 1806, 2 vol. in-8, portr. de l'auteur en silhouette, 2 fig. de Moreau le jeune, gr. par Simonnet et Trière, 3 vign. et musique notée. (Brunet, 1872, br. 13 fr.; Baur, 1874, cart. n. rog. 10 fr.; Morgand et Fatout, 1878, br. fig. av. la lettre, 45 fr., cart. n. rogné, 25 fr.; Lefilleul, 1880, br. 12 fr.)

Quelques ex. pap. vél. fort ont les fig. av. la lettre.

DESPRÉS (Eugène-Armand), docteur-médecin, né à Paris, le 13 avril 1834, a donné de nombreux ouvrages sur la médecine, principalement la chirurgie, en raison de leur spécialité, ils n'entrent pas dans notre cadre bibliographique, nous n'en excepterons que le suivant, dont le sujet amorce certaines curiosités.

— Prostitution (la) en France, études morales et démographiques, avec une statistique générale de la prostitution en France. Paris, Baillière, 1883, in-8, 2 pl. color. (Dorbon, 1886, br. 4 fr.)

DESPREZ (Adrien).

— Franc-maçonnerie (la) contemporaine. André Rousselle. Paris, chez l'auteur, 1865, in-18, portr. 50 cent.

— Même, Massol. Paris, chez l'auteur, 1865, in-18, 50 cent.

— Mazarin et son œuvre. Paris, Degorce-Cadot, 1882, in-16, 75 cent.

— Première (la) nuit des noces. Paris, Cournol, 1863, in 16, 1 fr.

— Richelieu et Mazarin, leurs deux politiques. Paris, Degorce-Cadot, 1882, in-18, 2 fr. 50.

— Richelieu et son œuvre. Paris, Degorce-Cadot, 1882, in-16, 75 cent.

— Train de plaisir à travers le quartier latin. Paris, Havard, 1860, in-18 jés. 2 fr.

Études de mœurs.

DESPREZ (Alfred).

— Vapereau hâvrais, galerie des notoriétés littéraires, artistiques et scientifiques du Hâvre. Le Hâvre, Santallier, 1873, in-8, II-46 pp.

Première série conten. Lennier, Huertas, Labottière aîné, J. Bailliard, March, Pain.

DESPREZ (Auguste).

— Histoire de la littérature française depuis son origine jusqu'à nos jours, (du xe au xviiie siècle.) Paris, impr. Bailly, 1837, in-12, 2 fr.

Rare.

DESPREZ-VALMONT.

— Enfant (l') de trente-six pères, roman sérieux, comique et moral, par D** A**. Paris, Delalain, an IX-1801, 3 vol. in-12.

Pigoreau attribue ce roman passablement leste à Rosny qui en a commis bien d'autres.

DESRIVIÈRES (Louis-Simon), docteur-médecin, né à Montmorillon, en 1808.

— Fables et historiettes. Chatellerault, Blanchard, 1865-66, 2 vol. in-8, 234 et 226 pp.

Ouvr. en deux parties, tiré à 100 exempl. et non mis dans le commerce, c'est le plus clair de sa valeur.

— Khèyam français, ou mon Broc et mon verre. Chatellerault, Blanchard, 1869, in-8, 179 pp.

DESROCHES (le chevalier), pseudonyme d'Aug. Liseux, né en 1810, ancien directeur de l'Odéon, qui a donné sous son nom, avec le concours du crayon de Cham, la mordante et spirituelle charge : l'Assemblée nationale, etc.

Voir, à ce titre, tome I, p. 74.

DESROCHES (l'abbé), curé d'Isigny.

— Annales civiles, militaires et généalogiques du pays d'Avranches, ou de toute la basse Normandie. Caen, Hardel, 1856, in-4, 436 pp.

— Annales religieuses de l'Avranchin. Caen, Hardel, 1847, in-4, 1 fig. lith.

— Histoire des peuples anciens et de leurs cultes, ou le Monde primitif, historique et monumental, ou l'Archéologie primitive. Caen, Hardel, 1851, in-4, 1 pl. (Dumoulin, 1859, br. 8 fr.)

Tiré à 140 exempl. Cet ouvr. a servi d'introduction aux Recherches historiques sur les peuples anciens et leur culte, etc., par le P. V. Deschamps, publ. par Migne, 1862, gr. in-8.

— Histoire du mont Saint-Michel et de l'ancien diocèse d'Avranches, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; publiée d'après les chartes, cartulaires et manuscrits trouvés au mont Saint-Michel, à la Tour de Londres et dans les bibliothèques de la France et de l'étranger. Caen, Mancel, 1840, 2 vol. in-8 et atlas in-4 de 18 pl.

Rare.

DESROCHES (Madelène-Neveu), né à Poitiers, vers 1530, morte le même jour que sa fille Catherine, de la peste qui désolait Poitiers, en 1587. On a, dans la réimpression, donné le titre de Puce de madame Desroches, à un recueil de poésies qui, dans l'original, porte le vrai titre de La puce de mademoiselle Desroches. Pendant la tenue des grands jours à Poitiers, en 1579, le célèbre Pasquier ayant aperçu une puce sur le sein de mademoiselle Desroches, s'écria que cette puce mériterait bien d'être enchâssée dans leurs papiers, et qu'il ferait volontiers des vers sur elle ; chacun applaudit à cette idée et les pièces qu'inspira cette puce, furent réunies sous le titre : La Puce de mademoiselle Desroches, Paris, 1582, in-4. Ce recueil contient des vers latins, grecs, français, italiens et espagnols, de Pasquier, Scaliger, Harlay, Scévole de Sainte-Marthe, Rapin, Chopin, Bonêt, madame et mademoiselle Desroches. De tous ces vers, marivaudage galant, mais trop précieux, les meilleurs sont encore ceux de mademoiselle Desroches.

— Puce (la) de madame Desroches. Paris, Librairie des bibliophiles, 1868, in-12, xii-123 pp., 7 fr. 50. (Guntzberger, 1872, un des 2 ex. sur peau de vélin, rel. pleine Thibaron, 120 fr.; Morgand, 1883, un des 15 ex. sur pap. chine, mar. pl. 30 fr.; un des 15 ex. whatman, mar. pl. 25 fr.)

Tiré à 300 ex. pap. vergé à 7 fr. 50 ; 15 sur pap. chine, 15 sur pap. whatmann et 2 sur parchemin.

DESROCHES (Marie-Jeanne Congourt, femme), née à Saint-Malô en 1776, morte en septembre 1811.

— Poésies sacrées et œuvres diverses contenant ses élégies, ses idylles, ses épîtres et deux nouvelles en prose. Paris, Rosa, 1820, in-12, fig.

Peu commun, la notice est signée : Coupet de Saint-Donat.

DESROUSSEAUX (Alexandre), chansonnier en patois lillois, né à Lille, le 1er juin 1820. Ouvrier, il a, pour égayer les ennuis et les fatigues du travail, composé pour lui et ses compagnons, des chansons, dont il a noté lui-même les airs les plus variés et les mieux rythmés.

— Almanachs chantants. Lille, 1859-61, 3 vol. in-18.

— Chansons et pasquilles lilloises, précédées d'une notice sur l'orthographe du patois de Lille. Lille, Cufay-Petitot, 1851, 3 vol. in-18, portr. 2 fr.

— Mêmes, 4e vol. Lille, Beghin, 1865, in-8, 2 fr. 50.

— Sous les Saules, Album de cinquante mélodies. Lille, 1854, in-4 oblong, musique notée.

En collab. avec C. Faucompré.

DESSAILLY (l'abbé), curé de Vitry-lès-Reims.

— Histoire de Vitry-lès-Reims et des villages situés autrefois sur son territoire ou relevant de son église et actuellement détruits ; Buriginy, Marqueuse, Courtmartin, La Mairie et La Neuville-lès-Burigny. Reims, Dubois, 1870, in-8, xv-344, 1 carte.

DESSALLES (Jean-Léon), archiviste de la Dordogne, né à Bugue, le 18 mai 1803, mort, dans la même ville, le 19 novembre 1878. Collaborateur du Lexique roman de Raynouard, il a donné sur cette langue deux études couronnées : Etude sur l'origine et la formation du roman et de l'ancien français, ms. in-fol. de 300 pp. et de l'Influence de la littérature française sur la littérature romane, 1852.

— Administration (de l') en Périgord, du XIIIe au XVIIIe siècle. Périgueux, Dupont, 1855, in-8.

— Mystère de Saint Crespin et de Saint Crespinien, publié pour la première fois d'après un ms. conservé aux archives du royaume. Paris, Crapelet, 1836, in 8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 8 fr. 50.)

Tiré à 200 exempl. publié en collabor. avec Chabaille, voir ce nom, tome II, page 103.

— Périgueux et les deux derniers comtes de Périgord, ou Histoire des querelles de cette ville avec Archambaud V et Archambaud VI. Périgueux, Dupont, 1847, in-8.

— Rançon du roi Jean. Compte de l'aide imposée pour la délivrance de ce prince levée sur les prévôté, vicomté et diocèse de Paris, par les mains de Jean Le Mire, pendant une année commençant le 17 août 1369 et finissant le même jour, 1370, publ. pour la première

fois sur le registre original conservé aux archives nationales. Paris, impr. Crapelet, 1850, in-8, 11 ff. 1/2.

Tiré à 40 exempl. extrait des Mélanges de la Société des bibliophiles françois, en 1850.

— Rapport au préfet de la Dordogne sur l'état présent des archives de Sarlat et sur leur état passé. Périgueux, Dupont, 1855, in-8, 8 pp.

— Rapport au préfet de la Dordogne sur les archives de l'ancien comté de Périgord. Périgueux, Dupont, 1842, in-8, 5 ff. 1/4.

— Remarques sur les recherches de Gust. Fallot ; Périgueux, Dupont, 1840, in-8.

— Quelques mots sur un ouvrage d'un Périgourdin couronné par l'Institut dans sa séance du 25 oct. 1854 et quelques mots sur l'histoire du Périgord (par Ed. Leymarie.) Périgueux, Dupont, 1854, in-8, 16 pp.

Extr, du journal l'Echo de Vésine ; cet article a trait à l'Etude sur l'origine de la formation du roman et de l'ancien françois, par Dessalles, mss. in-fol. de 300 pp.

DES SALLES (Henri).

— Evesché de Saint-Malô, anciennes réformations, reproduction textuelle d'un ms. ayant appartenu à Ch. Cunat et Montre, de 1472, de l'archidiaconé de Dinan, documents inédits. Saintes et Paris, Aubry, 1864, in-8, 10 fr.

Tiré à petit nombre.

DESSEAUX (Joseph).

— Nice et Savoie, sites pittoresques, monuments, descriptions et histoire des départements de la Savoie, de la Haute-Savoie et des Alpes maritimes, (ancienne province de Nice), réunis à la France en 1860. Paris, H. Charpentier, 1862-63, 46 livr. in-fol. fig. d'après nature par Fél. Benoist, 138 fr.

L'ouvr. a été publié à 3 fr. la livr.

DESSERT (le), conte en vers et poésies diverses, par J. L. Vial. Paris, Paulin, 1833, in-18, fig. de Tellier, grav. sur bois, sur le titre par Chevrier (Lefilleul, 1880, br. 4 fr. ; Morel à Bordeaux, br. 1881, 3 fr. 50).

Peu commun, contient : conte, élégie, ballade ce que l'on voudra à plusieurs personnages, vers libres ; de l'influence de la musique sur les mœurs et habitudes anthropophages des mers du sud, boutade, en deux scènes, vers libr. ; le petit savant à plusieurs personnages, v. libres ; etc.

DESSERT (le) des muses, voir à Désert, tome 3, p. 177.

DESSINATEURS (les) d'illustrations au XVIIIe siècle, par le baron Roger de Portalis. Paris, Morgand et Fatout, 1877, 2 vol. gr. in-8, 1 eau-forte par Jacquemart. (Rouveyre, 1880, pap. whatmann, br. 40 fr.)

Papier vergé, 40 fr. et 50 ex. pap. whatman, 80 fr. ; voir Portalis.

DESSINS de V. Hugo, gravés par Paul Chenay, texte de Th. Gautier, avec une lettre de l'auteur à l'éditeur. Paris, Castel, 1862, in-4, 25 dessins à plusieurs teintes, br. 20 fr., cart. 25 fr. (Bullet. du bouq. 1868, br. 20 fr. ; Rouquette, 1882, cart. 30 fr. ; Sapin, décembre 1886, cart. 28 fr.)

Epuisé, voir Hugo.

DESSOUS (le) du panier, par H. Mürger. Paris, Lévy, 1855, in-16, 1 fr.

Edit. orig. voir Mürger.

DESTAILLEUR (Hippolyte-Alexandre-Gabriel Walter), architecte, né à Paris, le 27 septembre 1822.

— NOTICES sur quelques artistes français, architectes dessinateurs, graveurs du XVIe au XVIIIe siècle. Paris, Rapilly (impr. Perrin à Lyon), 1863, in-8, 8 fr. (Mis de Laborde, 1871, dem. m. 9 fr. 50 ; Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 12 fr.; Morgand, 1882, br. 8 fr.)

Texte de l'ouvr. suivant :

— RECUEIL d'estampes relatives à l'ornementation des appartements aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Paris, Rapilly, 1863-68, 2 vol. in-fol. 144 pl. grav. en fac-simile par Pfnor, Caresse et Riester, d'après les compositions de Du Cerceau, Lepautre, Bérain, Marot, Meissonnier, Boulle, Delafosse, etc., 150 fr. (Letarouilly, 1885, cart. 136 fr.)

L'ouvr. a paru en 24 livr. à 6 fr. l'une.

DESTINÉE (la) d'une jolie femme, poème érotique en six chants par J. B. de M... (Murat). Paris, Mongie (impr. Langlois), an IX-1803, in-12, frontisp. gravé (Lefilleul, 1882, cart. n. rog. 10 fr.)

Rare.

DESTINÉES (les), poèmes philosophiques, par Alf. de Vigny (œuvres posthumes). Paris, Lévy, 1864, in-8 (Liepmannssohn, 1872, br. 2 fr.)

Voir Vigny.

DESTINÉES (des) de la poésie, par de Lamartine. Paris, Gos-

selin, 1834, gr. in-8 (Liepmannssohn, 1872, br. 2 fr.; Porquet, 1884, br. 4 fr.)

Edit. orig. voir Lamartine.

DESTIGNY (J.-F.), né à Caen, mort en 1864.

— Histoire mystérieuse de Catherine de Médicis, ses intrigues, ses crimes. Paris, Boizard, 1847, in-8, fig. sur acier de Beaucé, 30 fr.

Peu commun.

— Histoire de Paris racontée à la jeunesse. Paris, Warée, 1844, 2 vol. in-12, 12 fig. 6 fr.

— Nouvelle Némésis incorruptible. Paris, Martinon, 1850, in-8, 4 fr.

Publiée en 13 livr.

— Revue poétique du salon de 1840 et de 1841. Paris, 1840-41, 2 vol. in-4, gravures, 42 fr.

Il n'a paru que ces deux années, rarement complètes de grav. la première en contient 28.

DESTOUCHES (Philippe-Néricault), né à Tours, en 1680, mort le 4 juillet 1754.

Le Glorieux et le Philosophe marié, ses deux meilleures comédies le placent au premier rang des auteurs dramatiques du second ordre. On trouve dans ses autres pièces, toutes au-dessous du médiocre, un style toujours facile et élégant, quelques situations comiques, des caractères assez neufs, mais les intrigues sont forcées, communes ou froides, les plaisanteries triviales, ses rôles d'amoureux fades et languissants et des imitations si peu déguisées qu'elles ressemblent presque à des plagiats. Ses deux chefs-d'œuvre, le Philosophe marié surtout, présentent une action conduite avec art et habilement dénouée, des caractères énergiquement tracés, des incidents comiques et des situations neuves et originales.

— Œuvres dramatiques. Paris, Crapelet, 1811, 6 vol. in-8, portr. de Berruer, grav. par Maouet et 12 fig. de Lafitte grav. par Couché, Delignon, Delvaux, etc. (Vente, Genoude, 1849, v. f. 17 fr.; Sainte-Beuve, 1870, v. pl. 8 fr.)

— Mêmes, nouv. édit. précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de Destouches. Paris, Hautcœur (impr. Crapelet), 1820, 6 vol. in-8, fig. 36 fr.

— Mêmes. Paris, Crapelet, Renouard et Lefèvre, 1822, 6 vol. in-8, 2 portr. par Choquet et fig. de Lafitte.

Edit. de luxe tirée à 80 exempl. grand raisin vélin Montgolfier, à 26 fr. le volume et à 20 exempl., grand raisin fin à 15 fr. le volume. L'avertissement est signé de Crapelet.

DESTRAVAULT (J.-X.), avocat.

— Carte de visites (en vers.) Paris, impr. Lefebvre, 1827, in-8, 64 pp. 2 fr.

— Coup (le) de massue au duel, projet de loi qui met ce crime à sa place et venge l'univers. Paris, impr. Dupont, 1821, in-8, 32 pp. 75 cent.

— Cri (le) de Bethléem pour une indemnité générale et contre le privilège, le sacrilège, le duel, les paradoxes encyclopédiques, le philosophisme, avec trois épîtres en vers. Paris, impr. Stahl, chez l'auteur, 1825, in-8, 64 pp. 2 fr.

— Étrennes (mes) à 1829, poème libre en deux chants. Paris, impr. Béraud, chez l'auteur, 1829, in-8, 64 pp.

Rare.

DESTOURBET.

— Septembriseurs (les), scènes historiques, s. n. Paris, Delangle, 1829, in-8, 26 feuilles.

L'Abbaye — les Carmes — la Salpêtrière — Bicêtre — un souper chez Vénus — la mort de Marat — la mort de Danton et de Robespierre.

DESVERGERS (Marie-Joseph-Adolphe-Noël), orientaliste, né en 1810, mort en 1867.

— Arabie, avec une carte et une note sur cette carte, par Jomard. Paris, Didot, 1847, in-8, 44 fig. carte 6 fr.

De la Collection l'Univers pittoresque, Asie, tome V.

— Essai sur Marc-Aurèle, d'après les monuments épigraphiques, précédé d'une notice sur le comte B. Borghesi. Paris, Didot, 1860, in-8, 4 fr.

— Etrurie (l') et les Etrusques, ou Dix ans de fouilles dans les marennes toscanes. Paris, Didot, 1862-64, 2 vol. gr. in-8 et atlas in-folio, 100 fr. (Vente M[is] de Laborde, 1871, dem. m. 141 fr.)

Rare, l'auteur a donné plusieurs autres ouvr. mais moins importants sur l'Abyssinie, l'Afrique, etc.

DETCHEVERRY (Arnaud), archiviste de Bordeaux.

— Histoire des israélites de Bordeaux. Bordeaux, Balarac, 1850, in-8, 1 fr. 25

— HISTOIRE des théâtres de Bordeaux depuis leur origine dans cette ville jusqu'à nos jours. Bordeaux, Delmas, 1860, in-8, 5 fr.

DEULIN (Charles), conteur facile dont les historiettes moussent, sans prétention, comme un pot de bière de Strasbourg.

— AMOURS (les) de petite ville. Chardonnette. Paris, Dentu, 1874, in-18 jés. 3 fr.

— C'ÉTAIT moi, opérette en un acte. Paris, Lévy, 1860, in-4.

Il a signé quelques autres pièces de théâtre avec Najac et Rochefort.

— CONTES (les) de ma mère l'Oye, avant Perrault. Paris, Dentu, 1877, in-18 jés. 3 fr.

— CONTES d'un buveur de bière. Paris, Librairie intern. 1868, in-18 jés. couv. illustrée, 326 pp. 3 fr.

— CONTES du roi Cambrinus. Paris, Dentu, 1874, in-18 jés. 3 fr. (Brasseur, 1885, br. 2 fr. 50.)

— HISTOIRES de petite ville, contes et nouvelles. Paris, Dentu, 1875; in-18 jés. 3 fr.

DEUX (les) amours, par Emile Bigillion (de Caen), Paris, de Potter (impr. Dépée à Sceaux), 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Première édit. détruite par l'auteur, en raison des fautes d'impression qui en travestissaient le texte.

— MÊMES. Paris, de Potter (impr. Desrues à Moulins), 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Dernière édit. détruite, dit-on, cette fois par la famille. Quoi qu'il en soit de ces deux versions, il n'est pas moins vrai que l'ouvr. est fort rare.

DEUX (les) biscuits, tragédie traduite de la langue que l'on parloit jadis au royaume d'Astracan et mise depuis peu en vers françois (par Grandval fils). Se vend à Astracan, chez un libraire, 1752. (Bruxelles, Mertens, pour Gay, 1866), petit in-12, 28 pp. (Finocchi à Bruxelles, 1885, br. 2 fr.)

Réimpression à 120 exempl. de cette gaillardise théâtrale dont toute l'intrigue tient à une méprise provoquée par deux biscuits :

> L'un étoit composé de mouches cantharides,
> Qui redonnent la force aux amants invalides ;
> Dans l'autre dominaient l'opium et le pavot
> Qui font, par leurs vertus, dormir comme un sabot.

DEUX (les) cours et les nuits de Saint-Cloud. Mœurs, crimes et débauches de la famille Bonaparte. Londres et Bruxelles, 1865, in-16, 92 pp. — Paris, Barthélemy et compagnie, 1870, in-16, 88 pp.

Pamphlet ordurier qui viole la morale, l'histoire et la grammaire.

DEUX (les) courtisanes, ou les Deux destinées, roman de mœurs, par J.-Ch. Paul, dit Paul de Saint-Germain, Paris, Souverain, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Ce roman ne s'étant pas vendu, malgré l'amorce piquante de son titre, l'éditeur, le relança, en 1844, sous le nouveau titre : Cécile et Clara, ou les deux courtisanes, 2 vol. in-8, 15 fr.

DEUX couvens au moyen âge, ou l'Abbaye de Saint-Gildas et le Paraclet du temps d'Abélard et d'Héloïse, par Paul Tiby. Paris, Techener (impr. Crapelet), 1851, in-12, 3 fr. 50. (Techener, 1882, mar. pl. 25 fr.)

Epuisé.

DEUX destinées, drame en cinq actes par Xav. Forneret. Paris, Barba, 1834, in-8, frontisp. sur bois de Tony Johannot, représ. un jeune homme qui se poignarde sur un cercueil. (Liepmannssohn, 1872, br. couv. impr. 4 fr. 50 ; Monselet, 1871, br. couv. impr. 9 fr. 50).

Romantique à tous crins, voir Forneret.

DEUX (les) Eugène, ou Dix-sept pères pour un enfant, roman critique et moral. Paris, 1819, 3 vol. in-12, fig. (Pigoreau, 1821, br. 7 fr. 50.)

Ce roman, publié sous le nom de Raban, et dans son genre, a pourtant été désavoué par lui, avec quatorze autres dont nous donnerons la liste à son nom.

DEUX farces inédites attribuées à la reine Marguerite de Navarre, sœur de François Ier : la Fille abhorrant mariage ; la Vierge repentie, 1538, publ. avec une préface et des notes, par L. Lacour. Paris, Aubry, 1856, in-8, 36 pp. 1 fr. 50.

DEUX (les) gallants, et une femme qui se nomme Sancte, Paris, Techener, 1836, petit in-8.

Tirage à part, à petit nombre d'une ancienne farce en vers, s. d. réimpr. dans le Recueil de Farces, voir ce titre.

DEUX gougnottes, sténographie de Joseph Prudhomme, élève de Brard et de Saint-Omer, expert en écritures, assermenté près les cours et tribunaux, avec un portr. de l'auteur (H. Monnier), calligraphié par lui-même, et un frontispice révoltant dessiné et gravé par S. P. Q. R. (Rops). Partout et nulle part, (Bruxelles), l'an de joie, 1864, in-8, VIII-142 pp. fig.

Curiosité lesbienne tirée à 130 ex. et réimpr. dans l'Enfer de Joseph Prudhomme.

Le titre dispense de tout commentaire et le texte défie toute citation. Ce dialogue actif entre deux femmes dépasse toutes les hardiesses érotiques de l'Arétin.

DEUX (les) grisettes, ou la Manon Lescaut du Marais, roman de mœurs, par Eug. Fradelle (pseudonyme de Victor Couailhac). Paris, Lachapelle, 1840, 2 vol. in-8.

Peu commun.

DEUX (les) héritages suivis de l'Inspecteur général et des débuts d'un aventurier, par Pr. Mérimée. Paris, Lévy, (impr. Claye), 1853, in-18 jés. 3 fr. (Conquet, 1881, br. 7 fr.)

Edit. orig. le faux titre porte : œuvres de Prosper Mérimée et les titres de chaque pièce : les Deux héritages de Don Quichotte, moralité à plusieurs personnages ; l'Inspecteur général (Revizor), traduit du russe de Nicolas Gogol ; les débuts d'un aventurier ; voir Mérimée.

DEUX (les) jardiniers, opéra-comique en un acte, par Ch. de la Rounat et de Banville. Paris, Laplace, Sanchez et compagnie, 1874, gr. in-8.

De la collection du théâtre inédit du XIXe siècle, ancien théâtre des inconnus. Pièce omise à Banville, voir ce nom.

DEUX (les) luxes des hommes et des femmes, luxéide, drame prostitutionicide et luxicide en trois éclats, joué sur tous les théâtres du monde, accompagné de l'Abd-el-Kadéride ; par Gagne, avocat. Paris, 1865, in-8, 16 pp. 25 c.

Brochure rare. Généralement on considère cet écrivain comme un fou, on a tort, c'était un ambitieux. Il voulait être quelqu'un, se résignant à tous les sacrifices, même à l'accusation de folie, plutôt que de rester inconnu. « Si je parlais, ou si j'écrivais comme tout le monde, nous disait-il un jour, personne ne me lirait. » Son style follement excentrique et fantasque, cache, en effet, des vérités raisonnables et des jugements fort sains ; voir Gagne.

DEUX (les) maîtresses, par Alfred de Musset. Paris, Dumont (impr. Dépeé à Sceaux), 1840, 2 vol. in-8, 15 fr. (Morgand, 1882, mar. pl. 350 fr.)

Edit. orig. presqu'introuvable avec la couverture imprimée ; le tome Ier qui porte le titre : les Deux maîtresses, contient : les Deux maîtresses, Emmeline, le Fils du Titien : le deuxième, dont le titre est : Frédéric et Bernerette, contient : Frédéric et Bernerette, Croisilles, Margot, voir Musset.

DEUX (les) testaments de Villon, suivis du Banquet du Boys ; nouveaux textes publiés d'après un manuscrit inconnu jusqu'à ce jour et précédés d'une notice critique par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Académie des bibliophiles, 1866, in-16, 120 pp. (Voisin, 1871, br. 3 fr. ; Brunet, 1872, br. 3 fr. 50.)

Tiré à 220 ex. pap. vergé, 7 fr. et whatman, 15 fr.

DEUXIÈME centenaire de la fondation de la Comédie française. L'Impromptu de Versailles — le bourgeois gentilhomme précédés d'une notice par Régnier et d'un à-propos en vers, par Fr. Coppée, Paris, Jouaust, 1880, in-12, 2 portr. de Molière, gr. par Damman.

Voir Molière.

DEVALS aîné (Jean-Ursule), archiviste du département de Tarn et Garonne, né à Montauban, en 1814, le 21 octobre, mort dans cette ville, en 1874

— CORPORATIONS (des) professionnelles à Montauban. Montauban, Forestié, 1869, in-8, 20 pp.

— ÉCOLES (les) publiques à Montauban, du xe au xvie siècle. Montauban, Forestié, 1874, in 8.

— ÉTUDES sur la topographie d'une partie de l'arrond. de Castel-Sarrazin pendant la période mérovingienne. Montauban, Vidallet, 1873, in-8, 61 pp.

— ÉTUDES sur les limites des anciens peuples qui habitaient le dép. de Tarn et Garonne et sur les trois voies antiques du même département. Montauban et Paris, Didron, 1863, in-8, 1re livr. 2 fr.

— HISTOIRE de Montauban. Montauban, Forestié, 1855, in-8, 2 plans, 6 fr.

Il n'a paru de cet ouv. que ce tome Ier.

— INVENTAIRE sommaire des archives communales antérieures à 1790 de Verdun-sur-Garonne. Montauban, Forestié, 1876, in-4, 3 fr. 50.

— MONNAIE frappée à Montauban pendant la guerre de religion. Montauban, Forestié, 1858, in-8.

— MONUMENTS historiques de Montauban. Montauban, Forestié, 1841, in-8, 1 fig. lithogr.

Première série seule publiée.

— NOTES pour servir à l'histoire de Caylus recueillies dans les archives de cette ville. Montauban, Forestié, 1873, in-8, 171 pp.

— NOTICE sur l'hôtel de ville de Montauban. Montauban, Forestié, 1869, in-8, 20 pp.

— RÉFUTATION des contributions à l'histoire des cryptes d'approvisionnement du Sud-Ouest de la France, du docteur Noulet. Montauban, Forestié, 1873, in-8, 19 pp.

— RÉPONSE à d'Auriac sur le droit de prélib. aux abbés de Saint-Théodart. Montauban, Forestié, 1860, in-8.

- Répertoire archéologique du dép. de Tarn et Garonne. Montauban, Forestié, 1874, in-8.

DEVAUX (A.)

— Mémoire sur l'exposition des beaux-arts de 1875. Le Hâvre, Lepelletier, 1877, in 8.

— Origine (de l') des beaux-arts. Bolbec, Dussaux, 1877, in-8.

— Quinze jours en Bourgogne. Le Hâvre, Lepelletier, 1875, in-8.

— Sainte-Geneviève. Bolbec, Dussaux, 1880, in-8.

— Trois heures à Conches, étude archéologique. Le Hâvre, Lepelletier, 1875, in-8.

DEVELAY (Victor), né à Tournus, en 1828, bibliothécaire à Sainte-Geneviève, traducteur modeste mais infatigable des curiosités latines, publiées par l'Académie des bibliophiles de Paris, aliàs Jouaust, voir tome 1er, p. 8. Ces petits in-32, malgré leur luxe typographique et leur amorce littéraire ne se vendent que sur les quais.

— Bourgogne (la) pendant les Cent jours, d'après les documents originaux et les traditions contemporaines. Paris, Corréard, 1860, in-8, 1 pl. coloriée, 5 fr.

DÉVELOPPEMENS historiques de l'intelligence et du goût, par rapport, à l'éloquence, par Edouard Landié, ex-officier. Paris, Didot, 1813, gr. in-8.

Tiré à 100 ex. sur pap. vélin, on pense que ce pseudo-auteur s'est adjugé un ms. du chancelier d'Aguesseau et l'a, militairement publié sous son nom, par droit de conquête, ou autre. Renouard a publié une deuxième édit. sous le titre : Histoire de l'éloquence, avec plusieurs corrections.

DEVIC (J.-F.-S.)

— Étude historique et littéraire sur Yves de Chartres. Paris, Meugnot, 1858, in-8, 1 fr. 50.

— Histoire de la vie et des travaux scientifiques et littéraires de J. D. Cassini IV, ancien directeur de l'Observatoire. Clermont, (Oise), Daix, 1851, in-8, 36 ff.

Cet ouvr. contient la liste des ouvr. et opuscules, tant imprimés que manuscrits, de Jean-Dominique Cassini IV, né à Paris, le 30 juin 1748 et mort à Thury, le 18 octobre 1845.

DEVIC (l'abbé).

— Etudes sur les II et III livres des Commentaires de César, pour ser-

vir à l'histoire des Bellovaques, des Ambianois et des Atrébades. Arras, Rousseau-Leroy, 1865, in-8, 4 plans, 3 fr.

DEVIENNE (Charles-Jean Bapt. d'Agneaux, dom), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, surnommé l'historiographe de la ville de Bordeaux, né à Paris, en 1728, mort vers 1792.

- Histoire de la ville de Bordeaux, première partie, événements civils et vies de plusieurs hommes célèbres ; deuxième et troisième parties, histoire de l'église de Bordeaux et mœurs et coutumes des Bordelais. Bordeaux, Lacaze et Paris, Dumoulin, 1862, 2 vol. in-4, 25 fr. (Bullet. du bouq. 1862, br. 25 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. n. rogné, 50 fr.)

Le deuxième vol. est inédit, le premier seul ayant été imprimé en 1771.

DEVIENNE (Adrien-Marie), premier président de la Cour de cassation, né à Lyon, le 3 février 1802, n'a écrit qu'une *lettre publique*, mais sans avoir autant de mérite que celles de madame de Sévigné, on peut dire qu'elle a fait plus de bruit. Cette lettre publiée dans la troisième livraison des Papiers et correspondance de la famille impériale, en 1870, révèle la nature scandaleuse de son intervention dans les démêlés galants de Marguerite Bellanger et de Napoléon III.

DEVIER (Henry).

— Artistes (les) contemporains à Bordeaux en 1865. Bordeaux, Féret, 1865, in-16, 2 fr.

Tirage à part d'articles publiés dans le journal La Gironde.

DEVILLE (Jean-Achille), ancien receveur des contributions directes à Rouen et enfin directeur du musée des antiques de cette ville, né à Paris, en 1789, mort le 10 janvier 1875.

— Bucoliques de Virgile, traduites en vers français, texte latin en regard. Rouen, Périaux, 1827, in-8, 1 fig.

— Chants bucoliques. Paris, Poulet-Malassis, 1856, in-8.

— Comptes de dépenses de la construction du château de Gaillon, publiés d'après les régistres manuscrits des trésoriers du cardinal d'Amboise. Paris, impr. nat. et Didot, 1850, in-4 et atlas in-folio de 16 pl. et dessins, 50 fr.

De la Collection des documents inédits sur l'histoire de France.

— Considérations sur Alesia des Commentaires de César. Paris, Didot, 1859, in-8, 24 pp.

— DISSERTATION sur les sceaux de Richard Cœur-de-Lion. Rouen, Périaux, 1827, in-4, 1 fig.

Tiré à 50 ex. et non mis dans le commerce.

— ESSAI historique et descriptif sur l'abbaye de Saint-Georges de Bocherville près Rouen. Rouen, Périaux, 1827, in-4, fig. dess. grav. par l'auteur, pap. ordinaire 15 fr., pap. vél. fin, fig. sur chine, 30 fr.

L'ouvr. a été tiré à 300 ex.

— ESSAI sur l'exil d'Ovide. Paris, Didot, 1859, in-8, 62 pp. 2 fr. 60 ; (Détaille, 1881, br. 6 fr.)

— HISTOIRE du château d'Arques, Rouen, Périaux, 1839, gr. in-8, 13 fig. (vente Chaudé, 1867, dem. m. Capé, gr. pap. vél. 17 fr.)

— HISTOIRE du château et des sires de Tancarville. Rouen, 1834, in-18.

— HISTOIRE du château Gaillard et du siège qu'il soutint contre Philippe-Auguste en 1213 et 1214. Rouen, Périaux, 1827, in-4, 12 fig. et vign. 13 fr. (Picard, 1880, dem. m. 22 fr.)

— OBSERVATIONS sur l'achèvement de l'église de Saint-Ouen de Rouen. Rouen, Péron, 1844, in-8, 24 pp.

— PRÉCIS historique de la statue de P. Corneille érigée à Rouen par souscription en 1834, publié par les soins de la Société libre d'émulation de Rouen. Rouen, Baudry, 1838, in-8, 1 fig.

— REVUE des architectes de la cathédrale de Rouen, jusqu'à la fin du XVIe siècle. Rouen, Lebrument, 1848, in-8, 1 pl.

— TOMBEAUX (les) de la cathédrale de Rouen. Rouen, Périaux, 1837, in-8, 12 fig. 7 fr. 50. (Mis de Laborde, 1871, dem. m. 4 fr. 75.)

DEVISMES (J.-F.-L.)

— HISTOIRE de la ville de Laon. Laon, Courtois, 1822, 2 vol. in-8, 1 fig.

Peu commun.

DÉVOTES (les) épistres de Katherine d'Amboise, publiées pour la première fois par l'abbé Bourassé. Tours, Mame, 1861, in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1867, un des 70 ex. gr. pap. chamois, 10 fr. br.

De la collection des bibliophiles de Touraine, voir Bourassé, tome Ier.

DÉVOTIONS (les) de madame de Betzamoth et les pieuses facéties de M. de Saint-Oignon (par l'abbé Duvernet), suivies de la Retraite, les Tentations et les Confessions de la marquise de

Montcornillon. Turin, Gay et fils, 1871, petit in-12 (Rouquette 1879, dem. mar. n. rog. 8 fr.)

Tiré à 100 ex.

— Mêmes. Bruxelles, Gay et Doucé, 1880, in-12, pap. vergé, 10 fr. (Brunox, 1880, br. 9 fr.)

Tiré à 500 exempl. Ces deux ouvr. remplis de scènes fort lestes sont de l'abbé Duvernet, né en Auvergne, en 1730 et mort en 1796, voir Bibliographie clérico-galante.

DÉVOTOLOGIE, ou Physiologie des dévotes et de leurs espèces, par A. D. G. Corvinus, à Tartufopolis, chez Orgon, rue de l'Hypocrisie, l'an du monde 5855, (impr. Claye, 1855), in-12 (Gay et Doucé, 1881, br. 3 fr. ; Noilly, 1886, dem. mar. avec 5 autres vol. 45 fr.)

Rare.

DEWISMES (Adolphe), de Saint-Omer.

— Numismatique artésienne, catalogue raisonné des monnaies du comte d'Artois, faisant partie du cabinet monétaire d'Adolphe Dewismes. Saint-Omer, 1866, gr. in-8, carte et 15 pl. de monnaies. (Martin, 1882, br. 18 fr.)

DEY (Aristide), conservateur des hypothèques, né à Arbois, en 1807.

— Alesia. Auxerre, Perriquet et Rouillé, 1856, in-8, 68 pp.

— Armorial des villes, des communautés religieuses et des corporations civiles de la Franche-Comté. Vesoul, Suchaux, 1865, in-8, 1 fr.

— Armorial historique de l'Yonne, recueil d'armoiries portées avant 1789, dans les pays qui forment aujourd'hui le dép. de l'Yonne, par les archevêques, évêques, seigneurs, etc. Sens, impr. Duchemin, 1862, in-8, 5 fr.

— Auxerre, ville municipale des Gaules. Auxerre, 1853, in-8. (Alvarès, 1861, br. 3 fr. 50.)

— Études historiques sur le canton de Bléneau. Auxerre, Perriquet et Rouillé, 1852, in-8, 2 fr.

— Histoire de Sainte-Adélaïde, impératrice ; tableau du xe siècle. Gaume, 1862, in-12, 3 fr. 50.

— Histoire de la sorcellerie au comté de Bourgogne. Vesoul, impr. Suchaux, 1861, in-8, 2 fr.

— Histoire de la ville et du comté de Saint-Fargeau. Auxerre, Perriquet et Rouillé, 1856, in-8, 5 fr.

— Vocabulaire pour servir à l'intelligence des chartes comm. du comté de Bourgogne. Vesoul, Suchaux, 1883, in-8.

DEY de Seraucourt (Louis-François), intendant de la province du Berry.

— Mémoire sur la généralité de Bourges, dressé par ordre du duc de Bourgogne. Bourges, impr. Jollet-Souchois, 1844, in-8.

Imprimé sous la direction du baron de Girardot, conseiller de préfecture du Cher.

DEYEUX (Théophile), poète cynégétique, n'a réussi qu'à rimer de fort mauvaise prose sur la chasse, la pêche et voire même le théâtre.

— Aristocratie (de l') en général et spécialement, etc. Paris, 1836, 2 vol. in-8.

— Auberge (l') du crime, ou les Canards, vaudeville en un acte. Paris, Roux et Cassanet, 1841, in 8.

En collab. avec Arm. Villevert, joué au théâtre du Panthéon, le 13 décembre 1840.

— Charles III, ou l'Inquisition, drame joué au Théâtre de la Porte St-Martin. Paris, 1834, in-8.

En collab. avec d'Epagny.

— Chassomanie (la) poème. Paris, Quai Malaquais, 15, 1844, gr. in-8, 336 pp. couvert. illustrée et 16 fig. à deux teintes par A. de Dreux, Forest, Beaume, Foussereau, Valério, 12 fr. (Bullet. du bouq. 1864, br. 10 fr.; Van der Helle, 1868, br. 9 fr.)

— Même, Paris, Delahays, 1856, gr. in-8, couvert. illustrée, fig. (Rouquette, 1881, br. 10 fr.: Laporte, 1883, br. 7 fr.)

Cette édit. de Delahays est la même que la précédente, avec un *nouveau* titre, mais toujours incomplète de figures. Ce poème ne justifie son titre ambitieux, ni par le plan, ni par la forme, C'est une description plate, sans goût, ni grâce, de toutes les espèces de chasse ; s'il était aussi mauvais chasseur qu'il est mauvais poète, le gibier avait meilleure aubaine que le lecteur :

Des voluptés, puisque l'instant si doux
S'enfuit trop vite et fuit loin de nous,
Pour concentrer leur essence infinie,
Mon procédé, c'est la chassomanie,
Fille de l'art et de l'illusion
Par sa vertu vous pourrez dans le vide
D'un seul regard, pour l'oiseau rapide
Et la riante imagination
Dont tous les sots chantent la controverse ;
Et qu'à gronder l'esprit humain s'exerce,
Multipliera pour nous la vérité
Sur tous les points de ce globe habité...

Comprenez-vous ? moi, pas ; c'est un poème à la sauce chasseur.

— Deux (les) faussaires. Paris, Houdaille, 1836, 2 vol. in-8, 2 vign. de Couché. (Ressayre, 1883, dem. v. 9 fr.)

Peu commun.

— Fables. Paris, Nepveu, 1825, in-12, fig. lithogr. (Alvarès, 1859, br. 4 fr.)

— Muet (le) de Barcelone, drame en trois actes, représenté sur le théâtre des Folies dramatiques, le 4 mars 1837. Paris, Morain, 1837, in-8, 40 cent.

— Ombre (l') de La Rochefoucauld, s. l. n. d. in-4, 12 pp. couv. et texte, fig. lithogr. (Voisin, 1881, br. 2 fr. 50.)

Rare.

— Page (une) d'histoire contemporaine. Paris, Plon, 1848, in-8.

— Physiologie du chasseur. Paris, Aubert, 1841, in-32, fig. d'Eug. Forest, 1 fr.

Physiologie rare, terminée par les Aphorismes de Saint-Hubert et par un cantique du même saint.

— Tablettes de Saint-Hubert, ses commandements, ses aphorismes ; Paris, Aubert, 1841, in-32, 16 pp.

Deux cents distiques.

— Tablettes de Saint-Thomas, ses doutes, ses apophthegmes. Paris, Aubert, 1841, in-32.

En vers.

— Tablettes philosophiques de Démocrite, ses rires mythologiques et mondains, suivis de son dictionnaire pour rire. Paris, Aubert, 1841, 2 parties in-32, 1 fr.

Le Dictionnaire paru, la même année, forme la deuxième partie.

— Tombeau (le) de Liancourt. Paris, Baudoin, 1829, in-8, 8 pp.

Vers alexandrins.

— Vieux (le) chasseur. Paris, 1835, in-8, 51 fig. à deux teintes grav. par Baullant. (Baillieu, c. 16° veau n. rog. 20 fr.; Van der Helle, 1868, br. 11 fr. 50.)

Première édit.

— Même. Paris, Aubert, 1851, in-16, 55 fig. de H. Sharles, 2 fr. 50.

— Même, 4e édit. avec préface de J. Janin. Paris, Dentu, 1868, in-18 jés. fig. (Dorbon, 1886, br. 3 fr.)

— Vieux (le) pêcheur. Paris, Houdaille, 1837, in-18, 24 fig. 3 fr. 75. (Genty de Bussy, 1867, m. pl. Capé, 17 fr.)

DEZEIMERIS (Reinhold), né à Paris, en 1835, fils d'un médecin, écrivain remarquable, il s'est, lui-même, livré à des études littéraires qui dénoncent une érudition solide et variée.

— Leçons nouvelles et remarques sur le texte de divers auteurs ; Math. Regnier, André Chénier. Ausone. Bordeaux, veuve Chaumas, 1876, in-8. 3 fr.

— Lettres grecques de Scaliger à Imbert. Bordeaux, Gounouilhou, 1877, in-8.

— Macariennes (les) poème en vers gascons (publ. par Dezeimeris). Nankin, chez Romain Macarony. (Bordeaux,) 1862, in-8. (Vente Potier, 1871, br. 4 fr. 50.)

Tiré à 20 ex.

— Note sur l'auteur de Querolas. Bordeaux, Gounouilhou, 1875, in-8.

— Note sur l'emplacement de la villula d'Ausone. Bordeaux, Gounouilhou, 1869, in-8, 14 pp. et pl.

— Note sur l'emplacement de l'Ebromagus de Saint-Paulin. Gounouilhou, 1875, in-8.

— Notice sur Pierre de Brach, poète bordelais du xvie siècle. Paris, Aubry, 1858, in-8, portr. gravé sur bois d'après Th. de Leu, par Roque et fac-simile, 6 fr. (Aubry, 1865, pap. vél. 6 fr.; pap. holl. 10 fr.; Le Cauchois, 1869, un des 10 ex. pap. chamois, br. 2 fr.; Laporte, 1873, pap. vél. br. 4 fr. 50.)

— Œuvres poétiques, de P. Brach. Bordeaux et Paris, Aubry, 1861-62, 2 vol. in-4, 2 portr. et pl.

Edition donnée par Dezeimeris, voir Brach, tome II, p. 2.

— Poésies françaises, latines et grecques de Martin Despois. Bordeaux, 1875, in-8.

L'introduction renferme une importante étude sur le mouvement littéraire provincial des premières années du xviie siècle.

— Recherches sur la recension du texte posthume des Essais de Montaigne. Bordeaux, Gounouilhou, 1867, in-8, 31 pp. (Baillieu, 1876, br. 3 fr.)

Extr. des Actes de l'Académ. imp. des sciences de Bordeaux, troisième trimestre, 1866.

— Recherches sur l'auteur des épitaphes de Montaigne ; lettres au docteur Payen. Paris, Aubry, 1861, in-8, fac-simile, 5 fr. (Bulletin du bouq. 1861, pap. vergé, 5 fr.; pap. coul. 10 fr.)

Tiré à 125 ex., 120 pap. vergé, à 5 fr. et 5 pap. coul. à 10 fr.

— RENAISSANCE (de la) des lettres à Bordeaux au XVIe siècle. Bordeaux, Gounouilhou, 1864, in-8, 2 fr.

— TRÉCHET (Pierre), un bibliophile bordelais au XVIIe siècle. Bordeaux, Gounouilhou, 1879, in-8.

DEZOBRY (Louis-Charles), libraire-éditeur, né à Saint-Denis (Seine), en 1793, mort à Paris, le 16 août 1871. Nous ne citerons de cet écrivain spécialement classique que ses principaux ouvrages.

— DICTIONNAIRE général de biographie et d'histoire, de mythologie, de géographie ancienne et moderne comparée, des antiquités et des institutions grecques, romaines, françaises et étrangères, etc. Paris, Dezobry, 1857, 2 vol. gr. in-8, 25 fr.

En collab. avec Th. Bachelet.

— MÊME, 7e édit. Paris, Delagrave, 1876, 2 vol. gr. in-8, 25 fr. — Delagrave, 1883, 2 vol. in-8, 25 fr.

— DICTIONNAIRE général des lettres, des beaux-arts et des sciences morales et politiques. Paris, Dezobry, 1862, 2 vol. gr. in-8, 25 fr.

En collab. avec Th. Bachelet.

— DICTIONNAIRE pratique et critique de l'art épistolaire français, avec des préceptes et des conseils sur chaque genre, plus de mille modèles choisis dans les monuments et les documents de la langue française et des remarques sur chaque lettre. Paris, Delagrave, 1865, gr. in-8, 15 fr.

— ROME au siècle d'Auguste, ou Voyage d'un Gaulois à Rome à l'époque du règne d'Auguste et pendant une partie du règne de Tibère ; précédé d'une description de Rome aux époques d'Auguste et de Tibère. Paris, 1835, 4 vol. in-8, pl. et fig. (Labitte, 1880, dem. v. 18 fr.)

Première édit.

— MÊME, 2e édit. Paris, 1846-47, 4 vol. in-8.

— 3e édit. Garnier, 1870-71, 4 vol. in-8 et 4e édit. Delagrave, 1874, 4 vol. in-8, plans et fig. 30 fr.

Ce voyage historique et archéologique, fait pendant au Voyage du jeune Anacharsis, et sans en avoir les qualités brillantes, le style coloré et élégant, il en a au moins les qualités solides : la science des recherches.

— USAGE (de l') et de l'utilité des éditions classiques grecques, latines, françaises annotées à l'usage des écoles. Paris, Dezobry, 1856, in-8, 1 fr.

DHETEL (P.)

— Abbaye de Notre-Dame de Lône et ses succursales de l'ordre de Cluny; étude historique d'après les documents originaux. Dijon, Rabutot, 1865, in-8, carte et plan, 8 fr.

D'HEILLY (Georges), pseudonyme emprunté à un petit village de la Somme : Heilly, et rectifié par son *auteur* sur la réclamation d'une famille qui le possédait en *propre :* en Heylli ; l'y grec complaisant a pris la place de l'i disputé et le tour pseudonymique a été joué à la satisfaction de tous les partis. De toute son œuvre bibliographique, biographique, historique, romancière, etc. assez lourde, nous ne retenons que les ouvr. suivants, cela suffira, s'ils sont jugés bons.

— Dictionnaire des pseudonymes. Paris, Rouquette, 1867, petit in-18, 147 pp. (Sapin, 1883, pap. holl. br. 4 fr. 50.)

Première édit. tirée à 500 ex. pap. vergé, 20 pap. whatman et 10 pap. chine, ces 30 ex. sont numérotés.

— Même, 2e édit. entièrement refondue et augm. Paris, Dentu, 1869, in-18 jés. xxxvi-421 pp. et 2 non chiff. pour la table et le nom de l'imprimeur, 6 fr.

Edit. bien plus complète que la précédente, mais par trop grossie de noms absolument inconnus.

— Gazette anecdotique littéraire, artistique et bibliographique. Paris, Librairie des bibliophiles, 1876 et suiv. in-18.

Ce journal officiel de l'imprimerie-librairie Jouaust, parait le 15 et le dernier jour de chaque mois, et chante, par conséquent, 24 fois par an, les éloges de son gérant, elle n'est pas sans mérite, car elle a valu à son patron la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

— Rachel d'après sa correspondance. Paris, Jouaust, 1882, gr. in-8, 4 portr. à l'eau-forte par Massard. (Dorbon, 1884, un des 75 ex. pap. holl. doubles épr. br. 25 fr.)

Nous aurions dû, respectant les illusions nobiliaires de G. d'Heilly, le transporter à l'H ; nous réparerons, s'il y a lieu, cette erreur héraldique à cette lettre.

DIABLE (le), histoire satirique, traduite de l'anglais. Paris, Le Normant, an XI-1803, 3 vol. in-12, 3 fig. de Huot, grav. par Mariage (Pigoreau, 1821, br. 7 fr. 50 ; Lefilleul, 1880, cart. 15 fr.)

Roman de mœurs, peu commun.

DIABLE (le) amoureux de Cazotte. Paris, Quantin, 1878, 2 vol. in-8, portr. et eaux-fortes de Bichot.

Tiré à 100 ex. pap. japon avec un double état des eaux-fortes.

— Même, avec préface de Gérard de Nerval. Paris, Librairie des bibliophiles, 1883, in-16, 7 eaux-fortes de Lalauze. (Scheible à Stuttgart, 1885, br. pap. holl. 25 fr.)

Voir Cazotte, tome II, p. 93.

DIABLE (le) à Paris ; Paris et les Parisiens ; mœurs et coutumes, caractères et portraits des habitants de Paris, tableau complet de leur vie privée, publique, politique, artistique, littéraire, industrielle, etc. ; texte par G. Sand, Stahl (Hetzel), Gozlan, Soulié, Ch. Nodier, Briffault, de Balzac, Alph. Karr, Méry, Gérard de Nerval, Ars. Houssaye, Th. Gautier, Oct. Feuillet, Alf. de Musset, Bérat, etc. Paris, Hetzel, 1845-46, 2 vol. gr. in-8, fig. de Gavarni, Bertall, d'Aubigny, Français, Bertrand, Champin, (vente Chaudé, 1867, dem. mar. n. rog. 41 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, cart. de l'édit. 35 fr. ; Morgand, 1879, dem. mar. n. rog. 75 fr. ; Conquet, 1881, dem. mar. n. rog. 110 fr. ; dem. chagr. 60 fr. ; même, 1882, br. couv. impr. 120 fr.)

Premier tirage publié en 100 livraisons à 30 centimes l'une, rare en bon état, surtout broché ; on trouve parfois quelques exemplaires avec les fig. finement coloriées au pinceau.

— Même, Paris à la plume et au crayon, 1000 dessins, 550 scènes et types avec légendes de Gavarni, soit 350 dessins de Gavarni de plus que dans les édit. précédentes. Paris, Hetzel, 1868, 4 vol. in-8, fig. 20 fr. (Conquet, 1882, br. 35 fr.)

Cette deuxième édit., bien qu'annoncée plus complète, se vend plus difficilement et de fait, elle le mérite, les gravures tirées sur des clichés fatigués, sont pâles et faibles.

On a vendu, sous le titre le Tiroir du diable, un choix de pièces et de gravures extraites de la première édit. du Diable à Paris, voir Tiroir.

DIABLE (le) au corps, œuvre posthume du très recommandable docteur Cazzone, membre extraordinaire de la joyeuse faculté phallo-coïro-pygo-glottonomique, (par le chevalier Andréa de Nerciat), s. l. 1803, 3 vol. in-8, 20 fig. encadrées et avant la lettre.

La plus belle et plus rare édit. vaut de 250 à 400 fr.

— Même, s. l. 1803, 6 vol. in-18, mêmes fig. que les précédentes mais avec la lettre et non encadrées.

Deuxième édit. aussi rare que la première, vaut de 150 à 200.

— Même, s. l. (Stuttgart), 1842, 6 vol. in-32, xii-208, 204, 188, 194, 259 et 216 pp. 20 fig. d'après les précédentes.

Edit. très fautive et certainement la moins curieuse de toutes.

— Même, Bruxelles, 1864, 3 vol. in-12, 12 grav. sur acier d'après 12 dessins attribués à Monnet.

Cette édit. a été donnée d'après un ms. en 2 vol. in-4, portant la date de 1798. Cette nouvelle version offre peu de variantes avec le texte imprimé de la premiere édit. de 1803.

— Même. Bruxelles, s. d. 4 vol. in-18, 4 frontisp. et 12 grav. de Fél. Rops, pap. vergé, 50 cent.

Edit. donnée par Poulet-Malassis, la plus belle après celle de 1803.

— Même. Bruxelles, s. d. 4 vol. in-18, 36 lithogr. assez mauvaises, noires, 40 fr.; coloriées, 55 fr.

Cet ouvrage obscène, coupé de dialogues aussi licencieux que ceux de l'Arétin, est considéré comme le plus libre de tous ceux écrits par ce célèbre érotomane. Les principaux personnages sont : la marquise, brune ardente, aux formes appétissantes ; la comtesse, laideron piquante, noyée dans une chevelure blond-feu ; Philippine, soubrette matoise, blond-tendre ; le Trinier, prélat onctueux, petit-maitre de cour et abbé de ruelle ; Nicole, forte et vigoureuse beauté, etc. Les gravures, académies graveleuses et irritantes, soulignent à l'œil ce que le texte n'accentue pas assez vigoureusement. Cette immoralité littéraire a été souvent condamnée à la destruction, qu'elle méritera toujours, malgré les tolérances les plus complaisantes.

Voir Nercia.

DIABLE (le) boiteux, par Lesage, précédé d'une notice par J. Janin. Paris, Bourdin, 1840, in-8, fig. sur chine et vign. de Tony Johannot. (Liepmannssohn, 1872, cart. 6 fr. 50 ; Morgand et Fatout, 1879, pap. chine, mar. pl. 120 fr.)

Première édit. publiée en 33 liv. au prix de 10 fr.

— Même. Paris, Bourdin, 1842, in-8, fig. de Tony Johannot. (Guntzberger, 1872, pap. chine, mar. pl. Capé, 162 fr.; Morgand, 1878, pap. chine en feuilles, 40 fr.; Rouquette, 1879, mar. pl. Chambolle-Duru, 80 fr.)

Même édit. que la précédente avec un nouveau titre.

— Même Paris, Librairie des bibliophiles, 1868, in-8, xvi-307 pp., pap. vergé, 15 fr. (Morgand et Fatout. 1878, un des 20 ex. pap. chine, mar. pl. 300 fr.)

— Même. Paris, Lemerre, 1878, 2 vol. in-12, 10 fr. (Rouquette, 1882, br. 7 fr.)

Voir à Lesage.

DIABLE (le) boiteux, journal des spectacles, des mœurs et de la littérature, Paris, 1er septembre 1824, au 31 juillet 1825, 330 numéros in-4, fig. lithogr. (Bullet. du bouq. 1863, dem. rel. 12 fr.)

Rare, mais surtout curieux.

DIABLE (le) dans les boudoirs de Paris. Contes amoureux, bons mots, naïvetés, révélations, chansons. Paris, 1847, in-32, 16 grav.

Volume de colportage, plus de titre que de qualité.

DIABLE (le) dupé par les femmes, nouvelle critique et galante par le sieur F. N. Henry. Sur l'imprimé de Paris, 1711, Bruxelles, 1881, petit in-12, 3 fr.

Réimpression d'un livre rare mais peu curieux.

DIABLE (le) fourré partout, recueil de bons tours de moines et nonnains, escapades de couvens, espiègleries d'abbés, mœurs de dévôts, sermons drôlatiques, histoires de sorciers et de revenans. Paris, Renault, 1846, in-18, 108 pp.

Volume amorce pour colportage.

DIABLE (le) hermite, ou les Mœurs du jour et de la nuit. Paris, 1817, in-12, fig.

Rare.

DIABLE (le), ou les Aventures singulières et galantes de Roch Duroc, par F. A. Celed. Paris, 1802, 3 vol. in-12, fig.

DIABLERIE (la) de Chaumont, ou Recherches historiques sur le grand pardon général de cette ville, et sur les cérémonies bizarres et représentations à personnages auxquelles cette solennité a donné lieu depuis le XIe siècle, contenant les mystères de la nativité, de la vie et de la mort de M. Saint-Jean-Baptiste, par Em. Jolibois. Chaumont, Miot et Paris, Techener, 1838, in-8, 1 fig. 3 fr. (Baillieu, 1876, br. 4 fr.)

Cette réimpression, contient le texte ou des fragments de plusieurs petites moralités ou petits mystères.

DIABLES (les) bleus, nouvelles poésies, par J. Soulary. Paris, Lemerre, 1870, in-8 (Asselineau, 1875, un des 15 ex. sur chine, br. 9 fr.)

Voir Soulary.

DIABOLIQUES (les), par Barbey d'Aurevilly. Paris, Dentu, 1875, in-18 jés. (Liseux, 1886, br. 15 fr.)

Première édition interdite, et honorée d'une 2e chez Lemerre ; ces contes ne doivent leur *premier* succès qu'à une saisie-réclame justifiée par quelques témérités érotiques. Voir Barbey d'Aurevilly, tome 1er p. 142.

DIAIRE ou Journal du voyage du chancelier Séguier en Nor-

mandie après la sédition des nu-pieds (1639-40), et documens relatifs à ce voyage et à la sédition, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la Biblioth. royale, avec de nombreuses annotations propres à éclaircir et à compléter le texte, par A. Floquet. Rouen, Frère, 1842, in-8, 1 fig. gravée par mademoiselle Langlois, représent. une vue de Rouen au XVIIe siècle (vente Chaudé, 1867, pap. holl. br. 5 fr. 50 ; Techener, 1881, br. 8 fr.)

DIALOGUE de deux guepins et dialogue guepinois, édit. nouvelle précédée d'une préface et suivie d'un glossaire par A. Boucher. Orléans, 1875, in-8, 94 pp. (Rouveyre, 1877, br. 5 fr.)

Deux mazarinades en patois Orléanais tirées à 110 ex. numérotés.

DIALOGUE aux enfers entre Machiavel et Montesquieu ou la Politique de Machiavel au XIXe siècle, par un contemporain. (Maurice Joly, avocat à Paris). Bruxelles, Mertens, 1864, in-8. (Belin, 1879, dem. m. n. rog. 10 fr.)

Cette violente diatribe contre Napoléon III, valut à son auteur 1000 fr. d'amende et 15 mois de prison : voir Joly.

DIALOGUE de Thoinette et d'Alizon, pièce inédite en patois lorrain du XVIIe siècle, publiée et annotée par Alb. de la Fizelière. Paris, imprimerie Racon, 1856, in-16 de 32 pp. (Asselineau, 1875, dem. m. n. rog. Lortic, 9 fr.)

Tiré à 75 ex. numéro, pap. vergé.

DIALOGUE (le) du fol et du sage, imprimé à Paris, chez Simon Calvarin (Paris, Silvestre, 1833), in-8 goth. 16 ff fig. sur bois. (Veinant, 1860, un des 2 ex. sur vélin, 85 fr. ; Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, pap. chine, dem. m. 8 fr. ; Détaille, 1881, pap. holl. br. 10 fr.)

Réimpression à 42 exempl, dont 2 sur vélin, 2 sur chine et 10 pap. de hollande.

DIALOGUE facétieux (en vers) d'un gentilhomme français se complaignant de l'amour et d'un berger qui, le trouvant dans un bocage, le réconforta, parlant à luy en son patois. Metz, Pallez, 1847, in-16, 34 pp.

Reimpression à 42 exempl. d'une pièce imprimée à Metz en 1675, petit in-16 et vendue ch. Nodier 81 fr.

DIALOGUES (les) de Jacques Tahureau, gentilhomme du Mans, avec notice et index par F. Conscience. Paris, Lemerre, 1871, petit in-12, XVIII-201 pp. 7 fr. 50 (catal. Moret, 1880, br. 10 fr.)

Bibliothèque d'un curieux, pap. vergé, épuisé, voir Tahureau.

DIALOGUES de Luisa Sigea, ou Satire sotadique de Nicol. Chorier prétendue écrite en espagnol par Luisa Sigea et traduite en latin par Jean Meursius, édition mixte franco-latine. Paris, Liseux, 1881, 4 vol. in-16. (Dufossé, 1882, pap. vél. br. 45 fr.; Brasseur, 1886, br. 40 fr.)

Publié à 60 fr. voir, Chorier, tome 2, p. 184.

DIALOGUES des courtisanes de Lucien, traduction et notices, par A. J. Pons. Paris, Quantin, 1881, in-32, 15 vign. ou en-têtes à fond d'or par Scott et Méaulle, encadrement vert-bronze, pap. vergé, 10 fr. (Morel à Nantes, 1884, dem. v. 28 fr.; Brasseur, 1884, pap. vergé, br. 7 fr. 50; pap. japon, 20 fr.)

Epuisé.

DIALOGUES dramatiques et album de J. B. Fort-Meu. Le Hâvre, Cercelet, 1834, in-8, 5 lithographies.

Ces 22 dialogues satiriques, tracés sur le vif, provoquèrent un certain scandale, au Hâvre au moment de leur mise en vente; l'Académie au petit pied; le Libéralisme, au bureau; les Titres de noblesses; etc.

DIALOGUES (les) du divin pietro Aretino, entièrement et littéralement traduits pour la première fois. Paris et Londres (Bruxelles), Liseux, 1879-80, 6 vol. petit in-12. (Gay et Doucé, 1880, br. 120 fr.; Moret, 1880, br. 100 fr.; Lehec, 1882, br. 150 fr.)

Tiré à 350 exempl. la première partie, comprenant trois journées, en 3 vol. ayant été condamnée, la deuxième partie, également en trois journées, 3 vol. a été imprimée, sous la rubrique de Londres à Bruxelles, voir Arétin, tome 1er, p. 48, 49.

— MÊMES, traduits entièrement en français par A. Ribeaucourt, s. l. n d. (Paris, sur une presse portative du traducteur-imprimeur, 1878), 2 vol. in-8, 289 et 426 pp. (Lehec, 1882, br. 500 fr.)

Edition imprimée à 15 exempl. seulement; ne pas la confondre avec la précédente, dont les passages les plus scabreux sont emmaillotés dans un prudent latin. Le catalogueur Lehec, dans un style d'une saveur bibliographique toute spéciale, apprécie ainsi cette traduction; catalogue 7 avril 1882: Ce Liseux, par une précaution qui ne lui a guère réussi, a traduit en latin, dans une édition, les passages et les expressions obscènes. M. Ribeaucourt, étant son propre imprimeur et travaillant pour lui et ses amis, n'a pas usé de la même réserve, son français ferait rougir un dragon, puisqu'il est convenu que l'armée sert de thermomètre à la pudeur. C'est aussi un ancien officier qui s'est pris d'amour pour le divin Pietro pendant la campagne d'Italie, il le sait par cœur et ne veut pas qu'on mette de feuille de vigne à sa statue. » *Dove diavolo, signor, avete pigliato tanti coglionerie?* Capitaine pour commandant, j'aime encore mieux Courier, découvrant à Florence un passage inconnu de Daphnis et Chloé, que Ribeaucourt psalmodiant, par *cœur*, la littérature spermatique de l'Arétin.

DIAMANT (le) souvenir de littérature contemporaine. Paris, L. Janet, s. d. (vers 1833), in-8, 16 fig. angl. (Rouquette, 1879, cart. 18 fr.)

Romantique contenant des pièces prose et vers, parmi ceux-ci citons les strophes adressées à Mlle Hermance Sandrin, par V. Hugo :

Chantez, chantez, jeune inspirée !
La femme qui chante est sacrée.
Même aux méchants, même aux pervers :
La femme qui chante est bénie ;
La beauté défend le génie :
Les beaux yeux sauvent les beaux vers,

Nous que déchire tant de rage,
A votre matin sans orage,
Nous sourions dans nos douleurs,
Chantez donc vos chansons divines !
A nous la couronne d'épines !
A vous la couronne de fleurs !

Dans ses Chants du crépuscule, le poète leur a fait subir ces variantes :

Même aux *jaloux,* même aux pervers
Sa beauté défend *son* génie
Moi que déchire.
J'aime votre aube sans orage
Je souris à vos yeux sans pleurs.

DIANE de Poitiers, par M. Capefigue. Paris, Amyot, 1860, in-12, VI-309 pp. 3 fr. 50.

Ce vol. fait partie de la collection, publiée par le même auteur, qui porte pour titre : les Reines de la main gauche, et comprend : Agnès Sorel et la chevalerie, 1860 ; Madame de Pompadour, 1858 ; Madame Du Barry, 1858 ; Gabrielle d'Estrées, 1859 ; Mademoiselle de La Vallière, 1859. Lescure, dans les Amours de François Ier, p. 15, apprécie, en ces termes, cet ouvr. ; Livre *galeux* où les fautes d'inadvertance et de négligence abondent comme la *vermine sur un chien espagnol.* » Ce jugement *littéraire* trop espagnol, prouvera à nos contradicteurs, qu'au moins, nous les jugeons, eux ou leurs amis, plus françaisement.

— Lettres inédites, publiées d'après les mss. de la Biblioth. imp. avec une introduction et des notes, par Georges Guiffrey. Paris, Renouard, 1866, in-8, XCIV-277, 3 portr. et fac-simile, 25 fr. (Baur, 1874, br. 21 fr.)

Epuisé, voir Guiffrey.

DIBDIN (Thomas-Frognal), né à Kensington, en 1770, mort le 18 novembre 1847.

Ce célèbre bibliographe, le plus brillant de tous, sinon le plus exact, a su égayer la science aride de la Bibliographie par des anecdotes agréables, des jugements spirituels et des boutades satiriques. Il avait débuté, dans les lettres, par des poésies sans valeur, il les oublia assez pour n'en plus faire, mais il s'en souvint suffisamment pour ne pas exclure une certaine poésie, la fantaisie, de cette science exacte. Aussi, malgré l'importance et la renommée de ses travaux, nous le considérons

plutôt comme un historien érudit et agréable que comme un bibliographe. Il ne perd pas à ce jugement, tant s'en faut, il y gagne : un historien, à notre avis, a plus de mérite qu'un enregistreur-mécanique de mots : l'un prépare les matériaux, l'autre les utilise. Dibdin a utilisé, comme historien, les matériaux qu'il avait préparés comme bibliographe ; seulement les passions de l'historien ont quelquefois faussé les appréciations du bibliographe.

— Aedes althorpianæ ; or an account of the mansion, boocks, and pictures, at Althorp ; the residence of carl Spencer ; to which is added a supplement to the bibliotheca spenceriana-London, printed by W. Nicol, and sold by Payne, etc. 1822, 2 vol. imper. in-8, 31 gr. pl. ou portr. et vign. dans le texte.

Ces deux vol. de 6 liv. 16 sh. 6 d. en pap. ord. et 12 liv. 12 sh. en très gr. papier font suite à Bibliotheca spenceriana.

— Bibliographical (a) antiquarian and picturesque tour in France and Germany ; second édit. London, Jennings, 1829, 3 vol. in-8, 12 fig. et portr. et vign. sur bois.

Cette deuxième édit. moins complète comme texte et comme gravures que la première offre pourtant des variantes nouvelles et des documents nouveaux qui doivent la faire rechercher comme un complément indispensable de la première, 1821, 3 vol. in-8. (vente Aubry, 1875, cart. n. rog. 100 fr.)

— Bibliographical (the) Decameron ; or ten days pleasant discourse cipson illuminated manuscripts, and subjects connected with early engravings, typography and bibliography. London, by Bulmer, 1817, 3 vol. gr. in-8, nombr. et splendides fig. pap. ordin. 240 fr.

Ouvr. bibliographique le plus richement illustré qui existe reproduisent les fac-simile les plus remarquables de la calligraphie et de l'ornementation picturale des manuscrits, des ouvrages du xve et xvie siècles ornés de grav. sur bois, notamment des éditions françaises, des reliures les plus riches, des marques des imprimeurs et des libraires, leur histoire, etc. Ce vol. souvent inexact, mais merveilleux de reproductions gravées fait suite à la Bibliomania.

— Bibliography, a poem, canto 1. London, 1812, in-8.

Tiré à 50 exempl.

— Bibliomania, or boock, madnss : a bibliographical romance in six parts ; illustrated with cats. London, 1811, in-8, 800 pp. nombr. et cur. fig.

Deuxième édit. tirée à petit nombre sur papier ord. et à 19 ex. sur gr. papier impérial en 2 vol. avec le portrait de l'auteur fort ressemblant. Ce portr. n'a été tiré que pour ces 19 exempl. fort rares et qui se vendent jusqu'à 100 guinées. La première édit. avait été publiée en 1809, in 8, 87 p. cet ouvr. curieux et peu commun est une étude satirique sur les livres et surtout sur leurs collectionneurs, Dibdin, le passionné bibliographe, le bibliophile enthousiaste, l'amoureux fou du livre, tourne en ridicule

dans ce roman bibliographique, sa passion et celle de ses rivaux. C'est en quelque sorte, l'histoire burlesque de la bibliomanie.

— Bibliotheca sperenceriana; or a descriptive catalogue of the books printed in the fifteenth century, and of many valuable editions, in the library of George John earl Spencer. London, Printed by Bulmer, 1814-1815, 4 vol. gr. in 8, nombr. et belles grav. 550 ex. pap. vélin fin, 400 fr. et 55 ex. gr. in-4 (Tros, 1872, dem. v. avec Aedes althorpianæ, 7 vol. 450 fr.)

Ce splendide catalogue qui renferme la description et la reproduction illustrée de plus de 45.000 vol. peut etre regardé comme le monument bibliographique le plus riche et le plus important. Les deux premiers vol. traitent : 1° des livres imprimés avec des planches de bois ; 2° des anciennes Bibles, en différentes langues, et leurs parties séparés ; 3° des livres de liturgie : 4° des SS. Pères et 5° des classiques grecs et latins, par ordre alphabétique. Les troisième et quatrième vol. sont consacrés aux anciennes éditions des ouvr. latins, italiens, français et anglais qui ne font pas partie des divisions précédentes. Une table générale termine le tout qui se complète par Aedes althorpianæ, cité plus haut et par Descriptive catalogue, indiqué plus bas.

— Books rarities. London, 1811, in-8, 2 liv. 4 sh.

Tiré à 36 exempl.

— Brief remarks upon the preface and notes of Crapelet attached to his translation of the thirtieth letter of the bibliographical antiquarian, and picturesque tour by the autor of that tour. London, Bulmer and Nicol, 1821, gr. in-8, v et 31 pp. non compris le titre et le faux-titre, portant : a Roland for an Olivier, or briefs remarks.

Tiré à 36 exempl. non vendus.

— Catalogue of the duplicates in the library of G.-I. earl Spencer. London, 1821, in-8, iv-51 pp.

Catalogue des doubles provenant de la bibliothèque de Spencer et de celle du château d'Althorp.

— Descriptive (a) catalogue of the books printed in the fifteenth century, lately forming part of te library of the duke Cassano Serra, and now the property of G. I. earl Spencer. London, Nicol, 1823, impr. in-8, 1 liv. 1 sh. et beaucoup plus en gr. pap.

Ce vol. forme le 7° du Catalogue Spencer ; il est plus inexact que les 6 autres et plus légèrement traité, bien qu'il renferme des ouvrages du xv° siècle absolument inconnus jusque-là.

— Director (the). London, 1807-1808, 2 vol. in-8.

La partie intitulée, Bibliographiana, dans ces essais de divers auteurs, est de Dibdin.

— Introduction (an) to the knowledge of rare and valuable editions of te greck and latin classics. London, 1808, 2 vol. petit in-8, 24.

La première édit. est de 1802, petit vol. in-8, la deuxième de 1804, in-8, dont 50 ex. en gr. papier avec 4 grav. qui ne sont point dans les autres et entre autres, le portr. de l'évêque de Fell qui n'a pas été gravé ailleurs.

— Même, 4e édit. London, Hardingan Lepard, 1827, 2 vol. in-8, pap. ordin., 2 liv. 2 sh. : pap. impér. 6 livr. 6 sh.

Edit. la plus complète et la meilleure bien qu'elle laisse beaucoup à désirer comme exactitude et comme choix de matériaux ; elle contient en plus des précédentes les bibles polyglottes, les bibles hébraïques, grecques, etc.

— Judgement and mercy for afflicted souls, or méditations, soliloquies, and prayers, by Francis Quarles. London, 1808, in-8, 10 fr.

Réimpress. de cet ouvr. précédée de la vie de Quarles et d'échantillons de sa poésie.

— Lettre d'un relieur français à un bibliographe anglais, par Lesné. Paris, impr. Crapelet, 1822, in-8.

Tiré, en dehors du pap. ord. à 32 ex. très gr. pap. vélin.

— Lettre neuvième relative à la bibliot. publique de Rouen, traduct. de l'anglais, avec des notes par Th. Licquet. Paris, Crapelet, 1821, gr. in-8, 6 ff. 4 fr.

Le faux-titre porte : Voyage bibliog. archéolog. et pittoresque en France et en Allemagne.

— Lettre trentième concernant l'imprimerie et la librairie de Paris, traduct. de l'anglais avec des notes par Crapelet. Paris, Crapelet, 1821, gr. in-8, 10 ff. 1/2, 10 fr.

Le faux-titre porte même indicat. que pour précédent.

— Library (the) companion : or the young man's guide, and the old man's comfort, in the choice of a library. London, Harding, 1824, in-8, LI-912 pp., 1 liv. 10 sh.

Première édit. dont 100 ex. gr. pap. à 5 liv. 5 sh. Ouvr. inexact. incomplet et rempli de choses inutiles ou déplacées, mais quelquefois assez curieuses et surtout suffisamment grotesques pour provoquer l'hilarité des bibliomanes anglais.

— Même. 2e édit. London, 1825, in-8, L-899 pp.

Edit. moins complète que la précédente mais dans laquelle on a refondu, en texte courant, les articles supplémentaires. On ajoute aux deux édit. une broch. tirée à quelques exempl. le Poscript. in-8, 36 pp. réplique aux critiques de quelques journaux.

— Lincoln (the) nos egay : being a brefe table of certaine books in the possession of Dibdin London, Bulmer (1811), petit in-8, 8 pp.

Tiré à 36 exempl.

— Notice sur les heures de Charlemagne, tirée de la 29e lettre du

Voyage bibliographique traduct. de l'anglais et précédée d'un jugement sur l'ouvr. anglais, par Barbier neveu. Paris, 1823, in-8, 12 pp.

Pièce extr. de la Revue encyclop. avril 1823.

- Poem. London, 1797, in-8.

Poésies tirées à 500 exempl. dont l'auteur en détruisit 250 d'un bloc et supprima par la suite tous ceux qu'il put trouver. Dibdin, dans sa Bibliomania, tourne en ridicule, avec sévérité mais avec gaîté et esprit, ses essais poétiques.

— Specimen bibliothecæ britannicæ. London, 1808, in-8, viii-77 pp.

Tiré à 48 ex. dont 8 en gr. pap. avec 1 grav. sur bois.

— Specimen of english Debure. London, 1810, in-8, 16 ff.

Tiré à 50 exempl.

— Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France, traduct de l'anglais, avec des notes par Licquet et par Crapelet. Paris, Crapelet, 1821, 4 vol. in 8, nombr. fig. noires, rouges et noires-rouges, fac-simile, pap. ord. 48, gr. pap. vélin, 42 fr. (Meugnot, 1861, dem. rel. 14 fr.; Georget-Joubert à Tours, 1873, dem. v. 18 fr.; François, 1867, dem. v. 16 fr.; Asselineau, 1875, dem. v. 15 fr.; Chaudé, 1867, dem. v. 32 fr.; Delaroque, 1879, dem. rel. 28 fr.; Saint-Denis et Mallet, 1881, gr. pap. vélin, br. 110 fr.; Labitte, 1880, gr. pap. vél. v. f. 110 fr.)

Il a été tiré 3 ex. pap. coquille avec de la paille et aussi blanc que celui fait avec des chiffons. Cette édit. française dont Licquet a traduit les 2 premiers vol. et Crapelet les deux autres, est beaucoup plus exacte, en raison des notes ajoutées par les deux traducteurs. Le bibliographe anglais, peu flatté des rectifications qu'on imposait à son texte, y répondit peu courtoisement par la broch. citée plus haut: Briéf remarks, etc. Le voyage en Allemagne qui forme le troisième vol. de l'édit. angl. n'est pas reproduit dans cette traduction.

— Belle (la) Marianne; a tate of truth and wol. London printed by Nichols, 1824, gr. in-8, 54 pp.

Cette nouvelle anonyme de Dibdin n'a été tirée qu'à quelques exempl.

DICKENS (Charles), célèbre romancier anglais, né à Portsmouth, le 7 février 1812, mort à Londres, le 9 juin 1870.

Dans l'universel enthousiasme qu'ont fait jaillir les œuvres nombreuses de Dickens, il n'y a pas que de l'engouement pour cette figure originale et sympathique, il y a une manifestation spontanée et sincère pour cet écrivain au coloris ardent et frais, à la gaieté nerveuse, à la sensibilité passionnée et surtout aux observations fines et humoristiques et pourtant justes et presque minutieuses. Cet historien de l'humanité n'est anglais que par la forme, son génie appartient à tous les peuples, et ses person-

nages dévêtus, font partie de la grande famille humaine. Il a cela de commun avec tous les hommes de génie qui ne sont, pour ainsi dire, de leur pays, que par la langue et par quelques usages locaux. Ce romancier auto-biographiste est le Balzac anglais. Nous ne citerons de son œuvre presque polyglotte par les nombreuses traductions qu'on en a faites dans toutes les langues que les éditions originales anglaises les plus recherchées.

— ADVENTURES of Oliver Twist; or te Parish Boy's progress ; new édit. London, 1846, in-8, 24 fig. sur acier de G. Cruikshank (Muller, Amsterdam, 1885, cart. de l'édit. 55 fr.)

— AMERICAN notes for general circulation. Londres, 1842, in-18.

— BARNABY Rudge. London, 1841, 2 vol. in-8.

— BATTLE (the) of life, London, 1846, in-8.

— BLEAK-HOUSE. London, 1852, 6 vol. in-8.

Peinture satirique des ennuis d'un long procès,

— CHIMES (the). London, 1844, in-8.

Contes sur les Carillons de la Noël.

— CRICKET (the) of the heart ; London, 1845, in-8.

Le Grillon du foyer.

— DEALINGS with the foim of Dombey and son. Londres, 1847-48, 4 vol. in-8.

— DOMBEY and son. London, Bradburg, and Evans, 1840, fig. de Browne. (Muller, Amsterdam, 1885, dem. v. 40 flor.)

Première édit.

— DOMBEY et fils, traduct. de Nettement. Paris, Cadot, 1856, 5 vol. in-8, 37 fr. 50.

— LIFE (the) and adventures of Martin Chuzlewit, his relative, friends and ennemies. Londres, 1843-4, 3 vol. in-8, 40 fig. de Phiz. (Muller, 1885, cart. de l'édit. 60 flor.)

— LIFE (the) and adventures of Nicolas Nickleby. Londres, 1839, 2 vol. in-8, portr. et 39 fig. par Phize et Browne. (Muller, Amsterdam, 1885, cart. de l'édit. n. rog. 50 flor.)

Première édit.

— LITTLE Dorrit. London, 1856, 3 vol. in-8.

— MASTER Humphrey's clock. London, 1840, 3 vol. in-8.

— OLIVER Twist. London, 1828, 2 vol. in-8.

— PERSONAL history, adventures, experiences and observations of Davy Copperfield the younger. London, 1850, 4 vol. in-8, fig.

Un des meilleurs, sinon le meilleur de ses romans.

— PICTURES from Haly. London, 1846, in-18.

— POSTHUMOUS (the) papers of the Pickwick club. Londres, 1837-38, 3 vol. in-8.

Publication hebdomadaire dont le succès rappelle l'accueil qu'obtinrent Waverley et Child-Harold.

— SKETCHES of english life and character, etc. Londres, 1836-37, 2 vol. in-8, fig. de Cruikskank *

Dickens qui connaissait suffisamment notre langue a donné, dans la Pléïade de Curmer, 1842, la nouvelle française ; le baron de Grogzwig.

DICTATEUR (le) ou les Montagnards, drame en trois actes (en vers). Affaires du 12 et 13 juin 1849, par H. B. (Brunet) de Caen. Caen, de Laporte, 1850, in-8, 79 pp.

Pièce satirique très rare dédiée à MM. les propriétaires. Les noms des personnages sont seulement désignés par la première syllabe : Rol... dictateur, Boi... ministre de la guerre, Rat... général, Nad... ministre des travaux publics, Dev... ministre de la justice, etc.

DICTIONNAIRE anecdotique des nymphes du Palais-Royal et autres quartiers de Paris, par un homme de bien (Ch. Lepage). Paris, chez les marchands de nouveautés, impr. Selligne, 1826, in-32, 94 pp. 75 cent.

Cet ouvr. détruit du consentement de l'auteur, après condamnation du Tribunal correctionnel de Paris, 15 décembre 1826, est fort rare sinon très intéressant.

DICTIONNAIRE aristocratique, démocratique et mistigorieux de musique vocale et instrumentale, dans lequel on trouve des digressions sur l'hippiatrique, la gastronomie et la philosophie hermétique et concentrée, pour consoler les personnes qui, du vent de bise, ont été frappées au nez et récréer celles qui sont en la misérable servitude du tyran d'Argencourt ; le tout aussi à l'usage des gens qui veulent raisonner de l'art musical à tort et à travers, sans blesser les lois ridicules du bon sens, mis en ordre par Philârmoniâlectryônoptèkhèphâliokingôoradi bdin, publié en lanternois par Krisostauphe Clédesol, docteur ferré, marqué et patenté, professeur de castagnettes dans tous les conservatoires nationaux étrangers et autres, et traduit par Ydâlôhtûstiphèjaldenpéâh, râcleur de boyau, prix marqué 100 francs, prix musical illusoire et dérisoire 1000 francs, prix réel 99

francs ; prix net : à la volonté du marchand. Partout et nulle part, 1008030006000, 1836, in-18, 2 cur. figures (Lefilleul, 1879, 10 fr. ; vente Brunet, 1872, br. 1 fr. 25 ; Bull. bouq. 1866, br. 5 fr. ; Conquet, 1877, br. 2 fr. 50 ; Meugnot, 1859, br. 4 fr. ; Lemonnyer, 1880, br. 5 fr.)

Facétie rare et curieuse.

DICTIONNAIRE bibliographique, ou Nouveau manuel du libraire et de l'amateur de livres, avec des notes critiques, historiques et littéraires à l'aide desquelles on peut se fixer soit sur l'importance bibliographique, soit sur le mérite de la plupart des ouvrages, précédé d'un essai sur la bibliographie, par P... (Psaume, bibliophile lorrain assassiné par son gendre). Paris, 1824, 2 vol. in-8 (Alvarès, 1860, br. 8 fr. ; Claudin, 1879, br. 12 fr.)

Manuel, fort bien traité, précédé d'une introduction, d'environ 200 pp. sur la science de la Bibliographie. On le pille souvent, mais on ne le cite jamais, ce qui fait que le plagiaire passe tranquillement pour un auteur de mérite.

DICTIONNAIRE contenant les anecdotes historiques de l'amour depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, (par Mouchot, magistrat à Troyes). Troyes, Gobelet, 1811 (Pigoreau, 1821, 20 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 50 fr.)

Compilation patiente, mais sans goût, de toutes sortes d'anecdotes sur l'amour, ses faits et ses gestes. On ne peut mieux comparer ce travail indigeste qu'à un long et lourd dossier, plutôt contre que pour l'amour. Qu'avait donc fait ce pauvre dieu, à ce grave magistrat pour en être traité aussi judiciairement ? Mouchot est presque la mouchette de l'amour, en voulant allumer son flambeau, il l'éteint.

DICTIONNAIRE critique de biographie et d'histoire, errata et supplément pour tous les dictionnaires historiques d'après les documents authentiques inédits, par A. Jal. Paris, Plon, 1867, gr. in-8 à 2 colonnes, 1330 pp. ; (Sainte-Beuve, 1870, br. 19 fr. 50.)

On le complète par la broch. de 15 pp : Rectifications à l'errata publié par Jal pour tous les dictionnaires historiques, par H. Bordier.

DICTIONNAIRE (petit) critique et anecdotique des enseignes de Paris, par un batteur de pavé (par Max. de Villemarest et Horace Raisson). Paris, 1826, in-32 (vente Aubry, 1865, cart. n. rog. 14 fr.)

On attribue à tort cette curiosité à H. de Balzac, il n'y a contribué que comme *imprimeur*, voir Balzac, tome Ier, p. 116.

DICTIONNAIRE critique, littéraire et bibliographique des prin-

cipaux livres condamnés au feu, supprimés ou censurés ; précédé d'un discours sur ces sortes d'ouvrages, par Gabr. Peignot. Vesoul et Paris, Renouard, 1806, 2 vol. in-8. (François, 1867, dem. rel. 25 fr.)

Bien qu'incomplet cet ouvr. n'en reste pas moins un des plus rares et le plus recherché de tous ceux de l'auteur. Le Catalogue des ouvr. condamnés de Drujon, loin de le faire oublier ou diminuer, n'en a que mieux fait apprécier la science et la nécessité.

DICTIONNAIRE d'amour, par Girard de Propiac. Paris, Chamerot, 1808, in-12, VIII-278, fig. représent. une femme à genoux devant un Amour debout, appuyé sur son carquois. (Dorbon, 1886, cart. 3 fr. ; Lefilleul, 1879, br. 8 fr.)

— MÊME. Paris, Chamerot, 1820, in-12, VIII-278, pp. titre gravé avec vign. représent. le Temps assis devant l'Amour debout et 1 fig. d'Ambr. Tardieu représent. dans un cartouche entouré de roses et surmonté de deux colombes, l'Amour, un genou appuyé sur un lit et pressant Psyché dans ses bras.

Même tirage que l'édit. précédente avec un nouveau titre et une nouvelle grav. ; mêmes remarques pour les édit. de 1827, 1835, in-12, fig.

DICTIONNAIRE d'anecdotes, de traits singuliers, caractéristiques et historiques ; bons mots, naïvetés, saillies, réparties ingenieuses, etc. Paris, 1808, 2 vol. in-8 (Pigoreau, 1824, br. 8 fr.)

DICTIONNAIRE d'argot, ou Etude de philologie comparée sur l'argot et sur les idiômes analogues parlés en Europe et en Asie, par Fr. Michel. Paris, 1856, gr. in-8. (Lepin, 1880, br. 15 fr.)

DICTIONNAIRE de bêtises et de calembourgs composés par deux imbéciles. Bruxelles, 1859, in-18, 1 fr.

Rare.

DICTIONNAIRE de géographie ancienne et moderne à l'usage du libraire et de l'amateur de livres, par un bibliophile. Paris, Didot, 1870, gr. in-8, 40 fr. (Dorbon, 1886, br. 28 fr.)

Voir Deschamps.

DICTIONNAIRE de la conversation et de la lecture, inventaire raisonné des notions générales les plus indispensables à tous ; par une société de savants et de gens de lettres, sous la direction de Duckett, deuxième édit. entièrement refondue et augmentée de plusieurs milliers d'articles tout d'actualité. Paris, Di-

dot, 1851-58, 16 vol. gr. in-8, 200 fr. ; Supplément, Didot, 1864-1877, 4 vol. gr. in-8, 50 fr. (Morgand, 1876, br. 240 fr. ; Giard, 1880, br. 150 fr. ; Foulard, 1884, dem. bas. 120 fr.)

Edit. la plus complète mais qui se vend bien au-dessous du prix d'émission quand il manque le supplément.

DICTIONNAIRE de la langue verte, par Alf. Delvau, augm. d'un supplément par Gust. Fustier, Paris, 1883, in-12, pap. vergé, 12 fr., pap. chine, 25 fr.

Voir Delvau.

DICTIONNAIRE de la pénalité dans toutes les parties du monde connu. Tableau historique, chronologique et descriptif des supplices, tortures ou questions ordinaires et extraordinaires, tourments, peines corporelles et infamantes, etc. chez tous les peuples de la terre, tant anciens que modernes ; auxquels on a rattaché les faits les plus importants que l'histoire présente en condamnations ou exécutions civiles, correctionnelles ou criminelles, par B. Saint-Edme. Paris, 1824-28, 5 vol. in-8, fig. nombreuses représent. tous les supplices (Fontaine, 1883, dem. mar. 30 fr.)

Voir à Saint Edme.

DICTIONNAIRE de l'art, de la curiosité et du bibelot, par Ernest Bosc. Paris, Hachette, 1883, gr. in-8, nombr. fig. chromolithographiées (Arrigoni, Milan, 1884, dem. m. 45 fr.)

Voir Bosc tome I[er], p. 294.

DICTIONNAIRE de l'économie politique avec des notices bibliographiques, publié par les principaux économistes, sous la direction de Coquelin et Guillaumin. Paris, 1854, 2 vol. gr. in-8. (Foulard, 1883, dem. ch. 15 fr.)

— Même, dernière édit. Paris, 1873, 2 vol. gr. in-8, 8 portr. (Foulard, 1883, dem. rel. 30 fr.)

Publié à 50 fr.

DICTIONNAIRE d'Epigraphie chrétienne, renfermant une collection d'inscriptions des différents pays de la chrétienté, depuis les premiers temps de notre ère, par M. X... Paris, Migne, 1853, 2 vol. gr. in-8, 14 fr.

Tome XXX et XXXI de la Nouvelle encyclopédie théologique publiée par l'abbé Migne.

DICTIONNAIRE de mystique chrétienne, ou Essai d'encyclopé-

disation historique et méthodique de tous les phénomènes merveilleux de l'âme parvenue à l'état surnaturel, et unie à Dieu par l'exercice de la pratique de la vie spirituelle, dans toute sa perfection. Paris, Migne, 1858, gr. in-8, 8 fr.

Tome XXXV de la troisième et dernière encyclopédie théolog. de l'abbé Migne.

DICTIONNAIRE de numismatique et de sigillographie religieuses, par M. Z... Paris, Migne, 1852, gr. in-8, 8 fr.

Tome XXXII de la Nouvelle encyclopédie théolog. de l'abbé Migne.

DICTIONNAIRE (petit) de nos grandes girouettes d'après elles-mêmes ; biographies politiques à l'usage des électeurs. Paris, Gallois et Binet, 1842, in-12, 17 ff. 2 fr. 50 (Lefilleul, 1879, br. 8 fr.)

Vol. satirique dont la préface commence ainsi : « la girouette, il faut malheureusement le constater, appartient à tous les siècles, à toutes les époques ; etc. »

DICTIONNAIRE de pièces autographes volées aux bibliothèques publiques de la France, précédé d'observations sur le commerce des autogr. par Ludovic Lalanne et H. Bordier. Paris, Pankoucke, 1851, in-8, 2 fr. 25 (Asselineau, 1875, dem. m. 7 fr.)

Livr. 1, 2.

— Même, liv. 3-4, supplément A-V et supplément à la liste chronologique des ventes d'autog. et table. Paris, Panckoucke, 1853, in-8, 169 à 316 pp. 9 fr. (Dumoulin, 1863, br. 18 fr.)

L'ouvr. est complet en 4 livr. comprenant 316 pp. et se vendait 10 fr. rare.

DICTIONNAIRE de patois, ou Restes du vieux langage français encore en usage dans le département de l'Yonne, par l'abbé Cernat. Sens, 1858, in-8.

Tome VIe du Bulletin de la société archéologique de Sens.

DICTIONNAIRE des anoblis, 1270-1868, suivi du Dictionnaire des familles qui ont fait modifier leurs noms, 1803-1870. Paris, 1875, in-8, titre r. et n. (Rouveyre, 1877, br. 18 fr.)

DICTIONNAIRE des athées anciens et modernes, par Sylvain M... (Maréchal), Paris, Grabit, an VIII-1800, in-8. (Beuchot, 1850, cart. 10 fr. ; Chaudé, 1867, dem. m. n. rog. 21 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, dem. m. n. rog. 40 fr. ; Dufossé, 1883, v. pl. 10 fr.)

Ce vol. peu commun n'a vraiment toute sa valeur que lorsqu'il est complété par deux suppléments de Lalande : Notice sur Sylvain Maréchal, avec des supplements, in-8, 120 pp.

DICTIONNAIRE des braves et des non-girouettes royalistes ou patriotes, républicains ou bonapartistes qui, depuis la Révolution jusqu'à la Restauration, ont montré un grand caractère, par une société de non-girouettes. Paris, 1816, in-8, fig. (cat. Payn, 1867, 3 fr. 75 ; Laporte, 1876, br. 4 fr.)

Rare.

DICTIONNAIRE des girouettes, ou nos Contemporains peints d'après eux-mêmes ; ouvrage dans lequel sont rapportés les discours, proclamation, chansons, extraits d'ouvrages écrits sous les gouvernements qui ont eu lieu en France depuis vingt-cinq ans ; et les places, faveurs et titres qu'ont obtenu, dans les différentes circonstances, les hommes d'état, gens de lettres, généraux, artistes, sénateurs, chansonniers, évêques, préfets, journalistes, ministres (par le comte de Proisy d'Eppes). Paris, Eymery, 1815, in-8, fig. color. représentant une rose des vents... de la faveur. (Louis-Philippe, 1852, deuxième partie, 3 fr. ; Laporte, 1873, 4 fr. ; Baur, 1874, 4 fr. ; Voisin, 1873, dem. rel. 3 fr. 25 ; Belin, 1878, dem. rel. 6 fr. ; Lefilleul, 1880, 12 fr. ; Morel à Bordeaux, 1881, br. 5 fr.)

Notices biographiques mêlées de couplets satiriques.

— Nouveau dictionnaire des girouettes ou nos Grands hommes peints par eux-mêmes, par une girouette inamovible. Paris, 1831, in-8. (Belin, 1878, dem. rel. 6 fr.)

Rare.

DICTIONNAIRE (petit) des coulisses. publié par Jacques-le-Souffleur. Paris, 1835, in-18. (Laporte, 1872, br. 4 fr.)

Biographies, anecdotes, etc.

DICTIONNAIRE des grands hommes du jour, par une société de très petits individus. Paris, an VIII-1800, in-12. (Arch. du biblioph. 1880, br. 6 fr.)

Articles curieux sur André Chénier, Mercier de Compiègne, Parny, Restif de la Bretonne, Rouget de Lisle, Bernardin de Saint-Pierre, etc.

DICTIONNAIRE des immobiles, par un homme qui, jusqu'à présent n'a rien juré et n'ose jurer de rien (par Beuchot). Paris, Delaunay, 1815, in-6. (Alvarès, 1859, br. 5 fr. 50 ; Laporte, 1873, br. 3 fr. 50 ; Rouquette, 1873, cart. n. rog. 7 fr.)

Broch. impr. sur pap. aux trois couleurs nationales. Dédicace curieuse aux éteignoirs de tous les partis.

DICTIONNAIRE des locutions vicieuses usitées dans le midi de la France, principalement en Limousin, par Sauger-Princiez, 1825, in-12 (Dumoulin, 1863, br. 3 fr.)

Rare.

DICTIONNAIRE des manuscrits, ou Recueil de catalogues de manuscrits existant dans les principales bibliothèques d'Europe, concernant plus particulièrement les matières ecclésiastiques et historiques, par M. X.. Paris, Migne, 1854, 2 vol. gr. in-8, 14 fr.

Tomes XL et XLI de la Nouvelle encyclopédie théolog. de l'abbé Migne.

DICTIONNAIRE des monogrammes, marques figurées, lettres initiales, noms abrégés, etc. avec lesquels les peintres, les dessinateurs, graveurs et sculpteurs ont désigné leurs noms ; nouv. édit. Munich, 1832, 3 vol, in-4, marques. (Meugnot, 1861, dem. m. 48 fr.)

Voir Brulliot, tome II[e] p. 22.

DICTIONNAIRE des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés par des religieux de la Compagnie de Jésus, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, par le R. P. Carlos Sommervogel, s. j. strasbourgeois. Paris, librairie de la société bibliographique, 1884, 2 vol. in-8, à 2 colonnes, III-1398 pp. errata et table non chiffrés.

Ouvrage, aussi savant que modeste, écrit d'après les traditions bibliographiques de Barbier et de Quérard. Collaborateur et continuateur des PP. Augustin et Aloïs de Baëcker. auteurs de la Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jesus, il dédie cet ouvr. à leur mémoire et le dépose sur leur tombe, en souvenir de leur fraternelle union. Une semblable couronne bibliographique sur la pierre tombale de bibliographes, le fait est assez rare pour mériter d'être cité et admiré, mais non imité. Vous seul, illustre et savant ami, pouviez vous permettre ce luxe d'affectueuse et scientifique amitié. Vous déposez un livre de patientes recherches, d'érudites investigations et de science loyale et impartiale, comme un autre déposerait une couronne d'immortelles. Ces fleurs, malgré leur nom, passent, votre livre restera, voir Clauer. tome 2[e] p. 197 et sommervogel.

DICTIONNAIRE (le) des précieuses, par le sieur de Somaize ; nouv. édit. augm. de divers opuscules du même auteur relatifs aux précieuses et d'une clef historique et anecdotique, par Livet. Paris, Jannet, 1856, 2 vol. in-16. (Sainte-Beuve, 1870, cart. 11 fr. ; Morgand, 1878, mar. pl. 30 fr.)

De la Biblioth. elzévirienne de Jannet, édit. épuisée.

DICTIONNAIRE des protées modernes, ou Biographie des personnages vivants qui ont figuré dans la Révolution française, de-

puis le 14 juillet 1789, jusques et y compris 1815, par leurs actions, leur conduite, ou leurs écrits, par un homme retiré du monde. Paris, 1815, in-12, 260 pp. (Mahé, 1883, br. 4 fr.)

Cet ouvr. a beaucoup de rapport avec le Dictionnaire des girouettes de la même date.

DICTIONNAIRE des proverbes français, par de la Mésangère. Paris, Treuttel et Würtz (impr. Crapelet), 1821, in-8, 436 pp. 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 4 fr. ; Porquet, 1884, dem. rel. 4 fr. 50.)

Quelques exempl. sur pap. vélin fin et un avant-propos contenant une bibliographie des ouvrages français sur les proverbes.

— Même, 2e édit. Paris, Treuttel et Würtz, 1821, in-8, 596 pp. 6 fr.

Cette 2e édit. la même, typographiquement, est plus importante comme texte.

DICTIONNAIRE des pseudonymes recueillis par G. d'Heilly, deuxième édit. Paris, Dentu, 1869, in-18 jés. XXXVI-421 pp. titre rouge et noir (Rouveyre, 1877, br. 6 fr.)

Cette bibliographie, utile sans nul doute, a pourtant un tort, c'est de donner trop large hospitalité à des pseudonymes, tellement inconnus qu'ils sont, pour ainsi dire, des morts-nés, voir d'Heilly.

DICTIONNAIRE des sciences occultes, ou Répertoire universel des êtres, des personnages, des livres, des faits et des choses qui tiennent aux apparitions, etc. ; ouvrage renfermant *in extenso*, mais avec beaucoup d'additions et de corrections, le Dictionnaire infernal de Collin de Plancy. Paris, Migne, 1846-48, 2 vol. gr. in-8, 14 fr.

Tomes XLVIII et XLIX de la première encyclopédie théolog. de l'abbé Migne.

DICTIONNAIRE d'Ethnographie moderne, ou Recueil de notions sur les mœurs, usages et caractères des peuples existant sur la terre, par M. X... Paris, Migne, 1853, gr. in-8, 8 fr.

Tome XXXVII de la Nouvelle encyclopédie théologique publiée par l'abbé Migne.

DICTIONNAIRE du bas langage, ou Manières de parler usitées parmi le peuple (par d'Hautel, imprimeur). Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8 (Potier, 1863, bas. 12 fr. ; Gouin, 1877, br. 12 fr. ; Dufossé, 1885, dem. rel. 16 fr.)

Rare.

DICTIONNAIRE du jargon parisien ; l'argot ancien et l'argot moderne, par Lucien Rigaud. Paris, Ollendorff, 1878, in-32, 5 fr. (Lepin, 1880, br. 10 fr.)

DICTIONNAIRE du patois normand par Edelestand et Alf. Duméril. Caen, Mancel, 1849, in-8, 20 ff. et 1/2, 7 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 4 fr.)

DICTIONNAIRE érotique moderne, par deux professeurs de langue verte (par Alf. Delvau). Freetown, imprimerie de la Bibliomaniac Society (Bruxelles, Mertens pour Gay), 1864, petit in-12, x-319 pp. frontisp. à l'eau-forte de Fél. Rops.

Tiré à 250 ex. in-12 et 50 ex. petit in-8.

— Même, Fretow (Bruxelles), 1875, gr. in-8, à 2 col. frontisp. (Chossonnery, 1882, un des 20 ex. pap. de holl. frontisp. sur ch. à deux coul. br. 45 fr.)

Voir Delvau.

DICTIONNAIRE français-berbère, (dialecte écrit et parlé par les Kabyles de la division d'Alger), ouvrage composé par ordre du ministre de la guerre. Paris, impr. royale, 1844, gr. in-8, IV-656 pp.

Une commission composée de Am. Jaubert, J. D. Delaporte, E. de Mully, Ch. Brosselard, Sidi Ahmed ben el Hadj Ali, imam de Bougie a rédigé ce dictionnaire tiré à petit nombre et par conséquent peu commun.

DICTIONNAIRE historique des anecdotes de l'amour, s. n., seconde édit. Paris, 1832, 5 vol. in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 32 fr.)

Curieuse compilation qui emprunte un certain piment à la profession de son *éditeur*... responsable : Mouchot, vice-président du tribunal de première instance de Troyes. Il s'est plu à condenser tous les faits curieux sur la force, les caprices, les fureurs, les ridicules, les crimes surtout que provoque l'amour, voir p. 244, Dictionnaire contenant...

DICTIONNAIRE historique et archéologique du Pas-de-Calais, publié par la Commission départementale des monuments historiques. Arrondissement d'Arras. Arras, Sueur-Charruey, 1873-74, 2 vol. in-8, 12 fr. — Arrondissement de Béthune, 1876, gr. in-8, 5 fr. — Montreuil, 1 vol. 5 fr. — Arras, 1877-84, 3 vol. in-8.

Les vol. se vendent en moyenne 5 fr. chacun.

DICTIONNAIRE historique et statistique du Cantal, par Deribier du Chatelet, correspondant de la Société des antiquaires de France. Aurillac, 1859, 5 vol. in-8.

— Dictionnaire des lieux habités du Cantal. Aurillac, 1861, in-8 (bull. du bouq. 1863, br. 24 fr.)

Publié à 30 fr. voir Déribier.

DICTIONNAIRE historique, étymologique et anecdotique de l'argot parisien, sixième édit. des excentricités de langage, par Lorédan Larchey. Paris, Polo, 1872, in-4, illustrations de Férat et Ryckebusch. (Baur, 1874, un des 100 ex. pap. holl. br. 19 fr.; Laporte, 1875, br. 15 fr.)

Tiré à 100 ex. pap. holl.

— Même, 7e édit. augm. Paris, Dentu, 1878, in-18 jés. (Conquet, 1881, ex. pap. holl. br. 25 fr.)

— Supplément au dictionnaire historique d'argot. Paris, Dentu, 1880, in-18 jés. (Conquet, 1881, br. 2 fr.)

DICTIONNAIRE lyrique d'amour, composé des meilleures chansons et romances sur les plaisirs, peines, faiblesses, etc. d'amour, recueilli et publié par N. L. P. Paris, 1809, in-12, frontisp. gravé (Alvarès, 1859, dem. rel. 4 fr. 50.)

DICTIONNAIRE raisonné de bibliologie par G. Peignot. Paris, Villier, an X-1802, 3 vol. in-8. (vente Lefebvre à Bordeaux, 1884, dem. v. n. rog. 14 fr.)

Voir Peignot.

DICTIONNAIRE raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, par Viollet-le-Duc. Paris, Bance et Morel, 1854-1868, 10 vol. gr. in-8, portr. et nombr. fig. sur bois dans le texte, 250 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 140 fr.; Curmer, 1874, br. 188 fr.)

Tiré à 100 ex. gr. pap., voir Viollet le-Duc.

DICTIONNAIRE raisonné des onomotapées françaises, par Ch. Nodier, Paris, 1808, in-8. (Asselineau, 1875, cart. n. rog. 3 fr.)

— Même, 2e édit. Paris, Delangle, 1828, in-8. (Porquet et Picard, 1867, br. 7 fr; Asselineau, 1875, dem. v. 3 fr. 50.)

Voir Nodier.

DICTIONNAIRE raisonné du mobilier français de l'époque carlovingienne à la Renaissance, par Viollet-le-Duc. Paris, Morel, 1858-74, 6 vol. in-8, portr. et fig. 200 fr. (Morgand et Fatout, 1878, gr. pap. dem. m. n. rog. 300 fr.)

Tiré à 100 ex. sur pap. jésus, gr. in-8 à 300 fr.; voir Viollet-le-Duc.

DICTIONNAIRE rouchi-français, par G. A. J. Hécart, troisième édit. Valenciennes, Lemaître, 1834, in-8, XVI-496 pp.

Curieux, les huit dernières pages contiennent Jean d'Escaudœuvres, pièce en 1 acte en pr. patois rouchi, par J. Ronsart, garçon tailleur ; voir Hécart.

DICTIONNAIRE théâtral, ou Douze cent trente-trois vérités, (par Harel). Paris, 1824, in-12.

Peu commun.

DICTIONNAIRE topographique de la France, comprenant les noms des lieux anciens et modernes, publié par ordre du ministre de l'Instruction publique et sous la direction du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes. Paris, Didot (impr. nationale), 1861 et suivantes, in-4, cartes.

Ce dictionnaire est publié par département, en un vol. variant de 5 à 10 fr. selon l'importance de la matière : Aisne, par Matton, 1872, 10 fr. : Aube, par Boutiot et Socard, 1874, 10 fr. ; Basses-Pyrénées, Raymond, 1863, 10 fr. : Dordogne, vicomte de Gourgues, 1873, 10 fr. ; Eure-et-Loir, Morlet, 1861, 10 fr. ; Gard, Germer Durand, 1868, 10 fr. : Hérault, Thomas, 1865, 10 fr. ; Meurthe, Lepage, 1863, 5 fr. ; Meuse, Liénard, 1872, 10 fr. : Morbihan, Rosenzweig, 1864, 10 fr. : Moselle, Bouteiller, 1875, 10 fr. . Nièvre, Gourges de Soultrait, 1865, 10 fr. : Haut Rhin, Stoffel, 1868, 10 fr. ' Yonne, Max Quentin, 1862, 5 fr. ; etc.

DICTS (les) de Salomon avec les responses de Marcon fort ioyeuses, s. l. n. d. (Paris, 1829), petit in-8 goth. 4 ff. 27 lignes par page et 46 strophes de 3 vers. fig. sur bois. (vente de Germau, 1830, cart. 29 fr. : Potier, 1863, m. pl. 12 fr. ; Ch. Brunet, 1872, br. 2 fr.)

Réimpression fac-simile à 15 ex. dont 1 sur chine et 1 peau de vélin.

DIDEROT (Denis), né à Langres, en octobre 1713, mort à Paris, le 30 juillet 1784, rue de Taranne, au coin de la rue Saint-Benoît.

Sa statue sereine et méditative, écoute, dans le grand repos de l'immortalité, presque au même endroit, où il recevait d'Holbach, d'Alembert, J. J. Rousseau, Grimm, la cour des écrivains et les grands de la cour, écoute les conversations bariolées qui lui montent, confuses et abandonnées, de son piédestal hospitalier. Sa plume attentive semble encore noter les bavardages galants des Bijoux indiscrets, les affirmations goguenardes et risquées de Jacques-le-Fataliste et son regard malin surveiller l'ombre indignée de sa Religieuse. Etrange ironie de la gloire ! Diderot, le créateur de l'Encyclopédie, l'homme de génie qui, contre toutes les défections et malgré les persécutions les plus ardentes, a animé cette œuvre colossale de son souffle puissant et l'a dressée, immense et formidable, en face du fanatisme, de l'ignorance et de tous les abus politiques et religieux du XVIII[e] siècle, Diderot l'encyclopédiste, nous paraît descendu par sa statue, au

simple rôle d'un badaud de la rue, ou à la fonction publique d'enregistreur des mille petits événements de la place publique.

Pauvres grands hommes ! la vanité de quelques ambitieux, bien plus que leur admiration, vous livre à la curiosité indifférente des foules et vous condamne... aux injures de l'ivrogne et de son chien. Nous l'avouons sans ambages, nous n'aimons pas le luxe inutile des statues. Cela n'est d'aucun profit pour la gloire du grand homme vissé sur une colonne et ça manque aux vivants. Cette statue, faite rarement à la taille du condamné au bronze, au marbre ou à la pierre, est presque une insulte à la misère, ou au moins une cruelle ironie à la pauvreté. Le public connaîtra, estimera et aimera mieux les grands hommes, le jour où il leur devra un peu de pain de plus et une peine de moins. Tant qu'il y aura un pauvre sur la voie publique, on n'a pas le droit d'y mettre une statue : le grand homme mort,doit faire l'aumône de sa statue, au vivant qui a faim. La charité ne nuit pas à la gloire, la preuve, c'est que nous admirons bien plus dans Diderot, sa bonté de cœur, sa bienveillance et son assistance pour les malheureux que les services pourtant admirables, qu'il a rendus aux sciences et aux lettres.

Diderot avait été pauvre ; un jour de carnaval même, sans une cabaretière, devant la porte de laquelle, il tomba d'inanition, il serait peut-être mort de faim ; il n'oublia jamais cette aumône et la rendit, sous toutes les formes, en argent, en bienveillance, en secours, en démarches, en paroles affectueuses, à tous ceux qui s'adressaient à lui. On l'a accusé d'athéisme, est-ce sérieux? L'homme qui donne, l'homme de génie surtout,qui sait pourquoi et comment il donne, n'est jamais un athée. L'amour de la matière ne s'élève jamais à la hauteur de la charité. Diderot philosophe a exagéré son scepticisme et l'a revêtu de tous les oripeaux de l'athéisme pour mieux combattre les abus de son temps ; il s'est dit incrédule pour frapper plus fort, plus impitoyablement sur la crédulité et ses crimes. Luteur généreux, mais habile, en face de la force, de la ruse et du nombre, il a donné à ses armes une apparence plus terrible pour rassurer davantage ses soldats et effrayer d'autant ses adversaires. Il a semblé viser Dieu, pour atteindre plus sûrement le prêtre prévaricateur. Son cœur se révolte contre un Dieu méchant et vengeur et sa raison proteste contre un Dieu facile et complaisant. Irrité des rudesses et des sévérités théologiques des Jansénistes, dégoûté des mollesses complaisantes et des compromis dogmatiques des Jésuites,et surtout indigné des mœurs scandaleuses du clergé, de son ignorance orgueilleuse, de ses injustices et de ses cruautés, Diderot, en haine du fanatisme et de ses excès, s'est

déclaré philosophe athée, mais a toujours agi en philosophe chrétien. Tant pis pour ceux qui, sous cette science toujours mesurée, sous cette éloquence vive, ardente et enthousiaste; qui, dans ce titre social, cette œuvre monumentale : l'Encyclopédie, n'entendent pas vibrer le cœur de l'honnête homme, de l'homme de bien. Comme disait Rabelais, de son livre, précurseur de ceux de Diderot, brisez l'os et vous en aurez la moelle ; abandonnez aux nécessités de la lutte, aux ardeurs de la bataille, les exagérations de langage, les accusations outrées, les coups douteux ou préparés et n'en retenez que les heureux résultats. Les encyclopédistes sont des insurgés, ils ont mené l'insurrection de la science, du droit et de la liberté contre l'ignorance et l'intolérance du fanatisme. Le cri de guerre : Ecrasons l'infâme ! ne visait ni Dieu, ni la religion ; il visait les *infâmes* qui abusaient de la religion et de Dieu.

Une anecdote tirée de sa correspondance nous permettra de le présenter comme un fils affectueux et un philosophe... honnête. « J'ai dîné hier, dit-il, avec un bon et modeste religieux, assez surpris de se trouver en tête à tête, avec le terrible philosophe qu'on me dit ; pour le mettre un peu à l'aise, je lui ai parlé de mon père, un honnête et religieux coutelier de Langres qui, depuis de longues années, ne pouvait me pardonner mes écrits et mon métier d'écrivain. On acheva par quelques calomnies de me brouiller avec lui, c'était du reste bien inutile, ma conduite suffisait pour l'irriter, sans qu'il fût besoin de la lui exagérer. Il m'était impossible de vivre avec sa colère, je partis plein de confiance dans sa bonté. Je pensais qu'il me verrait, que je me jetterais entre ses bras, que nous pleurerions tous les deux et que tout serait oublié. Je pensai juste. J'avais fait soixante lieues, mon père ; s'il y en avait eu cent, croyez-vous que j'aurais trouvé mon père moins indulgent et moins tendre ? - Au contraire. — Et s'il y en avait eu mille ? — Ah ! comment maltraiter un enfant qui revient de si loin ! — Et s'il avait été dans la lune, dans Jupiter, dans Saturne ? — En disant ces derniers mots, j'avais les yeux tournés au ciel et mon religieux, les yeux baissés, méditait mon apologue. » — Cela vaut bien une statue et prouve que Diderot est, de tout le XVIIIe siècle et surtout de cette école qu'on nomme philosophique, la figure la plus honnête, la plus bienveillante et la plus sympathique. La philosophie a été, dans ses mains, une arme à tout tranchant, dont il s'est servi pour combattre l'erreur, démasquer l'intolérance et faire triompher la science et la liberté. Instigateur de la révolution littéraire, scientifique et religieuse de son temps, il est le précurseur le plus énergique et le plus honnête de la Révolution.

Nous tenions à dégager son vrai et loyal caractère philosophique de toutes les calomnies, ou au moins de toutes les erreurs, dont trop longtemps l'ont accablé la haine, l'ignorance et le fanatisme ; ceci fait, nous n'insisterons pas sur son œuvre littéraire, scientifique et philosophique : ses livres sont au-dessus de tout éloge et défient toute critique.

On a reproché à sa plume d'être parfois licencieuse, c'est plus le défaut de son temps et de ses contemporains, que le sien propre. Les abbés Grécourt, Voisenon, le cardinal de Bernis, son condisciple, pour ne parler que de ceux qui auraient dû respecter la morale, n'ont-ils pas écrit des ouvrages aussi libres que les siens ? Ils n'avaient aucune excuse en écrivant ces gaillardises, condamnées à l'immortalité pour leur honte, tandis que Diderot se sert de cette *immoralité imitative*, pour mieux faire saillir les désordres religieux dans Jacques-le-Fataliste, et les déréglements conventuels dans la Religieuse. Ce sont deux thèses mœchialogiques, que le clergé nommerait diaconales, écrites dans un but honnête, sinon dans une forme chaste. Le célibat du prêtre et de la religieuse, plaie scandaleuse et mal dissimulée du XVIIIe siècle, poussait le prêtre dans les bras de toutes les femmes et la religieuse dans ceux de toutes les Saphos monastiques, c'était fatal : excuse et raison de Jacques-le-Fataliste. Ces désordres du clergé, et ceux non moins graves de la royauté, expliquent : Les Elcathéromanes ou les Furieux de la liberté, poème d'environ 200 vers, parus en 1796 dans la Décade philosophique, et plus tard dans le Journal d'économie politique. On y trouve ces deux vers faussement attribués à Voltaire et que peuvent seuls excuser l'amour de la liberté et la haine du fanatisme :

Et ses mains ourdiraient les entrailles du prêtre,
A défaut d'un cordon, pour étrangler les rois.

— BIJOUX (les) indiscrets, roman érotique et satirique. Paris, 1833, petit in-8, fig. (Fontaine, 1883, br. 5 fr.)

Belle édit. qui contient les chap. 14, 18, 19, non réimpr. dans l'édit. s. l. n. d.

— MÊMES, nouv. édit. augm. d'une notice et de notes. Bruxelles, Gay et Doucé, 1879, 2 vol. in-12, 2 fleurons sur les titres et 7 gravures d'après les épr. anciennes, 15 fr. (Brasseur, 1884, br. 12 fr.)

Ce roman tiré du fabliau : le Chevalier qui faisoit parler les c... et les c..., voir Fabliaux et contes recueillis par Barbezan, tome III, p. 409, est d'une extravagance charmante et pittoresque. Cette bague merveilleuse provoque à l'Opéra, à la comédie, au bal, aux assemblées, au couvent, chez la duchesse, la bourgeoise, la coquette, la prude, la dévote, partout, les indiscrétions les plus gaies, les révélations les plus folles et les aventures les plus plaisantes. Les digressions sont quelquefois trop fréquentes, les plaisanteries un peu vives et les naïvetés peu suffisamment gazées, mais somme

toute, c'est une étude critique des mœurs légères de la société du XVIII[e] siècle, vues à travers des lunettes destinées d'ordinaire à d'autres études.

— Correspondance inédite de Grimm et de Diderot, et recueil de lettres, poésies, morceaux et fragments retranchés par la censure impériale en 1812 et 1813. Paris, Fournier, 1829, in-8, 27 ff. 7 fr.

Rare, ce vol. s'ajoute à l'ouvrage suivant et aux Mémoires.

— Correspondance littéraire philosophique et critique de Grimm et de Diderot, depuis 1753 jusqu'en 1790 ; nouv. édit. revue et mise dans un meilleur ordre, avec des notes et des éclaircissements et où se trouvent rétablies pour la première fois les phrases supprimées par la censure impériale. Paris, Furne, 1829, 15 vol. in-8, 97 fr. 50.

Belle édit. tirée en plus à 25 ex. gr. pap. vél. à 195 fr.

— Deux (les) amis de Bourbonne. Paris, Brière, 1821, in-8, 24 pp.

— Jacques le fataliste et son maître. Paris, Taillard et Painparré, 1822, in-18. (Lefilleul, 1879, br. 9 fr.)

— Même. Paris, Ladrange, 1830, in-12. (Lefilleul, 1879, br. 6 fr.) — Paris, 1849, in-4, illustré.

Contes lestes saupoudrés de raisonnements philosophiques qui n'en rendent pas la morale plus pure et plus saine. Cet ouvrage, de même que les Bijoux indiscrets et la Religieuse, a été frappé de plusieurs condamnations, comme attentant à la morale publique et à la religion.

— Lettre de Diderot à Naigeon, s. d. Paris, Didot, 1827, in-8, 8 pp.

Tiré à 30 ex. pour la Société des bibliophiles par les soins du marquis de Châteaugiron.

— Lettre sur le commerce de la librairie, publiée pour la première fois par le comité de l'Association pour la défense de la propriété littéraire et artistique, avec une introduction par Guiffrey. Paris, Hachette, 1861, in-8, 2 fr. 50.

— Mémoires, correspondance et ouvrages inédits, publiés d'après les mss. confiés par l'auteur en mourant à Grimm. Paris, Paulin, 1830, 4 vol. in-8. (Chaudé, 1867, br. 5 fr.) — Paulin, 1834, 4 vol. in-8. (Chaudé, 1867, dem. v. 29 fr.; Haubersart, 1868, dem. rel. 26 fr.) — Garnier, 1841, 2 vol. in-12, 7 fr. (Chaudé, 1867, br. 3 fr. 75.)

— Neveu (le) de Rameau, dialogue ; ouvrage posthume et inédit. Paris, Delaunay, 1821, in-8, 16 ff. 3/4, portr. curieux du neveu. (Lefilleul, 1880, cart. 15 fr.; Ritti, 1879, cart. 15 fr.)

Edit. orig. très rare.

— Même, nouv. édit. revue et corrigée sur les différents textes, avec une introduction par Ch. Asselineau. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-12, 1 fr. 50. (Asselineau, 1875, dem. m. Lortic, 13 fr.; Rouquette, 1879, cart. 6 fr.)

On peut y ajouter un portr. gravé par Rajon d'après Garand.

— Même, précédé d'une introduction par Motheau. Paris, Librairie des bibliophiles, 1875, in-16, 4 fr. (Lepin, 1880, pap. chine, 8 fr.)

— Même publié par A. Storck. Lyon, Georg, 1875, in-8, 1 eau-forte de Dubouchet d'après un dessin de Hirsch, 5 fr. (Dorbon, 1881, br. 5 fr.)

Tiré à 207 ex. numérotés.

— Même, texte revu, par Gust. Isambert. Paris, Quantin, 1883, in-8, eau-forte, 10 fr.

Cette brillante fantaisie philosophique dialoguée a, d'abord, été publiée en allemand sur l'original français, par Gœthe et retraduite en français sur sa traduction allemande. J. Janin, voir à ce nom, a brodé son roman sur les travaux de K. Rosenkranz : Neue Studien, Leipzig, 1875 et un recueil d'articles de 1837 à 1872.

— Œuvres publiées sur les manuscrits de l'auteur par Naigeon. Paris, an VIII-1800, 15 vol. in-8, portr. par Greuze, gravé par Gaucher, fig. et vign. (Scheible à Stuttgard, 1885, br. 40 fr.)

Les Bijoux indiscrets, dans cette édit. sont illustrés de 2 vign. et de 7 fig.

— Œuvres complètes, avec supplément. Paris, Belin, 1818, 7 vol. in-8. (Porquet, 1867, v. pl. 45 fr.; Sainte-Beuve, 1870, dem. r. 72 fr.)

— Mêmes, précédées de mémoires historiques et philosophiques sur sa vie et ses ouvrages par Naigeon. Paris, Brière, 1821, 22 vol. in-8, portr. par Bertonnier. (Vente Haubersart, 1868, dem. rel. 141 fr.; Chaudé, 1867, gr. pap. vél. dem. m. 145 fr.; Porquet et Picard, 1867, v. 150 fr.; Morgand, 1882, gr. pap. vél. non rogn. 400 fr.; pap. satiné, dem. v. 150 fr.)

Edit. la plus estimée, les exempl. pap. ordinaire, se vendaient 6 fr. le vol. ; pap. satiné, 6 fr. 50 et gr. pap. vél. 18 fr.

— Mêmes, revues sur les éditions originales, comprenant ce qui a été publié à diverses époques et les manuscrits inédits conservés à la bibliothèque de l'Ermitage ; notices, notes, table analytique, publ. par J. Assezat et M. Tourneux. Paris, Garnier, 1875-77, 20 vol. in-8, portr. fig. (Lepin, 1880, dem. m. 200 fr.; pap. de holl. br. 320 fr.; Rouquette, 1880, pap. holl. br. 275 fr.; Bouilleux à Lyon, 1881, br. pap. holl. 250 fr.)

Tiré à 100 ex. pap. holl. et publié pap. ordin. à 6 fr. le vol. ; dans les ex. pap. holl. les fig. sont tirées sur chine et avant la lettre.

— Regrets sur ma vieille robe de chambre, ou Avis à ceux qui ont plus de goût que de fortune. Lyon, Georg, 1874, in-8, 8 pp. 1 fr. 25. (Fontaine, 1883, br. 3 fr. 50.)

Tiré à 125 ex. dont 100 pap. holl. et 25 pap. vergé teinté.

— Religieuse (la). Paris, 1804, 2 vol. in-8, 5 fig. d'après Le Barbier. (Baillieu, 1863, dem. rel. 16 fr.; Rouquette, 1879, dem. v. 30 fr.)

Edit. la mieux illustrée.

— Même. Paris, Rousseau, an XIII-1805, 3 petit vol. in-18, 1 portr. par Aubry gr. par Dupreel et 4 fig. d'après Le Barbier gr. par Dupreel et Giraud. (Lefilleul, 1879, br. 6 fr.; fig. av. la lettre, br. 50 fr.) — Taillard et Painparré, 1822, in-18. — Pigoreau, 1822, in-12. — Ladrange, 1830, in-18. — Hiard, 1831, in-18. (Lefilleul, 1879, cart. 10 fr.)

Cette édit. de 1831 renferme des passages d'une obscénité révoltante qu'on ne trouve heureusement que dans l'édit. de 1797, 3 vol. in-12.

— Même, Marchands de nouveautés, 1832, in-18 portr. et grav. représ deux religieuses qui s'embrassent. (Monselet, 1871, br. 9 fr.)

— Même, Paris, 1832, in-8, fig. — 1833, in-18. — Chassaignon, 1833, in-18, fig. — 1834, in-18. — 1841, in-18, fig. — France et Belgique (Bruxelles) 1871, in-12, 240 pp. 4 fr. (Voisin, 1871, ex. sur ch. portr. par Rajon, 10 fr.)

Rajon, a. d'après l'estampe de P. Chenu, gravé à l'eau-forte le portrait de Diderot et n'en a laissé tirer, dit-on, que dix ex. sur japon, avant toutes lettres. Ce roman, étude de mœurs lesbiennes religieuses, a eu de nombreuses éditions modernes. Ce titre alléchant sera toujours une amorce tentante. On soulève curieusement un masque à plus forte raison, un voile.

— Vie de Sénéque, ou Essai sur les règnes de Claude et de Néron, nouv. édit. avec notes inédites de Naigeon, Delalain, 1820, in-12, 6 fr.

DIDIER (Charles), né à Genève en 1805, mort à Paris, le 8 avril 1868, a écrit de nombreux ouvrages, nous ne citerons que les suivants :

— Chants populaires de la campagne de Rome, Voir, ce titre tome II, p. 137.

— Helvetia. Genève, 1854, in-8.

Recueil de sonnets.

— Rome souterraine. Paris, 1833, 2 vol. in-8.

Première édit. d'un ouvr. souvent réimprimé.

— Thecla. Paris, Dupont, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

DIDOT l'aîné (Pierre), né à Paris en 1761, mort le 31 décembre 1853. Comme plusieurs membres de sa famille, non seulement il a imprimé pour les autres, mais il a fait gémir les presses pour lui-même : il taquinait surtout les muses. Rivarol, dans son Almanach des grands hommes dit de lui : ce jeune homme fait plus de livres que M. son père n'en peut imprimer. Le recueil de ses fables empêchera la vente du bon La Fontaine qu'on nous a promise : mais on ne peut tout avoir.

— AMOURS (les) de Didon et sa mort, ou le Quatrième livre de l'Enéïde, traduit en vers français. Paris, Jules Didot, 1822, in-8, 2 fr.

— ESSAI d'un nouveau caractère, offrant un essai lyrique. Paris, Didot l'aîné et Jules Didot fils, 1821, gr. in-8, 20 pp.

Trois odes.

— MAXIMES et réflexions morales. Paris, Didot, 1829, in-18.

Ces maximes ont le tort d'avoir le même titre que celles de La Rochefoucault et de ne pas les valoir. Ses Epîtres, ses fables, etc., méritent les ironies de Rivarol.

DIDOT (Firmin), frère du précédent, né à Paris en 1764, mort le 24 avril 1836.

Poète et auteur dramatique, il n'a oublié qu'une chose, c'est d'atteindre même le médiocre dans ces deux genres.

— ANNIBAL, tragédie en 5 actes. Paris, Didot, 1817, in-8.

Première édit.

— MÊME, 2e édit. en trois actes. Paris, Didot, 1820, in-8.

Cette deuxième édit. a un avantage sur la première : deux actes de moins, les meilleurs.

— CHANTS (les) de Tyrtée et de Callinus, trad. en vers fr. Paris, Didot, in-fol. texte grec en regard des vers.

Tiré à 100 ex. non mis dans le commerce.

— IDYLLES de Théocrite, trad. en vers français. Paris, Didot, 1833, in-8.

— MESSÉNIQUES (les) chants militaires de Tyrtée, traduct. en vers. Paris, Didot, 1831, in-8.

— POÉSIES et traductions en vers. Paris, Didot, 1822-26, 2 vol. in-12.

Réunion de toutes les œuvres publiées par l'auteur jusqu'à cette date.

— REINE (la) de Portugal, trag. en 5 actes. Didot, 1824, in-8.

DIDOT (Ambroise-Firmin), fils du précédent, né à Paris le 20 décembre 1790, mort le 22 février 1876. Imprimeur, libraire, bibliophile, écrivain, il a, pour ainsi dire, réuni toutes les qualités de l'illustre famille des Didot. Son aménité pour les hommes de lettres, égalait sa science. Sa passion pour les livres rares et les gravures les plus estimées, loin de nuire à ses travaux typographiques et à ses études littéraires et scientifiques, stimulait son zèle et affinait ses perfectionnements. Il restera l'honneur de son nom, depuis longtemps justement célèbre, mais il eût mé-

rité la reconnaissance et l'admiration de tous les bibliophiles, s'il avait eu le courage de laisser ses précieuses collections à l'Etat. Amoureux du livre, il a cru léguer sa passion en même temps que sa bibliothèque ; il n'a pas pensé que lui qui préférait un missel à des diamants, une gravure à des billets de banque, une reliure à une poignée d'or, on lui infligerait l'insulte de dépecer à l'encan, pour cela, toutes ces richesses inestimables. Quel argent jamais vaudra tous ces livres et toutes ces gravures dispersés ! Mais n'y songeons plus ; un riche rirait de nos regrets et ne comprendrait pas qu'un pauvre oublierait sa faim, près de semblables trésors et serait heureux de les léguer à son pays. Celui-là aime mal les livres qui, de son vivant, n'assure pas leur sort, après sa mort.

— Alde Manuce et l'hellénisme à Venise. Paris, Didot, 1875, in-8, 4 portr. et fac-simile, 8 fr.

— Anacréon, Odes, texte grec, avec traduction française et une notice. Paris, Didot, 1864, petit in-18, 54 compositions par Girodet, 40 fr.

Charmante édit. elzévirienne, dont chaque page est entourée d'un double filet rouge, elle fait pendant à l'Horace et au Virgile publiés par la même maison ; voir tome Ier, p. 24.

— Apocalypses (des) figurées manuscrites et xylographiques ; deuxième appendice au Catalogue raisonné des livres de la biblioth. d'Ambr.-Firm. Didot. Paris, Didot, 1870, in-8, 8 fr.

— Catalogue raisonné des livres de la bibliothèque de A.-F. Didot, tome Ier, 1re partie : livres avec figures, sur bois, solennités, romans de chevalerie. Paris, Didot, 1867, in-8, 8 fr.

— Drevet (les, Pierre, Pierre-Imbert et Claude). Catalogue raisonné de leur œuvre, précédé d'une introduction. Paris, Didot, 1876, in-8, 1 portr. inédit de P. Drevet d'après Rigaud, gr. à l'eau-forte par P. Le Rat, 10 fr. (Morgand, 1878, un des 60 exemp. wathmann, double épr. du port. br. 15 fr.; Foulard, 1883, br. 8 fr.)

Tiré à 60 ex. pap. whatmann, portr. en double épreuve.

— Essai de classification méthodique et synoptique des romans de chevalerie inédits et publiés ; premier appendice au Catalogue raisonné des livres de la biblioth. de A. F. Didot. Paris, Didot, 1870, in-8, 15 fr.

— Essai sur la typographie. Paris, Didot, 1855, in-8.

Extr. de l'Encyclopédie moderne.

— Essai typographique et bibliographique sur l'histoire de la gravure sur bois, servant d'introduction aux Costumes anciens et modernes de César Vicellio. Paris, Didot, 1863, in-8.

— ESTIENNE (les). Paris, Didot, 1856, in-8.

Extr. de la Nouvelle biographie générale, son père avait déjà publié une notice sur ces imprimeurs.

— ÉTUDE sur Jean Cousin, suivie de notices sur Jean Leclerc et Pierre Woeiriot. Paris, Didot, 1870, in-8, portr. inédit de Jean Cousin, de Woeiriot et de la reproduction photographique des 5 portr. peints par Cousin, 6 fr.

— ÉTUDES sur la vie et les travaux de Jean, sire de Joinville ; 1re partie, notice sur les manuscrits, par Paulin, Paris ; et 2e, Credo de Joinville. Paris, Didot, 1870, 2 part. in-8, 6 grav. et fac-simile d'un ms. unique, avec description, 15 fr.

On trouve souvent les deux parties séparément.

— GRAVEURS (les) de portraits en France. Catalogue raisonné de la collection des portraits de l'école française appartenant à A. F. Didot ; ouvrage posthume. Paris, Didot, 1875-77, 2 vol. in-8, 30 fr. (Morgand, 1878, pap. holl. 40 fr.; pap. ord. 20 fr.; Foulard, 1883, br. 22 fr.)

Tiré à 150 ex. pap. holl.

— IMPRIMERIE (l'), la librairie et la papeterie à l'exposition universelle de 1851. Rapport du XVIIe jury, présenté par A. F. Didot. Paris, Didot, 1853, in-8. — 2e édit. avec additions, 1854, in-8.

— MISSEL de Jacques Juvénal des Ursins cédé à la ville de Paris, le 3 mai 1861. Paris, Didot, 1861, in-8, 56 pp. (François, 1867, br. 2 fr.)

Description de ce célèbre manuscrit acheté 36,000 fr. et brûlé dans l'incendie de l'Hôtel-de-Ville, en 1871.

— NOTICE sur Anacréon. Paris, Didot, 1864, in-8, 3 fr. (François, 1867, br. 2 fr.)

Tirage à part de la notice qui précède les Odes d'Anacréon suivie d'une bibliographie anacréontique.

— OBSERVATIONS sur l'orthographe française, suivies d'un exposé historique des opinions et des systèmes sur ce sujet depuis 1527 jusqu'à nos jours. Paris, Didot, 1867, in-8, 4 fr.

Ouvr. qui mérite mieux que l'indifférence qu'on lui prodigue.

— MÊMES, 2e édit. revuè et considérablement augm. Paris, Didot, 1868, in-8, 6 fr.

— PRIX (sur le) du papier dans l'antiquité, lettre à Egger. Paris, Didot, 1857, in-8, 1 fr. 50.

Extr. de la Revue contemporaine.

— Recueil des œuvres choisies de Jean Cousin, peinture, sculptures, vitraux, miniatures, gravures à l'eau-forte et sur bois, avec une introduction. Paris, Didot, 1873, in-folio, 41 pl. dont 4 en coul. reproduites en fac-simile par Adam, Pilinski, Racinet, Lemaire, Durand et Dujardin, 40 fr.

— Remarques sur la réforme de l'ortographe française. Paris, Didot, 1872, in-8, 2 fr.

Didot a publié des Notes sur un voyage fait dans le Levant en 1816 et 1817, 1826, in-8, une traduction de l'Histoire de Thucydide, 1833, 4 vol. in-8, des Fragments dans la Grèce, de Pouquerolle, des notes sur la propriété littéraire, des brochures sur son sujet favori l'orthographe, etc., mais cela suffit à la curiosité des amateurs, ses anciens confrères et toujours ses admirateurs.

DIDRON aîné (Adolphe-Napoléon), né à Hautvillers, Marne, le 13 mars 1806, mort le 13 novembre 1867.

— Annales archéologiques. Paris, Didron, 1844-1881, 37 vol. in-4, fig. noires et color. (Bullet. du bouq. 1860, 27 vol. br. 260 fr.; Gouin, 1876, 27 vol. dem. m. 670 fr.; Pillet, 1872, dem. m. 360 fr.; Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 360 fr.; Picard, 1882, 28 vol. dem. m. 500 fr.; Foulard, 1884, en livr. 375 fr.)

Admirable encyclopédie archéologique publiée à 30 fr. l'année. Les tables 1844 à 1872 faites par Barbier de Montault. (Foulard, 1884, br. 26 fr.)

— Archéologie (l') en Angleterre. Paris, Didron, 1851, in-4, 2 fr. 50.

— Examen critique des chants de la Sainte-Chapelle tirés des mss. du xiiie siècle et mis en partie, avec accompagnements d'orgues par Fél. Clément et une introduction par Didron. Paris, Impr. Desoye, 1850, in-8.

Etude de Th. Nisard, extr. du Correspondant.

— Iconographie chrétienne, histoire de Dieu. Paris, impr. royale et Didot 1843, in-4, 150 fig. 12 fr. (Ch. Brunet, 1872, br. 19 fr.; Bullet. du bouq. 1860, br. 15 fr ; Villemain, 1872, v. pl. 23 fr.; Lambert, 1884, dem. 18 fr.)

Cet ouvrage épuisé fait partie de la Collection des documents inédits sur l'Histoire de France.

— Iconographie de l'Opéra. Paris, Didron, 1864, in-8, 2 fr. 75.

— Iconographie des chapiteaux du palais ducal de Venise. Paris, 1857, in-4, 3 fr. 75.

En collab. avec Burges.

— Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine, avec une introduction et des notes de Didron ; traduct. du ms. byzantin ; le Guide de la peinture, par le doct. Paul Durand. Paris, impr. roy. 1845.

in-8. (Bullet. du bouq. 1860, dem. m. 12 fr.; Georget-Joubert à Tours, 1873, br. 15 fr.; Baur, 1874, br. 26 fr.; Picard, 1882, dem. m. 28 fr.)

— Manuel des œuvres de bronze et d'orfévrerie du moyen-âge. Paris, Didron, 1859, in-4, 156 grav. sur bois de Gaucherel et Mouard, 18 fr.; avec supplément de 100 grav. sur métal, 50 fr.

Extr. des Annales archéologiques.

— Monographie de la cathédrale de Chartres, texte descriptif de Didron, Paris, Didot, 1843-1867, 9 livr. in-fol. fig. de Lassus et Amaury Duval, 160 fr.

L'ouvr. doit avoir 12 livr., fait partie de la Collect. des docum. inédits sur l'histoire de France, 3e série : Archéologie.

— Monographie de Notre-Dame de Brou, texte historique et descriptif de Didron. Lyon, Dumoulin, 1842, in-4 et atlas in-fol. de 30 pl. grav. et en coul. par Dupasquier, architecte à Lyon, 150 fr.

— Office (l') du xiiie siècle, tiré d'un manuscrit orig. et inédit. Paris, Didron, 1853, in-4, 24 grav. fac-simile, 15 fr.

— Paganisme dans l'art chrétien. Paris, Didron, 1853, in-4, 2 pl. 2 fr. 75.

— Quelques jours en Allemagne. Paris, Didron, 1859, in-4, 2 pl. 3 fr. 75.

— Verrières de la Rédemption à Notre-Dame de Châlons-sur-Marne. Paris, Didron, 1863, in-8, 2 fr.

La Revue de Paris, avait ouvert, en 1830, un concours sur cette question : de l'Influence de la Charte sur les mœurs et des mœurs sur la Charte, Didron, remporta le deuxième accessit, malgré ce succès littéraire, V. Hugo, lui conseilla de se consacrer à l'étude archéologique du moyen âge, il le fit, et fit bien ; c'est peut-être la seule fois que V. Hugo a donné un bon conseil... en littérature, ne le privons pas de cette bonne action.

DIDRON (Edouard), architecte-dessinateur, élève de Gaucherel, né à Paris en 1829, neveu du précédent.

— Étude sur les images ouvrantes de la vierge en ivoire du Louvre. Paris, Didron, 1871, in-4, 9 pl. 8 fr.

— Quelques mots sur l'art chrétien à propos de l'image du Sacré-Cœur. Paris, Didron, 1874, in-8, 1 fr. 50. (Picard, 1882, br. 2 fr.)

— Rapport sur le deuxième groupe de la sept. exposition de l'Union des arts décoratifs en 1882. Paris, Quantin, 1883, in-4.

— Vitraux (les) à l'Exposition universelle de 1867. Paris, Didron, 1868, in-4, 3 fr. 50.

— VITRAUX du Grand-Andely. Paris, Didron, 1863, in-4, 2 pl. 4 fr. (Dumoulin, 1863, br. 4 fr.)

Bien que nous ayons souvent motif de nous défier de O. Lorenz, nous venons sur son dire, d'attribuer les Verrières de la Rédemption à l'oncle, nous nous empressons de reconnaitre notre erreur et nous les rendons au neveu.

DIEFENBACH (Laurent), philologue distingué, né à Ostheim, Hesse, le 29 juillet 1806.

— GLOSSARIUM latino-germanicum. Francofurti, 1857, in-4. (Labitte, 1880, br. 30 fr.)

Suite du Glossaire de Du Cange, voir à ce nom.

— LEXICON comparativum linguarum indo-germanicarum. Francfort, 1846-1851, 12 vol. in-4.

Parmi ses autres ouvr. philologiques nous citerons : des Langues romanes littéraires, 1837 : la Grammaire pragmatique allemande, 1847, 1851 : de la Vie, de l'histoire et du langage, 1835 ; un Dictionnaire du haut et du bas allemand, 1874, 4 vol., etc.

DIEN (Charles), né à Paris, le 9 février 1809, mort le 29 novembre 1870.

— ATLAS céleste contenant plus de 100,000 étoiles et nébuleuses dont la position est réduite au 1er janvier 1860, d'après les catalogues les plus exacts des astronomes français et étrangers, avec introduction par Babinet. Paris, Mallet-Bachelier, 1855, in-fol. 25 cartes, 35 fr.

— ATLAS des phénomènes célestes, donnant le tracé des mouvements apparents des planètes à l'usage des observateurs. Paris, Bachelier, 1841, in-4, 9 cartes, 15 fr.; 1842, in-4, 10 pl. 15 fr.; 1843, in-4, 17 pl. 16 fr.

Ces trois années épuisées sont difficiles à réunir.

— ATLAS du zodiaque. Paris, Bachelier, 1841, in-4, 10 cartes, 15 fr.

— TABLES donnant les mesures micrométriques de plus de 500 étoiles doubles et multiples observées à Dorpat, par Struve et classées par constellations. Paris, Bachelier, 1843, in-4, 5 pl. 24 fr.

— USAGE (de l') des globes et des sphères, ou Choix des problèmes les plus intéressants relatifs à la géographie mathématique et aux principaux phénomènes célestes, nouv. édit. Paris, Sauret-Andriveau, 1850, in-18, 3 pl. 2 fr. — nouv. édit. Paris, Bertoux, 1873, in-12, 3 pl. 2 fr. 50.

DIERBACH (le docteur Jean-Henri), professeur de médecine à Heidelberg.

— FLORE mythologique, ou Traité de la connaissance des plantes dans leurs rapports avec la mythologie et la symbolique des Grecs et des

Romains, trad. de l'allemand par le doct. Louis Marchant. Dijon, Manière-Loquin, 1867, in-8, 4 fr.

Tiré à 100 exempl.

DIERX (Léon), né à l'île de la Réunion, en 1838 ; poète très connu dans cette île.

— Lèvres (les) closes. Paris, Lemerre, 1867, in-12, 3 fr. (Conquet, 1877, pap. holl. br. 7 fr.

— Paroles (les) du vaincu. Paris, Lemerre, 1871, in-12, 20 pp. 50 c.

— Poèmes et poésies. Paris, Sausset, 1864, in-18 jés. 2 fr. 50.

— Poésies (1864-1872), édit. refondue, corr. et augm. Paris, Lemerre, 1872, in-12, 3 fr.

Ce poète a fait également les Amants, poésies, Lemerre, 1879, in-18 ; les Aspirations, poésies, Dentu, 1858, in-18 ; la Rencontre, scène dramatique, en vers, Lemerre, 1875, in-16 ; etc., mais ceci augmentera de peu sa gloire poétique.

DIEUX (les) et les demi-dieux de la peinture, par Th. Gautier, Ars. Houssaye et P. de Saint-Victor. Paris, Morizot, 1864, gr. in-8, fig. de Calamatta, 10 fr. (Belin, 1878, br. 7 fr. 50 ; Brasseur, 1883, dem. m. ébarbé, 15 fr. ; vente Lambert, 1884, pap. holl. gr. sur ch. dem. m. n. rog. 16 fr.)

Voir Gautier, Houssaye.

DIEZ (Frédéric-Christian), philologue, né à Giessen, le 15 mars 1794, mort à Bonn, le 29 mai 1876.

— Anciens glossaires romans corrigés et expliqués, trad. par A. Bauer. Paris, Vieweg, 1870, gr. in-8, 4 fr. 75.

— Essai sur les cours d'amour, traduit de l'allemand et annoté par le baron Ferd. de Roisin. Lille, Vanackere et Paris Labitte, 1842, in-8. (Aubry, 1865, br. 6 fr.; Claudin, 1879, br. 6 fr.)

Extr. des Mém. de la Société royale de Lille.

— Grammaire comparée des langues romanes, 3e édit. refondue et augm. traduite par A. Brachet, Gaston Paris, Morel-Fatio. Paris, Vieweg, 1872-75, 3 vol. gr. in-8, 40 fr. (Picard, 1882, dem. chag. 35 fr.)

— Grammatik des romanischen sprachen. Bonn, 1856-64, 3 vol. in-8. (Picard, 1882, dem. rel. 7 fr.)

— Même, 1870, 2 vol. in-8.

— Poésie (la) des troubadours, études trad. de l'allemand et annotées par le baron Ferd. de Roisin. Lille, Vanackère et Paris, Lille, 1845, in-8. (Aubry, 1855, br. 4 fr.; dem. rel. 6 fr.)

DIEZ (Charles-Nicolas-Denis), professeur à la Faculté des lettres de Dijon, né à Rehaincourt (Vosges), en 1826.

— Déclinaison allemande, suivie des règles les plus simples de la construction et de tableaux présentant toutes les combinaisons possibles des compléments. Angers, Barassé, 1872, in-12, 50 cent.

— Germains (les), Etude sur les origines de la nation et de la littérature allemande. Angers, Lachèze, 1867, in-8, 1 fr. 50.

— Monuments littéraires du vieux haut-allemand. Angers, Lachèze, 1868, in-8, 1 fr.

— Tableau de la littérature allemande, discours prononcé à l'ouverture du cours de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Besançon. Besançon, Baudin-Bintot, 1865, in-8, 1 fr.

— Unité (de l') et du plan du Messie (poème de Klopstock.) Paris, Hachette, 1861, in-8, 25 cent.

Cette liste peu intéressante pour les amateurs était nécessaire pour ne pas le confondre avec le précédent.

DIGOT (Auguste), avocat, né à Nancy, en 1812, mort en 1864.

— Éloge historique de Jean Léonard, baron de Bourcier, premier président de la cour souveraine et conseiller d'État du duc Léopold. Nancy, Raybois, 1842, in-8.

Extr. des Mém. de l'Académie de Metz.

— Histoire de Lorraine, avec un tableau généalogique et chronologique des ducs héréditaires de Lorraine. Nancy, Wagner, 1856, 6 vol. in-8.

— Même, 2e édit. Nancy, Crépin-Leblond, 1879-80, 6 vol. in-8, portr. carte de la Lorraine et du Barrois à la fin du xve siècle et 2 plans, l'un de la bataille de Nancy en 1477 et l'autre du siège de Nancy par Louis XII en 1633, 45 fr. (Martin, 1882, br. 30 fr.; Picard, 1882, br. 42 fr.)

— Histoire du royaume d'Austrasie. Nancy, Wagner. 1863, 4 vol. in-8, cartes, 30 fr. (Picard, 1882, dem. v. 20 fr.)

— Inventaire des objets contenus dans le trésor de Saint-Nicolas-de-Port, publié avec des notes. Caen, Hardel, 1849, in-8.

— Notice biographique et littéraire sur dom Augustin Calmet, abbé de Senones. Nancy, Wiener et Paris, Claudin, 1860, in-8, 3 fr. (Arch. du biblioph. br. 3 fr.)

— Notice biographique et littéraire sur Nicolas Voleyr, historiographe et secrétaire du duc Antoine. Nancy, Grimblot, 1849, in-8.

Extr. des Mém. de la Société des sciences, etc. de Nancy.

— RECHERCHES sur le véritable nom et l'emplacement de la ville que la table théodosienne appelle Andesina ou Indesina. Nancy, Wagner, 1851, in-8.

DIGOT (P.)

— DUCS (les) de Lorraine et Nancy. Nancy, André, 1881, in-8.

— LÉOPOLD, duc de Lorraine. Nancy, Crépin-Leblond, 1881, in-12.

DIGUET (Charles), né au Hâvre, en 1836. Auteur boulevardier très fécond, connu des amateurs pour quelques ouvrages bien illustrés.

— AMOURETTE et amour. Paris, Dentu, 1869, in-18 jés. 1 fr.

— AMOURS (les) de la duchesse. Paris, Cournol, 1866, in-18 jés. 3 fr.

— AMOURS parisiens. Paris, Dentu, 1873, in-18 jés. 207 pp. frontisp. fig. et vign. 3 fr. 50. (Conquet, 1877, un des 5 ex. pap. holl. 15 fr.)

Chaque nouvelle est ornée d'une grav. et d'une vign. à mi-page.

— BLONDES et brunes. Paris, aux dépens de la Cie 1866, in-18, 140 pp. frontisp. eau-forte, l'auteur, dans un médaillon est entouré d'un cercle de femmes, titre r. et n. pap. vergé, 5 fr. (Monselet, 1871, br. 3 fr. 75.)

Tiré à 250 ex., petites pièces d'un goût assez relevé.

— CHAÎNE (une) de fleurs. Paris, Vanier, 1865, in-18, 50 cent.

— COEUR (un) de créole, Viola. Paris, Sartorius, 1863, in-18 jés. 1 fr.

— HISTOIRE galante de Henri IV. Paris, Polo, 1875, in-18 jés. 3 fr.

— JOLIES (les) femmes de Paris. Paris, Librairie internat. (impr. Jouaust), 1870, in-8, 124, 20 eaux-fortes de Martial, dont 1 frontisp., 19 portr. et ornements de Morin, 20 fr. (Laporte, 1876, br. 16 fr.; Belin, 1876, br. 10 fr.; Rouquette, 1879, dem. m. n. rog. 25 fr.; Lefilleul, 1880, gr. pap. vergé, in-4, fig. sur ch. avant la lettre, 35 fr.; Brunox, 1886, br. 21 fr.)

Première édit. tirée à 326 ex. pap. raisin vergé, à 20 fr.; 10 pap. whatman, à 40 fr.; 10 pap. chine à 40 fr.; 4 peau de vélin et 50 exempl. grand pap. raisin in-4, à 50 fr.

— MÊME, 2e édit. Paris, Libr. internationale, 1873, in-18 jés. 128 pp. 20 eaux-fortes de Martial, 5 fr.

Deuxième tirage des précédentes eaux-fortes.

— MÉMOIRES d'un fusil. Paris, Dentu, 1883, in-18 jés. 3 fr.

— REFRAINS des belles années (vers). Paris, Lemerre, 1883, in-18, 3 fr.

— Rimes de printemps, avec une lettre-préface de Lamartine. Paris, Poulet-Malassis, 1861, petit in-8, 1 fr.

— Sonnets amoureux. Paris, Librairie générale, 1879, in-8.

— Statuettes parisiennes. Paris, Lacroix, 1875, in-12, 18 portr. par Morin et Massieu, 5 fr. (Sardou, 1879, pap. holl. br. 4 fr.)

— Tablettes d'un chasseur. Paris, Dentu, 1868, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1874, cart. n. rog. 5 fr.)

— Trois femmes martyres. Paris, Dentu, in-18 jés. 3 fr.

— Vierge (la) aux cheveux d'or. Paris, Charpentier, 1873, in-18 jés. 3 fr. 50.

DILIGENCE (la), ou les Amours de 36 heures, poème badin, suivi du changement de garnison, poème par d'Etalleville. Paris, Baillieu, 1815, in-12. (Arch. du biblioph. 1880, br. 2 fr. 50; Lemonnyer, 1880, br. 4 fr.)

La première édit. de 1813 ne comprend que le premier poème : la Diligence ; au reste, les deux poèmes ne valent pas une ligne de prose de M. de Pourceaugnac.

DINAUX (Arthur-Martin), né à Valenciennes, le 8 septembre 1795, mort à Montataire, le 15 mai 1864.

— Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique. Valenciennes, 1829-1860, 18 vol. in-8 portr. et fig. (vente Hersent, 1871, br. 71 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1870, cart. 200 fr.)

Ces archives rédigées par A. Leroy, le docteur Le Glay et Dinaux jusqu'en 1848, ont, dès cette époque, paru sous la direction de Dinaux.

— Bibliographie cambrésienne, ou Catalogue raisonné des livres et brochures imprimés à Cambrai, avec un discours préliminaire. Douai, 1822, in-8. (Bullet. du bouq. 1857, br. 6 fr.)

— Dépucelage (le) de la ville de Tournay avec les pleurs et lamentations obstant sa défloration, 21 septembre 1513. Valenciennes, Prignet, 1838, in-8.

Poème réimpr. à 25 ex. par les soins de Dinaux, voir à Dépucelage.

— Description des fêtes populaires données à Valenciennes les 11, 12 et 13 mai 1851, par la Société des Incas. Lille, Vanackère, 1856, gr. in-8, texte encadré en coul. frontisp. et 23 pl. (Aubry, 1865, br. 8 fr.)

— Éloge de G. A. J. Hécart (né à Valenciennes, le 24 mars 1755, mort le 29 novembre 1838) suivi de sa Bibliographie parémiographique. Valenciennes, Prignet, 1842, in-8.

Cet éloge fait partie du tome III des Mém. de la Société d'agricult., des sciences, de l'arrondissement de Valenciennes.

— HABITUDES convivales et bachiques de la Flandre. Valenciennes, 1840, in-8.

— HISTOIRE des canoniers-bourgeois de Valenciennes. Valenciennes, 1830-39, 2 br. in-8.

— ICONOGRAPHIE lilloise; graveurs et amateurs d'estampes de Lille. Valenciennes, Prignet et Paris, Dumoulin, 1842, in-8, fig. 4 fr. (Vente Van der Helle, 1868, br. 11 fr.)

Tiré à 50 ex., extr. des Arch. du nord de la France.

— KEEPSAKE valenciennois; Histoire ecclésiastique de la ville et comté de Valentienne, par sire Simon Leboucq, prévôt, reproduction du premier ms. appartenant à la biblioth. publ. de Valenciennes précédée d'une notice sur l'auteur par Arth. Dinaux. Valenciennes, Prignet, 1841-44, in-4, pl. nombr. lithogr. de Mackaire et 1 carte.

Ouvr. paru en livr. rarement complet de texte et surtout de grav.

— MAZARINADES : la Famine, ou les Put... à C..., par le sieur de Lavalise, chevalier de la Treille ; la Dernière souppe à l'ognon pour Mazarin ; Ballet dancé devant le roy et la reine régente sa mère ; Plainte du carnaval et de la foire Saint-Germain. Lille, Vanackère, 1854, in-16, 3 fr.

— MÊMES : l'Orphée burlesque avec le bal rustique, en vers burlesques ; la Parfaite description du coquin du temps métamorphosé en partisan ; les Visages qui se desmonte en la cour espagnolle et italienne, 1649. Lille, Vanackère, 1854, petit in-12, 3 fr.

— MÊMES : la Politique burlesque dédiée à Amaranthe par S. T. F. S. L. S. D. T. Paris, 1649. Lille, Vanackère, 1854, in-16, 3 fr.

— MÊMES : Regrets du card. Mazarin sur le lèvement du siège de Cambray, avec la description des arcs de triomphe qu'il prétendoit faire ériger lorsqu'il feroit sa première entrée dans cette place ; le Portraict de l'inconstance des armes ; Harangue faite à la reine à Amiens par E. P. 1649. Lille, Vanackère, 1854, petit in-12, 3 fr.

Réimpressions tirées à 100 ex. pap. de holl., pap. à lettres, peau de vél.

— NOMENCLATURE des personnages qui se sont fait remarquer dans l'arrond. de Valence. Valence, Prignet, 1850, in-8.

Publication de la société d'agricult. de l'arrondissement de Valence.

— NOTICE biographique sur M[lle] Duchesnois. Valenciennes, 1836, in-8, fac-simile. (Bullet. du bouq. 1863, br. 4 fr.)

Tiré à 50 ex.

— Notice historique et littéraire sur le cardinal Pierre Dailly, évêque de Cambrai au xve siècle. Cambrai, 1825, in-8, 1 pl.

— Paix (la) faicte à Chambran entre lempereur et le tres crestien roy de France avec leurs alliez 1508. Valenciennes, Prignet, 1854, in-8.

Reproduct. en caract. goth. du poème composé à l'occasion de la fameuse ligue de Cambrai, avec une introd. par Dinaux.

— Société (la) des Rosati d'Arras. A la Vallée des roses, de l'imprimerie anacréontique, l'an 1000 800 50 des roses. (Valence, Prignet, 1850), in-4, texte, vers et prose, encadré d'ornements.

— Même, 1778-1788 ; Valenciennes, Prignet, 1851, in-16.

Deuxième édit. de la troisième série des Archives du nord.

— Sociétés badines, bachiques, littéraires et chantantes, leur histoire et leurs travaux ; ouvr. posthume revu et classé par Gust. Brunet. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1867, 2 vol. in-8, portr. gr. a l'eau-forte par Staal, titres r. et n. caratères antiques, 14 fr. (Sainte Beuve, 1870, br. 8 fr. 50 ; Baur, 1874, dem. ch. 16 fr.)

Répertoire de faits piquants et curieux sur des sociétés gais et excentriques peu connues : l'abbé des foux ; Académie de ces dames et de ces messieurs ; Société de l'aloyau ; Ordre de l'allumette ; Bibliophiles français ; Ordre du bouchon ; Ordre de la culotte ; Académie des femmes sans sexe, etc.

— Triomphe (le) des Carmes en 1311, poème du xive siècle. Valenciennes, 1834, in-8.

— Trouvères (les) artésiens. Valenciennes et Paris, Techener, 1843, in-8, 9 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1875, la réunion des 4 vol. dem. m. n. rog. 80 fr.)

— Trouvères (les) brabançons, hainuyers, liégeois et namurois. Paris, Techener, 1863, in-8, 8 fr. (Lefilleul, 1880, dem. ch. 8 fr.)

— Trouvères (les) cambrésiens. Paris, Mercklein, 1837, in-8, 1 pl. texte encadré.

— Trouvères (les) de la Flandre et du Tournaisis. Valenciennes et Paris, Techener, 1839, in-8, 10 fr.

Ces 4 ouv. tirés à 250 exempl. portent au faux titre cette indication : Trouvères, jongleurs et ménestrels du nord de la France et du midi de la Belgique.

DINAUX (Prosper) est un pseudonyme collectif, representant Goub*aux*, chef d'institution et Beu*din*, banquier qui, pour cacher leurs œuvres dramatiques, ont adopté ce masque littéraire, composé de la dernière syllabe de leurs deux noms : Dinaux. Goubaud, le plus fécond des deux auteurs dramatiques, a presque exploité pour son compte personnel, ce pseudonyme qui ne

compte comme œuvre commune que : Trente ans ou la Vie d'un joueur, 1827, in-8 et Richard d'Arlington, 1832.

DINGELSTEDT (François), conservateur de la bibliothèque de Stuttgart, né à Haldsdorf, en 1814.

— Jean Gutenberg, premier maître imprimeur, ses faits et discours les plus dignes d'admiration, et sa mort ; traduit de l'allemand en français par Gust. Révillion. Genève, Frick, 1858, gr. in-8, pap. vergé, 6 eaux-fortes de Gandon, 5 fr. (Baur, 1874, cart. n. rog. 11 fr.; Sainte-Beuve, 1870, br. 7 fr. 50 : Morgand, 1882, br. 15 fr.; Rouveyre, 1882, cart. 10 fr.; Noilly, 1886, cart. n. rog. avec 3 autres vol. bibl. 40 fr.)

DINIZ (Antonio), né à Lisbonne en 1734, mort à Rio de Janeiro, en 1799.

— Goupillon (le, O Hyssope), poème héroï-comique, traduit du portugais par Boissonnade, précédé d'une notice sur l'auteur par Ferd. Denis. Paris, Techener, 1867, in-12, 4 fr.

Voir Boissonnade, tome Ier, p. 273.

DIPLOMATA et chartæ merovingicæ ætatis, in archivo Franciæ asservata. Paris, 1848, in-8, 86 pp. (Techener, 1878, br. 4 fr.)

Copie de 48 chartres de l'époque mérovingienne, concernant, presque toutes, l'abbaye de Saint-Denis, faites par les soins de A. Teulet.

DIOGÈNE, comédie en cinq actes, précédé d'un prologue, par Fél. Pyat. Paris, Tresse, 1846, in-12.

Edit. orig., voir Pyat.

DIORAMA anglais, ou Promenades pittoresques à Londres, renfermant les notes les plus exactes sur les caractères, les mœurs, les usages de la nation anglaise, prises dans les différentes classes de la société par M. S. (J.-B. Sauvan) Paris, Didot, 1823, gr. in-8, 24 pl. color. et plusieurs sujets caractéristiques grav. (Morgand, 1878, cart. éb. 40 fr. ; Lefilleul, 1880, cart. 100 fr.)

DIOULOUFAIT (Joseph-Marius), bibliothécaire de la ville d'Aix, né à Eguilles, en 1785, mort à Cucuron, en 1840.

— Don Quichotte (le) philosophe, ou Histoire de l'avocat Hablard. Lyon, Lesne, 1843-54, 4 vol. in-12, 8 fr.

Les trois premiers vol. portent la date de 1843 et le quatrième, celle de 1854, la première édit. est de 1829.

— Vers (les) à soie, poème didactique en vers provençaux avec des

notes, texte fr. en regard. Aix, 1819, in-8, fig. (Maréchal, 1850, ex. en pap. fort, br. 6 fr.)

DIOUSIDON (Antoine), prêtre émigré de la ville d'Ussel, Corrèze.

— OBSERVATIONS critiques tant sur les fragments d'histoire de la ville d'Ussel ; que sur l'histoire de cette ville, ouvrages successivement sortis de la plume de M. Delmas, dernier lieutenant-général de la Sénéchaussée, ex-président du Tribunal de l'ancien district de la dite ville. Paris, impr. Plassan, 1811, in-12, 126 pp.

Curieux ouvr. peu commun dont l'histoire du prince grec par Le Noble occupe les pages 91 à fin. Cette mystification limousine qui, partout ailleurs, passerait pour ridicule, passe en Limousin pour fort spirituelle.

DIPLOMATIE (la) vénitienne : les princes de l'Europe au XVI siècle, par Arm. Baschet. Paris, Plon, 1862, in-8, fac-similés. (vente Noilly, 1886, mar. violet, 27 fr.)

Voir tome Ier, Baschet, p. 166.

DIONEO e Lisetta. Londra (Milan), 1808, in-4.

Tiré à 6 ex. pap. ordinaire et 1 ex. sur papier turc par les soins du marquis Gio. Giacomo Trivulzio.

— MÊME, 2e édit. Venise, 1820, in-8.

Tiré à 50 ex.

DIRECTOIRE (le) ; Chronique indiscrète, anecdotes secrètes, gazette parisienne, portefeuille d'un incroyable, publié par Roger de Parnes, avec préface, notes et index, par G. d'Heilly. Rouveyre, 1880, in-8, couv. impr. en 6 coul., frontisp. et 2 eaux-fortes, 5 en-têtes de pages, 30 fr. (Rouquette, 1880, br. 18 fr. ; Brasseur, 1884, br. 15 fr.)

Il ne faudrait pas sur ce titre, pris au pied de la lettre, s'attendre à des indiscrétions galantes, politiques, il n'y a d'indiscret que l'auteur-compilateur qui nous donne comme nouveautés, des rognures anecdotiques, cueillies à l'aventure un peu partout.

DIS (li) dou vrai aniel en vers, publié par Adolf. Tobler. Leipzig, 1871, in-8. (vente Brunet, 1872, dem. v. 8 fr.)

DISCIPLINE de Clergie, traduct. de l'ouvrage de Pierre Alphonse. Paris, Rignoux, 1824, 2 vol. petit in-8, titres r. et n., fleurons, lettres ornées. (Bullet. du bouq. 1858, br. 15 fr. ; Aubry, vente L... 1865, mar. pl. 17 fr. ; Brunet, 1872, br. 7 fr. 50 ; Rouquette, 1881, dem. m. n. rog. 15 fr.)

Publication de la Société des bibliophiles français, à 200 ex., par les soins de l'abbé

J. Laboudcrie, avec une notice et un glossaire sur les mots hors d'usage ; ne pas confondre cette traduct. avec celle éditée par Barbazan.

DISCOURS dans la discussion du projet de loi sur la transportation.

— Discours dans la discussion du projet de loi électorale, par V. Hugo. Paris, 1848, 2 br. in-8.

Edit. orig., voir Hugo.

DISCOURS de la gloire de la France, par P. Gariel. Montpellier, Coulet, 1873, in-8, 80 pp.

Publié, d'après le seul exempl. connu de l'édit. de Jacq. Roussin, Lyon, 1643, avec une introduction par A. Devars. Tiré à 238 ex. : 2 peau de veau, 4 parchemin, 20 pap. chine, 212 pap. de holl. De la collect. des Cent-Quinze, société des bibliophiles languedociens.
Voir Gariel.

DISCOURS de l'antagonie du chien et du lièvre, ruses et proprietez d'iceux, l'un à bien assaillir, l'autre à se bien deffendre. Composé par messire Jehan du Bec, abbé de Mortemer ; à la noblesse françoise, 1593 (impr. Crapelet, 1850), in-16, 32 pp. (François, 1867, br. 9 fr.)

Curieux opuscule, tiré à 62 ex. dont 2 sur vélin, 2 sur pap. chine à 15 fr., pap. v. 12 fr. et pap. vergé, 10 fr.
Réimpression avec notice littéraire de A. Veinant, sur l'exempl. unique de la bibliothèque de l'arsenal.
Voir Bec, tome 1er, p. 193.

DISCOURS de réception à l'Académie française, par V. Hugo. Paris, Didot, 1841, in-4.

Première édit. Voir Hugo.

DISCOURS de réception à l'Académie française par A. Lamartine et réponse de Cuvier. Paris, Didot, 1830, in-4.

Voir Lamartine.

DISCOURS de réception à l'Académie française par P. Mérimée. Paris, Didot, 1845, in-4.

Voir Mérimée.

DISCOURS de réception à l'Académie française par Alf. de Musset. Paris, Didot, 1852, in-4 (Baur, 1874, br. 20 fr.)

Voir Musset.

DISCOURS de réception à l'Académie française par C. Nodier, Paris, Didot, 1833, in-4.

Voir Nodier.

DISCOURS de réception à la porte de l'Académie française, par J. Janin. Paris, Tardieu, 1865, in-18, 35 pp. 50 c.

— 2e édit. Tardieu, 1865, in-18.

— Discours de réception à l'Académie française et réponse de C. Doucet, 1871, in-8.

— Deux (les) discours de J. Janin à l'Académie française. (Avril 1865, novembre 1871.) Paris, Librairie des bibliophiles, 1872, in-18, 101 pp. 3 fr.

Tiré à 500 ex. pap. vergé, 10 pap. de chine et 10 pap. whatman.

Le premier discours, fantaisie spirituelle et plaisante sur ses insuccès de candidat-académicien, lui ouvrit enfin les portes de l'Académie et le condamna à prononcer un deuxième discours de réception, qui ne vaut pas celui de la porte.

DISCOURS facétieux des hommes qui font saler leurs femmes à cause qu'elles sont trop douces, lequel se joue à cinq personnages (en vers). Rouen, Cousturier, 1558 (Paris, impr. Pinard, 1830), petit in-8 goth. fig.

Réimpression à 42 ex.

— Même. (Paris, 1831), in-8 goth. 8 fr.

Réimpression à 15 ex. par les soins de Giraud et de Veinant.

DISCOURS joyeux des friponniers et friponnières, ensemble la confrairie desdits friponniers et les pardons de la dite confrairie. Rouen, Richard Aubert, s. d. (Paris, impr. Pinard, 1831), petit in-8. (catal. Martin, peau de vélin, 130 fr. ; Biblioth. poétique d'un amateur, 1869, un des 2 ex. peau de vélin, mar. pl. Beauzonnet, 130 fr.)

Réimpr. figurée à 42 ex. faite par les soins de Veinant, d'après un exempl. vendu 155 fr.

DISCOURS joyeux en façon de sermon, faict avec notable industrie par deffunct maître Jean Pinard lorsqu'il vivoit trottier semiprébendé en l'église de S. Estienne d'Aucerre, sur les climats et finages des vignes du dict lieu. Plus y est adjousté de nouveau le Monologue du bon vigneron sortant de sa vigne et retournant le soir en sa maison, reveu, corrigé et augm. à Aucerre, par Pierre Vatard, imprimeur et libraire, demeurant en la grand rue S. Simeon, à l'enseigne de l'imprimerie, 1607 (Paris, Crapelet, 1851), petit in-8, 48 pp. (François, 1867, br. 3 fr. 50 ; Bullet. du bouq. 1863, br. 10 fr. ; Brunet, 1872, dem. v. 1 fr. ; Du Moulin, 1860, dem. m. 6 fr.)

Réimpr. à 62 ex. dont 2 sur vél. par les soins de Veinant qui, à la p. 48, consacre une notice littéraire à ce petit poème fort rare.

DISCOURS nouveau sur la mode. Paris, Ramier, 1613. (Angoulême, J. Lefraise, 1851), in-8, (Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, cart. 2 fr.)

Réimpr. à 100 ex.

DISCOURS particulier contre les filles et les femmes débraillées, découvrant leur sein et portant des moustaches, (des mouches), par Pierre Juvernay. Paris, 1637 (Genève, Gay et fils, 1867), petit in-12, IV-59 pp. (Brunet, 1872, br. 6 fr.)

Réimpression à 100 ex. avec notes de Philomneste junior (Gust. Brunet). Ce P. Juvernay est un prêtre parisien qui, dans ce sermon, s'élève avec éloquence, sinon avec décence, contre la nudité des filles et femmes qui questent plus de cœurs pour elles que de deniers pour Dieu ; voir Bibliographie clérico-galante.

DISCOURS prononcé par mademoiselle Perrette de Babille, dans la grand'salle du palais de Tourne-à-tous-vents. Nice, Gay et fils, 1873, petit in-8 elzévirien, VIII-39 pp. avec frontisp. et fac-simile, 4 fr. (Rouquette, 1882, br. 4 fr.)

Réimpression à 100 ex. numérotés, sur l'édition de 1736, avec une notice bibliographique.

DISCOURS sur la musique zéphyrienne adressé aux vénérables criépitophiles. Opuscule facétieux d'Em. Marti, doyen de l'église d'Alone ; texte original accomp. de la première traduction et illustré d'historiettes crépitantes, par un professeur de basson. Paris, Wilhem, 1873, in-8, IV-192 pp., 8 fr. (Rouveyre, 1880, br. 10 fr. ; Morel à Nantes, 1884, br. 8 fr. ; Rouquette, 1882, pap. teinté, br. 7 fr. ; Dufossé, 1885, br. 12 fr.)

Tiré à 300 ex. numérotés : 260 sur papier teinté, 20 sur pap. de chine et 20 sur pap. whatman. Le traducteur de cette facétie scatologique : Oratio pro crepitu ventris, en vrai professeur de basson qu'il s'annonce, a exécuté des motifs crépitants sur le texte original, mais n'a pas su, malgré tous ses efforts, le rendre nature : ce n'est, ne lui en déplaise, ni le même son, ni le même ton. Son livre, en un mot, est une fantaisie crépitante d'esprit, sur le premier texte, mais n'en est par la traduction fidèle.

DISCOURS sur la nudité des mamelles des femmes, par un révérend père capucin, publié pour la première fois d'après un manuscrit du XVIIIe siècle, avec une préface et une bibliographie par Ch. D. (Charles Duquesne). Gand, Duquesne, 1856, in-8, 44 pp. (Brunet, 1872, br. pap. jaune, 4 fr. 50 ; Lefilleul, 1880, br. 14 fr. ; Labitte, 1885, dem. ch. 4 fr.)

Tiré à 260 ex. dont 2 sur peau de vélin et 8 sur pap. de couleur.

— MÊME. Paris, 1856, in-8. (Meugnot, 1861, br. 3 fr. 50 ; Lefilleul, 1879, pap. de holl. br. 35 fr.)

Tiré à très petit nombre. Cette facétie, dans le goût du Discours particulier contre les filles et femmes débraillées a été inspirée par les sermons ridicules et souvent inconvenants des prédicateurs, mais n'est, par exception, que l'œuvre d'un farceur.

DISCOURS sur le proverbe : 99 moutons et 1 champenois font 100 bêtes ; nouv. édit. augm. d'une notice sur l'auteur et d'une table des noms cités. Orléans, Herluison, 1869, in-32, 95 pp. 2 fr. (Morgand, 1878, un des 4 ex. peau de vél. dans un étui, 80 fr. ; pap. vél. fort, br. 5 fr.)

Tiré à 100 ex. dont 1 sur peau de vélin. Cet Herluison (Grégoire-Pierre) auteur de cette brochure, était bibliothécaire de la ville de Troyes, né Saint-Martin-ès-Vignes, Aube, en 1759, mort à Troyes en 1811.
Voir Herluison.

DISCOURS sur l'histoire universelle, par Bossuet, nouv. édit. augm. des nouvelles additions et des variantes du texte. Paris, Emler, frères 1829, 2 vol. in-8. (Morgand, 1878, dem. chine, 12 fr.)

— MÊME. Paris, Curmer, s. d. 2 vol. gr. in-8, texte encadré, fig. (Morgand, 1878, m. pl. 50 fr.)

Edit. de luxe, dans le genre de l'Imitation et des Evangiles publiés par le même éditeur.

— MÊME, avec préface de Poujoulat. Tours, Mame, 1870, gr. in-8, fig. à l'eau-forte de Foulquier, 20 fr.

Splendide édit. dont il existe quelques exempl. sur hollande et sur chine avec les eaux-fortes av. la lettre.

— MÊME. Paris, Plon, 1875, 3 vol. in-32, portr. 12 fr. (Morgand, 1878, mar. pl. 100 fr ; dem. m. éb. 40 fr.)

De la Collection des classiques français, dite du prince impérial.
Voir Bossuet, tome Ier, p. 295.

DIS-moi qui tu hantes, proverbe joué à Paris, le 8 mars 1866 chez l'auteur, Jul. Favre. Paris, 1866, in-12. (Liepmannssohn, 1872, br. 8 fr.)

Tiré seulement pour les amis de l'auteur ; voir Favre.

DISSERTATION étymologique, historique et critique sur les diverses origines du mot cocu, avec notes et pièces justificatives, par un membre de l'Académie de Blois (par de Pétigny), Blois, impr. de Fél. Jahyer, 1835, in-16, 52 pp. (Brunet, 1872, pap. jonquille, br. 4 fr. 50).

Tiré à 71 ex. dont 21 sur pap. jaune.

— Même. Bruxelles (Mertens pour Gay, 1866,) petit in-12, 40 pp. (Greppe, 1880, un des 80 ex. pap. holl. br. 10 fr.)

Tiré à 108 ex. dont 25 sur pap. jaune. Facétie spirituelle, parfois attribuée à M. de la Saussaye mais le plus souvent à de Pétigny. Voir Bibliographie jaune.

DISSERTATION nouvelle sur un sujet ancien (par Aug. Robert). Marseille, impr. de L. Mossy, 1839, in-18.

Cette dissertation peu commune, porte ces deux épigraphes qui renferment toute l'essence du livre : omnes cacant, etiam reges ; tout le monde est plein de mon sujet.

DISSERTATION sur l'abolition du culte de Roth, soit par saint Mellon, premier évêque, soit par saint Romain, dix-neuvième évêque de Rouen, par un membre de la société des antiquaires de Normandie. Paris, impr. Tastu, 1829, in-8. (Alvarès, 1857, br. 7 fr. 50.)

Tiré à 50 ex.

DISSERTATION sur la femme de Molière, par le marquis de Fortia. Paris, 1824, in-8.

Brochure non mise dans le commerce, à laquelle on peut joindre : Lettre à M. le marquis de Fortia d'Urban en réponse à ses dissertations sur Molière et sa femme, par J. Taschereau. Paris, Fournier, 1824, in-8, et Supplément aux diverses éditions des OEuvres de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière, Paris, 1825, in-8.

DISSERTATION sur l'Alcibiade fanciulo a scola, traduct. de l'ital. de Giamb. Baseggio et accompag. de notes et d'une préface, par un bibliophile français (Gust. Brunet). Paris, Gay, 1861, petit in-8, de 78 pp.

Broch. très curieuse tirée à 254 ex. Baseggio s'efforce de prouver que l'auteur de ce dialogue pédérastique n'est autre que Pallavicini, cet auteur satirique, que le pape fit décapiter, en 1644, à Avignon, à l'âge de 26 ans. Cette œuvre d'un ancien chanoine de Saint-Augustin à Rome, est plus morale, dans son but que dans sa forme : l'écrivain, comme il le dit, dans un avis au lecteur, veut prémunir les pères contre cette infâme souillure de leurs enfants : « Ce livre te montrera la nécessité de veiller sur tes jeunes fils, afin de les soustraire à la malignité des maitres corrompus qui abondent en ce temps-ci. » Voir Alcibiade, tome 1er, p. 9.

DISSERTATION sur les maléfices et les sorciers selon les principes de la théologie et de la physique où l'on examine en particulier l'état de la fille de Tourcoing. Lille, 1862, in-18, 88 pp. (Rouveyre, 1877, br. 4 fr. ; Pincebourde, 1870, br. 3 fr. 50.)

Tiré à 200 ex. pap. vergé, titre r. et n.

DISSERTATION sur l'usage de se faire porter la queue, par le P. Menestrier ; nouv. édit. avec notes par C. L. (Constant Leber). Suivant l'imprimé de 1704, Lyon, Barret, 1829, in-8, 32 pp.

Réimpression à 100 ex., par les soins de B. D. P., initiales de Breghot du Lut, Duplessis et Péricaud, éditeurs du recueil faict au vray de la Chevauchée de l'asne, voir ce titre tome II, p. 168. Menestrier, jésuite est né à Lyon, en 1631 et mort en 1705, un an après l'impression de la première édition de cet ouvrage.

DISSERTATION (petite) sur un monument typographique qui ferait remonter l'origine de la découverte de l'imprimerie à 1414, avec des observations qui prouveraient qu'elle est même antérieure à cette époque, par A. B. Paris, impr. Baillieul, 1817, in-fol. 4 pp.

Extr. à 100 ex. du Journal du Commerce et non mise dans le commerce. Les initiales A. B. désignent comme auteur, Antoine Bailleul, l'imprimeur-éditeur.

DISSERTATIONS bibliographiques, par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, J. Gay, 1864, in-12, 364 pp. 7 fr. 50. (Bullet. du bouq. 1864, br. 7 fr. 50.)

Tiré à 250 ex. Une lettre fausse de Rabelais ; les Manuscrits de l'abbé de Choisy ; le véritable auteur du Moyen de parvenir ; les Biographes de Molière ; la Bibliothèque de Molière ; etc.

Voir Lacroix.

DIT (un) d'aventures, pièce burlesque et satyrique du XIIIe siècle, publiée pour la première fois d'après le ms. de la Biblioth. royale, par G. S. Trébutien. Paris, Silvestre, 1835, gr. in-8 goth. 4 ff. (comte Du Moulin, 1860, br. 2 fr. ; Aubry, 1869, peau de vélin, m. pl. Capé, 50 fr. ; même, pap. holl. dem. m. 5 fr. 50 ; Rouquette, 1879, m. pl. Capé, 45 fr.)

Tiré à 62 ex. dont 2 sur peau de vélin.

DIT (le) de droit, pièce en vers du XIIIe siècle, publiée pour la première fois, d'après un ms. de la Bibliothèque de Chartres. Chartres, Garnier, 1834, in-8. (Aubry, vente de la bibl. d'un amateur, 1869, pap. holl. dem. m. 4 fr.)

Tiré à 48 ex.

DIT (le) de la gageure, fabliau publié par Fr. Michel. Paris, Silvestre, 1835, in-8. (Bibliothèque poétique d'un amat. 1869, dem. m. n. rog. 8 fr.)

Tiré à 50 ex.

DIT (le) des trois pommes, légende en vers du XIVe siècle, publiée pour la première fois d'après le ms. de la Bibliothèque du roi, par G. S. Trébutien. Paris, Silvestre, 1837, in-8, 16 pp. (Brunet, 1872, br. 2 fr. 25 ; Détaille, 1880, dem. m. n. rog. 6 fr.)

Tiré à petit nombre, rare.

DIT (le) du ménage, pièce en vers du XIVe siècle, publié pour la première fois par G. S. Trébutien. Paris, Silvestre, 1835, in-8 goth. (Martin, 1881, br. 2 fr.)

Rare.

DITS et contes de Baudoin de Condé et de son fils Jean de Condé, publiés d'après les mss. de Bruxelles, Turin, etc. et accompagnés de variantes et de notes explicatives par A. Scheler. Bruxelles, Devaux, 1866, 3 vol. in-8, 18 fr. (Brunet, 1872, dem. v. 23 fr.)

Epuisé.

DITTMER et Cavé, voir à Fongeray, leur pseudonyme et à Cavé, tome II, p. 90.

— HARAS (les) et les remontes ; la guerre et les brochures. Paris, Mathias, 1842, in-8.

— SOIRÉES (les) de Neuilly, esquisses dramatiques, s. n. Paris, 1828, 2 vol. in-8, fig. fac-simile. (Chaudé, 1867, br. 2 fr. 75.)

DITZ (les) damours et ventes (en vers, de huit syllabes, par Alain Charpentier), s. l. n. d. (Paris, Pinard, 1831), petit in-8 goth. fig. sur bois. (Potier, 1863, pap. holl. br. 5 fr. ; pap. ch. br. 7 fr.)

Réimpr. fac-simile à 42 ex. par les soins de A. Veinant.

DITZ (les) de maistre Aliborum qui de tout se mesle. Paris, s. d. in-8 goth.

Monologue en strophes, réimprimé à très petit nombre.

DITZ (les) de Salomon avec les responses de Marçon fort joyeuses, s. l. n. d. (Paris, 1833) petit in-8 goth. fig. sur bois.

Opuscule fort rare, réimpr. en fac-simile à 30 ex.

DIVERS jeux rustiques et autres œuvres poétiques et satiriques, etc. Paris, Lisieux, 1875, in-18, 3 fr. 50.

Voir Bellay, tome Ier, p. 195.

DIVINITÉS (des) génératrices, ou du Culte de phallus, chez les anciens et les modernes, des cultes du dieu de Lampsaque, de Pan, de Vénus, etc. par J. A. D***. Paris, Dentu, an IX-1806, in-8, 437 pp.

Voir Dulaure.

DIVORCE (un), par P. Lacroix. Paris, Renduel, 1832, in-8, vign. de T. Johannot, grav. par Porret.

Voir Lacroix.

DIVORCE (le) satyrique, ou les Amours de la reyne Marguerite. Paris, Gay, 1878, in-8. (Gay et Doucé, 1880, br. 3 fr.; dem. v. 6 fr.)

Factum écrit pour le roi Henri IV contre la reine Marguerite ou Margot sa première femme.

DIVORCES (les) anglais, ou Procès en adultère jugé par le banc du roi et la cour ecclésiastique d'Angleterre, ouvrage piquant pour les jurisconsultes et les gens du monde, utile aux maris pour l'attaque et aux femmes dans la défense. Paris, Leroux, 1821-22, 3 vol. in-12 (Alvarès, 1859, cart. n. rog. 8 fr. 50; France, 1865, dem. rel. 8 fr.)

Curieux, mais moins que l'original : The Annals of gallantry de A. Moore.

DIX ans de la vie d'un jeune homme. Paris, 1834, in-18, fig.

Roman de mœurs légères attribué à Raban, ainsi que le suivant :

DIX ans de la vie d'une femme, ou Mémoires de mademoiselle Anaïs C... Paris, Lebailly, 1834, 1839, 1850, 1861, in-18, 52 pp. avec 1 fig. se déployant et quelquefois 12 lithographies fort libres, 3 fr.

Roman libre condamné à la destruction par arrêt de la Cour d'assises de la Seine Inférieure, en date du 8 septembre 1844; honneur qu'il justifie certainement mais qu'il ne méritait pas.

DIX aventures de garnison, recueillies et publiées par L. Montigny. Paris, chez l'éditeur, rue Vendôme, 1824, 2 vol. in-12, fig. (Monselet, 1871, cart. 15 fr.)

Roman croustillant : le Chirurgien improvisé; le Moderne Joseph; Histoire d'une jolie comtesse; le Monde à la hussarde; Athénaïs; la Belle inconnue; la Soubrette; les Trois duels; etc.

DIX (les) dizaines des cent nouvelles, avec notice, notes et glossaire, par P. Lacroix. Paris, librairie des bibliophiles, 1874, 10 vol. in-16, fig. de Garnier, 50 fr. (Morgand, 1878, mar. pl. Sincers, 100 fr.; Rouveyre, 1882, br. 32 fr.)

Epuisé. Les exempl. sur whatman et sur chine ont les épreuves avant la lettre voir Cent nouvelles nouvelles, tome II.

DIX (les) journées de Jean Boccace, traduct. de Le Maçon,

avec notice, notes et glossaire, par P. Lacroix, 1873, 10 vol. in-16, 11 eaux-fortes de Flameng, 50 fr. (Morgand et Fatout, 1878, dem. m. n. rog. 110 fr. ; Rouveyre, 1882, pap. holl. tiré in-8, cart. 160 fr. ; Noilly, 1886, pap. vergé, mar. pl. Cuzin, 128 fr.)

Epuisé, édit. in-16 pap. vergé, 50 fr. ; pap. chine et pap. whatman, 100 fr. ; édit. in-8, pap. vergé, 80 fr. ; pap. chine et pap. whatman, 160 fr. Même indication de format et de prix pour le précédent ; voir Boccace.

DIX journées de la vie d'Alphonse von Worden, s. n. Paris, Gide, 1814, 3 vol. in-12.

Roman curieux par une fausse attribution et par un plagiat. Non seulement, on a faussement attribué cet ouvr. de Ch. Nodier à un certain comte Jean Potocki, mais il a subi, en 1841, le plagiat le plus effronté. De Courchamps, l'auteur des Souvenirs de madame la marquise de Créqui, espérant que le père putatif ne s'apercevrait pas qu'un autre avait adopté ce livre-bâtard, sous un autre nom, le fit paraître textuellement, *sans changement*, dans la Presse, sous le titre : le Val funeste.

Ce plagiat fut pourtant dénoncé et prouvé, et le malheureux père adoptif, honteux et confus, alla mourir de chagrin à l'asile Sainte-Périne. Si tous les plagiaires avaient la même fin, le nombre des livres diminuerait au moins de moitié.

DIX jours de règne de Rothschild Ier, roi des Juifs, ou Notes pour servir à l'histoire de la fondation de la monarchie de ce souverain, par J. Mesnard. Paris, Ballay (impr. Cordier), 1846, in-8, 46 pp.

Très rare.

DIX mois de révolution, silves politiques et une révolution chez les Macaques, par Ern. Prarond. Bruxelles, 1863, in-18.

Ouvr. tiré à 200 ex. et interdit en France sous l'Empire.

DOCHEZ (Louis), né en 1805, mort en 1859.

— Nouveau dictionnaire de la langue française, conten. la définition de tous les mots, leur étymologie, leur emploi par époques, les modifications qu'ils ont subies, etc. précédé d'une introduction par Paulin Paris. Paris, Fouraux, 1860, gros in-4, 22 fr. (Aubry, 1865, br. 22 fr.; Delaroque, 1870, dem. ch. 18 fr.)

C'est un lexicon historique fait avec intelligence et le soin le plus scrupuleux.

DOCTEUR (le) Festus, par Topffer. Paris, Cherbuliez, s. d. in-8 oblong, 88 pl. (Liepmannssohn, 1872, br. 9 fr. ; Porquet, 1884, br. 60 fr.)

Edit. orig., voir Topffer.

DOCTORAT (le) impromptu (par André de Nerciat). Londres,

1788-1866, (Bruxelles, 1866), in-12, IV-98 pp. 2 fig., reproduis. celles de la première édit. 16 fr.)

— MÊME. Bruxelles, s. d. in-18, pap. vél. fig. libres, 9 fr.

Ces deux lettres, assez libres, d'une jeune fille, Erosie, à son amie Juliette, ne valaient pourtant pas une réimpression. A peine initiée à la science de l'amour, Erosie raconte qu'elle en franchit rapidement tous les degrés de licence et arrive presque à l'impromptu au bonnet de docteur.

DOCTRINAL (le) des filles à marier, s. l. n. d. (1830), in-8 goth. fig. sur bois.

Réimpression fig. de cet opuscule en vers à 40 ex. Les vers, au nombre de 136, sont divisés en 34 quatrains de 10 syllabes.

DOCTRINAL (le) des nouveaulz mariés, s. l. n. d. (Chartres, Garnier, 1830), petit in-8 goth. de 10 pp. (Bullet. du bouq. 1865, cart. 6 fr. ; Dorbon, 1883, br. 2 fr. 50 ; Fontaine, 1883, mar. pl. 30 fr.)

Réimpr. fac-simile à 50 ex. dont 10 pap. de holl. Georges Duplessis a pris comme type de cette réimpress. l'édit. de Robinet Mace libraire à Rouen, bien qu'il existe une édition bien plus rare, une plaquette in-4, imprimée en 1491, à Lantenac, abbaye de Saint-Benoît, en Bretagne. Ce doctrinal, comme le précédent est également en vers, de 8 syllabes, par strophes de 8 vers et stances de 4 vers.

DOCTRINES (les) de Gust. Courbet, maître-peintre, par Guichard. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-18 jés. 1 fr.

DOCUMENTS et particularités historiques sur le catalogue Fortsas, par Hoyois, Mons, s. d. gr. in-8. (Baur, 1874, ex. pap. vert, cart. 14 fr.)

Mystification bibliographique, voir Catalogue, Fortsas, tome II.

DOCUMENTS historiques relatifs à l'histoire de France, tirés des archives de la ville de Strasbourg, par Ant. de Kentzinger. Strasbourg, 1818-19, 2 vol. in-8. (Bullet. du biblioph. 1855, br. 16 fr.)

Lettres et pièces originales de François Ier, Henri II, François de Guise, de Coligny, Louis de Bourbon, prince de Condé, Charles IX, Louis XIII, Louis XIV, etc.

DOCUMENTS inédits sur la police de Louis XV. Rapports des inspecteurs de M. de Sartines. Bruxelles, 1863, in-12, 339 pp. (Beauvais, cat. n° 2, pap. ordin. br. 5 fr., pap. chamois, br. 6 fr.)

Reproduction textuelle de ces fameux rapports donnés seulement par extraits dans la Police dévoilée de Manuel.

DOCUMENTS inédits ou peu connus sur Montaigne (par le docteur Payen). Paris, 1837-57, 9 br. in-8, portr. fig. et fac-simile. (Sainte-Beuve, 1870, br. 39 fr. ; Morgand, 1878, dem. m. n. rog. 60 fr.)

Le docteur Payen a consacré sa fortune et ses recherches littéraires à la spécialité Montaigne ; il s'est, si l'on peut dire, créé une notoriété bibliographique dans cette illustre notoriété philosophique : qui dit Montaigne, dit presque Payen, celui-ci est la canne de l'autre. Cette collection d'opuscules étant rarement complète, nous en donnons la description : Nouveaux documents inédits ou peu connus sur Montaigne, Jannet, 1850, 5 fac-simile, pap. ordinaire, 3 fr., pap. vélin, 6 fr. ; Notice bio-bibliographique sur la Boëtie, l'ami de Montaigne, suivie de la Servitude volontaire, donnée pour la première fois selon le vrai texte de l'auteur d'après un ms. contemporain et authentique. Didot, 1853, in-8, une lith. et un fac-simile ; Coup d'œil rétrospectif sur la vente Bignon ; de Cristophe Cormart et de son analyse des Essais de Montaigne. Guiraudet, 1849, 12 pp., tiré à 30 ex. ; Maison d'habitation de Montaigne à Bordeaux. Techener, 1855, 8 pp. fig. et pl. ; Notice bibliographique sur Montaigne, Duverger, 1837, in-8, tirage à part de la notice, en tête des œuvres de Montaigne, édit. du Panthéon littéraire. Documents inédits ou peu connus sur Montaigne, Techener, 1847, 44 pp. portr. fac-simile ; Recherches sur Montaigne, documents inédits, Techener, 1856, 7 pp., 3 pl. ; Ephémérides, lettres et autres pièces sur Montaigne, Jannet, 1855, 40 pp. fac-simile ; Appel aux érudits ; citations, faits historiques, allégations, etc. qui se trouvent pas dans les œuvres de Montaigne et dont la source n'a point été indiquée par les éditeurs. Guiraudet et Jouaust, 1857, 24 pp. ; Un mot de réponse au très érudit G. Brunet, au sujet de son article sur Remon Sebon, extrait du Journal le Quérard, 4 pp.

DODECATON, ou le Livre des douze. Paris, Magen, 1837, 2 vol. in-8 (Monselet, 1871, br. 8 fr. ; Liepmannssohn, 1872, br. 18 fr. ; Asselineau, 1875, dem. v. 4 fr. ; Morgand, 1876, br. 40 fr. ; Rouquette, 1879, br. 50 fr, ; Martin, 1881, dem. bas. 8 fr.)

Romantique peu commun qui contient : L. Gozlan, Rog ; Mérimée, les Ames du Purgatoire ; G. Sand, le Dieu inconnu ; Alfr. de Musset, Faire sans dire ; Beata ; Alf. de Vigny, Quitte pour la peur ; J. Janin, mon Voyage à Brindes ; Al. Dumas, scènes historiques ; Stendhal, le Filtre ; Du Fongeray, Souvenirs d'un soldat ; etc.

DOGME et rituel de la haute magie, par Eliphas Lévi (pseudonyme de l'abbé Constant). Paris, Baillière, 1861, 2 vol. in-8, 24 fig. 18 fr. (Guillemot, 1880, br. 15 fr.)

Deuxième édit. très aug., voir Constant, tome II.

DOLÉANCES des filles de joie de Paris, à l'occasion de l'ordonnance qui leur défend de se montrer en public, arrangées en complainte par l'une d'elles, enrichies de notes et adressées aux nymphes des départements, par le cousin de Pauline (cuirassier). Paris, chez les libraires du Paris-Royal, 1830, in-8, 7 pp. 50 cent.

Complainte en vers dont tout le sel est dans le titre.

DOLENT (Jean), pseudonyme de Antoine Fournier, né à Paris en 1836.

— Avant le Déluge. Paris, Cournol, 1871, in-32, eau-forte de Millet. (Greppe, 1880, pap. holl. br. 4 fr. 50.)

— Insoumis (l'), roman ; Paris, Cournol, 1871, in-18, eau-forte de Millet. (Brasseur, 1886, br. 4 fr.)

— Livre (le) d'art des femmes, peinture et sculpture. Paris, Lemerre, 1877, in-12, eau-forte de Ribot. (Brasseur, 1879, br. 3 fr. 50 ; Brasseur, 1886, br. 4 fr.)

— Petit manuel d'art à l'usage des ignorants : la peinture, la sculpture; Paris, Lemerre, 1874, in-12, 6 eaux-fortes de Millet, 3 fr. 50. (Belin, 1878, br. 3 fr.)

— Roman (le) de la chair. Paris, Cournol, 1866, in-16, 100 dessins de Hadol, 3 fr. 50. (Voisin, 1881, br. 6 fr.)

Œuvre réaliste crânement écrite.

— Volée (une) de merles. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. 2 fr.

— 2e édit. Paris, Cournol, 1863, in-18, 2 fr. (Brasseur, 1886, br. 3 fr. 50).

Critique littér. sur Monselet, Alphonse Karr, Sainte-Beuve, J. Janin, Th. Gautier, etc.

DOLET (Etienne), imprimeur à Lyon, né à Orléans, en 1509 et brûlé sur la place Maubert à Paris, le 3 août 1546.

Esprit indépendant et agressif, il eut le tort, admirateur enthousiaste des latins, de Cicéron surtout, d'adopter avec trop d'ardeur leurs idées philosophiques et de les professer trop bruyamment. Les protestants dont il imprima quelques ouvrages et les catholiques dont il critiqua vivement l'intolérance et les scandales, l'accusèrent d'impiété et d'athéisme, et les docteurs de la Sorbonne, visant bien plus le savant agressif et railleur que le philosophe... cicéronien, le firent condamner, comme relaps et athée, a être torturé, étranglé et brûlé sur la place Maubert. Ce supplice infâme d'un savant et d'un imprimeur pèsera sur la mémoire de ses bourreaux et flétrira leur ignorance et leur fanatisme. Le bûcher de Dolet ne s'éteindra jamais et ses flammes brûleront, sans les purifier, les scoliastes ignorants qui n'ont pu pardonner à un passionné des lettres latines, son admiration des auteurs payens.

Le vers que la légende lui prête, en marchant au supplice, au milieu d'une foule émue et sympathique, est toujours vrai.

Non dolet ipse Dolet, sed pia turba dolet.

Dolet lui-même ne se plaint pas, mais la foule pieuse le plaint. On prétend que le docteur qui l'accompagnait transposa ironiquement ce vers et lui donna le sens contraire :

Non pia turba dolet, sed dolet ipse Dolet,

tant d'esprit ne convient ni à l'humanité, ni à la charité, laissons-en la responsabilité aux cagots : eux seuls, peuvent plaisanter leurs victimes jusque dans la mort, Scaliger, pourtant n'a pas su non plus désarmer ses rancunes littéraires devant ce bûcher et a eu le triste courage d'écrire ces lignes honteuses, dont nous lui épargnons la traduction : « Flamma tamen eum « puriorem non efficit ; ipse flammam potius efficit impurio« rem... Quapropter quemadmodum summus philosophus Aris« toteles in Natura animalium fecit, ut post enarratas partes, « quibus constituuntur, etiam excrementorum faciat mentio« nem, hic ita ejus legatur nomen, non tanquam poetæ, sed tan« quam poetici excrementi. » L'insulte excrémenteuse fume assez dans ce mauvais latin pour qu'il soit inutile d'en salir le français. Florent Junius publia le 23 août 1546, une lettre reproduite par Almeloveen, médecin, dans un ouvrage : Amœnitates theologico-philosophicæ, Amsterdam, 1694, p. 79, dans laquelle il prétend qu'un témoin d'office lui a rapporté que Dolet sur l'ordre du *bourreau* avait invoqué Dieu, la Sainte Vierge, saint Etienne, son patron, etc. Nous reproduisons ce racontar contemporain, sans en croire un mot ; Dolet, ferme dans les tortures, ironique et railleur dans ses réponses, et inflexible dans ses convictions philosophiques, n'a pu jouer, sur son bûcher, cette farce catholique : « Mî Deus quem toties offendi, propitius esto, teque virgi« nem matrem precor, divumque Stephanum ut apud dominum « pro me peccatore intercedatis. » Ce latin même, stupide et niais, digne d'un cuistre sorbonnien, proteste hautement en faveur de Dolet dont le style correct, élégant et pur rappelle celui de Cicéron, son auteur favori. Les quelques ouvrages qu'il a donnés en français prouvent par leur langage franc, simple et vif, les services qu'il a rendus à notre langue et ceux qu'il aurait pu lui rendre s'il n'était pas mort si jeune : 36 ans ! Les livres sortis de son imprimerie se font remarquer par la beauté des caractères et surtout la correction du texte.

— Cantique d'Estienne Dolet, prisonnier à la Conciergerie de Paris, sur sa désolation et sur sa consolation, 1546 (Paris, impr. Guiraudet, 1829), in-16, goth. (Chaudé, 1867, dem. m. n. rog. 2 fr.)

Réimpression à très petit nombre de cette pièce en vers, faite par les soins de M. de Montaran.

— Manière (la) de bien traduire d'une langue en autre, d'advantage de la punctuation de la langue françoyse, plus des accens d'ycelle. Lyon, Est. Dolet, 1540. (Paris, Techener, 1830,) in-12. (Bachelin-Deflorenne, pap. holl. br. 28 fr.)

Réimpression à 128 exempl.

— PROCÈS d'Estienne Dolet imprimeur et libraire à Lyon, 1543-46. Paris, Techener, 1830, in-12.

Tiré à 120 ex. pap. holl.

— RÉHABILITATION d'Estienne Dolet, célèbre imprimeur à Lyon, brûlé à Paris le 3 août 1546 (par Aimé Martin). Paris, Techener, 1830, in-12. (Rouveyre, 1882, br. 6 fr.)

Tiré à 120 ex. pap. holl.

— SECOND (le) enfer et autres œuvres d'Est. Dolet, précédé de sa réhabilitation. Paris, Techener, 1830, 2 vol. in-12, pap. vergé, 24 fr. (Lemonnyer, 1878, cart. 20 fr.; Rouquette, 1879, cart. n. rog. 8 fr.)

Cette collection imprimée à 120 ex., sous ce titre général, comprend : Le second enfer ; Deux dialogues de Platon ; la Manière de bien traduire ; Genethliacum Claudii Doleti, Stephani Doleti filii, etc. ; l'Avant-naissance de Cl. Dolet, Cantique d'Est Dolet, etc.

— MÊME, suivi de la traduction des deux dialogues platoniciens l'Axiochus et l'Hipparcus, notice bio-bibliographique, par un bibliophile, (Poulet-Malassis). Bruxelles, 1868, in-8, titre r. et n. pap. vergé. (Vente Voisin, 1871, un des 2 ex. pap. chine, 5 fr. 50 ; Lemonnyer, 1878, br. 6 fr.)

Réimpr. à 235 ex.

— ESTIENNE Dolet, sa vie et ses œuvres, son martyre, par Joseph Boulmier. Paris, Aubry, 1857, in-8, portr. (Morgand, 1883, br. 6 fr.).

Voir Boulmier, tome Ier, p 305.

DOM BOUGRE aux Etats généraux, ou Doléances du portier des chartreux, par l'auteur de la Foutromanie. A Foutropolis, chez Braquemart, libraire, rue Tire-vit, à la c...lle d'or, avec la permission des supérieurs. Paris, 17-9-1868 (Bruxelles, 1868), petit in-8, IV-35 pp. 6 fr.

Réimpression à 70 ex. de l'édit. s. d. (1789), in-8, 16 pp. Cette polissonnerie attribuée par le titre à Senac de Meilhan et par Augé, à son beau-père, Restif de la Bretonne, qui, sur cette dénonciation, fut arrêté et ne fut relâché que faute de preuves, reste donc sans auteur connu.

L'obscénité des chapitres : des Filles de joie — des Sodomistes — de la Bestialité — de l'Inceste — du Gamahuch... — de quelques autres abus qui nuisent à la population, commente suffisamment le titre ordurier et justifie la condamnation dont l'a frappée le Tribunal correctionnel de Lille, le 6 mai 1868.

DOMENECH (l'abbé Emmanuel), ancien missionnaire au Texas, ancien directeur de la presse au cabinet de l'empereur Maximilien, ex-aumônier de l'armée française au Mexique, romancier, historien, compilateur et surtout mystificateur... né à Lyon en 1825. Je dis mystificateur, me contentant de ce mot, pour flétrir

moins sévèrement la farce indigne qu'il a jouée à un ministre d'état français, en publiant, *aux frais du gouvernement*, une polissonnerie *illustrée* qu'il affuble pompeusement du titre de : Manuscrit pictographique américain. Cette publication souleva l'indignation des savants et les risées de tous les publicistes et ne trouva parmi toutes ces critiques qu'un seul défenseur intéressé : l'abbé Domenech.

Cet ouvrage, plaisanterie obscène, d'un prêtre farceur ou ignorant, n'a droit qu'au silence le plus méprisant, mais comme sa publication est la condamnation sévère des gouvernements qui dilapident si légèrement les fonds de l'état et des magistrats qui laissent impunément passer de semblables obscénités, qu'on nous permette de le présenter... comme il le mérite.

Et pour commencer passons la plume à Lud. Lalanne, Correspondance littéraire, 10 juillet 1861, p. 388 : « Ecoutez une histoire dont la pareille ne s'est point encore rencontrée dans les annales de la bibliographie et de l'érudition. Haenel, dans son cat. des mss. des bibliothèques, avait indiqué, p. 328, comme se trouvant à l'Arsenal, un manuscrit qu'il désigne ainsi : Livre de sauvages in-8, dans une boîte in-4. Ce ms. y dormait depuis près d'un siècle, quand un *célèbre bibliophile* (P. Lacroix) le révéla à un missionnaire, bien connu aujourd'hui, l'abbé Domenech. Celui-ci, transporté d'admiration, pour les dessins qu'il contenait, obtint du ministre d'état, Fould, les fonds nécessaires pour sa publication. L'ouvrage dut coûter fort cher, car il est imprimé avec grand luxe et ne renferme pas moins de 228 pl. et 127 p. de texte in-8, son titre porte en rubrique, ouvrage publié sous les auspices de M. le ministre d'état et de la maison de l'Empereur et est suivi d'une dédicace de 4 p. à P. Lacroix, (l'auteur de l'Histoire de la prostitution, sous le pseudonyme de Pierre Dufour, méritait bien cet honneur).

« J'avoue que je n'avais point entendu parler de ce vol. avant la semaine dernière, où quelque ligne de l'Indépendance belge, reproduites par Le Temps, m'apprirent qu'un savant d'outre-Rhin s'était fort égayé en trouvant dans ce prétendu ms. d'un sauvage de l'Amérique un certain nombre de mots allemands. Le fait me parut tellement inouï que je voulus le vérifier par moi-même. Je me procurai un exemplaire du livre et ce que j'ai trouvé, soit dans les planches, soit dans le texte, dépasse tellement ce que l'on peut s'imaginer, qu'il est de mon devoir de signaler les énormités qu'il renferme. Vous verrez tout à l'heure si le mot est trop fort.

« Après une dissertation fort intéressante sur les mss. et les peintures provenant des anciennes populations du Nouveau

Monde, voici comment l'abbé Domenech s'exprime à propos de ce livre des Sauvages, p. 37-39 : « On ne devait pas s'attendre à trouver dans une bibliothèque de Paris, un mss. important, tracé de la main de quelque sachem initié à toutes les institutions secrètes de sa tribu. C'est pourtant ce qui est arrivé. La Biblioth. de l'Arsenal possède, depuis près d'un siècle, un vol. ms. enfoui dans une boîte qui le renferme et qui porte dans le catal. le titre de Livre des Sauvages. *Ce volume, en effet, a été crayonné par des sauvages de la Nouvelle-France.*

« M. de Paulmy qui le possédait dans sa précieuse biblioth., devenue aujourd'hui la propriété de l'Etat, l'avait reçu probablement en présent de quelque voyageur. Nous n'avons pu d'ailleurs découvrir d'une manière certaine la provenance de ce livre des sauvages. C'est un recueil de figures et d'hiéroglyphes entremêlés de lettres et de chiffres très grossièrement et très naïvement dessinés à la mine de plomb et au crayon rouge, sur un papier épais de *fabrique canadienne*. Ce recueil incomplet au commencement et à la fin, offre, en outre, des lacunes *regrettables* dans le cours du volume. Il se compose de 114 feuillets format petit in-4, plus ou moins altérés par l'eau de la mer, qui les a fait adhérer entre eux. Ce ms. nous avait été signalé comme un monument très curieux et peut-être unique au monde, par le célèbre bibliophile P. Lacroix. Un savant missionnaire qui revenait des Etats-Unis, où il avait longtemps séjourné parmi les tribus indiennes, eut connaissance presque en même temps que nous de ce précieux ms. et en fit prendre un fac-simile avec l'intention de le recommander aux archéologues mexicains.

« La publication de ce vol. aurait été certainement faite par le congrès des Etats-Unis ; mais nous avons pensé que la France, qui avait recueilli et conservé ce *témoin muet* de l'occupation du Canada par les Français, devait se *faire honneur* de cette publication qui *prouvera* ses sympathies pour un pays si longtemps uni à la France. Nous ne croyons pas qu'on ait jamais publié un ms. plus *rare* et plus *singulier* que celui-ci : il appartient *incontestablement* aux anciennes populations de la Nouvelle-France, et il a été inventé dans le xviie siècle. Nous n'avons pas la *prétention* d'en *donner la traduction*, ce ne serait guère possible avec les faibles renseignements que l'on possède sur la pictographie des Peaux-Rouges ; néanmoins, nous pensons pouvoir expliquer, non seulement le *sujet de ce ms.*, mais encore un *grand nombre des hiéroglyphes qu'il contient.*

« Arrêtons la citation, et demandons quelques explications à l'abbé Domenech. Le ms., suivant vous, est du xviie siècle. Mais qu'est-ce qui le prouve ? Vous dites qu'il est sur un papier de

fabrique canadienne. Une papeterie au Canada, au XVII[e] siècle! je ne le nie pas, mais... à quoi reconnaît-on du papier *canadien?* Dans le chapitre intitulé : de l'Art graphique des Peaux-Rouges et commentaires sur le Livre des sauvages, l'abbé avance que son ms. indien appartient à la fois : à la pictographie commune, à la pictographie totémique, ou à la pictographie que nous appellerons mystique, parce qu'elle est uniquement pratiquée par les membres des sociétés secrètes. Malgré les lacunes qui se rencontrent par-ci, par-là, et la détérioration de quelques feuillets qui interrompent les récits pictographiés, nous croyons pouvoir établir quatorze divisions ou chapitres dans ce ms. La plupart se rapportent aux habitudes *phalliques, spermatiques, excrémentitielles* et même sanglantes, si communes aux anciennes populations des deux mondes. » La première idée qui vient à l'esprit en jetant les yeux sur les dessins du livre, c'est qu'il est l'ouvrage d'un enfant. La *tête des humains* qui y sont représentés, pour la plus grande joie d'un bibliophile et de plusieurs missionnaires, y est, comme le corps, figurée par un *rond*, les bras, les jambes, les pieds, les mains, quand il y en a, par des barres.

Quant aux yeux, aux seins et au nombril, qui ne paraît avoir été omis que dans des circonstances graves, on s'en est tiré avec des points. Tout cela, c'est la répétition fréquente de certaines figures que reproduisent avec bonheur sur leurs cahiers, leurs livres, les portes et les murs tous les gamins-pictographes des écoles primaires et d'ailleurs.

J'arrive à l'examen de cet album, et je prie le lecteur de ne pas m'en vouloir des détails scabreux dans lesquels je suis obligé d'entrer. Il me permettra de lui faire observer que je ne fais que suivre de loin, et bien timidement encore, les pas d'un pieux missionnaire. La première fig. de la pl. 4, est certainement, dit mon saint guide « un emblème de la fécondité. » On pourrait très bien n'y voir qu'une paire de ciseaux, mais n'insistons pas. Les pl. 6 et 7 reproduisent des bonshommes, de toutes grandeurs, dont la position indécente de quelques-uns dépasse tout ; mais l'abbé n'y voit que deux Ouabinos invoquant les esprits célestes. Deux Ouabinos encore, suivant lui, figurent, pl. 8, dans deux groupes de figures humaines, où il retrouve « quelque épisode des scènes contre nature pratiquées chez eux dans leurs orgies nocturnes. » Je voudrais bien pour donner une idée de son imagination fertile... en pictographie sotadique, citer la pl. 11, où le pieux missionnaire, voit, non pas une scène immonde, comme le ferait tout œil... naïf, mais une scène *tout à fait mystique ;* les planches 13 et 16, où il *adore*, dans les obscénités les plus ré-

voltantes, l'introduction merveilleuse du christianisme dans plusieurs tribus du nord, mais ces descriptions révolteraient la plume la plus naturaliste.

Disons vite, pour en finir, que dans quatre ronds enchevêtrés les uns dans les autres, et placés à côté d'une priapée, fumante de luxure, il contemple « l'hostie que le prêtre élève au-dessus de sa tête après la consécration, et dans l'ovale croisé, il admire une image de la chasuble que le prêtre porte pendant la messe. »

Presque toutes les planches, et il y en a 228, sont plus ou moins spermatiques, phalliques et excrémentitielles, comme le dit le savant commentateur de ces ordures, abandonnons aux curieux d'images obscènes cette pâture fangeuse et passons aux inscriptions, qui se composent d'ordinaire d'un ou de deux mots. Dans ces notes rapides et de la même main, ignorante et inhabile, qui a tracé les dessins, on trouve des mots complets ou tronqués, en anglais et surtout en allemand ; où le savant abbé n'a vu que de l'indien, on ne trouve que du tudesque : treuz, fidèle ; gern, volontiers ; An-werp, Anvers ; vater unser, notre père ; eichen, des chênes ; Wort, dernière parole ; fasstag, jeûne ; hass, haine ; bei Gott, par Dieu ; Gott mein zeuge, Dieu soit mon témoin ; feiertag, jour de fête ; etc. Un peu partout, on rencontre les mots latins : Anna, Joannes, Maria, etc. ; les sachems, même les plus spermatiques, ne devaient pas user de ces mots, dans leurs excrémentitiels mystères. Que conclure de ces dessins... obscènes, œuvre d'un gamin vicieux, et de ces inscriptions, notes d'un écolier ignorant, sinon que le prêtre Domenech, de bonne foi ou autrement, nous a servi, sous le titre de manuscrit pictographique américain, une mystification obscène... aux frais du gouvernement. On ne peut raisonnablement et décemment l'attribuer à d'autres qu'à un écolier allemand ignorant et vicieux, un homme si stupide fût-il, et un canadien, peau-rouge ou autre si naïf qu'on le supposât, n'ont pu écrire et dessiner cette macédoine du vice et de la bêtise.

Un dernier trait de la sagacité scientifique du missionnaire du Texas, expliquant savamment les affreux crayonnages de ce polisson allemand, et il ne nous restera plus qu'à nous excuser d'avoir donné une si large place à une bouffonnerie si inconvenante. L'abbé hiéroglyphisant, dans la pl. 119, représentant deux triangles et trois carrés longs, remplis de points, sous lesquels on lit honig, miel et honig ros, miel rose, voit une expédition qui se dirige de l'orient à l'occident, et dans les triangles et les points, les tentes et les habitants de ces canadiens voyageurs. Le savant conservateur de la Biblioth. de l'Arsenal, malgré sa

trinité littéraire de bibliophile Jacob, de Pierre Dufour, de P. Lacroix, ne peut, dans sa coopération... spirituelle de ce volume, être considéré que comme un complice du mystificateur, ou un mystifié. Voir Correspondance littéraire, année 1860-61, p. 388, 415, 434, 537.

— Bergers et bandits, souvenirs d'un voyage en Sardaigne. Paris, Dentu, 1867, in-18 jés. 3 fr.

— Chemin (le) des femmes. Études de mœurs. Paris, Maillet, 1869, in-18 jés. 2 fr.

Ce chemin, bien qu'il ne soit pas celui de Damas, est un peu plus chaste, que sa pictographie américaine.

— Empire (l') au Mexique et la candidature d'un prince Bonaparte au trône mexicain. Paris, 1852, in-8, 159 pp. (Dufossé, 1886, br. 2 fr. 50.)

— Gorges (les) du diable ; voyage et aventures en Irlande, souvenirs d'un touriste. Paris, Maillet, 1864, in-18 jés. 3 fr.

— Histoire de la campagne de 1870-71, et de la deuxième ambulance dite de la Presse française. Paris, Maillet, 1871, in-18 jés. 3 fr.

— Histoire du Mexique. Juarez et Maximilien. Correspondances inédites des présidents, ministres et généraux Almonte, Santa-Anna, Gutierrez, Miramon, Marquez, Méjia, Woll, Juarez, Maximilien et de l'impératr. Charlotte, etc. Bruxelles, Lacroix, 1868, 3 vol. in-8, 18 fr. — 2 vol. in-12, 7 fr. (Baur, 1875, br. 6 fr.)

— Journal d'un missionnaire au Texas et au Mexique, 1846-1852, Paris, 1857, in-8, 6 fr. — 2e édit. Paris, Gaume, 1872, in-12, 4 fr.

— Manuscrit pictographique américain, précédé d'une notice sur l'idéographie des Peaux-rouges. Paris, Gide, 1860, in-8, 127 pp. de texte et 228 pl. 40 fr. (Baur, 1874, br. 80 fr.; de Laborde, 1871, dem. m. 42 fr.; Labitte, 1880, chagr. pl. 40 fr.; Rouveyre, 1882, br. 40 fr.; Baillieu, 1876, br. 18 fr.; Porquet, 1884, dem. m. n. rog. 55 fr.; Dufossé, 1886, br. 65 fr.)

Curiosité sotadique, imprimée aux frais du gouvernement, et reproduisant un cahier d'écolier allemand, qui s'est amusé à crayonner toutes les fantaisies d'une imagination ignorante et vicieuse. Sous l'enseigne ronflante d'idéographie et de pictographie, le pieux missionnaire s'emballe dans les commentaires phalliques, spermatiques, etc. les plus outrageants pour la morale et la raison.

— Mexique (le) tel qu'il est, la vérité sur son climat, ses habitants et son gouvernement. Paris, Dentu, 1867, in-18 jés. 3 fr.

— Prophétie (la) de Daniel. Philosophie de l'histoire depuis la création jusqu'à la fin des temps. Paris, Palmé, 1875, 2 vol. in-8.

Sa finesse de flair dans l'interprétation pictographique du Manuscrit américain lui donnait tous les titres à ce commentaire historique de Daniel.

— QUAND j'étais journaliste, revue drôlatique de la presse. Paris, Dentu, 1869, in-18 jés. 3 fr.

Il n'a oublié, dans cette plaisanterie plus bouffonne que spirituelle, qu'un écrivain drôlatique, lui-même.

— VÉRITÉ (la) sur le livre des sauvages. Paris, Dentu, 1861, in-8, 54 pp. 10 pl. 3 fr. (Dufossé, 1886, br. 4 fr.)

Cette vérité n'est qu'une lourde et impudente apologie de ses erreurs ou de ses mystifications canadiennes ; elle ne prouve qu'un mépris insolent ou ignorance complète de toute science en linguistique, en histoire et en dessin. Il est impossible d'être pluz impudent,ou plus ignorant.

— VOYAGE dans les solitudes américaines. Voyage au Minnesota. Paris, Douniol, 1858, in-18 jés. 224 pp. 1 fr. (Dufossé, 1886, br. 2 fr.)

— VOYAGE pittoresque dans les grands déserts du nouveau monde. Paris, Morizot, 1861, gr. in-8, 40 pl. dont plus. coloriées, 20 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. n. rog. 28 fr.)

Roman historique et géographique presqu'aussi exact que les ruches de miel qu'il prend pour des tentes indiennes.

— VOYAGE homérique dans l'ancienne Ichnusa, nouv. édit. Paris, Dentu, 1874, in-18 jés. 3 fr.

Pourquoi homérique? parce que lui, l'abbé-missionnaire du Texas, l'Homère de la mystification pictographique, fait l'honneur à l'Homère de l'Iliade et de l'Odyssée, de visiter sa patrie. Espérons, en ce cas, qu'il comprend mieux le grec que le canadien... allemand.

— VOYAGES et aventures en Irlande. Paris, Hetzel, 1866-67, 2 vol. in-18 jés. 6 fr.

Le second vol. porte pour titre : la Chaussée des géants, nouveaux voyages et aventures en Irlande. Nous parlerions bien de sa réédition de l'Histoire du Jansénisme, par Rapin, mais l'abbé Maynard en dit tellement de mal que nous n'osons en dire le moindre bien : « De tant de livres mal exécutés, dit l'abbé-critique, qui nous sont passés par les mains, nul, sous ce triste rapport, ne lui est comparable. Il y a là un tel conflit, une telle mêlée de négligence et d'ignorance, que nous ne *croirons jamais qu'un prêtre y ait mis la main*. M. l'abbé Domenech (c'est *helas !* le nom de l'éditeur) doit avoir laissé sa tâche à quelque manœuvre littéraire indigne de sa confiance, qui, tout à fait inexpérimenté en *théologie*, en *histoire*, en *littérature* et en *typographie*, aura recopié le manuscrit et corrigé les épreuves au hasard de sa triple et quadruple ignorance. Le libraire n'a d'autre parti à prendre que de mettre ce livre au pilon. » Si, abbé-écrivassier, vous oubliez Rapin et le Livre des sauvages, vous méritez mieux, que Dolet qui a le malheur de vous précéder. . alphabetiquement.

DOM GIGADAS, par Horace de Saint-Aubin (pseudonyme d'Honoré de Balzac). Paris, Souverain, 1840, 2 vol. in-8. 15 fr. (Morgand, 1879, br. 20 fr.)

Edit. orig. voir Balzac, tome Ier.

DOMICILE (le) des esprits, papyrus du musée de Turin, publié en fac-simile, par le professeur, R. V. Lanzone de Turin. Paris, Vieweg, 1879, in-fol. 2 pp. de texte et 11 pl. 30 fr.

DOMINICAIN (le),ou les Crimes de l'intolérance et les effets du célibat religieux, par T...e (Toulotte). Paris, Pigoreau et Renard, an XI-1803, 4 vol. in-12, 195, 191, 189 et 164 pp. frontisp. grav. (Monselet, 1871, br. 10 fr. ; Scheible à Stuttgard, 1885, br. 25 fr.)

Rare. Ce roman libidino-religieux, reflet adouci des scènes monstrueuses de Justine et de Juliette du marquis de Sade, a été condamné, par jugement du 12 juillet 1827, comme outrageant la morale et la religion.

DONDEY (Auguste-Marie, dit Théophile), plus connu sous l'anagramme: Philothée O'Nelly, né à Paris, le 30 janvier 1811, mort le 19 février 1875.

Imitateur de V. Hugo, comme presque tous les aspirants-poètes de ce temps de révolution littéraire, il a essayé de marcher dans les rayons lumineux du Dieu-vers, mais au lieu de suivre le côté *lumière*, il est tombé dans le côté *ténèbres ;* ce qui veut dire sans métaphore romantique, qu'au lieu d'imiter les qualités de son modèle, il en a exagéré les défauts. Sa muse donne encore plus de fumée que de feu et de flamme, il y a de la jeunesse, de l'ardeur, du mouvement, il y a surtout la note *bousingot* des romantiques du temps, mais il n'y a pas d'envolée originale et individuelle. C'est du Dovalle, du Deschamps, du Fouinet, du Drouineau, c'est le tout le monde... poétique de 1830.

— Feu et flamme. Paris, Dondey-Dupré, 1833, in-8, eau-forte de C. Nanteuil tirée sur pap chine. (Morgand, 1882, dem. m. n. rog. 120 fr.)

— Poésies posthumes. Paris, Charpentier; 1878, in-18 jésus, 3 fr. 50. (Rouquette, 1883, un des 10 ex. sur pap. chine, 10 fr.)

DONEAU (François) auteur dramatique peu connu du XVIIe siècle, qu'il ne faut pas confondre avec Jean Donneau de Vizé, le fondateur du Mercure galant, dont la collection forme 488 volumes.

— Cocue (la) imaginaire, comédie en 1 acte, en vers. Paris, Jean Ribou, 1662. (Turin, Bona, pour Gay et fils, 1870), petit in-12, x-48 pp. (Morgand, 1876, un des 2 ex. peau de vél. br. 100 fr.)

Tiré à 100 ex. de la collection Molièresque, avec notice de P. Lacroix ; voir tome II, p. 211.

DONEAUD du Plan.

— Album du chasseur. Paris, 1823, in-18, fig. et musique notée. (Claudin, 1862, dem. v. 3 fr. 50.)

Rare.

DONIOL (Henry), né à Riom, en 1818.

— Cartulaire de Brioude (Liber de honoribus S. Juliano collatis), publié par l'Académie des sciences, lettres et arts de Clermont-Ferrand, avec des notes et des tables. Clermont, Thibaud, 1862, in-4, 10 fr.

— Cartulaire de Sauxilanges, avec des notes et des tables. Clermont, Thibaud, 1864, in-4, 14 fr.

— Histoire des classes rurales en France et de leurs progrès dans l'égalité civile et la propriété. Paris, Guillaumin, 1857, in-8, 7 fr. 50.

— 2e édit. 1865, in-8, 7 fr. 50.

— Révolution (la) française et la féodalité. Paris, Guillaumin, 1874, in-8, 7 fr. 50.

DONNET (Alexis).

— Architectographie des théâtres, ou Parallèle historique et critique de ces édifices, considérés sous le rapport de l'architecture et de la décoration. Paris, Mathias, (impr. Crapelet), 1837-40, 2 vol. in-8 et atlas in-4 de 70 pl. 60 fr. — 2e édit. Paris, Baudry, 1858, 2 vol. in-8 et atlas in-4, de 70 pl. 60 fr.

Cette deuxième édit. est la même que la première avec un nouveau titre, Donnet et Orgiazzi ont publié la première série de 1837, et Kauffmann architecte a donné la deuxième en 1840.

DON QUICHOTTE (le) du XVIIIe siècle, ou Histoire de la vie, des faits, des aventures et des exploits de M. Legrand, héros philosophe moderne, chevalier errant et réformateur de tout le genre humain ; ouvrage écrit pour le bien de l'humanité et appliqué au XIXe siècle, par Don Juan Francisco Sineriez. Paris, Jules Laisné, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr. (Gay et Doucé, 1880, br. 10 fr.)

Peu commun.

DON QUICHOTTE (le) romantique, ou Voyage du docteur Syntaxe, à la recherche du pittoresque et du romantique, poème romantico-comique en vingt chants, traduit librement de l'anglais, par Grandais. Paris, chez l'auteur et chez Pélicier (impr. Didot), 1821, in-8, 26 lithographies excentriques de Malapeau (Rouveyre, 1882, cart. 16 fr.)

Parodie rare du romantisme parue la même année que les Odes de V. Hugo et chez le même éditeur : Pélicier, traduction libre ou imitation de The Tour of a poem, du docteur Syntax. London, 1813, gr. in-8, nombr. et cur. fig. en couleur.

DOON de Mayence, chanson de geste, publiée pour la première fois d'après les mss. de Montpellier et de Paris, par M. Alex. Pey. Paris, F. Franck, 1859, in-16 (Aubry, vente de la bibl. poétique d'un amateur, 1869, dem. m. n. rog. 4 fr. ; vente Ch. Brunet, 1872, br. 3 fr. 25).

De la Collection des Anciens poètes de la France.

DORAT (Jean), né dans les environs de Limoges, vers 1510, mort à Paris, le 1er novembre 1588. Son nom, d'après les biographes, était Dinemandy, mot patois qui signifierait Dînematin ; nous ne contestons pas ce dernier nom, porté encore aujourd'hui par des familles limousines, et qui veut bien dire, dîne tôt, dîne matin, mais en patois cela n'a jamais produit Dinemandy. On s'est livré également à de nombreux commentaires sur son pseudonyme *Dorat*, qu'on extrait, tantôt, du mot limousin, *Daura*, doré, dont ses contemporains firent Auratus, d'Aurat, et tantôt comme Baluze, le mieux à croire, étant limousin, lui-même, de Le *Dorat*, petit village du Limousin. Plus familier avec les noms de cette contrée limousine, la nôtre, que les Bayle, les Moréri, les Baillet, les de Thou, les Du Verdier, les la Croix-du-Maine, etc. qui le nomment Dorat, Daurat, d'Aurat du mot Auratus, doré, nous pensons que Baluze, notre compatriote, est seul dans le vrai, en l'attribuant à Dorat, bourgade limousine, où l'on trouve encore des Dînematin. Il y a peu d'années, nous avons connu un Dînematin, peu poète, il est vrai, mais grand chasseur qui, dès l'aube, éveillait, en pleine bruyère, le lapin paresseux et surprenait le lièvre, à son premier déjeuner.

Dorat, *poeta regius* de Charles IX a brillé dans la poésie lyrique grecque et latine, mais moins dans la poésie française, son vers est faible, languissant et prétentieux. Quelques pièces, celles de sa jeunesse probablement, sont plus fermes, plus châtiées et moins chargées de mots péniblement arrachés au grec et au latin. Quoiqu'il en soit de sa valeur poétique française, Ronsard, son élève, et les autres poètes de la pléïade, ses amis, ou ses admirateurs, non seulement l'ont admis, dans leurs rangs, mais l'ont considéré comme leur maître et leur chef. Ménage dit, en effet : « Dorat est le premier des poètes de la pléïade, car tous ceux qui parlent d'eux, les nomment en cet ordre : Daurat, Ronsard, Du Bellay, Belleau, Ant. de Baïf, Pontus de Tyard et Jodelle. »

Critique fin et délicat, d'après Scaliger, autant que profondément versé dans le grec, il n'a rien laissé de ses jugements littéraires et de ses leçons de linguistique ; il a malheureusement sacri-

fié à la poésie, ce qui était peut-être le meilleur de ses titres à la gloire.

— Œuvres poétiques de Jean Dorat et de Pontus du Tyard, avec notices biographiques et notes, par Ch. Marty-Laveaux. Paris, Lemerre, 1875, in-8, 25 fr. (Morgand, 1876, un des 18 sur pap. chine, br. 100 fr.; pap. ord. br. 30 fr.)

Edit. fort incomplète et dont les pièces ne sont pas toujours choisies avec goût.

DORAT (Jacques), neveu du précédent, archidiacre de Reims, né à Limoges en 1577 et mort dans la même ville le 9 janvier 1626.

— Poésies recueillies et publiées par Aug. Du Boys, pharmacien à Limoges. Limoges, imprimerie d'Ardillier, 1851, in-8.

Ce vol. tiré à petit nombre contient une notice sur Jacques Dorat et 25 pièces.

DORAT (Claude-Joseph), né à Paris, le 31 décembre 1734, mort le 29 avril 1780.

Philosophe léger et insouciant, autant que poète frivole et maniéré, il papillonna d'amour en amour, cultiva les petits vers, les illustra de luxueuses planches, essaya tous les genres au théâtre, ne réussit dans aucun, dévora sa fortune, ruina ses libraires et finit, presque doucement, de ce sommeil calme et profond dont on s'endort, en lisant ses vers. Il mourut, en effet, comme il avait aimé et écrit, en petit-maître. Il se fit beau pour la mort et s'y prépara avec les mêmes élégances prétentieuses et les mêmes soins guindés qu'il apportait dans une déclaration d'amour ou dans une héroïde. Deux heures avant de mourir, il fit sa toilette comme de coutume, et ce fut, dans un fauteuil, galamment vêtu, coiffé et poudré, une mouche moqueuse sur la lèvre, qu'il rendit le dernier soupir. Cet éternel marivaudeur, marivauda jusque dans la mort. Il a fait école en poésie, on dit le genre Dorat, comme on disait le genre Corneille ; il n'y a guère motif pourtant, car dans ce genre léger, fin, spirituel, moqueur et galant, la France possède un modèle inimitable : Voltaire. Dorat, vient peut-être ensuite, mais de si loin, qu'il se perd dans la grande ombre de ce maître, admirable, jusque dans les *inutilités* de sa plume : ses petits vers et sa correspondance, sont à notre humble avis, ce qu'il y a de plus français.

— Baisers (les) précédés du mois de mai, poème. Rouen, Lemonnyer, 1880, in-8, fig. d'Eisen et de Marillier d'après l'édition de 1770.

Tiré à 500 ex. pap. vergé, 40 fr. ; 50 papier japon, triple suite des fig. : bistré, bleu, sanguine ; 50 pap. chine, double état : bistre et sanguine, 100 fr. : 100 ex. pap. vélin

à la cuve avec une suite bistre, 80 fr. Cette réimpression, bien inférieure, comme gravures à l'édit. orig. de 1770, se vend bien au-dessous du prix d'émission : moitié au moins.

— Tourterelles (les) de Zelmis, poème en trois chants. Rouen, Lemonnyer, 1881, in-8, frontisp. 1 fig. 1 vign. et 1 cul de lampe par Longueil d'après Eisen. (Brasseur, 1884, pap. vergé teinté, br. 4 fr. 50.)

Réimpression tirée dans les mêmes conditions que le précédent ouvr. mais moins recherchée encore.

D'ORBIGNY (Charles).

— Dictionnaire universel d'histoire naturelle, résumant et complétant tous les faits présentés par les encyclopédies, etc. Paris, Martinet, Langlois, Masson, Renard, Leclercq, 1849, 13 vol. in-8 et vol. atlas de 228 pl. noires ou color. (Bullet. du bouq. 1879, fig. color. dem. ch. 125 fr.)

Voir Orbigny.

DORCI, ou la Bizarrerie du sort, par le marquis de Sade, nouvelle inédite publiée sur le manuscrit original avec une notice sur l'auteur. Paris, Charavay, 1881, in-16, eau-forte de Charpentier. (Scheible à Stuttgart, 1885, br. 15 fr.)

Tiré sur pap. holl. teinté à 250 ex. numérotés ; voir à Sade.

DORÉ (Adolphe), de Sens.

— Doigt (le) de Dieu, ou les Temps à venir dévoilés ; prédictions trouvés dans la poche d'un vieil hermite, (de l'an 1789 à l'an 2240). Reims, impr. Luton, 1837, in-8.

Pastiche des Paroles d'un croyant.

— Sous l'ombre. Mélanges de poésies et de prose. Reims, imprimerie Luton, 1837, in-8, 14 feuilles.

Plus rare que curieux.

DORÉ (Paul-Gustave), peintre et dessinateur, né à Strasbourg en janvier 1833, mort tout récemment.

Son crayon aussi fécond que fantaisiste, a, malgré ses tendances à la charge rabelaisienne, à la note gauloise, abordé les sujets les plus divers, même les plus sévères, il a abordé, avec la même facilité, sinon avec le même succès : Rabelais et Dante ; Cervantès et Montaigne, la Bible et les Contes drôlatiques. Son œuvre illustrée est considérable, mais il n'a été réellement supérieur à lui-même que dans Rabelais et Balzac. Ces deux débuts sont restés ses deux coups de maître, il les a parfois atteints

mais ne les a jamais surpassés. Nous citons les livres les plus connus qu'il a illustrés, on trouvera tous les autres indiqués à leurs titres ou au nom de l'auteur, et la table à Doré les réunira tous avec soin.

— ATALA, par le Vte de Châteaubriand. Paris, Hachette, 1863, in-fol. 44 fig. de G. Doré, 60 fr.

Voir Châteaubriand, tome II.

— BIBLE, voir tome Ier.

— CONTES drôlatiques, voir Balzac, tome Ier, p. 115 et tome II, p. 255.

— DANTE, voir tome III, p. 24.

— DÉSAGRÉMENTS (les) d'un voyage d'agrément. Paris, Aubert, s. d. in-4 oblong, fig. (Sapin, 1880, cart. 18 fr.)

— DON Quichotte, voir Cervantès, tome II, p. 102.

— DUPONT, la Légende du Juif errant, poème avec prologue et épilogue ; préface et notice bibliographique par P. Lacroix, avec la ballade de Béranger, mise en musique par Ernest Doré. Paris, Librairie du magasin pittoresque, 1862, gr. in-folio, 12 grav. de G. Doré, grav. sur bois par Rouget, Jahyer et Gauchard, 12 fr.

La première édit. est de 1856, voir Dupont.

— GASTINEAU. Chasses au lion et à la panthère en Afrique ; le roman comique et les légendes de l'Algérie. Paris, Hachette, 1863, in-8, 17 fig. sur bois de G. Doré, 3 fr.

Voir Gastineau.

— GÉRARD, la Chasse au lion. Paris, librairie nouvelle, 1855, in-18 jés. 12 fig. sur bois de G. Doré.

Edit. orig., voir Gérard et tome II, p. 145.

— GAUTIER, le Capitaine Fracasse. Paris, Charpentier, (impr. Claye), 1866, gr. in-8, titre et faux-titre, 2 ff, 496 pp. et 1 f. pour la table, 60 fig. sur bois hors texte de G. Doré. (Noilly, 1886, dem. m. n. rog. 59 fr.)

Edit. orig. voir tome II, p. 66 et Gautier.

— LONDON an Pilgrinage by and Blanchard Jérold. Londres, Grand and Cie, 1874, in-fol. environ 180 grav. sur bois de Gust. Doré. (Bachelin-Deflorenne, 1875, cart. 100 fr.; Conquet, 1879, cart. n. rog. 30 fr.)

Premier tirage.

— LONDRES, texte de L. Enault. Paris, Hachette, 1876, gr. in-4, 174

grav. sur bois de Gust. Doré. (Conquet, 1878, ex. sur chine, br. 85 fr.)

Deuxième tirage de l'édit. de Londres.

— Malo, les Chansons d'autrefois, etc.

Voir Malo.

— Ménagerie (la) parisienne. Paris, Aubert, s. d. in-fol. oblong, 24 lithographies. (Liepmannssohn, 1872, br. 3 fr.)

Rare.

— Montaigne, les Essais, avec préface de Delvau. Paris, Bry, 1859, 2 vol. in-8, fig. sur bois de G. Doré.

Voir Delvau, tome III, p. 114 et Montaigne.

— Nestor, Nikan, Sylvestre, Karamsin, Ségur, chroniqueurs et historiens. Histoire dramatique, pittoresque et caricaturale de la Sainte-Russie. Paris, Bry, 1854, gr. in-8, 500 grav. sur bois de Gust. Doré, sous la direction de Sotain, 4 fr. (Belin, 1878, dem. rel. 24 fr.; Conquet, 1879, br. 32 fr.; Dufossé, 1885, br. 35 fr.)

Premier tirage, couvert. en couleur, reproduisant au verso, dans un médaillon imprimé en rouge les profils de G. Doré, de Sotain et de Bry ; au feuillet 97 une tache rouge ; voir Histoire dramatique.

— Nouveau (le) Paris. Histoire de ses vingt arrondissements, par E. de La Bédollière. Paris, s. d. gr. in-8, fig. de G. Doré, et cartes topogr. de Desbuissons. (Rouveyre, 1877, br. 15 fr.)

Premier tirage, voir à La Bédollière.

— Perrault, les Contes, préface par P. J. Stahl (Hetzel). Paris, Hetzel et Didot, 1862, in-fol. 40 fig. de G. Doré.

Premier tirage, voir Perrault.

— Rabelais, œuvres précédées d'une notice historique par P. L. Jacob bibliophile, augmentées de deux chapitres du ve livre restitué d'après le ms. de la biblioth. impér. nouv. édit. éclaircie quant à l'orthographe et la ponctuation et accompag. de notes succinctes et d'un glossaire par L. Barré. Paris, J. Bry, 1854, gr. in-8 à 2 colonnes, 340 pp. 16 gr. planches hors texte et fig. dans le texte de G. Doré, grav. sur bois par Sotain, couvert. illustrée, reproduisant sur le premier plat, dans un encadrement rouge et or, la fig. de la p. 188, impr. en rouge, et sur le deux. plat, en vert, dans le même encadrement rouge et or, la fig. de la p. 153.

Très rare, surtout broché. Ces gravures fort originales ont néanmoins un grand air de parenté avec les figures excentriques et grotesques attribuées à Rabelais, voir ce nom.

Roi (le) des montagnes, par Ed. About, cinquième édit. Paris, Hachette, 1861, gr. in-8, fig. de G. Doré dans le texte et hors texte.

Premier tirage peu commun.

— Saintine, le Chemin des écoliers. Promenade de Paris à Marly-le-Roy, en suivant les bords du Rhin. Paris, Hachette, 1861, in-8, 450 fig. de G. Doré, de Forster, etc.

— Mythologie (la) du Rhin et les Contes de la mère-Grand'. Paris, Hachette, 1862, in-8, fig. de Gust. Doré.

Premier tirage, voir pour ces ouvrages, Saintine.

— Taine, Voyage aux Pyrénées, troisième édit. Paris, Hachette, 1860, in-8, fig. dans le texte et hors texte de Gust. Doré.

Premier tirage, voir Taine.

— Espagne (l'). Paris, Hachette, 1874, in-4, 309 grav. sur bois de G. Doré. 50 fr.

Voir Davillier, tome III, p. 51.

Ces divers ouvrages ne sont que les plus remarquables illustrés par Gustave Doré, la table générale indiquera les autres disséminés dans le cours de l'ouvrage.

— Gustave Doré, peintre, sculpteur, dessinateur et graveur, par René Delorme. Paris, Baschet, s. d. in-fol. 100 pp. texte, portr. 35 dessins et grav., 24 compositions hors texte et 23 grandes photographies tirées par Goupil ; pap. ord. 40 fr.; gr. pap. holl. épreuves collées sur chine, 60 fr.

DORIS (Charles) de Bourges, a écrit sous le pseudonyme à initialisme de baron de B*** onze pamphlets contre les mœurs de la famille Bonaparte, nous citons les principaux qui, depuis longtemps ont perdu l'intérêt qu'ils avaient au moment de leur publication.

— Amours (les) et aventures du vicomte de Barras, avec mesdames de Beauharnais, Tallien, la douairière du Baillet, Mlle Sophie Arnoult, par le baron de B***. Paris, 1816, 3 vol. in-12.

Tome Ier, p. 19.

— Amours secrètes des quatre frères de Napoléon, par le baron de B***. Paris, Mathiot, 1816, 2 vol. in-12, fig.

Ces deux vol. complètent l'ouvrage suivant :

— Amours secrètes de Napoléon Bonaparte, par le baron de B***, auteur des Amours du vicomte de Barras. Paris, Mathiot, 1815, 1816, 4 vol. in-12, 4 fig. (Pigoreau, 1821, les 6 vol. br. 18 fr.)

— Mêmes, 7e édit. Paris, 1836, 4 vol. in-12, 4 fig.

Ce pamphlet plus immoral qu'historique fut condamné à la destruction, par jugement du tribunal de la Seine, le 3 avril 1823 ; voir tome Ier, p. 21.

— Amours secrètes de Napoléon et des princes et princesses de sa famille, d'après les documents historiques de M. de B***. Paris, Renault, 1842, 3 vol. in-12.

Même ouvr. que les deux précédents, paru plusieurs fois chez le même éditeur en 2 vol. in-18 à 2 fr.

— Protégé (le) de Joséphine Beauharnais, par le baron de B***. Paris, Lemonnier, 1820, 2 vol. in-12, fig. 5 fr. (Pigoreau, 1821, br. 6 fr.)

Rare. Doris a donné, sous les initiales de B***, Mémoires secrets sur Napoléon Bonaparte ; Vie privée, politique et morale de Carnot ; sous le titre : un Fou de qualité : Mémoires historiques et politiques. Paris, Lemonnier, 1819, in-8 ; sous celui de P. Lebret, jésuite portugais : un Usurpateur, et sous le nom de Edwige Saintine : Chagrins.

DORN (B.)

— Collection de monnaies sassanides de feu le lieutenant-général J. de Bartholomaei, représentée d'après les pièces les plus remarquables. Saint-Pétersbourg, 1873, in-4, 1 portr. et 32 pl. gravées, 13 fr.

DORVIGNY (Louis) Archambault, plus connu sous son pseudonyme Dorvigny, né à Versailles en 1743, mort, dans la misère, le 4 janvier 1812.

Cubières-Palmezeaux, qui a publié une Epître aux mânes de Dorvigny, ou l'Apologie des buveurs, 1813, in-8, insinue dans sa note 10 que ce roi des buveurs était fils naturel du roi Louis XV, de galante mémoire ; l'un aimait... en roi, la femme, et l'autre, la bouteille : tous deux en sont morts, n'est-ce pas un trait de race ? Ses pièces fort gaies, bien que triviales, et ses romans fort galants, bien que trop *réalistes*, ne sont que des motifs variés sur ce thème invariable ; aimons, buvons ; buvons, aimons. Ses ouvrages, écrits avec entrain et bonne humeur, auraient pu lui rapporter une somme importante et le mettre largement au-dessus du besoin, mais il sacrifiait tout à sa passion d'ivrogne et il allait jusqu'à donner six billets de spectacle pour un petit verre d'eau-de-vie. Créateur au théâtre des Jeannots et des Jocrisses, il en a pris le type badaud et musard dans les cabarets, qu'il ne quittait, que lorsqu'on le roulait dans le ruisseau, comme un tonneau plein qu'il vidait trop souvent. Paul de Kock est, parmi les auteurs modernes, celui qui se rapproche le plus de son genre jovial, gai et bon enfant.

— Amans (les) du faubourg Saint-Marceau, ou Aventures de Madelon Friquet et de Colin Tampon. Paris, 1801, 4 vol. in-18, 4 fig.

Rare.

— Femme (la) à projets, ou l'Abus de l'esprit et des talents. Paris, 1807, 4 vol. in-12.

— Jocrisse au bal de l'Opéra, comédie-parade en 2 actes. Paris, 1808, in-8.

— Jocrisse jaloux, comédie-parade en prose. Paris, 1804, in-8.

— Madame Botte, ou les Aventures d'Augustina. par Piquant Le Noir. Paris, Barba, 1800 et 1803, 4 vol. in-18, fig. (Lefilleul, 1879, dem. v. 10 fr.) et 2 vol. in-12.

— Ménage diabolique, histoire pour quelques-uns, roman pour quelques autres, sujets à réflexions pour tous, par D...gny. Paris, 1801, 2 vol. in-12, fig.

Rare.

— Mille (les) et un guignons, ou l'Homme qui a renoncé à tout, roman philosophique, tragique, comique. Paris, 1806, 4 vol. in-12, fig.

Curieux.

— Mystifications (les) d'Innocent Poulot, petit-fils de M. de Pourceaugnac, par l'auteur des Janots et des Jocrisses. Paris, 1809, 4 vol. in-12. (Lefilleul, 1879, cart. 30 fr.)

— Nouveau (le) roman comique, ou Voyages et aventures d'un souffleur, d'un perruquier et d'un costumier de spectacles, nouv. édit. revue, corrigée et augm. de la Correspondance du machiniste. Paris, 1801, 4 vol. in-18.

La première édit. de 1790, 2 vol. in-12 a en moins cette Correspondance du machiniste qui forme dans la deuxième, les 2 derniers vol.

— Tante (ma) Geneviève, ou Je l'ai échappé belle. Paris, Barba, 1800, 1801, 1803, 4 vol. in-18, fig. assez lestes. (Alvarès, 1864, br. 8 fr. 50.)

Les titres de quelques chapitres de ce roman lestement troussé, donneront une idée de la manière de Dorvigny et du caractère léger du livre : chap. XIII, M. de Lafleur me conduit chez un peintre ; je sers de modèle pour Sainte-Suzanne ; chap. XX, Grand embarras de ma tante, un boulanger lui donne l'hospitalité ; chap. XXXIX, Nous sommes volés sur le chemin ; désespoir de ma tante ; rencontre imprévue d'un voyageur ; chap. XXIX, suite de l'histoire de ma tante : elle est mariée ; elle devient veuve ; etc. Cette nièce d'un tempérament ardent passe par les aventures les plus singulières et arrive toujours... près,de ce péché charmant qu'elle devine, qu'elle désire et qu'elle ne connaît pas, grâce à cette prudente et habile tante qui est la fée gardienne de cette virginité malgré elle. La Cour royale de Paris, le 5 août 1828 et le Tribunal correctionnel de la Seine, 3 avril et 3 mai 1852 ont condamné cet ouvr. à la destruction pour attentat à la morale publique et à la religion.

DORVO et Lemierre d'Argy.

— Mon histoire et la tienne, avec des notes historiques et géographi-

ques. Paris, André, an X-1802, 3 vol. in-12. (Monselet, 1871, br. 4 fr. 50.)

Roman assez vif. Dorvo a donné seul : Ainsi va le monde, ou les Dangers de la séduction. Paris, 1804, 4 vol. in-12.

DOSSIER du procès de Charlotte Corday devant le tribunal révolutionnaire, publié par Ch. Vatel. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-8, portr. et fac-simile. (Ch. Brunet, 1872, br. 3 fr.)

Voir Vatel.

DOUBLE (Lucien) avocat à la Cour d'appel, né à Paris, en 1846. Bien qu'il soit un romancier assez fécond, nous lui rendrons le service littéraire de ne pas citer ses romans et de ne retenir que les ouvrages suivants :

— Chroniques (les) des pays de Rémollée et de Thor (basse forêt de Montmorency, Saint-Leu, Taverny, Saint-Prix, Montlignon, Bouffémont, Ermont, etc.;) nouv. édit. revue et augm. Paris, Meyrueis, 1869, in-8, 131 pp. grav. 6 fr.

— Histoire de Thor et du pays de Rémollée. Paris, Meyrueis, 1868, in-12, 2 fr.

Première édit. du précédent ouvr.

— Promenade à travers deux siècles et quatorze salons. Paris, impr. Noblet, 1878, gr. in-8, eaux-fortes. (Morgand, 1883, br. 200 fr.)

Cette description illustrée de la collection de Léopold Double contient plusieurs eaux-fortes, notamment *celles* de Jacquemart, non reproduites dans le catalogue de vente.

DOUBLE (le) almanach des gourmands, pour 1866 à 1870, par Ch. Monselet. Paris, librairie du petit journal, 1866-70, 5 vol. in-16, fig. dans le texte, 1 fr. le vol. (Lefilleul, 1881, dem. m. 15 fr.)

Collection complète peu commune, voir Monselet.

DOUBLE (la) bamboche, en prose et en vers, ou Recueil d'anecdotes, farces, etc. par un ami de la joie. Paris, (impr. Marlin à Versailles), chez les marchands de nouveautés, 1837, in-32, 4 grav.

Vol. de colportage.

DOUBLE (le) cocu, histoire galante du temps (par G. Brémond), avec notice bibliographique. Turin, Gay et fils, 1870, in-16, vi-83 pp. 7. (Rouquette, 1873, br. 7 fr.)

Réimpress. à 100 ex. Le titre amorçant de ce petit vol. en fait la fortune littéraire ; ce n'est pas mauvais, mais ça ne vaut guère mieux que toutes ces aventures plus ou moins plaisantes sur le cocuage.

DOUBLE (la) conversion, conte en vers, par Alph. Daudet. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-18, 63 pp. 1 eau-forte.

Voir Daudet.

DOUBLE (la) méprise, par l'auteur du théâtre de Clara Gazul. Paris, Fournier, 1833, in-8. (Baur, 1874, br. 12 fr. ; dem. mar. 5 fr. 50 ; Asselineau, 1875, dem. m. n. rog. 21 fr. ; Rouquette, 1879, dem. m. n. rog. 40 fr. ; Conquet, 1882, cart. n. rog. 60 fr.; Morgand, 1882, dem. ch. n. rog. 30 fr.)

Edit. orig. Voir Mérimée.

DOUBLET (Jean), poète dieppois du XVIe siècle, il ne lui a manqué, dit Sautereau de Marsy, dans le tome X, p. 69-86, des Annales poétiques, « que de vivre dans un autre siècle et de mettre plus de douceur dans son style, pour obtenir une réputation durable. »

— ÉLÉGIES (les) reproduites d'après l'édition de 1559, avec la vie du poète par Guill. Colletet, une préface et des notes par Blanchemain. Rouen, Société des bibliophiles normands, 1869, in-4, 20 fr. (Brunet, 1872, br. 16 fr. 50.)

Tiré à 50 ex. pap. vergé.

— MÊMES, suivies des épigrammes et des rimes diverses. Paris, Librairie des bibliophiles, 1871, in-16, 8 fr. (Laporte, 1872, pap. holl. br. 6 fr.)

Tiré à 3 ex. sur parchemin, 15 sur pap. de chine, 15 sur pap. whatman, 300 sur papier vergé, titre r. et noir.

DOUCET (Charles-Camille), né à Paris, le 16 mai 1812, académicien, président de plusieurs sociétés artistiques, dramatiques, etc.

C. Doucet est, de nos jours, où l'on applaudit et où l'on siffle avec autant de raison, l'auteur dramatique le plus estimé et le moins contesté, est-ce à dire qu'il est au-dessus, ou au dessous de toute critique? non, mais il a su obtenir une moyenne d'estime, qui lui a mérité bien plus les sympathies des hommes de lettres que les applaudissements du public. Ses personnages ne sont choisis, ni assez haut ni assez bas, pour empoigner les foules : il n'est ni Molière, ni Zola, il est Colin d'Harleville, l'auteur comique de la bourgeoisie.

Observateur fin et délicat, il s'est contenté de médire, en homme d'esprit, des vices et des ridicules qu'il a observés, autour de lui, dans l'antichambre et dans les salons : il n'emprunte à la société, de ses défauts, que ce qu'il en faut pour s'en mo-

quer, sans se fâcher. Loin de déshabiller ses personnages et de les livrer aux curiosités ironiques des spectateurs, il lui suffit d'indiquer, d'un sourire, les exagérations excentriques de leur orgueil et de souligner, d'un regard, les hypocrisies ridicules de leur vanité. Il redoute autant peindre les grandes vertus que les grands crimes ; sa verve comique ne fait qu'égratigner nos défauts et sourire de nos demi-vertus bourgeoises. Enfin, pour le caractériser d'un mot, il est, de cette école, que quelques-uns nomment avec plus d'ironie que de sens, l'école du bon sens. Puisqu'on en rit, parlons-en sérieusement. Il y a, bien que cela paraisse un paradoxe, deux *bon sens:* le bon sens commun, ou le sens ordinaire, celui de la foule, de tout le monde, qui n'est pas à dédaigner, puisque c'est pour *lui* que l'*autre* travaille ; et le grand bon sens, ou le sens instruit et artistique qui, dans la règle, s'appelle talent et, dans l'exception, génie. C. Doucet, est donc de l'école du bon sens ; par ce temps d'innovations littéraires, n'en est pas qui veut. La meilleure preuve, c'est que le Romantisme a eu mille adeptes, et peut-être un seul maître ; le Réalisme, deux mille imitateurs et pas un modèle : Champfleury qui en passe pour l'inventeur, prétend ignorer ce que cela veut dire ; et que le Naturalisme a vingt mille contrefacteurs, qui essaient d'en vivre et deux ou trois inventeurs qui peuvent se retirer, après fortune faite. Aucun des trois genres, malgré quelque succès, n'a pris dans le public, n'a été adopté par le sens commun, le bon sens. Dire de C. Doucet qu'il appartient à l'école du bon sens, c'est faire de lui un éloge d'autant plus flatteur, qu'il en est peu qu'on puisse accuser de faire partie de cette école.

Dans cette névrose générale de la littérature actuelle, il y a du mérite à être un écrivain de bon sens et d'esprit ; c'est plus que du talent, c'est presque du génie : le génie de l'honnêteté littéraire.

— Antonio, scène lyrique, Institut national de France, Académie des beaux-arts, séance annuelle publique du samedi 6 octobre 1849. Paris, impr. Didot, 1849, in-4.

La pièce est à la fin de la brochure.

— Avocat (l') de sa cause, comédie en un acte, en vers. Paris, Tresse, 1842, in-8.

Edit. orig. jouée le 5 février 1842.

— Baron (le) de Lafleur, ou les Derniers valets, comédie en trois actes et en vers. Paris, Marchant, 1843, in-8, 60 cent.

Edit. orig. jouée à l'Odéon, 13 octobre 1842 ; une deuxième édit. a été publiée la même année.

— Chasse (la) aux fripons, comédie en trois actes et en vers. Paris, Furne, 1846, in-12, 1 fr. 50. (Vaton, 1880, dem. rel. 6 fr.)

Edit. orig. rare.

— Comédies en vers. Paris, Lévy, 1853, 2 vol. in-8, 12 fr. (France, 1860, br. 7 fr.; Bullet. du bouq. 1866, br. 8 fr.)

Edit. orig. collective, comprenant, tome Ier : le Fruit défendu — les ennemis de la maison — la Chasse aux fripons. Tome II : le baron de Lafleur — l'Avocat du diable — un Jeune homme — Discours en vers.

— Considération (la) comédie en quatre actes, en vers. Paris, Lévy, 1860, in-18 jés. 2 fr. (Rouquette, 1881, br. 4 fr.)

Edit. orig. La Revue anecdotique en donne cette critique qui, en général, est une appréciation assez juste du faire de l'auteur : « Pièce de demi-caractère, camaieu gris-bleu. Plus de littérature que d'action ; assez de jolis vers et trop peu de drame. Morale honnête et pièce modérée, les tirades sont jolies et les caractères effacés. L'école du bon sens a très applaudi. Mademoiselle Figeac n'a que seize ans dans la pièce : c'est ce qu'il y a de plus nouveau.

— Discours de réception de C. Doucet à l'Académie française et réponse de J. Sandeau. Paris, Didier, 1866, in-8, 56 pp. 1 fr.

— Discours de réception de J. Janin et réponse de C. Doucet. Paris, 1871, in-8.

Voir Janin.

— Ennemis (les) de la maison, comédie en trois actes, en vers. Paris, Lévy, 1851, in-18 jés. 60 cent.

Edit. orig., Odéon, 6 décembre 1850.

— Mêmes, conforme à la représentation. Paris, Lévy, 1855, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Fruit (le) défendu, comédie en trois actes, en vers. Paris, Lévy, 1858, in-18 jés. 1 fr. 50. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Edit. orig. Ce titre alléchant a servi d'étiquette à deux vaudevilles joués en 1816 et 1848 et à un recueil de nouvelles rédigées par Ourliac, Roger de Beauvoir, Esquiros, Th. Gautier, comtesse Dash, Paris, 1840, 4 vol. in-8. Le théâtre français a repris, cette année, cette pièce, mais n'a pu la faire prendre.

— Histoire des guerres de l'Empire. Paris, 1855, 4 vol. in-8.

— Jeune homme (un), comédie-drame en trois actes, en vers. Paris, Breteau et Pichery, 1841, in 8, 1 fr.

Edit. orig. jouée à l'Odéon, 29 novembre 1841.

— Léonce, ou Un propos de jeune homme, comédie-vaudeville en trois actes. Paris, Dondey-Dupré, 1838, in-8.

Cette pièce, faite sous le prénom de *Victor* Doucet, en collaboration avec Bayard a

été jouée au théâtre des Variétés, le 4 août 1838. Ce début oublié a fourni plus d'un vers à la pièce précédente.

— Obsèques de J. B. Aug. Vinchon (peintre d'histoire et imprimeur 23 août 1855. Paris, Vinchon, 1855, in 8, 8 pp.

Discours de C. Doucet, fort rare.

— Œuvres complètes. Paris, Lévy, 1874, 2 vol. in-18 jés. 7 fr.

Cette édit. ne comprend que les pièces impr. sous le titre : Comédies.

— Versailles (poésie). Paris, Barba, 1839, in-8, 16 pp.

Rare. C. Doucet a donné le Dernier banquet de 1847, revue en trois actes, mais je n'ai pu trouver aucune trace de l'impression de cette pièce.

DOUCEURS (les) de la vie, ou les Petites félicités qui s'y rencontrent à tout moment, pour servir de consolation aux misères et tribulations du docteur Beresfort, par A... D... Paris, Gillé, 1816, petit in-12. (Laporte, 1879, cart. 4 fr.)

Rare.

DOUEN (Emmanuel Orentin), pasteur réformé, né à Templeux-le-Guérard (Somme), en 1830. Parmi ses nombreux ouvrages, tous de polémique protestante, nous choisirons :

— Catalogue raisonné des Bibles et Nouveaux-Testaments en latin et en français de la bibliothèque de la Société biblique protestante de Paris, dressé par l'agent de la Société, extrait du 42e rapport. Paris, Agence de la Société biblique, 1862, in-8, 22 pp. 5 fr.

— Clément Marot et le psautier huguenot. Paris, Imprimerie nationale, 1878-79, 2 vol, in-8.

— Essai historique sur les églises réformées du département de l'Aisne, d'après des documents pour la plupart inédits. Saint-Quentin, Doloy, 1860, gr. in-8, 2 fr.

Extr. du Bullet. de la Société de l'histoire du protestantisme français.

— Histoire de la Société biblique de Paris, 1818 à 1866. Paris, 1869, in-8, 6 fr.

— Intolérance (l') de Fénelon, études historiques d'après des documents pour la plupart inédits. Paris, Sandoz, 1872, in-12, 3 fr. 50.

— Même, 2e édit. augm. d'une préface et de plusieurs appendices. Paris, Sandoz, 1875, in-12, 4 fr.

DOUET-D'ARCQ (Louis-Claude), chef de la section historique aux Archives, né à Paris, le 15 janvier, 1808.

— Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées pour la société de l'Histoire de France. Paris, Renouard, 1863-64, 2 vol. gr. in-8, 18 fr. (Brunet, 1872, br. 11 fr.; Picard, 1882, dem. v. 12 fr.)

— Chronique (la) d'Enguerran de Monstrelet. Paris, Renouard, 1857-62, 6 vol. in-8, 54 fr. (Bullet. du bouq. 1863, 4 vol. br. 30 fr.; Brunet, 1872, 6 vol. dem. v. n. rog. 30 fr.)

Rabelais, dans son langage pittoresque, nommait Monstrelet un baveux comme un pot à moutarde.

— Collection de sceaux. Paris, impr. et libr. Plon, 1863-72, 3 vol. in-4. (Hénaux, 1879, dem. rel. 35 fr.; Picard, 1881, br. 60 fr.; Porquet, 1884, dem. m. n. rog. 60 fr.)

Inventaire et description des sceaux du musée sigillographique dont les originaux sont conservés aux Archives nationales.

— Compte-rendu de l'Histoire de la ville de Montdidier par de Beauvillé. Paris, Didot, 1859, br. in-4. (Dorbon, 1880 br. 2 fr.)

— Comptes de l'argenterie des rois de France, au xive siècle, d'après les manuscrits originaux. Paris, Renouard, 1851, in-8, 9 fr. (Bullet. du bouq. 1863, br. 14 fr.)

— Comptes de l'hôtel des rois de France, aux xive et xve siècles. Paris, Renouard, 1865, in-8, 9 fr. (Ch. Brunet, 1872, br. 10 fr.; Picard, 1881, br. 6 fr.; dem. v. 7 fr.)

— Deux actes du xve siècle relatifs à la justice de Saint-Magloire dans Paris, s. d. in-8.

Extr. du Bullet. de la Société de l'hist. de Paris, tome VII, p. 130-137.

— Élection cont. d'un abbé de Saint-Pierre de Melun en 1479. Nogent-le-Rotrou, 1879, in-8.

— Frais (des) d'enterrement à Paris au xive siècle. Nogent le-Rotrou, 1878, br. in-8. (Picard, 1881, br. 1 fr. 50.)

Extr. des Mémoires de la Société de l'hist. de Paris, tome IV, p. 125-140.

— Grace faite à un prisonnier du Châtelet à l'occasion de la naissance de Charles V, 1337. Nogent-le-Rotrou, 1879, br. in-8. (Picard, 1881, br. 1 fr.)

Extr. des mêmes que le précédent.

— Inventaire après décès des b. meubles de Mme P. Cardonnel. Nogent-le-Rotrou, 1881, br. in-8.

— Inventaire de Jeanne de Presles, veuve de Raoul de Presles. Nogent-le-Rotrou, 1878, in-8, 33 pp.

Extr. de la Biblioth. de l'École des chartes, tome XXXIX.

— Inventaire des meubles de la reine Jeanne de Boulogne, 1360. Nogent-le-Rotrou, 1880, br. in-8.

— Inventaire de la bibliothèque du roi Charles VI, fait au Louvre en 1423, par ordre du régent duc de Bedford, avec une préface. Paris, Librairie des bibliophiles, 1867, in-8, xliv-319 pp. 9 fr. (Techener, 1879, br. 10 fr.)

Préface, notes, appendice et tables par Douet-d'Arcq.

— Inventaire des reliques de la Sainte-Chapelle. Paris, 1848, in-8. (Bullet. du bouq. 1863, br. 1 fr. 50.)

Extr. de la Revue archéologique.

— Notice sur un volume des comptes des ducs de Bourgogne. Paris, Dumoulin, (impr. Didot), 1850, in-8.

Extr. de la Biblioth. de l'Ecole des chartes, 3e série, tome I, p. 232.

— Nouveau recueil des comptes de l'argenterie des rois de France. Paris, Loones, 1874, in-8, 9 fr. (Belin, 1878, br. 18 fr.; Picard, 1882, br. 6 fr.; dem. v. 7 fr.)

— Recherches historiques et critiques sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise, du xie au xiiie siècle. Amiens, Duval et Paris Dumoulin, 1855, in-4, avec 1 carte du comté, 15 fr.

— Recueil de documents et stat. relatifs à la corporation des tapissiers, 1258-1875. Nogent-le-Rotrou, 1877, in-8.

— Registres de l'Hôtel-de-Ville de Paris pendant la Fronde suivis d'une relation de ce qui s'est passé dans la ville et dans l'abbaye de Saint-Denis à la même époque, publiés par Douet-d'Arcq et Le Roux de Lincy. Paris, 1846, 3 vol. in-8. (Bullet. du bouq. 1863, br. 22 fr.)

— Traité (un) du blason du xve siècle, précédé d'une introduction par Douet-d'Arcq. Leleux, 1858, in-8. (Porquet, 1882, br. 2 fr.)

DOUGE (P.-L.-C.)

— Première entrevue de Clovis 1er, roi des Francs, et de Clotilde, sa femme, au village de Villery, près Troyes. Épisode de l'histoire de Champagne au ve siècle, servant de complément nécessaire à une question de la xxe session du congrès archéologique de France. Troyes, Varlot, 1854, in 8, 2 fr. 50. (François, 1867, br. 3 fr.; Bullet. du bouq. 1867, br. 2 fr.)

Tiré à 200 exempl.

DOUGLAS (comte Louis Archambault), né à Montréal (Ain), en 1814, a écrit plusieurs ouvrages ou brochures politiques, qui n'intéresseraient personne, pas même l'auteur.

— DOCUMENTS historiques inédits pour servir à l'histoire du Dauphiné, publiés sur les manuscrits originaux. Bourg, A. Picard, 1875, in-4, planches en coul. 25 fr.

Tome Ier seulement, conten. Vie de Joffrey de Calignon et ses poésies, documents inédits et notes explicatives.

DOUHET (comte Jules de), mort à Clermont-Ferrand, en 1854.

— DICTIONNAIRE des légendes du christianisme. Paris, Migne, 1855, gr. in-8, 7 fr.

Tome XIV de la troisième et dernière encyclopédie théologique.

— DICTIONNAIRE des mystères, ou Collection générale des mystères, moralités, rites figurés et cérémonies singulières, suivi d'une notice sur le théâtre libre. Paris, Migne, 1854, gr. in-8, 8 fr.

Tome XLIII de la Nouvelle encyclopédie.

— MOT (un) sur la translation en France des restes de Napoléon. Paris, Dentu, 1840, in-8, 1 fr.

— TESTAMENT de la République. Paris, Ledoyen, 1852, in-18, 50 cent.

Commencement d'un ouvrage qui devait avoir pour titre : Idée nouvelle de la Révolution.

DOUX (le) entretien des bonnes compagnies, ou Recueil des plus beaux airs à danser, le tout composé depuis trois mois par les plus rares et excellents esprits de ce tems. Paris, Guignard, 1634 (Bruxelles, Mertens pour Gay, 1864-67), 4 vol. petit in-12, 50 fr.

Recueil, plus connu sous le titre du Parnasse des muses, réimprimé à 100 exempl. Les notices sont de P. Lacroix qui ne manque pas de faire ressortir les gaillardises de ces chansons, la plupart fort libres. Un jugement du tribunal correctionnel de Lille, 6 mai 1868, a condamné cet ouvr. à la destruction.

DOUZE (les) dames de rhétorique (poème français du xve siècle, par Georges Chastellain et Jean Robertet), publiées pour la première fois d'après les manuscrits de la Biblioth. royale, avec une introduction par Louis Batissier. Moulins, Desrosiers, 1838, in-4, frontisp. et 16 grav. sur cuivre de Schaul reproduisant les miniatures du ms., titre gr. texte encadré (Conquet, 1877, cart. n. rog. 32 fr.)

Tiré à petit nombre.

DOUZE facéties rarissimes reproduites en fac-simile, avec une notice bibliographique, augmentée d'une probablement inédite,

extraite d'un ms. du XVIIIe siècle : patente de cocu. Bruxelles, Gay, 1881, in-4, portr. fig. et sceaux, 5 fr. (Laporte, 1883, br. 5 fr.)

Facéties du buveur, etc., plus intéressantes comme titre que comme texte.

DOVALLE (Charles), né le 23 juin 1807, à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), tué en duel, le 30 novembre 1829.

Ce poète a quelques vers heureux, mais il ne faut pas s'y tromper, l'intérêt de sympathie ou de curiosité qui s'attache à toute mort violente et prématurée, et la préface chaude et ardente de V. Hugo qui précède le Sylphe, ont plus fait, pour le succès de ces poésies que le talent poétique de l'auteur. Notre imagination émue et enthousiaste est plus que de moitié dans notre admiration : l'auteur qu'on aime, ou qu'on plaint n'a pas de défauts. Dovalle, rédacteur du Lutin, ayant vainement sollicité ses entrées aux Variétés, dont Brunet-Mira, fils de l'acteur Brunet, était alors directeur, il s'en vengea par un article caustique, qui finissait ainsi : « Mira peut être sévère, mais il ne sera jamais Mira-*beau.* » Ce méchant calembourg fut la cause du duel, et, comme presque toujours, l'excuse futile de cette mort prématurée. Sur le terrain, le poète crayonna cette pièce, en forme d'adieu, qu'on trouva sur son cœur, trouée par la balle qui le tua raide :

Brillant d'un bonheur ineffable
Pour moi commençait l'avenir,
Et ma jeunesse était semblable
A la fleur qui vient de s'ouvrir.

On montre à la bibliothèque publique de Saumur, ces vers et le portefeuille troués par la balle. Cartillier, Desnoyers et Vaillant recueillirent toutes ces poésies dispersées, et profitant du patronage d'un poète applaudi et de la mort d'un autre tombé, en pleine jeunesse, lancèrent habilement ce volume, que V. Hugo a ainsi caractérisé : « Une poésie toute jeune, enfantine parfois ; tantôt les idées de Chérubin, tantôt une sorte de nonchalance créole ; un vers à gracieuse allure, trop peu métrique, trop peu rythmique, il est vrai, mais toujours plein d'une harmonie plutôt naturelle que musicale. » Si un grand, très grand poète n'avait écrit, une *harmonie plutôt naturelle que musicale*, on se demanderait si une musique qui ne rend pas l'harmonie naturelle, est bien une *musique* ou une cacophonie ; mais n'insistons pas : la poésie a des licences que ne comprend pas toujours la prose. La genèse poétique de Dovalle est, au reste, la même que celle de tous les poètes débutants : le printemps, les fleurs, la jeunesse, l'amour. Ses pièces les plus connues sont : la Bergeronnette, le

Convoi d'un enfant, la Chanson du Curé de Meudon, la Halte au marais.

— Poésies précédées d'une lettre de V. Hugo et d'une lettre par Louvet. Paris, Charpentier, 1868, in-32, 221 pp. 3 fr. (Martin, 1881, dem. m. 2 fr. 50.)

Deuxième édit. augm. de quelques pièces inédites.

— Sylphe (le), poésies précédées d'une notice par Louvet et d'une préface par V. Hugo. Paris, Ladvocat, 1830, gr. in-8, xxiv-222 pp. et 1 f. non chiff. pour la table, couverture noir et argent, sur le titre, une urne cinéraire couverte de draperies et surmontée de palmes et de couronnes ; à la fin de chaque pièce, un cul-de-lampe gr. sur bois, d'après le sujet traité par le poète. (Liepmannssohn, 1870, ex. pap. rose, br. 70 ; Baur, 1874, ex. pap. bleu, dem. rel. 21 fr.; pap. ord. dem. v. 14 fr. 50 ; Laporte, 1874, br. couv. imp. 15 fr.; Sardou, 1879, br. 25 fr.; Morgand, 1876, cart. 25 fr.; 1882, br. 35 fr.; Delaroque, 1879, br. 25 fr.; Rouquette, 1879, dem. ch. 18 fr.; Labitte, 1880, dem. bas. 16 fr.; Fatout et Morgand, 1879, mar. pl. sur broch. de Lortic, 120 fr.)

Edit. origin. plus recherchée que rare.

— Notice biographique et littéraire de Dovalle, par Em. Grimaud. Nantes, 1857, in-8.

Extr. de la Revue de Bretagne et de Vendée, octobre 1857. Claretie, dans Elisa Mercœur, 1861 in-16 et N. Roqueplan, dans un de ses ouvrages, parlent également de Dovalle.

DOZY (Reinhart Pieter Anne), né à Leyde, le 21 février 1820, professeur d'histoire à l'université de cette ville.

— Calendrier (le) de Cordoue de 961, texte arabe et ancienne traduct. latine. Paris, Maisonneuve, 1874, in-8, 6 fr.

— Catalogues codicum orientalium bibliothecæ Academiæ Lugduno-Batavorum. Leyde, 1851, et suiv. in-8.

— Cid (le) d'après de nouveaux documents, nouv. édit. Leyde, 1860, in-8, 10 fr.

— Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les Arabes. Amsterdam, Müller, 1845, in-8, 13 fr. 50.

— Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe, 2e édit. revue et très augm. Leyde, Brill, 1869, gr. in-8, 12 fr.

— Histoire des Musulmans d'Espagne jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les Almoravides, 711-1110. Leyde, Brill, 1861, 4 vol. in-8, 36 fr.

— Historia Abbadidarum. Leyde, 1846-1852, 2 vol. in-8.

— Notices sur quelques manuscrits arabes. Leyde, Brill, 1851, in-8, 1 pl. 8 fr.

— Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge, 2e édit. augm. et refondue. Leyde, Brill, 1860, 2 vol. in-8, 24 fr.

DRAIBEL (Henri), anagramme de Beraldi, particularité qu'ignore O. Lorenz, voir Béraldi, tome Ier, p. 204.

— Œuvre (l') de Moreau le jeune, notice et catalogue, Paris, Rouquette, 1874, in-8, port. grav. d'après Cochin, 10 fr. (Baur, 1874, br. 10 fr.; Dorbon, 1880, br. 5 fr.)

Tiré à 200 exempl.

DRAMARD (E.) avocat à la cour de Paris, juge au tribunal civil de Béthune.

— Bibliographie géographique et historique de la Picardie, ou Catalogue raisonné des ouvrages tant imprimés que mss., titres, pièces et documents de toute nature relatifs à la géographie et à l'histoire de cette province. Paris, 1881, in-8, 494 pp. (Aubry, 1882, br. 8 fr.)

Tome Ier seulement : Boulonnais.

— Cathédrale (la) de Notre-Dame de Boulogne-sur-mer. Arras, 1874, in-8, pl. (Baur, 1880, br. 2 fr. 50.)

Tirage à part de la Revue d'architecture.

— Épisodes de la Révolution française dans le départ. de Seine-et-Oise, la disette de 1789 à 1792, etc. Versailles, 1872, in-8, 108 pp. (Baur, 1880, br. 3 fr.)

— Études sur le Poussin. Evreux, 1875, in-8, 39 pp. (Baur, 1880, br. 1 fr. 25.)

Première étude.

— Notice historique sur l'origine de la ville d'Etampes. Paris, Dumoulin, 1855, in-8, 1 fr. 50.

— Séparation (de la) des pouvoirs et de la jurisprudence. Paris, Mausen, 1871, in-8, 1 fr. 50.

Extr. de la Revue pratique du droit français.

DRANER, anagramme de Renard, nom de famille de ce dessinateur caricaturiste, un des plus actifs collaborateurs des Actualités, crayonnées par Cham, Grévin, Hadol, etc.

— Défenseurs (les) de la capitale, souvenirs du siège de Paris. Paris, s. d. (1871), gr. in-8, 31 caricatures. (Brasseur, 1886, cart. 20 fr.)

— Paris assiégé, scènes de la vie parisienne pendant le siège. Paris, 1870, gr. in-8, 31 caricatures. (Brasseur, 1886, cart. 20 fr.)

DRAPEYRON (Ludovic), professeur d'histoire au lycée Charlemagne, né à Limoges, en 1839, a écrit beaucoup de volumes, mais pas un seul livre.

— Aristocratie (l') romaine et le Concile. Paris, Thorin, 1870, in-8, 2 fr.

Paru sans nom d'auteur.

— Burgundiæ (de) historia et ratione politica Merovingorum ætate. Paris, Thorin, 1869, in-8, 4 fr.

Thèse en latin dans un style de l'âge mérovingien.

— Deux (les) folies de Paris, juillet 1870, mars 1871. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 3 fr. 50.

En collabor. avec Séligmann. Que quelques parisiens aient commis la folie historique de mars 1871, on le sait ; mais que Paris soit accusé de la folie de juillet 1870, on l'ignorait, et votre pamphlet, trop naïf limousin, ne le fera pas croire.

— Empereur (l') Héraclius et l'empire byzantin au VIIe siècle. Paris, Thorin, 1869, in-8, 8 fr.

— Europe (l'), la France et les Bonaparte. Paris, Thorin, 1871, in-8, 1 fr.

— Organisation de l'Austrasie et création de l'Allemagne. Paris, 1869, in-8, 3 fr.

— Séparation de la France et de l'Allemagne aux IXe et Xe siècles. Paris, 1870, in-8, 3 fr.

— Substitution (de la) d'un épiscopat germain à un épiscopat romain en Gaule, sous les Mérovingiens et les Carlovingiens. Paris, Thorin, 1875, in-8, 1 fr. 25.

Son dernier ouvrage est presque la suite de celui-ci : Essai sur le caractère de la lutte de l'Aquitaine et de l'Austrasie sous les Mérovingiens et les Carlovingiens. Paris, Thorin, 1877, in-8.

DRESDE, Paris, Rome, Montpellier, poésies religieuses, par Léon Curmer. Paris, Aug. Aubry, 1863, in-8, photographies de tableaux. (Sainte-Beuve, 1870, br. 11 fr.)

Voir Curmer, tome III, p. 9.

DRESSEURS (les) des femmes, étude réaliste par Gabriel Pelin. Paris, chez tous les libraires, 1861, in-32, 50 cent. (Conquet, 1882, cart. n. rog. 3 fr. 50.)

Voir, Pelin; cet écrivain s'est fait une spécialité de la femme : l'Enfer des femmes, etc.

DREUX du Radier (Jean-François), avocat, né à Châteauneuf-en-Thymerais, le 10 mai 1714 et mort, dans la même ville, le 1er mars 1780. Avocat ridicule, poète plus que médiocre, écrivain incorrect, il est pourtant un compilateur consciencieux et exact et ses livres ont encore une certaine valeur, grâce à cette qualité littéraire, plus rare et plus méritante qu'on ne croit.

— Éloges historiques des hommes illustres du Thimerais ; nouv. édit. introduction et notes, par Doublet de Boisthibault. Chartres, Noury-Coquard, 1859, in-12, 121 pp. 5 fr. (Bullet. du biblioph. 1859, br. 5 fr.)

Réimpr. à 100 ex. sur pap. de holl. sur l'édit. de 1749, in-12, c'est l'extrait d'un ouvrage plus important que l'auteur devait donner sous le titre : Mémoires de la baronnie de Châteauneuf-en-Thymerais.

— Essai sur le langage poitevin précédé d'une notice sur l'auteur. Fontenay-Vendée, veuve Fillon, 1867, in-8, 24 pp. 1 fr. 25.

— Histoire des reines et régentes de France et des favorites des rois, par Jules Dubern. Paris, Pougin, 1837, 2 vol. in-8, 10 fr. (Bullet. du bouq. 1866, br. 6 fr. 50.)

Nous rendons à Dreux du Radier cet ouvr. parce que Dubern l'a absolument extrait des Mémoires que nous citons plus bas.

— Histoire littéraire du Poitou continuée jusqu'en 1849, par de Lastic Saint-Jal, Niort, Robin, 1844-49, 3 vol. in-8. (Georget-Joubert, 1873, br. 8 fr.)

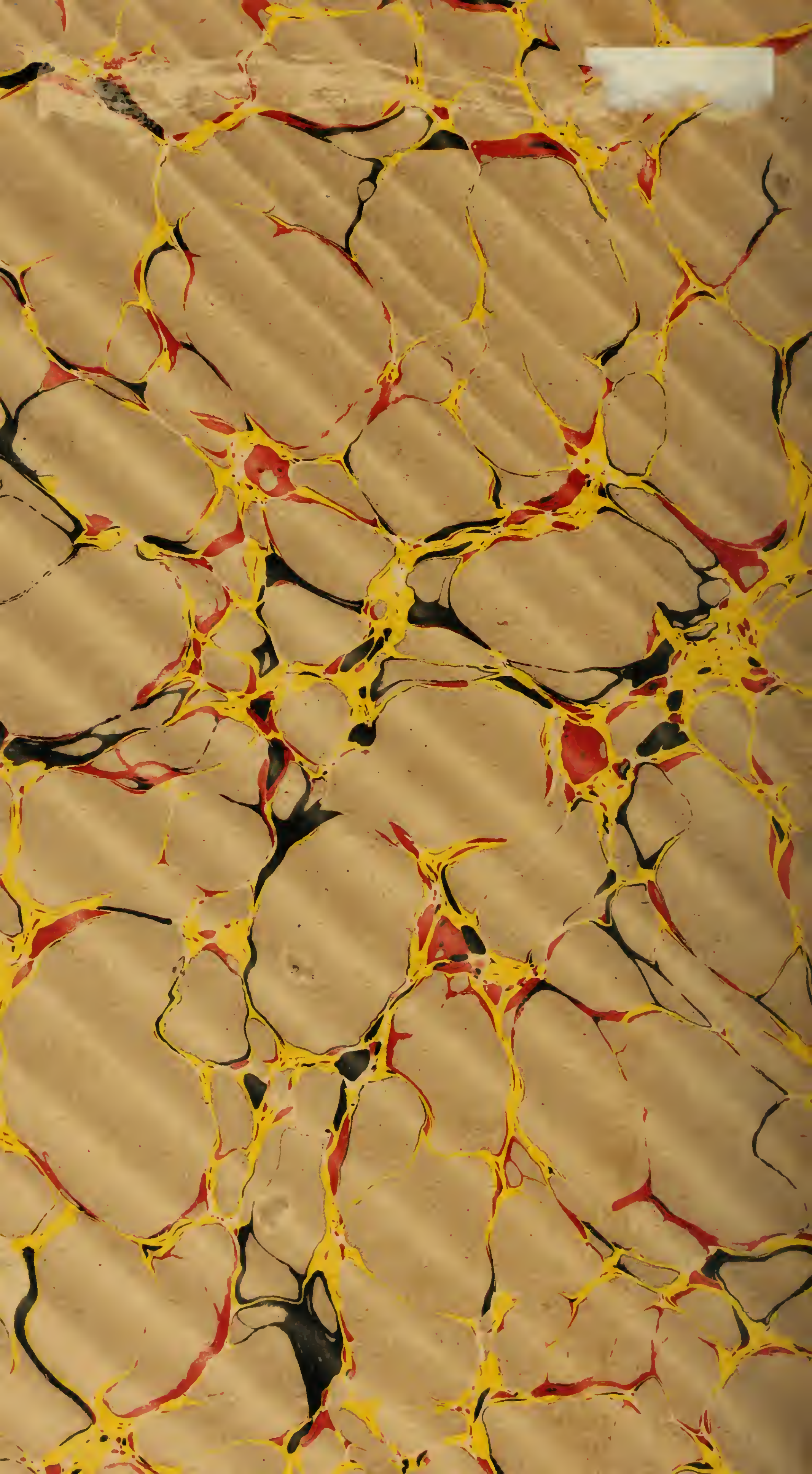
La première édition a été publiée sous le titre : Bibliothèque historique et critique du Poitou, 1754, 5 vol. in-12. Cette nouv. édit. malgré l'introduction et les augmentations dont on l'a surchargée, ne vaut pas encore la première.

— Mémoires historiques, critiques et anecdotiques des reines et régentes de France. Paris, 1808, 6 vol. in-8. (Pigoreau, 1821, br. 18 fr.; Bullet. du bouq. 1866, br. 12 fr.)

La première édit. est de 1776, 6 vol. in 12 ; celle-ci, bien qu'augmentée de deux articles, tirés de l'Atlas historique de Lesage n'en est pas mieux appréciée par les amateurs.

FIN DU TOME TROISIÈME.

Imprimerie de DESTENAY, à Saint-Amand (Cher).




Document non prêté
Non-circulating item

